CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE

DE

SAINT-VINCENT

DU MANS

(ORDRE DE SAINT BENOIT)

PUBLIÉ ET ANNOTÉ

PAR L'ABBÉ R. CHARLES ET LE V[te] MENJOT D'ELBENNE

Sous les auspices de la Société historique et archéologique du Maine

PREMIER CARTULAIRE : 572 = 1188



MAMERS
IMPRIMERIE FLEURY
28, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

LE MANS
LIBRAIRIE A. DE SAINT-DENIS
PLACE SAINT-NICOLAS

1886-1913

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE

DE

SAINT-VINCENT

DU MANS

PLAN ELEVÉ DE L'ABBAYE
DE S^T. VINCENT, PRES LA VILLE DU MANS.
de l'Ordre S^t benoist, Congregation de St Maur
1695.
1 l'église. 2 le chapitre 3 le dortoir. 4 le Refectoir
5 le Cloistre 6 la Cuisine 7 les Escuries. 8 le
Iardin 9 le Clos. 10 la Paroisse 11 l'infirmerie
12 la bibliotecque 13 Court des antiens 14 le puis.
15 le four 16 logis Abbatial

Entrée de l'Abbaye

Phototypie Berthaud, Paris — Bibliothèque Nationale.

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE

DE

SAINT-VINCENT

DU MANS

(ORDRE DE SAINT BENOIT)

PUBLIÉ ET ANNOTÉ

PAR L'ABBÉ R. CHARLES ET LE Vte MENJOT D'ELBENNE

Sous les auspices de la Société historique et archéologique du Maine

PREMIER CARTULAIRE : 572 = 1188



MAMERS
IMPRIMERIE FLEURY
28, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

LE MANS
LIBRAIRIE A. DE SAINT-DENIS
PLACE SAINT-NICOLAS

1886-1913

INTRODUCTION

LE CARTULAIRE DE SAINT-VINCENT DU MANS

1° PREMIER CARTULAIRE — 2° LIBER CONTROVERSIARUM — 3° ROTULI

Le Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vincent du Mans est un recueil de chartes des XI[e] et XII[e] siècles, dont l'original a disparu. La copie qui nous en est parvenue porte le n° 5444 des manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale (n° 242 du fonds Gaignières). C'est un volume in-folio de 373 sur 252 millimètres, relié en veau fauve, plats rapportés. Il n'a d'autre titre que celui de : CARTVLAIRE DE S. VINCENT DV MANS, inscrit au dos, et renferme 690 pages, savoir 4 pages blanches, 649 pages numérotées et 37 pages blanches, non numérotées (1).

Cette copie est d'une écriture belle et lisible de la fin du dix-septième siècle. Les noms de personnages et de lieux y figurent en lettres spéciales.

Le volume se divise en trois parties :

1° La première, sans titre, que nous désignons sous le nom de *Premier Cartulaire*, comprend les pages 1 à 336. C'est celle que nous publions, et que nous étudierons plus bas.

2° La seconde, séparée de la première par 16 pages blanches, est intitulée : « *Liber Controversiarum sancti Vincentii* », avec cette mention en marge, d'une écriture, qui, comme celle du titre, diffère de celle du manuscrit : « 1696. *Copié sur un petit cartulaire original en parchemin, in-4°* ». Cette partie occupe les pages 353 à 510. Au bas de cette dernière page, qui contient la confirmation de l'église de Piacé, sont écrits ces mots : *Finis libri Controversiarum et....* (sic).

Le « *Petit Cartulaire* », dont il est ici question, est-il le manuscrit de la bibliothèque du Mans (2)

(1) Le ms. latin n° 5444 (à l'exception du *Liber Controversiarum*), a été copié, en 1850, par M. E. Bilard, archiviste de la Sarthe. Cette copie porte le n° 473 des Manuscrits de la Bibliothèque du Mans. Cfr. U. Robert. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques de France*. Départements. Tome XX, p. 234.

(2) Nous possédons une copie de ce ms. exécutée par M. l'abbé R. Charles.

décrit en ces termes, par notre ami regretté M. Ulysse Robert, au tome XX, page 80, du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques de France :*

« N° 95. *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vincent du Mans.*

« Les onze premiers cahiers sont numérotés I-IV et I-VII. Le premier cahier n'a que 4 feuillets.

« Fol. 111-115. Table alphabétique moderne des paroisses mentionnées dans le volume.

« XIIIe siècle. Parchemin. 115 feuillets. 225 sur 160 millimètres.

« Demi reliure basane. Provenance (Saint-Vincent) ».

Nous ne croyons pas qu'on puisse identifier le manuscrit n° 95 de la Bibliothèque du Mans, avec le « *Petit Cartulaire* » copié par Gaignières.

Les deux manuscrits renferment, il est vrai, les mêmes chartes. Ces chartes ont été analysées par D. Colomb, bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur dans ses *Mémoires pour servir à l'histoire de l'abbaye de Saint-Vincent du Mans,* rédigés de 1749 à 1765, et publiés par MM. Anjubault et Legeay dans les *Annuaires de la Sarthe* de 1864, 1865 et 1866. Dom Colomb y renvoie à trois cartulaires : 1° le *Liber Controversiarum ;* 2° le livre des *Originaux collationnés ;* 3° celui des *Copies de plusieurs titres qui concernent la chapelle de Saint-Domnole.* Ces deux derniers cartulaires ont disparu.

Le manuscrit du *Liber Controversiarum*, cité par D. Colomb, n'est pas celui de la Bibliothèque du Mans, « car il arrive à D. Colomb, (qui cite presque à chaque page le premier cartulaire *(Liber Contro-* « *versiarum),* en notant les numéros d'ordre des feuillets), de renvoyer à des feuillets dont les numéros « dépassent de 22 au moins le nombre de 110 (1), et quand ils n'atteignent pas ce dernier chiffre, la « charte mentionnée ne se trouve presque jamais au feuillet indiqué, elle est à un autre, ou même elle « ne se rencontre pas du tout. Il faut donc que l'auteur ait eu sous les yeux un double de ce *Liber* « *Controversiarum* autrement paginé, et augmenté. Peut-être un heureux hasard fera-t-il découvrir ce « frère germain de notre cartulaire ; c'est cette espérance qui nous a déterminés à conserver le numé- « rotage de D. Colomb (2) ».

MM. Anjubault et Legeay ont été bien inspirés.

Les bénédictins qui publièrent, en 1733, une réédition complétée du *Glossaire* de Du Cange, ont souvent cité le *Liber Controversiarum,* qu'ils désignent indifféremment sous le nom de « *Chartularium Sancti Vincentii* », ou sous celui de « *Tabularium 2 Sancti Vincentii Cenomanensis* », mais les folios des chartes qu'ils citent ne correspondent pas non plus à ceux de notre manuscrit n° 95 (3), ce qui prouve qu'il y eut au moins deux copies du *Liber Controversiarum.* Ajoutons que le texte de la copie du ms. n° 5444 de la Bibliothèque Nationale diffère quelque peu de celui du ms. n° 95 de la Bibliothèque du Mans, que ce dernier offre les écritures de différents copistes, que ses quatre dernières pages semblent d'une écriture plus ancienne que les autres, qu'il paraît interfolié, et que les chartes relatives à la Lande-Patry sont très discutables et nécessitent une sérieuse critique (4).

(1) Cfr. *Mémoires pour servir à l'histoire de l'abbaye,* p. 157, note 1, où D. Colomb indique le folio 130, 2 du ms. (Nous pensons qu'il faut lire folio 130, 2e charte ou colonne, et non, folios 130, 132). Or la charte à laquelle il se réfère, et qui figurait au folio 130 du cartulaire, n'était pas la dernière. Elle était suivie de 16 autres. Le *Liber* avait donc au moins 132 folios.

(2) D. Colomb. *Mémoires......* Avertissement des éditeurs, pages XIV, XV.

(3) Le ms. n° 95 de la Bibliothèque du Mans contient 110 folios ; le *Liber Controversiarum* des bénédictins (*Tabularium 2 Sancti Vincentii*), en avait au moins 132. Le folio 12 du ms. du Mans correspond au folio 17 de celui des bénédictins ; le folio 21 recto au folio 29 ; le folio 36 au folio 51 ; le folio 60 recto au folio 78 ; le folio 63 verso au folio 81 recto ; le folio 79 recto au folio 94 ; le folio 93 au folio 113 ; le folio 101 recto au folio 121. Il nous semble inutile de multiplier ces exemples. Cfr. Du Cange, *Glossaire,* (édition de 1733-1736), aux mots *Tallia justa, Bladum, Parnagium, Tuscha, Villicaria, Saisina, Tallia recta, Masura, Tallia legitima, Virgultum.*

(4) Les Archives départementales de la Sarthe possédent 130 chartes des douzième et treizième siècles, presque toutes originales, qui proviennent du trésor de l'abbaye

Il semble donc prouvé que le manuscrit du *Liber Controversiarum* utilisé par D. Colomb et par les éditeurs de Du Cange, n'est pas celui de la Bibliothèque du Mans.

Reste à rechercher si le *Liber Controversiarum* de D. Colomb est bien le *Liber Controversiarum* cité par les éditeurs de Du Cange. Nous concluons pour l'affirmative, parce que les éditeurs de Du Cange et de D. Colomb citent les mêmes textes, et renvoient pour ces textes aux mêmes folios du *Liber Controversiarum* (1).

Le ms. du *Liber Controversiarum*, copié par Gaignières, est donc celui qu'ont utilisé D. Colomb et les éditeurs de Du Cange.

3o La troisième partie du manuscrit no 5444 de la Bibliothèque Nationale, séparée de la seconde par deux pages blanches (511 et 512), porte cette mention, d'une écriture qui n'est pas celle du copiste : « *Copies de plusieurs tiltres escrits sur des rouleaux de parchemin, cottéz par alfabet dont la pluspart sont dans les cartulaires* ». Ce sont des chartes du treizième siècle, qui formaient au trésor de Saint-Vincent des dossiers séparés, cotés de A à Z. Celles de ces chartes que ne contient pas le *Liber Controversiarum*, ont été transcrites en entier par le scribe, qui n'a copié que les deux ou trois premières lignes de celles qui y sont insérées (2).

Cette troisième partie occupe les pages 513 à 648 de la copie de Gaignières. Sur la page 649, est collé un petit tableau généalogique dressé au dix-septième siècle, de la descendance de Guillaume Patry et de ses deux femmes Matildis et Chalderia.

LE PREMIER CARTULAIRE

1o *Le Manuscrit original*

Le manuscrit original du *Premier Cartulaire*, paraît avoir fait partie, au dix-huitième siècle, de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

Du Cange ne l'a pas connu. Les éditions de son *Glossaire*, antérieures à 1733, n'en font aucune mention, mais celle des bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, publiée par eux de 1733 à 1736, se réfère souvent au cartulaire de Saint-Vincent du Mans, dont elle reproduit de nombreux passages. J'ai relevé 23 renvois qui permettent d'affirmer que le volume se composait d'environ 238 folios. Les bénédictins indiquent, en citant chacun des textes, le folio qu'il occupait au cartulaire original, qu'ils désignent, comme le *Liber Controversiarum*, tantôt sous le nom de *Chartularium*, tantôt sous celui de *Tabularium Sancti Vincentii Cenomanensis*, ce qui indique l'emploi de plusieurs collaborateurs. Ils

de Saint-Vincent (H. 90 à 109, H. 207, H. 250 à 263) ; les Archives du Cogner (J. Chappée), 24, (H. art. 1, nos 1 à 19, art. 2, nos 1 à 5) ; la collection Menjot d'Elbenne, 4 ; en tout, 158, sans compter, bien entendu, les chartes postérieures. Cfr. aussi, pour l'histoire de l'abbaye aux XIIe et XIIIe siècles : *Historiæ insignis abbatiæ S. Vincentii Cenomanensis Compendium*. Bib. Nat. ms. latin 118, 19.

(1) Cfr. Du Cange, *Glossarium* (édition de 1733-1736), aux mots : *Costarium*, *Parnagium*, *Theoloneum*, *Exemplum*, *Tuscha*, *Villicaria*, *Saisina*, *Vinaculum*, *Tallia recta*, *Frustrum*, *Virgultum* ; et D. Colomb, *Mémoires....*, pages 191, 200, 118, 229, 185, 213, 225, 220, 244, 227, 204, 272.

(2) Cfr. U. Robert. *Catalogue général des Manuscrits des Bibliothèques de France*. Départements. Tome XX, page 235.

renvoient aussi à l'*Amplissima collectio* de D. Martène, qui a utilisé le manuscrit sans noter les numéros des folios. Le texte cité par les bénédictins au mot *Quadruga* (charte nº 820 de notre édition), figurait au folio 236 du cartulaire original. Cette charte n'était pas la dernière du recueil. Elle était suivie de treize autres. Il semble donc prouvé que le manuscrit se composait d'environ 238 folios (1).

Dom J.-J. Villevieille, bénédictin de Saint-Maur, qui fut à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés de 1783 à 1790, s'est servi de notre cartulaire, qu'il intitule *Grand Cartulaire de Saint-Vincent du Mans,* et dont il cite soigneusement les folios dans son *Trésor généalogique* (2).

Le cartulaire disparut pendant la tourmente révolutionnaire et tous nos efforts pour le retrouver sont restés inutiles.

2º *La Copie de Gaignières*

Il ne nous reste donc que la copie de Gaignières. M. l'abbé Robert Charles et moi, qui en connaissions toute l'importance, en fîmes exécuter, en 1879, une transcription que nous collationnâmes avec soin sur la copie originale. En 1885, le bureau de la Société historique du Maine nous chargea de sa publication, et lui consacra les fonds généreusement affectés par M. le duc de Chaulnes à l'impression d'un cartulaire local.

Le « *Premier Cartulaire* » tel que nous l'offrons au public, se compose de 836 chartes dont les dates extrêmes sont 572 et 1184. Les numéros qui, dans notre édition, précèdent les chartes, n'existent pas dans la copie de Gaignières. Les dix premières chartes du cartulaire sont relatives à l'abbaye de la Couture. Nous les avons placées à la fin du volume (nºs 834 à 844). Quatre d'entre elles n'ont pas été employées par D. Rigault (3).

Nous avons cru devoir compléter le manuscrit par sept chartes des années 572 à 632, tirées des *Gesta Aldrici Cenomanensis episcopi* (4), et par le testament de Saint-Bertrand du 27 mars 616, extrait des *Actus pontificum Cenomannis in urbe degentium* (5), tous actes relatifs aux premiers temps de la fondation de notre abbaye.

Ce recueil contient des renseignements aussi riches que précieux sur les origines de la monarchie capétienne, les événements militaires, les seigneurs, les notabilités ecclésiastiques (6) et littéraires, telles

(1) La charte nº 836 de notre édition, figurait au folio 3 du ms. original ; le nº 842 au folio 5 ; le nº 38 au folio 24 ; le nº 62 au folio 31 ; le nº 85 au folio 38 ; le nº 109 au folio 43 ; le nº 110 au folio 43 verso ; les nºs 144 et 145 au folio 54 ; le nº 186 au folio 64 ; le nº 201 au folio 69 ; le nº 202 au folio 70 ; les nºs 210, 212 au folio 72 ; le nº 252 au folio 82 ; le nº 307 au folio 98 ; le nº 455 au folio 138 ; le nº 500 au folio 151 ; le nº 522 au folio 157 ; le nº 570 au folio 169 ; le nº 597 au folio 177 ; le nº 647 au folio 192 ; le nº 761 au folio 221 ; le nº 816 au folio 235 ; le nº 820 au folio 236.

Cfr. Du Cange, *Glossaire* (édition de 1733-1736), aux mots : *Brugedium, Cotella, Mesagium, Oca, Scutella, Corduarius, Pediator, Olca, Offertura, Masnilus, Osca, Relevamentum, Forium, Cordoanus, Terragerium, Tentura, Colibertus, Seta, Redecima, Troia, Vadimonium, Roscheria, Quadruga.* — D. Colomb. *Mémoires pour servir à l'histoire de l'abbaye de Saint-Vincent du Mans,* page 35, note 3.

(2) Cfr. Bibliothèque Nationale. Cabinet des Titres, nºs 108 à 155 bis. Le nº 384 de notre édition, figurait au folio 120 du *Grand Cartulaire ;* le nº 434 au folio 131 ; le nº 436 au folio 131 verso ; le nº 453 au folio 135 ou 137 ; le nº 459 au folio 139 ; le nº 469 au folio 140 ; le nº 492 au folio 146 verso ; le nº 502 au folio 152 verso ; le nº 505 au folio 153 verso ; le nº 506 au folio 153 verso ; le nº 738 au folio 217. — Cfr. *Trésor Généalogique*, aux mots : *Malicorne, Sainte-Suzanne, Parrenay, Tucé, Montfromery, la Valette, Savigné, Malogastillione, Saint-Denis, Juillé, Piacé, Champagné, Tyrel ;* et H. et A. Passier. *Trésor Généalogique*, tome I, pages XII et XIII.

(3) *Cartulaire des abbayes de Saint-Pierre de la Couture et de Saint-Pierre de Solesmes*, publié par les bénédictins de Solesmes. Le Mans, 1881.

(4) Ms. nº 99 de la Bibliothèque du Mans, publié par l'abbé R. Charles et l'abbé L. Froger : *Gesta domni Aldrici, Cenomannicæ urbis episcopi, a discipulis suis.* Mamers 1889.

(5) Ms. nº 224 de la Bibliothèque du Mans, publié par l'abbé G. Busson et l'abbé A. Ledru. Le Mans, 1901.

(6) Notons que la charte nº 32 mentionne un abbé de

que Gervais de Château-du-Loir, Hildebert de Lavardin ; les savants, les artistes (*mediei, adornatores, vitrearii, aurifiees*), les industries, les coutumes, les usages, les voyages et pèlerinages à Jérusalem, la géographie provinciale, renseignements qu'on chercherait en vain dans les autres cartulaires locaux.

Le territoire qu'il embrasse comprend les provinces du Maine, du Perche, les contrées avoisinantes de l'Anjou, de la Normandie, de la Touraine, et le pays de Galles, en Angleterre.

Quand la mort, qui surprit M. l'abbé Charles en 1887, me priva d'un excellent ami et d'un précieux et infatigable collaborateur, le texte du *Premier Cartulaire* était imprimé et distribué aux membres de la *Soeiété historique du Maine,* et nous avions établi les fiches d'une table onomastique sommaire, que le savant défunt avait pris la peine de recopier en entier (1).

M. l'abbé E. Provost, aujourd'hui curé de Nogent-le-Bernard, révisa minutieusement cette première table, qu'il compléta avec un consciencieux dévouement, par un grand nombre de mots oubliés ou négligés lors de la première transcription.

M. Léopold Delisle, administrateur général de la Bibliothèque nationale, qui s'intéressait vivement à notre publication, voulut bien m'aider de ses précieux conseils qui m'ont guidé dans la rédaction définitive des deux tables.

Le première classe les chartes dans l'ordre chronologique, autant qu'on a pu l'établir.

La seconde, celle des noms de personnes et de lieux, a nécessité un travail long et pénible. Chaque mot est suivi d'un renvoi aux formes différentes du même mot. On a groupé autant que possible, autour d'un même personnage, ses ascendants, collatéraux et descendants. L'article *Cenomanensis* a été spécialement étudié, et comprend le Maine, la ville du Mans, ses monuments et établissements religieux et civils, ses évêques, dignitaires ecclésiastiques, comtes et vicomtes. On trouvera dans cette table, les accidents de terrain, les voies, ruisseaux, aqueducs, églises, chapelles, mottes, retranchements, châteaux, bourgs, faits militaires, professions, métiers, en un mot tout ce qui a paru pouvoir intéresser les travailleurs.

A l'aide des cartes de la région et souvent du cadastre, nous avons pu identifier, à de rares exceptions près, les nombreux noms de lieux indiqués dans le cartulaire, et fournir ainsi un appoint important à la géographie du Maine aux onzième et douzième siècles.

Je dois l'identification des lieux situés en Angleterre à l'obligeance d'un prélat dont la science était aussi connue que l'extrême courtoisie, M. Frédérick Temple, archevêque de Cantorbéry.

J'adresse donc ici le tribut de ma respectueuse gratitude à la mémoire de MM. Léopold Delisle et Frédérick Temple, et mes bien vifs remerciements à trois amis dévoués, M. l'abbé Provost, cité plus haut, M. E. Vallée, qui a bien voulu terminer la transcription et la correction de la table, et qui m'a fourni, avec une compétence justement appréciée, de très utiles identifications, et M. Gabriel Fleury qui a montré dans l'impression de ce volume une science typographique consommée et une extrême obligeance.

Je souhaite que le résultat de nos efforts soit utile aux travailleurs, et les décide à me pardonner le long retard apporté à sa publication.

3o Composition du eartulaire. Donations, emprunts et ventes

Le moine ou le notaire, rédacteur des chartes du cartulaire, se sert parfois de formules préparées

Saint-Vincent nommé Hoel (1067-1080), que D. Colomb n'a pas connu, et que les chartes 175, 474, 621 et 790 importent fort à la chronologie des abbés Raginald I et Guillaume I.

(1) Cfr. Menjot d'Elbenne. *Notice sur la vie et les travaux de M. l'abbé Robert Charles, vice-président de la Société historique et archéologique du Maine.* Mamers, 1887.

d'avance ; les nos 16 et 175 offrent un même préambule. Quelques actes enregistrent les restitutions de biens ecclésiastiques usurpés. La plupart sont des donations, des emprunts contractés sur des biens engagés jusqu'au remboursement, ou des ventes consenties lors de la profession religieuse des donateurs, de leurs enfants, parents ou amis. De ce nombre sont celles de Renaud Gruel, Raoul Boissel et Herbert d'Ozé (1). Des enfants sont destinés dès le berceau à la vie religieuse, mais l'âge de douze ans paraît exigé pour le noviciat, et le postulant doit être suffisamment lettré (2). Le futur moine apporte une dot au monastère ; souvent il se la constitue lui-même, tels Dreux, fils de Bernon, Hervé de Cerisay, Hugues le Petit, chevalier (3). Souvent les malades prennent l'habit à l'heure de la mort, après leur dernière confession ; leurs dons, pour ainsi dire testamentaires, sont faits pour la rémission de leurs péchés et pour le salut de leurs âmes. Il en est ainsi d'Hugue de Requeil, mortellement blessé, de Bouchard de Sourches, de Gervais de Montbeton (4).

La donation revêt parfois l'apparence d'une vente. Le bienfaiteur reçoit une indemnité en argent ou en nature, un palefroi, un équipement militaire, des chaussures, des fourrures. Peut-être les moines craignent-ils l'exception *non numerate pecunie*. Souvent, il est vrai, les donateurs reviennent sur leurs premiers engagements et revendiquent les biens qu'ils ont cédés. Il faut plaider contre eux et contre leurs héritiers, recourir à la justice du suzerain, transiger à prix d'argent avec les récalcitrants.

L'aliénation, pour être indiscutable, doit être autorisée par le seigneur dominant et par ses suzerains, et nous voyons souvent les moines parcourir les degrés de l'échelle féodale, en payant le consentement de chacun des privilégiés. Si ces formalités sont négligées, le seigneur intervient, conteste la donation, oblige les moines à payer les droits de vente qu'il réclame. Il en est de même de l'évêque dans la limite de sa juridiction. On voit Gervais de Château-du-Loir abandonner généreusement ses droits synodaux et ecclésiastiques sur les églises de Saint-Vincent, et toutes les coutumes qu'il est en droit d'exiger sur les dons testamentaires faits à l'abbaye (5).

Les cessions comportent souvent certaines charges. Guillaume de Doucelle demande qu'il soit posé des pierres sur les tombes de ses parents (6) ; Eude, fils de Gille, stipule l'obligation pour les moines d'apprendre le psautier à son fils (7). Si les biens donnés font partie de la dot d'une femme, le donateur assure à cette dernière d'autres biens équivalents. Il en est ainsi de l'église d'Antenaise, qui appartient à la dot de Mathilde, femme d'Hubert Bordin (8) ; de l'église de Piacé, constituée en dot à Hildéarde de Juillé, et que son mari, Guillaume Riboul, échange avec Saint-Vincent contre l'église de Juillé (9).

En récompense de leurs bienfaits, les donataires, tels qu'Erembourg, mère du moine Guérin (10), sont souvent admis à faire partie de la « société ou fraternité » de l'abbaye, ce qui les rend participants à toutes les bonnes œuvres du monastère. Cette admission est considérée comme une si grande faveur que certains confrères en témoignent leur reconnaissance en constituant une rente annuelle au couvent. A cette occasion, Rannulfe, prêtre d'Assé-le-Boisne, promet d'abandonner tous ses biens le jour où il prendra l'habit (11). Les bienfaiteurs insignes, comme le vicomte Geoffroy, sont inhumés au cloître Saint-Vincent ; beaucoup d'autres, dans les cimetières des nombreuses obédiences de l'abbaye.

Nous avons cru faciliter les recherches des érudits en leur offrant un état sommaire des biens possédés

(1) Cfr. chartes nos 645, 841, 842.
(2) *Id.*, no 491.
(3) *Id.*, nos 520, 531, 534.
(4) *Id.*, nos 480, 484, 526.
(5) *Id.*, no 13.
(6) *Id.*, no 576.
(7) *Id.*, no 577.
(8) *Id.*, no 469.
(9) Cfr. no 494. On trouvera, sous le numéro 492, un intéressant contrat de mariage de 1086, par lequel Herbert, fils de Framenger, constitue à sa femme, Godehelde, fille de Lambert de la Hune, une dot à Juillé, Congé et Beaumont. Hamelin, frère de Godehelde, participe à cette convention.
(10) Cfr. no 489.
(11) *Id.*, no 508.

par le monastère aux onzième et douzième siècles. Ils y trouveront l'historique résumé des acquisitions faites par l'abbaye dans chaque paroisse, mais ces notices, forcément incomplètes et approximatives, ne pourront les exempter de l'examen approfondi des textes originaux.

4° *La valeur juridique des chartes*

M. Robert Latouche, archiviste départemental de Tarn-et-Garonne, dans sa savante *Histoire du comté du Maine pendant le dixième et le onzième siècle* (1), consacre un intéressant appendice à l'étude des actes du *Premier Cartulaire* de Saint-Vincent du Mans, « composé avant 1130 » et « le plus important « des cartulaires manceaux pour l'histoire du onzième et du début du douzième siècle ». Nous renvoyons le lecteur à ce beau travail, comme à la meilleure préface de notre cartulaire, et nous nous contentons d'en extraire, avec le bienveillant consentement de M. Latouche, ses principales conclusions.

L'auteur apprécie la valeur juridique « peu considérable » des documents, et distingue nettement les *chartes* des *notices*. « Les contrats se réalisaient alors par l'accomplissement d'un acte matériel, et géné- « ralement, pour les donations, par une tradition symbolique, opérée sur l'autel, où le donateur déposait « un objet, un livre, un maillet, un candélabre », en présence de nombreux témoins. « L'investiture se « faisait au moyen d'un bâton, les transactions étaient figurées par un baiser de paix ». Les *notices*, où les témoins étaient nommés, « rédigées souvent par les moines, longtemps après les événements, « vraisemblablement sous forme de pancartes », et souvent dépourvues de signes de validation, constituaient un « aide-mémoire, et accessoirement seulement un moyen légal de preuves », les moines se réservant la faculté de produire le document en cas de contestation judiciaire (n° 481).

Les *chartes* sont relativement peu nombreuses. « Leur signe distinctif est la corroboration » postérieure, dont la date, quand l'acte est daté, est la même que celle de la charte. L'auteur, qui la signe quelquefois d'une croix, la fait aussi signer à ses fidèles. « Rédigée avant l'acte juridique » par un moine ou par un notaire, et « confirmée au moment de son accomplissement », la *charte* « présente des garanties d'exactitude », beaucoup plus sérieuses que celles de la *notice*.

Au point de vue juridique, chartes et notices « pouvaient être employées concurremment », mais « quand la charte faisait défaut, les moines n'exhibaient pas les notices », qui leur servaient de mementos, mais faisaient appel au « témoignage de ceux qui avaient assisté à la cérémonie de tradition. » En cas de contestation, « la charte avait une valeur probatoire incontestable, et dispensait vraisemblablement « la partie qui l'exhibait de convoquer des témoins vivants ».

« En résumé, conclut M. Latouche, le cartulaire de l'abbaye de Saint-Vincent se compose de quelques « chartes rédigées au moment de la conclusion du contrat et contenant les corroborations autographes et « fictives de l'auteur et de plusieurs autres personnes, et de nombreuses notices « informes », rédigées « dans l'abbaye, souvent longtemps après les contrats, qui servaient d'aide-mémoire et étaient dépourvues « de toute valeur juridique ».

(1) Paris, 1910, in-8°. Appendice I, pages 97-104.

L'ABBAYE DE SAINT-VINCENT DU MANS

Le monastère de Saint-Vincent du Mans fut fondé, en 572, par Domnole, évêque du Mans. La basilique, dédiée par Germain, évêque de Paris, aux saints martyrs Laurent et Vincent, renferme le chef de saint Vincent et un fragment du gril de saint Laurent. Domnole dote le monastère de différents biens de son évêché, notamment des villas de Sainte-Marie, de Saint-Gervais, Chenon, Tresson, Fresnay, *Bucezis*, et de prairies sur la Sarthe. Ces dons sont confirmés par lui, avec plus de détails, au Mans, le 6 mars 573, et la colonie de Chenon, plus spécialement, le 4 septembre 581. Il est inhumé, en 582, dans l'église qu'il a construite.

Le 12 octobre 572, une religieuse, nommée Betha, vend à l'abbaye, pour 200 sous d'or, la villa *Bariaco* et les territoires de Souillé et de *Mansione*. L'acte est fait à Souillé. Pavin est alors prévôt de l'abbaye.

Bertrand, évêque du Mans, lègue, le 27 mars 616, 20 sous à la basilique dont Leusius est abbé. Il donne d'autres biens, au territoire d'Étampes, à une église de Saint-Vincent, non identifiée.

En mars 786, l'évêque Mérole, par ordre du roi Charlemagne, cède à Wilibert, en usufruit, la villa *Mansiones*, au pays des Diablintes, qui appartient au monastère, pour une rente annuelle de dix sous d'argent.

Aldric, évêque du Mans, trouve, vers 832, l'abbaye en complète décadence. Il résulte d'une enquête que Louis le Débonnaire fait faire par un de ses fidèles, nommé Gui, que l'église appartient bien à l'évêché. Aldric reconstruit entièrement l'église, le cloître, les édifices, et y rétablit la règle, à la charge pour les moines, de prier pour l'empereur, Louis le Débonnaire, pour l'impératrice Judith, et pour le roi Charles, leur fils.

Le 29 décembre 832, l'empereur confirme à l'église du Mans la possession du monastère de Saint-Vincent, rétabli par l'évêque Aldric dans le faubourg du Mans, et celle des monastères de Saint-Aubin et de Saint-Ouen, compris dans l'enceinte de la ville.

Le roi Charles le Chauve confirme de même à l'évêque Robert, au Mans, le 12 octobre 873, tous les biens de l'abbaye situés au comté du Maine, savoir : la villa de Chenon, l'église de Saint-Leubin, une terre au pays des Diablintes, les églises de Sarcé, au fief de Gui, vassal de l'évêque, de Saint-Martin, des vignes, les villas de *Saderniacum, Villarem, Vallis Petrosa, Rivus Petrosus*, un moulin, *Banniolo*, et tous leurs habitants.

Avesgaud, évêque du Mans (995-1032), célèbre de nouveau la dédicace de l'église, et donne à Saint-Vincent, du consentement de son frère, Yves de Bellême, la terre d'Hildebert, le bois du Breil, sur le ruisseau de *Blarna*, dans la villa de Coulaines, une terre à Courgains, et une autre dans la villa de Courteille.

Entre 1035 et 1055, l'évêque Gervais de Château-du-Loir, du consentement de ses chanoines et chasés, restaure l'abbaye et y établit l'abbé Avesgaud, son parent. Il lui abandonne les droits, reliefs, redevances synodales et ventes qu'il perçoit sur ses églises et sur ses terres, une vigne près des murs de la ville du Mans, une prébende de Saint-Julien, d'autres biens et dîmes qui lui appartiennent en propre ; il restitue les églises usurpées de Coulongé et de Sarcé, et énumère toutes les terres acquises ou possédées, à cette date, par l'abbé et par ses moines. (Voir les articles des paroisses où ces terres sont situées.)

Vers 1060, l'évêque Vulgrin confirme à Saint-Vincent les coutumes qui lui ont été cédées par l'évêque Gervais, son prédécesseur, et, suivant son désir, conserve à ce dernier, sa vie durant, le patronage de l'église.

Geoffroi, père de Gui Ecorchevilain, donne, vers 1070, la nue-propriété d'une terre et d'un fief qu'il acquiert de l'évêque Avesgaud pour la somme de onze livres de deniers chartrains.

Vers 1100, l'abbaye conclut une Fraternité avec le Chapitre cathédral du Mans, et lui cède, en présence de l'évêque Hildebert, la dîme de Montrenaud et la vigne du chantre Renaud. Cette Fraternité rétablit l'union entre les moines et les chanoines depuis longtemps divisés. Chacune des deux compagnies, priera désormais pour les défunts de l'autre. Le monastère s'accorde, à la même date, avec l'archidiacre de Saint-Julien, nommé Payen, au sujet des synodes des églises qui appartiennent à Saint-Vincent. L'archidiacre percevra 3 sous, à la Pentecôte, sur les églises de Souday, Tresson, Nouans, Doucelles et Saint-Calais-du-Désert.

ÉTAT SOMMAIRE DES BIENS DE L'ABBAYE

AUX XI[e] ET XII[e] SIÈCLES

ANTHENAISE

ÉGLISE DE SAINTE-MARIE ET CHAPELLE DE SAINT-PIERRE

(1080-1120)

Dans les dernières années du onzième siècle, Gauslin Hardred construit l'église de Sainte-Marie d'Anthenaise et la donne à l'abbaye. L'aîné de ses fils, Hamelin d'Anthenaise, et sa femme, Domitelle, du consentement de Galbrun, leur fils, ajoutent à cette donation trois terres situées dans la ville d'Anthenaise, près de la chapelle de Saint-Pierre. Herbert Bordin, fils puîné d'Hardred, malade à Montsur, céde ses droits sur l'église dont il s'est emparé et qui fait partie de la dot de sa femme Mathilde ; Herbert de Valleray, toutes ses dîmes.

Peu après, Hamelin d'Anthenaise, craignant l'invasion des *Bigots*, emporte les reliques que son père avait déposées dans l'église et les met en lieu sûr à Bazougers. Quand il les restitue à Sainte-Marie d'Anthenaise, il obtient de Roscelin de Valleray, qu'il abandonne la moitié du produit de l'autel. Ogier le Tanneur donne une vigne, Raoul le Clerc, une dîme qu'Herbert de Valleray lui a laissée en gage, et d'autres dîmes de la paroisse d'Anthenaise, et Orri, son fils, une autre dîme dans la paroisse de Saint-Martin.

Nous connaissons les cinq premiers chapelains de l'église : Roger, Geoffroi, Raimbaud, Ernaud, prêtres, et Geoffroi, fils du doyen Hubert. L'abbaye leur a laissé la moitié des offrandes de l'église. Le chapelain Ernaud leur donne les offrandes qui lui appartiennent, et la moitié des dîmes des fiefs de Gautier, de Guillaume de Montrocon, et de Robert du Breil.

ASSÉ-LE-BOISNE

ÉGLISES DE SAINTE-MARIE ET DE SAINT-PAVIN

(1090-1115)

Vers 1090, Engeubaud le Voyer de Fresnay, donne, en mourant, la dîme de la vigne de Salefroy, dans la ville d'Assé, et Robert, son fils, chanoine du Mans, une autre terre près du cimetière. Ce Robert le Voyer, sur le point de partir pour Jérusalem vers 1096 (1), cède le cimetière, les dîmes des moulins, des prémices, du pain et du luminaire de l'église. Lui et son frère Potin vendent une vigne, une maison à Assé, et confirment à Saint-Vincent le presbytère et tout ce qu'ils possèdent dans l'église.

Peu après, Robert veut s'emparer de l'église, et les moines lui cèdent, sa vie durant, la moitié du presbytère, du blé, du vin, des prémices, et le tiers du produit des sept principales fêtes de l'année.

Herbert le Voyer, qui appartient sans doute à la même famille que Robert, donne ses dîmes et ses prémices dans la ville de Sainte-Marie d'Assé, et confirme à Saint-Vincent la propriété d'une vigne à Fresnay, donnée par Potin, au fief de Robert de Juillé. Le fils d'Herbert, Hugue le Voyer, n'est pas si généreux. Il réclame avec Thibaud d'Erve, aide et taille sur une censive que ces deux seigneurs se décident, non sans difficulté, à abandonner à l'abbaye, en présence de Robert de Juillé.

Vers 1097, Robert de Juillé, fils de Witerne de Juillé et d'Ameline le Boisne, donne à Saint-Vincent, pour le repos de l'âme de tous les siens, l'église de Saint-Pavin d'Assé, qui provient de la succession de ses ayeux, Gautier le Boisne et Lisoie, et dont il a engagé la moitié à l'abbaye de la Couture lors de la sépulture de son oncle, Gervais le Boisne. Il cède aussi le presbytère et le cimetière, diverses terres dans la ville, ses dîmes de la forêt de Pail, un droit de pasnage, et d'autres dîmes de vin à Fresnay.

Il ratifie la cession consentie par Robert le Voyer et par ses frères, des dîmes du pain et du vin de la paroisse de Sainte-Marie d'Assé et de plusieurs places au cimetière de Fresnay. L'acte est conclu dans cette ville, du consentement d'Adèle, femme de Robert de Juillé, et de ses fils.

Gautier le Boisne, fils de Robert de Juillé, contribue à la construction de l'église ou chapelle de Saint-Pavin d'Assé, et Robert et ses fils, Hugue et Gautier, en confirment la possession à l'abbaye.

Le 24 mai 1095, le vicomte Raoul, fils d'Hubert, vient au Mans, et à la prière d'Hugue de Juillé et de Guillaume de

(1) Cfr. Robert le Voyer, aux articles *Béton*, *Coulaines*.

Doucelle, ratifie de même les dons de Witerne de Juillé et de ses héritiers, notamment celui de l'église d'Assé.

De moins importants personnages ajoutent leurs bienfaits à ceux de ces puissants seigneurs. Guillaume de Cerisay donne la dîme de Cerisay, du consentement de Payen de Belmex, son neveu ; Herbert de Cerisay vend un pré ; Hervé de Cerisay prend l'habit et cède au monastère des terres au fief d'Engeubaud le Riche, sa dîme de Cerisay, un pré et une autre dîme à Prez. C'est peut-être ce pré que conteste depuis Lambert, fils de Geoffroi de Prez.

Eude Charpentier donne, du consentement de Roger Merlot, sa terre de Folleton, un moulin sous la butte, au fief de Robert de Juillé, et Herbert de Moland ratifie ce don.

Dreux, fils de Bernon, cède la dîme qu'il perçoit de la Rance à Fresnay, et ce qu'il possède à Assé ; Lambert Bracer, un cens dans la même paroisse, et un prêtre, nommé Renier, promet tous ses biens au couvent.

En 1106, l'évêque Hildebert confirme à Saint-Vincent l'église d'Assé, sous réserve des droits épiscopaux, synodaux et ecclésiastiques qu'il y perçoit.

ATHENAY
ÉGLISE DE SAINTE-MARIE
(1070-1100)

Vers 1070, Bouchard de Sourches, gravement malade, donne à Saint-Vincent le tiers de ce qu'il possède dans l'église d'Athenay, c'est-à-dire le quart de sa récolte. Son fils, Hugue, fils de Richelde, conteste le don, mais condamné par la cour de Sourches, il en investit l'abbé au moyen d'une fourche de bois.

Gunhier de Sourches cède aussi ce qu'il a dans les produits de l'église Sainte-Marie, les prémices, le pain, le luminaire, la sépulture, les fèves, les pois, le chanvre, le lin, la laine, le vin, les porcs, les agneaux et le revenu de l'autel.

Hugue de Requeil, frère de Gunhier, mortellement blessé dans la ville de Parennes, abandonne de même la part qu'il perçoit dans les revenus de l'église, l'autel, le casuel, les prémices, la sépulture, les dîmes des légumes, des moutons, des porcs, des veaux, du lin, de la laine et du chanvre, le tout du consentement de Foulque de Vallon, et d'Eude, son neveu, fils de Geoffroi Suhard, seigneur du fief, qui ratifient la donation. Hugue de Vallon cède en outre tous ses droits sur le cimetière, la voirie, les coutumes, le ban, une parcelle de terre, et le pasnage du bois de Foreth.

Vers 1078, Jean de Lucé, mari de la nièce d'Hugue de Requeil, mort sans enfants, se prévaut près de l'abbé de Saint-Vincent de l'appui qu'il lui a prêté près de son oncle, pour contester le don de l'église, mais les parties s'accordent à Sourches le Bouchard.

Dans les dernières années du onzième siècle, Geoffroi d'Amné saisit l'église, parce que Eude Suhard, dont elle relève, lui refuse le service féodal, mais il la restitue bientôt à Saint-Vincent.

AVESNES
ÉGLISE DE SAINTE-MARIE
(1040-1106)

Vers 1050, Hernaud, Hersent, sa femme, et leurs fils, Hernaud et Gautier, du consentement d'Yves de Bellême, leur seigneur, cèdent à Saint-Pierre de la Couture, pour une période de vingt années, la terre d'Avesnes et ses coutumes, l'église de Sainte-Marie, et un moulin sur la Dive. L'abbaye partage les revenus de ces biens avec le fils du donateur. Ses chevaliers pourront vendre aux moines la moitié de leurs fiefs. Hernaud donne en outre quelques pièces de terre. A l'expiration des vingt ans, il abandonne la moitié de l'église, et stipule que, si elle est mise en vente d'ici là, personne ne pourra surenchérir sur la mise de l'abbé.

Il donne aux colons de Saint-Vincent, dans sa forêt de Gratesac, sur la Dive, le bois nécessaire à leurs maisons, à leur chauffage, et la pâture de leurs porcs. Les vilains seuls paieront une redevance que percevront par moitié les moines et le fils d'Hernaud.

A l'exemple d'Hernaud, Guérin Turmel et Hameline, abandonnent la moitié de la maison de Buschart, voisine de l'église, en présence d'Anger de Montmirail. L'acte est fait au château de Bellême.

Longtemps après, en 1067, Ernaud Gruel, mari d'Halvis, et fils du premier Hernaud, ratifie et augmente les dons faits par son père. Il assure aux moines de la Couture la moitié de l'église, les maisons voisines, le casuel, des prés et des vignes, la dime d'un moulin sur la Dive, la mouture de la récolte du desservant, le bois de Gratesac, le pasnage des porcs, et les aliénations de ses chevaliers jusqu'à moitié de la valeur de son fief.

Vers 1070, ses bienveillantes dispositions ont changé. Il entend retirer au monastère le presbytère et la dîme du moulin. Cependant il vient à Saint-Mars, accepte 20 sous de deniers, et consent à ce que le prêtre d'Avesnes tienne de l'abbaye pendant sa vie, la dîme du fermier.

Ces difficultés l'ont aigri contre l'abbaye de la Couture. Dans les dernières années du onzième siècle, vingt ans après la donation de son père, il prend l'habit monastique à l'abbaye de Saint-Vincent, et lui donne tout ce qu'il possède dans l'église d'Avesnes qui fait partie de la dot de sa femme : le cimetière, la part qu'y détient le prêtre Sigibert, et la dîme qu'il lui a laissée en gage. Lui et sa femme ratifient par la même convention, tous les acquêts faits par Saint-Vincent dans leur fief, sans renoncer pourtant au service féodal.

Peut-être Saint-Vincent acquit-il alors la moitié de l'église d'Avesnes, cédée par Ernaud à l'abbaye de la Couture ?

Lors de la prise d'habit de son fils Haimeri, Guillaume de Courjoin, du consentement de Guillaume Hait, son frère,

donne une terre et une dîme dans la paroisse d'Avesnes.

Eude Mathua engage pour sept ans, une autre terre aux Mortiers-Gemeaux, près du bourg.

Enfin, en 1106, l'évêque Hildebert confirme à l'abbaye l'église d'Avesnes, sous réserve des droits épiscopaux, synodaux et ecclésiastiques qu'il y perçoit.

BAZOUGERS

ÉGLISE DE SAINT-VICTEUR

(1080-1130)

Vers 1080, Hamelin d'Anthenaise et sa femme, Adelaïde, donnent à Saint-Vincent l'église de Bazougers, le cimetière, le presbytère, le jardin, la moitié de la dîme et la terre nécessaire à l'établissement d'un bourg dont l'abbaye percevra les coutumes. Ils ratifient les acquêts faits dans leur fief, sous réserve du service féodal, à Laval, dans la maison d'Ascelin, frère d'Aleaume, sénéchal d'Haimon de Laval, chez qui Domete (Adelaïde), femme d'Hamelin, était en couches.

Hamelin conteste aux moines le cimetière, les autres dons qu'il leur a faits, et veut les vendre à l'abbaye de la Couture. Hoel, évêque du Mans, vient à Bazougers et s'y oppose. Les moines donnent dix livres à Hamelin, et un cheval à sa femme. La cession est confirmée par ces derniers à Bazougers, devant l'église Saint-Victeur ; mais lorsqu'il part pour l'Angleterre avec le roi, Hamelin conteste encore la propriété du cimetière. Il se désiste pourtant, et à son exemple, Raoul des Poiriers, son chevalier, qui prend l'habit, abandonne les dîmes qu'il a dans l'église, et Gausbert Witart, son vassal, cède le tiers des siennes.

Hugue, fils de Salomon, vraisemblablement suzerain, ratifie, avant 1096, les dons d'Hamelin d'Anthenaise, l'église, le presbytère, les vignes, le fief, en présence du vicomte Hubert. Les moines lui offrent un cheval, qu'il accepte.

De nombreux bienfaiteurs suivent l'exemple d'Hamelin. Clarembaud de Montfourmé échange contre des vignes, le bordage Gontier ; Robert, clerc de Saint-Martin de la Poterne, la terre qu'il possède à Bazougers contre une vigne, du consentement de son seigneur, Berard de Sillé. Geoffroi, prêtre de Bazougers, donne ses dîmes ; Geoffroi, fils de Roscelin, vassal de Foulque de Marboué, ses biens à Parné, à Bazougers, ce qu'il a dans l'église et la dîme d'*Acheolias*. L'acte est fait à Laval, dans la maison d'Hamelin d'Anthenaise. Le doyen Hubert cède une terre ; Foulque du Bignon et Béatrix, sa femme, la pâture de cent porcs et le bois nécessaire au monastère ; Hugue, clerc du château d'Entrammes, en mourant, d'autres dîmes voisines de celles de Geoffroi ; Hamon de la Hune et Jaga, sa femme, la dîme de la Cressonnière, et, avant de partir pour Jérusalem, celle de la terre de la Hune et ses prémices. Il reçoit 20 sous de l'abbé.

Les moines construisent l'église avec le produit des dîmes données par Hadvis, femme d'Augier, fils de Guerri. Ils bâtissent aussi leur bourg. Hamelin d'Anthenaise leur cherche noise et les somme de le clore d'un vaste fossé, mais ils lui font justement observer qu'il ne s'agit pas d'un château comme le sien, et le désarment en lui achetant le cheval de Daniel de la Valette.

Hamelin et Domete, sa femme, ratifient, dans les premières années du douzième siècle, les dons du doyen Hubert. Peu après, Galebrun d'Anthenaise, fils d'Hamelin, les conteste. Les moines lui donnent 30 livres et indemnisent ses frères. Le jour où l'évêque Hildebert vient dédier l'église de Fromentières, les moines l'appellent à Bazougers, où il consacre le cimetière que Galebrun, à cette occasion, affranchit de tout impôt. Ce fut peut-être en 1106, date à laquelle Hildebert confirme à Saint-Vincent l'église de Bazougers, sous réserve des droits épiscopaux, synodaux et ecclésiastiques qu'il y perçoit.

Quelques années plus tard, (avant 1129), Galebrun d'Anthenaise veut confisquer les dîmes et les prémices ; les moines lui donnent 30 livres de deniers. Il s'empare de la partie du cimetière qui touche au château, y construit des maisons de bourgeois, et revendique les vignes données par son père. L'abbé Guillaume transige à Bazougers. En échange du terrain confisqué, Galebrun consent à en donner un autre, et une portion du cimetière à droite de l'église, pour y construire des maisons. Il confirme d'ailleurs, ainsi que sa femme Domete, et son frère Gui, tous les dons faits à Bazougers par sa famille.

Vers la même date, Eude du Pin prend l'habit et donne ses dîmes et son terrage dans la paroisse ; Foulque du Bignon, le droit de pâture dans ses bois ; Gui d'Orville la moitié des dîmes de Montigné et d'Estriché, et le tiers du pain et du vin qu'il y possède.

Enfin, dans une parcelle donnée par Gautier Bigot, et acquise des moines par Geoffroi le Chauve, ce dernier échange une place de maison et un jardin contre la place donnée par Hugue de Bazougers dans le cimetière.

BEAUFAY

ÉGLISE DE SAINT-MARTIN ET CHAPELLE DE SAINTE-MARIE

(1080-1130)

Entre 1080 et 1100, Thibaud et Raoul de Torcé donnent à Saint-Vincent, pour le repos de leurs âmes, l'église de Saint-Martin et la chapelle de Sainte-Marie de la ville de Beaufay, la seigneurie qu'ils y possèdent, le cimetière et les cens des maisons construites ou à construire, à l'exception d'une des maisons du cimetière, habitée par Raoul.

Thibaud de Torcé cède une terre située entre les deux églises, une autre contiguë à la première, et divisée par un petit ruisseau, pour y établir des jardins ; Raoul de Torcé une autre terre et des dîmes, qu'il se réserve, sa vie durant.

Beaufay relève alors du fief de Ballon, dont le seigneur, Hugue de Chaources, ratifie, au chapitre de Saint-Vincent,

les dons de Thibaud et de Raoul de Torcé. Les moines lui donnent un palefroi.

Vers la même date, Guillaume de Fretei et Adeline, sa femme, cèdent pour 40 sous, leur dîme de la paroisse de Beaufay ; Hersent de Sablé ou de Sable, celle de Saint-Cher. (S'agit-il de Saint-Cher à Beaufay, ou de Saint-Cher à Lucé-sous-Ballon ?).

Les moines abandonnent l'église, sa vie durant, à Garnier, fils du prévot.

L'abbaye perçoit à Beaufay, au milieu du douzième siècle : deux parts des offrandes et des prémices des cinq fêtes annuelles ; le tiers des dîmes du vin, sauf à Monts et à Villiers ; le tiers de la dîme du blé des terres et seigneuries d'Hugue de Courvalain, de Foulque des Epinais, du seigneur de l'Isle, de Pambour, de Macé de la Rongère, de Geoffroi Chapel, de Robert de Fonteniels autour de la ville, de la Gouderie, de Geoffroi de Torcé ; le tiers de la moitié de la dime d'Eude de Saint-Chereau ; le tiers de la dime du fils d'Herbert Patry, de celle des Chalonges ; le trait et deux parts du blé de la dîme de Saint-Cher ; le sixième de celle du bois de Lière. Payen de la Rongère prend un tiers de la part des moines dans la dîme de la ville de Beaufay, excepté à Pambour, et un tiers dans la dîme de Lière.

Cfr. *Lucé-sous-Ballon*.

BEAUMONT-LE-VICOMTE
(1070-1080)

Eremburge, mère du moine Warin, donne à Saint-Vincent la moitié d'une maison à Beaumont ; Hersent, femme d'Oziler, les biens qu'elle y possède, avec les droits et coutumes qui en dépendent, à l'exception de celles de la foire. Le vicomte Hubert ratifie ces conventions entre Vivoin et Beaumont.

Il y a dès lors un marché à Beaumont, où Geoffroi, fils de Normand Sauvage, reçoit 2 sous du moine Gérard.

BÉTON
ÉGLISE
(1080-1100)

Gervais de Mont-Béton, malade à Chartres, et Aubrée (Albereda), sa femme, donnent à Saint-Vincent tout ce qu'ils possèdent dans le cimetière et dans les dîmes de l'église de Mont-Béton. Sa femme se remarie sans doute à Robert le Voyer (1). Toujours est-il que ce dernier, du consentement de sa femme, Alberata, de son fils Haimeri, et de ses frères, Potin et Herbert, cède aux moines, vers 1096, avant de partir pour Jérusalem, la moitié de l'église de Mont-Béton et la rédime de la forêt de Pail. Robert de Juillé, son seigneur, confirme ce don.

(1) Cfr. Robert le Voyer, aux articles *Assé-le-Boisne*, *Coulaines*.

CHAMPAGNÉ
ÉGLISE DE SAINT-DIDIER
(1080-1120)

L'église de Saint-Didier de Champagné appartient, au onzième siècle, à un chevalier nommé Gui. Jaguelin de Champagné, son suzerain, frère d'Hugue d'Auvour, moine de Saint-Vincent, achète cette église, vers 1090, et la donne, avec ses appartenances, à l'abbaye. Il n'excepte de ce don que la moitié de la dîme, retenue par Gui, et reçoit quatre livres des moines.

Ernaud ou Ernoul, chevalier, augmente cette fondation de la dîme de deux pièces de terre, d'un bordage et d'une place qui touche au chœur de l'église, le tout au fief d'Hugue de Chourses, qui ratifie les dons faits dans son fief. Plus tard, Brictius, fils d'Ernaud de Champagné et d'Emma, confirme de même le don fait par son père d'une place et d'un jardin sis au bourg, et reçoit 20 sous à la mort de ce dernier. Il s'agit probablement du jardin qui touche à l'église.

Hardouin de Champagné, fils de Foulque, qui appartient peut-être à la famille des précédents, prend l'habit monastique, et donne, à cette occasion, une dîme de vin acquise de Vivent d'Auvours et de Raoul, son fils, le tiers d'autres dîmes qu'il tient de son père, du consentement de ce dernier, de Gausbert et de ses autres frères, une vigne au fief d'Anger, fils de Robert, qui en cède le cens aux moines en partant pour Jérusalem, enfin, une place de maison, située devant celle de l'abbaye, du consentement de Jaguelin de Champagné, son seigneur, de Guillaume, fils de ce dernier, et de sa femme Marie.

Le même Hardouin acquiert d'Ernoul de Champagné, en présence de Patry de Laval, une dîme au fief d'Hugue de Chourses, et un arpent de terre d'un nommé Hildebert.

Foulques, père d'Hardouin de Champagné, prend l'habit comme son fils, et donne aux moines une place située devant la porte de l'église de Champagné, pour y construire un bourg, une terre à l'Epine-Pouilleuse, et une pêcherie à Changé.

Herbert de Champagné, neveu d'Hardouin, ratifie tous les dons faits par son aïeul Foulque, et reçoit dix sous des moines.

Gui d'Auvours cède vers la même date, les terres acquises par son frère Hugue, une vigne et un moulin à Lucé.

La paroisse de Champagné relève du fief de la Suze. Herbert de la Suze ratifie, en mourant, toutes ces donations, dans sa maison de pierre, au château de la Suze, du consentement de sa femme, Eremburge, de son fils Milon, et de sa fille Hersent, et l'abbé de Saint-Vincent fait dire cent messes à son intention.

Dans les premières années du douzième siècle, Gosbert Bouschet, et son neveu, Herbert, revendiquent le presbytère de Champagné qu'ils disent leur appartenir par droit héréditaire. L'abbé de Saint-Vincent y place Foulque, fils de

Gosbert, sa vie durant, et Gosbert abandonne ses prétentions dans la cour de l'évêque Hildebert.

Hugue le Boulanger échange avec les religieux une place voisine de l'église contre une autre place à Champagné. Cette place doit un cens à Agnès de Bazougers, qui l'abandonne à l'abbaye. Un prêtre, nommé Adelard, neveu du moine Isembard, échange aussi tout ce qu'il possède dans la paroisse contre l'usufruit d'une terre et d'une chapelle à Valencières. Il ne laisse à ses héritiers que sa terre de Lucé. Mansel de Champagné donne, en prenant l'habit, des terres voisines de l'Huisne ; enfin Froger, fils de Guiterne Guaschet, d'autres terres à Champagné.

En 1106, l'évêque Hildebert confirme à Saint-Vincent l'église de Champagné sous réserve des droits épiscopaux, synodaux, et ecclésiastiques qu'il y perçoit.

CHANGÉ
(1080-1100)

Nous avons vu Foulque, père d'Hardouin de Champagné, céder à Saint-Vincent une pêcherie à Changé.

Goscelin prend l'habit, et donne à l'abbaye une terre dans la même paroisse. Herbert Desrée, vraisemblablement son seigneur, ratifie ce don à Montfort, et ceux d'une pêcherie, d'un pré à Changé, acquis de Froger Tramel, et d'une autre pêcherie à Connerré. Il reçoit 15 sous de deniers.

Cfr. *Fatines*.

CHAPELLE-SAINT-RÉMY (LA)
ÉGLISE
(1100-1120)

Vers 1100, Geoffroi de Loré (ou Louré), donne à Sainte-Marie de Tuffé, pour le repos de son âme et de celles de ses parents, la moitié de l'église de la Chapelle et de ses appartenances, du consentement de ses deux fils, Hugue et Renaud. Les moines lui paient 155 sous, avec lesquels il libère la terre de Courcival, qu'il avait mise en gage. L'acte est fait à la Ferté, dans la maison de Geoffroi de Loré, en présence d'Ingelram, son écuyer, et ratifié dans la cour d'Avezé, par Simon de Ceton, seigneur du fief, en présence de Gervais de la Ferté, de Geoffroi Morin, de Payen de la Coirie, et de Bernard de Treffours. Albert, prieur de Tuffé, va trouver à Neuvy, Yves, fils de Simon de Ceton, qui approuve la donation comme l'a fait son père, moyennant finance, en présence de Gervais Malemouche et de Dreux de Saint-Denis.

Gautier Chesnel, seigneur dominant, réclame ; le prieur Albert transige avec lui pour 10 sous, à la Ferté, dans la maison de Thierry Bourgonnel ; il va de là à Ceton, trouver Guillaume Barbeleffe, fils de Gautier Chesnel, dont il obtient l'approbation, en présence de Hugue de Saint-Denis, de Normand de Maugasteau, et de Jean le Maire, de Tuffé.

Vers la même date, le même Geoffroi de Loré vend pour 66 sous, à Albert le Chauve, (qu'il faut peut-être identifier avec le prieur Albert), les dîmes et prémices qu'il possède à l'Alleu. Agnès, femme de Geoffroi de Loré, et ses fils, Hugue et Renaud, ratifient cette vente, et reçoivent 20 deniers, en présence de Thibaud de Fleuré, de Geoffroi, prêtre de la Chapelle, d'Hugue le Noir, de Geoffroi Morin, d'Hugue de Ville Chenon, de Jean le Maire, de Guérin de l'Alleu, et de plusieurs autres.

Cfr. *Tuffé*.

CHATEAU-DU-LOIR
(1075-1096)

Vers 1075, Guillaume Goct confirme à Montmirail tous les dons faits à Saint-Vincent dans le fief de Château-du-Loir. Les moines lui paient cent sous de deniers.

Entre 1085 et 1096, Gervais, seigneur de Château-du-Loir, mourant à Château-du-Loir, et Ereinburge, sa femme, donnent à l'abbé Rannulfe, qui revient de Tours avec l'évêque Hoel, la dîme de deux terres voisines de l'étang de l'archevêque Gervais, avec les droits de sépulture de la paroisse et autres revenus afférents à l'église. L'abbé promet à Gervais, en présence d'Augier, son médecin, une messe par jour pendant sa maladie.

CHEVAIGNÉ
ÉGLISE
(1080-1120)

Vers 1080, Gui du Mortier donne à Saint-Vincent, pour le repos de son âme et de celles de Geoffroi, Hugue Revel et Foulque de Prez, ses chevaliers, l'église de Chevaigné, avec le tiers de la dîme qui en dépend. Il y ajoute la dîme qu'il possède dans les moulins de Chadenières et du Boulay, dont Hugue, père de Gui du Mortier, donne aussi sa part.

Au commencement du douzième siècle, Thibaud Tragin acquiert une terre à Chevaigné, et en donne la propriété à Saint-Vincent, et l'usufruit à Guérin de Chevaigné et à sa femme Guiburge. Quand Thibaud de Vencé, fils de la sœur de Thibaud Tragin, recouvre le fief de son oncle, il revendique cette terre, mais le moine Gautier, qui réside à Yvré, intervient, et Thibaud reçoit 3 sous et reconnaît la propriété de l'abbaye.

COMMERVEIL
(1080-1185)

Vers 1080, Yves, évêque de Séez, ratifie à Saint-Vincent la possession de la terre de Mont-Auberon. — S'agit-il de Montauban en Commerveil ?

Vers 1150, Gautier l'Epervier et son fils, Gautier, vendent aux moines, en présence de l'archevêque Gervais, la sixième partie de la dîme de Commerveil, pour la somme de trente sous mansais.

Cfr. *Courgains*.

CONGÉ-SUR-ORNE
(1070-1098)

Vers 1078, Algus, femme de Dreux, du consentement de ses fils, Foucoge et Warnier, et de son seigneur, Herbert, fils de Hugue, donne à Saint-Vincent la nue-propriété d'un champ et d'un pré sis à Congé.

Vers 1096, Engeubaud, partant pour Jésusalem, donne ses vignes à l'abbaye et ses autres biens à son neveu Lambert. Ces biens sont grevés de 20 deniers, dûs à Hugue de Congé.

CONLIE
ÉGLISE
(1080-1100)

Hugue d'Auvours pıend l'habit, et de concert avec son frère Jaguelin, et avec son autre frère, qui n'est pas nommé, assure à Saint-Vincent, après la mort de sa mère Basilie, tout ce qui appartient à cette dernière dans l'église de Conlie.

CONNERRÉ
ÉGLISES DE SAINT-SYMPHORIEN ET DE SAINTE-MARIE
(1080-1110)

Nous avons vu plus haut Herbert Desrée confirmer à Saint-Vincent la possession d'une pêcherie sur la rivière de Connerré. Vers la même date, Guérin d'Eporcé, malade au Mans, lui donne une part de rivière sur l'Huisne, du consentement de sa sœur Ausent, et de son beau-frère, Hugue de Marcé.

Le 1er mai 1100, Avesgaud, fils de Foucaud, abandonne ses droits sur les églises de Saint-Symphorien et de Sainte-Marie de Connerré, savoir la moitié des dîmes et des prémices, le presbytère, le cimetière, la licence de bâtir un bourg dont les moines percevront les coutumes, à l'exception du tonlieu de la foire de Saint-Symphorien, dont ils n'auront que la dîme ; le droit d'établir un four au cimetière, la dîme de ses moulins et la permission d'en construire un autre, le pasnage des porcs dans tous les bois d'Avesgaud, et l'usage de sa forêt d'Ecouves. Il ratifie de plus tous les dons faits dans son fief, sous réserve du service féodal, à la condition que lui et ses héritiers pourront prendre l'habit monastique en augmentant ses largesses. Britta, femme d'Avesgaud, et Robert de Saint-Céıery, son gendre, les confirment au château de Connerré, sous la caution des trois barons d'Avesgaud : Dreux, fils de Nihard, Geoffroi de l'Isle et Gautier Timon. Avesgaud reçoit de l'abbé Rannulfe 18 livres de deniers, sa femme, 20 sous, son gendre, 10 livres, sa fille, 20 sous. Il signe la charte d'une croix, au château de Connerré, en présence des habitants de la ville et de nombreux seigneurs, remet les clefs de l'église à l'abbé, et place le prêtre de Connerré, nommé Ogier, sous sa dépendance. Félicie, sa fille, ratifie le tout, peu après, à Saint-Céнery.

Quelques années plus tard, Avesgaud prend l'habit, et Britta, sa femme, Robert, fils de Girois, son gendre, et Félicie, sa fille, donnent aux moines, à cette occasion, la dîme d'un four à Connerré, et les investissent en déposant sur l'autel de Saint-Symphorien, le couteau du prêtre Roger.

Peu après, l'abbé Guillaume cède à Gautier Timon, l'un des barons d'Avesgaud, sa vie durant, une place à Connerré pour y bâtir une maison, qui appartiendra, après sa mort, à l'abbaye.

Rotrou (de Montfort), suzerain d'Avesgaud, Lucie de Genne, sa femme, et leurs quatre fils, Hugue, Rotrou, Foulque et Gilduin, ratifient ces donations. Les moines reconnaissants donnent un cheval à Rotrou, une cotte d'écarlate à son fils Hugue, et 18 deniers à chacun des frères de ce dernier.

CONTILLY
ÉGLISE DE SAINTE-MARIE
(1060-1124)

Vers 1060, Ascelin Cotinel, Hersent, sa femme, et ses fils Odolin et Bernard, donnent à Saint-Vincent la terre de Claires-Fontaines et ses coutumes, la dîme exceptée, du consentement d'Yves, évêque de Séez, de Guillaume le Bâtard, leurs seigneurs, et de Berard de Mauchenay. Ils ajoutent à ce don la terre du Grès, en présence d'Eude de Clinchamp.

Quelques années après, Bernier Forlignez, seigneur de Villeneuve, cède l'église et le cimetière de Contilly à la condition d'être enterré au cimetière de l'abbaye. Guérin, fils d'Hervé de Montgaudry, ratifie la convention, et Dreux de *Troinniaco*, et Frogarde, sa femme, la confirment moyennant finance, avec tous les acquêts faits dans leur fief. Il en est de même de Roger de Montgommery, de sa femme, Mabile, et de Robert de Bellême ; mais Gautier de Clinchamp revient sur le consentement qu'il a précédemment donné. Cependant, le jour de la levée du corps de saint Domnole, il abandonne ses prétentions au Mans, en présence de l'évêque Hildebert, de Foulque le jeune, comte d'Anjou, et de Foulque et de Guillaume de Lonray, promet la ratification d'Henri de Vendôme, suzerain de l'église, et reçoit cent sous de deniers.

Geoffroi de Jonchères vend une dîme dans la paroisse. L'abbaye acquiert encore d'Eude Cotinel, à la fin du onzième siècle, celles des terres voisines de l'église, du pain, de la sépulture et du luminaire de Contilly ; enfin, Arnaud Gruel, seigneur du fief, ratifie, non sans chicanes, le don de ces dîmes, le jour de la dédicace de l'église de Saint-Hilaire de Saosnes, à Courgains, sous un pommier, près du chœur de l'église Saint-Pierre. Il reçoit 30 sous en présence de l'évêque Arnaud.

Foucher Carrel confirme de même, au marché de Mamers, sa dîme de Contilly, et les droits cédés par Arnaud Gruel.

Il reçoit 15 sous des moines. Quelques années plus tard, un personnage nommé Berard abandonne à Saint-Vincent une autre dîme de la paroisse de Contilly.

COULAINES
(995-1180)

On a vu l'évêque Avesgaud, vers la fin du dixième siècle, donner à Saint-Vincent la terre d'Hildebert et le bois du Breil, sur la Blarne, dans la ville de Coulaines.

Plus tard, l'évêque Gervais donne aussi les dîmes qu'il perçoit depuis l'Orme-Siméon jusqu'à la borne en pierre de la voie de Coulaines, le long de l'aqueduc de Crapaud, et depuis Buis jusqu'à la Fontaine Saint-Martin.

Sous l'épiscopat du même évêque, un prêtre, nommé Foucoin, cède à l'abbaye la terre d'Onfroy le Chambrier ; et Mathieu le Prevost, d'autres terres à Coulaines et à Ponceaux.

Vers 1050, Gauscelin le Normand, (premier seigneur de La Ferté), donne ou vend pour 20 sous de deniers, un bordage, un pré et un excellent jardin sur le ruisseau de Girondes, à la gauche du pont ; Robert Landouille et Luardis, sa femme, la moitié d'un arpent au fief de Rotrou de Montfort ; Robert le Clerc, chanoine du Mans, une vigne et un cens à Coulaines, au fief du monastère.

Dans les dernières années du onzième siècle, Gaulin le Boulanger et Ansburge, sa femme, donnent des vignes ; Gui Ecorchevilain, une terre à Ponceaux ; Eude de Coulaines, tous ses biens ; Helinand le Scribe, la dîme de sa terre à Coulaines, au fief d'Herbert de la Milesse. Etienne, fils de Guillaume Apolchard, discute cette dîme et revendique le pré Bigot, qu'il vend ou abandonne avec la dîme contestée, ses vignes et un cens à l'Orme-Siméon. Guillaume le Royer vend de même un verger, qui appartient à sa femme Renaude, reçoit 20 sous, et confirme la convention devant l'évêque, dans le nouveau chœur de Saint-Julien du Mans. Robert le Clerc, chanoine, qui part pour un long voyage, cède une vigne et un cens, payés 30 sous (1).

Peu après, Fouquerand de Ballon donne ses vignes au Mont-Saint-Maurice. Bovon, queu de l'abbaye, prend l'habit, et cède aussi les maisons et les vignes qu'il possède au dit Mont et à Vauguroard. Le cartulaire de Tyron nous apprend que ce Mont-Saint-Maurice appartient au territoire de Coulaines.

Un bornage est établi, en 1078, par Haimon, entre les terres de l'abbaye et celles de l'évêque Arnaud.

Vers le milieu du douzième siècle, Hardouin de Vaux donne à Saint-Vincent le cens de Passe-Ravaux.

COULONGÉ
ÉGLISE DE SAINT-LEUBIN
(572-1070)

La villa de Chenon, à Coulongé, donnée à Saint-Vincent, en 572, par l'évêque Domnole, lui est confirmée, en 873, par Charles le Chauve, avec l'église de Saint-Leubin de Coulongé. Pendant son épiscopat, l'évêque Sigefroy (971-977), dote abusivement son bâtard, Aubri, des terres de Coulongé, de Sarcé et de Maule. Cinquante ans plus tard, l'évêque Gervais de Château-du-Loir recouvre l'église de Coulongé, l'autel, les terres, forêts, coliberts, et coutumes qui en dépendent, et restitue le tout à l'abbaye (1036-1055).

Vers 1060, Herbert de la Milesse, (fils d'Aubri), et ses frères et sœurs, du consentement de Geoffroi, comte d'Anjou, d'Herbert, comte du Maine, et de l'évêque Vulgrin, restituent les terres usurpées de Coulongé et de Sarcé et la moitié de leurs coliberts, à l'exception d'un nommé Roland, de sa terre, et des fiefs de trois chevaliers : Raimond, Guillaume Apolchard, et Girois. Herbert abandonne non sans regret le fief de Guillaume Wedenc et la moitié de la forêt. Les moines lui donnent dix livres, et achètent de deux onces d'or, la ratification de sa mère Hildéarde.

COURCEMONT
ÉGLISE DE SAINT-OUEN
(1060-1185)

Vers 1070, Robert de Sourdon vend à Saint-Vincent, pour 20 livres de deniers, dans la chambre de l'évêque du Mans, la moitié du produit du blé, du vin et de la sépulture de l'église de Saint-Ouen de Courcemont, le tiers du pain des fêtes et le casuel du desservant. Il cède la dîme de la terre possédée par Anger, et confirme les autres acquêts faits dans son fief. Béatrix, sa femme, ratifie la convention au château de Ballon, dans sa maison ; l'évêque Arnaud s'en porte garant, et Robert obtient la confirmation de Gautier, fils de Gradulfe de Ballon, seigneur dominant de l'église.

Peu après, Robert de Sourdon s'empare du casuel, transige sous l'orme voisin de l'église de Courcemont, moyennant finance, et envoie à l'abbé Rannulfe la clef de l'église par son filleul, un prêtre nommé Robert. L'abbé accorde le casuel à ce prêtre, à la prière de son parrain, et Robert de Sourdon donne encore à Saint-Vincent un jardin, et la place d'une maison que Gradulfe a bâtie, près de la maisière de l'église Saint-Ouen.

L'abbaye possède la moitié de l'église ; l'autre moitié appartient à Gui de Courtalard, du chef de sa femme, Adeloie. A l'occasion de la prise d'habit de son fils Hugue, Gui cède au monastère sa moitié de l'église et du cimetière, et quand il se décide à imiter son fils, il abandonne les terres voisines de l'église, du consentement de ses enfants, de son beau-frère, Hugue de la Boirie, frère d'Adeloie, d'Adeloie elle-même, et de ses enfants, Mathieu de Sourdon, mari de Dangereuse, seigneur du fief, Gui Daufin, et Agathe.

Cet Hugue de la Boirie, pour conserver son droit paternel sur la moitié de l'église et pour dégager un fief, s'est endetté d'une somme de 100 sous. Il en emprunte 50 aux

(1) Cf. Robert le Voyer, aux articles *Assé-le-Boisne*, *Béton*.

moines, et leur laisse en gage la moitié de l'église jusqu'au remboursement du prêt, du consentement de Robert de Sourdon.

Après la mort de ce dernier, Aubri, fils de Ribert, conteste à Saint-Vincent la propriété des églises de Mézières et de Courcemont, mais bientôt il transige avec l'abbaye.

Ève, femme de Guntier, et Jean, son fils, cèdent pour 6 sous de deniers, un bordage situé près du ruisseau voisin du monastère. L'acte est fait dans la ville de Ballon, du consentement de Framenger de Crotté, seigneur du fief. — Herbert de Gênes et Havis, sa femme, donnent leur dîme à Vicé.

Les moines abandonnent la moitié du four qu'ils ont construit à quatre chevaliers du pays : Mathieu de Sourdon, Theschard, Guérin Lambert et Herbert Morin, à condition que leurs sujets, établis entre les deux ruisseaux, viennent cuire à ce four, et que le bois nécessaire à son chauffage soit pris dans le taillis voisin.

Hugue et Eude de Tyron, et leurs femmes, Suzanne et Hameline, donnent à l'abbaye leur dîme de Tyron.

En 1106, l'évêque Hildebert confirme à Saint-Vincent la possession de l'église de Courcemont, sous réserve des droits épiscopaux, synodaux et ecclésiastiques qu'il y perçoit.

Vers le milieu du douzième siècle, Raoul Bossel, Vivienne, sa femme, fille de Paien de Tyron, et leurs fils Guillaume, Richard et Herbert, cèdent à l'abbé Eude, à l'occasion de la prise d'habit de Guillaume, des dîmes perçues dans la même paroisse. Quelques années plus tard, Gui du Chesnay et ses frères, Geoffroi et Mathieu, vendent à l'abbé Robert, pour 113 sous, une autre dîme à Courcemont.

Cfr. *Mézières-sous-Ballon.*

COURCIVAL
ÉGLISE
(1090-1120)

Vers 1098, Geoffroi de Loré donne à Saint-Vincent la moitié de l'église de la Chapelle-Saint-Rémy, et reçoit des moines 155 sous avec lesquels il dégage sa terre de Courcival.

Hugue le Court, mourant au commencement du siècle suivant, cède tout ce qu'il possède dans l'église de Courcival qui fait partie de la dot de sa femme Eremburge. Cette dernière ratifie la donation en présence de Normand, frère de son mari, d'Anseise de Vernie, de Foulque de Malétable et d'Hugue de Tyron.

Cfr. *Chapelle-Saint-Rémy (La).*

COURDEMANCHE
ÉGLISE DE SAINTE-MARIE
(1035-1120)

Vers le milieu du onzième siècle, Avesgaud, abbé de Saint-Vincent, acquiert d'Hélinand, fils d'Hugue de Sur Veuve, des biens à Courdemanche, savoir la terre et les prés de la Mauvière, la moitié du moulin de Courdemanche ou de Courcelles, le pasnage, et le droit, pour les vilains, de prendre dans les taillis du vendeur, le bois nécessaire à leur chauffage, à la construction de leurs maisons et à la façon de leurs cercles. Hélinand ratifie tous les acquêts faits dans son fief, en présence de l'archevêque Gervais de Château-du-Loir, son suzerain, et de Cléophas. Il reçoit de l'abbé un cheval de 4 livres (100 sous), une once d'or ; et Mathfroi Peilevoisin, mari de sa sœur Rohet, une vache et un veau.

Guillaume, frère d'Hélinand, donne une autre terre, du consentement de son frère, de son beau-frère et de sa sœur, qui reçoivent 35 sous de deniers. Mathfroi et Rohet, vendent aussi, pour 17 sous de deniers mansais, un pré voisin du chœur de l'église de Saint-Vincent sur Veuve. Eremburge, femme d'Albert, Ingelberge et Aveline, toutes trois filles de Mathfroi, ratifient la convention.

Il faut sans doute identifier Hélinand, avec Hélinand Curbegal, qui cède un peu plus tard à l'abbaye, pour le repos de l'âme de son frère Guillaume, du consentement de l'archevêque Gervais et de son frère Robert, le relief de l'autel, une terre, un pré et un verger à Courdemanche. Hubert Riboul (donataire et successeur d'Hélinand), et sa femme, Gersent, contestent ces dons. Le procès est jugé au Mans, dans la cour d'Hubert Riboul, en faveur des moines, en présence d'Hélinand, que l'abbé Renaud a été chercher à Tours.

Vers la même date, Audouin, à la prière de l'archevêque, donne la dîme, la sépulture, le pain et le luminaire qu'il perçoit à Courdemanche, au fief d'Hélinand.

Cet Audouin est vraisemblablement Audouin Le Dru, mari d'Havis, qui concède aux moines un bordage sur la Veuve, dans la ville de Courdemanche, peut-être la terre de la Fontaine, acquise par eux pour 50 sous de deniers, du consentement de l'archevêque Gervais, avec le bordage de Soucher, au fief d'Hélinand, d'un personnage nommé Lethfroi ?

Havis, veuve d'Audouin Le Dru, remariée à Gosselin de Semur, discute plus tard cette concession, reçoit 5 sous de deniers et reconnaît les droits de l'abbaye dans la cour de Gervais de Château-du-Loir, en présence d'Elisabeth et d'Eremburge, mère et femme de Gervais. Peu après, elle tombe malade, reçoit la visite de l'abbé Rannulfe et lui abandonne encore la terre des Fontaines.

Hubert, fils d'Aucher de Châteaux, conteste aussi l'acquêt de cette terre de la Fontaine, et dit que Bernard, son aïeul, l'a autrefois acquise d'Hugue de Sur Veuve. Un jugement de la cour de Gervais de Château-du-Loir, rendu dans la maison d'Hubert Riboul, le déboute de ses prétentions.

Hélinand se brouille avec l'archevêque, son suzerain, qui saisit son fief. Ce fief lui est restitué vers 1070, par Gervais de Château-du-Loir, neveu de l'archevêque, et par Herbert de la Suze. Hélinand confirme alors à Saint-Vincent tous les dons faits dans sa mouvance, c'est-à-dire l'église, la terre

qui l'entoure, limitée par l'aqueduc et par la terre d'Audouin, et un bordage. Les moines lui donnent un cheval, la moitié du moulin de Courcelles, les terres de la Mauvière et de la Fontaine, et il leur cède le pasnage des porcs, le bois nécessaire au chauffage des vilains, à la construction de leurs maisons et à la façon de leurs cercles, les deux bordages de Soucher, la dîme d'Audouin, l'arpent du Verger et un jardin.

Vers 1075, Guillaume Goet et sa femme approuvent, au château de Montmirail, tous les dons faits à l'abbaye au fief de Château-du-Loir, notamment dans les paroisses de Courdemanche et de Sarcé.

Cléophas, fils de Malran de Nouastre, seigneur puissant dont les bois de Cléophas ont conservé le nom, et son fils, Hubert, donnent à l'abbé Avesgaud, pour vingt sous de deniers, le pasnage de cent porcs dans la forêt de Bersay, la glandée et la fougère, du consentement de leur seigneur, Geoffroi, fils d'Hamon, investi par Foulque, comte d'Anjou, de la seigneurie du château de Mayenne. Cléophas reçoit une somme de 20 sous de deniers.

Gersent, veuve d'Hubert Riboul, et Hugue, son fils, repentants peut-être de leur conduite envers les moines, leur cèdent les dîmes qu'ils perçoivent dans la paroisse. Gersent leur conteste, il est vrai, la propriété d'un bordage et celle d'une terre qu'elle échange bientôt contre un arpent voisin de son moulin. Après la mort de son fils, Hubert, ses autres fils, Geoffroi le Roux, Foulque et Hugue regrettent les dîmes concédées. Ils exigent un tonneau de vin et un muid de seigle. Geoffroi reçoit 15 sous, Foulque, des éperons d'une valeur de 12 deniers. Le premier investit les moines en déposant un maillet sur l'autel. Il réclame pourtant quelque temps après, la dîme des Etangs, qu'il abandonne, en fin de compte, à l'abbaye.

D'autre part, Gautier Bigot et sa femme, Alexandrie, prétendent que l'église appartient à leur domaine. Ils vendent pour 40 sous de deniers, à l'abbé Renaud, la moitié de la dîme de Liragonde en présence d'Hubert d'Averton, leur chevalier, et, pour 20 sous de deniers, les prémices et droits qu'ils disent leur appartenir dans l'église.

Dans les premières années du douzième siècle, Guiscelin de Vaux donne à Saint-Vincent le presbytère, les offrandes, les prémices, une terre et les deux tiers des dîmes de l'église de Sainte-Marie de Courdemanche. L'autre tiers appartient à Foulque Bocel, mari de la sœur de Guiscelin. Longtemps après, Guiscelin, vieux et malade, investit de ces dons l'évêque Hildebert et l'abbé Guillaume, au moyen du bâton de l'abbé, et six ans plus tard, devenu chanoine de Luceau, il ratifie ces conventions en présence de l'évêque, et de Payen Bocel, fils de Foulque.

Ce Payen Bocel suscite bientôt de nouvelles difficultés au sujet des dons faits par son oncle. Excommunié par l'évêque, il accourt à Saint-Vincent en compagnie de Guiscelin. Un jugement intervient. Payen garde les deux tiers du cimetière et le four. Les moines conservent le dernier tiers du cimetière, la maison du prêtre Girard, et les autres biens cédés par Guiscelin, et paient à un juif, nommé Vaslin, en présence de Dreux Malmouche, une somme de cent sous qui lui est due par Payen.

Vers 1160, ce Payen prétend percevoir la dîme sur les terres de Saint-Vincent. L'abbé Guillaume de Bouère vient trouver Guiscelin à Luceau, et obtient de lui un règlement pour la perception des dîmes.

Thibaud de Lucé, chevalier, fils d'Hubaud, et Adelaïde, sa femme, vendent à l'abbaye pour 60 sous de deniers mansais, la terre et la dîme de la Graffardière, dépendance inculte du Fresne, située près de Ville-Levast, propriété de Bernard, prévôt de Saint-Vincent. Cette terre est revendiquée par Robert Graffard, Renolde, sa femme, et Hugue, leur fils, sans doute vassaux de Thibaud. L'abbaye en attribue les revenus à son aumônerie, administrée par un religieux, nommé Geoffroi, et par un laïque, nommé Robert. A la demande de Thibaud de Lucé, le comte Hélie, de passage au prieuré de Saint-Vincent-du-Lorouër, affranchit la Graffardière de tous impôts. Thibaud fait plus encore. Il donne ses dîmes du Mont de Boirie et une vigne et une terre voisine de l'église de Saint-Martin de Lucé, que Gautier *de Villariis,* meurtrier de son frère, lui a cédée à titre d'indemnité.

Hubert Belchaussé et Inguencin, sa femme, suivent ces généreux exemples. Ils rencontrent les moines au marché de Lucé et leur vendent, pour 50 sous de deniers, la terre de Ville Livast, en Saint-Vincent-du-Lorouër, propriété d'Inguencin, du consentement de ses père et mère Mathfred et Rohet. Cette dernière est vraisemblablement la sœur d'Hélinand dont nous avons parlé plus haut. Bernard, prévôt de Courdemanche, prétend à des droits sur Ville Livast. L'affaire est réglée à la Chartre, où il abandonne ses prétentions. C'est sans doute la même terre que réclame injustement, à la fin du onzième siècle, un nommé Galgan, en présence d'Inguencin.

A l'occasion des funérailles de sa femme Ermengarde au cimetière de Saint-Facile de Lucé, Geoffroi de Saint-Jean, chevalier, donne la moitié d'une dîme à Courdemanche et échange l'autre moitié contre un pré cédé par Thibaud, fils d'Hubaud. Arnoul Loiselier, vassal de ce Thibaud, et Lambert, homme de Paien, abandonnent d'autres dîmes du patrimoine d'Aalis, fille de Gauscelin, femme de Thibaud, qui reçoit 20 sous mansais. Paien de Saint-Christophe cède aussi sa dîme dans l'espoir d'être inhumé au cimetière de l'abbaye ; Engeuler donne ses vignes ; Foulque de Mortrie et Ménard Malebarbe vendent les leurs, et Normand Riboul, leur seigneur, ratifie le tout moyennant finance. Les moines acquièrent encore deux autres dîmes de Geoffroi Rouge-Col, d'Albert de Sillé, et de sa femme Eremburge, la dernière dans le voisinage de Saint-Facile de Lucé.

Ils s'accordent difficilement avec leurs puissants voisins.

Gervais de Château-du-Loir exige d'eux dix sous, et deux muids de froment pour un bordage qu'il leur dispute. Après la destruction du château de Lucé, les châtelains de Gervais, pour en rétablir la la clôture, s'emparent, de vive force, des palissades qui entourent l'église de Courdemanche. Hugue, alors prévôt de la ville, s'en plaint avec raison, et Gervais, lui abandonne, à titre d'indemnité, une villa de la paroisse nommée Coupain, en présence de Dreux de Semur, de Ménard d'Eporcé, et de Thibaud Tragin.

Les voyers de Gervais perçoivent le tonlieu sur les manants de Sarcé qui portent leurs produits à Courdemanche. L'abbé Rannulfe en réfère à Gervais qui se voit, à cette occasion, forcé de préciser la situation des aubains. Le règlement est fait à Mayet.

Vers la même date, le forestier de Gervais, nommé Foucher, met à l'amende les paysans de Courdemanche. Il prétend qu'ils achètent des autres forestiers la glandée de la forêt de Cléophas, et leur refuse le pasnage de la terre de la Trésorerie, et le droit de prendre dans la forêt, du gland pour leurs porcs, et du bois et des cercles pour les tonneaux de leur cellier. De guerre lasse, les moines accompagnés de Guillaume, abbé d'Évron, viennent trouver Gervais et sa femme Eremburge. Gervais ratifie tous les avantages que son père, Robert de Château-du-Loir, et son oncle, l'archevêque, leur ont assurés. Il approuve également tous les dons faits à Saint-Vincent dans sa mouvance.

Le prêtre de Pruillé, du consentement d'Aubri le forestier, enlève à l'abbaye, dans la forêt de Bersay, les produits qui appartiennent à l'église de Saint-Vincent de Courdemanche. Les moines en appellent au comte Hélie, qui enjoint à Aubri, en présence de Petit de Roches, de Goslin de Semur et d'Hugue de Braiteau, de ne plus les molester.

A la fin du onzième siècle, Rotrou (de Montfort), fils de Rotrou, comte du Perche, devenu, du chef de sa femme, Lucie de Genne, seigneur d'un fief à Courdemanche, conteste la propriété des biens sis dans son fief et dans celui d'Hugue de Sur Veuve. Les moines lui payent au Mans, 7 livres 10 sous, et un beau palefroi, et, touché de ce présent, il abandonne ses droits, et concède la dîme et la vigne qu'un prêtre, nommé Ebrard, a données à l'abbaye, et les autres acquêts faits dans son fief, sous réserve du service féodal.

Au commencement du douzième siècle, Guillaume, abbé de Saint-Vincent, cède à Gautier de Tours l'usufruit d'un bordage à Courdemanche grevé de 18 deniers de cens.

Les cens perçus par l'abbaye dans la paroisse, s'élèvent à 2 sous, 327 deniers et obole.

COURGAINS
ÉGLISE DE SAINT-PIERRE
(1000-1129)

Avesgaud, évêque du Mans, donne à Saint-Vincent, dans les premières années du onzième siècle, une petite terre du territoire de *Cort Wadani*, qu'on peut vraisemblablement identifier avec Courgains.

Vers 1050, l'abbé Avesgaud acquiert pour 6 livres de deniers de Guillaume le Voyer, fils de Beraud de Bellême, et des fils de Guillaume, l'église de Saint-Pierre de Courgains. Haoille, sa mère, à qui l'église appartient en dot, reçoit en échange l'église de la Chapelle. Yves, évêque de Séez, confirme la vente à Séez, du consentement de Geoffroi, comte d'Anjou, et de Geoffroi, frère de Raoul, vicomte du Mans. Guillaume de Bellême, frère de l'évêque, la ratifie de même en présence de ses neveux (1) et de nombreux seigneurs.

Le vicomte Geoffroi, frère de Raoul, discute la convention et reçoit 4 livres de deniers mansais. Il soulève, vers 1068, quelques difficultés au sujet de la terre de Champ Dolent acquise à Courgains par l'abbaye. Les parties s'accordent à Dangeul, dans une grange, où Geoffroi confirme pour 40 sous de deniers, la vente de Champ Dolent et les acquêts faits dans son fief et dans le fief de Bellême. Ces biens sont intéressants à noter au point de vue des mouvances.

Ce sont : au fief de Bellême, l'église et le cimetière de Saosnes, vendus 100 sous de deniers par le vicomte Geoffroi, du consentement de son seigneur, Yves, évêque de Séez, qui a reçu 16 sous des moines.

Au fief du vicomte Geoffroi :

1° L'église de Courgains et ses appartenances ;

2° Une autre terre cédée par Geoffroi ;

3° La terre de Courteilles (donnée par Robert, fils de Froger) ;

4° La terre de Montauberon, que, pendant un repas donné, vers 1050, au monastère de Courgains, Robert de Riousse et Foulque, son fils, ont cédée à l'abbaye, du consentement de leur seigneur, Seinfroi de Biars. Robert a reçu 15 sous de deniers, et son fils, une truie ;

5° Les terres des Goupillères et de Mécorbon (données par Robert le Grammairien aux fiefs de Gautier le Blanc et de Seinfroi de Biars, qui a reçu 10 sous 5 deniers pour les Goupillères) ;

6° Des vignes ; une terre voisine de la Sarthe, à Vivoin, le fief de Robert Dent, la dîme de la Lande et de moulins sur la Sarthe, situés à Vivoin, l'église, le cimetière de Saint-Maxime de Montreuil et une terre au dit lieu, sur le ruisseau du Palais, le tout donné à l'abbaye par Robert, fils de Froger, pour le repos de l'âme de son frère Girois, du consentement de son neveu, Guillaume de l'Isle, et concédé, en ce qui concerne Vivoin, par Hubert, vicomte du Mans, frère aîné de Geoffroi.

Le lendemain, Geoffroi déjeûne au monastère de Courgains et confirme à Saint-Vincent, les dons de l'ouche de la Fon-

(1) Les chartes nos 545 et 548 sont intéressantes pour la filiation des seigneurs de Bellême. On y voit figurer : Olivier, Guérin et Raoul, neveux de l'évêque Yves de Séez, Guérin et Guillaume, fils de Robert, Olivier et Sigefroi, fils de Guillaume, Raoul, fils de Guérin.

taine de Saint-Pierre et d'une terre voisine du ruisseau de la Fontaine Adam.— Il cède encore aux moines, à la prière de l'abbé Guillaume, la moitié d'un moulin, construit devant le monastère, du consentement de ses fils, Guillaume de Braiteau et Eude. Le vicomte reçoit 20 sous de deniers, un muid d'avoine, et dépose son offrande sur l'autel de Saint-Vincent.

Yves, évêque de Séez, ratifie les dons faits aux fiefs de Gautier Le Blanc et de Seinfroi de Biars, notamment à Montauberon. Le 25 août 1076, le comte Roger de Montgommery, Mabile, sa femme, nièce de l'évêque, Rotrou, comte du Perche, et ses fils, Hugue Chapel et Guérin le Breton confirment à Saint-Vincent la possession des églises de Saosnes et de Courgains et celle des terres sises au fief du vicomte Geoffroi, (tenu de celui de Geoffroi de Bellême), et aux fiefs de Gautier le Blanc et de Seinfroi de Biars.

Quelques années plus tard, Robert II de Bellême confirme de même, pour le repos de l'âme de sa mère Mabile, et de son fils Guillaume, les cessions de l'église de Courgains, de Courteilles, des Goupillères, de Mécorbon et de Montauberon.

Des dons moins considérables augmentent rapidement le temporel du monastère. *Berleius,* et son frère Eude, lui cèdent la terre des Fosses, mouvante d'Yves de Bellême et du comte Geoffroi, qui ratifient la convention ; Hugue de Juillé, une dîme au Mont de la Garde ; Hugue Larbalétrier, une terre voisine ; Renier de Panon, une dîme à Courgimer ; Roger, prêtre de Courgains, une terre au fief d'Haimeri de Courcebœuf. Ce dernier conteste le don et reçoit des moines un muid de blé et d'avoine.

L'abbaye ne jouit pas de ces biens sans lutter contre les donateurs, leurs parents, ou leurs suzerains.

Nous avons vu Robert et Foulque de Riousse donner à l'abbé Avesgaud, vers 1050, la terre de Montauberon, du consentement de Seinfroi de Biars, leur seigneur. Hervé et Philippe de Biars, fils de Seinfroi, saisissent, vers 1080, la moitié de cette terre. Puis Philippe abandonne cette moitié et engage l'autre à Saint-Vincent pour une somme de 4 livres, du consentement de sa femme, Oravie, et de son fils, Hamelin. A la mort de ce dernier, Philippe, en présence de son frère Ernaud, et de Hugue de Courtoin, ou de Curtéan, son gendre, cède, pour la sépulture d'Hamelin, la part de Montauberon qu'il a mise en gage, la terre des Goupillères et 3 deniers de cens en son fief. Longtemps après, un autre Philippe de Biars, fils du précédent, revendique Montauberon. Les moines lui donnent 20 sous, trouvent à Ballon son frère Patri, lui paient 4 deniers, et obtiennent son approbation à Luerzon, dans la cour de Raoul Boucherin.

Hugue *Pantolilus* et Robert, fils de Guérin, contestent aussi le don de la terre de Montauberon. Hugue reçoit 30 sous, son fils, 12, et Robert, 30. Sa femme, Legarde, son fils, Guillaume, et sa fille, Julienne, sont indemnisés comme lui, dans la maison d'un bourgeois, nommé Herbert, bâtie au pied de la tour du Mesle.

Vers la même date, Raimond le Voyer de Courgains, et son fils, Robert, héritiers peut-être de Guillaume le Voyer, donnent une terre située sur le ruisseau de Riousse. Peu après, Dreux de Courgains, gendre de Robert, prétend qu'elle appartient à la dot de sa femme Morisse. Il la cède en mourant, et Hubert, fils de Robert, à la prière de Dreux, ratifie la convention, et embrasse en pleurant la main de son beau-frère. Robert, fils de Dreux, réclame ; les moines lui donnent 9 sous, et il leur abandonne une des maisons du cimetière, du consentement d'Hubert le Voyer, seigneur du fief, de Guillaume de Braiteau, et de Jean d'Orléans, frère de Robert.

Ce Robert le Voyer, fils de Raimond, suscite quelques difficultés au sujet de l'étang de Courgains et d'un moulin bâti par les moines. Ceux-ci transigent, à Courgains, et lui cèdent une part de revenus correspondant aux dépenses qu'il a payées pour la construction du moulin.

Raoul de Braiteau prend l'habit et donne une vigne, au fief d'Adelaïde, fille de Renaud de Sourdon, qui reçoit 4 sous des moines.

Dans les dernières années du onzième siècle, Guillaume de Braiteau, fils aîné du vicomte Geoffroi, succède à ce dernier dans ses fiefs et s'empare du moulin de Courgains. L'abbé Rannulfe soutient que le moulin lui appartient et qu'il lui a été donné par Raimond et par Robert le Voyer, du consentement du vicomte. Guillaume reconnaît le droit des moines en présence de Geoffroi, son frère, de Robert et de Hugue de Juillé, ce qui ne l'empêche de contester peu après tous les dons faits par son père si pompeusement inhumé au cloître Saint-Vincent. Il faut recourir au comte Hélie, qui déboute Guillaume de ses injustes prétentions. Le sire de Braiteau reçoit 4 livres de deniers et s'oblige, ainsi que ses frères Hugue et Geoffroi, à garantir contre tous, notamment contre les moines de Jumièges, tous les biens donnés dans son fief. L'évêque Hoel, Gervais de Château-du-Loir, Rotrou de Montfort et d'autres puissants personnages assistent à ce jugement.

Deux frères vassaux de Guillaume de Braiteau, Gautier et Eude Cou-d'Ane, cèdent la dîme d'une terre à Courgains. Eude y ajoute la moitié de la terre de Champ Guitier, prend l'habit, et de concert avec Guillaume, son gendre, et sa fille, Leta, donne à Saint-Vincent la terre qu'il possède au fief de Guillaume de Braiteau. Guillaume Cou-d'Ane, fils de Berthe, ses frères, Ernaud, Hugue et Albert, neveux d'Eude Cou-d'Ane, Haimeri Paien et Raoul, ses autres neveux, sont indemnisés au Mesnil, à Luerzon et à Montigny, et Guillaume de Braiteau confirme ces dons, et reçoit 40 sous mansais, en présence de Gui Usleborde. Hugue et Geoffroi, frères de Guillaume, reçoivent 10 et 2 sous.

Nous avons vu Arnaud Gruel ratifier les dons faits dans la paroisse de Contilly, à Courgains, sous un pommier, près du chœur de l'église de Saint-Pierre.

En 1106, l'évêque Hildebert confirme à Saint-Vincent la

possession de l'église de Courgains, sous réserve de tous les droits épiscopuax, synodaux et ecclésiastiques qu'il y perçoit.

En 1129, l'abbaye de Jumièges dispute à Saint-Vincent la propriété de l'église. La cause est déférée à l'évêque Gui, qui cite les parties à comparaître en sa cour, le 8 novembre. L'abbé de Jumièges arrive au Mans la veille de l'audience, et en repart dans la nuit. Sa fuite équivaut à l'abandon de ses prétentions. Daniel, abbé d'Évron, Jean, abbé de Saint-Nicolas d'Angers, et Guillaume de Bouère, abbé de Saint-Vincent, font partie de la cour de l'évêque.

La paroisse appartient, au onzième siècle, au fief du vicomte Geoffroi, qui paraît relever, au moins en partie, de la seigneurie de Bellême. Les vicomtes de Braiteau, successeurs de Guillaume de Breteau, possédaient encore Courgains à la fin du quinzième siècle.

Cfr. *Commerveil.*

DANGEUL
ÉGLISE DE SAINT-MARTIN
(1068-1130)

Nous avons vu l'abbé Renaud transiger avec le vicomte Geoffroi, dans une grange, à Dangeul, au sujet de la terre de Champ Dolent.

Guillaume de Braiteau, fils du vicomte, s'accorde de même à Dangeul, vers 1080, avec l'abbé Guillaume de Bouère, au sujet du moulin de Courgains.

En 1096, ce Guillaume de Braiteau, et ses frères, Hugue et Geoffroi, donnent à Saint-Vincent l'église de la ville de Dangeul, au fief du vicomte, avec ses appartenances, l'autel, la sépulture et les habitants du cimetière, à l'exception d'Herbert, chevalier, fils de Landri. Guillaume confirme aux moines la possession du presbytère, des dîmes, et des autres dons faits par ses chevaliers dans son fief, sous réserve du service féodal qui lui est dû. L'acte est rédigé dans une chambre haute ,au Mans, en présence de l'évêque Hoel et de l'archidiacre Hildebert, et Guillaume investit l'abbé Ranulfe de l'église, au moyen du bâton doré du prélat. Raoul, fils de Rotrou (de Montfort), sa femme, Godehilde, et ses enfants, Girois, Geoffroi, Guillaume, Helvis et Marguerite ratifient la donation, et Robert de Bellême, concède l'église et le cimetière.

Guillaume Gouet, autre suzerain, apprend le don de l'église et des dîmes de Dangeul, et en conteste la validité. Guillaume de Braiteau s'en porte garant, mais les moines préfèrent un accord avec le suzerain. L'entrevue a lieu à Braiteau, dans la maison d'Hugue le Noir. Guillaume Gouet reçoit 60 sous et dépose son consentement sur l'autel de Sainte-Marie de Tuffé, en présence de son fils Robert.

Vers la même époque, Guillaume de Montrahier cède à son tour l'église de Dangeul, nous ne savons à quel titre.

Gosbert, prêtre, doyen de Beaumont, à qui l'abbaye laisse la jouissance du presbytère ,donne tout ce qu'il possède dans l'église de Saint-Martin, ses maisons, ses vignes, ses cuves. Il en investit les moines au moyen de son couteau, en présence de l'évêque Hildebert, reçoit cent sous, et se réserve la faculté de prendre l'habit quand il le jugera convenable. Certaines terres relèvent du fief d'Hugue Queu, qui, d'accord avec son fils Herbert, confirme d'abord la cession, mais tous deux contestent bientôt les dons de Guillaume de Braiteau et de ses frères, et s'approprient la dîme du vin. Les moines transigent à Ballon, dans la maison d'Hugue Queu, lui offrent un cheval de dix livres, une couette à sa femme Béatrix, et à chacun de ses enfants, Herbert, Guillaume et Basile, 4 deniers.

Gautier Lassesaies lègue une terre et une dîme dans la vallée, près de l'église de Saint-Martin, mais il faut transiger, moyennant finance, avec son fils, Ernaud, et avec Grossin de Launay, mari de la veuve du testateur.

Les biens de l'obédience s'accroissent rapidement à la fin du onzième siècle. Vital de Doucelles, prévôt de Saint-Vincent, donne la nue-propriété de la moitié des biens qu'il possède à Dangeul, et promet l'autre, si sa sœur persiste dans son concubinat ; Lambert de Sainte-Marie cède aussi la nue-propriété d'une maison et d'une vigne ; Guillaume Mosi, Blanche, sa femme, et leurs enfants, une terre ; Robert, fils de Normand Sauvage, d'autres terres, un pré et 6 deniers de cens. Robert vend en outre une place de maison dans la ville de Dangeul, du consentement de son seigneur, Foulque de Malétable, qui reçoit 2 sous. Jean de la Croix donne une terre et un pré ; Geoffroi des Prés, un pré tenu de 4 deniers de cens.

Un Geoffroi de Saint-Martin, Eremburge, sa femme, Payen, leur fils, et ses frères et sœurs, qui semblent appartenir à Nouans, ou à Saint-Martin de Dangeul, cèdent à Saint-Vincent 6 journaux au fief de l'abbaye, une terre au fief de Fontalon, et le bien qu'ils possèdent entre les Deux Mortiers (peut-être les Mortiers Jumeaux, en Mézières-sous-Ballon) ? Geoffroi vend aussi pour 10 sous de deniers, 3 pièces de terre dans la paroisse de Saint-Martin, et engage pour 28 sous de deniers et un cens, d'autres terres et un pré jusqu'au remboursement du prêt.

Dans les premières années du douzième siècle, Payen de Chevré part pour Jérusalem, et donne, pour le repos de son âme, 3 jours de terre à Chevré. Son fils Geoffroi ratifie le don, et reçoit 15 deniers, dont 3 pour acheter un couteau, une gaine et des noix. Etienne de Mellet, mari de la mère de Geoffroi, veuve de Payen de Chevré, reçoit aussi 3 sous dans le verger d'Hersent de Dangeul.

Hugue d'Asnières bâtit une chapelle dans son fief de Magnanes, paroisse de Saint-Martin de Dangeul. Les moines craignant de perdre les prémices et les offrandes du territoire, refusent tout d'abord d'autoriser la construction. Ils finissent par y consentir aux conditions suivantes. La chapelle leur appartiendra après la mort du fondateur. Ce dernier gardera, pendant sa vie, le presbytère de la chapelle et la nomination du desservant, qu'il

entretiendra et qui jurera fidélité à l'abbaye. Hugue affecte à cette chapelle, le tiers des dîmes de sa terre à Dangeul, avec la sépulture, les offrandes et les prémices. Il abandonne toute prétention sur le presbytère et sur l'habergement qu'il réclamait au cimetière de l'église, restitue, en présence de l'évêque Hildebert, la dîme de Nouans dont il s'est emparé, et garantit aux moines la ratification de ses filles.

DOUCELLES

ÉGLISE

(1034-1102)

Vers le milieu du onzième siècle, Hervé de Doucelles, fils d'Hervé, donne à Avesgaud, abbé de Saint-Vincent, pour le repos de son âme, en présence de ses fils, Guillaume et Robert, et de Gniterne de Cour Léonard, la terre d'Aremburge et l'église de Doucelles en son entier. Comme la moitié de l'église (c'est-à-dire l'autel, cédé par l'évêque Avesgaud à Gautier Sichebot), lui est contestée, Hervé s'engage à l'acquérir au besoin. Cette moitié est grevée de 18 deniers de cens. Hervé l'achète de Gautier Sichebot pour six livres de deniers, en présence d'Eude de Juillé, du consentement de l'évêque Gervais. Ce dernier renonce à tous droits sur l'église autres que cens, synodes et visites, en présence de Geoffroi de Mayenne, de Galon de Loupfougères, et de Guillaume du Ham. Vers 1070, le vicomte Hubert confirme le don de l'église de Doucelles et des coutumes perçues dans son fief.

Foulque de Montfaucon, nous ne savons à quel titre, réclame l'autel et la moitié de l'église. Il s'accorde avec l'abbaye et lui cède, pour le repos de son âme et de celle de sa femme, Maximille, une terre et des vignes. Ses enfants, qui réclament l'autre moitié de l'église, l'abandonnent, avec d'autres biens, à la mort de Foulque, pour la fondation de son anniversaire et leur participation aux prières du lieu.

Les moines acquièrent encore d'un certain Hubert, un muid de rente sur la vigne qui touche à l'église, et de Guérin Presdot, un journal de terre à Courgains.

Grimaud le Fauconnier donne en mourant, en présence de Tragin, fils de Foucaud, deux journaux de terre à Doucelles, du consentement de Guillaume de Doucelles, son seigneur, qui reçoit 3 sous. Ce dernier, gravement malade, prend l'habit, et cède à l'abbaye, le 18 mars 1095, une rente de 3 sommes de vin de coutume, qu'il perçoit sur la vigne de Doucelles. Il meurt bientôt après, et les moines lui font l'honneur d'un enterrement solennel. Guillaume de Doucelles, fils de ce Guillaume, leur concède de nouveau, sur la fosse de son père, la coutume de la vigne possédée dans son fief, et l'abbé Guillaume investit ce seigneur des prières de l'abbaye, au moyen du bâton pastoral dont il se sert aux obsèques.

Hugue, frère de Robert de Juillé, donne encore, en 1097, à Doce et au Mont de la Garde, des dîmes de pain et de vin qui appartiennent à la dot de sa femme Julienne. S'agit-il de dîmes à Doucelles ?

Vers 1100, l'abbaye s'accorde avec l'archidiacre de Saint-Julien, nommé Payen, au sujet des synodes des églises Saint-Vincent. Il perçoit trois sous, à la Pentecôte, sur les revenus de l'église de Doucelles.

ÉCOMMOY

ÉGLISE

(1068-1078)

Vers 1070, Richilde, femme de Gautier de Montmirail, engage à Saint-Vincent, pour 20 sous de deniers, le quart de l'église d'Écommoy. L'abbaye possèdera cette église jusqu'au remboursement de la somme, et l'église lui appartiendra après la mort de Richilde. Peu après, Richilde et son fils, un clerc nommé Gautier, abandonnent leur part de l'église, c'est-à-dire le pain, le luminaire et la sépulture, et se réservent seulement la moitié des prémices et de la récolte. L'acte est fait à Montmirail, dans la galerie de l'église de Saint-Pierre de Melleray. Gautier reçoit des moines un vase de marbre précieux.

FATINES

(1080-1120)

Guillaume Pinel, Marie, sa femme, et leurs enfants, du consentement de leur seigneur, Herbert Desrée, vendent à Saint-Vincent, pour 9 sous, un demi arpent de pré sis à Fatines. Chacun des enfants reçoit un denier ; le seigneur, 8 deniers, pour droit de ventes. Cet Herbert Desrée semble posséder un fief à Changé.

FLÉE

ÉGLISE

(1080-1100)

Les églises de Flée et de Thoiré-sur-Dinan appartiennent, au onzième siècle, à Geoffroi de Sonzay, du chef de sa femme (Perronne), sœur de Lucie de Genne, femme de Rotrou de Montfort. Après le décès de Perronne, de son seul enfant, mort en bas âge, et de Geoffroi de Gonzay, les deux églises deviennent la propriété de Rotrou de Montfort et de Lucie. Rotrou, gravement malade à Malétable, les donne à Rannulfe, abbé de Saint-Vincent. Rotrou et Lucie ratifient ce don le jour de la mort de leur fils Hugue, et en investissent l'abbé en déposant sur l'autel le couteau d'Hugue de Ville Chenol. Ils cèdent en outre à l'abbé une terre à Culdebœuf. A leur prière, Rannulfe assure au défunt, pendant trente jours, le bienfait des prières de l'abbaye, et fait chanter cent messes à son intention. Dreux, fils de Nihard, Geoffroi Morin, Hugue le Noir, Hugue des Monts sont témoins de cette convention.

Guillaume d'Hauterive conteste longtemps aux moines la propriété des églises de Flée et de Thoiré données par

Rotrou pour le repos de l'âme de son fils. Il transige avec eux après de nombreuses procédures, dépose sur l'autel son consentement, et reçoit 4 livres de deniers.

FRESNAY
(1080-1120)

On a vu Engebaud le Voyer de Fresnay, léguer à Saint-Vincent la vigne de Salefroi, dans la ville d'Assé. C'est vraisemblablement à l'occasion de ce legs, que Robert le Voyer et son frère, le prêtre Potin, fils d'Engebaud, reçoivent cent sous des moines, à Fresnay, dans la maison de Vivien. Ils promettent le consentement d'Herbert, leur frère, et de Robert (de Juillé), leur seigneur. Herbert le Voyer donne en effet ses dîmes et prémices à Assé, et Wiburge, sa femme, et Gosceline, sa fille, renoncent à toute contestation sur la vigne du prêtre Potin, sise à Fresnay.

Nous verrons plus bas Dreux de Fresnay vendre à Hervé de Doucelles, pour cent sous de deniers, la moitié de Courtangis, en Piacé.

Robert (Courteheuse), prince de Normandie et comte du Maine, cède à l'abbé Rannulfe, vers 1090, pour le repos de son âme et de celle de son père, Guillaume, roi d'Angleterre, la dîme des coutumes et revenus qu'il touche au château de Fresnay. A peu près à la même date, Dreux (de Molens), fils de Bernon, prend l'habit, et du consentement de sa femme, Douce, et de ses enfants, donne une autre dîme qui s'étend depuis la Rance jusqu'à Fresnay.

Vers 1097, Robert de Juillé, fils de Guiterne et d'Ameline, cède au monastère d'Assé-le-Boisne, pour le repos de l'âme de ses parents, les dimes de vin qu'il possède à Fresnay et celles de la forêt de Pail. Il reçoit dix livres des moines. Le jour de la mort de ce Robert de Juillé, vers 1120, son fils, Gautier le Boisne, abandonne 12 deniers de cens qui lui sont dus par Girard Gobin, sur une terre sise à Fresnay.

Cfr. *Assé-le-Boisne, Piacé.*

GESVRES
ÉGLISE
(1110-1130)

Gautier le Boisne confirme à Saint-Vincent, vers 1120, le jour de la mort de son père, Robert de Juillé, la propriété des biens que les moines tiennent de lui et de ses prédécesseurs, notamment celle de l'église de Gesvres et des dîmes qui lui appartiennent.

HAM (LE)
ÉGLISE DE SAINTE-MARIE
(1090-1110)

Vers 1090, Guillaume, fils d'Hervé de Doucelles, donne à Saint-Vincent l'église de Sainte-Marie du Ham, propriété de sa femme, le luminaire, l'offrande, la sépulture, les dîmes, et spécialement celle du four. Il se réserve l'usufruit de la moitié de l'église, (dont il excepte l'offrande et la sépulture, que les moines possèdent déjà), et dépose son don sur l'autel, le jour de l'inhumation de sa femme, en présence de l'abbé Rannulfe. Geoffroi de Mayenne confirme ces dispositions au prieuré de Saint-Nicolas du château de la Chartre, en présence de Guillaume de Doucelles, et d'Herbert de Maule.

Après la mort du vicomte Hubert son père, l'année de son mariage avec la sœur de Gui de Laval, le vicomte Raoul vient au Mans. A la prière de deux chevaliers, Hugue de Juillé et Guillaume de Doucelles, il ratifie, comme l'avait fait son père, tous les dons de Guiterne de Juillé et de ses héritiers, et en investit les moines au moyen d'un texte enrichi d'or et de pierreries. Il leur promet aide et défense contre tous, sans renoncer au service qui lui est dû. Au nombre des biens qui appartiennent alors à l'abbaye, figure l'église du Ham donnée par Guillaume de Doucelles pour le repos de l'âme de sa femme.

Le 24 octobre 1098, le même Guillaume de Doucelles cède à l'abbaye l'église de Saint-Calais-du-Désert, sa chapelle castrale, la terre du Bignon, et lui confirme de nouveau le don de l'église de Sainte-Marie du Ham, du pain, du luminaire, des offrandes, de la sépulture qu'il possède en propre, et de la dîme de son four. Les moines se sont engagés à poser des pierres sur les tombes de ses père et mère, de son frère Robert, de son cousin Guillaume, et à célébrer, dans les 40 jours, mille messes pour le donateur, son épouse, ses prédécesseurs et ses fidèles décédés. Hugue du Ham se porte garant de la nouvelle convention.

Guillaume de Doucelles, qui s'est réservé, sa vie durant, la moitié de l'église, la vend à Saint-Vincent dans un moment de gêne, pour la somme de 60 sous. Guillaume du Ham, son vassal, déclare que cette moitié lui a été promise. Guillaume de Doucelles s'irrite et mande devant lui Guillaume du Ham, qui reconnaît son tort. Les moines lui donnent un demi muid de blé, et l'associent à leurs prières.

Après la mort de Guillaume de Doucelles, vers 1105, Guillaume, son fils, conteste la validité des dons faits dans son fief, mais il revient à de meilleurs sentiments et abandonne ses prétentions.

Le jour où Hamelin fils de Wibert reçoit son fief de Rainard de Sainte-Suzanne, l'abbé Rannulfe acquiert de cet Hamelin, du consentement de Rainard, un cens de 13 deniers 10 sous, perçus à Feumusson. — Un Girard de Feumusson donne, vers la même date, une dime dans la paroisse de Sainte-Marie du Ham.

En 1106, l'évêque Hildebert confirme à l'abbaye la possession de l'église du Ham, sous réserve des droits épiscopaux, ecclésiastiques et synodaux qu'il y perçoit.

JAUZÉ

ÉGLISE

(1080-1110)

A la mort d'Hervé, prêtre de Mézières-sous-Ballon, Mathieu de Sourdon dispute à l'abbaye le casuel qu'il lui avait autrefois concédé. Débouté de ses prétentions à Ballon, dans la cour de Payen de Montdoubleau, Mathieu confirme à Saint-Vincent les acquêts faits dans son fief, et lui abandonne la moitié de l'église de Jauzé. L'abbé Rannulfe paie à ce Mathieu 25 sous de deniers, en présence de Mathieu Papillon, de Hugue et de Gui de Courtalard, et soumet la convention à la cour de l'évêque, où figure Raoul, neveu de ce dernier.

Au commencement du douzième siècle, Gui Daufin (fils de Gui de Courtalard et d'Adeloie), donne à Saint-Vincent la moitié d'une terre à Jauzé, autrefois cédée à Hugue, fils de Gui, par Hugue, fils de Goscelin. Gui Daufin dépose son offrande sur l'autel, du consentement d'Adeloie, sa mère, et de sa sœur Agathe.

Hugue, fils de Gui, dont il est ici parlé, serait-il Hugue de Jauzé, qui fut témoin vers la même date d'un accord conclu entre les moines et Hugue Pantolilus, au sujet de la terre de Montauberon ?

Cfr. *Mézières-sous-Ballon.*

JOUÉ-EN-CHARNIE

(1070-1100)

On verra plus loin, vers 1075, Hubert, fils du prêtre Gausbert, vendre à Saint-Vincent l'église de Montreuil dans la galerie de Saint-Martin de Joué.

A la fin du onzième siècle, Eude Belod cède pour 20 sous, la moitié d'un pré sis à l'Ormeau sous Joué. Foulque, fils de Théoguis, et Etienne Vasterive vendent de même, en présence du moine Jarnogot, diverses terres à Montreuil. L'acte est fait au prieuré de Joué. Ils abandonnent aussi, vers 1090, toujours à Joué le Bencelin, leurs prétentions sur une petite terre située près du chœur de l'église de Saint-Maxime de Montreuil.

Joué est dit au onzième siècle, Joué-le-Bencelin, du nom de Bencelin, son seigneur, qui eut quatre enfants : 1° Gausbert de Joué, chevalier, marié à Richelde, fille de Guérin, prévôt de Brûlon, dont un fils, nommé Dreux ; 2° Gautier ; 3° Bernard ; 4° Eude, père d'Hubert.

Cfr. *Montreuil-en-Champagne.*

JUILLÉ

ÉGLISE

(1060-1130)

Guiterne de Juillé prend l'habit vers 1060, et donne à Saint-Vincent le tiers de l'église de Juillé. L'abbaye cède à Robert, son fils aîné, l'usufruit d'une vigne. Vers 1090, Hugue de Juillé, second fils de Guiterne, étant tombé malade au château de Beaumont, l'abbé Rannulfe accompagné de Witerne, le visite et le confesse. Hugue leur concède pour l'avenir, le droit que le chanoine Hubert tient de lui (à vie), dans l'église de Juillé, et leur permet d'acquérir ce droit d'Hubert. Ameline, femme de Guiterne, et Robert de Juillé sont témoins de ces conventions.

Le 24 mars 1095, après la mort du vicomte Hubert, le vicomte Raoul, son fils, vient au Mans. C'est l'année de son mariage avec la sœur de Gui de Laval. A la prière de deux chevaliers, Hugue de Juillé et Guillaume de Doucelles, il ratifie, comme l'avait fait son père, tous les dons de Guiterne de Juillé et de ses héritiers, et en investit les moines au moyen d'un texte enrichi d'or et de pierreries. Il s'associe à leurs prières et leur promet aide et protection sans renoncer au service qui lui est dû. Au nombre des biens donnés par Guiterne, figure l'église de Juillé.

Robert de Juillé marie sa sœur, Hildéarde, à Guillaume Riboul, et lui donne en dot la vigne dont l'abbaye lui a cédé l'usufruit. Longtemps après, Guillaume Riboul vend la vigne à Renaud Burel, en assurant à Saint-Vincent après la mort d'Hildéarde, 8 deniers de cens sur cette vigne. L'abbaye proteste, invoque son droit de propriété, et consent cependant à confirmer la vente, sous réserve du cens assuré.

Ce même Guillaume Riboul, mari d'Hildéarde, sœur de Robert de Juillé, échange l'église de Piacé qui fait partie de la dot de sa femme, contre le tiers de l'église de Juillé donné par Guiterne à Saint-Vincent. Il se réserve dans l'église de Piacé le tiers du pain et du vin, mais il abandonne le presbytère et le casuel, en présence de Robert, d'Hugue et d'Hubert, fils de Guiterne de Juillé, et de Guillaume de Doucelles. Hildéarde, femme de Guillaume, ratifie plus tard ces conventions.

Hugue de Juillé, frère de Robert et d'Hildéarde, les confirme de même le 29 mars 1097, et donne à l'abbaye, pour le repos de l'âme de son frère défunt, le tiers qu'il a retenu dans l'église de Juillé. Il approuve la cession que pourra faire, de son vivant ou après sa mort, Herbert le Médecin, de ce qu'il possède dans la même église, l'acquêt de la vigne d'un prêtre nommé Guillaume, d'une terre et d'une pêcherie sur la Sarthe, et il ratifie tous les dons faits aux moines par son frère, Robert de Juillé.

Il faut vraisemblablement identifier Herbert le Médecin avec le chanoine Herbert, dont il est parlé plus haut.

Hugue de Juillé cède encore la dîme du pain et du vin de Doce et du Mont de la Garde, qui fait partie de la dot de sa femme Julienne. Il reçoit 40 sous des moines, un palefroi gris pommelé, et scelle du signe de la croix ses généreuses dispositions.

Ses enfants, Hugue et Eude de Juillé, les confirment ; le premier, vers 1100, l'année de son départ pour Jérusalem ; le second, après la mort de son père, en présence de Robert de Juillé et de Guillaume Riboul. Hugue reçoit des moines 20 sous de deniers mansais.

Un personnage moins connu que les seigneurs de

Juillé, Herbert, fils de Framenger, donne, vers 1090, le tiers de ses dîmes dans les paroisses de Juillé et de Piacé. Il accepte en échange un demi muid de blé, et la faculté, pour lui et pour son fils, de prendre l'habit quand il le jugera convenable. Cet Herbert, épouse Godeheut de la Hune, et la dote d'une métairie à Juillé et d'une autre à Congé.

Au commencement du douzième siècle, un Guérin Framenger, fils peut-être des précédents, cède à Saint-Vincent toutes les dîmes qu'il perçoit dans les paroisses de Juillé et de Piacé, à l'exception des dîmes des moines de Marmoutier. Il en investit l'abbé Guillaume au moyen d'un livre qu'il dépose sur l'autel.

LAIGNÉ-EN-BELIN

SAINT-MARTIN

(1080-1190)

Hugue, fils du comte Gui, ou de Gui le Comte, et sa femme Rousse, donnent à Saint-Vincent, vers 1080, avec la dîme de l'église de Saint-Gervais, la sépulture qu'ils ont à Saint-Martin de Laigné, où l'abbaye possède un bordage nommé la terre de Saint-Vincent.

Dix ans plus tard, Adélaïde de Mimans et son fils, Geoffroi, cèdent une censive, que tient d'eux Helère, à Saint-Martin en Belin. Adelaïde reçoit des moines 12 deniers, et part pour Saint-Pierre de Rome et Saint-Nicolas de Bari ; Bérenger, son fils aîné, accepte 3 sous.

Vers le milieu du douzième siècle, l'abbaye partage avec Robert de Longue-Lande les profits du four de Saint-Martin de Laigné. Robert donne aux moines la justice du bourg, la voirie, les coutumes qu'il perçoit sur leurs hommes, et fournit le bois nécessaire à leur four.

Cfr. *Courdemanche, Saint-Gervais-en-Belin.*

LAMNAY

ÉGLISE

(1080-1150)

Hugue, dit le Petit, chevalier, prend l'habit, et cède à Saint-Vincent la dîme de la terre qu'il possède dans la ville de Lamnay, les coutumes qui appartiennent à l'église et le quart de la sépulture, du consentement d'Hervé d'Assé, son seigneur, à qui il remet son épée et sa cuirasse. Il envoie 4 porcs à la femme de cet Hervé. Guillaume de Montmirail, son suzerain, ratifie ces conventions en présence de Mainard de Braiteau.

Un Patri de Lamnay figure au cartulaire vers 1150.

LOMBRON

ÉGLISE DE SAINT-MARTIN

(1080-1102)

Quand Guillaume de Braiteau, fils du vicomte Geoffroi, recouvre son fief de Braiteau, il donne à Saint-Vincent une partie de l'église de Saint-Martin de Lombron, savoir, la moitié de la sépulture, le tiers de l'autel, de l'offrande, des prémices de la laine, du lin, du chanvre, des légumes, du millet, et la dîme des jardins, en se réservant tout le reste. L'abbé lui compte 100 sous de deniers mansais, au chapitre, en présence d'Eude, frère bâtard de Guillaume.

Aubri, fils de Dreux, prend l'habit et cède, en mourant, l'autre moitié de la sépulture, la moitié du presbytère et 12 deniers de cens, assis au Mans, sur trois maisons de la rue Herault, au fief de la Suze.

LUCÉ (LE GRAND)

ÉGLISES DE SAINT-FACILE ET DE SAINT-MARTIN

CHAPELLE DE SAINT-PIERRE DE VARENCIÈRES

(1080-1110)

Dans les dernières années du onzième siècle, Jean, fils de Gausbert de Lucé, vend à Saint-Vincent, pour 30 sous, la part de sépulture qu'il possède dans l'église de Saint-Facile de Lucé et la dime de Vanrenier, du consentement de David, de Gautier Bigot et de Foulque de Montreuil.

Patri, fils de Guillaume Teigneux de Lucé, donne, vers la même date, la dime de la Devinière (1), le pain, le luminaire, la sépulture et tout ce qu'il a dans l'église. Les moines l'associent à leurs prières et s'engagent à faire célébrer deux trentels de messes pour le repos de l'âme d'un homme qu'il a tué, en présence de Girbaud, frère de cet homme, et du consentement d'Aucher *de Valumno,* seigneur du fief où la dîme est perçue. L'abbaye reconcilie le meurtrier avec la famille de la victime.

D'autre part, Soucher de Lucé et Mathfroi Le Fèvre vendent, pour 10 sous chacun, deux parts de la dîme du vin, du blé et de ce qui appartient à l'église dans leur bordage de Lucé.

L'abbaye acquiert aussi d'Albert de Sillé et de sa femme, Eremburge de Labaroule, une dîme dans la paroisse de Saint-Facile, du consentement des enfants d'Albert (Hugue, Guillaume, Richelde et Eremburge), et de son seigneur, Thibaud, fils d'Hubaud. Le contrat est conclu au château de Lucé, devant l'église Saint-Facile.

Nous avons vu déjà, à l'article *Courdemanche,* ce Thibaud de Lucé céder à Saint-Vincent une terre située près de l'église Saint-Martin-de-Lucé, terre que Gautier de Villiers, meurtrier de son frère, lui a abandonnée. Il s'agit de la chapelle castrale située au pied de la basse motte du château.

Les moines vendent un cens et un demi arpent de vigne, à Lucé, à Ernoul, fils de Jean de Lucé, qui le leur lègue en mourant. Une religieuse de Lucé, nommée Augarde, leur donne, pour le salut de son âme, la terre du Chêne, qu'elle tient de Jean, fils de Gausbert, et se réserve, sa vie durant, la moitié du revenu de cette terre. Augarde est associée aux prières de l'abbaye.

(1) La Devinière, com. de Pruillé-l'Éguillé, cant. du Grand-Lucé, Sarthe (M. E. Vallée).

Eremburge, femme de Girard le Veneur, cède au prêtre Isembard la jouissance de la dîme de Champ Harou, à Lucé. Après la mort d'Isembard et de son neveu, Alard, la propriété de cette dîme doit revenir au monastère. Robert de Saint-Christophe et Lamberge, sa femme, fille d'Eremburge, ratifient ces conventions.

C'est cet Isembard qui laisse à Saint-Vincent, en prenant l'habit, la chapelle de Saint-Pierre de Varencières en Lucé, et la terre et les dîmes qui en dépendent. Alard ou Adelard, neveu d'Isembard et prêtre comme lui, donne plus tard ses biens à Champagné, et les moines lui laissent, sa vie durant, la chapelle, la terre et la moitié des dîmes de Varencières. A la mort d'Adélard, tous ses biens appartiendront à l'abbaye, à l'exception de sa terre de Lucé.

David Espichel, chevalier, cède aussi, pour sa sépulture, la dîme d'une de ses terres et le tiers de la récolte et du vin. Robert Espichel, son fils, ratifie la convention en présence de Gaudin, fils d'Hubert Espichel. Les deux autres tiers de la récolte de cette terre appartiennent à un prêtre, nommé Girard, qui les donne à l'abbaye. Un tiers est attribué au desservant de l'église Saint-Facile.

Hubert Espichel, parent de David, se fait moine, et cède à cette occasion, la terre de la Plevoterie, qu'il tient d'Eude depuis plus de vingt ans. Fromond Caulo et son frère, Nihard, la disputent à Saint-Vincent, affirmant qu'elle appartenait à leur mère. Hugue le Roux, fils d'Hubert Espichel, se porte fort du droit des moines. La cause est jugée dans la cour d'Enguencin, femme de Geoffroi Léon, qui siège dans la galerie de Saint-Facile de Lucé. Fromond devra prouver qu'il a réclamé la terre à Hubert Espechel.

Hugue d'Auvour prend aussi l'habit, et donne à l'abbaye la moitié d'un moulin, sous Lucé en Veuve, dont son frère, Jaguelin, détient l'autre moitié. C'est peut-être le moulin sis à à Lucé, que Gui d'Auvour cède aux moines.

Ermengarde, femme de Geoffroi de Saint-Jean, est inhumée au cimetière Saint-Facile. En faveur de ses obsèques, Geoffroi offre à l'abbé Rannulfe la moitié de la dîme d'une de ses terres.

Nous avons vu, à l'article *Athenay*, Jean de Lucé, époux de la nièce d'Hugue de Requeil, contester à Saint-Vincent l'église d'Athenay.

C'est à Lucé qu'est rédigé le jugement rendu contre Rahier de Sarcé. Lucé possède un marché, où Hubert Belchaussé et Inguencin, sa femme, cèdent à Saint-Vincent la terre de Ville Livast, à Saint-Vincent-du-Lorouer.

Quand Eude de Noyen confisque le tonlieu de Tresson, l'abbé Renaud vient le trouver au château de Lucé, dans la maison d'un chevalier nommé Richer ; quand Geoffroi Léon et sa femme Inguencin donnent à l'abbaye leur terre de Tresson, c'est devant la porte de la motte du château que la convention est conclue.

Ce château est une motte défensable qui appartient à Gervais de Château-du-Loir. On a vu, à l'article *Courdemanche*, qu'après la destruction du château de Lucé, ses châtelains voulurent l'enclore de palissades enlevées de vive force à l'église de Courdemanche. Hugue, moine de Saint-Vincent, qualifié *prefectus ville*, se plaignit, et fut indemnisé par Gervais.

A la fin du onzième siècle, Evrard Larron et son fils sont voyers de Lucé.

Cfr. *Athenay, Champagné, Courdemanche, Sarcé.*

LUCÉ-SOUS-BALLON
(1050-1185)

Robert, fils de Gui des Deux-Amants (vraisemblablement à Lucé-sous-Ballon), donne, vers 1050, au monastère de Saint-Vincent établi près du Mont Barbet, la terre, les prés et la maison du Vivier, au fief de Hugue, comte du Maine, du consentement de Gradulfe de Ballon et de sa femme, dame dudit Robert. Les moines associent à leurs prières le donateur, son cousin Auger, et Robert Valers, en présence de Geoffroi, frère du vicomte du Mans, de Gradulfe, de son frère Gunhier, et de son neveu Gervais.

Gradulfe de Ballon, malade, Adelaïde, sa femme, et Gautier, son fils, cèdent à l'abbaye la terre des Deux-Amants, à Ballon, dans la haute maison de la forteresse, et les moines remettent à Gradulfe, 20 sous de deniers qui leur sont dus ; mais vers 1076, le jeune Gautier, au mépris de ses engagements, envahit la terre. Les moines accourent à Ballon et lui demandent la cause de cette injustice. Il ne se rappelle pas avoir donné la terre, ni reçu 30 sous (il était trop jeune alors), mais il ne refuse pas de ratifier la cession, si les arguments sont bons. Les moines lui remettent 20 sous, sur 50 qu'il leur doit, puis 3 sous ; et il s'écrie en présence de nombreux témoins : Certainement, je confirme.

Hubert Riboul conteste aussi la terre des Deux-Amants, mais il abandonne ses prétentions, ainsi que sa femme et son fils Hubert. Les moines les associent à leurs prières et leur promettent cent messes après la mort d'Hubert. Ces conventions sont faites dans la maison où le vicomte Hubert gît au lit malade.

Vers 1070, Robert Valers, fils d'Hersende, est inhumé au cimetière de l'abbaye. Hersende cède au monastère, pour le repos de l'âme de son fils, le fief qu'elle tient de Thibaud Tragin, du consentement de Geoffroi Chapel, héritier présomptif d'Hersende. L'acte est fait au château de Beaumont en présence de Thibaud Tragin (qui reçoit de l'abbé Renaud 70 sous de deniers), de sa femme, de ses fils, Foucaud Bénévent (qui reçoit 5 sous), Gautier, Raoul et Robert.

Mais Auger de Saint-Cher (1), Ermengarde, sa femme, et Jean, leur fils, contestent aux moines la terre de Robert Valers et une autre terre qui appartient à son gendre. Auger

(1) Vraisemblablement Saint-Cher, com. de Lucé-sous-Ballon, cant. de Marolles-les-Braux (Sarthe), et non Saint-Cher à Beaufay. C'est à Beaufay qu'était la dîme du Bois de Saint-Cher donnée, vers 1150, à Saint-Vincent, par Hersend de Sablé ou de Sable.

s'accorde avec eux, sur le puits des Deux-Amants, moyennant 10 sous de deniers. Il n'en continue pas moins à réclamer. Thibaud Tragin, son seigneur, et l'abbé Rannulfe le citent à Nouans, où il se contente de tout nier. Thibaud montre à l'abbé les limites de la terre. Auger convaincu d'injustice, sollicite son pardon et restitue au monastère, en présence de Renaud de Sourches, homme de Thibaud, un bois situé au-dessous de la terre discutée, et d'autres biens qu'il détient injustement.

Auger de Saint-Cher et Jean, son fils, contestent encore un arpent de pré en Bensention et un pâtis à Longue-Touche. Il faut payer 9 sous à Ermengarde, femme d'Auger, et à son fils. Plus tard, vers 1120, Jean de Saint-Cher et sa femme, Richilde, réclament toujours les mêmes prés. L'abbé leur donne 12 sous, et ils lui confirment la possession de la plaine, du bois et des trois quarts de Longue-Touche, du consentement de Foucaud Tragin, leur seigneur.

A la mort de leur fille unique, ce Jean de Saint-Cher et sa femme, Richilde, cèdent à l'abbaye la terre, les bois et les prés de Saint-Cher, tout en s'en réservant la moitié pendant leur vie. Ils reçoivent 104 sous mansais, qui seront rendus aux moines si la moitié que les donateurs se réservent est attribuée plus tard à leurs héritiers. La convention est ratifiée par Tragin, par Guérin, fils de Tragin, par Guillaume, son frère, seigneur du fief dont la terre relève. Tragin reçoit de l'abbé Guillaume de Bouère, un palefroi, Guérin, 12 deniers, et Guillaume, 5 sous. Tous sont associés aux prières de l'abbaye.

Vers la même date, Gille, sœur de Foucaud Tragin, et ses enfants Aubri, Guérin et Thibaud, contestent le don d'une terre voisine du Plessis des Deux-Amants. Ils reçoivent 10 sous et confirment à Saint-Vincent la possession de cette terre, à laquelle ils ajoutent deux journaux au fief de Foucaud.

Lambert des Deux-Amants plante une vigne sur la terre de l'abbaye. Il en jouira, pendant sa vie, en payant aux moines un cens de 2 deniers.

Plus tard, vers 1160, Hugue de Congé donne à l'abbé Robert les terres qu'il possède à Saint-Cher, du chef de sa femme Sezile, en présence d'Orri des Deux-Amants. Hugue reçoit dix livres, Sezile, 5 sous, Roger, leur fils, 12 deniers. L'acte est confirmé par l'évêque Guillaume et consenti par Patri Furibond, qui reçoit 5 sous mansais.

Cfr. *Beaufay*.

LUERCION

ÉGLISE DE SAINTE-MARIE

(1050-1120)

Vers 1060, Gunhier, accablé sous le poids de ses crimes, cède aux saints Domnole, Aldric et Vincent, l'église de Sainte-Marie de Luerzon, une terre, un arpent de pré et un vivier, du consentement de ses seigneurs, Yves, évêque de Séez, Roger de Montgommery et Mabile de Bellême. Il s'agit évidemment de Gunhier de Luerzon, qui figure, dans les dernières années du onzième siècle, à un accord conclu entre Sigefroi de Biars et les moines, au sujet de la terre des Goupillères.

Vers la même date, Seinfroi de Luertion confirme à Saint-Vincent la possession de l'église de Puisieux, qu'il exempte de tout aide ou service. Ce Seinfroi de Luertion est présent à Villaine quand Renaud de Montuslé prend l'habit et donne à l'abbaye la terre qu'il possède à Saint-Longis.

Le 25 août 1076, Guillaume, sénéchal de Luertion, figure au château de Bellême, avec le comte Roger de Montgommery et Mabile. Le même Guillaume, qualifié prévot de Luertion, prend l'habit vers 1092, avec son fils Renaud, et cède à Saint-Vincent sa terre de Neuffontaines, des prés et la moitié d'un moulin. Son suzerain, Robert de Bellême, ratifie ces conventions.

Les moines possèdent Neuffontaines sans trouble pendant vingt ans, mais, en 1112, quand Robert de Bellême est pris par le roi d'Angleterre, Robert, fils d'Asselin de Planches, revendique la propriété de cette terre. Un accord intervient dans la cour de Saint-Rémy-du-Plain. Robert prend hors part la moitié de la terre et 2 arpents de pré. Il est partagé de la moitié du reste. Les moines ont un arpent de pré seulement. Les autres prés sont divisés ; mais comme Robert prétend qu'il s'agit d'un bien patrimonial, l'abbaye tiendra de lui la moitié de la terre et les prés, en aumône, et Robert rendra pour le tout (c'est-à-dire pour la part des moines et pour la sienne), le service féodal au seigneur suzerain.

En 1106, l'évêque Hildebert confirme à l'abbaye la possession de l'église de Luertion, sous réserve des droits épiscopaux, synodaux et ecclésiastiques qu'il y perçoit.

L'église et le château de Luercion, aujourd'hui détruits, étaient situés sur le territoire actuel de la commune du Val, près Mamers, où se dressent encore les terrasses d'un imposant châtellier. C'est au château de Luertion, que, vers 1060, le comte Roger de Montgommery, et Mabile de Bellême confirment à Saint-Vincent la propriété de l'église de Nouans. C'est à Luercion que Robert de Poillé, sénéchal du comte Roger, convoque, sur l'ordre de son maître, une cour nombreuse de chevaliers pour juger le procès pendant entre l'abbaye et Guillaume, fils de Normand de Montrahier, au sujet du moulin d'Haglet, à Saint-Longis. C'est à ce même château, *in Levurcino castro*, qu'Ernaud Gruel ratifie, en 1067, les dons faits par son père Ernaud, notamment celui de l'église d'Avesnes. C'est encore au château de Luerzon, dans la cour du comte Roger, qu'est porté le procès pendant entre les moines et Pertuis, au sujet de la dîme de Puisieux ; — à Luerzon, que Raoul, neveu d'Hugue Cou-d'Ane, approuve la cession d'une terre donnée par son oncle à Courgains ; — à Luerzon, dans la cour de Raoul Boucherin, que Patri confirme définitivement à Saint-Vincent, au commencement du douzième siècle, la possession de la terre de Montauberon, déjà concédée par son frère, Philippe de Biars.

On trouve Hamelin, prêtre de Luercion, au commencement du douzième siècle.

Cfr. *Avesnes, Nouans, Puisieux, Thoiré-sous-Contensor.*

MAMERS
(1045-1130)

Le nom ancien de la ville est Saint-Mammert. La charte nº 607 mentionne, vers 1050, une terre à Saint-Longis, qui s'étend de la voie de Tessé à la grande voie de Saint-Mammert, et à l'Orme des Fosses.

Nous trouvons, entre 1060 et 1100, un Berenger de Mammert ou Mammerz, qualifié bourgeois de Saint-Mammert. Notons encore Rainfroi de Mammert, qui figure à Saint-Longis, vers 1093.

Le cloître des moines de Mammert est mentionné dès la fin du onzième siècle. C'est là que, devant Baucen de Iuers, sénéchal de Saosnois, Geoffroi Louvel s'accorde avec l'abbaye sur la voirie de Saint-Longis. Guillaume, prévot de Mammert, est témoin, vers la même date, du don de l'église d'Avesnes fait à Saint-Vincent par Ernaud Gruel.

C'est aussi au marché de Mammert, en présence de Berenger de Mammert, que Foucher Quarrel ratifie la cession d'une dîme à Contilly, et le don fait par Ernaud Gruel.

Enfin, c'est à Mammert, qu'Officie, femme de Gautier Vieille Oreille, et ses enfants, confirment vers 1110, la possession d'une terre donnée à Monhoudou, par son mari.

Cfr. *Avesnes, Contilly, Monhoudou, Saint-Longis.*

MANS (LE) (1)
ÉGLISE ABBATIALE. AUMONERIE
ÉGLISE DE SAINTE-MARIE AU FAUBOURG SAINT-VINCENT
CHAPELLE DE SAINT-FLACEAU
(1050-1185)

L'évêque Gervais de Château-du-Loir restaure le monastère de Saint-Vincent, y établit l'abbé Avesgaud, son parent, et lui abandonne, vers 1050, le casuel et les redevances synodales de ses terres ; une vigne près des murs de la ville (contestée depuis par un prêtre, nommé Renaud, à qui l'abbé paie, en 1058, 4 livres de deniers en présence de l'évêque Vulgrin) ; une prébende de Saint-Julien ; les dîmes perçues depuis l'Orme Siméon jusqu'à la pierre de la voie de Coulaines, le long de l'aqueduc de Crapaud ; depuis *Leta Mors* jusqu'à la rue de Buis ; depuis la rue de Buis jusqu'à la Fontaine Saint-Martin ; et depuis la Fontaine Saint-Martin jusqu'à Villaret ; les dîmes de Gautier l'Escarbot de Charbonnières, d'Engebaud Coulevet, d'Harengod, d'Ermenaud ; 3 arpents de vigne au Mont Barbet, le closier des vignes et sa maison.

L'évêque Arnaud cède, vers 1070, pour le salut de son âme, le fief que tient de lui et de ses prédécesseurs Gui Ecorche Vilain dans la mouvance de l'évêché, avec les terres, vignes et censives qui en dépendent, et l'usage du bois de Montsort. Le 6 mars 1071, il part pour Rome, et confirme sur la voie de Saint-Calais, au-delà de Pontlieue, les dons de l'évêque Gervais, son prédécesseur. Arnaud abandonne encore aux moines le Wasderil Mathieu et la maison de Gautier Larbaletrier, bâtie près du chœur de l'église Saint-Vincent.

Vers la même date, à la veille d'un long voyage, peut-être à Jérusalem, Robert le Clerc, neveu de Foucon, du consentement de l'évêque Arnaud, remet pour trois ans, à l'abbé Hoel, tout ce qu'il tient de l'abbaye, c'est-à-dire la paroisse et l'école de Saint-Vincent, et les moulins de sa prébende de Saint-Julien. Il dépose sur l'autel les revenus de l'église Sainte-Marie, de l'école et des moulins, en échange de sa participation aux prières des moines. L'abbé lui prête 60 sous, qu'il rendra dans les 40 jours qui suivront son retour, et les moines lui restitueront alors paroisse, école et prébende. Il vend encore pour 30 sous, une vigne et un cens à Coulaines, et fait paix complète avec l'abbaye, sous réserve du procès de Jean de la Guerche. L'abbé lui paie de nouveau 25 sous sur sa prébende. S'il revient avant qu'elle ait rapporté cette somme, Robert remboursera l'excédent, mais les moines ne rembourseront rien à Robert si la prébende a donné davantage.

Serait-ce Robert le Grammairien qui donne alors une vigne à l'église Sainte-Marie ?

La sépulture d'Hubert, fils de Jean de la Guerche, victime d'un meurtre, est célébrée dans l'église de Saint-Pierre de la Couture malgré les protestations des moines de Saint-Vincent. La cause est portée devant Geoffroi de Mayenne, dont le jugement confirmé par l'évêque Arnaud, vers 1071, consacre le droit de l'abbaye Saint-Vincent. Les obsèques d'Hubert devaient être célébrées à Saint-Vincent comme devront l'être celles de tous les vassaux du fief de l'évêque.

L'année où Guillaume (le Roux), roi d'Angleterre, conclut la trêve du château de Vaux avec Foulque (le Réchin), comte d'Anjou (1078), Hugue le Voyageur déclare, dans la chambre du doyen Hoel, que les maisons et vignes acquises par lui entre l'abbaye et la Tour appartiendront au monastère après sa mort, et le roi confirme cette convention désormais irrévocable.

Le vicomte Hubert offre, vers 1090, pour le repos de son âme, de celles de ses père et mère, de sa femme, Ermengarde, et de ses fils Raoul, Hubert et Guillaume, sa chapelle de la cité du Mans, dédiée à saint Flaceau, martyr. Les moines y placeront un chapelain, chargé du service

(1) Cfr. à la page XIII, les chartes antérieures à 1050, relatives à la fondation de l'abbaye. M. L. Levillain estime que la charte de Bethta (nº 4 de notre cartulaire), antérieurement publiée par Pardessus, *Diplomata*, nº 240, t. I, p. 227, et datée par nous du 12 octobre 572, « doit être reportée au 12 octobre 683 ; et que la mention de Patuinus « que contient la vie de saint Domnole dans les actes des évêques du « Mans, est un emprunt manifeste à cette charte (éd. Busson et Ledru, « p. 84) et ne saurait servir à corriger la date que porte notre document « en changeant le nom du roi ». Cfr. *La formule « Quod ficit mensis N... »* et ses variantes du VIe au IXe siècle, dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes,* tome LXXIII, 1912, p. 410, note 3.

divin, et du service du vicomte pendant son séjour au Mans. Le jour de Saint-Flaceau, ils enverront moines et ornements pour célébrer dignement sa fête. L'acte est fait au château de Beaumont, dans la chambre de Hugue, fils de Gosbert, trois ans avant le départ du vicomte pour l'Angleterre, en présence d'Hubert, de sa femme Ermengarde, de ses fils Raoul, Hubert et Guillaume, de Geoffroi, son oncle, de Geoffroi, son sénéchal, de Lambert Hardred, son prévôt. Après la mort du vicomte, Raoul vient au Mans avec sa mère Ermengarde et son frère Hubert, et confirme, dans l'aumônerie, le don fait par son père.

L'église de Saint-Flaceau perçoit les dîmes de 14 arpents de terre, de 2 quartiers de vignes et du champ de la Faim, qui appartient à Guillaume de Bellême. La confrérie de Saint-Vincent s'allie bientôt après, avec la confrérie de Saint-Flaceau. Les moines célébreront 4 trentels par an, et 2 messes par semaine pour tous les confrères vivants ou défunts. A la mort de chacun, ils prêteront leur croix et leur drap, donneront l'absoute et sonneront leurs cloches pour ses obsèques. Si le confrère meurt dans le Maine, un moine, sur simple requête, ira avec un cheval chercher son corps. En cas d'impossibilité, les moines prieront pour le repos de son âme et l'associeront aux prières de l'abbaye. En reconnaissance de ces bons procédés, les confrères de Saint-Flaceau diront la moitié des oraisons de carême ; chacun d'eux (chaque écuelle), paiera un denier à la mort de chacun des confrères de Saint-Vincent. Ils assisteront à sa sépulture avec le cierge de la confrérie, et feront participer le défunt au bénéfice de leurs prières.

Aubri de la Milesse et son frère Renaud vendent, sous réserve de 8 deniers de cens, une place de maison, voisine du mur de ville, qui s'étend depuis la voie publique jusqu'à la tour qui renferme la chapelle Saint-Aubin.

Les dons affluent à Saint-Vincent pendant tout le courant du onzième siècle. Rainaud et Evrard, préchantres de Saint-Julien, Durand, fils d'Odeberge, Tescelin, Gautier Poirier, Lambert, cèdent leurs vignes et leurs terres ; Gui Ecorche Vilain, un cens à Ponceaux, un pré et une vigne ; Robert le Grammairien, plusieurs vignes, dont l'une est attribuée à l'église de Sainte-Marie, paroisse de Saint-Vincent, une bibliothèque précieuse, d'autres vignes situées au lieu de Mécorbon, une terre censive, et une maison au lieu des Goupillères ; Hubert, fils d'Hugue, fils de Renon, un pré sur la Sarthe, au fief d'Herbrand ; Gausbert, une vigne contestée par son frère Maurin.

Garengod Boutier, possesseur de vignes à Bengein, achète de Robert le Grammairien, après la mort de Witburge, première femme de Garengod, une vigne sur les moulins de Saint-Gervais et un moulin sur la Sarthe. Ce moulin appartient par moitié à Garengod, et à Erminsende, sa seconde femme. Garengod en donne sa part à Saint-Vincent et Erminsende sa part à Saint-Julien, (part que l'évêque Arnaud cède plus tard à l'abbaye). Mais Arenburge, fille de Garengod et de Witburge, conteste ces donations. Citée devant l'évêque Arnaud et devant Hubert de Rie, elle refuse tout arrangement et perd son procès devant la cour épiscopale. Peu après, Soucher et ses enfants confirment aux moines la possession des vignes de Bengein, cédées par Garingod, et Gautier Larbalétrier et ses fils vendent le cens qu'ils perçoivent sur la même vigne. Roger de Saint-Vincent recevra des moines, chaque semaine, un boisseau de blé pris à ce moulin Garengod.

Raimbaud, neveu du prêtre Foucoin, donne à Saint-Vincent la vigne d'André, fils de Beliard, avec une maison, à l'occasion de la prise d'habit de son neveu Hardouin ; Hugue le Chambrier, une maison et des terres (acquises d'Engebaud le Cirier), dont il garde l'usufruit ; Herbert Belod et Wineburge, un cens ; Godefroi, fils de Gaudri, une place de maison dans la cité du Mans, qu'il a payée 14 livres mansaises à Berenger, fils de Roger, chevalier, et à son frère Geoffroi. Vers la même date, Godeline, femme de Richard le Riche, et ses fils, vendent à Saint-Vincent, pour cent quinze sous, une vigne au fief de l'évêque Arnaud. Ce dernier ratifie la cession, dont Hugue de Gene abandonne les ventes dans la maison de Gaudri de Gene. Haimon vend aussi, pour 20 sous, une chambre dans la rue Heraut.

Aubri l'Escarbot, qui part en pèlerinage pour Rome, sa femme Ève, et ses enfants, cèdent la vigne d'Odoberge et le cens d'Engebaud Malebarbe ; Mainard Malebarbe, beau-frère d'Eude de Nouans, malade à Montfort, d'autres cens assis sur Baigneux, près du Mont Barbet, et sur la maison de Grenton, devant la porte Saint-Julien ; Bérenger de Savigné, qui prend l'habit, et Hildéarde, sa femme, la dîme de Charbonnières ; Guérin Traespate, des cens au fief de Dreux ; Eude de Marcé, un moulin sur la Sarthe, dans la censive du Chapitre ; Foulque de Mortrie, le champ Pradenel, du consentement de sa femme Adelaïde, et de son fils Patri, qui sont associés, comme lui, aux prières de l'abbaye. Les prés de Foulque de Mortrie et de Mainard Malebarbe sont contestés par leur seigneur, Normand Riboul, à qui les moines paient, à la Chartre, 40 sous d'indemnité.

Gautier Chevalon, Mazeline, sa femme, et son fils Guillaume, donnent à l'Aumônerie un pré au fief d'Aubri de Milesse, et reçoivent de l'aumônier une somme de 23 sous ; Christian Picot, Fintberge, sa femme, et Thibaud, leur fils, cèdent chacun 20 sous de cens et une portion de terre au même hospice, pour la célébration de leur sépulture et de leur anniversaire. Guinebaud cède encore sa vigne à l'Aumônerie. Rainard, neveu du comte, et sa femme Adelis, mère d'Aubri de Milesse, alors enfant, contestent la cession de Guinebaud, mais l'aumônier de l'abbaye nommé Geoffroi, triomphe de leur résistance, leur paie 5 sous en présence d'Aimeri, écuyer de Rainard, et les inscrit au rouleau de la confrérie.

Parmi les donations, les vignes figurent en abondance. Les moines en baillent une à Etienne, leur serviteur. Un autre Etienne, fils d'Apolchard, leur cède des dîmes et des

terres, et leur vend des cens à l'Orme Siméon. Pierre, frère de Seran, chanoine de Saint-Pierre-de-la-Cour, lègue des vignes disputées et confirmées par Normand Riboul, et Béatrix, sa sœur. Il en est de même d'Adelaïde, sœur de Geoffroi le Drapier. Hugue, en prenant l'habit, donne aussi ses vignes. Sa nièce Marie reçoit une couette. Engebaud Malebarbe donne une autre vigne, dont Aubri Escarbot et sa femme Eremburge vendent le cens à Saint-Vincent. Gausbert Poirier se fait moine, et cède avec l'assentiment du comte Herbert, des vignes contestées par Geoffroi, bâtard de Morin, frère de Gausbert; Gosselin de Saint-Vincent et Hugue, abandonnent les leurs ; enfin Martin engage à Engebaud le Cirier d'autres vignes encore, près du mur de la ville.

Quelques vignes sont plus spécialement désignées. Jean Vivien échange un arpent à Montfort, au delà de la Sarthe, et la moitié d'une tannerie et de ses ustensiles sur la rivière, contre l'usufruit de la vigne de Buis ; Orri de la Barre et son fils Garnier, donnent une vigne près Saint-Domnole ; Guillaume le Pelerin, la moitié d'une vigne et d'une maison au bourg de Saint-Vincent, le tout disputé par Ermenaud et par Robert de Courgenard ; Hugue le Voyer, un cens, une maison et des vignes, entre autres celle des Arènes, qui appartient à sa femme Havise ; Raoul, fils de Landri Poulet, un cens et des biens à Vaugautier ; Humbert le Tessier et sa femme mourante, pour le salut et la sépulture future (*loculo*) de la malade, en présence de l'évêque Arnaud, une maison près de l'église Saint-Michel, avec son mobilier et des vignes, et une autre maison et un jardin tenus de Guillaume Apolchard et de Hugue le Petit. Ces cessions sont discutées par Girois et Robert, neveux de la femme d'Humbert le Tessier, qui reçoivent 60 sous d'indemnité des moines.

L'abbaye baille à vie à Robert de Juillé une vigne qu'il donne en dot à sa sœur Hildéarde en la mariant à Guillaume Riboul. Ce dernier vend la vigne à Renaud Burel en stipulant qu'après la mort de Guillaume et d'Hildéarde, la vigne devra 8 deniers de cens à Saint-Vincent. L'abbaye proteste de ses droits et ratifie pourtant la vente, sous réserve du cens.

Dans les dernières années du onzième siècle, Arnoul du Mont Barbet, personnage important, prend l'habit et cède ses terres au monastère, du consentement de son seigneur, Guillaume de la Touche. Ce dernier reçoit 40 sous, renonce à toute seigneurie sur ces terres, et ne s'y réserve qu'un cens de 5 sous. Il garantira les moines contre le seigneur de Milesse, son suzerain. Si ce dernier est pris ou paie rachat, les moines doubleront le cens. Il en sera de même si Guillaume ou son fils aîné est pris ou racheté, ou si Guillaume marie sa fille aînée. Engenor, femme de Guillaume de la Touche, Foulque et Guillaume, ses fils, sont associés aux prières des moines et reçoivent, au marché du Mans, des chaussures de Cordouan.

Mais Hildesende, femme de Josselin, sœur d'Arnoul du Montbarbet, conteste les dons de son frère. Guillaume de la Touche s'interpose. Un accord intervient entre le frère et la sœur dans la cour de Rotrou de Montfort, qui siège dans la maison de Dreux, fils de Nihard. Arnoul confirme à sa sœur la possession de la dot qu'il lui a donnée, et celle de la moitié de la terre de Font-Secret, qu'il tient d'Hugue Lancelin. Ce dernier, sa femme, Havise, et ses enfants, Simon, Hubert, Hugue et Hildéarde, ratifient la convention moyennant finance.

Parmi les dons d'Arnoul figure un fief à Charbonnières, possédé par un chevalier, nommé Martin, un cens, une terre et des vignes, dont l'une est disputée à l'abbaye par un jeune homme de la Milesse nommé Richard, cousin d'Arnoul. Ce Richard et son frère Gui transigent avec les moines dans la cour d'Aubri de Milesse.

A la prière de Rannulfe, Hélie, comte du Maine, indemnise l'abbaye des importants dommages causés par le siège du Mont Barbet et lui cède, pour le repos de l'âme de ses prédécesseurs et de ses successeurs, son droit de voirie sur les églises, bourg et maisons de Saint-Vincent, et le pouvoir de nommer un voyer qui rendra la justice au nom des moines. Tout étranger, voleur ou criminel, sera flagellé et livré nu aux voyers du comte, qui exerceront la justice corporelle que les moines se refuseront à rendre. L'abbaye aura haute justice sur ses sujets. Toute plainte à leur égard sera portée devant l'abbé, qui jugera la cause sans l'intervention des voyers du comte Hélie. Les bourgeois de Saint-Vincent et leurs serviteurs sont libérés de toute justice séculière, si l'abbé ou son voyer se déclarent compétents, et si le forfait n'est pas perpétré dans le marché de la ville. En reconnaissance de ses bienfaits, les moines s'engagent à célébrer l'anniversaire d'Hélie et de ses père et mère.

Richard, voyer du comte, qui réclame des coutumes sur les vignes du Mont Gautier, tenues à cens de l'abbaye, est actionné par l'abbé et condamné par la cour du comte.

Dans les premières années du douzième siècle, Hervé, fils de Durand, censitaire de Saint-Vincent, confirme au monastère la possession des terres données par Gautier, son aïeul, par Durand, son père, et par son oncle Hermer. Hugue, neveu de Foulque, fils d'Alsend, du consentement de Béatrix, sa mère, vend aux moines, pour 8 sous, payés par le célerier Geoffroi sur les deniers non employés du Front de Saint-Domnole, un cens sur les prés de Noyers, et un autre cens dû par Gui, fils d'Haringot, sur la terre de Bellefont ; Hanon, fils de Geoffroi de la Barre, cède un autre cens de 2 deniers, pour être inscrit avec ses père et mère, au rouleau de la confrérie.

Onfroi le Clerc et son fils Herbert donnent, vers 1100, un cens dans la rue Haraud ; Landri, fils de Jean de Courbefosse, le cens de Pei la Brebis ; Engebaud, fils de Marie, chanoine de Saint-Julien (celui peut-être qui part pour Jérusalem vers 1096), des vignes. L'abbé Guillaume

de Bouère baille à Raoul le Fournier, vers 1120, la maison d'Unger et ses dépendances. Barthélemi le Boulanger prend l'habit et cède une vigne à Bengein ; Guérin, prêtre de Saint-Flaceau, le 10 août 1126, jour de l'élection de l'évêque Gui d'Etampes et en sa présence, le pré Gellard, qui lui a été adjugé dans la cour d'Hugue l'Archidiacre à l'encontre de Thibaud du Plessis. L'acte est confirmé par le seigneur du fief, Herbert de Molenc. Enfin, vers 1165. Guérin Havart donne aux moines la dîme de Lancé, en présence de l'évêque Guillaume et de l'abbé Robert.

Les cens perçus par l'abbaye sur des jardins sis sur la Sarthe, le jour des saints Simon et Jude, s'élèvent à 33 sous, 8 deniers et une obole ; 69 sous, 4 deniers et une obole le jour de saint Jean-Baptiste ; et 40 sous, 5 deniers, le jour de saint Vincent, sur les autres biens du couvent. Le sou vaut douze deniers mansais, la livre, vingt-cinq sous de deniers (1). On trouvera plus bas le chiffre des cens de la paroisse de Saint-Aubin de Maule.

MARCILLY
ÉGLISE DE SAINTE-MARIE
(1067-1100)

Vers 1070, Hamelin Livaré cède à Saint-Vincent, pour le repos de l'âme de ses père et mère, et à l'occasion de la prise d'habit de son frère Seinfroi, l'église et la terre de Marcilly avec toutes ses appartenances : la dîme, le cimetière, les terres de ses vassaux, Robert du Pont, et Deheline, femme de Guillaume, le domaine, la voirie, le ban, les coutumes et tous les dons ou acquêts faits dans son fief. Hamelin est associé aux prières de l'abbaye sous les deux ormes de Marcilly.

Peu après, Hugue, fils de Joscelin le Normand, vient à Tuffé, où il ratifie les cessions faites par Hamelin Livaré en présence de Hugue de l'Isle, de Geoffroi et de Foulque, ses fils, et de Gautier Forsené. Hamelin Livaré relève donc du seigneur de La Ferté-Bernard.

Après la mort d'Yves, évêque de Séez, le comte Roger, Mabile de Bellême, et Robert de Bellême, leur fils, confirment successivement ces conventions pour le repos de l'âme de leurs parents défunts.

Vers la même date, Guillaume de Marcilly et Aubrée, sa femme, donnent deux arpents à Marcilly, et vendent, pour 10 sous de deniers, la terre qu'ils possèdent à Tesnières et ses coutumes. Aubrée reçoit des moines une juste de vin et une miche ; chacun de ses fils, Raimbaud, Hamelin et Mathieu, 3 deniers. Le seigneur du fief, Roger Vairé, ratifie la vente à la prière de son neveu, Robert de la Motte, religieux de Saint-Vincent.

Dans les dernières années du onzième siècle, Auberge cède à l'église de Sainte-Marie de Marcilly une ouche de terre. Normand de Marcilly et Gautier Hache, héritiers d'Auberge, s'emparent de l'ouche après sa mort, reconnaissent les droits des moines, et leur abandonnent, en échange de cette ouche, la moitié d'une terre située entre Lonné et la voie. L'abbaye acquiert l'autre moitié de cette terre de Normand, qui dépose son don sur l'autel de Sainte-Marie, en présence de ses fils, Landri, Robert et Jean. Chacun de ces derniers reçoit une livre de pain. Gautier Hache et ses trois fils Herbert, Gilbert et Rainaud, déposent le même don sur l'autel, en présence de Guillaume de Marcilly et de ses fils, Robert et Raimbaud.

MAROLLES-LES-BRAUX
(1034-1109)

Robert le Grammairien assure à Saint-Vincent, avec sa bibliothèque, une censive à *Mansus Carbonis,* lieu qu'on peut vraisemblablement identifier avec Mécorbon en Marolles-les-Braux. L'évêque Hildebert confirme cette cession avant 1055, le vicomte Geoffroi, vers 1068, et Robert de Bellême, à la fin du onzième siècle. Le vicomte assure que Mécorbon est situé dans la contrée de Courgains, et Robert de Bellême que c'est un petit bordage, au fief de Gautier le Blanc et de Seinfroi de Biars.

On trouve deux prêtres de Maieroles ou Mairoles, nommés Evrard et Payen, dans des chartes relatives à Montauberon, aux Goupillères et à Saint-Longis.

Cfr. *Commerveil, Courgains.*

MAROLLETTES
ÉGLISE
(1060-1180)

Vers 1060, Robert, fils de Froger, accablé sous le poids de ses crimes, donne à Saint-Vincent, pour le repos de son âme et de celles de Guillaume de Bellême, et de Robert, son fils, seigneur dont il relève, une petite terre nommée Marollettes, sise en son fief, avec les prés, vignes et coutumes qui en dépendent, du consentement du comte Geoffroi, et d'Yves, évêque de Séez, autre fils de Guillaume de Bellême.

Guillaume de l'Isle, neveu de Robert fils de Froger, ratifie le don, et reçoit de l'abbé Renaud, après la mort de Robert, 20 sous de deniers et la cuirasse du défunt. Adelaïde, femme de Guillaume, dotée du fief de Robert, son oncle, reçoit aussi 20 sous, à l'Isle, et s'associe, comme son mari, aux prières de l'abbaye.

Quelque temps après, Robert de Bellême confirme la cession de Marollettes et de ses coutumes, la dîme exceptée, et rappelle que Guillaume de Bellême a donné cette terre à Robert, fils de Froger.

Vers le milieu du douzième siècle, Hugue du Mesle cède à Saint-Vincent, par l'intermédiaire de l'évêque, Guillaume de Passavant, cette même église de Marollettes, dont il investit l'abbé Robert avec le livre de la règle. Le comte Jean, fils du comte de Ponthieu, ratifie les largesses d'Hugue du Mesle, et reçoit un marc d'argent. Les moines s'engagent

(1) Cfr. chartes n°s 234, 235, 819.

en outre à célébrer un annuel et quatre trentels pour le repos de l'âme de Gui, frère du comte Jean, qu'ils associent aux prières du monastère. Ces faits sont antérieurs à 1180.

MAULE
PAROISSE DE SAINT-AUBIN
(971-1123)

Pendant son épiscopat (971-977), l'évêque Sigefroi dote abusivement son bâtard Aubri, des terres de Coulongé, de Sarcé et de Maule. Herbert de Maule, que nous rencontrons de 1067 à 1102 gérant les terres des enfants de Robert de Saint-Marceau et d'Adelaïde, doit être identifié avec Herbert de la Milesse, fils d'Aubri et d'Hildéarde, petit-fils de l'évêque Sigefroi.

On trouve aussi un Lambert de Maule vivant de 1073 à 1110.

Gui de Maule apparait vers 1070. Au commencement du siècle suivant, il détruit des moulins appartenant à l'abbaye. Excommunié par l'évêque Hildebert, il les rétablit à ses frais. Les moines lui réclament deux muids de blé de mouture pour le dommage qu'il leur a causé. Le jugement du procès est remis au retour de l'évêque, parti pour Rome.

L'abbaye perçoit au douzième siècle, le jour de la Nativité Saint-Jean-Baptiste, dans la paroisse de Saint-Aubin de Maule, 20 deniers, trois minutes de cens, acquis par l'abbé Ranulfe de Guérin Traespate, au delà et en deçà de la Sarthe, et assis sur des terres qui joignent celle de Josselin, fils d'Albert. La femme de Gautier Langevin paie 12 deniers de cens, légués par Béatrix, mère de Girois de Torcé.

Cfr. *Coulongé, Sarcé.*

MÉZIÈRES-SOUS-BALLON
ÉGLISE DE SAINTE-MARIE
(1065-1185)

Vers 1070, Robert de Sourdon donne à Saint-Vincent la moitié de l'église de Mézières, le casuel du desservant, dont il est seigneur, tous les acquêts faits dans son fief, et la dîme de la terre d'Anger. La convention est faite au Mans, dans la chambre de l'évêque Arnaud. Béatrix, femme de Robert, et Gautier, fils de Gradulfe, la ratifient au château de Ballon. Robert s'engage à obtenir le consentement d'Herbert de la Guierche, qui a des droits sur l'église. Herbert l'accorde en effet, sous réserve du service qui lui est dû. Les moines nourriront un pauvre, ou chanteront cent messes pour le salut de son âme et de celle de son père.

L'église relève aussi d'Hubert Riboul et de sa femme Garsende, qui en ratifient l'achat.

Les moines en possèdent la moitié. L'autre moitié appartient à Normand, fils de Bernard, et à sa femme Hameline. Tous deux engagent à l'abbaye cette moitié, c'est-à-dire tout ce qu'ils possèdent dans l'église, dans le cimetière et dans les dîmes de la paroisse, pour la somme de 50 sous mansais. Les moines en resteront propriétaires jusqu'au remboursement des 50 sous. Après la mort de Normand, Eude et Jean, ses fils, abandonnent définitivement l'église à Saint-Vincent pour cent sous, du consentement de Mathieu de Sourdon et de sa femme Dangereuse. Trois autres fils de Normand, Bernard, Bourguignon et Dreux, ratifient cette vente, à Malétable, antérieurement à 1110.

Un Renaud de Sourdon et sa femme, Ermengarde, cèdent aussi, vers 1070, au monastère, leur dîme de la paroisse de Mézières, au fief de Robert de Sourdon. Ils vendent encore une autre dîme, la moitié d'une terre qu'ils possèdent en commun avec Raoul, fils d'Engebaud, et les dîmes qu'ils perçoivent sur les ouches du Puits et du Verger de Mézières. Les moines auront deux parts, et le desservant une part de ces dîmes. L'acte, fait au cimetière de Mézières, est approuvé par Robert de Sourdon et par Béatrix.

Ce Robert de Sourdon, seigneur du lieu, et ses enfants, Mathieu, Guillaume et Payenne, disputent bientôt aux moines le casuel de l'église Sainte-Marie, et ne le leur restituent que moyennant finance. Robert tombe malade au Mans, dans la maison de Geoffroi Saulnier, se confesse le 22 mai 1087, à l'abbé Rannulfe, et lui donne les dîmes que sa sœur tient de lui à Courteille. Il renonce, vers la même date, à ses prétentions sur le presbytère, dont il envoie la clef par le prêtre à l'abbé, en priant l'abbé d'y maintenir ce prêtre jusqu'à sa mort.

Ce desservant se nomme Hervé. Il cède lui-même, vers 1100, les dîmes qu'il perçoit sur les bordages de Jean Gril, d'Aubier, et sur les terres d'Anseise et de Girard le Clerc, du consentement de Mathieu de Sourdon. Hervé marie ses trois filles, l'une à Ernaud le Roux, la seconde à Guérin le Clerc, la troisième à Landri. Les deux premiers vendent plus tard à Saint-Vincent, dans la grange des moines de Mézières et dans la cour de Ballon, les dîmes dont ils ont hérité de leur beau-père, en présence de Mathieu de Sourdon, leur seigneur, et de Benoit de Puisatz.

Après la mort de Robert de Sourdon, l'abbé Rannulfe plaide contre Béatrix, sa veuve, et contre ses fils Mathieu et Guillaume, qui lui disputent encore le casuel de l'église, mais Guillaume Riboul, leur seigneur, s'interpose, et Mathieu de Sourdon reçoit 15 sous et abandonne ses prétentions. L'accord est conclu au Mans, pendant la semaine de la Passion, en carême, *sous les murs de la nouvelle église de Saint-Vincent, et sur les bois érigés pour la construction de la tour en bois destinée à pendre les cloches* (1). (1080-1100).

Hervé, prêtre de Mézières, meurt bientôt après. Mathieu de Sourdon prétend toujours au patronage (*sacerdotium*). Il faut plaider à Ballon, dans la cour de Payen de Mondoubleau, où Mathieu se rétracte, abandonne la moitié de l'église de Jauzé, et confirme tous les dons faits à Saint-Vincent dans son fief. L'évêque ratifie ces dispositions dans la cour épiscopale.

(1) Cfr. la vue de l'abbaye de Saint-Vincent, en tête du volume.

Le seigneur de Ballon, Payen de Mondoubleau, (celui qui part pour la croisade vers 1090), sa femme Aia et sa fille Helvise, donnent à Saint-Vincent, dans la chapelle de Saint-Georges de Ballon, la dîme du pasnage et de la chasse de leur forêt de Tyron, la pâture de leurs porcs, le bois nécessaire à leurs besoins et la dîme de la foire de Saint-Martin de Ballon et du moulin d'Effe (en Marolles). Guiburge, fille de Payen, cède en outre la moitié de la terre, des cens et le moulin de Crosant, en présence de Gui, prêtre de Mézières, de Geoffroi Morin, d'Herbert Forsenè et de son fils, Mathieu.

Guillaume de Sourdon abandonne les dîmes de Rigoen et du champ de la Vallée, en présence d'Herbert Forsenè. Plus tard, Hugue, fils de Guillaume, neveu de Mathieu de Sourdon, ratifie le don de la dîme de Courteilles, fait par ses ancêtres, et y ajoute la dîme du moulin de Villiers. Guérin, prêtre de Tuffé, est témoin de cette convention.

Aubri (fils de Ribert), qui, du vivant de Robert de Sourdon, avait ratifié la cession de l'église de Mézières, revient sur ses engagements et dispute à l'abbaye les églises de Mézières et de Courcemont. Les moines comprennent qu'il a besoin d'argent et lui paient 6 livres de deniers. Il reconnaît leur droit sur l'église, et leur permet de prendre à perpétuité, dans son bois de Tyron, le taillis nécessaire à leurs constructions et à leur chauffage. Il s'engage en outre à les protéger envers et contre tous. Renaud, fils de Girard, fils d'Osbert, ratifie de même, au marché de Ballon, le don de la terre de l'Autel fait par ses prédécesseurs au fief de Geoffroi de Tesnières et de ses frères, Renaud Louvel et Hubert Ragot, en présence de Gautier, prêtre de Mézières.

Les moines voulant augmenter leur maison, et l'entourer de palissades, acquièrent un peu de terre à Mézières, de Jean le Chauve, chevalier du château de Ballon, dont les exigences deviennent intolérables. Il prétend séjourner au monastère, et y loger son mobilier et ses coffres. Il y a plaid à Ballon, en présence du sénéchal, Guérin de Havelot, de Foucaud Tragin et d'Hubert Forsenè, et la cause est jugée en faveur des moines. Ce même Jean le Chauve leur emprunte 20 sous sur la dîme du Mesnil, qu'il leur cède bientôt après, pour 13 sous, du consentement de son seigneur, Robert de Sourdon.

Nous n'avons parlé que des seigneurs de Sourdon ; il nous faut citer les autres bienfaiteurs de l'obédience. La seigneurie de Mézières appartient, vers 1160, à Renaud de Mézières. Quand Hugue Cadras, fils d'Anger, « recouvre le fief de Renaud de Mézières en épousant sa fille », il conteste aux moines les biens qu'ils y possèdent, et reconnaît leur droit à la condition qu'ils offriront des « charités » à sa femme, c'est-à-dire le pain et le vin trois fois par an. Il exige personnellement dix sous de monnaie mansaise.

Marie de Mézières et son fils, Gautier, vendent à Hugue, abbé de Saint-Vincent, une partie de leur terre, en présence de Robert de Sourdon et de Renaud, son frère, du consentement de Gradulfe, leur seigneur, de sa femme et de ses fils. La terre relève aussi de Gautier Hait, qui confirme tous les acquêts faits par les moines au fief de Geoffroi le Duc, et tous les dons faits par Gautier, fils de Marie. Si ce dernier ne rend pas à Hait le service qui lui est dû, les moines ne devront que les cens.

Le même Gautier de Mézières cède le quart d'un pré à Palnel du consentement de son fils, Seinfroi. Puis Gautier et un certain Hervé Grael discutent tout ce qu'ils ont donné. Il faut transiger à Mézières, en présence d'Herbert Forsenè et d'Herbert de Braiteau, et payer deux sous de cens aux deux récalcitrants.

Un nommé Girard, qui, avec sa femme et ses frères, Hugue et Isembard, a confirmé le don de la terre de Mézières, cherche plus tard aussi chicane à l'abbaye. Les moines lui remettent, sous l'orme de Mézières, 7 sous qu'il leur doit, en présence de Robert de Sourdon. Ce dernier témoigne que ce Girard, et Gradulfe de Tesnière, son suzerain, ont approuvé jadis la cession de la terre de Mézières.

Passons aux seigneurs de Montfaucon. Guillaume de Montfaucon et ses fils, Renaud et Hugue, du consentement de Hugue, fils d'Anger, et de sa femme Mabile, cèdent trois pièces de terre, et ratifient l'abandon d'une vigne située dans leur mouvance. Vers 1090, ce même Guillaume donne ou vend une terre, que confisquent bientôt aux moines sa femme Terseline, et son fils Renaud, mais Terseline meurt, et les moines, sur l'ordre de Rannulfe, transportent son corps au Mans. Renaud, fils de la dame, reconnaissant du procédé, ratifie, le jour des obsèques de sa mère, jour de neige, devant le cellier des moines, les terres données par son père et par Raoul Le Fèvre, son frère bâtard. Hugue, fils d'Ansger, suzerain, qui discute aussi les dons de Guillaume, reçoit une indemnité.

Gautier de Pontoin, Nozelent, sa femme et leur fils Framenger, cèdent à l'abbé Renaud, vers 1070, la dîme de Cloué, et reçoivent 20 sous de deniers dans le cimetière de Saint-Laumer de Pontoin. Quelques années après, Guillaume de Pontoin, fils de Lisois, donne l'*olca Galipti* dont Guillaume Bruneau conteste l'aliénation. A la mort de Guillaume de Pontoin, Robert de Pontoin, son frère, donne aussi des terres et des places de maisons à Mézières, et ratifie, comme seigneur, les acquêts faits par l'abbaye du prêtre Gautier, de Rahier, et d'Etienne Charpentier. Le même Robert, et Ansegise (de Chérencé) vendent la place d'une maison et d'un jardin. Ansegise accepte des chaussures de cordouan. Robert abandonne encore une terre, un pré et un cens, et les moines lui remettent 5 sous dont il leur est depuis longtemps redevable.

Le jour où Robert de Sourdon cède à l'abbaye le casuel de la paroisse de Mézières, Bérenger de Pontoin restitue

la dîme de Pontoin. Ce Bérenger donne encore la moitié de sa dîme de Bonmortier, dont son fils, le moine Guérin, vend pour 10 sous l'autre moitié, du consentement de son cousin Bernard. Bérenger et Guérin sont associés aux prières des moines.

Gui de la Bruyère, Hameline, sa femme, et Hugue, son fils, vendent pour 7 sous de deniers, leur terre de la Créerie et une autre terre voisine de celle de Geoffroi. Raoul de la Bruyère et son beau-frère, Renaud, confisquent vers 1090, une de ces terres, et la restituent aux moines, du consentement de leur seigneur, nommé Le Duc, et de son suzerain, Herbert de Mavrée. Ce Le Duc est évidemment Girard le Duc, père de Geoffroi et frère de Bérenger, qui abandonne à l'abbé Rannulfe, vers 1096, ses prétentions sur la terre de Gui de la Bruyère, à Mézières, quand son fils aîné, Gui le Duc, part pour Jérusalem avec Payen de Mondoubleau.

Ce même Gui de la Bruyère et ses fils donnent aussi la terre du Bignon, que leur seigneur, Herbert de Mavrée, concède à Saint-Vincent avec tout ce que l'abbaye possède dans sa mouvance.

Longtemps après, vers 1140, un autre Gui de la Bruyère ratifie, en présence de l'évêque Hugue, tous les dons faits par ses ancêtres, et y ajoute la dîme de sa terre de la Bruyère.

Un vassal de Gui de la Bruyère, Aimeri, et sa femme, Isemberge, vendent une vigne et une terre. Des quatre fils d'Aimeri, (Fromond, Bernard, Urson et Robert), l'aîné, Fromond, proteste seul et détruit la vigne vendue par son père. Cité aux plaids de Mézières, il reçoit 13 sous dans le cellier des moines, et leur donne toute satisfaction, en compagnie de son seigneur, Guérin de Montgohard. Ce dernier abandonne la terre d'Odilard, les ouches voisines, et tous les biens acquis dans son fief.

Herbert Belod, Guineburge, sa femme, et Hervé, leur fils, cèdent, vers 1070, au monastère de Mézières, du consentement de leur seigneur, Robert de Sourdon, un cens que tient Anseise, fils de Girard, la dîme du pain, du vin, des porcs, des agneaux, de la laine, toutes les dîmes que les moines pourront acquérir dans les paroisses de Mézières et de Saint-Mars-sous-Ballon, un champ à la Créerie et un pâtis à Sourdon. Ils reçoivent 24 sous de deniers et sont associés aux prières de l'abbaye. Faut-il identifier Herbert *Belodus* avec Herbert *Blavus?* Après la mort d'Herbert *Blavus,* ses fils Jean et Aubri, contestent les terres et les cens donnés par leur père à l'abbé Renaud. Les moines les rencontrent à Sourdon, devant leur maison, et transigent avec eux. Vers la même date, Jean Belod réclame trois repas annuels dits « charités », et se dit frustré de 7 deniers de cens sur les dîmes que l'abbaye perçoit dans son fief. Après procès, les moines lui concèdent 4 deniers, non de cens, mais de service, en présence de Benoît du Puizat, d'Herbert Forsenè, et de son fils Mathieu.

Anseise de Chérencé prend l'habit, et donne, à cette occasion, des dîmes et une terre voisine du puits de Mézières, du consentement de ses neveux, Ascelin et Anseise, et de son seigneur Robert de Pontoin. Anseise de Mézières, fils de la sœur d'Anseise de Chérencé, conteste peu après le don de son oncle, et transige avec les moines dans la cour de Ballon. Ceux-ci lui cèdent, en présence de Mathieu Papillon et d'Herbert Forsenè, la terre voisine du puits, qu'il leur restituera s'il n'a pas de fils légitime. Ansegise donne encore un terrain pour l'augmentation du cimetière. Il reçoit un cheval, et sa mère, une pelisse. Guillaume de l'Erable, Payen, Hugue, Galebrun, Lucie, Ameline, ses enfants, et sa sœur, femme de Hubert de Hauteville, ratifient la possession des biens donnés par Ansegise.

Les moines acquièrent, pour quinze sous, d'Ansegise Buletel et de Durand, le jardin d'Engeuran Chapel, beau-père de Durand, du consentement de son seigneur, Ansegise, qui concède à Saint-Vincent le cens dont ce jardin est grevé.

Jean, voyer de Ballon, cède, vers 1100, le jour de sa profession monastique, le bordage d'Auboin, les prés du Mesnil-Rond, une terre à Mézières, d'autres prés dans l'île de Gunhier Sanson, et la pêche de la Planche-Herlusse, du consentement de son fils Gervais, d'Herbert Forsenè, son gendre, et de Mathieu, fils de ce dernier.

Foulque de Boissière, chevalier, prend l'habit en mourant, et donne aux moines la moitié de la terre et des prés qu'il possède à Mézières. Son frère, Aubri, Guillaume de l'Erable, Puella, sa femme, et leurs enfants, ratifient la convention.

Citons encore Guérin le Clerc, fils de Bérenger de Courteilles, qui lègue pour le repos de son âme, la dîme que lui a donnée sa cousine Ermengarde, (dîme dont Robert de Ballon, fils de Wibert, a la moitié), en présence de Mathieu de Sourdon, seigneur du fief, et de son écuyer Robert ; Guillaume le Pelletier, Hildéarde, sa femme, Ernoul et Redoe, leurs fils, qui vendent un morceau de terre à Mézières, pour un sextier de seigle et 18 deniers ; Jean Grohart, qui cède un jardin, pour un sextier de seigle et 3 sous ; Gui Daufin, fils de Gui de Courtalard et d'Adeloie, qui vend la moitié d'une pièce de terre à Jauzé.

Au commencement du douzième siècle, Lesceline, femme de Gautier, fils d'Hamelin, donne pour le salut de son âme, une terre à Mézières, tenue d'un Herbert qui relève de son frère, Gui de Courvalain. Gui et Herbert de Courvalain ratifient la convention à Ballon, en présence d'Hugue Queu et de Mathieu Papillon, et les moines leur donnent 2 sous et les associent à leurs prières. Le meunier de Mathieu Papillon, nommé Geoffroi, Guiburge, sa femme, et leurs enfants, cèdent aussi la dîme de leurs revenus du moulin de Mézières, et reçoivent 10 sous de deniers.

A peu près à la même date, Hugue de Tyron, Eude, son frère, et Suzanne et Hameline, leurs femmes, donnent leurs dîmes de Tyron en Courcemont. Plus tard, Hugue de Tyron,

Suzanne, sa femme, Payen, Hugue, Eremburge leurs enfants, et Leceline, femme de Payen, réclament deux sommes de vin pour les dîmes qu'Hugue a données ou vendues, et qu'ils abandonnent au monastère.

Vers 1140, Raoul Bossel, vassal de Guillaume Marie, et son fils Guillaume, prennent l'habit, et cèdent leurs dîmes de Courcemont et de Mézières, du consentement de Viviane, fille de Payen de Tiron et femme de Raoul, et de ses fils, Richard et Hubert.

Un peu plus tard, Patri Furibond émet de singulières prétentions. Il réclame 4 sextiers de blé chaque année à Noël; un bouclier et une selle à Pâques. Il dit qu'en échange d'une terre abandonnée par les moines, et d'une place devant la porte de l'église de Tuffé qu'ils possédaient en commun avec son père, et qu'ils lui avaient cédée, son père leur avait permis de construire un four à Mézières aux conditions susdites. Patri renonce pourtant à toute contestation en présence de l'évêque Guillaume, reçoit 100 sous de mansais de l'abbé Robert, et n'en réclame pas moins, bientôt après, un cheval et demi de service, certains repas et 2 deniers de cens; et l'abbé donne 4 livres à Patri, et 2 sous à sa femme. Mais le Furibond renouvelle encore ses importunités, exige des repas, un cheval et 2 deniers. L'abbé lui paie 15 sous devant le couvent assemblé, et Patri abandonne toute réclamation sur l'autel des apôtres, en présence de Guillaume de Roche, de Renaud de Beaumont et de nombreux témoins.

Cfr. *Courcemont, Jauzé, Saint-Ouën de Ballon.*

MONDOUBLEAU
ÉGLISE CASTRALE DE SAINTE-MARIE
(1014-1163)

Hugue Doubleau dote l'abbaye de Tuffé, vers 1014, de 3 arpents de vigne à Mondoubleau.

Vers 1030, cet Hugue Doubleau, fidèle d'Eude, comte de Chartres, demande à ce dernier de confirmer les dons testamentaires qu'il a faits à l'église Sainte-Marie de son château de Mondoubleau. Sur les conseils de Fulbert, évêque de Chartres, Hugue a construit cette église pour le repos de son âme et de celles de ses fils, Hugue l'Archidiacre, Eude et Hervé. Il cède aux chanoines clercs qu'il y installe, du consentement de Gislibert et de son fils Elgand, six habitants : quatre dans la ville d'Ivez, et deux devant l'église Saint-Clément [de Choue], deux métairies audit lieu, six arpents de pré, un moulin, les cens de trois autres moulins et de plusieurs vignes, une métairie à Gelroim, la dîme de 4 charrues à *Musclaium*, la sépulture des colons, le pain, le luminaire, 2 arpents de vigne à Braiz, un chevalier avec son fief dans la ville d'Ardon. L'église est placée sous l'autorité de l'abbaye de Tuffé (rétablie par le fondateur). Les clercs ne relèveront d'aucune justice séculière, mais seulement et régulièrement de l'abbé de Tuffé. Ils serviront sous ses ordres, et tout nouveau chanoine lui paiera la somme de 10 sous. Hugue recommande à Dieu et à sa glorieuse mère tous les bienfaiteurs de son église, et voue à la damnation ceux qui contreviendraient à ses ordres. Ce testament fait par Herment, abbé de Tuffé, sous le règne du roi Robert, au château de Mondoubleau, est approuvé par le comte Eude, signé de lui, du vicomte Geoffroi, d'Hugue Doubleau, d'Hugue l'Archidiacre, et de puissants personnages, parmi lesquels figurent cinq chanoines de Mondoubleau : Hardouin, Odri, Thierri, Girard et Goscelin.

Vers 1050, Eude Doubleau, fils du fondateur, donne à Sainte-Marie de Tuffé l'église de Saint-Mars près Mondoubleau, et Ascelin le Riche, baron d'Eude, Arnoul, et Hodierne, sa femme, cèdent au monastère une terre et des prés dans le voisinage de l'église.

Vingt ans plus tard, Hamelin de Langeais et sa femme Helvise, fille de Eude Doubleau, soucieux de leur salut éternel et de celui de leurs parents, (Hugue Doubleau, jeune frère d'Helvise, inhumé depuis au cloître Saint-Vincent, Gautier, Hersende, enfants d'Hamelin et d'Helvise, et Ilbert, fils de Payen premier mari d'Helvise), lèguent à titre de prieuré à l'abbaye de Saint-Vincent, à la prière de l'abbé Renaud, de l'évêque Arnaud et de leurs fidèles et amis, le lieu de Sainte-Marie de Tuffé, où s'éleva l'antique abbaye restaurée par leur aïeul, et l'église de Sainte-Marie de Mondoubleau et ses appartenances, telle que les chanoines l'ont autrefois possédée. Hamelin approuve les dons et ventes qui pourront être faits dans son fief, sous réserve du service féodal et de la garde de son château de Mondoubleau. Il reçoit des moines 100 livres de deniers, et Helvise, sa femme, une livre d'or, en présence de Mathieu et de Dreux de Montoire, de Foucher et de Rainard de Mondoubleau, frères, de Sevin de Saint-Calais, d'Effroi de Chinon, de Rahier d'Artins et d'autres grands seigneurs. L'acte est confirmé au Mans, au chapitre de Saint-Julien, et corroboré par l'évêque Arnaud. Hugue Doubleau (le jeune), le ratifie en mourant, en présence de son fils Herbert, et après lui, Guillaume, roi d'Angleterre, dans sa chapelle de Bonneville, et le comte Robert, son fils, dans la chapelle Saint-Michel du Mans. Il est scellé par la comtesse Gersende, suzeraine, et par Geoffroi de Mayenne, dans la chambre de la comtesse.

Quand Hildebert Payen, fils de Payen et d'Helvise Doubleau, « recouvre Mondoubleau », il discute les dons faits par Hamelin de Langeais son beau-père. L'abbé Rannulfe lui paie 40 livres de deniers et un cheval de 10 livres, et Hildebert dépose sur l'autel le don de l'église de Mondoubleau qu'il avait contesté, en présence de Robert de Montoire et de nombreux témoins. On le voit encore abandonner les coutumes qu'il perçoit à Tuffé, à condition que les hommes du monastère soient tenus, en cas de siège, à l'aider à défendre son château de Mondoubleau.

Cet Hildebert Payen, déjà marié, possède le château de Ballon vers 1090, quand il cède aux moines l'église de

Saint-Ouen de Ballon. On le trouve alors à Mézières, à Avesnes, à Ballon, où certains procès sont plaidés « dans sa cour ». Il donne à Saint-Vincent les dimes de la foire de Saint-Martin de Ballon et celles du bois de Tyron. Sa femme, Aia ou Aiga, encourt la disgrâce de l'évêque Hoel, qui ne craint pas d'excommunier son mari. Hildebert n'en part pas moins pour Jérusalem avec Gui le Duc, vers 1096. C'est peut-être pendant son absence, que sa femme, Aiga, confirme le legs de la terre de Varenday, fait à Saint-Vincent par Salomon le Voyer, qui baise, à cette occasion, la main de sa suzeraine. Hildebert Payen et Aiga ont au moins deux filles : Helvise, qui, dans la chapelle de Saint-Georges de Ballon, confirme le don de l'église de Saint-Ouen, et Guiburge, qui cède à Saint-Vincent la dime de la forêt de Tyron et la moitié de sa terre de Crosant.

Dans les dernières années du onzième siècle, Martin Corol donne à Sainte-Marie de Mondoubleau, un bordage situé près du Plessis-Renart, entre *Muselatum* et Villebeuf. L'acte est fait à Montmirail, dans la maison de Gautier du Boille, en présence d'Isembard, prieur de Mondoubleau, et d'Agathe, femme de Guillaume de Souday.

Au commencement du douzième siècle, Ernoul de Semblencay, chevalier de Geoffroi, vicomte de Châteaudun, et parent de sa femme (Helvise, fille d'Hildebert Payen), tombe malade et prend l'habit. Il cède à cette occasion la terre d'Amarot et deux ouches au delà du gué de la Graine, qui bordent la voie de Saint-Calais et lui ont été données par Geoffroi de Châteaudun. L'acte conclu « devant la chambre du vicomte, près de la tour de Châteaudun », est confirmé par le vicomte Geoffroi, Helvise, sa femme, Hugue, Payen, Alpes et Helvise, leurs enfants, en présence de Raoul, prieur de Mondoubleau, et de plusieurs témoins.

Ce même Ernoul donne en mourant une autre terre à Mondoubleau, près de la Haie de Saint-Cyr, et deux ouches devant le château, près de la Léproserie, en présence de Geoffroi, vicomte de Châteaudun, de sa femme Helvise, d'Hugue, d'Alpes et d'Helvise, leurs enfants, et de Geoffroi, fils du comte de Vendôme.

En 1163, Hugue IV, vicomte de Châteaudun, Marguerite, sa femme, Geoffroi, Hugue, Payen, Eude et Helvise, leurs enfants, accordent à l'église Sainte-Marie de Mondoubleau, l'exemption pour tous les vassaux et colons du monastère qui résident dans la châtellenie de Mondoubleau, de biennage, chevaux de service, charrois et autres corvées. Robert, abbé de Saint-Vincent, est investi de ce don par Marguerite au moyen d'un livre, dans le cloître des moines, en présence de Guillaume, frère du vicomte, d'Hugue de Poncé, de Garnier, prieur de Mondoubleau, de ses moines, et d'une belle et nombreuse assistance.

Cfr. *Mézières-sous-Ballon, Saint-Marc de Cor, Saint-Ouen de Ballon, Tuffé.*

MONTGAUDRY
(1055-1102)

Vers 1060, Sigefroi de Biards donne à l'abbaye pour le repos de son âme, une terre, un pré et des vignes tenues par Renaud, prêtre de Montgaudry, au fief de Bernard Quarrel. L'acte, rédigé au château de Bellême, est ratifié par Yves, évêque de Séez, et par de nombreux seigneurs.

Vers 1090, Eude Carrel dispute la terre achetée de Gautier Vieille Oreille, par Geoffroi le Roux, au fief dudit Carrel. L'abbé Rannulfe l'indemnise dans la maison de son métayer, à Montgaudry, où Bernard de Chéri est débouté de ses prétentions, et où Carrel cède à l'abbaye la dime de Vizé.

MONTREUIL-EN-CHAMPAGNE
ÉGLISE DE SAINT-MAXIME
(1060-1130)

Vers 1064, Robert, fils de Froger, donne à Saint-Vincent, le jour de la profession de son frère Girois, la terre de Montreuil sur le ruisseau de Palais, avec ses coutumes, exception faite des biens appartenant à sa sœur et à Geoffroi de Montporcher. Après la mort du donateur, les moines posséderont ses vignes et sa terre de Vivoin. Geoffroi, frère du vicomte, seigneur du fief dont relève Mézières, approuve ces conventions et reçoit un cheval des moines, en présence du vicomte Raoul, de Cana, sa femme, d'Eude de Juillé et de Robert de Loué.

Vers 1070, le jour de la sépulture de Robert, fils de Froger, Guillaume de l'Isle, son neveu, confirme à Saint-Vincent tous les dons de son oncle et spécialement celui de l'église de Montreuil. Les moines lui remettent la cuirasse du défunt, 20 sous de deniers, et portent 20 autres sous à sa femme Adelaïde, qui réside à l'Isle.

Le vicomte Geoffroi, suzerain, ratifie les mêmes dons, notamment ceux de l'église et du cimetière de Saint-Maxime de Montreuil. Il en est de même du vicomte Hubert, son neveu, qui garantit à Saint-Vincent la possession de la terre de Palais, la voirie, la dime et les coutumes perçues dans son fief. C'est vraisemblablement la même possession que confirme, vers 1080, Yves, évêque de Séez.

Foulque de Montfaucon, autre suzerain ou prétendu suzerain, abandonne à son tour le tiers de la voirie qu'il possède dans l'église de Saint-Maxime, le cimetière, et la terre de Palais donnés par Robert, fils de Froger. Un membre de la même famille, Guillaume de Montfaucon, Tescée, sa femme, et Renaud et Hugue, ses fils, cèdent ou vendent aux moines une vigne et des terres au fief et du consentement d'Hugues, fils d'Ansger, de Mabile, sa femme, et de son fils Geoffroi.

Peu après, Geoffroi de Montporcher, et Havise, sa femme, cèdent la même terre de Palais. Ils reçoivent 5 sous de de-

niers, et Geoffroi, Foulque et Dreux, leurs fils, leur fille Eremburge, et son mari Geoffroi, sont associés aux prières de l'abbaye. Plus tard, vers 1120, un Guillaume de Montporcher, Hugue, son frère, et Raoul, son fils, abandonnent leurs prétentions sur Palais. Il s'agit sans doute des terres données antérieurement par Geoffroi de Montporcher.

A la même date, Hubert [de Joué], fils du prêtre Gausbert, et sa femme Odeline, donnent à l'abbaye la moitié de l'église Saint-Maxime, dont Odeline cédera l'autre moitié à la mort de son mari. La convention est conclue dans la galerie de Saint-Martin de Joué. Bientôt après, Odeline, Dalmate et Hamelin, ses fils, abandonnent aux moines la propriété de l'église et leur donnent ou leur vendent des terres et des prés. Hamelin, fils de Dalmate, prend l'habit, cède 3 journaux de terre à Montreuil près de son plessis. Dalmate vend encore une autre terre pour 5 sous, et les moines s'engagent à célébrer un trentel de messes en mémoire de sa mère. Plus tard, au commencement du douzième siècle, Hubert, neveu de Dalmate, ratifie les dons de ses prédécesseurs. Hubert reçoit 6 sous, son frère Robert, des éperons, sa femme, des souliers, et sa sœur Convenante, une ceinture.

Les biens donnés par Dalmate et par Hamelin relèvent de Guérin d'Eporcé. Il faut transiger avec ce dernier qui reçoit 20 sous à Eporcé, en présence de sa mère, Adelaïde, de sa fille Ausende et de Julienne, sa sœur. Ce Guérin d'Eporcé n'en continue pas moins à disputer aux moines la voirie de Montreuil, mais il tombe malade au Mans et cède à l'église et à l'obédience de Mézières le pasnage, l'usage de ses bois, et une pêcherie sur l'Huisne à Connerré, en présence de Hugue de Marcé, son beau-frère, d'Ausende, sa femme, de Dalmate, leur fils, et de Foulque, son autre beau-frère. Guérin reçoit cinq sous, les moines lui pardonnent certain méfait, et célèbrent des messes à son intention.

Il ne faut pas confondre le prêtre Gausbert, père d'Hubert, avec un Gausbert, fils de Bencelin, qui donne au monastère une ouche de terre pour le repos de l'âme de sa femme Richelde. Ce Gausbert est vraisemblablement Gausbert de Joué, chevalier, qui cède en effet la moitié d'une ouche entourée de pierres qu'il tient de sa femme, fille de Guérin, prévot de Brûlon. Guérin offre aux moines l'autre moitié de cette ouche. Son fils Eude, reçoit d'eux, au château de Brûlon, une selle du prix de 7 sous, 6 deniers. Gausbert leur cède encore une terre appartenant à sa fille, et un pré, en réparation d'un forfait commis à Montreuil. Les moines célèbrent 24 messes pour le repos de l'âme de sa femme.

Il ne faut pas confondre non plus avec Hubert, fils du prêtre Gausbert, un autre Hubert dont la femme se nomme Foulque. Cet Hubert prétend à des droits sur le cimetière de Montreuil, droits qu'il abandonne à l'évêque Arnaud, vers 1075, en présence de Guillaume de la Ferté. Hamelin Bournel revendique aussi le cimetière. Les moines transigent avec lui et lui paient 9 sous de deniers, au château de l'Isle, en présence de Guillaume de l'Isle et de sa femme, Adelaïde, seigneurs du fief.

Vers la même date, Eude Belod vend à Saint-Vincent le pré de l'Ormeau. L'acte est confirmé à Sablé par Hugue, fils de Salomon, Godehelde, sa femme, Gervais et Hugue, ses fils, et par Hubert, neveu d'Hamelin Bournel, seigneur de la terre. S'agit-il d'Hubert, fils de Eude de Joué, qui ratifie la vente du pré de l'Ormeau consentie par son père et par sa mère ?

Hugue, fils de Salomon, personnage important, cède à Saint-Vincent la mouture d'une terre à Montreuil, en présence de l'évêque Arnaud.

Un nommé Garnier de Montreuil emprunte au cimetière de Montreuil un morceau de terre voisin du chœur de l'église Saint-Maxime, et s'en empare. Il allègue qu'il appartient aux fiefs de Foulque, fils de Theoguis, et d'Etienne Vasterive, qui revendiquent ce terrain. L'évêque Hoel vient à Montreuil où ces deux seigneurs lui sacrifient leurs prétentions, mais ils exigent qu'aucune inhumation ne soit faite dans ce morceau de terre. L'acte est rédigé à Joué-le-Bencelin.

A peu près à la même date, Gautier de Joué donne à l'abbaye les terres qui entourent l'église. Etienne Vasterive les dispute aux moines, et les leur abandonne à Sablé, devant Hugue, fils de Salomon, son seigneur. Cet Etienne Vasterive s'empare aussi de terres sises à Montreuil, au fief de Gautier de Joué. Il faut transiger avec lui et avec sa femme Dode. Le même Gautier donne ou vend au monastère pour le repos de l'âme de son frère Bernard et de son cousin, Isembard, une autre terre dans la ville de Montreuil, des champs et des bois, dont il confirme plus tard définitivement la cession.

Un Jean de Joué vend aussi pour 5 sous une petite terre à Montreuil, tenue censivement d'Auger de Truigné, qui ratifie la vente.

Les moines achètent de Foulque, fils de Theoguis, et d'Etienne Vasterive, l'ouche du Verger de Saint-Maxime, limitée par un poirier blanc et par la fontaine de Landri, un jardin, des terres, et une ouche comprise entre le bois de Garnier et la voie d'Orde Rue. Foulque vend encore la moitié de l'ouche du four, et la moitié du bois de Garnier. L'acte est rédigé au prieuré de Joué. Mais Auger de Truigné conteste à l'abbaye les biens vendus par Foulque, fils de Theoguis. Les moines l'indemnisent et l'associent à leurs prières. Plus tard, vers 1128, Hamon de Montreuil revendique encore des terres au fief dudit Foulque, et ne les abandonne à l'abbé Guillaume qu'à la prière de l'évêque Gui.

En échange d'un bordage à Montreuil, d'un pré à Valifer, des coutumes d'une terre située sur la Vègre, du pain, du luminaire et de la sépulture de cette terre, Robert d'Avessé reçoit 20 sous des moines. Durand Golias s'empare d'une pièce de terre donnée par Robert, fils de Garnier, et la restitue. Normand de Montreuil, chevalier, tombe malade, et donne

deux terres à Saint-Vincent sur Veuve ; Lisiard, fils de Guiterne de Chemeré, — le pasnage des porcs du couvent, et le bois nécessaire à la restauration de l'église de Montreuil. L'acte est fait sous un chêne, devant la porte de Lisiard, en présence de sa femme, Godehilde, et de ses fils Robert et Foulque. Lisiard cède encore ses droits sur la terre de la Couture et sur des prés dont il est seigneur, du consentement de Payen Artocrée, et il embrasse devant l'autel Saint-Maxime, le moine Robert de Valencières.

Guillaume de Saint-Loup dispute aux moines, une terre que son beau-frère, Gausbert, a donnée pour le repos de l'âme de sa femme, mais à la mort de Gausbert, il ratifie la donation.

Peu après, Renaud Berrichon, malade, cède la dîme de Merdereau, et la dîme du Mans (en Noyen), donnée déjà par Gautier Cornicel pour le repos de l'âme de Hugue de Merdereau, oncle de Renaud.

En 1106, l'évêque Hildebert confirme à Saint-Vincent la possession de l'église de Montreuil, sous réserve des droits épiscopaux, synodaux et autres droits ecclésiastiques qu'il y perçoit.

Cfr. *Joué-en-Charnie*.

MONT-SAINT-JEAN
(1090-1120)

Vers 1090, Engeubaud de la Ferrière donne à Saint-Vincent, pour le salut de son âme et de celle de son fils Guérin, la terre de la Ferrière, qui appartient à sa femme. Cinq ans plus tard, sur le point de prendre l'habit, Engeubaud vient au château de Sillé avec son fils, moine de Saint-Vincent, et prie Hamelin le Forestier, mari de Godehelde, nièce de sa femme, de ratifier le don qu'il a fait à l'abbaye de la terre de la Ferrière. Hamelin et Godehelde y consentent volontiers en présence de Raoul Buxun, frère d'Hamelin, et l'abbé donne à Godehelde une fourrure de vair, que son mari envoie choisir à Falaise, et que le moine Guérin paie six livres de deniers rouennais. Peu après, Hamelin vient au Mans, se porte garant de la cession qu'il a faite de la terre de la Ferrière, terre qu'Engeuband, déclare-t-il, lui a procurée avec cent autres, et obtient l'acquiescement de son seigneur, Guillaume de Sillé, dans la maison de Raoul, fils de Laurent Boucher, construite sur la Sarthe, près de l'église Saint-Jean, l'année où le comte Hélie fait l'acquisition de la cité du Mans.

Un prêtre, nommé Guérin, prétend que cette terre de la Ferrière lui appartient. Il reçoit 10 sous des moines et leur confirme la possession des biens qu'ils ont acquis dans son fief.

Engeubaud, fils d'Isabeau, qu'il ne faut pas confondre avec Engeubaud de la Ferrière, confisque la dîme du bordage de Foucaud, et la restitue en mourant, du consentement de sa femme, Isemberge, et de ses frères, Dreux et Lambert.

Nous pensons que la terre de la Ferrière dont il est ici question, est la Ferrière de la paroisse de Mont-Saint-Jean.

Arnoul (de Montbarbet), moine, cède, vers la même date, une autre terre à la Ferrière. Un sien cousin de la Milesse, nommé Richard, la dispute à l'abbaye, et transige avec elle dans la cour d'Aubri de Milesse. S'agit-il de la Ferrière, en Aigné ?

Dans les dernières années du onzième siècle, Guillaume de la Ferrière donne à Saint-Vincent le bordage de Quintin. Sa sœur et ses fils s'opposent à sa volonté et sont interdits pendant trois ans par le moine Haimeri, avec lequel ils transigent.

Ce Guillaume de la Ferrière donne encore une terre voisine de Peray, et 3 arpents de pré, pour le repos de l'âme de son oncle, seigneur de ces terres. Les moines l'associent aux prières de l'abbaye. Il appartient peut-être à la Ferrière en Courcemont ?

Cfr. *Jauzé*.

MOTTE-FOUQUET (LA)
ÉGLISE DE SAINT-SYMPHORIEN
CHAPELLE DE SAINTE-MARIE-MADELEINE
(1100-1120)

Dans les premières années du douzième siècle, Geoffroi de la Motte tombe malade, prend l'habit, et cède à Saint-Vincent la moitié du cimetière de Saint-Patrice-du-Désert dont il a donné l'autre moitié, le tiers de la récolte, deux parts des prémices et de l'offrande de l'église de Saint-Symphorien, la dîme du moulin de la Motte, et la moitié d'une aire, voisine du cimetière de Saint-Patrice, où les moines et son héritier construiront en commun un autre moulin.

Gondouin, prêtre de Saint-Symphorien de la Motte, se donne à l'abbaye avec tous ses biens, dont il investit l'abbé Guillaume au moyen d'un livre, en présence de Guérin, prêtre de Tuffé. Ces biens consistent en deux parts de l'offrande qu'il perçoit héréditairement aux fêtes annuelles, de Robert de la Motte et de sa famille, et dont les moines touchent déjà deux parts ; deux parts de l'offrande qu'il reçoit dans la chapelle de Sainte-Marie-Madeleine, le jour de Sainte-Marie et le jour de Pâques ; et deux parts de la dîme du four de la Motte. Le donateur est associé aux prières de l'abbaye.

Cfr. *Saint-Patrice-du-Désert*.

NEUVILLE-SUR-SARTHE
(1067-1110)

Vers 1070, Dreux de Neuville et Adelaïde, sa femme, donnent à Saint-Vincent, les dîmes et prémices qu'ils possèdent dans la paroisse de Neuville. Ils reçoivent 40 sous de mansais et sont associés, eux et leurs enfants, Dreux, Guérin et Richilde, aux prières de l'abbaye. Les moines promettent de les inhumer dans leur cimetière.

Vers 1090, Fromond de Chenevrolles cède les dîmes et les prémices qu'il possède, en présence de sa mère

Ermengarde, et de ses frères et sœur. Il vend aux moines pour 20 sous, le tiers d'un moulin sis aux deux Doués, acquis par lui, d'Aubri, fils de Rohes, qui a construit ce moulin dans une aire appartenant à Guillaume des Touches, et s'en est réservé le tiers. La veuve de Guillaume des Touches, qui a tout d'abord approuvé la donation, s'oppose bientôt à son exécution. Il faut plaider dans la cour du suzerain, Gervais Passavant, où Lambert de la Guierche, Foulque le Voyer et autres juges déboutent la dame des Touches de tout droit sur la part vendue. Foulque, Guillaume et Renaud, fils de Guillaume des Touches, ratifient la vente moyennant finance, et Gervais Passavant la confirme dans la chambre de l'abbé.

Arnoul du Montbarbet donne aussi, en prenant l'habit, des terres et des prés au fief de Guillaume de la Touche. Ce Guillaume, Engenor, sa femme, et leurs fils, Foulque et Guillaume, reçoivent, au marché du Mans, des souliers de cordouan du célerier Vivien. Aussi Guillaume consent-il à changer son fief en censive. Les moines lui paient 40 sous, lui assurent 5 sous de cens annuel, sans autre service, et il s'engage à les protéger et à les défendre. Si le sire de la Milesse, son suzerain, est fait prisonnier ou paie rachat, les moines paieront à Guillaume le double du cens convenu. Il en sera de même si Guillaume de la Touche ou son fils aîné paient rachat, ou si Guillaume marie sa fille aînée. Arnoul est associé aux prières du couvent, en présence de Fromond de Chenevrolles.

Aubri, chevalier, fils d'Hamelin, cède à Saint-Vincent, le jour de la sépulture de son fils Hugue, la nue-propriété de sa dîme des Athées. Nous pensons que la dîme des Athées (*Ateix*), ne saurait être confondue avec celle d'*Ateniæ*, qu'Eude le Boisne, chevalier, mari de Guiburge, sœur de Robert de Marcé, a donnée vers 1065 à l'abbaye.

Dans les premières années du douzième siècle, Hiélende et ses deux filles, Payenne et Brictia, femmes de Robert et de Beauvalest, vendent au monastère une terre voisine du pré d'Adam, avec les roseaux qu'elles possèdent à Fontsegret, en présence de Garnier de Coulaines et de son fils Thibaud.

Cfr. *Le Mans*, *Saint-Pavace*.

NOUANS

ÉGLISE DE SAINT-MARTIN

(1055-1185)

Geoffroi de Saint-Martin, Eremburge, sa femme, et Payen, leur fils, abandonnent à Saint-Vincent 6 journaux de terre au fief de l'abbaye, une autre terre au fief de Fontalon, ce qu'ils possèdent entre les Deux-Mortiers, et ratifient tous leurs dons antérieurs. Geoffroi vend aussi pour 10 sous de deniers, trois pièces de terre dans la paroisse de Saint-Martin, et engage d'autres terres censives pour la somme de 28 sous.

Vers 1060, le chanoine Gradulfe, vraisemblablement suzerain, confirme aux moines le don de la terre que leur a donnée, dans la paroisse de Nouans, Geoffroi de Saint-Martin.

A peu près à la même date, Gautier de Montmirail, sa femme, Richilde, et ses enfants, cèdent ou vendent à Saint-Vincent l'église de Saint-Martin de Nouans, les terres de l'âtre et de l'autel, la dîme, la sépulture, tous les revenus de l'église et le fief de Dreux, du consentement de Mahaud (d'Alluie), dame de Montmirail, et de son fils Guillaume (Goet). Les suzerains, Robert de Bellême, Roger de Montgommery et sa femme Mabile, ratifient successivement ces dons du chanoine Gradulfe et de Gautier de Montmirail. Roger et Mabile n'en prétendent pas moins, un peu plus tard, à des droits sur l'église, mais ils les cèdent à Luertion en présence de leur fils Roger, en réparation du forfait qu'ils ont commis en confisquant injustement cent porcs à l'abbaye.

A la fin du onzième siècle, Simon dit le François, gendre de Dreux de Saint-Martin de Nouans, supplie l'abbé Rannulfe de lui restituer la terre de son beau-père, cédée, comme on l'a vu, par Gautier de Montmirail. L'abbé l'en investit, en partage avec lui les revenus, et n'y nomme aucun prévôt. Simon abandonne la partie qui touche à l'église, pour y établir un prieuré convenable, une cour entourée de haies, et un verger. Le monastère devra 12 deniers de cens à Simon. L'acte est confirmé à Angers, près de l'église du Ronceray, devant Bodard de Brissac, par Agnès, femme de Simon le François, et par son fils Guérin. On voit vers la même date, un Guillaume le François et son frère, Simon, renoncer à toute prétention sur les biens possédés par les moines à Nouans. Il s'agit probablement des frères de Guérin.

Une pauvre femme, nommée Vinargande, donne au monastère une maison voisine du jardin de l'aumônerie, du consentement de Renaud de Nouans, son seigneur, de sa femme, Eremburge, et de son fils, Hugue. L'aumônier leur devra 7 deniers de cens, que Paien, fils de Renaud (1), abandonnera plus tard à l'abbaye. S'agit-il d'un Payen de Nouans, prêtre, qui figure au don de la terre de Saint-Cher fait à Saint-Vincent par Jean de Saint-Cher et par sa femme Richilde ?

Hugue de Vaux confirme, vers la même date, les dons faits à Nouans par ses prédécesseurs, en présence de Hubert le Fournier de Nouans.

On a vu à l'article *Lucé-sous-Ballon*, l'abbé Rannulfe conclure un accord avec Thibaud Tragin, au sujet de la terre des Deux-Amants, revendiquée par Auger de Saint-Cher.

Vers 1100, les moines transigent avec l'archidiacre de Saint-Julien au sujet des synodes de leurs églises, et lui permettent de percevoir 3 sous à la Pentecôte, sur l'église de Nouans.

Vers 1106, Hugue d'Asnières fonde la chapelle de Magnanes

(1) On trouve au Cartulaire, en compagnie de ce Renaud de Nouans, un Eude de Nouans dont la sœur épouse Mainard Malebarbe ; Ingelbaud de Nouans ; et Hildéric, fils d'Haimeri de Nouans.

à Dangeul, et restitue à l'abbaye la dîme d'une terre de la paroisse de Nouans, qu'il a injustement confisquée.

C'est à Nouans qu'au milieu du douzième siècle, Hugue de Courtalart confirme le don de la terre de Saint-Cher, fait à Saint-Vincent par Hugue de Congé.

Thibaud Tragin reçoit 5 livres de l'abbé Robert, et lui cède le fief de Guibert Marquis, la censive de Tesselin Relégué, les biens donnés par Guérin de Marcsché et tous les acquêts faits dans son fief, sous réserve du devoir féodal et des trois tailles légales perçues : 1° quand il est fait prisonnier ; 2° quand il arme chevalier son fils aîné ; 3° quand il marie sa fille aînée. Ces conventions sont stipulées à Nouans et au Mans, en présence d'Enguerrand de Courtarvel, de Gautier, prêtre, et de Guibert de Nouans.

Vers la même date, Guillaume d'Aron est enterré au cloître Saint-Vincent. En récompense de cette faveur, son fils Hervé donne à l'abbaye le pré d'Hartempied, sur la rivière de *Besenchon,* tenu censivement de Jean de Miheron et de Chalopin Buignon. Mathieu [d'Aron], qui prend l'habit, Robert et Béatrix, frères et sœur d'Hervé, et Mathieu, leur oncle, frère de Guillaume d'Aron, ratifient ces conventions moyennant finance.

Guichard Mordant confirme à Saint-Vincent la possession d'une dîme donnée par Adam *de Vernio* quand son fils Jean a pris l'habit.

Il y a un lieu de Nouans, dans la paroisse de la Milesse.

Ctr. *Dangeul, Lucé-sous-Ballon.*

NOYEN

ÉGLISES DE SAINT-PIERRE, DE SAINT-GERMAIN ET DE SAINT-MARTIN CHAPELLE DE SAINTE-MARIE (1040-1120)

Il y eut plusieurs églises à Noyen : Saint-Pierre, Saint-Germain, vraisemblablement Saint-Martin, et la chapelle de Sainte-Marie.

Vers 1045, Eude, chevalier, du consentement de Gervais, évêque du Mans, donne à Saint-Vincent, pour la rémission de ses fautes, l'église de Saint-Pierre de Noyen, ses appartenances, les dîmes des moulins, des récoltes et des poissons, la sépulture, une pêcherie, une métairie, des terres, des prés, des vignes, et la moitié d'une chapelle fondée en l'honneur de la bienheureuse vierge Marie. Elisabeth, femme du donateur, approuve ces fondations scellées du vicomte Roscelin.

Nous verrons plus tard ce même Eude de Noyen et son gendre Hélinand céder à l'abbaye tout ce qu'ils possèdent dans l'église de Tresson.

Vers 1075, le vicomte Hubert, suzerain, confirme au monastère la possession de l'église de Saint-Pierre de Noyen et de ses coutumes.

Vers 1090, Hamelin de Bannes donne la dîme de quatre maisons à Noyen, et cède tous les biens appartenant à l'église. Il reçoit 10 sous de deniers au château de Sainte-Suzanne, en présence de sa femme, Letitia, et de ses fils Acharie et Geoffroi. Un peu plus tard il vend à Saint-Vincent, pour 10 sous, la dîme de Saint-Pierre de Noyen, dite de la Roche Eude, du consentement de son fils Acharie, et de Guillaume Hait, seigneur du lieu.

Ce Guillaume Hait, chevalier, conteste, vers 1096, la dîme d'une terre de la paroisse de Saint-Pierre de Noyen. Il transige au prieuré, dans l'intérieur du château, avec l'abbé Rannulfe, du consentement d'Hugue, seigneur de Noyen, et de sa femme Julienne, dont Guillaume relève, et il investit les moines de la dîme en présence de Gui de Verdelles, en déposant sur l'autel de Saint-Pierre le missel au moyen duquel il s'associe à leurs prières. Hugue sera désormais leur avoué.

Vers 1086, Rainard d'Anné donne à Saint-Vincent pour le salut des âmes de Goscelin, son père, d'Adelaïde, sa mère, et de son frère Geoffroi, ce qu'il possède héréditairement dans la ville de Noyen, savoir : l'église de Saint-Germain, ses dépendances, les maisons, les places, et une terre chargée de 8 deniers de cens. Il en investit les moines au moyen d'un bâton de chêne, leur promet la ratification de ses fils, et celle de son seigneur, Robert le Bourguignon, et reçoit 10 livres de deniers mansais. Geoffroi, son fils, confirme ces conventions moyennant finance, en présence d'Hubert, fils du vicomte Hubert.

Mais Foulque, prêtre de Saint-Germain, déclare retenir une part de la dîme. Robert le Bourguignon oppose aussi quelques difficultés. L'évêque Hoel et l'abbé Rannulfe le visitent, lui payent 60 sous de mansais dans la galerie de Saint-Maclou de Sablé, et Robert confirme à Saint-Vincent la possession de tous les biens acquis dans la paroisse, à l'exception de ceux cédés par Geoffroi d'Avoise et par Froger, fils de Lonuchon. Les moines célébreront les anniversaires de ses père et mère et de ses femmes, et celui du comte Geoffroi. Berthe, femme de Robert le Bourguignon, et Adelard, son neveu, fils de Renaud de Châteaugontier, dit le Bouc, approuvent ces conventions.

Robert Vestrul, fils de Robert le Bourguignon, se montre plus difficile. Il demande 40 sous, en accepte 20, et des peaux de renard, à la prière de son père, et promet aux moines sa protection. Lisiard de Sablé, autre fils de Robert, conteste après la mort de ce dernier, les biens donnés dans son fief, mais il revient bientôt à de meilleurs sentiments, et confirme la possession d'une terre qui lui a été cédée par Girard, prêtre de l'église Saint-Germain.

Ce Girard réclame plus tard à Geoffroi d'Anné le casuel de l'église Saint-Germain. Il y a plaid à cette occasion dans la cour de Robert le Bourguignon, où l'abbé de Saint-Vincent démontre que ni Girard ni les siens n'étaient présents à la donation de l'église par Rainard d'Anné. Girard soutient que la terre de l'autel lui appartient en fief, mais il est facile de

prouver que la ville de Noyen est au fief de Gaudin, et non au fief de Rainard. Enfin Girard a injustement confisqué une dîme, un cens, et quatre bœufs qu'il lui faut rendre à l'abbaye.

Le même jour, Robert le Bourguignon ordonne qu'un bornage intervienne entre l'abbaye et les chanoines qui lui disputent une terre joignant le cimetière de Noyen.

Ce prêtre Girard, après avoir réclamé le tiers de l'église de Saint-Germain, conclut vers 1090, un accord avec l'abbé Rannulfe, auquel il jure fidélité, et qui lui laisse sa vie durant, la jouissance du tiers disputé. Girard lui cède en échange, en présence de Nihard Malemouche, les cens et terres donnés par Foucaud, prêtre de Saint-Germain de Noyen, avec tout ce qu'il possède dans l'église.

Hugue de Noyen et sa femme Julienne sollicitent de l'abbé Rannulfe l'admission au monastère de leur fils, un clerc nommé Hugue. L'abbé répond qu'il ne peut le recevoir sans l'avis du chapitre, auquel Hugue renouvelle sa demande, en compagnie de son chevalier, Gui de Verdelles. A l'occasion de la réception de son fils, Hugue abandonne les coutumes qu'il perçoit dans le bourg de Saint-Germain, la voirie, le ban, le tonlieu. Hugue, fils d'Hernution, cède aussi dans la cour d'Hugue de Noyen, à Ermenier de Poillé, le fief que les moines tiennent dudit Hernution, et qu'Ermenier et sa femme Barbotte abandonnent à l'abbaye. Cet Ermenier, chevalier de Noyen, cède en paiement d'une dette de 18 sous, une terre dont il est seigneur (peut-être celle dont il a été parlé), et une autre à Mezanz, voisine de celle donnée par Gautier Corniel. Ereinburge, femme d'Ermenier (qu'il faut peut-être identifier avec Barbotte), et Guithenoc, mari de la sœur d'Ermenier, approuvent ces conventions. Le même Ermenier de Noyen, du consentement de ses fils, Lisiard et Eude, cède encore la dîme de ses terres à Pirmil et la dîme d'un moulin et d'un demi arpent de terre à Noyen.

Vers 1096, l'abbé Rannulfe plaide contre un nommé Garnaud, au sujet d'une dîme que l'abbé dit appartenir à l'œuvre de Saint-Germain et Garnaud à l'œuvre de Saint-Martin. Suivant le conseil d'Hugue, peut-être son seigneur, ce Garnaud de Noyen et sa femme Ermengarde donnent à Saint-Vincent l'église de Saint-Martin, ses appartenances, et tous les cens qu'ils perçoivent dans la ville de Noyen et dont Garnaud conservera l'usufruit, à cette condition toutefois, qu'avec les revenus de Saint-Pierre et de Saint-Germain, les moines aménageront une partie de l'église Saint-Martin, de façon que le service divin y puisse être célébré les jours de fêtes. Guiterne de Crésenthon, discute vers 1105, ces dons de Garnaud, et les moines lui abandonnent, en présence de Simon de Bouère, la moitié des biens laissés par ce dernier. Nous pensons que cette église de Saint-Martin était située, comme celles de Saint-Pierre et de Saint-Germain, dans la paroisse de Noyen.

Musard de Noyen et sa femme, Domete, vendent à Saint-Vincent pour 8 deniers de cens, une ouche à Courmaison et une autre terre, en présence d'André de Courmaison et du consentement de leurs enfants, Galebrun, Gradulfe, Haic et Suzanne, de leur seigneur Gautier Reveillon, et de son frère Silvestre. Gui, fils de Gradulfe de Montbizot, discute la vente ; il faut lui payer 3 sous de deniers. Ce Musard de Noyen doit être identifié avec Leomer de Noyen, qui vend à Saint-Vincent, avant de partir pour Jérusalem, sa maison, 16 deniers de cens, et la terre qu'il tient de Gradulfe de Montbizot. Sa femme Guiburge (qu'il faut peut-être identifier avec Domete), ses fils, Guiterne dit Galebrun, et Raoul, ses filles Tesceline, Suzanne et Beaufée, approuvent à Noyen cette convention. Gautier Revel, mari de la sœur de Musard, la ratifie à Courmaison dans les premières années du douzième siècle, en présence de son écuyer nommé Herbert.

Guillaume de Dureil, du consentement de sa femme Ildearde, et de ses fils Lisiard et Mathieu, cède à Saint-Vincent, pour le repos de son âme, une dîme de la paroisse de Saint-Germain de Noyen.

Pierre, fils de Waton de Malicorne, meurt à Courceriers ; les moines ramènent son corps à l'abbaye et lui font d'honorables obsèques. Son père reconnaissant leur donne ses dîmes de Brehermon et de Dureil, paroisse de Saint-Germain de Noyen, et les moines l'associent avec son fils, Ernouf, aux prières du couvent. Mais Dreux, fils d'Avus, attaque la donation de Waton. L'abbé Rannulfe le trouve à Saint-Denis, où il gît gravement malade. Dreux s'adoucit et investit l'abbé de la dîme contestée au moyen d'un bâton de chêne, en présence de sa femme Hersende, de son fils Hugue, et de Geoffroi Morin, et il mande à son prévôt, Bérenger *de Foliolo*, de mettre Rannulfe en possession de la dîme.

Eude de Malicorne, dit Lasnier, repentant de ses fautes, voue à Saint-Vincent son tout jeune fils, qu'il consacre au service divin, et le dote d'une pièce de terre voisine du château détruit de Noyen, où se trouve une excellente maison, entourée de palissades, close d'un large fossé, munie d'une cave creusée dans le roc ; des bœufs, de la récolte que contiendra la maison lors de la réception de l'enfant, et d'un arpent de vigne. L'acte est confirmé au prieuré de Saint-Aubin de Malicorne, par Odeline, mère de l'enfant, et par Eude et Simon, ses frères.

Ces personnages ne semblent pas appartenir à la famille des seigneurs de Malicorne. Dès 1097, Hugue de Malicorne, seigneur du lieu, a donné l'église de Pirmil. A la mort de sa femme Julienne, lui et sa mère, nommée Agnès, cèdent à l'abbaye le presbytère, le cimetière de Pirmil, la terre de Musarth, un bordage au-delà de la Sarthe, les coutumes du bourg de Saint-Germain, la dîme de la paroisse de Noyen, et la redîme de sa récolte. Les moines célébreront dans l'année, cinq trentels pour l'âme de Julienne ; chaque

prêtre dira sept messes à son intention, et son nom sera inscrit au livre des anniversaires. Ces conventions sont faites en présence de Gaudin, frère, et d'Aubri Goslin, fils d'Hugue de Malicorne, dont la fille Ameline Domete a épousé Foulque de Bouère.

Passons à de moins puissants personnages. Albert Boissel donne sa terre ; Bouchard Callon, une pêcherie à Noyen, en présence de Gui de Verdelles et d'Herbert de Marcé ; Dreux de Molens, fils de Bernon, et son fils Eude, prennent l'habit et cèdent aux moines le bordage Bertrand, en Pirmil, du consentement d'Herbert, fils aîné de Dreux.

Ermengarde, femme de Durand de Noyen, Mainard, son fils, et Béatrix, sa fille, vendent, vers 1075, à l'abbé Renaud, une terre voisine de Noyen, tenue de Milon, chevalier de Gaudin de Malicorne, du consentement de Milon et de sa femme Eremburge. Milon reçoit 14 sous des moines en présence de Gaudin, fils de Gaudin de Malicorne, et sa femme 12 deniers. Béatrix ratifie le tout dans la galerie de Saint-Pierre de Noyen, et Froger, fils de Lonuchon, abandonne, sur le pont de la Suze, la voirie de cette terre et les coutumes qu'il y perçoit.

Vers la même date, un chanoine nommé Gradulfe donne à Saint-Vincent les fiefs qu'il tient de ses deux neveux, Renaud de la Suze et Herbert. Les sujets du fief de Renaud sont Raimbaud Boutier, Hardouin, clerc de Saint-Julien, Ebroin, fils d'Ernouf et Froger. Ceux du fief d'Herbert sont : Lonuchon, fils de Popelin, et Fromond des Athées. Renaud de la Suze, sa femme, Mulier, son fils, Dreux, et son frère, Herbert, ratifient à la Suze, ces conventions moyennant finance.

Au commencement du douzième siècle, Lisiard de Roirson, du consentement de sa femme Bourgogne, de ses fils Aubri, Maurice, Geoffroi, Gui et Raoul, et de sa sœur, Teoguis, lègue en mourant, au monastère, sa dîme de Verdelles ; Aubri le Roux, Auburge, sa femme, Aubri et Geoffroi, ses fils, déposent d'autres dîmes de Verdelles sur l'autel de Saint-Germain ; Gervaise Coignard prend l'habit et cède une terre à Paufils avec toutes ses dîmes, notamment celles de Maillencol, de la vigne et du moulin de Verdelles, et la terre de la Coignarderie en Tresson, du consentement d'Eude de la Besiguière, mari de sa sœur ; Herbert de Maillencol et son seigneur, Yves de Roizé, abandonnent au monastère 22 deniers de cens offerts par Gui de Verdelles, cousin d'Herbert, en prenant l'habit. Cet Herbert de Maillencol quand il se fait moine, cède sa terre de Maillencol, confirme à Saint-Vincent le don de la dîme de Verdelles, fait par Gui de Verdelles, ceux d'un moulin sur la Gée dont Herbert a doté sa fille en la mariant à Eude Coignard, d'une pêcherie sur la Sarthe, à Noyen, de cens dus par Berenger d'Estriché, d'une terre à Paufils, et de la dîme de la terre d'Eude Coignard, qui approuve le tout. Il en est de même de Geoffroi, autre gendre d'Herbert de Maillencol, de Sicile, sa femme et d'Aubri de Tacé, neveu d'Herbert.

Peu d'années avant 1110, Etienne est qualifié prêtre de Noyen. Robert Graers lègue une vigne. Renaud Berrichon, gravement malade, cède à Saint-Vincent la dîme de Merdereau, conteste plus tard la possession de l'ouche donnée par Gautier Cornicel pour le repos de l'âme d'Hugue de Merdereau, oncle de Renaud, et dépose son consentement sur l'autel de Saint-Germain de Noyen.

Geoffroi d'Avoise vend la dîme des vignes des Vallées, au fief de Noyen. Les moines paient à son fils Engeubaud, un denier qu'il donne à sa nourrice, et son frère Foulque ratifie le contrat. Ce même Geoffroi d'Avoise emprunte cent sous aux moines et leur abandonne jusqu'à leur remboursement, la moitié de la récolte du vin de la paroisse de Saint-Germain. L'année où le Lombard quitte le Mans, l'abbé remet 60 sous à Geoffroi sur ces 100 sous, et Geoffroi et son fils Payen lui cèdent jusqu'au payement total de leur dette, les dîmes de toutes les vignes possédées par Saint-Vincent dans la paroisse, en présence de Durand du Lude.

Cfr. *Pirmil*, *Tresson*.

NUILLÉ-SUR-VICOIN

ÉGLISE DE SAINTE-MARIE

(1067-1100)

Arnaud, évêque du Mans, donne à Saint-Vincent, vers 1070, l'église de Nuillé-sur-Vicoin, à la prière du doyen Hubert, qui tient de l'évêque cette église et le fief du doyenné. L'évêque abandonne l'église avec ses coutumes de synode, de circade, le relèvement de l'autel et les forfaits. En échange, l'abbé Renaud cède au doyen un arpent de vigne à Montbaugé qui provient des générosités d'Hugue le Chambrier. La convention est faite au chapitre Saint-Julien.

A la prière du même abbé, Gaudin de la Volue donne une maison voisine de l'église Sainte-Marie, un très beau missel, une chasuble précieuse, une étole, un manipule, une croix, un calice d'argent, un reliquaire, deux candélabres de bronze, un arpent de terre, toutes ses dîmes, notamment celle d'une pêcherie sur la rivière de Mayenne, et ratifie d'avance tous les acquêts faits dans son fief. Ces conventions sont stipulées dans la maison de Gaudin, associé par Renaud, avec son fils Silvestre, aux prières du monastère, en présence d'Hugue de Montécler.

Un clerc, nommé Gautier, fils d'Hugue de Montécler, prend l'habit, et cède à Saint-Vincent la dîme de la paroisse de Nuillé que lui a donnée son frère, Guillaume de Montécler. Un prêtre de Nuillé, nommé Geoffroi, abandonne à l'abbé Guillaume, en recevant l'église de ses mains, les deux parts de l'offrande des cinq fêtes annuelles et tous ses biens personnels. Il est associé aux prières de l'abbaye et pourra prendre l'habit le jour qui lui conviendra.

Vers 1075, Geoffroi de Chailland, peut-être suzerain de Nuillé, rencontre les moines au château de Laval, et leur

donne tout ce qu'il possède dans l'église de Nuillé, c'est-à-dire le presbytère, le tiers de la récolte du vin, le tiers de la sépulture, qui appartient à la dot de sa femme, la dîme de ses deux moulins, l'un sur le Vicoin, l'autre sur la Mayenne, et un bordage dont il garde l'usufruit. Il confirme les cessions faites par un prêtre, nommé Bernard, d'une vigne, d'une dîme et d'une place de maison située à gauche de l'église de Nuillé. Gauslin d'Anthenaise, sans doute seigneur dominant, et ses fils, Hamelin et Herbert, abandonnent tout ce que céderont dans l'église, Geoffroi de Chailland et les autres bienfaiteurs du couvent. Ils délaissent pour leur part, une maison voisine de l'église, la voirie, le ban, toutes les coutumes perçues entre l'aqueduc et le ruisseau de Vicoin dans les limites des jardins et du circuit de la ville, et la voirie du bordage dont Geoffroi garde l'usufruit. Gauslin, associé aux prières des moines en présence de Geoffroi de Jupilles, reçoit 100 sous de deniers, et son fils Hamelin, 7 sous. L'acte est confirmé à la Motte Achard par le père et par ses deux fils.

Bernard d'Orvilette donne, en prenant l'habit, un bordage à Orvilette, dont Hamon d'Entrammes cède les coutumes aux moines avec celles des vignes et des prés d'Orville. Foulque d'Entrammes et son fils Hugue cèdent de même leurs coutumes sur ce bordage d'Orvilette, en présence de Foulque de Tennie et de son fils, Gui d'Orvilette. Hamon de Laval, sa femme Hersende, et Gui, leur fils, renoncent, au château de Laval, à leur droit de voirie sur la terre donnée à Orville par Bernard, fils de Gui, en présence de Goslin de Vaiges.

On trouve aux onzième et douzième siècles, un Guillaume de Nuillé, et un Robert de Nuillé à Montdoubleau, en 1163, sans savoir à quelle paroisse de Nuillé appartiennent ces personnages.

PARIGNÉ-L'ÉVÊQUE
(1100-1120)

Au commencement du douzième siècle, Hugue d'Auvour prend l'habit et donne à Saint-Vincent une terre à *Vernolas* que lui a vendue Gui de la Lande, et que réclament sa femme Clarisse et ses enfants, Ives, Hugue et Ildearde Annotte, que les moines indemnisent. — S'agit-il de Vernelles à Parigné-l'Évêque?

Le suzerain, Normand Riboul, s'empare de cette terre, donnée, dit-il, sans son autorisation, mais il tombe malade au château du Lude et restitue Vernelles aux moines, quelques jours avant sa mort, à la prière de son confesseur, l'évêque Hildebert. Sa femme Adelis et son fils Geoffroi, se résignent à l'exécution de sa volonté. Adelis reçoit 15 sous, Geoffroi 4 deniers. Normand dépose un maillet sur l'autel en signe d'investiture.

Gosbert et Hélinan de Parigné, que nous trouvons au cartulaire à la même date, appartiennent-ils à la paroisse de Parigné-l'Évêque ?

PARNÉ
(1080-1102)

Dans les dernières années du onzième siècle, Geoffroi, fils de Roscelin et frère du moine Guérin, cède à Saint-Vincent sa dîme de la paroisse de Parné et la part qu'il possède dans l'église de Bazougers. Il confirme la possession des acquêts faits dans son fief, au château de Laval, dans la maison d'Hamelin d'Anthenaise, en présence de Domitelle, femme de ce dernier.

Vers 1100, Guillaume de Parné et Normand, son frère, sont témoins du don des dîmes de l'église de Bazougers, fait à l'abbaye par Guillaume des Poiriers.

Bernard d'Orvilette prend l'habit, et cède à cette occasion un bordage à Saint-Vincent. Hugue d'Entrammes renonce aux coutumes qu'il y perçoit, en présence de Foulque de Tennie et de Gui d'Orvilette, son fils. Un autre seigneur, Hamon d'Entrammes, donne un bordage, une vigne et d'autres terres à Orville, toujours en présence de Gui d'Orvilette, et Hamon de Laval, toute sa voirie d'Orville sur la terre de Bernard, fils de Gui. L'acte, fait au château de Laval, est consenti par Hersende, femme d'Hamon de Laval, et par son fils Gui, en présence de Goslin de Vaiges.

Un autre Gui, fils de Gui d'Orville, cède au monastère la moitié des dîmes d'Estriché et de Montigné et le tiers de la recette du pain et du vin qu'il y perçoit, en présence de Josselin de la Volue, et du consentement de Foulque d'Entrammes, et de sa femme Radegonde, sœur de Gui d'Orville.

PERAY
(1078-1120)

Geoffroi le Roux donne à Saint-Vincent, pour le repos de l'âme de sa femme, une dîme qu'il perçoit près du château de Peray, et une autre à Chabenet. Robert de Bellême, son suzerain, confirme la convention.

Ebrard le Roux, vraisemblablement parent de Geoffroi, et sa femme Hodierne, vendent aux moines une partie de la terre qu'ils possèdent à Osmigné, du consentement de Robert, frère d'Ebrard, et de leur sœur, femme de Landri de la Guerche. Robert de Maugasteau, seigneur du fief, et Hildéarde, sa femme, ratifient cette vente au château de Peray.

Vers 1090, un Eude de Peray scelle la charte par laquelle Hildebert Payen cède à Saint-Vincent une partie des bois de Tyron et de Belle-Saule et la chapelle de Saint-Ouen du Pont de Ballon. Il est témoin du don de l'église d'Avesnes, fait à l'abbaye par Ernaud Gruel.

Un Guillaume de la Ferrière donne également aux moines une terre voisine de Peray et un pré, pour le repos de l'âme de son oncle, jadis seigneur de ces terres, et pour être associé, lui et les siens, à toutes les prières de l'abbaye.

Renaud, clerc de Peray, est cité dans une charte relative à Contilly.

Cfr. *Saosnes*.

PERVENCHÈRES
ÉGLISE
(1080-1130)

Dans les dernières années du onzième siècle, Foulque Carrel tombe malade, prend l'habit, et, du consentement de sa femme Basile, et de ses fils, Eude Carrel, Foucher et Yves, donne à Saint-Vincent l'église de Pervenchères, le presbytère, le cimetière, et les coutumes de son fief. Les moines cèdent à Basile une place de maison au cimetière, grevée de 4 deniers de cens. Foulque leur accorde la glandée des porcs, la dîme de la chasse, du miel des abeilles dans la forêt de Blavou, et le bois nécessaire à leurs besoins, sans qu'ils puissent en donner ni en vendre. Il leur confirme la possession des acquêts faits dans son fief. L'acte rédigé dans sa maison de Garle, est ratifié à Mortagne par ses neveux, Eude et Ernaud, fils d'Odeline, par Gilbert d'Argentel et par Hugue de Corsesaut.

L'abbaye acquiert pour vingt sous, de Gautier Vieille Oreille, la terre et les bois de Monthodevin, du consentement d'Eude Carrel, de Foucher, d'Yves, ses frères, et de leur mère Basile. Gautier en investit les moines au moyen du livre d'un prêtre de Contilly nommé Guérin. Eude reçoit des éperons, Yves, un couteau, sa mère, un sextier de froment, sa fille une paire de souliers. L'acte, rédigé dans la maison de Bérenger de Mamers, est ratifié par Officie, femme de Gautier Vieille Oreille et par Isembard et par Guillaume, ses fils.

Plus tard, au mépris de ses engagements, Eude Carrel, seigneur du fief, discute cette vente. Les moines lui paient 5 sous, offrent un sextier de froment à son frère Foucher, dans la maison du métayer d'Eude, construite sur l'étang de Montgaudry, et les deux frères confirment définitivement à l'abbaye la possession de Monthodevin et celle de la dîme de Vizei. Ils lui accordent de plus la dîme de Cheri, que dispute injustement à Saint-Vincent Bernard de Chéri. Ascelin Chaussé vend un pré à Mont Hilduin, du consentement de Gautier Transbot, d'Ernaud de Biards et de sa femme Milsende ; Hugue Pointeau, un arpent de terre, un arpent de pré au fief de Gandelbert, derrière la maison de Pervenchères, et une jument estimée onze sous.

PIACÉ
ÉGLISE
(1080-1130)

Vers 1080, Guillaume Riboul, mari d'Hildéarde fille de Guiterne de Juillé, échange l'église de Piacé, du consentement de sa femme, qui en est dotée, contre les droits possédés par les moines dans l'église de Juillé, droits que leur a donnés Guiterne en prenant l'habit. Guillaume leur cède, en présence de Robert, d'Hugue, d'Hubert, fils de Guiterne, et de Guillaume de Doucelle, l'église de Piacé (à l'exception du tiers du pain et du vin qui appartient à Robert Goulaffre), et le presbytère et le casuel de l'église, dont le prêtre Geoffroi garde l'usufruit. Ce prêtre est témoin peu après, au château de Beaumont, du don fait à Saint-Vincent, par Hugue de Juillé, de tous les droits autrefois cédés au chanoine Hubert dans l'église de Juillé.

Le 24 mai 1095, après la mort du vicomte Hubert, le vicomte Raoul vient au Mans, et confirme à l'abbé Rannulfe, à la prière d'Hugue de Juillé et de Guillaume de Doucelle, tous les dons faits par Guiterne de Juillé et par ses successeurs à Piacé. Raoul est associé aux prières du couvent au moyen d'un texte enrichi d'or et de pierreries.

Le 29 mars 1097, Hugue, frère de Robert de Juillé, approuve l'échange de l'église de Piacé, fait par Guillaume Riboul et Hildéarde de Juillé, contre le tiers de l'église de Juillé offert à l'abbaye par Guiterne. Hugue cède en outre le tiers qu'il a retenu dans l'église de Juillé, ratifie tous les dons qu'y pourra faire Herbert le Médecin, ceux de la vigne du prêtre Guillaume, d'une terre et d'une pêcherie sur la Sarthe, et les libéralités de son frère Robert. Il abandonne la dîme du pain et du vin de Doce et du Mont de la Garde, qu'il a reçue en dot de sa femme Julienne, scelle la convention d'une croix, et les moines lui paient 40 sous et un palefroi gris pommelé. Hugue le jeune, fils de cet Hugue de Juillé, approuve ces conventions vers 1100, avant de partir pour Jérusalem, et Eude, son autre fils, les ratifie après la mort de son père.

Herbert, fils de Framenger, épouse, en 1085, Godeheut, sœur de Lambert de la Hune, et la dote, en présence d'Eude de Piacé, de deux métairies, sises à Juillé et à Congé, de quelques vignes, d'un four à Beaumont, et de trois fiefs dont l'un a pour seigneur Haimeri de Piacé.

Cet Herbert, voulant prendre l'habit monastique ou le faire prendre à l'un de ses fils, âgé d'au moins douze ans, cède à Saint-Vincent les prémices, et le tiers de la dîme des paroisses de Juillé et de Piacé. Peut-être est-il parent d'un Guérin Framenger, qui, plus tard, vers 1100, donne les dîmes du blé et du vin des paroisses de Juillé et de Piacé, à l'exception de celles des moines de Marmoutier, et en investit au moyen d'un livre, l'abbé Guillaume de Bouère ?

D'autres bienfaits augmentent le temporel du monastère. Gervais de Moulins et son fils Adam, Albert de Saint-Germain et Adelaïde, sa femme, cèdent d'autres dîmes à Piacé, entre la Sarthe et la Moire. L'acte est fait à Courtaugis, dans la maison de Robert Granier, du consentement d'Odeline et de Billeheuld, filles du premier mari d'Adelaïde, d'Hugue de Juillé, seigneur du lieu, d'Hugue, fils de ce dernier, de Gervais de Moulins et de sa femme Agnès. Haimeri de Cerisay donne aussi sa dîme de Piacé ; Hugue Mosi, la moitié du fief de la Crochère ?

Herbert Sichebot lègue en mourant les prémices de l'église de Piacé et la dîme du nouveau moulin, du consen-

tement de Raoul, son beau-fils, dont le père a jadis donné à l'abbaye la dîme de l'ancien moulin. La mère de Raoul approuve ce don, en présence de Geoffroi, prêtre de Piacé, et d'Hugue de Juillé, seigneur du lieu. Mais Raoul exige bientôt des moines 8 sous de deniers, qu'ils lui paient.

Vers la même date, Guillaume, fils de Lonuchon, dépose sur l'autel Saint-Vincent, la dîme de Courtaugis, la sépulture, le pain, le luminaire, la quête et les deux tiers des prémices, à l'exception de celles du presbytère, du consentement de Guiterne de Juillé, son seigneur, et de ses fils, Robert et Hugue. Les moines paient 60 sous à Guiterne ; sa femme Ameline reçoit une livre de poivre et une étoffe de soie rouge ; Odeline, mère de Guillaume Lonuchon, remariée à Robert d'Ambreiz, à qui cette dime appartient en dot, 6 sous ; son mari un pelliçon ; et tous abandonnent leurs droits sur la dîme.

Le vicomte Hubert ratifie, vers 1075, entre Vivoin et Beaumont, le don de cette dîme de Courtaugis perçue dans son fief.

Peu après Dreux de Fresnay vend à Hervé de Doucelle la moitié de Courtaugis pour cent sous de deniers. Hervé lui doit deux chevaliers deux fois par an, mais il s'affranchit de ce service en lui payant dix sous, que remet à Dreux, Guiterne de Courtaugis, fils d'Isaie, et stipule que, s'il en est semoncé, il lui enverra, une fois par an, un chevalier qui devra un jour de service, et reviendra chez lui le soir, avec sa monture. Gautier le Boisne est témoin de cette convention.

Courtaugis est, au onzième siècle, une agglomération distincte de celle de Piacé.

Vers le milieu du douzième siècle, Raoul de Piacé est témoin d'une charte de Thibaud Tragin. Ce Raoul de Piacé et son frère Gervais sont aussi témoins de la donation d'une dîme, cédée par Adam de Vernie au monastère.

Cfr. *Juillé*.

PIRMIL

ÉGLISE

(1060-1150)

Le 25 décembre 1097, Hugue de Malicorne, repentant du meurtre de Raoul, fils de Sangal du Theil, promet aux moines le jour de l'installation de l'évêque Hildebert par Raoul, archevêque de Tours, de donner à Saint-Vincent l'église de Pirmil, à la condition que les deux évêques le reconcilient avec Sangal. La reconciliation faite, Hugue tient parole, donne l'église, et fait célébrer mille messes pour le salut éternel de sa victime. Puis Julienne, femme d'Hugue, tombe malade, est assistée par l'abbé Rannulfe à ses derniers moments, et son mari manifeste par de nouveaux bienfaits sa gratitude envers les moines. Il leur cède du consentement d'Agnès, sa mère, et pour le salut de Julienne, le presbytère, le cimetière, la dîme de l'église de Pirmil, la moitié de la terre de Musarth, un bordage au-delà de la Sarthe, les coutumes perçues au bourg de Saint-Germain, toute la dîme de la paroisse de Noyen et la redîme de toutes ses récoltes et de tous ses revenus. Les moines célébreront pour sa femme cinq trentels dans l'année : chacun de leurs prêtres dira sept messes, comme s'il s'agissait d'un confrère, et ils inscriront le nom de Julienne au livre de leurs anniversaires. Goslin, frère de Hugue, Aubri Goslin, son fils, et Lambert de Maule sont témoins de ces conventions.

Vers 1098, Gui de Vaux, peut-être suzerain de Pirmil, abandonne pour son salut éternel, du consentement de l'évêque Hildebert et de ses chanoines, l'église, le presbytère, le cimetière de Pirmil, et toutes les dîmes qui appartiennent à l'église. Il s'associe aux prières de l'abbaye et lui vend une terre voisine de Pirmil, deux arpents devant le château, une partie de l'enceinte dudit château où les moines construiront un bourg, les coutumes de ce bourg, le ban, le tonlieu et tous les droits qu'il y peut avoir, la dîme de son four de Pirmil, le droit de pasnage pour les religieux et pour leurs hommes et l'usage de tous ses bois pour leur chauffage et pour leurs constructions. Il ratifie tous les dons ou achats faits dans son fief, sous réserve du service féodal. Les moines lui paient dix livres de mansais, lui donnent un excellent palefroi, et s'engagent à bâtir une chapelle en pierre à l'intérieur du château, dès qu'ils auront les ressources suffisantes. Ces stipulations sont approuvées par Hugue, Eude, Herbert, fils de Gui, Denise et Soutive, ses filles, Agnès, femme d'Hugue, Geoffroi et Lisiard, ses fils. Les deux aînés les déposent sur l'autel de Saint-Vincent.

Dans les premières années du douzième siècle, Ameline Domete, fille d'Hugue de Malicorne et femme de Foulque de Bouère, confirme au monastère les ventes ou cessions consenties par son père ou par ses prédécesseurs au fief de Garnaud Le Tort et ailleurs. Elle reçoit 6 sous de Guillaume de Bouère, alors moine de Saint-Vincent, et lui cède l'ouche Chavée, pour la somme de 24 deniers.

Un chevalier, Ermenier de Noyen, donne à Saint-Vincent la dîme de deux terres à Pirmil, un pré et la dîme d'un moulin à Noyen. Ses fils, Lisiard et Eude, approuvent la convention dans la chambre de l'abbé Guillaume, en présence de Geoffroi, prêtre de Pirmil, de Payen de Courlettres et de Thibaud de Torcé. — Un autre personnage, Dreux, fils de Bernon, prend l'habit, cède au monastère la dîme qui s'étend de la Rance à Fresnay, et dote son fils Eude, qu'il destine à l'abbaye, de tout ce qu'il dit appartenir à l'église dans les paroisses d'Assé et de Pirmil, et d'un bordage à Noyen. Douce, femme de Dreux, et son autre fils Herbert, confirment ces donations après la mort de Dreux. Il faut peut-être identifier ce Dreux, fils de Bernon, avec Dreux de Molens, dont le fils Eude se fait moine, et qui cède à Saint-Vincent le bordage Bertrand à Pirmil, alors qu'Her-

bert, son fils aîné, donne à l'abbaye une terre à Noyen.

Hugue, fils d'Herbert de Maillencol, prend aussi l'habit, et son père, du consentement de son gendre, Eude Coignard, dont la femme est dotée de la dîme de trois bordages à Teloché, lui attribue cette dîme et celle de deux pièces de terre et d'un bordage à Maillencol. Herbert se fait moine, donne une autre terre à Maillencol, confirme le don de la dîme de Verdelles fait par le moine Gui de Verdelles, et promet au chapitre de ne céder ses autres dîmes qu'aux religieux de Saint-Vincent. Cet Herbert de Maillencol donne encore la dîme d'un moulin sur la Gée, une pêcherie sur la Sarthe à Noyen, un cens dû par Bérenger d'Estriché, une terre à Paufils, et la dîme d'Eude Coignard. Eude, sa femme, Geoffroi, mari de Sicile, autre fille d'Herbert, et Aubri de Tacé, neveu d'Herbert, approuvent ces donations.

On trouve Ber, Gauslin et Herbert de Pirmil, témoins de chartes à Tresson et à Noyen, aux onzième et douzième siècles.

Cfr. *Noyen*.

PIZIEUX
ÉGLISE
(1065-1130)

Vers 1070, un serviteur, nommé Pertuis, dispute à l'abbaye la dîme qu'elle possède à Pizieux. Il y a plaid à ce sujet au château de Luercion, dans la cour du comte Roger de Montgommery, où Richard de Loufougères, seigneur de Pertuis, avait obligé ce dernier à porter l'affaire. Hugue, abbé de Saint-Vincent, y comparaît au jour fixé, mais Pertuis a pris la fuite, et les barons constatent l'injustice de ses prétentions en présence de Gui de la Jaille, d'Eude de Cerisay, d'Eude Cotinel et de Richard de Loufougère. Ce dernier vient au Mans où il abandonne la dîme à l'abbaye.

Vers 1093, Guérin, prêtre de Pizieux (que nous avons vu figurer à Saint-Longis à la ratification de la vente de la terre de Gautier Grand Pied), fait venir à Pizieux l'abbé Rannulfe, obtient la faveur de prendre l'habit, et donne au monastère la moitié du presbytère de Pizieux et le tiers de la dîme des revenus de l'église, en présence de sa mère, Richelde, et de ses frères, Gautier, et Sevin surnommé Payen. Ce dernier confirme plus tard ce don de la moitié de l'église, à la condition que le desservant de la paroisse ne puisse être nommé que d'un commun accord entre lui et l'abbé. Guillaume, fils de Payen, Étienne, fils de Guérin de Pizieux, Herbert, son frère, et Bérenger de Mamers, sont témoins de ces conventions.

Seinfroi de Luercion, peut-être suzerain, confirme de même, en présence du chanoine Raoul, neveu de l'évêque, les droits possédés par les moines dans l'église de Pizieux, et les exempte de tout service autre que les prières de la congrégation.

Vers 1120, Payen de Chevril donne à l'abbé Guillaume de Bouère, pour le repos de son âme, trois journaux de terre à Chevril.

Cfr. *Luercion*.

PONTHOUIN
PAROISSE DE SAINT-LAUMER
(1068-1110)

Vers 1070, Gautier de Ponthouin, Nozelent, sa femme, et leur fils Framenger, donnent à Saint-Vincent la dîme de Cloué, et reçoivent 20 sous de deniers au cimetière de Saint-Laumer, en présence de Fouchard de Ponthouin. Robert de Sourdon et sa femme vendent, pour la même somme, la dîme de Ponthouin, tenue d'Herbert Belod à 7 deniers de cens. Ce dernier abandonne ce cens à l'abbaye. Ansegise, fils de Girard, ratifie ces conventions au château de la Chartre, du consentement de sa sœur, Eremburge, qui garde la maison avec sa mère Ermengarde. Auger de Chérencé est désigné comme caution.

C'est peut-être au sujet de cette dîme de Ponthouin, cédée par Herbert Belod, qu'un Jean Belod réclame plus tard « 3 charités » par an et 8 deniers de cens. Il se contente de 4 deniers de service, en présence de Robert de Ponthouin. Vers la même date, la dîme de Ponthouin, (ou une autre audit lieu), est injustement confisquée par un certain Bérenger de Ponthouin. Mais ce dernier tombe malade. L'abbé Rannulfe, à qui Robert de Sourdon abandonne ce jour-là le casuel des églises de Courcemont et de Mézières, vient le visiter à Ponthouin, dans sa maison, et Bérenger et son fils Guérin cèdent tout droit sur la dîme et sont admis dans la confrérie au moyen du bâton pastoral de l'abbé.

Bérenger donne à Saint-Vincent la moitié de la dîme de Bonmortier, dont Guérin vend pour dix sous l'autre moitié, du consentement de son parent, Bernard de Ponthouin, qui reçoit 6 sous des moines. Ce Bernard témoigne aussi de l'abandon fait par Hugue de Tiron de deux sommes de vin, qu'il réclame injustement sur des vignes vendues à l'abbaye.

Robert de Ponthouin est un des bienfaiteurs de Saint-Vincent dans la contrée. Il confirme, comme seigneur de fief, la cession d'une ouche voisine du puits de Mézières, consentie aux moines par Anseise de Chérencé. Il leur cède une terre voisine de cette terre d'Anseise, un pré et 13 deniers de cens dont il garde la jouissance, et une autre terre à Mézières, pour faire des maisons et un jardin. Il est témoin de la confirmation par Bichet, fils de Guérin, clerc de Mézières, d'un don fait par le père de ce dernier en présence de Bernard de Ponthouin, et figure à l'accord conclu à Mézières entre Hervé Grael, Gautier, fils de Marie, et les moines, au sujet d'une terre. Ce Robert de Ponthouin est frère d'un Guillaume de Ponthouin, fils de Lisois, qui cède à Saint-Vincent l'*olca Galipti*, au fief de Guillaume Bruneau, du consentement de Bernard de Ponthouin. Après

la mort de Guillaume, Robert donne encore deux aires de maisons, deux petits jardins et un pré, et les moines l'associent au bénéfice de leurs prières.

Gauslin, neveu de Robert de Ponthouin, après la mort de son oncle, dispute ces dons à Saint-Vincent. Il faut transiger avec lui. Les moines lui paient 5 sous et lui abandonnent un pré à Fourniquet. Il s'associe à leurs prières et confirme au monastère, en présence de Mathieu de Sourdon, la possession des biens acquis dans son fief : la terre d'Anseise de Chérencé, une terre qui la joint, l'hébergement tenu par Guillaume fils de Lisois près de la voie qui conduit au puits de Mézières, les prés des Marais et les terres et prés d'Ansegise.

Vers 1100, Ebrard de Montbizot vend à Saint-Vincent une dîme à Osmigné, paroisse de Saosnes, au fief de Guérin de Ponthouin. Ce dernier discute la vente. Les moines lui paient dix sous de deniers, donnent des souliers à son frère Raoul, et tous deux, du consentement d'Ingersende, mère de Guérin, de Guillaume, son frère, et de ses sœurs Asceline et Hersende, déposent la convention sur l'autel du monastère.

Nous voyons figurer, au cartulaire, les noms d'Yves et de Scimbert de Ponthouin.

Cfr. *Mézières-sous-Ballon*.

QUINTE (LA)

ÉGLISE DE SAINTE-MARIE

(1096-1188)

Dans les dernières années du onzième siècle, après le meurtre de Morchen par Guillaume d'Hauterive, Adelaïde de la Quinte, mère de Morchen, donne à Saint-Vincent pour le repos de l'âme de son fils, la part qu'elle possède dans l'église de Sainte-Marie de la Quinte, le cimetière, le presbytère et la dîme. Guérin de Haveloth tiendra des moines la portion qu'il tenait de Morchen. Adelaide cède en outre en présence d'Obran de la Quinte et de Geoffroi de la Roselle, le fief de Guillaume Perdriceau, le service qu'elle en reçoit, et, en nue-propriété, la maison où elle demeure, la moitié d'un jardin près du cimetière, et une vigne. Elle dépose le tout après la sépulture de son fils, sur l'autel de Sainte-Marie de la Quinte.

Vers 1186, Mathieu de la Quinte cède à l'abbé Jean une place à la Quinte et la vigne de Guérin Escouble, grevée de 12 deniers de service. Il reçoit 5 sous, et renonce à l'hommage et à l'estage qui lui sont dus pour la place. Guérin d'Eporcé réclame aussi l'hommage, émet des prétentions sur la vigne, et se contente de 15 deniers de cens en présence de Guiton de la Quinte.

On voit figurer à l'accord conclu entre les moines et Aleaume de Souligné au douzième siècle, un Raimbaud, fils de Guillaume Perdri, *aliàs* presbiteri, de la Quinte. S'agit-il d'un desservant, ou du fils de Guillaume Perdrieau ?

RÉVEILLON

ÉGLISE

(1076-1160)

Dans les dernières années du onzième siècle, Fulbert, fils de Raoul de Réveillon, et Aubrée, sa femme, donnent à Saint-Vincent pour le salut de leurs âmes, l'église *de Rivellione*, les honneurs qui en dépendent, la sépulture, le pain, le luminaire, et tout ce qui appartient à l'église, sous réserve du revenu pendant deux ans. Ils confirment la possession des biens acquis dans leur fief, et déposent leur offrande sur l'autel de Saint-Vincent.

Ce Fulbert de Réveillon figure de 1076 à 1110, à des donations faites par un chanoine nommé Gradulfe, et à celle de la chapelle de Saint-Ouen du pont de Ballon, consentie par Hildebert Payen. Fulbert est alors accompagné d'un sien parent, Payen de Réveillon, témoin, vers 1100, du don de l'église de Ver, fait par Hugue, fils d'Ansger, en compagnie d'un Fulbert (qui pourrait bien être Fulbert de Réveillon lui-même), et de son fils Raoul, de la confirmation du don de la terre de Montauberon, faite à Luercion, vers 1110, par Philippe et par Patri de Biars, et d'un accord conclu entre Hugue de Villechenon et les moines, au sujet du bois de Boubier, à Tuffé.

Quant à Fulbert, il est témoin de la cession de l'église d'Avesnes faite à Saint-Vincent par Ernaud Gruel, et de l'accord conclu à Ballon, entre Aubri, fils de Ribert, et les moines, au sujet des églises de Courcemont et de Mézières. C'est dans sa maison que s'accordent son neveu, Hugue, fils d'Engeuer, avec Hamelin de Ballon, au sujet du fief d'Adam de Courtaen.

Une charte de Guillaume du Chesnay relative à la dîme de Courcemont, montre qu'un Hugue de Réveillon avait un frère nommé Raoul, mais comme cette charte appartient à la moitié du douzième siècle, il ne peut s'agir de Raoul, père de Fulbert, et Hugue de Réveillon ne peut être identifié avec Hugue de Réveillon témoin d'un don d'Eude de Marcé à la fin du onzième siècle.

Fulbert semble appartenir au fief de Réveillon, situé dans la paroisse de Courcemont, mais quelle est l'église qu'il donne au monastère ? Ce ne peut être, dans le diocèse du Mans, que l'église de Rouillon, mais cette identification est bien douteuse, car il existe dans le canton de Mortagne une église et une paroisse de Réveillon très anciennement connues.

Gradulfe de Rivolun, témoin, vers 1050, du don de la terre du Vivier, au fief de Gradulfe de Ballon, fut-il parent de Fulbert ? — Un Gilbert de Réveillon qui figure aux côtés de Bernard de la Ferté, à Tuffé, le 17 avril 1076, peut appartenir au Réveillon du canton de la Ferté-Vidame.

SAINT-CALAIS-DU-DÉSERT
ÉGLISE
CHAPELLE CASTRALE
(1098-1106)

Le 24 octobre 1098, Guillaume, fils d'Hervé de Doucelle, donne à Saint-Vincent l'église de Saint-Calais *de Curia Dode*, patrimoine de ses ancêtres, avec ses appartenances, le presbytère, la sépulture, les revenus, la terre affectée à l'autel, celle du Bignon, les prés laissés en usufruit par Hervé de Doucelle à un prêtre nommé Foucher, la terre inculte en partie que détient le prêtre Guillaume, un autre pré et une ouche voisine de l'église. Il cède aux moines la chapelle qu'ils construisent dans son château, avec une maison dont les habitants relèveront de l'abbaye et ne paieront rien au marché du seigneur. Les autres hommes du monastère seront libres de toute redevance, à l'exception du tonlieu du marché, et ne pourront être appelés au service de Guillaume que par l'ordre exprès des moines. Guillaume accorde encore à ceux-ci les dîmes de sa chasse, le droit de pêche dans la rivière pour un seul homme, le droit de prendre du bois dans sa forêt, le droit de pasnage pour les porcs de l'obédience et ceux du prêtre desservant. Ces conventions sont stipulées devant l'église, en présence de toute la paroisse, et Guillaume en donne pour garants Hugue de Ham, Geoffroi de Grateuil et Gautier de la Ferté.

Quelques années après, Guillaume, prêtre de Saint-Aignan, du consentement de Guillaume de Doucelle, cède à l'abbaye le fief Osmond. Eude, fils de Gille, discute bientôt cette cession, et Robert de Saosnes, religieux de Saint-Vincent, lui abandonne à titre de transaction, une aire de maison et un jardin à Saint-Calais qu'Eude restitue plus tard aux moines, en présence de Payen, neveu de Gilbert, prêtre de Tuffé, à condition qu'ils apprennent à son fils à chanter les psaumes.

Herbert, fils de Hugue, et son suzerain, Robert de Bellême, confirment successivement à Saint-Vincent la possession du bordage de la Guette, vraisemblablement situé à Saint-Calais-du-Désert. Herbert ratifie de même le don de Courchardri et cède aux moines une nouvelle parcelle à Villeneuve.

Vers 1090, l'abbé Rannulfe, du consentement de l'évêque Hildebert, transige avec Payen, archidiacre de Saint-Julien, au sujet des synodes des églises de Saint-Vincent, et lui permet de percevoir annuellement 3 sous au synode de la Pentecôte, sur les revenus de l'église de Saint-Calais-du-Désert.

Vers 1100, Guillaume, prêtre de *Curia Dode*, est témoin du don de l'église de Pizieux fait à Saint-Vincent par Seinfroi de Luercion. Il s'agit peut-être de Guillaume le Roux, jadis prêtre de *Curia Dode*, qui figure un peu plus tard à la cession de l'église de Beton, consentie par Gervais de Beton. On trouve à la même date, un Guillaume de la Guette.

En 1106, l'évêque Hildebert confirme à Saint-Vincent la possession de l'église de *Curia Dode*, sous réserve des droits épiscopaux, synodaux, et ecclésiastiques qu'il y perçoit.

SAINT-CALEZ-EN-SAOSNOIS
(1080-1160)

Rainier de Panon, du consentement de son seigneur, Sigenfroi de Biarth, cède à Saint-Vincent vers 1090, en présence de Guiterne de Juillé et de son fils Robert, la dîme qu'il possède à Courgimer. Il reçoit 5 sous des moines qui l'associent à leurs prières.

Un Jean de Courgimer, figure, vers 1150, à la donation faite par Hervé, fils de Guillaume d'Aron, du pré d'Hartempied, sur le ruisseau de Besenchon.

SAINT-CORNEILLE DE BIGNOLAS
ÉGLISE
(873-1100)

Le 12 octobre 873, le roi Charles-le-Chauve, à la prière de l'évêque Robert, confirme à Saint-Vincent la possession de la ville de *Banniolo*, (qu'on croit être Bignolas), qui fait partie du domaine de l'abbaye et consiste en cinq champs, quatre arpents de pré et des bois.

Entre les années 1035 et 1055, l'évêque Gervais de Château-du-Loir donne à son tour au monastère la terre de Bignolas sur la Parence, composée de champs, bois et moulin. A-t-elle été aliénée, ou usurpée par de puissants voisins ? L'évêque acquiert d'Herbert, frère d'un prêtre nommé Foucoin, pour la somme de cent sous de deniers, l'église de Saint-Corneille, et assure au fils du vendeur, le clerc Robert, une prébende de Saint-Julien. Il lui confirme en outre la possession de la chapelle de Sainte-Marie, construite près du monastère de Saint-Vincent, qu'il desservira pendant sa vie comme l'a précédemment desservie son oncle, le prêtre Foucoin.

L'église de Saint-Corneille relève de Renaud de la Suze et de Jean de la Guerche, qui approuvent la convention. Jean reçoit d'abord 20 sous de deniers, qui lui sont comptés par Herbert de la Poterne, chanoine de Saint-Julien, et plus tard 40 sous, et deux cochons de lait. L'abandon qu'il souscrit de l'église à Saint-Vincent, nous fait connaître toute la famille. Jean de la Guerche, frère de Gunhier, veuf de Guiburge, a pour épouse Emma. Ses enfants sont : Herbert, Hugue, Gui, Agnès, femme de Salomon de Fréteval, Guiburge, et un autre fils, Roger, né d'une femme nommée Normande. S'ils ne peuvent assurer à perpétuité l'église de Saint-Corneille, ils s'engagent à donner en échange celle de Saint-Ouen de Montbizot. Savari, fils du vicomte Raoul, Guillaume et Robert, fils d'Hervé de Doucelle, sont témoins de ces conventions. Plus tard, vers 1080, Herbert, fils aîné de Jean de la Guerche, confirme

pour le salut de l'âme de son père, cet abandon de l'église de Saint-Corneille dans la chambre de l'évêque Arnaud, et reçoit, à cette occasion, 30 sous de l'abbé de Saint-Vincent, nommé Hugue.

A peu près à la même date, Mainard Malebarbe, mourant à Montfort, céde à l'abbaye, à la prière d'Eude de Nouans, dont il a épousé la sœur, le cens d'un arpent de pré qu'il possède à Bignolas, et un moine de Saint-Vincent, nommé Bernier, acquiert deux autres arpents de pré à Bignolas de Foulque de Mortrie. Ce dernier s'étant fait moine de Saint-Aubin, son fils Patri conteste la vente. Les parties s'accordent à Montfort, devant l'église de Sainte-Croix, vers 1090, en présence de Dreux, fils de Nihard, et de Rotrou, seigneur du lieu.

On trouve, à la fin du onzième siècle, un prêtre de Saint-Corneille nommé Haimeri, et Garnier, Giraud et Guillaume de Baigneux (*Banneolis, Banogisilo*, *Banuleis*, qu'il faut plutôt identifier avec Baigneux qu'avec Bignolas).

Cfr. *Mans [Le]*.

SAINT-GERVAIS-EN-BELIN

ÉGLISE

(1070-1102)

Vers 1070, Herbert, fils d'Hugue fils de Renon, donne à Saint-Vincent, pour le repos de son âme, l'église de Saint-Gervais de Belin et la terre des Pêcheurs, au fief de Dreux de Semur, du consentement de ce dernier, de son frère Herbert et de ses fils Hugue et Gauslin. Tous sont indemnisés par les moines en présence de Raoul de la Flotte.

Adam, frère de Gervais de Château-du-Loir, confirme au monastère ces dons d'Herbert fils de Renon, savoir : l'église de Saint-Gervais-en-Belin, deux pièces de terre, l'une tout près, l'autre loin de l'église, et la terre de Martin, dont le moine Garnier s'empresse de jurer fidélité à l'abbaye.

Peu après, vers 1075, à la prière de l'abbé Renaud, Guillaume Goet et sa femme accordent à Saint-Vincent, au château de Montmirail, la franchise de tous les biens donnés dans le fief de Château-du-Loir, notamment celle de l'église de Saint-Gervais-en-Belin.

Quinze ans plus tard, Hugue, fils du comte Gui (1), ou de Gui le Comte, et sa femme Roscie, cèdent au monastère la sépulture et les dîmes qu'ils possèdent dans l'église ; à l'exception de celle du blé. Les moines les associent aux bonnes œuvres du couvent, et s'engagent à célébrer leur sépulture à Saint-Pierre. Hugue et Roscie donnent, le même jour, leurs droits de sépulture à Saint-Martin de Laigné.

Hamelin de Belin, chevalier, Odeline, sa femme, et leur fils, Guillaume, abandonnent à l'abbaye leurs dîmes et leurs prémices dans la paroisse de Saint-Gervais. Puis Hamelin prend l'habit, et cède encore la moitié de sa terre et de ses prés de Belin, la moitié de la terre qu'il tient d'Hugue de Belin, et la moitié de celle qu'il tient d'Hugue fils de Gui. Les donateurs renoncent au service militaire qui leur est dû. Hugue de Belin, Domitelle, sa femme, et leurs fils, Herbert et Hélie, ratifient la convention à Saint-Gervais, sous le porche de leur maison. Odeline, femme d'Hamelin, et ses fils, Guillaume et Guérin, la confirment, ainsi que l'échange proposé par les moines de deux maisons du cimetière, tenues de 12 deniers de cens, contre un quartier de vigne à Saint-Gervais. Hugue, fils de Gui, autre suzerain, approuve le tout dans sa maison, en présence de Gui de Belin.

Cet Hamelin de Saint-Gervais-de-Belin et sa femme Odeline, achètent pour 60 sous et 9 deniers de cens annuel, de Bernier, d'Eremburge et de leurs six enfants : Etienne, Geoffroi, Ermengarde, Légarde, Barbotte et Florence, en présence du même Gui de Belin, une terre dont Bernier vend le cens à Hamelin de Sainte-Suzanne, moine de Saint-Vincent, pour quatre sous, deux deniers.

Le jour où Guillaume Apolchard et son fils Etienne donnent à Saint-Vincent l'église de Sarcé, Robert Apolchard, conseillé par Etienne, son seigneur et son parent, cède à l'abbaye le bordage qu'il possède en Belin. Les moines lui en laissent la jouissance, sa vie durant, avec celle d'un bordage voisin.

Herbert, fils de Bernard de Belin, donne aussi la dîme de sa terre en Belin ; Aubri Suaviton cède, reprend, puis abandonne définitivement la dîme de sa terre de Gaudolen, située dans la paroisse de Saint-Gervais. Il dépose cette dîme sur l'autel de la paroisse, et embrasse, en signe de fraternité, le prêtre Thibaud revêtu de ses ornements sacerdotaux, et les moines Engebaud et Hugue le Petit. Enfin Geoffroi Barreth, Ingeltrude sa femme, et Hamon, leur fils, cèdent leurs dîmes et prémices en Belin, dans l'espoir d'être inhumés au cimetière de l'abbaye.

Un chevalier nommé Girard, prend l'habit et donne un bordage en Belin, au fief d'Hugue Lancelin, qui ratifie le don et celui de la dîme de Mortreit, perçue dans la paroisse de Saint-Gervais. Hugue possède cette dîme du chef d'Adèle, sa première femme. Adèle, Havise, seconde femme de Lancelin, et ses fils, Geoffroi et Simon, sont associés aux prières de l'abbaye.

Nous verrons plus bas Gui de Sarcé, partant pour Jérusalem, céder aux pauvres de l'Aumônerie, en présence de sa femme Odeline, et de son fils, Herbert, la dîme de sa terre de Belin.

Cfr. *Laigné-en-Belin*, *Sarcé*.

(1) Quel est ce comte Gui ; et serait-ce au onzième siècle qu'il faudrait chercher l'origine du comté de Belin?

SAINT-HILAIRE-LE-LIERRU

ÉGLISE

(1080-1100)

Hugue de l'Isle et Hugue Timon, prennent l'habit, et donnent entre autres biens, à Sainte-Marie (de Tuffé), l'église de Saint-Hilaire. Bernard de la Ferté, leur suzerain, conteste ce don, puis se rend aux raisons de l'abbé Rannulfe et l'investit de l'église au moyen de ses gants, en présence d'Hugue Godnac, de son frère Guillaume, et de son oncle, nommé Eude.

Cfr. *Tuffé*.

SAINT-LÉONARD-DES-BOIS

ÉGLISE

(1080-1160)

Robert de Juillé, fils du moine Guiterne, et sa mère, Ameline, cèdent à Saint-Vincent, vers 1090, à la prière de Guiterne, tout ce qu'ils possèdent dans l'église de Saint-Léonard-des-Bois et dans son cimetière, avec la dîme du moulin. Guérin, fils de Guérin, Havise, sa femme, et leur fils Gervais, donnent de même tout ce qui leur appartient dans l'église, et ne gardent que deux parts de la récolte. Hugue, aussi fils de Guiterne de Juillé, approuve ces conventions, et les donateurs sont associés par les moines, aux prières de l'abbaye.

Le jour où l'abbé Rannulfe célèbre la fête patronale de Saint-Léonard, d'autres habitants, à la prière de Guiterne et d'Ameline, se signalent par leur générosité. Richard cède sa part de la sépulture, du pain et du luminaire ; Raoul Renard, Richelde, sa femme, et ses fils, Robert et Godefroi, — leur part de ces revenus et une dîme ; Gautier Léger, — une autre dîme, du consentement d'Engebaud ; Payen, fils d'Engebaud, — tout ce qu'il a dans l'église ; un chevalier nommé Robert, fils de Tesselin, — une terre considérable, dont il dépose le don sur l'autel de saint Léonard, en présence d'Etienne de Linthe.

Le 24 mai 1095, le vicomte Raoul, fils du vicomte Hubert, vient au Mans, et à la prière d'Hugue de Juillé et de Guillaume de Doucelle, ratifie tous les dons faits à Saint-Vincent dans son fief par Guiterne de Juillé et par ses héritiers, notamment celui de l'église de Saint-Léonard.

Vers 1097, Robert de Juillé approuve tous ses dons antérieurs, et les ventes ou cessions faits par ses vassaux, sous réserve du service féodal. Par convention faite à Fresnay, il accorde droit de pasnage dans la forêt de Pail, pour les porcs des obédiences de Saint-Léonard et d'Assé.

Garnier, prêtre de Saint-Léonard, figure, vers la même date, à la cession de l'église de Piacé.

En 1106, l'évêque Hildebert confirme à Saint-Vincent la possession de l'église de Saint-Léonard, sous réserve des droits épiscopaux, synodaux et ecclésiastiques qu'il y perçoit.

Guérin Gombaud et son fils, Erneise, donnent à l'abbaye, vers 1120, les dîmes de leur terre, et d'autres dîmes dans la paroisse de Saint-Gervais. Comme ils en contestent une part, et perçoivent peu après six deniers de cens sur trois maisons du cimetière, et sur d'autres maisons qu'y occupent les vassaux de Guérin, l'évêque Hildebert les excommunie. L'abbaye traite avec eux, abandonne les cens et maisons du cimetière à Guérin, à charge d'en faire hommage et de conserver fidèlement les dîmes, et Guillaume de Bouère, abbé de Saint-Vincent, reçoit cet hommage, en présence de Gautier le Boisne, de Robert, son jeune fils, et de Hugue, prêtre de Saint-Léonard.

Un peu plus tard, Gautier le Boisne confirme à Saint-Vincent, le jour de la sépulture de son père, les dons de ses prédécesseurs. Il cède sa part du four de Saint-Léonard et 12 deniers de cens à Fresnay que lui doit Girard Gobin, dont il approuve les conventions, et il abandonne aux moines, en présence de Hugue, prêtre de Saint-Léonard, les taillons de son fief et l'église de Gèvres. Gautier le Boisne et ses frères sont associés aux prières de l'abbaye.

Vers 1160, Arnoul de Saint-Léonard, encore enfant, est témoin de la cession d'une dîme faite à Saint-Vincent par Guichard Mordant.

SAINT-LONGIS

ÉGLISES DE SAINT-LONGIS ET DE SAINT-PIERRE
ÉGLISE OU CHAPELLE DE SAINT-MARTIN

(1045-1148)

Vers le milieu du onzième siècle, Berlade, désigné parfois sous le nom de Berlade de Rouperroux, et son frère Eude, vendent à Avesgaud, abbé de Saint-Vincent, pour la somme de 40 sous, du consentement de Robert et d'Herbert, la terre des Fosses, paroisse de Saint-Longis, avec les prés et coutumes qui en dépendent. La vente est confirmée par Yves, évêque de Séez, et par le comte Geoffroi (d'Anjou).

Foucoge, fils de Gasselin, vassal de l'abbaye, cède à cens, à la prière d'Avesgaud, sa terre à Saint-Longis. Cette terre considérable est bornée par la voie de Tessé jusqu'à la grande voie de Saint-Mammert et l'Orme des Fosses. Le suzerain, Hervé de Doucelle, approuve la convention. Foucoge reçoit des moines, en présence de son beau-frère Bernard, et d'Eude de Juillé, un équipement de chevalier : la lance, l'écu, l'épée, le frein et les éperons. Les houseaux manquent.

Sur les instances de l'évêque de Séez, Hervé de Doucelle, seigneur du lieu, repentant de ses crimes, donne lui-même à Saint-Vincent pour le salut de son âme et pour celui de ses père, mère, frères, femme et enfants, son fief de Saint-Longis et les constructions qu'il y a faites, la ville, les églises, les terres, les bois, les champs, les prés, les vignes, les coutumes qui y sont perçues, la terre donnée par Berlade et le fief de Foucoge, fils de Gasselin. Hervé de Doucelle exige en recompense, la célébration d'une messe

par semaine pour lui et pour ses parents défunts. Il cède encore aux moines le moulin de Méharent. Ces conventions sont confirmées par l'évêque de Séez, le vicomte Raoul, le comte Geoffroi d'Anjou, Roger de Montgommery et Mabile de Bellême, seigneurs du donateur.

Faut-il identifier cet Hervé de Doucelle avec l'Hervé de Braiteau qui, vers la même date, donne à Saint-Vincent, avec l'approbation de l'évêque de Séez et du vicomte Raoul, le même moulin de Méharent ?

L'abbaye acquiert le consentement d'autres suzerains, authentiques ou prétendus, notamment celui de Rotrou, comte de Mortagne, de sa femme Adèle, et de ses enfants, dont l'aîné se nomme aussi Rotrou, qui confirment expressément aux moines la possession des trois églises de Saint-Longis, de Saint- Pierre et de Saint-Martin, et des terres, bois, prés, étangs, fours et coutumes de Saint-Longis, à la charge de célébrer les anniversaires du comte Foulque, aïeul de Rotrou, d'Hugue, son oncle, et du vicomte Geoffroi, son père. Comme Saint-Longis est adjacent au territoire de Bellême, l'acte est conclu à Mortagne, avant 1060, dans la maison du doyen Roger, du consentement du comte Geoffroi, en présence de l'évêque de Séez et de son neveu Robert. Rotrou et tous les siens sont associés aux prières du monastère.

Peu après, vers 1075, Hubert, vicomte du Mans, ratifie, entre Vivoin et Beaumont, le don des églises et des coutumes de Saint-Longis, qui font partie de son fief.

Oublieux des engagements de leurs seigneurs, les officiers de l'évêque de Séez et du comte Geoffroi perçoivent trois deniers de coutume sur la terre de Saint-Longis, mais Hervé de Doucelle prend en main la cause de l'abbaye, plaide contre l'évêque et contre Gui de la Jaille, officier du comte, dans la cour de Bellême, et obtient d'Yves de Bellême, en présence d'Eude de Clinchamp, la reddition des deniers induement perçus.

Les seigneurs de Doucelle ne sont pas les seuls bienfaiteurs du prieuré. Vers 1064, Hervé de Bréviard donne à l'abbaye, du consentement de l'évêque de Séez, du vicomte Raoul, de son frère Geoffroi, de Girard de Sissé, et de Geoffroi, comte d'Anjou, pour la somme de 20 sous et pour deux meules de moulin, la terre de Gautier Grand Pied et le moulin de Méharent. Lambert, fils d'Hervé de Bréviard, et Ingueline, sa belle-mère, ratifient ces conventions. Puis Lambert, et sa femme Heldelend, vendent aux moines une terre à Fai, avec un cens de 14 deniers, et confirment tous les acquêts faits dans leur fief. Eude Cotinel cède encore une autre terre, du consentement du sénéchal Morin et de Robert de Bellême.

Un pauvre, nommé Hagelet, donne une place de moulin qu'il tient d'Hervé de Bréviart sur la Marquoie. Avesgaud, abbé du monastère, fait remettre à Lambert le bâtard, fils d'Hagelet, une livre de poivre et une épaule de sanglier. Cette donation qui comprend la place de moulin et une terre à Saint-Longis, est faite au château de Bellême, en présence de l'évêque de Séez, et ratifiée par Hervé de Bréviard et par Girard de Suré, seigneurs du donateur. Au commencement du douzième siècle, Hugue de Sissé, Havise, sa femme, et Marie leur fille, contestent aux moines ce moulin d'Hagelet, au fief de l'abbaye, et abandonnent leur droit en présence de Gautier de Clinchamp, de Robert, son fils, et de Payen de Saint-Longis.

Cet Hagelet paraît être le même personnage que Gautier Hagelet, dont les fils, Seinfroi et Angot, disputent plus tard à Saint-Vincent un moulin sur la Marquoie. Les dons de Gautier Hagelet et d'Hervé et de Lambert de Bréviard sont ratifiés par Hervé de Doucelle, Yves, évêque de Séez, Roger de Montgommery et Mabile de Bellême.

Les moines veulent reconstruire le moulin, mais Guillaume, fils de Normand de Montrahier, prétend que ce droit n'appartient qu'à lui seul et les expulse de la place. Pierre, prieur de Saint-Vincent en l'absence d'abbé, est molesté par Guillaume. Il y a plaid à Luercion, dans la cour du comte Roger, où le sénéchal, Robert de Poillé, réunit de nombreux chevaliers. Seinfroi d'Escures y assiste son neveu, Guillaume de Montrahier. Lambert de Bréviard témoigne en faveur de l'abbé Guillaume, affirme qu'Hagelet a donné le moulin, et que son père, Guillaume de Bréviard, a ratifié la donation, et la cour reconnaît le droit des moines, ce qui n'empêche Guillaume de Montrahier de s'emparer une seconde fois du moulin. L'abbé finit par transiger au château d'Alençon avec cet obstiné compétiteur. Il lui prête 7 livres, et Guillaume lui remet les cens du moulin de Bouvier.

Guillaume de Montrohart (peut-être de Montrahier ?) saisit à son tour le moulin d'Hagelet, reçoit 4 livres, et ratifie les dons d'Hervé et de Lambert de Bréviard.

Un Geoffroi Braviard, descendant peut-être d'Hervé, conteste à Saint-Vincent, vers 1100, la propriété du moulin d'Hagelet. Dangereusement blessé, il abandonne ses prétentions, du consentement de sa mère, de sa sœur, et d'Hervé, prévôt de Saint-Longis, mari de cette dernière, en présence de Gervais et d'Hamelin Passavant, et il ajoute aux dons de son père et de son aïeul, celui de la terre de Vauchroet.

Vers la même date, un moine, nommé Jean, fils de Payen de Saint-Longis, qui possède héréditairement des terres à Saint-Longis et un moulin sur la Marquoie, en cède la moitié à Saint-Vincent et la moitié à un sien cousin, nommé Guillaume, qui rendra pour le tout le devoir féodal. — S'agit-il toujours du moulin d'Hagelet ?

Le 25 août 1076, le comte Roger de Montgommery, Mabile, sa femme, Rotrou du Perche et ses enfants, confirment la possession de la terre donnée par Berlade ; et un peu plus tard, Robert de Bellême, pour le repos des âmes de son père Roger, de sa mère Mabile, et de Guillaume son fils, concède la ville, les églises, les terres et les

coutumes données par Hervé de Doucelle ; le moulin de Méharent, la terre et le moulin d'Hagelet et la terre de Gautier Grand Pied, cédés par Hervé de Braviard ou de Braviel ; les biens délaissés par Berlade de Rouperroux et par son frère, savoir : l'Orme des Fosses, la petite chapelle de Saint-Martin, le pré des Hatelles, la terre de Paincuit, une autre terre, avec ses coutumes ; la terre de Fai, vendue par Lambert de Bréviard ; la terre donnée par Eude Cotinel, et le cens du moulin de Bouvier, cédé par Guillaume de Montrahier.

Hervé, fils de Bernard Caleux, invoque un droit héréditaire sur la voirie de Saint-Longis, droit qu'il abandonne en présence d'Henri, prêtre dudit lieu, vers 1090. Après la mort de son père, Geoffroi Louvel, fils d'Eude de Cerisay et neveu d'Eude et d'Haimeri de Clinchamp, réclame la moitié de cette voirie. Il y a plaid à Mamers, au cloître des moines, devant Baucen d'Iuers, sénéchal de Saosnois. Geoffroi transige avec l'abbé et reçoit 21 sous de deniers, en présence d'Hervé de Saint-Longis, prévôt du monastère.

Plus tard, vers 1135, un certain Thomas, prévôt de Guillaume Talvas, comte de Ponthieu, perçoit de vive force 4 deniers de voirie sur les habitants de Saint-Longis et confisque un quartier de porc acquis par les ladres. Les moines en appellent au comte, qui désavoue son officier, le condamne à rendre les deniers à Robert de Guéramé, à restituer la chair aux ladres et à respecter désormais la voirie du monastère.

Foulque Carrel, personnage important, tombe malade, prend l'habit, et, du consentement de sa femme Basile, et de ses fils Eude, Foucher, et Yves, ratifie tous les dons faits dans son fief, et confirme aux moines, dans sa maison de Garle, le droit de glandée et l'usage de sa forêt de Blavou. Il leur défend toutefois d'y rien donner ni d'y rien vendre. Gervais de Domfront cède, en présence de son neveu, Hugue, la pâture de 80 porcs dans la forêt et le bois nécessaire au chauffage du couvent et à la construction des églises de Saint-Longis. Il confirme tous les acquêts faits au fief d'Eude Cotinel, et les moines l'associent aux prières de l'abbaye.

Un certain Raoul, suzerain, donne pour sa sépulture, du consentement de son frère Berlade, une terre que Guérin Morel, vassal de Raoul, sa femme Odeline et son fils Picot, vendent au monastère pour 30 sous de deniers, en présence d'Herbert de Saint-Longis et d'Herbert Haigor, frère de Guérin.

Dans les premières années du douzième siècle, Renaud de Montulé, chevalier de Vilaine, prend aussi l'habit, et cède à Saint-Vincent avec l'assentiment de son frère Robert, une terre voisine de celle des moines de Saint-Longis, au fief de Raoul Boissel. Ce dernier approuve la convention et abandonne longtemps après, du consentement de sa femme Richelde et de ses filles, Robée et Machainne, la moitié du cens dont la terre est grevée. Les moines lui offrent un poulain et un sextier d'avoine, en présence d'Henri, prêtre de Saint-Longis.

Vers 1135, un autre Raoul Boissel et son fils, Guillaume, se font moines en présence d'Eude de Fresnay, prieur de Saint-Longis, et cèdent tout ce qu'ils possèdent à Saint-Longis et leurs dîmes des paroisses de Courcemont et de Mézières. Viviane, fille de Payen de Tiron, femme de Raoul Boissel, et Richard et Herbert, ses fils, approuvent la convention en présence d'Eude, abbé de Saint-Vincent, d'Eude, prieur, et d'Henri, prêtre de Saint-Longis. Le seigneur du fief, Guillaume Marie, Hameline, sa femme, Robert et Cécile, ses enfants, ratifient la donation, confirmée à Neufchâtel, en présence d'Hervé de Saint-Longis, par Guillaume, comte de Ponthieu.

Citons encore Mathieu Désert, qui cède ses terres pour obtenir l'entrée de son frère, Foulque, au monastère, et Hervé de Saint-Longis, qui, du consentement de son fils, G. Gaufichet, donne, en prenant l'habit, le pré du gué de Marquoie et les Hatelles.

Quand la terre d'Herbert de Saint-Longis tombe aux mains de l'abbé Rannulfe, Henri, mari de la sœur d'Herbert, déclare que cette terre fait partie de la dot de sa femme. L'abbé lui restitue la terre, et reçoit 20 sous, qu'il s'engage à rendre, si Henri obtient gain de cause contre les fils d'Herbert, héritiers éventuels de la terre.

Vers 1140, Hugue, fils d'Hubert d'Ozé, prend l'habit, et son père cède à Saint-Vincent deux pièces de terre, un pré et un cens assis près de la ville de Saint-Longis, en présence d'Eude de Fresnay, et d'Henri, prêtre (de Saint-Longis).

On trouve au onzième siècle les noms de Guillaume de Saint-Longis, et au douzième, ceux de Christian, prêtre de Saint-Longis, de Robert de Saint-Longis, d'Hervé, fils de Maingui de Saint-Longis, et de Geoffroi de Saint-Longis.

SAINT-MARC DE COR

ÉGLISE

(1050-1100)

Vers 1050, Eude Doubleau, du consentement de son frère, Hugue, donne à l'église de Sainte-Marie de Tuffé l'église de Saint-Marc, l'autel, le presbytère, toute la ville, toutes les coutumes, la dîme de sa chasse et le mesnil d'Orgères. Ascelin, dit le Riche, l'un de ses barons, ajoute à ces dons avec l'assentiment de sa sœur Hildesende et de Roger, mari de cette dernière, une pièce de terre qui s'étend, en face de l'église, au delà des prés qui sont dans la vallée, et, à gauche de l'église, plus loin que la fontaine de Saint-Marc.

Longtemps après, une femme, Hodierne, vient prier à Saint-Marc, et cède aux moines, à la prière de son mari Arnoul, tous les prés qui s'étendent depuis la voie qui conduit à la ville de Choue jusqu'à la fontaine de Saint-Marc. Elle ordonne à Herbert du Bois, son forestier, de ne plus exploiter ces prés, et de permettre au desservant de Saint-Marc d'en jouir en toute tranquillité.

Cfr. *Mondoubleau, Tuffé.*

SAINT-MARCEAU
ÉGLISE DE SAINTE-MARIE
ÉGLISE ET MONASTÈRE DE SAINT-JULIEN
(1035-1102)

Vers 1045, Roscelin, frère d'Ansger de Montmirail, donne à Saint-Vincent un bordage et un pré sis à Saint-Marceau et grevés d'un cens que l'abbé Frédéric rachète à Roscelin, du consentement de l'évêque Gervais, pour la somme de 12 sous de deniers, en présence d'Ansger, de Robert de Saint-Marceau dit Hardred, et de sa femme.

Ce Robert de Saint-Marceau cède encore, vers 1080, pour le salut de son âme et de celles de ses parents, le tiers des églises de la ville de Saint-Marceau, de la sépulture, et des dîmes dont sont exempts ses métayers. Une part de ce tiers, est attribuée au desservant.

Herbert de Saint-Marceau et Guillaume de Rezène, discutent bientôt ces donations. Il faut payer 5 sous à l'un, et 2 sous à l'autre, en présence du moine Bernard, préfet de Saint-Marceau, d'un prêtre nommé Fromond, et de Gautier de Sevillé.

Après la mort de Robert, Guillaume et Robert, ses fils mineurs, retournent en Anjou leur patrie, et Herbert, qui tient leur terre, remplit les engagements contractés envers les moines ; mais les années s'écoulent, les deux frères rentrent à Saint-Marceau et Guillaume commence à dire : Mon père a donné ceci, mais pas cela. Le petit monastère de Saint-Julien devient insuffisant ; l'abbaye le restaure et l'agrandit. Guillaume lui cède le tiers de la dîme de ses métayers. Mais il lui retire tout-à-coup le presbytère, le quart de l'église de Sainte-Marie, la moitié du champ situé au-dessous de l'église, et le quart de l'église de Saint-Julien. Ce n'est pas sans difficultés que Guillaume et Robert parviennent à s'accorder avec les moines, auxquels ils abandonnent la moitié des revenus de l'église de Saint-Julien, à l'exception de ceux de Noël et de Pâques. Ces jours-là, le prêtre de Sainte-Marie entendra la grand'messe à Saint-Julien, et prendra le quart des offrandes apportées par ses paroissiens. Les deux frères confirment à Saint-Vincent leurs donations antérieures, auxquelles ils ajoutent le quart de l'autel de Sainte-Marie, à l'exception du pain des dimanches, le tiers de la sépulture et des dîmes, et le sixième des prémices. En échange de la terre qu'il a confisquée, Guillaume en donne une autre à l'abbaye, et renonce à toute prétention sur le presbytère. L'acte est scellé par Guillaume de Saint-Marceau, par sa mère Adelaïde, par Herbert de Maule, et par Foucaud Tragin.

Ce Guillaume cède encore aux moines, dans la ville de Saint-Marceau, une portion de pré grevée de 6 deniers de cens. En reconnaissance de ses bienfaits, le moine Herbert, qui réside à Saint-Marceau, lui donne 5 sous, et paie des souliers de cordouan à son fils Robert et à sa fille Ligarde.

SAINT-MARS-SOUS-BALLON
(1070-1100)

Vers 1070, Ernaud, fils d'Ernaud, s'empare des biens qu'il a donnés aux moines de la Couture à Avesnes. Il y a plaid à Saint-Mars, où Ernaud reçoit 20 sous de deniers et abandonne ses prétentions en présence de sa femme Helvis.

Un peu plus tard, Hubert Belod, sa femme, Guiburge, et son fils, Hervé, donnent à Saint-Vincent la dîme du pain, du vin, des porcs, des agneaux et de la laine des paroisses de Mézières et de Saint-Mars. Ils cèdent encore un champ à Creère, un pâtis à Sourdon, au fief et du consentement de Robert de Sourdon, et ratifient d'avance les dons de dîmes qui seront faits à l'abbaye.

Cfr. *Avesnes, Mézières-sous-Ballon.*

SAINT-OUEN-DE-BALLON
ÉGLISE OU CHAPELLE
(1085-1150)

Vers 1085, Eude, prêtre et chapelain de Ballon, ayant acquis de Raoul Chardins l'église de Saint-Ouen, sur la rivière d'Orne, donne en mourant à Saint-Vincent, la moitié de cette église et le presbytère. Raoul Chardins refuse de ratifier ce don. Les moines lui paient dix sous, l'associent, ainsi que sa femme Nazarie, et ses fils, Ascelin et Robert, aux prières du monastère, et promettent aux deux époux trois charités annuelles de deux justes de vin et de deux livres de pain chacune, quand ils viendront au Mans, les jours des Rameaux, de la Pentecôte et de la Toussaint. Ils s'engagent en outre à les enterrer dans leur cimetière, et à donner l'habit à leur fils Robert s'il remplit les conditions nécessaires et si, lors de sa prêtrise, il laisse tout ce qu'il possède au couvent. Le tout convenu, Raoul Chardins et Nazarie cèdent la moitié de l'église, les dîmes, et le presbytère qu'ils contestent.

Vers 1090, Hildebert, dit Payen Doubleau, (que M. de Lestang croit avoir été, non le seigneur de Ballon, mais le capitaine du château), ému de la perte cruelle de son cousin Herluin, qui lui a sacrifié sa vie, obtient qu'un moine de Saint-Vincent prie pour le repos de l'âme du défunt. Payen donne à ce moine, en mémoire d'Herluin, droit de paisson pour cent porcs dans ses forêts de Tyron et de Bellesaule, la dîme de la paisson et de la chasse dans ses taillis de Bellesaule et de Tyron les plus proches de l'abbaye, le bois nécessaire à l'obédience de Mézières et à la construction et à l'entretien des églises, des maisons et des vignes du couvent. Il confirme en outre la propriété de l'église de Saint-Ouen, bâtie à la tête du pont de Ballon, tous les acquêts faits dans son fief, sous réserve du service féodal ; et concède à Saint-Vincent le droit d'établir un bourg libre avec tonlieu et voirie, et de percevoir la dîme de la récolte et du poisson du moulin

d'Effe, et la dîme de la foire de Ballon. L'abbaye fournit les vêtements du moine chargé de prier pour Herluin. Payen assure au monastère la possession de la maison d'Arnoul Charpentier, au château de Ballon, et les coutumes de tous les biens qu'ils pourront acquérir audit lieu. C'est agir en seigneur et non en capitaine. Ce don fait au chapitre, en présence d'Arnoul de Semblançay, frère d'Herluin, est confirmé dans la chapelle de Saint-Georges de Ballon, en présence de Geoffroi d'Assé et de Hugue de Juillé, par Hildebert Payen, par Aia, sa femme, et par sa fille Helvise.

Vers la même date, un chevalier du château de Ballon, Jean le Chauve, engage, pour 29 sous, la dîme de sa terre du Mesnil (1), dont il cède, un peu plus tard, la propriété à l'abbaye, du consentement de son seigneur, Robert de Sourdon.

Hugue de Courtaen dispute aux moines les dîmes que leur a données Hamelin de Ballon, et les leur abandonne pour 5 sous.

On trouve au cartulaire, vers 1100, un Gautier, prêtre de Saint-Ouen, qu'on ne saurait identifier avec Gautier, prêtre du Pont-de-Ballon, vers 1150.

Au commencement du douzième siècle, Hugue et Eude de Tyron, et Suzanne et Hameline, leurs femmes, cèdent à Saint-Vincent la dîme du pays de Tyron et celle de leurs hommes, du consentement d'Etienne, dit Payen, fils dudit Hugue. Chacun des deux frères reçoit des moines 20 sous de deniers, 4 sommes de vin, et reste associé à leurs prières.

En 1106, l'évêque Hildebert confirme à l'abbaye la possession de la chapelle de Saint-Ouen-de-Ballon, sous réserve des droits épiscopaux, synodaux et ecclésiastiques qu'il y perçoit.

Cfr. *Mondoubleau*.

SAINT-PATRICE-DU-DÉSERT
ÉGLISE
(1100-1120)

Dans les premières années du douzième siècle, Geoffroi de la Motte donne à l'abbaye où son fils Robert, prend l'habit, l'église de Saint-Patrice, ses prémices, l'offrande, la moitié du cimetière et de la récolte, le presbytère, la terre affectée à l'autel, une autre terre et des prés sur le bord du ruisseau de Sapien, les dîmes de ses charrues, de ses métayers de la paroisse Saint-Patrice, de la moitié qu'il possède dans la paroisse, et des produits de ses bois, (pasnage, miel ou autres revenus). Il accorde à l'obédience et au chapelain, droit de pasnage, le même droit aux serviteurs du couvent pour leurs porcs, et le revenu de la moitié du cimetière. Les moines et le chapelain prendront dans le taillis voisin du monastère, le bois nécessaire à leurs besoins, et les bourgeois de Saint-Vincent jouiront en commun d'un autre bois désigné par Geoffroi. Foulque, fils de ce dernier, confirme, sous réserve du devoir féodal, les dons faits par son père et les biens acquis dans son fief.

Quelque temps après, Geoffroi tombe malade, prend l'habit, et cède à Saint-Vincent l'autre moitié du cimetière de Saint-Patrice. Il ajoute à la moitié de la récolte donnée, le tiers qu'il s'était réservé, les deux parts des prémices et de l'offrande de l'église de Saint-Symphorien, la dîme d'un moulin à la Motte, et la moitié d'une aire qui joint le cimetière Saint-Patrice, où les moines et les héritiers de Geoffroi construiront, à frais communs, un autre moulin qu'ils exploiteront.

Cfr. *Motte-Fouquet (La)*.

SAINT-PAVACE
(995-1120)

Avesgaud, évêque du Mans (995-1032) donne à Saint-Vincent, dans la ville de Coulaines, la terre d'Hildebert et le bois du Breil (sur le ruisseau de *Blarna*), qu'on pense être le Breil, en Saint-Pavace, sur le Monnet. Vers 1045, l'évêque Gervais confirme le Breil de Coulaines à l'abbaye.

Guillaume Osoen, qui part en pélerinage pour Jérusalem vers 1068, cède au monastère, du consentement de l'évêque Arnaud, une terre autrefois possédée par Martin Aceron, près de l'église Saint-Pavace, une terre contiguë, et une troisième qui s'étend du bois de Saint-Vincent jusqu'à Cœur, et que tient de Guillaume Hamon de la Fontaine. Guillaume gardera l'usufruit de la moitié de ces biens s'il revient sain et sauf de son pélerinage. L'abbé Ascelin lui paie 10 livres de deniers, en présence du vicomte Hubert, de son oncle Geoffroi, et de Gautier de Montmirail.

Le 25 septembre 1070, sous le gouvernement du comte Hugue, Hamon de la Fontaine abandonne la nue-propriété de la terre qu'il tient à Riolais, près de l'église Saint-Pavace, au fief de Guillaume Osoen, en présence d'Hildred, frère de Renaud et fils de Durand de Riolais (1).

Geoffroi le Roux, neveu de Guillaume Osoen, jouit d'une partie de la terre de la Goutte, donnée par son oncle, mais il prend l'habit, et prie l'évêque Hildebert, son seigneur, de céder, comme l'avait fait l'évêque Arnaud, cette terre à Saint-Vincent. Hildebert y consent, d'accord avec son chapitre, et ne se réserve sur cette terre, qu'un cens de 3 sous.

Dans les dernières années du onzième siècle, Morand, fils d'Hamelin le bâtard, et sa femme, Villehilde, fille de Mainard, vendent à l'abbaye un moulin à Saint-Pavace et la moitié de l'aire d'un autre moulin. Il offre pour cautions, Nicolas et Letard de Marcé.

Aubri de la Milesse, chevalier, abandonne pour 100 sous

(1) Il y a le Mesnil à Mézières, et le Mesnil à Saint-Mars-sous-Ballon.

(1) On trouve un Payen de Riolais, censitaire de l'abbaye.

de cens une vigne à Saint-Pavace, en présence d'Herbert de Maule et d'Herbert de Saint-Marceau. On trouve parmi ses garants un certain Etienne, péager de la comtesse, chargé de recevoir les droits de péage du pont.

Arnoul de Montbarbet cède à Saint-Vincent la terre d'Aillandes. Normand Riboul, son seigneur, confirme le don sur la motte du château de Milesse, et avec lui les enfants d'Aubri (de Milesse) : Aubri, qui a déjà reçu de l'abbé Rannulfe, à Rouen, 4 sous de rouennais, Hugue, Agnès et Oravie. Les moines paient 15 sous à Normand Riboul en présence de sa femme, Adèle, et de son fils Geoffroi.

Ce Normand Riboul possède un bois voisin du bois d'Aillandes, et cause aux moines tant de déprédations qu'ils achètent ce bois pour la somme de 25 sous, en présence de l'évêque Hildebert, d'Hugue fils d'une première femme de Normand, et de Durand, chambrier du comte Hélie.

Hamelin et Richard d'Aillandes sont alors censitaires de l'abbaye. On trouve encore Guiterne d'Aillandes et Ebrard, métayer d'Aillandes.

Dans les premières années du douzième siècle, Herbert Desrée donne à Saint-Vincent un bordage et une pêcherie à Cœur, dont Geoffroi d'Eporcé confirme la possession au monastère.

Cfr. *Coulaines*.

SAINT-VINCENT-DU-LOROUER

ÉGLISE

(1040-1110)

Vers 1060, Avesgaud, abbé de Saint-Vincent, acquiert d'Hélinan, fils d'Hugue de Sur Veuve, en présence de l'archevêque Gervais, son seigneur, la terre de la Mauvière, pour un cheval de 4 livres ; et la moitié du moulin de Courcelles ou de Courdemanche, pour une once d'or. Hélinan, accorde aux moines tout droit de pasnage dans ses bois, en présence de Cléophas et d'Engebaud de Loudon. Il ratifie tous les acquêts faits dans son fief, du consentement de Mathfroy, son beau-frère, et de sa femme, qui reçoit une vache et un veau.

Vers 1066, Gervais, archevêque de Tours et seigneur de Château-du-Loir, attribue à l'abbaye l'église du Lorouer, qui vaque faute de relèvement. Après la mort de Gervais, un nommé Foucher réclame la moitié de l'autel, puis il abandonne ses prétentions et les moines l'associent à leurs prières. Il leur cède alors deux terres, l'une sise entre la forêt et le monastère, l'autre sur le bord de la Veuve, et les deux parts d'un moulin sur cette rivière. Foulque percevra le tiers, et les moines les deux tiers du produit du moulin.

L'archevêque s'empare, nous ne savons pourquoi, du fief d'Hélinan de Sur Veuve. Ce fief est rendu plus tard à son seigneur par Gervais de Château-du-Loir, neveu de l'archevêque, et par Herbert de la Suze. Hélinan confirme les cessions antérieurement faites à l'abbaye de l'église de Courdemanche et de ses terres, du moulin de Courcelles, des terres de la Mauvière (1), de la Fontaine, du pasnage, des bordages de Soucher, de la dîme d'Audouin, de l'arpent du Verger, d'un jardin, et des autres biens sis dans son fief.

Bientôt Rotrou, fils du comte du Perche, héritier de son beau-père, Hugue de Gene, dispute à Saint-Vincent la possession des terres situées dans son fief et dans celui d'Hugue de Sur Veuve. Il faut traiter au Mans avec ce puissant personnage. Les moines lui paient 7 livres dix sous, et un beau palefroi.

Normand d'Achéron lègue, en présence de son seigneur, Mathieu de Chahaignes, et du consentement de sa femme, Polisse, de son fils, Payen, de Robert l'Aiguillon et de Guillaume d'Achéron, ses frères, le cens que tient de lui Senaud le Fèvre, et un pré au Lorouer, près de la maison d'Hugue Gastel.

Un peu plus tard, les moines achètent à Courdemanche, de Mathfroy Pilevoisin et de sa femme Rohet, pour 17 sous de deniers, deux arpents de pré qui joignent le chœur de l'église de Saint-Vincent sur Veuve. Albert, gendre de Mathfroy, Eremburge, sa femme, Engeberge et Aveline, ses sœurs, approuvent la convention en présence de Geoffroi Léon, de sa femme Enguencin, et de leur fils Gervais. Cette charte donne à penser que l'église de Saint-Vincent-du-Lorouer faisait alors partie du territoire de Courdemanche.

Eude, veneur du comte, réclame à l'obédience la nourriture de ses chiens. Au jour fixé par le comte, la cause est jugée à Château-du-Loir, où Eude abandonne ce prétendu fief, ou plutôt cette singulière coutume.

Vers 1071, Guillaume Goet et sa femme confirment au château de Montmirail, tous les dons ou acquêts faits par les moines au fief de Château-du-Loir, dans les paroisses du Lorouer et de Courdemanche. Guillaume reçoit, à cette occasion, cent sous de deniers.

A peu près à la même date, le jour du jugement relatif à l'inhumation d'Hubert de la Guerche, Geoffroi de Mayenne confirme au monastère de Saint-Vincent-du-Lorouer, dans la chambre de l'évêque Arnaud, en présence de la comtesse Gersende, tous les dons ou acquêts faits dans son fief.

Un chevalier de Montreuil nommé Normand, admis dans la confrérie avec son fils Robert, cède tout ce qui appartient à l'église dans deux pièces de terre situées dans la paroisse de Saint-Vincent-sur-Veuve.

Les moines vendent à Froger le Gaigneur trois arpents à Pied-de-Bœuf, le pasnage, la coutume et plusieurs terres dont ils se réservent le cens et la voirie.

Le 17 février 1096, les chanoines de Saint-Julien du Mans revendiquent l'église du Lorouer. La cause est jugée dans

(1) Un Thibaud de la Mauvière doit 4 deniers de cens à l'abbaye.

la cour de l'évêque Hoel. L'abbaye prouve sa possession paisible depuis 40 ans et plus. Le chapitre reconnaît le droit des moines en présence des abbés de Saint-Calais, de Saint-Aubin, de Saint-Maur, et d'autres puissants personnages. C'est l'année du séjour du pape Urbain dans la capitale du Maine.

C'est aussi à Saint-Vincent-du-Lorouer, dans la maison des moines, que Thibaud de Lucé, fils d'Hubaud, et Adelaïde, sa femme, cèdent au monastère la terre de la Graffardière, voisine de la terre de Virlivas, que détient Bernard, prévôt de Saint-Vincent.

Cette terre de Virlivas avait appartenu à Mathfroy (Pilevoisin) et à Rohet, qui l'avaient donnée en dot à Enguencin, femme d'Hubert Belchaussé. Ce dernier, du consentement de ses beaux-parents, vend la terre à Saint-Vincent, pour 50 sous, qu'il reçoit au marché de Lucé. Bernard, prévôt de Courdemanche, prétend aussi à des droits sur Virlivas. C'est sans doute la même terre que réclame injustement un nommé Galgan, en présence d'Enguencin.

On trouve au cartulaire, un Guibert de Virlivas.

Cfr. *Courdemanche, Lucé, Mans (Le).*

SAOSNES
ÉGLISE
ÉGLISE DE SAINT-HILAIRE
(1050-1150)

Vers 1060, le vicomte Geoffroi, fils du vicomte Roscelin, vend à l'abbaye pour cent sous de deniers, les églises de Saosnes, les terres et prés qui les entourent, le cimetière, le fief et toutes les coutumes, à l'exception de celles qui appartiennent à l'évêque. Geoffroi aliène ces églises à la prière de son seigneur, Yves, évêque de Séez, qui ratifie le contrat et reçoit 16 sous. Geoffroi, frère du vicomte Raoul, sanctionne de nouveau ces conventions vers 1068, et abandonne aux moines la terre de Champdolent. La vente est confirmée au château de Bellême, par Guillaume de Bellême, et le 25 août 1076, par Roger de Montgommery, Mabile de Bellême, sa femme, Rotrou, comte du Perche, Hugue Chapel et Guérin le Breton, ses fils. Il est clairement indiqué dans cette confirmation que les églises de Saosnes et de Courgains, et les terres du fief du vicomte Geoffroi cédées par lui à Saint-Vincent, relèvent du fief de Bellême.

Vers 1080, Gautier de Monthoudou, chevalier, émet des prétentions sur une partie de la paroisse de Saint-Hilaire de Saosnes. Il s'en désiste après un long procès, du consentement de sa femme, Engeguis Pautonnière, et de son fils Gervais, en présence d'Hugue, frère de Gautier, de Robert, prêtre de Saosnes, et de Guillaume de Saosnes. Les moines lui donnent un cheval qui lui plaît fort, et qu'ils paient 40 sous, et Gautier dépose la convention sur l'autel du monastère.

Il en est de même d'Albert *de Parreis*, qui détient les dîmes de Villeparse, dans la paroisse de Saint-Hilaire, malgré les protestations du couvent. Hugue, abbé de Saint-Vincent, transige avec lui en présence d'Hamelin de Saosnes. Albert abandonne les dîmes, reçoit 20 sous, et devient membre de la confrérie.

Une pieuse femme, Algus, femme de Dreux, cède sa terre de Cochardri, un champ, un pré à Congé et l'usufruit de deux ouches à Vezot. Herbert, fils de Hugue, son seigneur, ratifie la convention, et Algus est associée aux prières des moines, qui s'engagent à l'inhumer dans leur cimetière.

Herbert, fils de Hugue, donne une autre terre à Villeneuve. Cette donation et celle faite au fief d'Herbert, par Geoffroi Chapel et par Algus, de l'une des terres précédemment indiquées, sont ratifiées par Foucoge, vraisemblablement suzerain, et par son fils Garnier, avec la voirie, le ban, le pasnage et les coutumes que possédait Herbert. Foucoge reçoit 4 sous et en rend 2, à l'aide desquels il investit l'abbaye de ces coutumes, en présence de Beraud de Saosnes et de Guillaume de la Guette. Le moine Bernier obtient à Bellême, le consentement de Garnier, fils de Foucoge, et au Mans, celui d'Haimeri, frère de Garnier, et d'Elisabeth, sa femme, en présence de Goslin de la Guerre, de Galon de Dangeul, de sa femme Morelle, de ses fils Payen et Gilon, de Foucoge de Courtilloles, et de Geoffroi Chapel de Villeneuve.

Quand Bernier Forlignez recouvre, nous ignorons comment, le fief de Villeneuve, il confirme aux moines, en présence de Bernard de Saosnes, la possession des biens donnés à Cochardri par Geoffroi Chapel et par Algus, dans la ville de Saosnes, et celle de la terre de Villeneuve, cédée par Herbert, fils de Hugue. Le même Bernier abandonne à Saint-Vincent l'église de Contilly.

Vers 1090, Gilon de Dangeul conteste au monastère la terre d'Algus, affirmant que le don n'en a pas été confirmé par Herbert, fils de Hugue. Geoffroi Chapel vient témoigner du contraire dans la cour épiscopale, en présence de l'évêque Hoel et du sénéchal Turgis (de Tracy). Gilon reçoit 10 sous et se tient pour battu, en présence de son fils Hugue, et de Gautier de Pacé, son chevalier.

Robert II de Bellême, fils de Roger de Montgommery et de Mabile, ratifie bientôt après, un autre don fait par Herbert, fils de Hugue, à Villeneuve, celui qu'a fait Algus à Cochardri (1), au fief et avec la ratification dudit Herbert, et la vente faite par le vicomte Geoffroi, des églises, du cimetière et des terres qui entourent les églises de Saosnes, au fief de Bellême.

L'abbaye, qui possède la moitié de la dîme d'Osmigné en Saosnes, acquiert l'autre moitié d'Ebrard le Roux, chevalier, de sa femme, Hodierne, et de son frère Hamelin. Robert, frère d'Ebrard, sa sœur, femme de Landri de la

(1) On trouve Bernier et Erchembaud de Cochardri à la fin du onzième siècle, et Dreux et Gautier d'Osmigné, en 1067.

Guerche, et Hugue leur fils, ratifient la vente à la Guerche, et Robert de Mangasteau, seigneur du lieu, et Hildéarde, sa femme, l'approuvent au château de Peray.

Faut-il identifier cet Ebrard le Roux avec un Ebrard de Montbizot, qui vend à Saint-Vincent, vers 1100, une dîme à Osmigné, paroisse de Saosnes, au fief de Guérin de Pontoin? Ce dernier conteste, puis ratifie la vente. Les moines lui donnent dix sous, et paient des souliers à son frère Raoul, en présence d'Engersende, mère de Guérin, et de ses frère et sœurs, Guillaume, Asceline et Hersent.

Vers 1100, Herbert Larbalestrier et sa femme, fille de Restaud d'Assé, cèdent des terres sises à la Garde, et une autre terre à l'Orme de Villeneuve, qu'ils ont acquise de Morin le sénéchal, dont ils promettent le consentement.

En 1106, l'évêque Hildebert confirme à Saint-Vincent la possession de l'église de Saosnes, sous réserve des droits épiscopaux, synodaux et ecclésiastiques qu'il y perçoit.

En 1129, les moines de Jumièges revendiquent les églises de Courgains et de Saosnes et font appel au jugement de Gui, évêque du Mans. Ce dernier cite au Mans les moines de Saint-Vincent et de Jumièges. L'abbé de Jumièges arrive le 7 novembre, veille de l'instance, et repart dans la nuit sans attendre le jugement du tribunal où figurent les abbés d'Évron et de Saint-Nicolas d'Angers.

On trouve au cartulaire au onzième siècle, Raimond de Saosnes, Bérard de Saosnes, Engebert, son beau-frère, et Robert de Saosnes ; Foulque de Saosnes et son fils, Payen, au commencement du douzième siècle ; Richard de Saosnes, vers 1150.

Cfr. *Contilly*, *Courgains*.

SARCÉ

ÉGLISE

ÉGLISE DE SAINT-MARTIN

(873-1167)

Conformément au précaire de Gui, vassal de l'évêque Robert, et à la prière de ce dernier, le roi Charles-le-Chauve confirme à Saint-Vincent, le 12 octobre 873, l'église de la ville de Sarcé, sise dans l'alleu de Gui, avec une autre église consacrée à Saint-Martin, une vigne et les dépendances du domaine.

Pendant son épiscopat (971-977), l'évêque Sigefroy dote abusivement son bâtard, Aubri, des terres de Coulongé, de Sarcé et de Maule. Vers 1060, Herbert de la Milesse (fils d'Aubri) (1), succombant sous le poids de ses crimes, restitue à l'évêque et à Saint-Vincent, pour le salut de son père et de tous ses parents défunts, les terres de Coulongé, et de Sarcé, qui appartenaient jadis à l'abbaye, et la moitié des colliberts injustement usurpés, à l'exception de l'un d'eux, nommé Roland, de sa terre, et des fiefs de quatre chevaliers, Hubert de Champagne, Raimond, Guillaume Apolchard et Girois. Il rend de même aux moines le fief de Guillaume Wedenc et la moitié de la forêt et s'engage à ne jamais céder ni vendre à d'autres la part qu'il retient encore des biens soustraits à l'abbaye. Les moines reconnaissants lui paient dix livres de deniers et deux onces d'or à sa mère Hildéarde. Ils les associent à leurs prières, et s'engagent à célébrer perpétuellement une messe pour le salut du père d'Herbert et de ses parents défunts.

Etienne, fils de Guillaume Apolchard, et sa mère Gosseline, donnent le cens d'Adelaide, femme de Girois. Etienne reçoit des moines un cheval. A sa prière, Robert Apolchard, son parent et son vassal, abandonne un bordage dont l'abbé Renaud lui laisse la jouissance avec celle d'un bordage voisin. Etienne et sa mère cèdent encore une terre à Sarcé, au fief d'Herbert de la Milesse.

Cet Herbert n'a restitué la terre de Sarcé qu'à l'instigation de l'archevêque Gervais, son suzerain, seigneur de Château-du-Loir, qui abandonne aux moines les coutumes perçues justement ou injustement sur Sarcé, par lui ou par son père. Gervais, neveu de l'archevêque, confirme cet abandon, vers 1075, après la mort de son oncle, au fort de la Roche-Mayet, et cède, en présence de son frère, Adam, la voirie, la chasse et le bois nécessaire aux vassaux du monastère.

Mais ceux-ci ont bientôt affaire aux officiers de Gervais qui perçoivent violemment, au préjudice du couvent, tonlieu et droit de voirie sur les aubains sans domicile, et les maintiennent, contre le gré des moines, sur la terre de l'abbaye. Ils imposent ces mêmes droits aux hommes de Saint-Vincent, qui vont à Courdemanche ou ailleurs, dans le fief de Château-du-Loir. Les moines se plaignent à Mayet. Un jugement de la cour de Gervais règle exactement la situation de ces aubains qui voyagent sur une terre où ils n'ont ni parents, ni amis, ni demeure.

Gervais de Château-du-Loir n'autorise à Sarcé qu'un seul boucher et qu'un seul boulanger. Pendant un an, il fait saisir la viande et le pain des concurrents, mais à la prière de Gersent, sa femme, de l'abbé Rannulfe et de ses chevaliers, il rend aux moines toute liberté, et leur permet de construire un bourg à Sarcé et d'y établir des coutumes. Il les investit de ses dons au moyen d'un candélabre de bois, et reçoit 20 sous de deniers.

Cependant Robert, son voyer, perçoit 5 sous sur l'un, 12 sous sur l'autre. Les moines plaident à Château-du-Loir. La cour condamne Robert à restituer les sommes perçues, que les moines abandonnent au voyer, et déclare, le 8 mars 1071, que la terre de Sarcé est exempte de coutumes et de voirie, à l'exception du tonlieu, établi, sans droit d'ailleurs, sur les marchands étrangers. En cas de guerre défensive, les hommes n'obéiront pas au voyer, mais au seigneur, qui

(1) M. l'abbé Girault, curé de la Milesse, a identifié le premier cet Herbert de la Milesse avec Herbert de Maule.

leur enverra par son délégué l'ordre de départ. Ce jugement est rendu en présence de Gervais de Château-du-Loir et de son frère, Adam.

Vers 1075, Guillaume Goet et sa femme confirment à Saint-Vincent la possession des coutumes de Sarcé, et de tout ce qui appartient au monastère dans le fief de Château-du-Loir. La convention est faite à Montmirail où Guillaume est associé aux prières de l'abbaye.

C'est à Sarcé, en présence du prêtre Herbert et du prévôt Rahier, dont nous parlerons plus bas, que les moines acquièrent d'Ebrard le Roux, la moitié de la dîme d'Osmigné.

Le 2 mars 1091, Aubri de la Milesse (fils d'Herbert), convaincu du droit ancien de l'abbaye, lui restitue, à la prière de l'abbé Rannulfe, et du consentement de Renaud le clerc, (autre fils d'Herbert), les derniers biens ecclésiastiques, terres, bois, vignes, colliberts, fiefs de chevaliers, qu'il possède encore, et dépose ces biens sur l'autel. Aubri reçoit 25 livres de deniers, son frère dix sous, et l'évêque Arnaud les absout, eux et leurs pères, de la faute qu'ils ont commise en détenant si longtemps ces biens par une sacrilège témérité.

Mais Rahier, vassal du monastère, s'insurge contre l'abbé Rannulfe et se voit condamné par la cour du Mans à l'amende et à fournir la caution de Gautier, son beau-frère, pour s'être esquivé avant le jugement de sa cause ; à céder la part de la terre qu'il a donnée à son frère Garnier et qu'il a partagée malgré la défense des moines ; à leur payer une indemnité pour l'achat de la terre d'Apolchard conclu par son père malgré l'interdit du moine Auger ; à renoncer aux droits de tonlieu, voirie et pasnage que ni lui, ni son père, ni Apolchard n'ont jamais eus sur cette terre, et à restituer la récolte d'un bien qu'il détient et qu'il a vendu à l'abbaye.

Puis il s'agit de juger un cas plus grave. Rahier attaque l'abbé Rannulfe, le met en fuite, tue l'un de ses hommes et en blesse trois. Il offre le combat dans la cour du comte, et prêt à succomber, à la prière d'Hubert Riboul et d'autres spectateurs, il abandonne la tenure de son père, consent à recevoir 20 sous du monastère, et se retire avec les siens en toute liberté. Le jour fixé pour le paiement, l'abbé lui envoie les 20 sous. Rahier dit que la force seule l'a contraint à accepter pareil arrangement, rend l'argent aux moines, et continue ses déprédations. Cité dans la cour du district d'Hubert de Champagne, au prieuré de Saint-Aubin de Luché, il est enfin convaincu de parjure et de perfidie. Le tribunal composé d'Adam de Château-du-Loir, d'Hugue de Saint-Christophe, de Gautier de Montsoreau, d'Hubert de Champagne et d'autres personnages, déclare, en présence de Frodon de Sarcé, qu'il ne faut ajouter aucune foi à la parole de Rahier. Les juges reviennent d'une expédition contre le château de Briolet où ils ont perdu plusieurs chevaux.

Bientôt après, quand Rannulfe, suivi de Bencelin, son chevalier, et de ses hommes, prend possession de la terre abandonnée par Rahier, ce dernier à la tête d'une bande de voleurs, dont ses parents font partie, les attaque et les disperse. La cour le condamne à payer cent sous d'indemnité pour le meurtre qu'il a commis, 22 sous à chacun des hommes qu'il a blessés, et 6 deniers d'amende. Rahier et ses hommes resteront colliberts de Saint-Vincent. Mais l'abbé ne peut se résoudre à ces mesures extrêmes. A la prière des assistants, il rend au misérable sa liberté et la terre que son père et lui ont justement ou injustement possédée, à l'exception du fief d'Apolchard, qu'il lui laisse pourtant, à la condition qu'il lui en fasse hommage. Au cas contraire, il perd sa liberté et redevient collibert. Rahier prête sur les évangiles, le serment de chevalier, en présence d'Hubert Riboul, et l'abbé lui cède toutes les coutumes de son fief.

Il se soumet, et demande à Guérin, prieur de Sarcé, de subvenir à ses besoins. Il abandonne tout ce qu'il possède, à l'abbé, qui lui laisse l'usufruit du tiers du bordage acquis par son père, et une vigne. Il jure de nouveau fidélité, et Girard et Richard de Requeil témoignent de sa parfaite obéissance.

Cependant Garnier, frère de Rahier, et son fils, Vital, persistent dans leur rébellion et continuent leurs ravages. Garnier obtient un sauf conduit, et soutient l'épreuve judiciaire. Bencelin, qui défend les droits du monastère, rappelle les exploits de Rahier, le jugement rendu par la cour contre son frère Hubert, la soumission de Garnier qui a reconnu sa faute, payé quatre sous, et accepté l'emploi de prévôt de Sarcé. Garnier ne peut justifier sa conduite, et la cour de Gervais de Château-du-Loir le déclare collibert lui et sa race, en présence de son fils Vital et de ses oncles, Engebert et Geoffroi.

Vers 1090, l'abbé Rannulfe investit Gui, fils d'Elinant, du fief qu'a possédé son grand-père à Sarcé. C'est vraisemblablement le Gui, fils d'Elisabeth, qui, le jour où Rahier prête serment à Saint-Vincent, jure fidélité sur les quatre évangiles et les reliques les plus précieuses, à la prière de sa mère et de son frère Nicolas, pour la part du fief de Sarcé qui appartient à sa mère, du chef de son père. Ce Gui de Sarcé a depuis lors de fréquentes querelles avec les moines. L'évêque Hoel les réconcilie, et l'abbé rend à Gui les 15 sous de gage qu'il lui a donnés, en présence de Robert de Château-du-Loir. Peu après, Gui revendique des terres, usurpe la voirie dans son fief, coupe du bois dans la forêt, et s'empare de deux maisons dont il chasse les hommes de Saint-Vincent. Les moines plaident contre lui à Parcé, puis au Mans, dans la cour de l'évêque Hoel. Gui fait défaut, injurie et frappe les sujets du couvent, comparait enfin dans la chambre épiscopale où il reconnaît ses torts, rend les maisons, paie 15 sous,

prête les trois serments demandés et promet d'obéir à l'abbé. En augment de fief, ce dernier lui accorde le pasnage et le bois nécessaire à ses besoins dans la ville de Sarcé, avantages qu'il n'a pas eus jusque-là. Il lui remet, à la prière de l'évêque, une partie des frais du procès, à condition qu'il indemnise les hommes qu'il a frappés. Quant à la voirie, Robert de la Motte démontre qu'elle n'a jamais appartenu ni au grand-père de Gui, ni aux moines.

Peu après, le même Gui de Sarcé, du consentement de sa mère et de ses frères, engage son fief pour dix ans et pour la somme de 15 livres. Les moines paieront à sa mère une petite pension viagère. Les 15 livres pourront être remboursées des deniers de Gui, ou de ceux de ses frères. Toujours est-il que, Gui part pour Jérusalem, et que d'accord avec sa femme Odeline et avec son fils Herbert, en présence de Papin de Sarcé et de Geoffroi Morin, il donne à l'Aumônerie de Saint-Vincent la dîme de sa terre de Belin. C'est peut-être en 1096, année où le pape Urbain vint au Mans. Il est certain que le 22 juin 1096, Gui de Sarcé, chevalier, et ses frères, Nicolas et Payen, abandonnent définitivement à l'abbaye, pour la somme de 20 livres de deniers mansais, le fief qu'ils tiennent d'elle à Sarcé. L'abbé Rannulfe, qui leur a prêté 15 livres, et qui craint qu'un étranger n'acquière le fief, leur paie 300 sous sur 20 livres, et les trois frères renoncent, sur les saints Évangiles à tout droit sur le fief vendu, en présence d'Elisabeth, leur mère, et d'Eude, leur frère bâtard. L'un des frères, (le bâtard, à défaut des autres), pourra prendre l'habit en apportant son mobilier. L'acte est rédigé dans la galerie de Saint-Martin de Sarcé, où Geoffroi, chevalier, est investi de la terre qu'il a tenue de Gui, et où Richilde, sa femme, sœur de Gui, approuve le marché conclu par l'abbaye et par ses frères.

Dans les dernières années du onzième siècle, Renaud, fils de Raimond, déjà vassal de l'abbé, reçoit de lui sa terre de Sarcé, et s'engage, en présence d'Aubri de la Milesse, à la rendre à Saint-Vincent s'il meurt sans enfant légitime.

Citons encore parmi les principaux bienfaiteurs de l'obédience : Guillaume, qui, du consentement de sa femme, Engeburge, et de ses enfants, Raoul, Foulque, Garnier, Elisabeth et Hildelende, donne la moitié de ses terres, vignes et censives de Sarcé quand son fils Foulque prend l'habit ; Rahier de la Faigne, qui accorde droit de paisson pour cent porcs à la Faigne, et le bois nécessaire aux ustensiles du couvent ; Gautier de Villiers, qui cède la moitié du pré de la Fontaine de Sarcé en échange de la terre qu'il a donnée à Thibaud fils d'Hubaud à la mort de son frère, et qui vend au monastère l'autre moitié pour 7 sous. Les gendres de Gautier, Renaud Vivien et Foucher le Pêcheur, contestent cette cession. Gautier leur donne en équivalence, le pré du Canal et la vigne d'Ebrard. A la mort de Gautier, Gautier Gifard réclame encore. Il y a plaid dans la cour de Gervais, qui maintient le prêtre Herbert en possession du pré de la Forêt.

Guillaume de Trèves cède quatre quartiers de forêt pour faire un pré, plaide contre les moines au château du Lude, en présence d'Hubert, fils de la vicomtesse, et perd son procès ; Garnier Poirier donne une pièce de terre et une vigne, du consentement de Burchedin, et de Gauslin de Semur, mari de sa belle-fille. Ce Garnier de Sarcé reçoit alors 20 sous, Bordeguin, sa femme et ses belles-filles, 20 autres sous.

Dans les premières années du douzième siècle, Rainard, clerc d'Aubigné, prend l'habit, cède à l'abbé la moitié du revenu des moulins de Robert L'Aiguillon, et s'engage à payer 100 sous d'angevins si ce Robert s'y oppose. Un nommé Gauslin se reconnaît vassal de l'abbaye, et dépose 4 deniers sur l'autel.

Vers 1160, Hamelin, fils de Gautier de Sarcé, dispute à Saint-Vincent une partie du presbytère de Sarcé. L'évêque s'interpose et Hamelin renonce à toute prétention. Il en est de même de sa femme, de son fils, Raoul, et de sa fille Alexandrie. Renaud, son autre fils, est admis à prendre l'habit. Hardouin de Vaux conteste l'autre partie du presbytère. Les moines lui paient 25 sous, et il abandonne la partie.

On trouve au cartulaire dans le courant du onzième siècle Thibaud de Sarcé, Geoffroi le Mauvais, chevalier de Sarcé, Albert de Sarcé, André de Sarcé, Guibert de Sarcé, Robert de Sarcé ; vers 1113, Hubert, prêtre de Sarcé, et Gautier son frère ; vers 1138, Bolomer de Sarcé ; Renaud de Sarcé dans la seconde moitié du douzième siècle.

Les cens annuels perçus à Sarcé par l'abbaye, s'élèvent à 2 livres 13 sous de deniers.

Cfr. *Coulongé*, *Maule*.

SARGÉ
(1070-1102)

Dans les dernières années du onzième siècle, Roger, chevalier, vassal d'Herbrand, est inhumé au cimetière de l'abbaye, et sa femme et ses enfants donnent aux moines une part de censive à Sargé tenue d'Aubri de Milesse, et leur vendent, pour 18 sous, en présence de Richelde, femme d'Herbrand, l'autre part de cette censive. Aubri reçoit les ventes dans sa maison de Milesse, en présence de Gui de Maule et d'Aubri de Tucé.

Peu après, Gosselin, fils de Girard le Maçon, cède pour le salut de l'âme de son père, une autre censive à Sargé. Après maintes difficultés, il choisit des censeurs dont les noms sont inscrits à la bibliothèque de l'abbaye.

Etienne, fils de Gosbert le Voyer, vend pour 38 sous, l'ouche d'Hildeoud, à Sargé, du consentement de son seigneur, Etienne, fils de Gautier le Mesureur, qui reçoit 7 sous de deniers.

SCEAUX
ÉGLISE DE SAINT-GERMAIN
SAINT-CRESPIN
(1050-1103)

Vers 1050, Bouchard de Théligny, aïeul d'Hubert de Théligny, donne à l'église Saint-Germain de Sceaux et à ses serviteurs, pour le salut de son âme et de celles de ses parents, une terre voisine de l'église, et le pré Saint-Germain. Bouchard relève d'Herbert de Sceaux qui ratifie la donation. Il en est de même d'Hugue de Genne et d'Avesgaud de Connerré, aux fiefs desquels la terre est située.

Les maçons commencent à bâtir l'œuvre de pierre de l'église jusque-là construite en vil bois. L'abbaye ne possède pas encore cette église quand Gautier Manchot cède à Saint-Germain et au desservant de l'autel, une terre dont il confirmera plus tard la possession à Saint-Vincent.

Vers 1060, Hubert le Clerc, fils de Constantin le Clerc de Sceaux, sur le point de prendre l'habit, concède à Sainte-Marie (de Tuffé) tout ce qu'il possède dans l'église de Sceaux : le presbytère, les offrandes de l'autel à l'exception des deux tiers du pain des fêtes de Pâques, de Noël et des Rogations, le tiers de la sépulture, les dîmes ecclésiastiques qu'il perçoit, les maisons qui entourent l'église, la vigne qui la joint, et la terre qui en dépend. Cette terre, jadis donnée à l'église par Bouchard de Théligny, est limitée par la voie qui mène à La Ferté, le sentier qui conduit au moulin des Coudraies, la terre et les prés d'Eude le Roux, et le ruisseau qui descend de la fontaine Saint-Germain à la rivière. Elle comprend les jardins et la prairie du desservant, et les moines l'augmentent de la vigne qui joint l'église, et y construisent leurs maisons d'habitation et le bourg de leurs hommes.

Le même Hubert le Clerc, du consentement de ses frères et sœur, Robert Langlais, Eude le Riche, et Eremburge, abandonne aussi le pré Saint-Germain antérieurement cédé par Bouchard de Théligny. La convention est faite à Tuffé, le jour de la Purification, et le don déposé sur l'autel Sainte-Marie en présence d'Eude de Sceaux, de son frère Renaud, d'Hubert de Théligny, d'Hugue de la Jaunière, de Raoul Choua, de Seinfroi de Sceaux et d'autres personnages.

Vers 1090, Hubert le Clerc prend l'habit et donne à Saint-Vincent l'ouche du Verger, toujours du consentement de ses frères et sœur.

Un peu plus tard, vers 1100, Eude, fils de Robert Langlais de Sceaux, neveu d'Hubert le Clerc, dispute aux moines la vigne du Verger et un pré et un bordage à Tangueule. Les moines lui abandonnent la vigne et le pré. Eude et son frère, Gilbert, leur cèdent en échange la moitié du bordage et du fief de Tangueule, la dîme du lieu, et un arpent de pré qu'ils livrent à Hamelin, dans les Vallées (1), du consentement de leur seigneur, Hugue de la Bruyère et de son fils Geoffroi. Ces derniers ratifient les dons faits par Eude le Riche en prenant l'habit, dons qui sont également approuvés par Eude, Barbotte, sa femme, et Payen son fils, en présence de Girard de la Bruyère, et de ses fils, Payen et Hugue, de Geoffroi de Saint-Jean, d'Eude de Sceaux, de Payen, son fils, d'Hubert de Théligny, de Baudouin de la Jaunière, de Jaguelin de Caresmus, de Dreux de Balazé, de Guérin et de Gautier de Mébouton, de Jean des Coudraies, de Sopard, et de Raoul des Aulnais.

Robert de Glatigny confirme de même les dons faits dans son fief par Eude le Riche, et l'abbé Rannulfe lui paie 6 sous en présence de Rotrou de Montfort, de Lucie (de Genne), sa femme, de Rotrou, son fils, de Dreux, fils de Nihard, de Patri et de Turgis de Mortrie, d'Hugue des Monts, d'Anger, fils de Hugue, d'Hugue de Vaux, et de Geoffroi de Saint-Jean.

Vers 1090, Hubert de Théligny, petit-fils de Bouchard, cède à Saint-Vincent en présence d'Eude de Sceaux, de Raoul Choua et d'Hugue de la Jaunière, les deux tiers de ses dîmes de Sceaux. Il en promet le dernier tiers à la mort de sa sœur, et donne aussi la terre de Queune et un broussil voisin que les moines convertiront en pâture. Le moine Hubert lui paie 5 sous, et lui devra, pour chaque arpent, 4 deniers de cens, c'est-à-dire 10 *nummi*, (2 deniers de cens pour le jardin et pour le pré sis sous la ville, et 2 deniers, pour l'ouche située au-delà de l'Huisne). Eude de Sceaux et Robert Langlais sont témoins de ces conventions.

A la mort de sa sœur inhumée par les moines, Hubert de Théligny donne à son intention une terre à Saint-Crespin, et la dîme qu'il perçoit dans la paroisse de Saint-Germain de Sceaux. Gautier, fils d'Amauri, vassal d'Hubert, dépose sur l'autel de Sainte-Marie de Tuffé, une autre terre et un pré, et Hugue de la Jaunière cède son héritage pour 17 sous, en présence de Robert Langlais, d'Eude, son frère, de Renaud, fils de Nivet, de Durand et d'Hermès, fils du moine Gautier.

Vers 1100, Gautier Bigot et Hubert de Sceaux, moines de Saint-Vincent, vont à Montmirail prier Guillaume, fils de Bouchard de Théligny, de confirmer à Saint-Germain les dons faits par son père, ce qu'il fait volontiers, ainsi que sa mère, Gersent, et ses frères, en présence d'Hugue Lepervier et de Bovon Mouchet. Les moines lui donnent 10 sous et l'associent à leurs prières.

Nous les voyons alors, pour acquérir sécurité, gravir successivement tous les degrés de l'échelle féodale. Guillaume de Théligny relève de Gui Usle Borde. L'abbé Rannulfe va trouver ce dernier dans sa maison, au château de Braiteau, où Gui ratifie les donations précédentes. Il

(1) C'est dans les Vallées que j'ai exhumé, en 1897, l'important *balneum* de la *villa* de Sceaux.

reçoit 10 sous, sa femme, Béatrix, alors enceinte, 2 sous, Jean, son fils aîné, 18 deniers, pour acheter des houseaux, Simon, son second fils, 6 deniers, chacun de ses autres enfants 2 deniers, en présence d'Aubri, fils de Dreux, d'Ogier, son frère, de Normand, fils de Bernard, de Raoul, fils de Fulbert, et de tous les habitants du château. Gui Usle Borde part pour Tuffé, et le lendemain, jour de la Purification, après l'évangile et le sermon de l'abbé Rannulfe, il dépose son acquiescement sur l'autel Sainte-Marie, au milieu d'une grande foule de peuple.

Ce Gui Usle Borde relève d'Haimon, chevalier, qui ratifie tous ces dons la veille de la Toussaint, dans la chambre de l'abbé ; enfin, le seigneur capital, Avesgaud de Connerré, et Britta, sa femme, déposent leur consentement sur l'autel Sainte-Marie de Tuffé le jour de l'Assomption, toujours après le sermon et l'évangile, au milieu d'une affluence que l'église peut à peine contenir. Avesgaud, entouré de ses chevaliers, Foulque de Saint-Michel, Geoffroi de l'Isle, Dreux, fils d'Avus, Fulbert de Courmannon, Gui de Courvalain, Gautier le Fou, Bernard le Voyer, Testaud et Eude, scelle la charte du signe de la croix avec Aubri, fils de Dreux, Renaud de Choet, Raoul, fils de Fulbert, et plusieurs autres, et profite de la circonstance pour transiger avec les moines au sujet de certaines difficultés suscitées par Hubert et par ses frères.

Encouragés par l'exemple, Niva ou Nivet, femme d'Herbert de Sceaux, et ses fils, Eude et Renaud, cèdent leur part des offrandes et de la sépulture de l'église, et le tiers de leurs dîmes. Niva y ajoute un pré, en présence d'Hubert de Théligny et d'Hugue de la Jaunière.

Eude de Sceaux, fils de Nivet, vend bientôt après pour 10 sous, au moine Hubert, les deux tiers des dîmes qu'il s'est réservées, puis il conteste la vente et dit qu'il les a mises en gage. Le moine Hamelin lui paie de nouveau 3 sous. Eude cède les dîmes contestées, du consentement de sa fille Domete et de son fils Payen, en présence d'Haimeri de Mébouton, d'Herbert de Théligny et de son fils Herbert, et comme il ne peut assurer au couvent la possession paisible d'une terre voisine du cimetière, il lui en donne une autre près de la maison de Godefroi.

Cet Eude de Sceaux tombe malade. Le moine Pierre le visite à ses derniers moments, et le mourant lui abandonne, du consentement de sa femme Helvise, de son fils, Payen, et de sa fille Domete, en présence de Jean de Saint-Aubin, son gendre, d'un prêtre nommé Vivien, d'Élinant Sentier, et d'un aveugle nommé Hugue le Clerc, la dîme de sa part des moulins de Couchetran.

Dans les dernières années du onzième siècle, Raoul Choua et Orieut, sa femme, donnent à Saint-Germain la moitié de leurs dîmes à Courtaimbœuf, la dîme d'une vigne à Couchetran, une ouche et une vigne près de la ville de Sceaux, et la dîme de leur terre, au fief d'Élinant Sentier. Raoul est associé aux prières de l'abbaye, à Tuffé, le jour de la Purification Notre-Dame. Geoffroi Choua cède, le même jour, le tiers de sa dîme de Sivervel et de ses dîmes de la paroisse Saint-Germain, et reçoit à Tuffé la même faveur, en présence d'Eude de Sceaux, d'Hubert de Théligny, d'Hugue de la Jaunière, de Raoul Choua, et de Seinfroi de Sceaux. Il abandonne à Saint-Vincent, en mourant, les deux autres tiers des mêmes dîmes, du consentement de son fils Renaud, qui devra le service féodal à Eude de Sceaux, seigneur du fief. En reconnaissance de ces dons, les moines portent à Tuffé le corps de Geoffroi, et l'enterrent honorablement au cimetière de Sainte-Marie.

Le même jour de la Purification, Hugue de la Jaunière et sa femme, Eremburge, cèdent à l'église Saint-Germain de Sceaux la moitié de leurs dîmes, et s'associent aux prières des moines à Tuffé, en présence d'Eude de Sceaux, de son frère Renaud, et de Seinfroi de Sceaux. Plus tard, après la mort de sa femme, Hugue de la Jaunière donne à la même église 4 sexterées de terre en présence de Robert Langlais et de son frère Eude, et, en mourant, la moitié de ses dîmes et sa terre du Feu, du consentement de ses fils, David et Baudouin. Ce Baudouin de la Jaunière lègue encore deux arpents de pré, et les moines l'associent comme Hugue, à leurs prières.

Jean le Boulanger, et Eude, son frère, donnent aussi leurs dîmes ; Pierre, fils d'Otran, dépose sur l'autel Saint-Germain, en présence d'Eude de Sceaux, celle d'une terre située sur le ruisseau de Queune et sur Borduit ; Hersent, femme de Garnier, cède son bien ; le fils de Josselin, le tiers d'une dîme ; Ernoul Lebrun, tout ce qu'il possède dans l'église, en présence de Geoffroi Choua, son vassal ; Foulque de la Chaussée, un tiers de sa dîme au fief de Gautier et de Baudouin de la Jaunière, un autre tiers à son décès, et sa femme, le dernier tiers à la mort de son fils. Geoffroi Hercebot cède de même sa dîme de la paroisse de Sceaux, et Engebaud, son fils, en ratifie le don après la mort de son père.

Notons des bienfaiteurs de moindre importance. Gautier Manchot confirme en mourant, du consentement de ses fils, Hermès et Durand, la possession d'une terre qu'il a donnée à Saint-Germain et au desservant de l'autel, à l'époque où les moines ne possédaient pas l'église. Hermès, son fils aîné, leur vend une partie de sa terre et s'en réserve le cens, en présence d'Eude de Sceaux, d'Hubert de Théligny, et de Dreux de Balazé. Durand, frère d'Hermès, conteste cette vente, reçoit un sextier de seigle, et ratifie la convention en présence de Baudouin de la Jaunière.

Lambert, dit Grillon, et sa femme, admis dans la confrérie, donnent au monastère la dîme de leur terre ; Renaud, fils de Florence, dispute, vers 1110, une prairie à Eude, moine de l'obédience de Sceaux, qui lui en cède la moitié ;

enfin Jaguelin de Caresmus échange avec Hubert, prieur de Sceaux, les deux tiers des dîmes de sa terre de Mébouton contre deux jeunes bœufs, et vend au moine Eude, en présence d'Eude de Sceaux et d'Hubert de Théligny, une terre voisine du moulin de Framenger.

Cfr. *Tuffé.*

SOUDAY
ÉGLISE DE SAINT-PIERRE
(1085-1130)

Vers 1090, Achard, repentant de ses fautes, donne à Saint-Vincent, pour le salut de son âme et de celles de ses parents, la part et les droits, contestés d'ailleurs, qu'il possède dans l'église de Saint-Pierre de Souday, c'est-à-dire, le casuel, le pain, le luminaire, la sépulture, les prémices, un verger près du chœur, les prés, les terres qui entourent l'église, une maison et un bordage. Il approuve la construction d'un moulin sur le Coitron, moulin dont il percevra le tiers de la mouture, et abandonne aux moines le meunier, la pêcherie du moulin et celle d'un homme sur le ruisseau. Les deniers provenant du tiers qu'il recevra seront consacrés à l'exploitation du moulin. Les porcs des moines et ceux du desservant paîtront dans les bois du seigneur, et le prieur et ses hommes y prendront le bois qui leur sera nécessaire, sans avoir le droit d'en vendre. Achard confirme la possession des biens acquis dans son fief, et renonce à percevoir aucun droit sur ces biens sous réserve du service qui lui est dû, mais la pauvreté qui l'étreint l'oblige à se réserver le tiers de la dîme du blé sur les terres qui n'appartiennent pas aux moines. Ces dons sont faits au château de Montmirail, dans la chambre de Guillaume Goet, en présence de ce dernier, de sa femme Eustache, de Rahier et d'Achard, fils du donateur, de Raoul, fils de Rotrou, de Geoffroi, fils du vicomte, et d'autres personnages de distinction. Achard reçoit un cheval et 60 sous ; sa femme, Gille, une tunique de Perse, et Pierre, autre fils d'Achard, approuve ces conventions en présence de Foulque de Montfort et d'Hugue de Courgenard.

Achard cède encore, du consentement de Gille, sa femme, et de ses enfants, Pierre, Rahier, Achard, Isabelle, Christe et Agnès, en présence de Guillaume Goet et de Guillaume (de Braiteau), fils du vicomte Geoffroi, la terre du desservant de Souday, nommé Herbert, 3 arpents de pré, et la dîme de la chasse de la paroisse. Les moines lui donnent encore un excellent cheval.

Autorisés par l'évêque Hildebert, ils concluent, vers la même date, un accord avec l'archidiacre de Saint-Julien, nommé Payen, au sujet des synodes des églises de l'abbaye. L'archidiacre percevra 3 sous, chaque année, à la Pentecôte, sur l'église de Souday.

Vers 1130, Pierre, fils aîné d'Achard, dispute injustement au monastère la voirie du bourg de Souday. Il reconnaît enfin ses torts et lui assure, du consentement de sa femme, Marie la Rousse, et de ses enfants, tout droit de voirie sur les maisons des moines et sur l'espace entouré par les fossés extérieurs du bourg. Il confirme ce don et reçoit 15 sous, en présence de Girard de Souday.

Rahier, autre fils d'Achard, ravit sept bœufs à l'obédience. Excommunié, il demande miséricorde, et comme il n'a pas de quoi rendre la valeur des bœufs, il donne à l'abbé Rannulfe une maison voisine de la terre de Varenday, droit de paisson dans ses bois pour les porcs du monastère, la moitié du pasnage utile aux vassaux du couvent, le pasnage de la terre qu'il a donnée, le bois nécessaire aux hommes de Souday et la dîme de sa chasse. Ce pourquoi il est relevé de l'excommunication au chapitre de Tuffé, le jour de l'Assomption Notre-Dame, en présence de Geoffroi de l'Isle et d'autres gens de qualité.

Salomon le Voyer, malade, cède la moitié de sa terre de Varenday. Il meurt dix-sept ans plus tard, assurant à sa fille Papine l'autre moitié de la terre, du consentement de sa femme, de ses enfants, et d'Aiga, femme de Payen de Mondoubleau, qui donne au mourant sa main à baiser. Eude Desrée dispute quelque temps après cette terre à l'abbaye. Le moine Dalmate lui paie 20 sous. Il abandonne tous ses droits sur Varenday en présence de ses fils, Hugue et Geudoin, et les moines l'associent à leurs prières.

Vers 1100, un Girbaud de Souday entre dans la confrérie, et donne pour le repos de son âme, la moitié de trois mesures de terre et la nue-propriété de tous ses biens pour être enterré par les moines, soit au cimetière de Saint-Vincent, soit au cimetière de Saint-Pierre de Souday. Frédéric, fils d'Osbert, son seigneur, ratifie ce don et s'en porte garant au château de Saint-Calais, en avril 1105. Il reçoit 6 sous du moine Dalmate ; sa femme, Suzanne, 12 deniers, et chacun de ses fils, 2 deniers, en présence de Simon, autre fils d'Osbert.

Dans les premières années du douzième siècle, Hugue de Lussault et son épouse Marie cèdent à Saint-Vincent le relèvement de l'autel qui fait partie de l'héritage de Marie ; mais Hugue qui s'est emparé d'un troupeau appartenant au monastère, est excommunié, lui et les siens. Marie, de concert avec sa mère Mathilde et avec son mari, confirme avant sa mort, le don du relèvement de l'autel, et tous trois sont absous par l'évêque Hildebert, de l'excommunication qu'ils avaient encourue. Les moines leur abandonnent le troupeau, qui vaut environ 10 livres. Cet accord est conclu entre Hugue et l'abbé Guillaume, ancien moine de Marmoutier, au chapitre de Saint-Calais, en présence de Gosbert, abbé dudit lieu, et de Silvestre de Saint-Calais. Les moines célèbrent décemment la sépulture de Marie, et donnent à un clerc nommé Payen, frère de son mari, un missel d'une valeur de 32 sous.

Hubert de Francheville, chevalier, conteste bientôt après

le don du relèvement de l'église de Souday. Les moines le citent dans la cour d'Orri de Saint-Calais, où il abandonne ses prétentions en présence de sa femme Mathilde, d'Orri de Saint-Calais, et de son fils Robert. Il reçoit 25 sous de l'abbé, qui s'assure ainsi son amitié.

On trouve au cartulaire, à la fin du onzième siècle, Hugue de Souday, Geoffroi de Souday, et Agathe, femme de Guillaume de Souday.

Cfr. *Mondoubleau*, *Tuffé*.

SOULIGNÉ-SOUS-BALLON
(1070-1130)

Vers 1080, un prêtre de Souligné, nommé Eude, vend à l'abbé Rannulfe, pour 14 sous, un cens de 14 deniers dont il investit au moyen d'un couteau, le célerier Geoffroi. Le marché est conclu à Souligné, près du chœur de l'église, en présence de Guillaume Chausselarge, du consentement de Gautier de Paluau, parent et seigneur du vendeur. Gontier, son suzerain, ratifie le contrat et confirme à Saint-Vincent les acquêts faits dans son fief. Il faut identifier ce Gontier avec un Gontier de Souligné qu'on rencontre souvent aux environs de Courcemont et de Mézières, et qui, vers la même date, donne à Saint-Vincent l'église de Villaines.

Alleaume de Paluau, *aliàs* Alleaume de Souligné, réclame injustement à l'abbé 3 sextiers de seigle, 22 deniers de garde et 22 deniers de cens pour les prés dont il est seigneur. Après de longues contestations, un accord intervient entre les parties, du consentement d'Hunaud, fils aîné d'Alleaume. Ce dernier se contente d'un cens de 12 deniers et de quelques cadeaux faits à ses enfants, Hunaud, Jean, Gautier, Christiane et Renoude, en présence de Payen de Souligné et d'Albert de Sarcé.

Dans les premières années du douzième siècle, Gautier, fils de Marie, et sa femme, Richilde, vendent au monastère un pré sis au-dessous du verger de Souligné. Les moines indemnisent successivement ses enfants, Jean, André, Rahier, Guiburge, Ermengarde et Eremburge. Alleaume de Paluau, frère de Richilde, confirme la vente, libère la terre, et reçoit trois lagenes de vin. Gautier de Paluau, Hugue, son fils, le prêtre Eude dont nous avons parlé, et Guillaume le Boulanger, ratifient ces conventions l'un après l'autre. Cependant, après la mort de Gautier de Paluau, Thierri, son gendre, et Richard, son fils bâtard, exigent certaines coutumes, c'est-à-dire 3 sextiers de seigle par an. Il y a plaid à Ballon dans la cour des demandeurs, où, après de longs démêlés, ils abandonnent ces coutumes aux moines en présence d'Élinant de Parigné, de Mathieu de Sourdon et de Payen de Souligné, et se contentent de trois « charités » annuelles rendables aux Rameaux, à la Pentecôte et à la Toussaint.

Gautier, fils de Marie, et sa femme vendent encore pour 6 sous, un cens de 8 deniers au fief de Gautier et d'Alleaume de Paluau, qui ratifient la vente. Gautier de Paluau et son fils Hugue, reçoivent 8 deniers, et Alleaume, 4, en présence de Simon et de Payen, tous deux clercs de Souligné.

Seinfroi, fils de Gautier de Mézières, dispute à Saint-Vincent un autre quartier de pré à Paluau, reçoit 18 sous des moines et dépose sur l'autel l'abandon de ses prétendus droits en présence d'Alleaume de Paluau.

Un bâtard de Paluau, nommé Garnier, vend pour 17 sous un pré sur lequel il perçoit 4 deniers de cens. Son fils, Gautier, approuve le marché, que Renaud de Paluau cautionne. Eude le clerc, vend de même, pour 18 sous, du consentement de son neveu, Gautier, un arpent de pré à Souligné, et renonce à tout droit sur deux autres arpents cédés à l'abbaye par Renaud de Paluau, son oncle, toujours avec le consentement de Gautier. Hugue, fils de Guiterne, abandonne aussi pour 18 sous, à Bernier, célerier du couvent, un pré sis à Souligné, dont les moines lui payaient 8 deniers de cens annuel. Eremburge, femme d'Hugue, Geoffroi et Eremburge, ses enfants, sont indemnisés. Gautier de Paluau et André de Laigle, cautionnent la convention.

A peu près à la même date, Payen de Souligné (frère du clerc Guérin), prend l'habit, et donne au monastère une dîme de la paroisse de Souligné acquise par lui de Rainard, de sa femme, Tescende, et de Simon, leur fils aîné. Après la mort de Rainard, Tescende et Simon contestent la donation et finissent par l'approuver, en présence d'un prêtre nommé Rainier et d'Engebaud de Souligné. Les autres enfants de Tescende, Etienne, Gautier et Hamelin, souscrivent aux volontés de leur père et reçoivent 18 deniers.

Le cartulaire nous apprend qu'à la fin du onzième siècle, Hamelin de Ballon cède à Saint-Vincent des dîmes au fief de Hugue de *Curte Ademii*. Ce dernier conteste la donation vers 1080, reçoit des moines 5 sous et une juste, et s'associe à leurs prières. S'agit-il du fief de Courtéan en Souligné-sous-Ballon, ou, comme l'a cru M. de Lestang, du fief de Courtoin à Nouans ?

A la même date, Hugue, fils d'Ingeler, réclame d'Hamelin de Ballon foi et hommage pour le fief d'Adam *de Curte Aeni*. Faut-il identifier *Curte Aeni* avec *Curte Ademii?* Hugue *de Curte Aeni* est gendre de Philippe de Biards. Il y a plaid sur la mouvance, puis transaction conclue entre les parties dans la maison de Fulbert de Reveillon, oncle d'Hugue. Hamelin de Ballon et ses héritiers relèveront d'Hugue *in amore*. Il en sera de même de Guinebaud, frère d'Hamelin, si Hamelin meurt sans enfants ; mais au cas où la succession d'Hamelin écherrait aux filles de Benoît, leurs maris relèveraient d'Hugue ou de ses héritiers à foi et hommage. D'ici là aucun hommage ne sera réclamé ni à Hamelin, ni à son frère.

Cfr. *Nouans*, *Villaines-sous-Lucé*, *Angleterre*.

SOULIGNÉ-SOUS-VALLON

ÉGLISE DE SAINT-RIGOMER

(1090-1120)

Dans les dernières années du onzième siècle, Gaudin de Malicorne donne à Saint-Vincent la moitié de l'église de Saint-Rigomer de Souligné avec une terre qu'un bœuf peut labourer en un jour.

Peu après, Hugue, neveu de Foulque fils d'Ausent, vend aux moines, pour 8 sous, du consentement de Béatrix, sa mère, en présence de Gautier des Arches, un cens de 12 deniers que Gui, fils d'Harengot, lui doit annuellement sur la terre de Bellefont ou de Bellefontaine. Le célerier Geoffroi attribue le revenu de ce cens à l'œuvre de l'église. S'agit-il de Bellefontaine à Souligné-sous-Vallon ?

THOIRÉ-SOUS-CONTENSOR

(1090-1114)

Guillaume, prévôt de Luercion, prend l'habit avec son fils Renaud, et donne à Saint-Vincent, vers 1092, la terre de Neuffontaines, les prés et la moitié de l'aire du moulin. Son suzerain, Robert de Bellême, ratifie le don de la moitié de la terre.

Les moines la possèdent sans trouble pendant 20 ans, mais en 1112, quand Robert de Bellême est fait prisonnier par le roi d'Angleterre, Robert, fils d'Asselin de Planches, conteste la possession de Neuffontaines. Après un long procès, les moines lui abandonnent hors part la moitié de la terre et deux arpents de pré. Ils gardent un arpent de pré, et le reste est partagé entre eux et Robert. Comme il s'agit d'un bien patrimonial, la cour de Saint-Rémi-du-Plain, décide que les moines tiendront de Robert en aumône, la moitié de la terre et les prés, et qu'il devra le service féodal pour la totalité du domaine.

Cfr. *Luercion*.

THOIRÉ-SUR-DINAN

ÉGLISE

(1080-1100)

Les églises de Flée et de Thoiré-sur-Dinan appartiennent à Geoffroi de Sonzay, du chef de sa femme, sœur de Lucie de Genne, femme de Rotrou de Montfort. Après le décès de Geoffroi, de sa femme et de son enfant, ces églises deviennent la propriété de Rotrou de Montfort et de Lucie, qui les donnent à Saint-Vincent le jour de la mort de leur fils Hugue, avec une terre à Culdebœuf. L'abbé Rannulfe assure au défunt le bienfait des prières de l'abbaye.

Guillaume d'Hauterive conteste le don des églises de Flée et de Thoiré, et transige avec les moines après de nombreuses procédures.

Cfr. *Flée*.

TRESSON

ÉGLISE

(572-1130)

La villa de Tresson, donnée à Saint-Vincent en 572 ou 573, par l'évêque Domnole, lors de la fondation du monastère, et tenue en bénéfice par un diacre nommé Abondant, est limitée jusqu'aux confins de Pruillé, s'il faut en croire M. l'abbé Voisin, par le ruisseau du Tresson qui se jette à Brives dans la rivière de Veuve.

Vers 1050 ou 1060, Eude de Noyen et Geoffroi Léon cèdent à l'abbaye ce qu'ils possèdent en fief et en domaine dans l'église de Tresson, c'est-à-dire la sépulture et les dîmes, du consentement de Dinan, de sa femme, fille d'Eude de Noyen, de la femme de Geoffroi, et de ses fils, dont l'aîné reçoit à cette occasion des souliers de cordouan. Eude ajoute à ces dîmes celle du moulin de Tresson. Élinant (1), qu'il faut identifier avec Dinan, ratifie la convention en présence du chanoine Gradulfe et de Gontier de Souligné, et Eude et Geoffroi confirment les ventes des dîmes cédées par leurs hommes dans la paroisse.

Peu après, Eude de Noyen regrette ce qu'il a donné et perçoit de force 3 deniers de tonlieu sur les sujets du monastère. L'abbé Rannulfe et le moine Pierre se transportent au château de Lucé, trouvent le seigneur dans la maison du chevalier Richer, et l'accusent de rapine. Il déplore sa faute, rend les deniers, et confirme à Saint-Vincent, en présence de Foulque de Montreuil, d'Hervé de Tresson et de Geoffroi Léon, la possession de la dîme du moulin de Tresson et celle du pasnage de ses bois.

Vers la même date, Geoffroi Léon et sa femme, Inguencin, vendent à Renaud, abbé de Saint-Vincent, une terre voisine du cimetière de Tresson, jadis propriété de Lambert Arrivat, les droits honorifiques qui en dépendent, la voirie, le ban, le feurre, le tonlieu, et un arpent de vigne situé sur le ruisseau voisin de l'église. Ils confirment, du consentement de leurs fils, Gervais et Hugue, sous réserve du service qui leur est dû, les dons et ventes faits dans leur fief, et reçoivent des moines 10 livres de deniers devant la porte de la motte du château de Lucé, en présence d'Hubert Espichel, de David Espichel, de Mainard d'Eporcé et de Josselin Malemouche.

Le vicomte Hubert confirme à Saint-Vincent, vers 1075, la possession de l'église de Tresson, située dans son fief.

Un nommé Pierre, cède au monastère, en prenant l'habit, la terre de *Roitoriis*, en Tresson. Longtemps après, Payen Léon conteste cette cession. Le moine Ernoul donne 5 sous à Payen, 12 deniers à sa femme Odeline, et 4 deniers à ses deux filles Hersent et Inguencin. Payen abandonne aussi-

(1) Vraisemblablement Élinant, fils d'Hugue de Sur Veuve.

tôt le service féodal qu'il réclame injustement sur cette terre.

Ce Pierre devient prieur de Saint-Vincent. Gillon, son frère, donne à l'abbaye toute la dîme qu'il possède dans la paroisse de Tresson, du consentement de sa femme et de son beau-père, nommé Jean. Il reçoit 2 sous, 3 mines de blé, et les moines l'associent à leurs prières.

Odierne, sœur de Pierre et de Gillon, cède aussi la terre de la Sevaudière à Tresson, pour le repos de l'âme de son fils Girard, victime d'un meurtre récent. Robert de Montaigu, frère de Girard, conteste cette cession au temps de l'abbé Rannulfe. A la prière de Gislibert, il reçoit 3 sous à Montmirail, dans la maison de Bovon Mouchet, en présence de Guiburge, femme de Bovon, et de Girbert de Gémages, et il abandonne toute prétention sur la Sevaudière.

Eude, fils de Guiterne, donne de même, pour le repos de son âme, tout ce qui lui appartient dans l'église de Tresson, et il approuve tous les acquêts que les moines y pourront faire ; Gautier Faultre, malade, cède la dîme qu'il perçoit entre Tresson et Montreuil. Geoffroi, son fils, conteste cette dîme. Les moines lui baillent un pré, et il leur abandonne en échange, du consentement de sa femme, Hameline, et de ses enfants, toutes ses dîmes de la paroisse. Ils s'engagent en retour à célébrer son anniversaire, celui de sa femme et ceux de ses père et mère.

Un religieux de Saint-Vincent, nommé Jarnogot, paie 3 sous à Gervais Léon, en présence de Payen Léon et d'Isembard de Tresson, pour qu'il concède aux moines une terre située dans son fief, à la Nonarderie, que son père leur a donnée, et pour qu'il ne leur tienne pas rigueur si Dreux, fils d'Elisabeth, qui doit à Gervais le service féodal, ne s'acquitte pas de son devoir. Gervais réclamera des moines le service, qu'ils lui rendront aussitôt.

Dreux, Lambert et Engebaud, fils d'Elisabeth de Tresson, donnent à Gautier Jéricho, prieur de Saint-Vincent, pour le salut de leurs âmes et de celles de leur mère et de leur frère Arnaud, tué par Lambert, une terre à Tresson, qu'ils ont acquise par vol et par faux témoignage. Ils déposent ce don sur l'autel Saint-Vincent en présence de Durand, d'Hubert, prêtres, et de Durand du Lude. Le moine Gautier remet à chacun d'eux 4 sous, 8 deniers. Ils sont associés aux prières de l'abbaye, et les cloches sont sonnées en l'honneur de leurs défunts.

Un des fils d'Elisabeth, Engebaud, achète d'Hugue, seigneur du château de Tennie, la terre d'Arthée sur Veuve sous réserve du service féodal. L'acte est fait au cellier de Saint-Vincent en présence de l'abbé Rannulfe, de Gautier, moine de Tresson, de Robert, frère du médecin Jean, de Lambert de Brulon et d'Hugue de Bouloire. Engebaud donne encore à Saint-Vincent le tiers de la dîme d'Arthée, qui appartient en partie à l'église Sainte-Marie de Villaine.

Eude, fils de Bencelin de Culdebœuf, cède, à peu près à la même date, le tiers de la dîme qu'il perçoit sur deux pièces de terre à Tresson, en présence du prêtre Raoul (1). Il reçoit 5 sous, sa femme, Mancelle, 15 deniers, et tous bénéficient des prières de l'abbaye. Geoffroi, fils d'Hugue, donne pour le repos de son âme, les dîmes de ses essarts de Tresson en présence de Guillaume de Tresson, de Philippe, prêtre de Tresson, et de Guérin de Courtemblay. Fromond Caule confirme aux moines le droit qu'il leur a cédé sur une pièce de terre, à Tresson, reçoit 20 sous de mansais en présence de Seinfroi de Sceaux, et participe, lui aussi, aux prières de la confrérie. Payen Léon, son seigneur, ratifie cette convention.

Citons encore quelques dons faits à l'obédience. Mellion de Noyen lui cède la pièce de terre de Gosselin Tortebarbe, qu'il tient à Tresson d'Eude de Noyen, avec toutes les coutumes qui en dépendent, du consentement d'Hamelin, de sa femme, Anne, et de Mainard, gendre de Mellion, dont la femme a reçu cette terre en dot. Tous sont associés aux prières du monastère.

Les moines vendent à Froger Le Gaigneur 3 arpents de terre à Pied de Bœuf, le pasnage et la coutume pour lesquels il leur devra 2 sous de cens annuel ; une autre pièce de terre et un pré pour lesquels il paiera 8 deniers de cens ; une autre terre inculte, dont il devra le cens proportionnellement à la tenance.

Vers 1090, l'abbé transige avec l'archidiacre de Saint-Julien, nommé Payen, au sujet des synodes des églises de Saint-Vincent, et lui permet de percevoir au synode de la Pentecôte, 3 sous sur l'église de Tresson.

Au temps du prieur Geoffroi, vers 1120, Bernard de la Tesardière cède à Saint-Vincent pour le repos de son âme, sa dîme de Meuleperdue, et la dépose sur l'autel en présence de l'abbé Guillaume de Bouère, de son neveu Barbot, de Geoffroi, moine de l'obédience de Tresson, et d'Aguis, fils de Bardoul du Merle.

A la même date, Gervais Coignard prend l'habit, et donne aux moines, du consentement d'Eude de la Besignière et de sa femme, sœur de Gervais, toutes les dîmes qu'il possède, savoir celles de Maillencol, de la vigne et du moulin de Verdelles, six sexterées à Paufils, et la terre et les prés de la Coignarderie, à Tresson. L'offrande est déposée sur l'autel en présence de l'abbé Guillaume de Bouère, d'Eude de Medemanche et de Martin de Bouère.

Cfr. *Noyen*.

TUFFÉ

ABBAYE (2)

ÉGLISE DE SAINTE-MARIE

CHAPELLE

(1012-1080)

Vers 1015, Hugue [Doubleau], fidèle du comte du Maine

(1) Peut-être le Raoul de Tresson de la charte 519.

(2) Cfr. sur l'ancienne abbaye de Tuffé (658 à 675) : G. Busson et

Hugue I, dans l'espoir d'obtenir le pardon de ses crimes prie le comte de confirmer certaine dotation qu'il a faite à l'église Notre-Dame, sise au bourg de Tuffé, sur le ruisseau de Chéronne, au fief du comte, et lui présente, à la prière d'Engebaud abbé (de la Couture) et de sa congrégation, un moine nommé Herment, bon, instruit et sagace, qu'il désire voir installer comme abbé par l'évêque Avesgaud et par le comte, pour vivre régulièrement à Tuffé tant que la chrétienté subsistera, y instruire ses disciples, et régir son troupeau. Hugue Doubleau donne aux moines toute la ville de Tuffé, l'église, la dîme, une chapelle qui lui appartient, le marché, une terre labourable à deux charrues dans la ville, deux moulins sur la Chéronne et sur l'Huisne, cinq arpents de pré sur la Chéronne, huit sur le ruisseau du Bignon, quatre arpents de vigne à Tuffé, trois à Montdoubleau, la paisson des porcs du domaine monacal, la terre de Giroie, un mesnil nommé la Ramée, avec cinq habitants, une terre à une charrue et le bois des Boubiers, au fief de Gautier, la terre d'Asselin, celle de Garnier, voisine du monastère, et un troisième moulin. Hugue, soucieux de la miséricorde divine, corrobore volontiers ces donations et maudit ceux qui y porteront atteinte. L'acte est signé du pape Benoît VII, du comte, de l'évêque Arnaud, d'Engebaud, abbé de la Couture, de Sesgualon, abbé de Saint-Laumer, de Genesius, abbé de Saint-Calais, de Durand, abbé de Sainte-Marie, de Guillaume, doyen du Mans, de Raoul, vicomte du Mans, d'Haimon de Château-du-Loir, et d'autres grands personnages.

Peu après, vers 1030, Hugue Doubleau sollicite d'Eude, comte de Chartres, la confirmation du testament qu'il a fait pour le salut de son âme et de celles de ses fils, Hugue l'Archidiacre, Eude et Hervé, à la prière de Fulbert, évêque de Chartres, en faveur de l'église Sainte-Marie de son château de Mondoubleau. Il cède cette église et ses clercs à l'abbaye de Tuffé qu'il a restituée dans son ancien état. Il veut que l'église de Mondoubleau soit un membre de cette abbaye, et que ses clercs ne relèvent d'aucun seigneur séculier, mais du seul abbé de Tuffé, qui disposera de leurs personnes, et recevra de chacun d'eux 10 sous, à mutation de clerc. Ce testament, fait au château de Mondoubleau par Herment, abbé de Tuffé, et signé des parties, est approuvé par le comte de Chartres, par le vicomte Geoffroi, et par d'importants seigneurs.

Eude Doubleau, fils d'Hugue, le fondateur, donne vingt ans plus tard, à l'église de Sainte-Marie de Tuffé, l'église de Saint-Marc (du Cor), l'autel, le presbytère, la ville, ses coutumes, la dîme de sa chasse et le mesnil d'Orgères. Son frère, Hugue, confirme la convention. Asselin le Riche, baron d'Eude, du consentement d'Hildesende, sœur d'Asselin, et de son mari, Roger, ajoute à ces dons une terre qui s'étend, devant l'église, jusqu'aux prés de la vallée, et, à gauche de l'église, plus loin que la fontaine Saint-Marc.

A. Ledru. *Actus pontificum Cenomannis in urbe degentium*, pp. 179-181, 193, 194, 203-206.

A la même date, Gausbert, citoyen du Mans, obéissant aux divins préceptes, cède, pour le repos de son âme et de celles de son père et de sa mère Augarde inhumée au monastère, à l'église Sainte-Marie de Tuffé, dont frère Sevin est abbé, son alleu de Buis et ses terres, bois, prés et moulin, sis au pays du Maine, sous réserve, pour lui, pour sa femme Adelaïde, et pour son fils Gausbert de la moitié de l'usufruit de ces terres. Après la mort des donateurs, les terres et le tiers du moulin, appartiendront au monastère de Tuffé, qui célébrera l'obit des bienfaiteurs. L'acte est passé dans la cour du Mans, présidée par le comte Geoffroi Martel, du vivant d'Herbert le jeune, et sous le règne du roi Henri.

Vers 1075, après la mort de ce Gausbert, son fils, Gausbert le jeune, ratifie le don fait par son père, et cède aux moines, du consentement de ses sœurs, Augarde, Ade et Eremburge, la moitié de l'alleu de Buis dont il a la jouissance. Il reçoit de Gosselin, abbé de Tuffé, dix livres de deniers, au Mans, en présence de l'évêque Arnaud, de Gui Ecorchevilain et d'autres dignitaires ecclésiastiques.

PRIEURÉ
ÉGLISE DE SAINTE-MARIE
CHAPELLE DE BEAUMONT
(1067-1185)

L'abbaye de Tuffé tombe en décadence quand, vers 1070, Hamelin de Langeais et sa femme Helvise, fille d'Eude, et petite-fille d'Hugue Doubleau enterré au cloître Saint-Vincent, donnent à l'abbaye de Saint-Vincent, à titre de prieuré, pour le salut de leurs âmes, de celles d'Hugue Doubleau le jeune, frère d'Helvise, de Gautier, d'Hersent, enfants d'Helvise, et d'Hildebert, aussi fils d'Helvise et de Payen, son premier mari, à la prière de l'évêque Arnaud, de Renaud, abbé de Saint-Vincent, et de leurs fidèles, le lieu de Sainte-Marie de Tuffé et ses dépendances, terres cultes et incultes, bois, vignes, prés, moulins, fours, fiefs de chevaliers, à condition que 6 moines, dont 3 prêtres, y célébreront le divin service. L'abbé de Saint-Vincent disposera de l'excédent de ressources. Les fondateurs lui cèdent de même l'église de Sainte-Marie de Mondoubleau, telle que l'ont possédée les anciens chanoines, et confirment les dons et ventes faits par leurs vassaux dans leur fief sous réserve du service féodal et de la garde du château de Mondoubleau. Hamelin de Langeais maudit ceux qui s'opposeront à sa volonté et reçoit de l'abbé Renaud cent livres de deniers mansais, Helvise, une livre d'or. L'acte, signé au chapitre de Saint-Julien du Mans par les plus grands seigneurs du pays, Dreux et Mathieu de Montoire, Foucher et Rainard de Mondoubleau, Sevin de Saint-Calais, Effroi de Chinon, Rahier d'Artins, est confirmé par l'évêque Arnaud en présence de Foucher de Bourgueil, le 3 des

calendes d'avril, sous le règne de Philippe, roi de France, l'année où Robert, fils de Guillaume, roi d'Angleterre, recouvre le comté du Maine (1073).

Hugue Doubleau, le jeune, frère d'Helvise, tombe malade, et confirme les dons précédents en présence de sa femme, de son fils Herbert et de deux prêtres nommés Avien et Sabin. Il meurt bientôt après, et les moines l'enterrent au cloître Saint-Vincent.

Guillaume, roi d'Angleterre, ratifie ces fondations dans sa chapelle de Bonneville, vers 1074, en présence d'Arnaud, évêque du Mans, et d'Hugue, évêque de Lisieux. Le comte Robert, fils du roi, les confirme dans la chapelle Saint-Michel, qui joint la cathédrale du Mans, en présence de l'évêque Arnaud. Il en est de même de Gervais de Château-du-Loir, de Raoul, archevêque de Tours, de Nihard Malemouche, d'autres grands personnages de la province, et de la comtesse Gersent, qui, à la prière de Geoffroi de Mayenne, approuve la donation d'Hamelin dans la chambre qu'elle occupe au palais (1).

Quelques années plus tard, Hildebert Payen, fils de Payen et d'Helvise, recouvre le fief de Mondoubleau et discute les fondations de sa mère. L'abbé Rannulfe lui paie 40 livres de deniers et un cheval de dix livres, et Hildebert lui cède les coutumes, le ban et les aides qu'il requiert injustement à Tuffé, en conservant le droit d'appeler, en cas de siège, les hommes de Tuffé à la défense de son château. Il reçoit encore cent sous des moines en présence d'Eude de Clinchamp, de Geoffroi Morin, d'Hugue le Noir de l'Isle, d'Herbert Forsené et de Gui de Courtalard.

L'abbaye consulte successivement les différents suzerains. Hugue de la Ferté, fils de Gosselin le Normand, ratifie, vers 1073, les dons faits à Tuffé par Hamelin de Langeais et par Helvise, et s'engage à les faire approuver par sa mère et par ses frères. Il promet à l'abbé Renaud de ne plus molester ses moines, et de n'exiger d'eux, ni de leurs sujets, ni impôts ni coutumes. Si quelque guerre survient entre Hugue de la Ferté et Hamelin de Langeais, Tuffé n'en souffrira ni dommage ni rapine. Si Tuffé tombe au pouvoir du seigneur de la Ferté, il ne sera point imposé, et Hugue lui promet, envers et contre tous, aide, conseil et protection. L'abbé lui paie 300 sous de deniers, un palefroi de cent sous, et le sire de la Ferté lui fournit 5 cautions en présence de Suard de Bouer.

Hugue de la Ferté vient lui-même à Tuffé, où il approuve, en présence d'Alard, fils de Geoffroi de Villarceau, d'Hugue de l'Isle, de Geoffroi et de Foulque, fils de ce dernier, et de Gautier Forsené, le don de l'église de Marcilly fait à Saint-Vincent par Hamelin Livaré.

Le 17 avril 1076, jour de la Mi-Carême, Bernard de la Ferté, frère de cet Hugue, vient à Tuffé avec 3 chevaliers, Bovon Mouchet, Framenger, et Guillaume Gaudic, et abandonne, à la prière de l'abbé Renaud, certaines prétentions que son frère avait émises et auxquelles il avait lui-même précédemment renoncé. Il promet secours aux moines contre tout envahisseur. Renaud lui fait remettre, par l'entremise de Normand, prévôt du lieu, 100 sous de deniers, au châtel de la Ferté, et Bernard approuve tous les acquêts faits dans son fief, sous réserve du service féodal, et offre pour cautions, Geoffroi de Villarceau, Girard Farcin, Rainard, et Gosselin le Maire.

Vers 1070, un certain Mainard, de Tuffé, excommunié pour forfaits commis contre l'église Sainte-Marie, l'évêque Arnaud et l'abbé Renaud, vient au Mans pour donner satisfaction à l'évêque et à l'abbé, et leur apporter son gage. Il obtient la rémission de ses fautes, et l'abbé lui donne en fief, en présence de l'évêque, tous les biens qu'il a usurpés. Mainard arrive à Tuffé le jour de l'Assomption, et se désiste, après l'évangile, de ses droits sur le monastère de Sainte-Marie et sur les terres dont il a hérité de ses oncles. Il dépose son offrande sur l'autel ; l'abbé l'associe, lui et sa femme, aux prières du couvent et lui paie 10 sous de deniers en présence d'Aubri, fils de Dreux, d'Eude de Nouans, et de Hugue de l'Isle. Longtemps après, Mainard plaide injustement contre l'abbé de Saint-Vincent dans la cour de l'évêque Arnaud, et perd définitivement sa cause.

Guillaume Goet et sa femme, à la prière de l'abbé Rannulfe, confirment, au château de Montmirail, la franchise de tous les biens acquis dans le fief de Château-du-Loir, à Tuffé et à Sarcé.

Ce Guillaume Goet vient à Braiteau ratifier le don de l'église de Dangeul fait à Saint-Vincent par Guillaume de Braiteau. Il part de là pour Tuffé, et dépose son consentement sur l'autel Sainte-Marie.

Les seigneurs voisins se montrent généreux envers le monastère. C'est à Tuffé, le jour de la Purification Notre-Dame, après un sermon de l'abbé Rannulfe, qu'Hubert, Robert Langlais, Eude le Riche et Eremburge, tous enfants de Constantin le Clerc de Sceaux, déposent sur l'autel Sainte-Marie de Tuffé l'offrande de l'église et des terres du prieuré de Sceaux. Le même jour de la Purification, et à la même église, Raoul Choua donne ses dîmes de Courtaimbeuf et de Couchetran, et ses terres situées près de la ville de Sceaux, et Geoffroi Choua cède le tiers de ses dîmes de la paroisse de Saint-Germain. L'abbé l'associe aux prières de l'abbaye. Plus tard Geoffroi laisse en mourant les deux autres tiers de ses dîmes, et les moines portent son corps à Tuffé et l'enterrent honorablement au cimetière de Sainte-Marie.

C'est encore le même jour, à Tuffé, qu'Hugue de la Jaunière donne à Saint-Germain de Sceaux la moitié de ses dîmes. La veille, à Braiteau, Gui Usleborde lui confirmait la

(1) Les chartes précédentes, inscrites sur un grand rouleau de parchemin conservé au trésor de l'abbaye, ont disparu, comme le *Premier Cartulaire*, vraisemblablement détruit, en 1793, dans l'incendie de la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés.

possession de tous les acquêts faits dans la paroisse de Sceaux, recevait 10 sous de l'abbé Rannulfe, et partait pour Tuffé pour y déposer, le jour de la Purification, sur l'autel Notre-Dame, après l'évangile et le sermon de l'abbé, son offrande et celle de ses fils.

Lambert le Gris de Sceaux, abandonne de même à Sainte-Marie la dîme de sa terre, et l'abbé Rannulfe l'admet dans la confrérie du couvent.

Dans les premières années du douzième siècle, Geoffroi de Loré cède à Sainte-Marie de Tuffé la moitié de l'église de la Chapelle-Saint-Rémy. La convention, faite à La Ferté, est ratifiée dans la cour d'Avezé par Simon de Ceton, suzerain de Geoffroi. Peu après, Albert, prieur de Tuffé, obtient à Neuvy le consentement d'Yves, fils de Simon de Ceton, en présence de Gervais Malemouche et d'Eude de Saint-Denis.

Mais Gautier Chesnel, seigneur dominant, conteste cette cession. Albert transige avec lui à La Ferté, et avec son fils, Guillaume Barbeleffe, à Ceton, en présence de Jean le Maire, de Tuffé.

Le même Geoffroi de Loré vend à Albert le Chauve (peut-être le prieur de Tuffé), ses dîmes et prémices de l'Alleu à Tuffé, en présence de Jean le Maire, de Guérin de l'Alleu, et d'autres personnages.

Vers la même date, Hugue de l'Isle et Hugue Timon prennent l'habit, et donnent à Sainte-Marie de Tuffé, l'église de Saint-Hilaire-le-Lierru. Bernard de la Ferté conteste d'abord la convention, puis investit à l'aide de ses gants, le jour de la Purification Notre-Dame, l'abbé Rannulfe de l'église de Saint-Hilaire.

Les moines commencent, vers 1100, à creuser leur étang de Tuffé. Hugue de la Ferté s'y oppose, reçoit quatre livres de deniers, et sur le conseil de ses barons, accorde la permission refusée. La convention conclue sur le pont de la Ferté est ratifiée au chapitre de Saint-Julien, en présence d'Hugue Desrée, de Geoffroi Morin et de l'évêque Hildebert. Bientôt Gervais, frère d'Hugue de la Ferté, suscite de nouvelles difficultés. Albert, prieur de Tuffé, lui paie 20 sous en présence de Geoffroi Morin, et Gervais, se désintéresse de l'étang.

Une terre et un verger, situés sur le ruisseau de Chéronne et propriétés de Geoffroi Morin, sont indispensables aux moines pour terminer leur étang. Geoffroi possède une place de maison à Tuffé, dans la cour du monastère, et une terre voisine du ruisseau acquise d'Etienne, gendre de Gilbert, prêtre de Tuffé. En échange de cette place de maison, de la superficie de l'étang et des terres adjacentes tenues de Geoffroi, les moines lui cèdent à perpétuité leur part du moulin Renaud, dont ils partageaient la propriété avec lui, un habergement en tête de l'étang, où demeure Gausbert Grandvillain, un verger, une terre joignant l'habergement, et une autre pièce de terre près du moulin de Foussard. La coutume oblige les hommes du prieuré qui vont moudre aux moulins des moines, d'attendre un jour et une nuit avant d'aller moudre au moulin de Renaud. S'ils vont ailleurs, le prieur restitue la mouture à Geoffroi dans la huitaine. L'abbé garde toute justice sur les hommes du prieuré. Rotrou de Montfort, sa femme, Lucie, son fils, Rotrou le jeune, Hugue Desrée et Hugue le Noir, sont témoins de ces conventions.

Mais Geoffroi échange encore avec les moines, contre la voirie de Tuffé, sa part du moulin Renaud, les terres qu'il possède autour de la chapelle de Beaumont, le verger voisin de l'étang et la place de maison dont il est parlé plus haut, et leur en garantit la paisible possession en présence de Guillaume Desrée, d'Hugue le Noir, de Guillaume de Merlet et de Rotrou de Montfort. Puis il prie l'abbé Guillaume de lui donner un fief, dont il lui rendra fidèlement le service et l'hommage. L'abbé défère à ses prières, lui attribue le fief de Gohier, deux places de maisons à Tuffé avec leurs coutumes, et un autre fief que les moines discutent à Guillaume de Villarceau. Si les moines perdent leur procès, Guillaume relèvera de Geoffroi, et Geoffroi relèvera des moines. Ce dernier rend de suite à l'abbé l'hommage qui lui est dû. Il est également convenu, en présence d'Herbert Forsené et d'autres témoins, que la terre occupée par l'étang au fief de Geoffroi Morin, ou au fief de Guillaume de Villarceau, sera libre de tout impôt. La convention est vérifiée au chapitre en présence d'Hugue le Noir.

D'autre part, Aubri, fils de Dreux, seigneur important, vend à Saint-Vincent la portion de l'étang qui joint le monastère Sainte-Marie. Cette portion appartient à sa femme, Eremburge. Il reçoit 20 sous de deniers, sa femme, 5 sous, et ses deux filles, 4 deniers chacune, en présence de Constantin de Courvalain et de Roscelin Espichel. Aubri suscite quelques difficultés au sujet des bois de Tuffé, établit un bornage au milieu des chênes, et dépose sa transaction le jour de Saint-Jean-Baptiste, sur l'autel Sainte-Marie de Tuffé en présence de Robert de Venele, d'Aubri, écuyer, de Gautier Forsené, de Geoffroi de Boubier et de Foulque, fils de Hugue de l'Isle.

Bourguignon, fils de Vital, clerc de Tuffé, se donne à l'abbaye avec la part qu'il possède dans les moulins de Tuffé. Dès qu'il sera suffisamment capable, l'abbé promet de lui trouver une église à desservir. Il dépose son offrande sur l'autel en présence d'Hugue d'Anthenaise et de Guérin, prêtre de Tuffé, et promet de procurer toute satisfaction à l'abbé au sujet de la violation récente du cimetière de la paroisse.

Hugue de Villechenour occupe injustement le bois de Boubier. Après un long procès, il abandonne ce bois aux moines, qui partagent avec lui des prés en litige dont ils lui laissent deux parts, en présence de Payen de Mondoubleau, de Rotrou de Montfort, d'Hugue Queu, d'Herbert Forsené,

de Geoffroi de l'Isle, de Geoffroi Morin, de Gui de Courvalain, et d'Hugue le Noir.

Rahier, fils d'Achard de Souday, vole sept bœufs au prieuré de Souday. Frappé d'excommunication, il indemnise les moines, et reçoit l'absolution au chapitre de Tuffé le jour de l'Assomption, en présence de Geoffroi de l'Isle et de Guillaume de Merlez.

En 1106, l'évêque Hildebert confirme à Saint-Vincent la possession de l'église de Tuffé, sous réserve des droits épiscopaux et synodaux qu'il y perçoit. Cette église est dite la première des églises de l'abbaye.

Vers 1170, l'héritier d'une antique famille de Tuffé, Hugue, fils de Guillaume Morin, cède aux moines la voirie de Tuffé qu'avait possédée par droit héréditaire son cousin, Geoffroi Morin, avec une maison et des places situées devant la porte du monastère. Il en investit l'abbé Robert au moyen du livre de la règle, et dépose son offrande sur l'autel des saints martyrs en présence de Geoffroi Morin, de Gui de Saint-Michel, de Patri Furibond, de Payen, de Guérin et d'Olivier de Guéramé, de Philippe de Baigneux, de Bernier de la Forêt, d'Eude de Beaufay, et de beaucoup d'autres.

On voit, vers la même date, Patri Furibond émettre de singulières prétentions et réclamer des moines une rente annuelle de blé à Noël et une selle et un bouclier à Pâques. Il dit qu'en échange d'une terre et d'une aire située devant la porte de l'église de Tuffé, que les moines possédaient en commun avec son père et qu'ils lui avaient cédée, son père leur avait permis de construire un four à Mézières, et s'était engagé à payer ces rentes. Après de longues contestations, Patri s'accorde avec l'abbé Robert, et ratifie les fondations faites à Saint-Cher par Hugue de Congé.

On trouve encore au cartulaire, au commencement du douzième siècle : Aubri de Tuffé, Benoît, domestique de Tuffé, Etienne de Tuffé, Foulque de Tuffé, Gautier de Tuffé, Guérin, prêtre de Tuffé, Herbert, fils de Gautier Lasne de Tuffé, Osbert de Tuffé, Payen de Tuffé (peut-être Payen, neveu du prêtre Gilbert de Tuffé), Robert Lefebvre de Tuffé, *Ruillius* de Tuffé, et Vital, clerc de Tuffé.

Cfr. *Chapelle-Saint-Rémy (La), Marcilly, Mézières-sous-Ballon, Mondoubleau, Saint-Hilaire-le-Lierru, Saint-Marc-de-Cor, Sceaux, Souday.*

VER

ÉGLISE

(1080-1106)

Vers 1090, Hugue, fils d'Anger, cède à Saint-Vincent tout ce qu'il possède dans l'église de Ver, c'est-à-dire la moitié de l'église, le cimetière, les maisons qui y sont construites, et le presbytère. Il prie sa femme et ses enfants d'assurer à l'abbaye la libre possession de ces biens, ou de lui donner en échange, des biens d'une valeur équivalente. Il abandonne en outre sa perrière du Luat, où les moines trouveront la pierre nécessaire à leurs constructions, et la moitié de ses moulins, mais seulement après la mort de sa femme Mabile, et de son fils Simon. L'acte est fait à Ballon, où le donateur prend l'habit, en présence de Rotrou, de Payen de Reveillon, et des serviteurs de l'abbé Rannulfe.

Hugue meurt bientôt après, et, le jour de son enterrement, Mabile, et ses fils, Simon et Unger, ratifient ces conventions et le don de la dîme de certains moulins, jadis cédés par leur père (1).

Un peu plus tard, Robert de Bellême confirme à Saint-Vincent la possession de la moitié de l'église de Ver et de la partie du cimetière cédée par Hugue fils d'Anger.

En 1106, l'évêque Hildebert lui confirme de même la possession de l'église, sous réserve des droits épiscopaux, synodaux, et autres qu'il y perçoit.

On trouve au château de l'Isle près Brûlon, à la fin du onzième siècle, un Lambert de Ver qui semble appartenir au Ver de la paroisse de Brûlon.

VEZOT

ÉGLISE

(1070-1185)

Vers 1070, Algus, femme de Dreux, donne à Saint-Vincent une terre à Cochardri, dans la paroisse de Saosnes, un champ à Congé, et un pré et deux ouches de terre à Vezot. Les moines l'associent à leurs prières et promettent de l'enterrer au monastère, auquel elle a promis son bien. Herbert, fils de Hugue, au fief duquel elle appartient, confirme sa donation, qu'elle dépose pieusement sur l'autel de Saint-Vincent.

Normand, du consentement de ses deux fils, Eude et Robert, cède au monastère l'église et la terre de Vezot. Roger de Montgommery, Mabile de Bellême, sa femme, Rotrou et ses fils, Hugue Chapel et Guérin le Breton, ratifient cette cession au château de Bellême, le 25 août 1076, en présence d'Hugue de Neufchâtel et de nombreux témoins.

On trouve au cartulaire un Geoffroi de Vezot, qui possède, en 1096, une maison au château de Sainte-Suzanne, et, au milieu du douzième siècle, un Guillaume de Vezot témoin d'un don de Thibaud Tragin à l'abbaye.

Cfr. *Saosnes.*

VILLAINES-SOUS-LUCÉ

ÉGLISE DE SAINTE-MARIE

(1080-1125)

Gontier de Souligné donne à Saint-Vincent, vers 1090, pour le repos de l'âme de ses parents et spécialement de son frère, Jean de la Guerche, et de ses neveux, Herbert et

(1) Guillaume de Montrahier ne semble pas avoir cédé l'église de Ver à l'abbaye. Comparer la charte n° 628 à la charte n° 630, qui mentionne le don de Hugue fils d'Anger.

Gui, l'église de Sainte-Marie de Villaines et ses appartenances et dépendances, mais comme il est fort gêné, il accepte 60 sous des moines et garde l'usufruit de la moitié des biens qu'il a donnés. Durand, son vassal, qui détient une fraction des terres de l'église, devient vassal du couvent et cède le tiers de ce qu'il possède à l'abbaye avec sa maison et son verger. Les religieux l'associent à leurs prières. Adeline garde l'usufruit d'une partie de la dîme.

Ce Gontier, de concert avec ses neveux, dépose son offrande sur l'autel en présence de sa femme Domete, de Naalent, femme de Jean, fils de Dreux, de Guillaume de Serant, d'Hamelin de Montbizot et de Guiterne de Combres. La charte, scellée par Herbert de la Guerche, est confirmée par les parties au chapitre Saint-Vincent, en présence de Guillaume Riboul, de Guiscelin de Vaux, d'Eude de Nouans et de Mainard de la Milesse.

Le même jour, Robert Clericeau, fils de Durand, conteste le don fait par son père, et prétend tenir en fief le tiers de l'église et les terres de l'autel. Gontier de Souligné et Herbert de la Guerche protestent du contraire. Ils affirment que Robert est leur collibert, et ce dernier subjugué, abandonne toute prétention sur l'église et sur la dîme d'Adeline dont il investit l'abbé au moyen d'une baguette qu'il tient en main. Il obtient le bénéfice des prières de l'abbaye et lui jure fidélité. A la prière de Gontier et d'Herbert, l'abbé promet de lui laisser, dès qu'il aura reçu la prêtrise, la jouissance du tiers de l'église et de la terre de l'autel. Enfin, Durand et son fils Robert sollicitent une charte d'affranchissement que l'abbé leur octroie, du consentement de Gontier et d'Herbert. Les bienfaits du père et du fils sont confirmés en 1098 par leur suzerain, Adam de la Motte, en son Château du Loir, en présence d'un prêtre nommé Henri, d'Albert de Thouars et de Mainard de Pontvalain.

Mais Petit de Roches s'empare de l'église de Villaines et dit qu'Herbert de la Guerche, frère de sa femme, la lui a donnée en dot. Après de longues procédures, une transaction intervient entre les parties dans la chapelle épiscopale. Herbert de la Guerche assure à Petit les fiefs des chevaliers de la paroisse de Villaines. L'abbaye garde l'église, le presbytère, le cimetière, les terres de l'autel, celles de Durand, et la dîme d'Adeline, et Petit reçoit 20 sous de l'abbé Rannulfe en présence de l'évêque Hildebert.

Il revient bientôt à la charge et fait mine de s'emparer du presbytère, du cimetière, des terres de l'autel, de celle de Durand et de la dîme d'Adeline. L'abbé le rencontre à Saint-Sénard, dans la maison de Gautier de Courbeton, où il renonce à ses droits prétendus, et Rannulfe l'associe lui, ses deux femmes, Payen, son fils aîné et ses autres enfants, aux prières du monastère, au moyen de son bâton pastoral.

Herbert, vraisemblablement fils de Petit et de la sœur d'Herbert [de la Guerche], reçoit à cette occasion 2 sous, en présence de Thibaud de Vancé, de Geoffroi de Saint-Jean et de Jean, fils de Gautier de Courbeton, et confirme les conventions précédentes, au château de la Chartre, en présence de nombreux témoins.

A peu près à la même date, Engebaud, fils d'Elisabeth de Tresson, acquiert d'Hugue, seigneur du château de Tennie, la terre d'Arthée-sur-Veuve qui doit hommage à Tennie. Le contrat est fait au cellier du monastère, en présence de Robert, frère de Jean le Médecin, de Lambert de Brûlon, de Guérin de Loué et d'Hugue de Bouloire. La dîme de cette terre appartient à l'église de Sainte-Marie de Villaines et à Engebaud, qui en cède le tiers à l'abbaye.

A l'occasion de la prise d'habit d'un certain Bencelin, Hersent, sa femme, Herbert Guenes, son fils aîné, et ses autres fils, confirment la possession des biens acquis dans leur fief et le droit de prendre dans leur forêt, à Villaines et à Varencières, le bois nécessaire au chauffage des moines, à leurs constructions et à leurs églises. Gervais de Château-du-Loir, Dreux de Courtiran, Gauslin de Semur et presque tous les chevaliers de Château-du-Loir, sont témoins de ces conventions.

C'est peut-être cette Hersent et ses fils, Ernaud et Froger, qui vendent à l'abbaye un cens de 12 deniers, dû par les moines à Varencières, et dont Ernaud rendra le devoir féodal.

Au commencement du douzième siècle, un prêtre nommé Robert, bâtit sa maison près de l'église de Villaines, au fief et contre le gré des moines. Après de longues procédures, les parties transigent dans la cour de l'évêque Hildebert. Robert donne sa maison, et en garde l'usufruit. Il entrera dans la congrégation avec son bien, dès qu'il aura la capacité nécessaire. S'il meurt en habit de clerc, les moines l'enseveliront honorablement comme leur frère. Il est associé d'ici là aux prières de l'abbaye. Dreux, frère de Robert, confirme cette convention, et Robert promet l'approbation de ses autres parents, en présence de Gervais Passavant, d'Etienne de Lucé et du prêtre Landri.

Un peu plus tard, Dreux de Villaines conteste la terre de Bourdigné dans la cour de l'évêque Hildebert. On voit figurer au tribunal le doyen Payen, le chantre Robert, Hugue l'archidiacre, Gosbert de Mayet. L'abbaye est défendue par son abbé et par son prieur, nommés tous deux Guillaume. La cour considérant la longue et paisible possession prouvée par les moines, les confirme dans tous leurs droits sur la terre de Bordigné.

Cfr. *Lucé (Le Grand)*, *Souligné-sous-Ballon*.

YVRÉ-L'ÉVÊQUE
(1067-1071)

Arnaud, évêque du Mans, du consentement de ses fidèles, donne à Saint-Vincent le fief que tient de lui Gui Ecorchevilain, tant en terres qu'en censive, et l'usage de son bois

de Montsort. Cet usage est limité à la charge portée par quatre ânes, deux fois en un jour. Quand Arnaud part pour Rome, le 6 mars 1071, il confirme sur la voie de Saint-Calais, au-delà de Pontlieue, les bienfaits de l'évêque Gervais, son prédécesseur, et ceux de Gui Ecorchevilain. Il insiste sur le droit qu'il accorde de prendre dans sa forêt de Montsort, le bois nécessaire au chauffage et aux besoins des moines. Nombre de chanoines et de dignitaires ecclésiastiques, parmi lesquels Herbert, fils de Jean de la Guerche, Gui Ecorchevilain et Ribaud de Loudon, témoignent de ces concessions.

Le bois de Montsort appartient à la paroisse d'Yvré-l'Évêque.

Cfr. *Mans [Le]* (1).

ANGLETERRE

ABERGAVENNY

ÉGLISES

CHAPELLE CASTRALE

(1087-1118)

Vers 1090, Hamelin, homme noble et prudent, né au château de Ballon au pays du Maine, comblé d'honneurs et de présents par le roi Guillaume [le Roux] fils du très illustre Guillaume [le Bâtard], roi d'Angleterre, prie l'abbé de Saint-Vincent de donner l'habit, pour l'amour de lui, à l'un de ses chevaliers, nommé Hubert. L'abbé défère à son désir, associe Hamelin, sa femme, ses fils, et Eude de Tyron, son chevalier, aux prières de l'abbaye, et le seigneur reconnaissant, cède à Saint-Vincent la chapelle du château de *Bergevenis* que lui a donné le glorieux roi Guillaume, tout ce qui appartient ou appartiendra à l'église dans ce château ou dans ses environs, une terre pour construire une église plus importante, qui sera desservie par les moines, une autre terre pour bâtir des maisons, établir des jardins, des vergers, des vignes et toutes les installations nécessaires au couvent, un bourg, un four, un cours d'eau sur lequel les religieux bâtiront un moulin, et tout droit de pêcherie pour les sujets du monastère. Il donne encore une autre église avec ses appartenances, une terre labourable à dix charrues, et les dîmes dont il est ou sera seigneur. Hamelin comparaît au chapitre, dépose sur l'autel l'offrande des biens qu'il a reçus du roi d'Angleterre, dont il garantit la ratification, et engage ses chevaliers à offrir à Saint-Vincent toutes les dîmes qu'ils possèdent.

Vingt ans plus tard, Hamelin de Ballon dispose de nouveau des biens dont l'ont gratifié ses seigneurs, Guillaume et Henri I, rois d'Angleterre. Il donne à Saint-Vincent, les dîmes de Coedowen qui lui appartiennent encore, et celles qu'il a cédées ou pourra céder, son château de *Berguevenis*, l'église et la chapelle du château, une place où les moines établiront un bourg dont ils percevront les coutumes, à l'exception du tonlieu du jour du marché, une terre labourable à une charrue, une pêcherie, l'église d'Ellen, une partie de sa forêt, les dîmes de son miel, des cuirs de sa chasse et du pasnage de ses porcs, le tout au pays de Galles. En Angleterre : l'église de Buckland, et ses dîmes, y compris celles des fromages et des prémices, la terre du prêtre qui la dessert, et l'église de Sutton, avec ses dîmes, ses prémices et le domaine du desservant. Ce prêtre gardera l'usufruit de l'église pendant sa vie.

Bergevenis, *Berguevenis* doit être identifié avec Abergavenny au comté de Monmouth.

AUST

ÉGLISE

(1100-1118)

Dans les premières années du douzième siècle, Guinebaud, frère d'Hamelin de Ballon, donne à Saint-Vincent pour le repos des âmes de son père, de sa mère et de ses prédécesseurs, l'église de Tortworth, l'église et les dîmes d'Aust (*Augusta*), celles de Codrington et de *Pedicovia*, et ses autres dîmes au pays de Galles.

Augusta doit être identifié avec Aust au comté de Gloucester.

BUCKLAND

ÉGLISE

(1100-1118)

Hamelin de Ballon cède à Saint-Vincent, vers 1110, l'église de *Capreolo*, en Angleterre, avec les dîmes qui lui appartiennent, celles des fromages et des prémices, et la terre du prêtre qui la dessert.

Capreolo doit être identifié avec Buckland au comté de Brecon.

COEDOWEN

(1100-1118)

Le même Hamelin de Ballon abandonne à Saint-Vincent au pays de Galles, les dîmes de *Wennescoit*, qui lui sont propres, et celles qu'il a cédées ou pourra céder.

Wennescoit doit être identifié avec Coedowen au comté de Brecon.

CODRINGTON

(1100-1118)

Dans les premières années du douzième siècle, Guinebaud, frère d'Hamelin de Ballon, cède à Saint-Vincent

(1) Le « plan de l'abbaye de Saint-Vincent », reproduit en tête de notre cartulaire d'après un dessin de la collection Gaignières, appartient au département des Estampes de la Bibliothèque nationale. (Topographie de la France. Sarthe, arrondissement du Mans.) Album coté V a 194.

pour le repos de l'âme de ses prédécesseurs, l'église de Tortworth, l'église et les dîmes d'Aust, les dîmes de *Godriton* et de *Pedicovia*, et ses autres dîmes au pays de Galles.

Il s'agit de Codrington au comté de Glocester. *Pedicovia* n'a pu être identifié.

ELLEN
ÉGLISE
(1100-1118)

Hamelin de Ballon donne à Saint-Vincent les dîmes de Coedowen, l'église et le château d'Abergavenny, l'église d'Ellen, une partie de sa forêt, les dîmes du miel, des cuirs de sa chasse et du pasnage de ses porcs, au pays de Galles, et les églises de Buckland et de Sutton en Angleterre.

Helena doit être identifié avec Ellen au comté de Brecon.

SUTTON IN ASHFIELD
ÉGLISE
(1100-1118)

Le même Hamelin de Ballon cède à Saint-Vincent les les dîmes de Coedowen, l'église et le château d'Abergavenny, l'église d'Ellen au pays de Galles ; en Angleterre, l'église de Buckland, l'église de *Sutona*, ses dîmes et prémices, et la terre du desservant, qui gardera l'usufruit de l'église pendant sa vie.

Sutona doit être identifié avec Sutton in Ashfield au comté de Nottingham.

TORTWORTH
ÉGLISE
(1100-1118)

Vers 1110, Guinebaud, frère d'Hamelin de Ballon, donne à Saint-Vincent pour le repos des âmes de son père, de sa mère et de ses prédécesseurs, l'église de *Torteoda*, l'église et les dîmes d'Aust, celles de Codrington, de *Pedicovia*, et ses autres dîmes au pays de Galles.

Torteoda doit être identifié avec Tortworth au comté de Glocester.

Cfr. *Souligné-sous-Ballon*.

Ces dons faits par Hamelin et par Guinebaud de Ballon au pays de Galles et en Angleterre, sont ratifiés, antérieurement à 1118, par Henri I, roi d'Angleterre, soucieux du repos des âmes du roi Guillaume [le Bâtard], son père, de la reine Mathilde [de Flandre], sa mère, du roi Guillaume [le Roux], son frère, et de tous ses prédécesseurs. Le roi garantit l'approbation de la reine Mathilde [d'Ecosse], sa femme, et de plusieurs de ses fidèles. L'acte est confirmé du signe de la croix par Henri, et scellé par lui, par la reine Mathilde, par Gaudri, chancelier du roi, par l'évêque Roger, par Guillaume Piperel, Robert Péché, Herluin, abbé de Glastonbury, Onfroi, Gaudri, fils de Roger de Courcelle, Guinebaud [de Ballon], Elisabeth, sa femme, Hamelin de Ballon, Agnès, sa femme, et Guillaume et Mathieu, ses fils.

Vte MENJOT D'ELBENNE.

CHARTULARIUM

ABBATIÆ

SANCTI VINCENTII

CENOMANENSIS

LIBER PRIMUS

I. — [INITIA ABBATIÆ SANCTI VINCENTII.] (1)

572.

Vir illuster alienigena beatus Domnolus, Cenomanice civitatis episcopus, natione nobilibus ex parentibus ortus, successorque beati Innocentis ejusdem urbis presulis, propter amorem Dei, patriam atque omnem possessionem suam relinquens, profectus est Romam limina beatorum apostolorum causa orationis visitaturus. Inde quoque remeans, ad Cenomanicam civitatem, domino ducente, pervenit. Ipsa ergo civitate et populo ipsius parrochie indigente pontifice et aliquo tempore absque episcopo vacante, predictum domnum Domnolum jam pontificem ordinatum, gratulanter in pontificatus ordine Domino inspirante susceperunt. Et principes ejusdem regionis atque sacerdotes sive clerici, vel nobiles omnes ipsius parrochie, cum deprecati sunt ut ipsam regendam susciperet civitatem, et clerum vel cunctum populum episcopali ordinatione et regimine ordinaret et regeret, sive Domino multipliciter lucraretur. Qui et hoc, invitus et a clero vel populo coactus, licet nolens, humiliter tamen suscepit officium, et non modicum eis omnibus cuncto tempore vite sue pontificale prebuit adminiculum. Hic ergo beatus Domnolus pontifex monasteriolum, in honore sanctorum martirum Christi Vincentii et Laurentii, juxta urbem constituit, et ad affectum usque perduxit. Ad dedicationem quippe ipsius monasterioli ecclesie beatum Germanum Parisiace civitatis episcopum insignem vocavit, et cum ejus consensu et deprecatione cleri ipsius civitatis et populi et cum consensu omnium suorum, de rebus Sancte Marie et Sanctorum martirum Gervasii et Prothasii, matris ejusdem civitatis ecclesie, jamdictum monasteriolum, quod suo opere et labore a fundamento edificaverat, dotavit. Et villas sui episcopii eidem ecclesie, quam in eodem monasterio una cum beato Germano predicto episcopo, sollemniter in honore predictorum martirum Vincentii et Laurentii kalendas novembris dedicaverat, dedit; et in ea caput beati Vincentii et magnam partem craticule, super quam beatus Laurentius assatus est, honorifice collocavit. Per cartarum vero testamenta, consentiente universo clero vel populo et domno Germano assensum prebente, villas Sancte Marie et Sancti Gervasii eidem, [sicut] dictum est, tradidit ecclesie, subscribente autem beato Germano ipsum testamentum, sive sacerdotibus et clericis ejusdem civitatis non paucis, sicut in eodem hactenus testamento continetur : id est villam Sancte Marie et Sancti Gervasii, Tricionem, cum agris, pratis, pascuis, silvis aquarumve decursibus et mancipiis, quam dudum Abundantius et Mallaricus diaconi per predicti episcopi beneficium tenebant, et villam Fraxneto quam Aper sacerdos in ejus beneficio habebat, et Bucezis villam sui episcopii cum omnibus ad se pertinentibus, quam Eutherius presbiter de beneficio sancti Domnoli habebat ; pari modo et pratum supra fluvium Sarte, una cum campo juxtaposito quem Abundantius a beato Domnolo jure beneficiario adipisci

(1) Les crochets indiquent que le titre de l'acte manque dans le manuscrit, et que nous l'avons rétabli.

meruit. Prefatus igitur Domnolus episcopus emit partem ville ex thesauro ecclesie sibi commisse; alia vero pars de suo episcopio erat. Hujus vocabulum est Canon, quam et per licenciam canonicorum suorum, monachis in ecclesia Sanctorum martirum Vincentii et Laurentii quam ipse a novo fundaverat regulariter degentibus, per suum testamentum dedit. Nam ut sub potestate ipsius urbis episcopi tam ipsi monachi, quam et ipse res in eorum tamen usu, disponente episcopo, futuris persisterent temporibus contradidit, sicut adhuc in ipso testamento traditionis inveniri potest. Has et alias villas que in predicto testamento inserte esse noscuntur insigniter prescripte tradidit ecclesie. Multi enim nobiles, tam in presenti quam in sequenti tempore, eorum hereditates predicte ecclesie Sanctorum Vincentii et Laurentii legaliter subjugaverunt. Ipsum autem monasteriolum subditum, cum omnibus ad illud pertinentibus, jamdictus sanctus Domnolus sue sedis ecclesie subjugavit, et suis successoribus ecclesiastico ordine pacifice ad regendum et gubernandum dimisit, atque perhennibus temporibus, matri civitatis ecclesie et pontificibus ibidem atque clericis Deo degentibus, habere futuris constituit temporibus.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vincent, ms. in-folio de 648 p., transcrit à la fin du XVIIe siècle, n° 5444, fonds latin de la Bibliothèque Nationale, p. 7 et 8.

Nous désignerons désormais ce manuscrit, base de notre publication, par la lettre A, suivie de l'indication de la page.

2. — [TESTAMENTUM DOMNOLI EPISCOPI PRO ABBATIA SANCTI VINCENTII.]

6 mars 573.

Venerabili ecclesie Cenomannice clero, Domnolus episcopus. Congruum nobis fuit, ut votum desiderabile in charitatis vestre noticiam poneremus, quia, si consensus vester desiderium cordis nostri et decreta annexuerit, credimus, nullius ullo umquam tempore contrarietate a nobis pariter firmata posse convelli.

Cum pro salute populi vel custodia civitatis, reliquias sanctorum martirum Vincentii et Laurentii intercedente presumptione ausi fuerimus deferre cum Dei adjutorio vel vestro eisdem locum (1) dignitatis ereximus in culmine, ita petimus, ut vestro pariter ditetur et munere; et si sensus vester nobis contulerit claritatem hanc, paginola donationis vestro quæsumus ut firmetur robore, ut per hanc paginolam donationis, quam Aunulfum diaconem perficere unanimiter rogavimus conscribendam, constat delegasse, nuncupata basilica habeat, teneat, possideat. Quicumque loci hujus dignitatem perceperit jure hereditario, perpetualiter sibimet vindicet possidendum. Si ullo unquam tempore, aut pontifex civitatis aut quelibet persona, a nobis donata vel tradita de dominatione basilice ipsius abstrahere voluerit, incurrat maledictionem pro benedictione, et domini nostri Jhesu Christi et Sancte Marie semper virginis et sanctorum apostolorum, vel omnium sanctorum, martirum, confessorum atque virginum, incurrat offensam; et voluntas nostra perpetuam, auxiliante Domino, capiat firmitatem. Hoc ergo inserendum rogavi, ut qui volontati mee obvius esse voluerit, maledictionem illam incurrat, quam Propheta in psalmo CVIII Jude cantavit, et presens pagina maneat inconvulsa, quam pro rei firmitate manu propria subscripsi, et dominis et fratribus meis muniendam rogavi. Actum in Cenomannica civitate, anno XI^mo regni domini nostri Chilperici regis, pridie nonas marcii.

Domnolus episcopus subscripsit; Germanus episcopus rogante clero subscripsit; Audoveus, Andegavorum episcopus, rogante sancto Domnolo subscripsit; Leodulfus presbyter; subscripsit Annulfus presbyter subscripsit; Leodoricus subscripsit; presbyter Dinannus subscripsit; Drautius presbyter subscripsit; Injuriosus presbyter subscripsit; Meterius presbyter subscripsit; Ceunus diaconus subscripsit; Romolus diaconus subscripsit; Dardus diaconus subscripsit; Sennovetus diaconus subscripsit; Nox diaconus subscripsit. (2)

Ms. A. p. 8 et 9.

3. — EXEMPLAR PRIVILEGII ET TRADICIONIS QUAM DOMNUS DOMNOLUS, DE VILLA TRICIONE ET DE FRAXINIDO, SIVE VILLULA NOMINE DE BUSC, ATQUE DE ALIIS VILLULIS SIVE REBUS AC TERRITORIIS SIVE SEDIS ÆCCLESIÆ IN DIE DECICATIONIS SÆPEDICTÆ SANCTI VINCENTII ÆCCLESIÆ AD IPSAM ÆCCLESIAM FECIT (3).

6 mars 573.

Domino venerabili æcclesiæ Cenomannice clero, Domnolus episcopus. Congruum nobis fuit, ut votum desiderabile

(1) Allusion à la situation topographique de l'abbaye, dédiée à saint Vincent et à saint Laurent. Assise en effet sur un coteau qui domine la ville, elle semble occuper une place d'honneur, par rapport aux autres édifices de la cité.

(2) Cette pièce, qui contient des passages altérés et difficilement compréhensibles, reçoit une vive lumière d'une charte, relative au même sujet, datée du même jour et de la même année. Ce nouvel acte, que nous publions sous le n° 3, diffère du précédent en ce qu'il comprend une énumération des domaines concédés à l'abbaye. Le texte présente des différences sensibles de rédaction.

(3) Ce privilège et les pièces suivantes, 4, 5, 7, 8, 9, 10, ont été publiés par Baluze au tome IV des *Miscellanea*, qui contient les *Gesta Aldrici* (Paris, 1680, p. 1-178.) Presque en même temps D. Mabillon et D. Luc d'Achery éditaient plusieurs de ces actes d'après un autre texte, celui des *Gesta pontificum Cenomannensium*, inséré au tome IV des *Vetera Analecta*, (Paris, 1675-1685.) Depuis lors, ces diplômes ont pris rang dans tous les grands recueils historiques consacrés aux origines mérovingiennes et carlovingiennes. Malheureusement les actes publiés jusqu'à ce jour ne sont que la reproduction fautive des éditions peu correctes de Mabillon et de Baluze.

in caritatis vestræ noticiam poneremus, quia, si consensus vester desiderium cordis nostri decreta adnecterit, (1) credimus nullius ullo umquam tempore contrarietate a nobis pariter firmata posse convelli.

Cum (2) pro salutem populi, vel custodiam civitatis, reliquias domni ac venerabilis sancti Vincentii martiris, intercedente præsumptione ausi fuerimus deferre, cum Dei adjutorio vel vestro, eidem loco (3) dignitatis ereximus in culmine, ita petimus ut (4) nostro pariter ditetur et munere ; et si sensus vester in nos contulerit claritatem, hanc paginolam donationes vestro quesumus ut firmetur robore.

Dono ergo in (5) ipsius domni Vincentii honorem, donatumque esse volumus villa cognominante Tricione, (6) quem Abundantius quondam visus est tenuisse, per loca designata ; de Confluentes usque Brivas defluit in Vidua usque termino Proliacense, subjungente ad se adjacentia Saturniacinse ; inde per via Saturniacinse pervenit ad Wacta, usque Campo Daulfo ; deinde a Broialo Censurio usque ad domum Mere ; inde ad Campum Locogiacinse pervenit ad ipso Tricione, cum id quicquid Mallaricus diaconus noster tempore vitæ suæ usu fructuario possidere videtur, cum agris, pratis, pascuis, silvis, aquis, aquarumve decursibus, cum mancipiis his nominibus Leudomado (7) cum uxore nomine Leudomalla et infantulum (8) Litomeri, Leudulfo, item Leudulfo Chariobaudi, Vinoflede (9), et Mogiane gregi equino, quem Allomeris intra termino ipso commanens custodire videtur ;

idemque et villa Fraxeneto (10), quem bonæ memoriæ Aper presbyter tenuit, cum Broialos Marcelliacensis (11), cum vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, cum accolas x commanentes (12) in rem æcclesiæ. Quicumque oportuni ad domum ipsam fuerint, quos per adsignatione Leudorico defensorem ecclesiæ perceperit possidendos, cum mancipiis his nominibus Launoveto, Fœdulo (13) cum uxore Taligia, Sesulfo, Castino (14) cum uxore Leudomalla, et filio Leudoghisilo, cum filia Childegunde, Pupa, cum filio suo Ppopulonio cum porcis, Leudomado, Mundofæda et Leudomanda (15) ; cumlibertos omnes prædicti (16) presbyteri. Pari modo et locello (17) ad Bucus, quem de Eutelio presbitero accepimus, cum mancipia (18) qui ibidem excolere videntur ; pratum intra Vivario, supra ripa Sartæ, secum (19) quem Abundantius vel auctores æcclesiæ visi sunt tenuisse ; Chyldigisilo puero cum armentum peccorum (20) quem ipse custodire videtur, et campo adjacentem admemorato prato (21), quem nostro opere fecimus ; Sescimundo (22) cum uxore sua Wiliare.

Hæc omnia quidem per hanc paginam donationes, quem Aunulfo diacono prefato unanimiter rogavimus conscribenda (23), constat delegasse, nuncupata basilica habeat, teneat, possideat. Quicumque loci ipsius dignitatem perceperit, jure hereditario perpetualiter sibimet vendicet possidendum. Si ullo (24) umquam tempore aut pontifex civitatum, aut quilibet persona, a nobis donata vel tradita de

Nous donnons ici le texte du privilège concédé par saint Domnole à l'abbaye de Saint-Vincent d'après la plus ancienne version qui nous soit parvenue, et en respectant toute la barbarie de cette rédaction. Il est inséré dans les *Gesta Aldrici*, manuscrit de la Bibliothèque municipale du Mans (nº 99), transcrit entre les années 996 et 1034, et composé par un contemporain de saint Aldric. Deux autres copies de cet acte, différant sensiblement entr'elles, existent encore, l'une au folio 90 des *Gesta pont. Cen.*, et l'autre au folio 31 (ms. 224 de la même bibliothèque.) De ces copies, celle-là est évidemment inspirée des *Gesta Aldrici*, tandis que celle-ci (folio 31) s'en éloigne sensiblement, et offre même de graves interpolations. L'importance exceptionnelle du privilège de saint Domnole si souvent reproduit, sans l'avoir jamais été d'une façon exacte, nous impose l'obligation de l'accompagner des variantes qui se lisent dans le texte des *Gesta pont. Cen.* au folio 31.

(1) Var. des *Gesta pont. Cen.* : adnectere se voluerit, credimus nullius ullo umquam.

(2) Var. : pro salute populi, vel custodia.

(3) Var. : eisdem locum dignitatis.

(4) Var. : ut vestro pariter ditetur et munere, et si consensus vester nobis contulerit claritatem, hanc paginolam donationis.

(5) Var. : Damus ergo ipsius domni Vincentii æcclesiæ, donatumque esse volumus villam cognominatam Tritionem, quam Habundantius quondam visus est tenuisse, per loca designata ; sicut Tritio usque Brivas defluit in Viduam et usque terminum Proliacensem, subjungente ad se adjacentia Saturniacense ; inde per viam Saturniacensem pervenit ad Waota usque Campum Daulfum ; deinde a Broialo Censurio usque ad domum Mere ; inde a Campo Locogiacensi pervenit ad ipsum Tritionem.

(6) Tresson, com. du canton de Bouloire, arr. de Saint-Calais (Sarthe). M. l'abbé Voisin, n'a pas craint d'identifier les noms propres de ce passage. Voici sa traduction, dont nous lui laissons la responsabilité :

« Nous donnons la villa surnommée Tresson (que naguère Habondance tenait en bénéfice) par les lieux ci-désignés : Selon que le » Tresson jusqu'à Brives s'écoule dans la Veuve, et jusqu'aux limites » de Pruillé, en y sous-joignant ce qui tient à Chartraigne, la ligne de » démarcation parvient près de la Gâte (Waeta) au camp d'Adolfe. » Ensuite des broussailles de Sirin (Broialo Censurio), elle s'étend » jusqu'à la maison de Mera, et d'autre part du camp de Locquenay » jusqu'au même ruisseau de Tresson. »

Plus loin, M. Voisin traduit Fraxenetum par la Frênaie et Broialos Marcellacienses par les Broussailles des Marcais.

Notes historiques sur le Bas Vendômois, Saint-Calais, 1855, p. 57 et 58.

(7) Var. : Leudomadum.

(8) Var. : et infantulam.

(9) Var. : Leudulfum, item Leudulfum Chariobaudum, Vinofrede et Mogiane. Damus etiam gregem æquinum, quem Allomeris intra terminos ipsos commanens.

(10) Var. : Fraxnetum.

(11) Var. : Broialos Marcelliacenses.

(12) Var. : in ea commanentes. Hæc omnia damus in rebus æcclesiæ et usu eorum quicumque oportuni ad domum ipsam serviendum fuerint, quos per adsignationem Leuderici defensoris vestræ æcclesiæ possidendos precipimus.

(13) Var. : Launovethum, Fœdulum.

(14) Var. : Sesulfum Cartinum.

(15) Var. : Childegunda, Pupa, cum filiis, Pupilonio cum porcis quos custodit, Leudomadum, Mundofœdam et Leudomandam

(16) Var. : jamdicti.

(17) Var. : locellum ad Buccus, quem de Eutherio. — D. Piolin a lu Buccus *(Hist. de l'Eglise du Mans*, I, 263,) et a proposé de traduire par Bouche l'Huisne. Les formes Bucus et Busc répondent surtout au mot bois et à ses dérivés.

(18) Var. : mancipiis.

(19) Var. : ripam Sartæ situm, quem Habundantius vel actores.

(20) Var. : Childigisilum puerulum, cum armento pecorum.

(21) Var. : campum adjacentem ad memoratum pratum.

(22) Var. : Sescimundum.

(23) Var. : Omnia per hanc paginam donationis, quam Aunulfo diacono unanimiter rogavimus conscribendam, volumus ut.

(24) Var. : Si vero ullo.

dominationem basilicæ ipsius abstrahere voluerit, induat (1) maledictionem pro benedictione, et domini nostri Jhesu Christi, vel omnium sanctorum martyrum incurrat offensa (2), et voluntas nostra perpetim, auxiliante Domino, capiat firmitatem, Ausuiliani legis indeta mentione (3).

Actum Cenomannis in civitate, anno XI° regnante (4), domni nostri Chilperici regis, pridie nonas marcias.

Domnolus peccator subscripsit, Germanus peccator, rogante clero Cenomannis, subscripsi; Dinamius peccator consensi et subscripsi; Drauscio (5) presbyter subscripsi; Injuriosus peccator subscripsi; Meterius, presbyter, consensum nostrum subscripsi; Populonius, presbyter, consensi et subscripsi; Alloveus, presbyter, consensum nostrum subscripsi; Setrius, peccator, consensi et subscripsi; Leudoneus presbyter subscripsi; Dawaredus presbyter consensum nostrum subscripsi. Frigimodus presbyter, Ursicinus diaconus consensum nostrum subscripsi; Ceusus, diaconus, consensum nostrum subscripsi; Romolus, diaconus consensi et subscripsi; Daddus, diaconus, consensum nostrum subscripsi; Noxus, diaconus subscripsi; Sennovechus, diaconus, consensi et subscripsi (6).

Gesta Aldrici, Ms. n° 99 de la bibliothèque du Mans, folios 10 verso et 11 recto.

4. — [CONCORDIA BETHÆ CUM MONASTERIO SANCTI VINCENTII].

12 Octobre 572.

Dum cognitum est quod Bethta, Deo sacrata, porcione aliqua in locella nuncupantis Soliaco, Mansione, villam Bariaco, seu et Briscino, quem filius suus Ermenfredus quondam moriens derelinquit, et ad ipsas legibus obvenit, per vindictionis titulum ad basilicam Sancti Vincentii Cenomannis civitate vindebit, et accipit exinde in precium, quod et bene complacuit atque convenit, hoc est, auri solidos probos, op[timo]s, atque pensentis numero ducentes. Qui veniens venerabilis frater Patvinus, prepositus de ipso monasterio, una cum vindictionem ipsa in privata conlatione ipsa protulit ad relegendum, dum inter se intenderent, (hi sunt Bertofridus, Dodo una cum conjuge sua Eudilane vel Bertolanda cum infantibus suis his nominibus, Ademaro et Johanne), cartha ambaginale ibidem presentabant, quam

(1) Var.: inducat.

(2) Var.: offensam.

(3) La phrase s'arrête à firmitatem dans les *Gesta pont. Cen.* Le dernier membre de phrase se lit ainsi dans le texte même des *Gesta Aldrici*: Aus uiliani legis indeta mentione. Baluze a donné pour leçon: aus Juliani legis indetamentionem. Ducange dans son *Glossaire* a reproduit ce passage, qui ne le satisfait pas, dit-il, et laisse à de plus habiles que lui le soin de l'expliquer. Henschel, le dernier éditeur du glossaire a restitué avec un rare bonheur: Aquiliani legis indeta mentione. On voit en effet d'après les formules de Marculfe, (lib. II. form. XVII), que certaines formes de contrats portaient le nom de stipulation Aquiléienne, clause qui donnait plus de poids à l'acte, d'après Jérôme Bignon, le premier éditeur des formules

Berta ad ipsos infantes suos fecerat, ubi habebat insertum dum advivebat, et in partes duos Leogisilo condam conjuge suo quam et sua tercia ad usu tenuerit, et post suum discessum ad jamdictos infantes suos tam illas duas partes quam et sua tercia in eorum reciperent dominatione. Dum inter se intenderent, mediantis bonis hominibus ad pacis concordiam visi sunt eos revocasse. Convenit inter ipsos quod illa quarta parte quam Ermenfredo quondam in Mansiones debitum erat, memorati infantes Bertofredo, Dodo una cum conjuge sua Eodilane vel Bertolanda contra venerabile fratre Patvino preposito vel ipso monasterio, quantumcumque ibidem habere videntur, omni tempore habeant evindicato, et reliquo vero tam in Soliaco quam in Bariaco seu et in Briscino quicquid Ermenfredo quondam obvenire debuit, vel quantum pro vindictionis titulum memorata Bethta sive jam Noberta admemorata basilica delegata contra ipsa Bertofredo ut Dodone una cum conjuge sua Eodilane, necnon et Ulberto Landane, tam terris, casis, mancipiis, domibus, ædificiis, accolabus, pratis, pascuis, vineis silvis, aquis, aquarumque decursibus, mobile et immobile, junctis et subjunctis, vel omni supraposito, quantumcunque in jamdicta locella Ermenfredo quondam habere debuerat, pars monasterii Sancti Vincentii vel ejus rectores contra ipsos homines superius nominatos equali lance dividere debent. Unde convenit, ut [t]res epistolas uno tempore conscriptas inter se fieri et accipere deberent, quod et ita fecerunt, ut nullus de ipsis contra pare suo de istas convenientias se remutare non posset; quod qui hoc facere præsumpserit, partem suam a pare suo amittat, et insuper fisco sociante auri libras X argenti pondo XX coactus exsolvat, et nec sic quod repetit vindicare non valeat. Et has epistolas, quas in invicem bona voluntate fecerunt, cum stipulatione intraposita firmas et inviolabiles omni tempore valeant perdurare. Actum Soliaco, in rem ipsa in anno XI regni domni Teoderici (7) gloriosi regis; quod fecit præsens mensis octobris dies XII.

Dodo subscripsit; S. Eodilane conjuge sua; Bertofredi S; S. Bertolandane germana eorum, qui hanc epistolam fieri rogaverunt; Derriccus, abbas, subscripsit; Beoraldus, in Dei nomine abbas, subscripsit; Aiglimannus subscripsit; Johannes subscripsit; Salico subscripsit; S. Cadolo Sidomanis (8) subscripsit; Bertholandus subscripsit; S. Witdoni; S. Turpaldo; Bavo subscripsit; Landulfus subscrip-

de Marculfe. — (*Marculfi......... formulæ*. Paris, 1613, p. 619, 620.)

(4) Var.: civitate anno XI, regni.

(5) Var.: Drautio.

(6) Cæunus, diaconus, consensum nostrum subscripsi; Romolus, diaconus, consensi et subscripsi; Datdus, diaconus, consensum nostrum subscripsi; Nox, diaconus, subscripsi; Sennovethus, diaconus, consensi et subscripsi; Teodulfus, peccator, consensi et subscripsi; Affar, presbiter consensi et subscripsi; Dorus, presbiter, consensum nostrum subscripsi.

(7) Il faut substituer: Chilperici.

(8) Bréquigny donne à tort pour leçon (p. 70.): Cendolo Sidonianis subscripsit, au lieu de: S. Cadolo Sidomanis. Ce dernier mot semble être le synonime de Cenomannis, indéclinable. *Diplomata, chartæ.*

sit; Odricus subscripsit; Caldobertus recognovi et subscripsi.

Gesta Aldrici, folios 56 verso et 57 recto.

5. — EXEMPLAR QUOD DOMNUS DOMNOLUS DE VILLA CANON PER CONSENSUM CANONICORUM SUORUM AD ECCLESIAM SANCTI VINCENTII FECIT, ANNO XX REGNI DOMNI NOSTRI CHILPERICI GLORIOSISSIMI REGIS, PRIDIE NONAS SEPTEMBRIS.

4 Septembre 581.

Ego Domnolus, in Christi nomine episcopus, cum evocassem domno et fratri meo Audoveo, episcopo Andecavæ (1) civitatis, visitare sanctis liminibus patroni pecculiaris mei Victori episcopi, immo et sollempnitatem ipsius celebrassem, cum consensu omnium fratrum meorum presbiterorum; quia ante tempus testamentum meum condidi, et in ipsum voluntatem meam adhuc non complevi, quod in eum conscriptum videtur (2), volo in omnibus conservetur, et hæc paginola plenam capiat opto robore (3).

Dono (4) basilicæ Sanctorum Vincentii et Laurentii, quem meo opere construxi et edificavi, pro salvationem civitatis et populi, conlocavi Coloneca cognominante Canonno (5) cum agris, pratis, pascuis silvis, aquis, aquarumve decursibus et mancipiola dua Waldardo (6) cum uxore sua vel infantibus eorum qui ibidem nunc commanere videntur, (7) ab hodierno die predictus abba antedicti loci ad stipendia fratrum nuncupante basilicæ faciat revocare (8), et tamen ut post meum, quando Deus jusserit, obitum, qui presens fuerit ordinatus de (9) loco prefato commemorationem meam annis singulis adimplere procuret. Ideo tibi, Niviarde diacone ac defensor (10) nostræ æcclesiæ, indico atque jubeo, ut hoc tua traditione sicuti nunc ad (11) ecclesia possidetur, cum omni soliditate vel adjacentia sua Leuso abbate (12) facias consignari. Hoc vero inserendum rogavi, ut, qui voluntati meæ obvius esse voluerit, maledictionem illam incurrat quam propheta in psalmo CIX decantavit (13), et presens pagina maneat inconvulsa, quam pro rei firmita (14) manu propria subscripsi, et domnis et fratribus meis minuendam *(sic)* rogavi.

(1) Ce précepte est reproduit dans les *Gesta pontificum Cenom.* (fol. 32,) avec de nombreuses variantes que nous allons indiquer successivement; domnum et fratrem meum Audoveum, episcopum Andegave civitatis, visitare sancta limina patroni speculiaris mei Victoris episcopi, immo et sollemnitatem ipsius celebrare.

(2) Var. des *Gesta pont. Cen.*: videtur bonum.

(3) Var.: accipiat opto roborem.

(4) Var.: Dono igitur.

(5) Var. des *Gesta pont. Cen.*: populi, pater Colonitam cognominatam pontificim Canon. Dans une autre transcription du même diplôme inséré plus loin au folio 90 du même manuscrit on lit: Conlocavi, Coloneca cognominante Canonno, comme dans les *Gesta Aldrici*. C'est ce dernier texte qui doit prévaloir. En substituant præter à pater, comme l'a fait Cauvin, le sens n'est pas compréhensible.

(6) Var.: Wadardum.

(7) Var.: ut ab hodierno die abbas.

Domnolus peccator subscripsi; Audoveus peccator, rogante domno Domnolo episcopo, subscripsi; Teodulfus peccator subscripsi; Aunulfus (15) presbyter subscripsi; Leudoricus presbyter scripsit et subscripsit (16).

Gesta Aldrici, folio 11, recto et verso.

6. — EX TESTAMENTO SANCTI BERTRANNI EPISCOPI.

27 mars 616.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi et Spiritus Sancti. Sub die sexto kal. aprilis, anno XXXII, regnante gloriosissimo domno Clothario rege. Bertrannus, etsi indignus peccator, episcopus sanctæ æcclesiæ Cenomanicæ... testamentum meum condedi...

Et quia sanctæ recordationis domnus Domnolus, quondam episcopus, de agris æcclesiæ, aliqua locella ad basilicam suam, ubi requiescere videtur, delegavit, sed nobis molestum fuit ut iterum nos simile conditione de agris æcclesiæ aliquid auferre aut minuare deberemus......

Basilice domni et peculiaris patrini mei Germani episcopi, qui me dulcissime enutrivit, et sua sancta oratione, ac si indignum, ad sacerdotii honorem perduxit, si supersistit, ut in basilica domni Vincentii (17), ubi ejus sanctum corpusculum requiescit, dono inibi in honore sepulturæ suæ villam Bobane quæ est in a terraturio Stampense, super fluvio Calla, quem michi gloriosissimus domnus Clotharius rex suo munere contulit; jubeo ea conditione, ut, si sanctum corpus ejus in basilica nova, quem inclytus Chilpericus quondam rex construxit, si convenerit ut inibi transferatur, villam ipsam ubi ejus sanctum corpus fuerit, semper ibidem deserviat, et ipse sanctus pontifex pro meis facinoribus deprecari dignetur. Rogo, abba lustris loci illius, ut nomen meum in libro vitæ recitetur.

...... Tibi vero, archidiacone, demando atque precipio, ut per omnes basilicas quæ circa civitatem nostram esse noscuntur, hoc est, basilicæ Sancti Victurii peculiaris patroni mei, dabis solidos XX: basilicæ domni Vincentii, ubi sanctus Domnolus episcopus requiescit, in honore

(8) Après revocare, les *Gesta pont. Cen.* ajoutent ces mots: et sub jure memoratæ Cenomannensi æcclesiæ juste et legitime esse debere censeo. Et peto ut, post obitum meum.

(9) Var.: in loco.

(10) Var.: defensore.

(11) Var.: hoc tua traditione sicut nunc ab eccclesia.

(12) Var.: abbati.

(13) Psalmo CVIII Jude cantavit: « Fiant dies ejus pauci, et episcopatum ejus accipiat alius.

(14) Var.: firmitate...... et fratribus meis muniendam.

(15) Var.: Annulfus.

(16) Var.: scripsi et subscripsi.

(17) L'attribution de ce passage à l'abbaye de Saint-Vincent du Mans est contestée. Cfr. Jaillot, *Recherches critiques et historiques sur Paris*, tome I. — Dom Piolin, *Histoire de l'Église du Mans*, t. I. p. 319, 320.

ipsius martyris, vel domni antistitis, dabis solidos XX.

Gesta Episcoporum Cenoman., folios 36, 37, 38 et 44.

7. — EXEMPLAR PRÆCARIA DE VILLA QUÆ VOCATUR MANSIONES IN CONDITA DIABLENTICA, QUAM MEROLUS EPISCOPUS VENLIBERTO FECIT.

Du 15 au 18 mars 786 (1).

Domino sancto ac venerabile basilica Sancti Vincentii martiris, quæ est constructa extra muros Cenomannis civitate, quam Merulus episcopus in dominatione et in regimine habere videtur.

Ego enim in Dei nomine Wilibertus. Dum et mea fuit petitio et vestra voluntas decrevit, et per jussionem domni nostri Caroli glorioso rege, villa vestra de ratione monasterii Sancti Vincentii quod situm est extra urbem, cujus vocabulum est ad Mansiones, (2) cum omni integritate et appendiciis in vicaria Diablentica nobis ad usitandum tenere permisistis, in ea vero ratione dum ego advivo tenere et dominare fac... (?) debeam, et post meum quoque, Domino jubente, discessum, partibus Sancti Vincentii monasterii revertere faciat[is]. Et convenit nobis annis singulis, ad festivitatem sancti Martini hibernatica, de argento solidos X transsolvere debeam, aut decimam et nonam pleniter persolvam de omni reditu; et si neglegens aut tardus exinde apparuero, fidem exinde facere debeam, et jamdictam villam perdere non debeam; sed hec precaria, ac si semper per quinquennium renovata fuissent, firme et stabiles permaneant. Actum Cenomannis civitate, in anno XXXII, regnante domno nostro Karolo glorioso rege; in mense aprili.

S. Wiliberti, qui hanc precariam fieri ac firmare rogavit; S. Maginardi; S. Harivei; S. Girberti; S. Evigrimi; S. Adalberti; Bavo S.; Gedeoni subscripsit; Ebtardus subscripsit; S. Raginfredi; Jacob subscripsit; S. Harthaldi; S. Amalberti; S. Joachim; S. Bosleni; Ursinus diaconus scripsit et subscripsit.

Gesta Aldrici, folios 54 verso et 55 recto.

8. — [DE ABBATIA SANCTI VINCENTII SOLLICITUDINES EPISCOPI ALDRICI.]

Circa 832.

Antedictus enim domnus Aldricus, prefate urbis episcopus, quando in predicto quinto iduum novembrium die, a largitione domni Hludowici piissimi imperatoris, per consensum et electionem multorum nobilium virorum, sicut supradictum est, accepit jamdictum episcopatum, quidam æmuli sanctæ Dei æcclesiæ et sui intimaverunt atque firmiter protestati sunt prefixo domno Hludowico imperatori, quod abbatia Sancti Vincentii non esset de jure antedicti episcopi, sed fiscus sepedicti domni Hludowici imperatoris esse debebat.

Domnus igitur Hludovicus imperator, ad hoc inquirendum atque veraciter investigandum, suos strenuos et fideles misit missos, qui hoc inquirerent: si fiscus esse debebat, an de jure et dominatione antedicti episcopi esse deberet. Aldricus vero in hoc valde angebatur tristabaturque, quod tali occasione a jure et dominatione sepedicti episcopi jamdicta abbatia Sancti Vincentii perdicta et injuste ablata fieret. Non enim habebát ibi cognitos homines, neque ipsam rem cognoscebat; sed Dominum obnixe deprecabatur, ut sua negligentia ipsa abbatia Sancti Vincentii de jure predictæ æcclesiæ perdita nec alienata fieret. Quem nempe Dominus in hoc exaudivit, et oppido illum consolatus est. Et ipsas res, amminiculante Domino, evindicare meruit, et ad jus suæ sedis æcclesiæ jure firmissimo retinere; licet in ipso die introitus sui quando primo in festivitate sancti Martini in ipsam civitatem Cenomannicam est ingressus, ipsa inquisitio facta fuisset, ubi et testes habuit qui ad jus prefixi sui episcopii ipsam abbatiam testificaverunt, atque confirmantes dixerunt quod sub dominatione et jure prefati episcopii esse deberet. Privilegium (3) ergo quod domnus Domnolus de prefata abbatia fecit, quando prefatum monasteriolum et jamdictam æcclesiam de rebus suæ sedis æcclesiæ ditavit, ipso tempore minime invenire quivit, quod ei tunc absconditum fuit. Sed posteaquam illud jam evindicatum et per preceptum confirmatum monasteriolum habuit, ipsum privilegium, Domino amminiculante, invenire et adipisci meruit. Idcirco in hoc opusculo, predictum privilegium nobis inserere placuit, ut, si quod absit, futuris temporibus de sæpejamdicta abbatia aliqua questio orta fuerit, et prefatum privilegium aliqua machinatione aut malo ingenio aliquis occultare vellet, in hoc opusculo exemplar ejus inveniretur, cum quo et solatium fideles ejusdem sanctæ Dei æcclesiæ haberent, qualiter ipsa abbatia nunquam a jure et dominatione prefate æcclesiæ perdita fieret.

Gesta Aldrici, folio 10 recto.

(1) Th. Cauvin (*Géographie ancienne*, p. 394), assigne pour date à cette pièce l'an 777; D. Piolin, l'an 780. (*Hist. de l'Eglise du Mans*, II, 59.) comme M. Hauréau, *Gallia Christiana*, XIV. 356. Aucune de ces dates ne concorde avec la trente-deuxième année du règne de Charlemagne, laquelle s'est ouverte au 28 juillet 785 pour finir au 28 juillet 786. — Par ailleurs, cette année est la dernière de l'épiscopat de Mérole, mort le 15 des calendes d'avril, soit le 18 mars. (Cfr. D. Bondonnet, *Les vies des évesques du Mans*, Paris, 1651, p. 354; D. Denis Briant, *Cenomannia*, ms. vita Meroli ad calcem.) Dès lors cette date se circonscrit entre le 15 et le 18 mars 786 en nouveau style. Cette date est très importante parce qu'elle recule l'époque de la mort de Mérole attribuée à l'an 784 par les uns et à 785 par D. Piolin, Bondonnet, et autres auteurs.

(2) Th. Cauvin a cru pouvoir identifier ce nom avec Mézangers près Evron. — *Géog. anc.* p. 394.

(3) Le privilège dont il est question ici est reproduit plus haut sous le nº 5 de nos pièces.

9. — [DE RESTAURATIONE ABBATIE SANCTI VINCENTII AB ALDRICO EPISCOPO].

832.

Idem memoratus namque Aldricus, Cenomannicæ matris æcclesiæ episcopus, divino honore fervens pariter et amore, monasterium Sancti Vincentii juxta Cenomannicam urbem situm quasi a novo reedificavit et renovare studuit, ipsamque æcclesiam Sanctii Vincentii teguminibus et aliis edificiis ornare interius exteriusque non distulit, et juxta eum in aquilonali parte claustrum monachorum una cum aliis edificiis quæ ad curam et regulam eorum pertinere videntur, prout melius potuit, construere et ornare nobiliterque et sapienter atque decenter componere studuit. In prefato quippe monasterio prefixi Sancti Vincentii, quod pene dirutum et quasi adnullatum invenit, jam magna ex parte reedificato, monachos posuit ut regulariter in eo viverent, et multos ad Domini Salvatoris servitium et ad decorem sanctæ Dei æcclesiæ attraherent, et ad lucrum animarum et corporum sive ad salvationem et exaltationem Christiani populi multos adquirerent, suasque atque aliorum innumerabilium animas multipliciter, inibi sanctæ et justæ ac pie et regulariter viventes, Domino lucrarent, et pro domno Hludowico imperatore sive pro ejus conjuge Judith imperatrice, atque pro nobilissima prole eorum, Karolo glorioso rege, quorum licentia et auxilio fultus hec agere cepit, et pro omnibus sibi commissis gregibus et populis fideliter et incessabiliter die noctuque implorarent, seu pro omnibus sanctæ Dei ecclesiæ filiis incessanter exorarent, ut Dominus Salvator noster, qui nos proprio sanguine redemit, die noctuque in suo servitio et ad suam peragendam voluntatem ubique custodiat, semperque felicem vitam ducere concedat, et ad societatem sanctorum intercedentibus servorum et sanctorum Dei meritis perducere dignetur.

Gesta Aldrici, fol. 24 recto.

10. — EXEMPLAR PRECEPTI DE ABBATIA SANCTI VINCENTII, SIVE DE CELLULIS SANCTI ALBINI ET SANCTI AUDOENI, INFRA ET SECUS URBEM POSITIS, QUAS DOMNUS ALDRICUS, PREFIXÆ URBIS PONTIFEX CAUSA JUSTICIÆ ET FUTURÆ QUESTIONIS EXCLUDENDA MALICIA, PERCIPERE STUDUIT.

29 décembre 832.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jhesu Christi. Hludovicus, divina ordinante providentia, imperator augustus. Omnibus fidelibus sanctæ Dei æcclesiæ et nostris presentibus scilicet et futuris.

Notum esse volumus qualiter ad noticiam nostram de tribus cellis perventum est, quæ una earum intra muros Cenomannis civitate sita est et dicata in honore sancti Albini, relique vero duæ in suburbio memorate civitatis constructæ, et altera earum in honore sancti Vincentii, altera vero in honore sancti Audoeni dicata habetur, quas presenti tempore Aldricus episcopus sub jure præscriptæ urbis posidebat, quod non juste ad eandem urbem, sed ad publicum nostrum pertinere deberent. Ad quam causam diligenter, per meliores et veratiores homines circumquaque memorate urbis consistentes, inquirendam nobisque renunciandam, destinavimus fidelem nostrum Widonem nomine. Qui cum ad nos reversus esset, retulit nobis, sicut relationem bonorum hominum circa fines memoratæ civitatis consistentium cum sacramenti assertione invenerat, quod præscriptæ cellæ non ad publicum nostrum pertinebant, sed jure memorate Cenomannis æcclesiæ justæ et legitime esse deberent. Cumque ex memorati fidelis nostri Widonis relatione per omnia ita verum esse cognovissemus, propter futuras occasiones et resultationes pœnitus repellendas et abiciendas, complacuit nobis hoc nostræ auctoritatis atque memoriæ conscriptum super hujuscemodi factum conscribere, per quam precipimus atque jubemus ut, repulsa omnis (1) publica et judiciaria potestas, prefatæ cellæ perpetuo in jure memorate Cenomannis æcclesiæ consistant; easque memoratus Aldricus præsul suique successores jure ecclesiastico habeant, teneant, atque possideant, et inde faciant quicquid pro commodo vel utilitate memoratæ Cenomannis æcclesiæ faciendum esse decreverint. Et ut hæc nostræ auctoritatis conscriptio firmior habeatur, et a fidelibus nostris melius credatur et diligentius conservetur, de anulo nostro subter eam jussimus sigillare.

Hirminmarus, notarius ad vicem Theotonis recognovi et subscripsi.

Data IV kal. januarii. Anno Christo propitio XVIII, imperii Hludovici piissimi augusti, indictione X. Actum Cenomannis civitate, in Dei nomine feliciter. Amen. (2)

Gesta Aldrici, folios 11 verso et 12 recto.

11. — DE BANNIOLO CONFIRMATO A KAROLO REGE PRECATU ROBERTI EPISCOPI.

12 Octobre 873 (3).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Karolus gratia

(1) Baluze rétablit ainsi cette phrase: repulsa omnino publica et judiciaria potestate. *Miscell.*, III, 23.

(2) Publié sans les formules par Cauvin. — *Géog. anc.* p. LII.

(3) Charles-le-Chauve étant devenu roi de Lorraine le 9 septembre 870, la quatrième année de son règne sur la Lorraine finit au 9 septembre 874, et l'indiction VI[e] correspondant à l'an 873, il faut dater cette pièce du 12 octobre 873. Nous ferons remarquer encore que la 34[e] année de Charles-le-Chauve comme roi de France finit au 7 juin 873, si l'on compte son règne à partir du jour de son sacre, et au 20 juin 874 si l'on compte à partir du jour où son pouvoir est devenu effectif. C'est ce dernier système qui a été suivi dans cet acte.

Dei rex. Quicquid pro utilitate et necessitate servorum Dei contendimus, profuturum nobis ad eternam beatitudinem facilius obtinendam omnino confidimus.

Itaque notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus et nostris presentibus atque futuris, quia vir venerabilis Robertus, episcopus Cenomannensis ecclesie, ad nostram accedens sublimitatem, humiliter petiit, ut quasdam villas a Widone, necnon a quibusdam fratribus ecclesie sanctorum martirum Vincentii atque Laurentii prestarias, usibus ac stipendiis canonicis prenominate ecclesie perpetuo traditas ac deputatas sine aliqua inmoratione (1), secundum eorum constitutionem jugiter habendas, auctoritatis nostre precepto confirmare dignaremur. Ejus, in quam, rationabilem peticionem clementer audientes, precibus illius nos annuisse cunctis notum esse volumus. Sunt autem ipse res site per diversa loca in comitatu Cenomannico; id est, villa que dicitur Chanon, quam sanctus Domnolus clericis Sancti Vincentii atque Laurentii preciosorum martirum tradidit, cum omnibus suis appendiciis, et cum ecclesia una inibi aspiciente in honore sancti Leubini, et cum facto uno qui est in Diablentico situs; precariam quoque quam Wido fecit vassallus ipsius episcopi, cum ecclesia ex ipsa villa de suo alode, quem in Sarciacum fuit visus haberi, cum una ecclesia in honore sancti Martini et vinea indominicata, et quicquid inibi visus fuit habere, totum ex integro confirmamus. Similiter eidem ecclesie confirmamus Saderniacum Villarem, et Vallem Petrosam, villas cum omnibus suis appenditiis, et in Banniolo (2) quartas tres et dimidiam, et campellos quinque, et de prato arpennos quatuor cum silvis; rivum etiam Petrosum cum suis appenditiis, et archas cum farinario atque appenditiis suis. Has ergo villas cum universis suis appenditiis vel mancipiis utriusque sexus omnibusque ad se pertinentibus, sepedictis fratribus sicut supra taxatum est, regia auctoritate et diligentia, hoc preceptum confirmationis nostre stabili jure eis in perpetuo concedimus atque confirmamus precipientes, regia potestate, per sancte Trinitatis inviolabile nomen atque examen tremendi judicii et angelorum ac sanctorum omnium reverentiam conjurantes, ut nemo episcoporum successorum quod nostro roboratum est edicto subtrahere vel minuere audeat, vel ad suos usus eas retorquere, vel alicui quidam exinde in beneficium tribuat. Ut autem hec altitudinis nostre auctoritas perpetuam in Dei nomine obtineat firmitatem, annulo nostro subter sigillari jussimus. Gammo notarius ad vicem Golleni recognovit.

(1) Var.: Minoratione, d'après D. Martène qui a reproduit cet acte d'après un texte différent du nôtre (Ex *Cartulario Elnonensi.*)

(2) Bignolais, Bagnolas, sur la Vive-Parence, en Saint-Corneille, près Montfort.

(3) La formule n'est pas finie; un paraphe indique qu'elle se poursuivait et probablement par les mots habituels : feliciter, amen.

Publié par D. Martène, *Amplissima collectio* t. I. p. 197; puis par Th. Cauvin. *Géog. anc.*, p. LXV; mais sans les formules.

Data quarto idus octobris, indictione sexta, anno XXX°IV°, regnante Karolo gloriosissimo rege et in successione Clotarii regis anno IV°. Actum in Cenomannis civitatem, in Dei nomine...(3)

Ms. A. p. 56.

12. — [DONATIO AVESGAUDI EPISCOPI ET YVONIS EJUS FRATRIS DE EORUM POSSESSIS].

995-1032.

Quoniam, dum in exilio hujus vite mens humana peregrinatur, multorum criminum mole deprimitur, oportet unumquemque mortalium, secundum evangelice veritatis salutifera documenta, de his que possidet sancte ecclesie vel egenis partem humiliter erogando, amicos sibi preparare quorum meritis et orationibus divine pietati reconciliatus, cum defecerit, in eternam gloriam recipiatur.

Hoc superni regis consilium, ego Avesgaudus, Dei gratia Cenomannensium presul, meusque frater Ivo, diu mente revolventes et revolvendo imitari desiderantes, dedimus, pro nostra parentumque nostrorum salute, ecclesie SS. martirum Laurentii atque Vincentii que extra muros Cenomannice civitatis sita est, de nostris possessis hec que distincte hic subnotata sunt : in villa que dicitur Colonia (4), terram quam tenuit Hildebertus, cum silva que vocatur Broilus (5) super fluvium cui Blarna vocabulum est; terram unius aratri, in territorio quod dicitur Cortis Wadani; unam plenariam mansionem in villa que dicitur Curtille. Unde testes sunt : Ivo, Robertus, Beraldus de Malchenaico, Odo Moschet, Raimundus de Sodona, Almericus de Pratis, Walterius capellanus, Hildebertus, canonicus Sancti Leonardi.

Ms. A. p. 9.

13. [DE JURE SYNODALIUM EXACTIONUM ET RELEVATIONIS A GERVASIO EPISCOPO CONCESSO].

1035-1055.

Omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus (6), tam posteris quam presentibus, quibus nosse convenit litterarum assertione veridica.

M. Legeay a imprimé ce diplôme en entier dans ses *Recherches historiques sur Sarcé.* (Le Mans, 1856 p. 144-146,) avec quelques incorrections.

(4) Coulaines, auprès du Mans.

(5) Le Breuil, ferme en Coulaines, située auprès d'un bois sur un petit affluent de la rive gauche de la Sarthe.

(6) Dom Martène a publié cette charte, (*Ampl. coll.*, t. I. col. 437), ainsi que le n° précédent, (col. 399.)

Notum esse volumus, quoniam domnus Gervasius, primo Cenomannensium episcopus, deinde vero Remensium archipresul, eo tempore quo Cenomannensis ecclesie episcopatum regebat, ecclesiam, in honorem Dei et memoriam beatorum martirum Vincentii et Laurentii consecratam, monachorum dominio sicut antiquitus fuerat restauravit. Et quia, ut monasticus ordo exigit, servos Dei inibi commorantes, aliqua exactione ab ullo inquietari noluit, presentes eque ac successuros res ecclesie libere et quiete possessuros stabilire curavit. Hac ergo de causa, ecclesiarum omnium quas cenobite loci illius tunc habebant vel habituri erant synodales exactiones, circuitiones, relevationes (1) omnes, excepto illius forisfacti vadimonio, ubi ecclesiæ convenit reconciliatio, ab episcopali jure et dominio in monachorum jus et dominium libera auctoritate transtulit et habere concessit. Ad hoc etiam si quis clericus aut laicus, pro sepultura sive pro anima sua, vineas aliquas loco ipsi dimitteret, omnem earum consuetudinem ad episcopalem exactionem pertinentem omni tempore eodem modo perdonavit. Hec igitur libero tenore habuerunt et tenuerunt monachi, quamdiu domnus Gervasius, Cenomannensis ecclesie episcopus, extitit.

Ms. A. p. 10.

14. — [CONSUETUDINES A GERVASIO CONCESSAS, VULGRINUS EPISCOPUS CONFIRMAT].

Circa 1060.

Postquam vero illo satis injuste remoto (2), domnus Vulgrinus episcopatum adeptus fuit, ipse Gervasius, jam Dei gratia Remensis ecclesie factus archiepiscopus, ubi primum tempus oportunum habuit, domnum Vulgrinum successorem suum humiliter deprecaturus adiit, quatinus ecclesiam Sancti Vincentii sibi tantum viventi patrocinandam concederet, causam subjungens ut, elemosinam suam quam ibi facere ceperat, prosequendo perageret. Quo ut dignum fuerat impetrato, ab eodem subsequenter petiit, quod cenobitis ipsius Sancti omnes predictas consuetudines, sicut idem Gervasius annuerat, domnus ipse Vulgrinus pro salute anime sue et deprecantis amore verbo eodem in perpetuum annueret ; quod sicut voluit et petiit, post multam deprecationem, tandem Deo volente impetravit. Factum est autem hujus concessionis donum, atque ex utraque parte gratuita deliberatione firmatum, quadam die dominica, canonicorum conventu facto, et aliis pluribus tam clericis quam laicis hujus rei adhibitis testimonio.

Sed quia longum fuit omnes nominibus singulis recenseri, quorumdam vocabula oportunum duximus subnotari : Ingelbertus, Ernaldus, Gradulfus, Tescelinus, Frogerius, Galderbertus, Draco capellanus, Galfridus Leonius, Hubertus expicator, Walterius Bigotus, Widdo Excorians Villanum (3), Hamelinus Spinardus.

Ms. A. p. 10.

15. [DE QUODAM AGRIPENNO VINEÆ PROPE MŒNIA URBIS CONCESSO A GERVASIO EPISCOPO].

15 novembre 1058.

Domnus Gervasius episcopus dederat Sancto Vincentio unum vinee arpennum, non longe a menibus urbis Cenomannice situm, quem postea sacerdos quidam Rainaldus nomine calumpniari cepit, in tempore videlicet Vulgrini Cenomannensis episcopi. Ad hanc ergo calumpniam penitus auferendam, et adquirendam ecclesie beati Vincentii fratribusque inibi Deo servientibus in perpetuum vineam illam, dedit abbas Avesgaudus predicto Rainaldo denariorum libras quatuor ; qui, denarios accipiens, prorsus reliquit ac dimisit vinee calumpniam, consentientibus et sponte sua faventibus parentibus suis atque propinquis.

Hoc autem factum fuit et rite confirmatum, sub presentia et testimonio domni Vulgrini Cenomannensium presulis, ac coram bonis viris compluribus, tam clericis quam laicis, quorum hic nomina subnotantur : Ingelberto precentore, Gradulfo, Herberto de Senmur, item alio Herberto, Algoto, Unberto, Witerno, Raginaldo, Teduino, Wandelberto, Frogerio, Natali Wrodone, Viventio. Hujus autem conventionis observande fidejussores existunt : Petrus de Barra, Rainbaldus Botarius, Warnerius monetarius, Warinus Raginaldi presbiteri filius. Item Warinus ejusdem Reginaldi nepos. Actum hoc Cenomannis, in capitulo Sancti Juliani, XVII°. kal. x[bris], luna XXV[a], Hainrico Rege, Herberto puerulo comite, Vulgrino presule, Ernardo notario.

Ms. A. p. 11.

16. — [DE CONSUETUDINIBUS CONCESSIS ABBATIÆ SANCTI VINCENTII ET EJUS BURGENSIBUS A COMITE HELIA].

1099-1110.

Quisquis sanctorum consors et perpetue retributionis particeps fore desiderat, oportet ut de rebus caducis et transitoriis celestia semperque manentia adquirere studeat, monente Domino ac dicente : « Date elemosinam et omnia

(1) Ducange a reproduit ce texte fort obscur dans son *Glossaire ;* il estime que Relevatio doit vraisemblablement s'entendre dans le sens de procuratio, refectio, jus pastus.

(2) Allusion à l'expulsion de Gervais, par le comte d'Anjou Geoffroi Martel. (Mabillon, *Vet. Anal.*, Paris, Montalant, 1723, p. 106, 1[re] col.)

(3) Ecorchevilain, ferme en Coulaines.

munda sunt vobis », et iterum ; « sicut aqua extinguit ignem, ita elemosina extinguit peccatum ».

His aliisque hujusmodi animatus exhortationibus, ego Helias Dei, ut credo, miseratione in urbe Cenomannica comes constitutus, crebris petitionibus Ranulfi abbatis pulsatus, ceterorumque monachorum sub eo in cenobio Sancti Vincentii degentium, quos diligo pro sui ordinis observatione, pro dampnis et importunitatibus que eis feci in Montis Barbati obsidione (1), do Deo et Sanctis Martiribus Vincentio et Laurentio, monachisque ibidem in perpetuum Deo servientibus, ut securius et absque ulla inquietudine Deo serviant, et pro me ac meis antecessoribus comitibus videlicet Cenomannensibus, nec non et successoribus Dei misericordiam exorent, quicquid aut juste aut injuste in eorum ecclesiis domibus et in toto burgo eorum ad vicariam pertinens habebam, ita ut ipsi vicarium suum habeant qui justicias et districtiones secundum preceptum abbatis et monachorum faciat. Si quis vero extraneus, aut in latrocinio aut in aliquo crimine ibi deprehensus fuerit, ablatis rebus omnibus, bene flagellatus corpus nudum ad justiciam corporalem faciendam quo monachi pro Deo et pro suo ordine facere nolint vicariis meis reddatur ; de suis vero omnibus hominibus, omnino liberam potestatem habeant faciendi quod volunt. Si vero quis ex eorum hominibus alicui forisfecerit, aut is cui necesse fuerit apud abbatem querelam deponat, et ipse abbas aut sui justiciam faciant, ne sit necesse ut vicarii comitis ibi manum mittant. Ita igitur sint liberi jam dicti burgenses Sancti Vincentii et omnes famuli de cibo monachorum, ut nullo modo a vicariis distringantur, nec etiam in mercato, nisi prius clamor ad abbatem vel ad monachos aut ad vicarium eorum venerit et ipsi rectum facere noluerint, nisi forte in ipso mercato forisfactum fuerit perpetratum. Pro hac autem largitione debent predicti monachi anniversarium patris mei et matris mee et meum, quando evenerit, sollenniter agere.

Signum Helie Comitis †, Signum Silvestri †, Signum Willelmi †, Signum Pagani †, Signum Ingelbaudi Butarii †, Signum Odonis Cuneardi †.

Ms. A. p. 11 et 12.

17. — [DE EMPTIONE AREE CUJUSDAM DOMUS IN CIVITATE CENOMMANNENSI].

Circa 1070.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus, quod Godefridus, filius Galdrici, emit a Berengerio, filio Rogerii militis et a Godefrido fratre ipsius, aream domus que fuerat patris ipsorum sitam in civitate Cenomannensi, dando eisdem fratribus XIV[1] Cenomannensis monete, ita ut nullam inde consuetudinem reddent, nisi VI denarios de censu in festivitate SS. Gervasii et Prothasii, que est in adventu Domini ; sic videlicet ut idem census par singulos annos ab eodem Godefrido in domo sua requiratur. De adquietatione hujus aree fuit plegius Guillelmus Ribolla, de cujus beneficio ipsa erat, et Ricardus filius Garini filii Genesii et Helinandus eo videlicet tenore : ut, si aliquis aliquando surgeret qui eam calumpniari vellet, ipsi omni tempore adquietarent, atque inde contra omnes guarenti existerent. Habuit autem inde Guillelmus Ribolla tam de venditionibus quam de concessione XXXV solidos.

Hujus rei testes sunt : Guido, frater Herberti de Guirchia, Berardus de Siliaco, Gervasius filius Guillelmi Passavant, Gauterius filius Ogerii de Guirchia, Lancelinus de Lusdo, Petrus filius Godefridi, Albertus Sellarii, Grimaldus Osbergarius, Fulco filius Ernulfi et Giraldus, frater ejus, Guido filius Ricardi Rufi, Theobaldus Rufus, Herveus.

Ms. A. p. 12.

18. — DE MARTINO QUI DICEBATUR... (*sic*).

Fin du XI[e] siècle.

Martinus, qui dicitur habere tres testiculos, dedit in vadimonio Ingelbaldo cerario suas vineas illas quas habebat Hugo vicarius supra XX[1], et ita quod Ingelbaldus faceret vineam unam de illis duabus quam amaret plus, tali tenore quod medietas vini esset pro factura dando X solidos, et alia in precio census, et de hac conventione sequi, sibi vel illi hereditabit est ipse fidus sua fide et ipsius conjugis, sine malo ingenio, teste : Radulfo de Sancto Audoeno, et Goscelino fabro, et Obberto fabro, et Seranno et Lamberto. Excepta conventione Hugonis vicarii, accommodavi Martino X[1], supra illam vineam que juxta murum est, dando in unoquoque anno decem solidos pro factura, et ita quod pro factura habeam dimidietatem vini et aliam in precio census ; et de hoc sequi sibi vel suo heredi sine malo ingenio, sum securus fide sua et ejus femine.

Teste, Seranno et Obberto fabro, et Lamberto nepote meo.

Ms. A. p. 12.

(1) Il s'agit ici du siège du château du Mans, composé de deux parties distinctes ; une tour circulaire (tour Orbrindelle) adossée au nord-est de l'enceinte urbaine, protégée et dominée par deux mottes artificielles, le Petit et le Grand Mont-Barbet. Cet événement eut lieu pendant la révolte du comte du Maine Hélie contre Guillaume le Roux, roi d'Angleterre 1099-1100. Voir les détails donnés par Orderic Vital dans son *Histoire Ecclésiastique*. Edition Aug. Le Prévost, t. IV. p. 56, 59, 60, 99. — D. Martène qui a publié cet acte (*Ampl. Coll.* t. I. col. 544) l'attribue à 1093.

19. — [DE CONCESSIONE MOLENDINI SUPER SARTAM AB ODONE DE MARCIACO ET MORANNO FACTA.]

Circa 1090.

Plerique in hoc seculo mundanarum tumultibus pressi, causarum et carnalium concupiscentiis dediti voluptatum, tanto magis cotidie deteriores fiunt, quanto secularibus intenti negotiis, nullo mentis desiderio ad eterna evolare contendunt. Hii nimirum iccirco a celestis patrie dulcedine separantur, quia misericordie visceribus carentes et pietatis opera ignorantes, totam sue actionis intentionem in infimis posuerunt.

Quapropter ego Odo de Marciaco, peccatorum meorum sarcinam considerans et eterne dampnationis penas perhorrescens, pro remedio anime mee, parentumque meorum vivorum ac defunctorum, triduo, et prorsus auctorizando monachis Sancti Vincentii habendam confirmo, relinquo et annuo dimidiam aream cujusdam molendini, quam ego et Morannus in fluvio Sarte habebamus; (qui videlicet Morannus ipsius aree medietatem, cum quodam molendino in eodem loco sito, antea monachis Sancti Vincentii vendiderat et reliquerat.) Aliud quoque molendinum in eodem loco situm vendidi, et annui monachis Sancti Vincentii, longo tempore posteaquam supradicti molendini eis aream dedi. Sed ut hoc firmum et perpetuo maneret inconvulsum, pro supradicto molendino et pro quodam terre agro eidem pertinenti molendino, accepi a monachis Sancti Vincenti XI[l] denariorum, et in communi capitulo societatem et orationes monachorum, et in ipso die posui super altare beatorum Vincentii et Laurentii martirum hujus emptionis donum, sub audientia et testimonio horum virorum: Moranni et Alberici fratris ejus; quos supradictus Odo cum se ipso dedit fidejussores monachis Sancti Vincentii, ut, si aliquando surgeret calumnia de hoc molendino adversus Sancti Vincentii monachos, ipsi pro monachis contra omnes homines placitarent, ita ut monachi solidum et quietum suum molendinum tenerent (1).

Ms. A. p. 13.

20. — DE NEMORE DE AILLANDRES EMPTO A NORMANNO.

1097 - 1103.

Quod in presenti paginula scribitur, presentium atque futurorum memorie tradi volumus. Normannus itaque Ribola habebat quandam particulam nemoris juxta nemus monachorum Sancti Vincentii quod vocatur Alliandria, de quo, quia (2) isti Alliandrie nimium vicinum erat, tam eis quam hominibus eorum, multas injurias inferebat. Monachi autem, infestationes illas ferre non valentes, emerunt a predicto Normanno illam nemoris particulam XXV solidos, inde ei tribuentes; quos ille accipiens libenter solutum et quietum nemus dereliquit. Insuper quedam forisfacta, de quibus homines monachorum immerito constringebat, omnia eis condonavit.

Ista res fuit hoc modo definita coram episcopo Ildeberto, videntibus istis: Raherio presbitero episcopi cubiculario, Gosberto archidiacono, Petro de Monte Aureo, Andrea preposito, Rannulfo abbate, Arnulfo monacho de Monte Barbato, Arturo et Umfredo famulis. Cum Normanno vero fuerat Gosbertus de Parregneiaco, Rainbaudus filius Harduini.

Postea perrexit abbas Rannulfus, vigilia sancti Petri, in domum predicti Normanni qui hanc rem a conjuge sua Adelix annui fecit, et Gaufrido filio suo, cui abbas IV denarios dedit, sicut viderunt testes subscripti: Normannus, Adelix uxor ejus, Gaufridus filius ejus, Hugo privignus ejus, Willelmus de Boeria, Hugo de Boeria, Rainbaudus de Boeria, Ernaldus filius Ivonis, Harduinus de Marrigni, Durandus camerarius Helie comitis, Benedictus de Turonis, Herbertus filius Orieldis, Rannulfus abbas, Arnulfus monachus, Rogerius famulus, Artus marascaldus, Rich. famulus.

Ms. A. p. 13.

21. — DE QUADAM VINEA ET DOMO TRADITIS RADULFO FURNARIO.

1109 - 1130.

Notum fieri volumus, quod domnus Willelmus de Boeria, abbas Sancti Vincentii, cum assensu capituli sui tradidit Radulfo furnario domum que fuerat Ungerii, cum vasis et vineam ipsi domui adherentem, ut habeat in vita sua tantum, tali pacto, ut unoquoque anno reddat idem Radulfus monachis XL solidos Cenomannensis monete, in festivitate SS. Simonis et Jude. Inde fuerunt pleges de parte abbatis et monachorum: Rogerius dapifer, et Wibertus Manselli; de parte Radulfi: Gauterius Moirolius et ipse Radulfus. Pepigit etiam sepefatus Radulfus, ut res ipsas tales dimitteret quales accepisset.

Hujus rei sunt testes: abbas Willelmus, Ambrosius prior, Petrus subprior, Odo sacrista, Gauscelinus cellararius, Rogerius dapifer, Wibertus Barbotus presbiter, Garnerius famulus, Radulfus, Gauterius Moirol', Radulfus clericus, Robertus Asceline, Paganus Parvus, Goietus furnarius.

Ms. A. p. 14.

(1) Cette charte se complète par les n°ˢ 85 et 86.

(2) Quoniam ou quia ?

22. — CARTA GARENGODI MONACHI DE VINEIS APUD BENGEIN (1).

1067 - 1078.

Duos arpennos vinee, quos habet Garengodus apud Bonum Genium, emit ipse, XX annos antequam duceret uxorem Witburgam suam primam feminam ; et V annos post ipsius Witburge mortem, emit ipse Garengodus a Roberto grammatico ipsam terram in qua plantavit vineam, que est super molendina Sancti Gervasii. Molendinum quoque quod habet in Sarta emit in tempore Ermensindis sue secunde uxoris, et ipsa Ermensendis donavit Sancto Juliano suam partem illius molendini, et Garengodus suam partem Deo et Sancto Vincentio. Et ipsam partem, quam ipsa Erminsendis donavit sancto Juliano, dedit postea domnus Ernaldus episcopus Sancto Vincentio per voluntatem et favorem canonicorum suorum. Hec omnia calumpniabatur injuste Arinburga, filia ipsius Garingodi , nata de Witburga prima femina ejus. Unde ipsam Arinburgam vocavit domnus Ernardus episcopus et Hubertus de Ria, ad placitum et ad rectum judicium III° idus aprilis. Sed quoniam sequi noluit quod universa curia judicavit, judicaverunt ibi omnes barones qui affuerunt : quod ulterius non deberet inde respondere illi abbas Sancti Vincentii seu monachi, qui eadem edificia tenent dono Garengodi.

Hii autem sunt qui illi judicium in curia episcopi confirmaverunt : Ernaldus episcopus, abbas Raginaldus, Hubertus de Ria, Hubertus Ribola, Rannulfus vicecomes, Robertus de Sordone, Wandelbertus canonicus, Sabinus sacerdos, Landricus Pulcinus , Hubertus decanus ; Goinus clericus Viventius filius Beringerii, Rammundus, Godefridus filius Hugonis de Montibus, Seginfredus, Haringodus, Albericus Bastardus, Hugo clericus Abrincensis, Radulfus cubicularius.

Ms. A. p. 14.

23. — DE TERRA JUXTA SANCTUM PAVACIUM QUAM DEDIT WILLELMUS OSOENUS.

1067 - 1069.

Notum fieri volo sancte Dei ecclesie fidelibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Willelmus, cognomento Osoenus, orationis gratia corde et habitu peregrini Jerusalem, si Dominus annuerit, adire disponens, unam mansuram terre, que fuit Martini Aceronis, sitam prope Sancti Pavacii ecclesiam, Deo et sanctis Martiribus Vincentio atque Laurentio monachisque ibidem Deo famulantibus pro remedio anime mee et parentum meorum in perpetuum dono, annuente domino Ar[naldo] Cenomannensi pontifice, de cujus beneficio eam teneo, adhibito etiam omnium nepotum meorum, totiusque parentele mee, voluntario favore. Pro certo confidens me inde a superno remuneratore recepturum mercedem, alteram quoque terram mansure huic contiguam quam ibi in dominio habeo, et illam quam ibidem tenet de me Haimo de Fonte, que a nemore Sancti Vincentii habetur usque ad locum qui dicitur Cor, hoc tenore et tali conventione eisdem monachis Sancti Vincentii dono ; ut, si Deus repatriare michi concesserit, habeam in vita mea medietatem ipsius terre, aut ad excolendum michi proprie si voluero, aut ad accipiendum ex ea terre medietate terragium et si qua ibi alia est consuetudo. Cum autem finem vite Dominus michi dederit, cedat tota terra illa perpetuo in jus et proprietatem monachorum Sancti Vincentii, ita garnita sicut tunc erit, scilicet cum bobus et parte fructus que ad me pertinebit Proinde ergo dederunt michi supradicti monachi xl denariorum. Hoc quoque factum est auctorizante supramemorato Ar[naldo], Cenomannensi presule, annuentibus etiam omnibus nepotibus meis, atque ceteris cognationis mee propinquis. Id itaque rite confirmatum est, in audientia et sub presenti testimonio quorumdam virorum bonorum quorum hic cum signis nomina conscripta sunt :

Signum Arnaldi Episcopi †, Signum Ascelini abbatis (2) † S. Sabini canonici †, S. Johannis canonici, S. Isenbardi canonici, S. Huberti canonici, S. Walterii Osberti, S. Martini canonici, S. Ingelbaldi, S. Aviani, S. Hoelli, signum Rogerii presbiteri, S. Alberici canonici, S. Huberti vicecomitis, S. Gaufridi avunculi sui, S. Guitterni de Villi, S. Walterii de Montemirabili, S. Ebroni filii Ernulfi, S. Burch... fratris sui, S. Arduini cognati sui, S. Engelbaldi Merch... S. Raginaldi de Bus, S. Haimonis de Fonte Sancti Martini.

Ms. A. p. 15.

24. — [DE MANSURA VOCATA GUTA A PRÆDICTO WILLELMO CONCESSA.]

1097 - 1103.

Partem predicte terre illam mansuram, que proprie Guta vocatur, quamque predictus Willelmus [Osoenus] cum alia SS. Martiribus Vincentio et Laurentio concesserat, retinuit sibi ad tempus Gaufredus Rufus nepos suus. Quando vero ad monachicum ordinem venire disposuit, domnum Isdebertum presulem de quo eam tenebat deprecaturus adiit, ut

(1) Publié par D. Piolin, *Hist. de l'Eglise du Mans*, III. 661.

(2) Dom Colomb, n'admet pas dans les « *Mémoires pour servir à l'histoire de l'abbaye de Saint-Vincent* » publiés par MM. Anjubault et Legeay, (le Mans, 1866, p. 44.) l'existence d'un abbé Ascelin. Mais le continuateur du *Gallia Christiana*, M. Hauréau n'hésite pas à voir dans le personnage du nom d'Ascelin, désigné dans cette charte, un abbé de Saint-Vincent, (*Gallia Christ.* Provincia Turonensis, Paris, 1856, col. 456.)

eam Sanctis Martiribus concederet sicut ante predecessor suus Hernaldus fecerat; quod isdem presul benigne annuit. Sed ne omnino servitium illius terre perderet, censum III s. in festivitate sancti Johannis Baptiste reddendorum abbati Rannulfo et ceteris fratribus imposuit.

Actum est hoc in capella ipsius presulis, IV° nonas marcii, videntibus et audientibus subscriptis testibus: Gaufredo decano, Fulcrado cantore, Hugone (Pagano) archidiacono, Gradulfo archidiacono, Orrico custode, Umfredo clerico regis, Andrea preposito, Adalardo fratre cantoris, Warino Cocco, Arturo famulo, Fulcoio filio Alsendis. Annuit hoc quoque eadem die totus conventus canonicorum in communi capitulo.

Ms. A .p. 16.

25. — DE VIRGULTO COLONIARUM QUOD VENDIDERAT WILLELMUS ROTARIUS S. VINCENTIO.

1082 - 1097.

De Virgulto de Coloniis calumniabatur quidam Rotarius nomine Willelmus et filii ejus quandam partem, qui filiam Natalis Carpentarii in matrimonium sortitus erat, cum qua etiam predictam terram acceperat. Sed postea monachis Sancti Vincentii eam vendiderat, Thescelino videlicet cellerario et ceteris, qui, ut asserebat, XL solidos sibi pro ipsa terra reddidit et XX, quia filii sui annuere noluerant, retinuit. Tempore igitur Rannulfi abbatis, cepit ipse et filii sui et filii sororis sue conjugis calumniare. Sed ante episcopum Hoellum ad concordiam venerunt, et fuerunt simul cum eo in novo choro Sancti Juliani, Raineldis uxor ejus et soror sua Astrur et utrarumque filii et filie, annueruntque omnes simul Sancto Vincentio et abbati Rannulfo predictum mercatum, et quendam suum consobrinum fidejussorem dederunt nomine Galterium filium Fulcoii carpentarii.

In cujus manu abbas misit XX s. ante cellarium Sancti Vincentii, videntibus et audientibus, annuentibus omnibus his quibus omnibus predictus Galterius nummos divisit: Willelmo, Rainelde uxore ejus, Odone et Ranulfo filiis eorum, Fulcherio et Eselina uxore ejus filia eorum, item Benedicto et Adselina filia eorum. Isti et omnes subscripti viderunt hoc, et audierunt, et annuerunt ante episcopum in novo choro Sancti Juliani: Gaufredus decanus, Urricus canonicus, Frogerius monetarius, Radfredus presbiter, Rainaldus de Noento, Rainaldus Tirellus, Walterius de Belismo, Pulchra Dies, Mainerius cocus, Garinus de Galardun, Ebrardus famulus porcarius.

Ms. A. p. 16.

26. — DE CENSIBUS ULTRA FLUVIUM SARTE ET CITRA.

Fin du XI[e] siècle.

Isti sunt census qui redduntur Sancto Vincentio ultra fluvium Sarte, in nativitate sancti Johannis, quos emit Rannulfus abbas de Garino Traespatã: Gunbertus tanator reddit X denarios de terra de parrochia Sancti Albini de Maulia (1), Mainardus Belosus III minutos, Willelmus fullo IV denarios, heres Gauberti Bibeduos IV denarios, Rainardus Scutarius II denarios. Hoc totum in eadem parrochia citra fluvium Sarte, juxta terram Jotcelini filii Alberti. Reddit uxor Galterii Andegavensis XII denarios de duabus olcis, quem censum dedit Beatrix, mater Geroii de Torceio, Sancto Vincentio ad mortem suam.

Ms. A. p. 17.

27. — DE VINEA QUAM EMIT ABBAS RANNULFUS DE GODELINA.

1081 - 1082.

Notum fieri volumus presentibus sancte Dei ecclesie fidelibus atque futuris, quod Raginaldus, Sancti Vincentii abbas cum suis monachis, emit quemdam arpennum vinee non integrum CXV s. de Godelina, Richardi Divitis conjuge, ac filiis ejus, scilicet Gaufrido atque Widone, concedente Hernaldo episcopo, de cujus beneficio ipsa vinea erat et augente partem suam capture ac ventionum.

Hoc patratum fuit coram his testibus, videlicet: Gisleberto de Busso et Hildreico Durandi filio, necnon Girardo Sancti Vincentii coquo, cum Goscelino pistore, et Galterio de Colonia, Herbelino quoque porcario, et Lamberto clerico.

Capturam ergo dimidiam istius vinee, ac ventiones dimidias dedit Hugo de Gena Sancto Vincentio, intercessione predicti abbatis Raginaldi, ita ut jure firmissimo habeant possessores loci hujus absque calumpnia.

Hujus rei testes sunt hii: Willelmus, monachus, qui cum Reginaldo abbate erat, et Gaudricus de Gena in cujus domo hoc factum fuit, ac Gaulterius ejus filius, Tescelinus quoque et Rotlandus, mancipia ipsius Hugonis, et Gervasius clericus, Algerii monachi filius.

Ms. A. p. 17.

28. — DE FEVO WIDONIS ESCORCHE VILAIN CONCESSO AB HERNALDO EPISCOPO.

1067-1081.

Ego Ernaldus, Dei gratia Cenomannensis episcopus, notum

(1) La paroisse de Saint-Aubin-de-Maule n'existe plus aujourd'hui. D'après Thomas Cauvin (*Géographie ancienne du diocèse du Mans* p. 393 et 466,) il faudrait l'identifier avec celle de Saint-Pierre de la Poôté (Mayenne.) C'est une erreur. Maule était situé près du Mans, sur la rive droite de la Sarthe, en face de Neuville. Son territoire est compris, pour partie du moins, dans la commune de Saint-Saturnin. *Les Bois de Maule, le Grand et le Petit Maule, la Motte, le Port, la Grande-Maison*, rappellent les derniers vestiges de la paroisse disparue.

esse volo et percognitum sancte Dei ecclesie fidelibus tam futuris quam presentibus, quod, pro remedio anime mee et animarum antecessorum meorum nostre sedis episcoporum, annui et perpetualiter habendum concessi, loco Sancti Vincentii monachisque ibidem Deo famulantibus, beneficium illud totum quod de me et antecessoribus meis Wido tenuit qui cognominatus est Excoriator Villani, scilicet vineas, terram planam, cultam et incultam, vini p[ri]siones, censiva. Contribuo etiam eisdem et in postera tempora dono tamen lignorum ad suum necessarium usum, de bosco meo cui vocabulum est Monssorus (1), quantum IV^or asini bis in die poterunt advehere.

Hoc autem feci consilio et laudatione quorumdam fidelium meorum, tam clericorum quam laïcorum, quorum nomina cum signis his conscripta sunt : signum Raginaldi abbatis : signum Tescelini monachi, S. Hugonis monachi, S. Ingelberti cantoris, S. Wit[er]ni canonici, S. Herberti de Senmur canonici ; S. Johannis canonici, S. Algoti custodis, S. Savini canonici, S. Aviani canonici, S. Hugonis filii Galterii canonici, S. Ebrardi canonici filii Isenbaudi, S. Giraldi canonici, S. Martini canonici filii Ingelbaudi. Hii superiores corroboraverunt hanc cartam in capitulo sancti Juliani VII° kal. marcii et in presentia domni Arnaldi episcopi.

Hii autem inferiores viderunt eam firmare in eodem die, quando idem episcopus fecit in ea hoc signum crucis † in camera sua : S. Wandelberti canonici, S. Raginaldi custodis, S. Hoelli canonici, S. Huberti Ribule, S. Galterii Bigoti, S. Widonis Scoriatoris, S. Drogonis filii Theobaldi et Ribaldi fratris ejus, S. Radulfi camerarii episcopi, S. Letardi forestarii, S. Ernulfi clerici. Ego Ernaldus, episcopus Cenomannensis, hoc signum scripsi, et propria manu hanc cartam firmavi †.

Ms. A. p. 18.

29. — ITEM DE EODEM.

6 mars 1071.

Hoc scriptum esse volumus ad monimentum presentium atque futurorum, quod Ernaldus Cenomannensis episcopus, quando Romam causa orationis perrexit, concessit Sancto Vincentio, illa omnia que Gervasius episcopus dederat. Addidit etiam Sancto de silva que appellatur Monssor, quantum sufficeret habitatoribus ejus domus ad calefaciendum et ad omne opus eorum necessarium. Fevum quoque Widonis Scoriati, hoc quod jam dederat Sancto Vincentio, et quicquid aliud dare voluerit, ipso Widone deprecante, predictus episcopus similiter concessit.

(1) Le bois de Monsort, situé dans la paroisse d'Yvré-l'Evêque, dépendait du temporel de l'évêché du Mans.

(2) D. Martène (*Ampl. Coll.* I. col. 486,) donne deux variantes pour

Hoc factum fuit trans Pontem Leuge, in via que ducit ad Sanctum Karilepphum, pridie nonas marcii, existentibus epactis XVII, concurrentibus V, indictionibus IX ; presentibus his viris quorum vocabula cum signis hic notata sunt : S. Wandelberti canonici †, S. Witrani canonici, S. Ebrardi canonici, S. Hoelli canonici, S. Raginaldi abbatis †, S. Tescelini monachi, S. Salefridi ac Arnulfi famulorum, S. Ritbaudi de Ledun, S. Gradulfi prepositi, S. Odonis clerici, S. Garnerii, S. Andree, S. Herberti, filii Johannis de Wirchia, S. Widonis Escorche Vilain, S. Goscelini filii Alberti coqui, S. Harduini cansillarii, Signum Hilduini mercatoris (2).

Ms. A. p. 18.

30. — DE QUADAM VINEA DE BENGEN A PISTORE BARTH[OLOMEO] DATA.

Commencement du XIIe siècle.

Bartholomeus pistor dedit monachis Sancti Vincentii unum arpennum vinee, in monachatu suo, perpetualiter possidendum, quando erat situm ad Bengen juxta vineas eorum. Cujus arpenni medietatem uxor ejus habebat in vita sua ; post mortem vero ejus habebunt eam monachi.

Hujus rei donum viderunt isti et audierunt : domnus Willelmus, abbas Sancti Vincentii, Ambrosius prior, Petrus Hademari, Gauscelinus cellerarius, Haimo cementarius, monachi ; Guarinus, presbiter de Tuffiaco ; Wiscelinus clericus, Gervasius faber, Raherius Luscus, Ingebaldus de Sancto Floscello, Gauterius Naimer, Gunduinus famulus, Vitalis Sapientia, Garnerius camerarius abbatis, Garinus infirmarius, Chalopinus dispensator, Galterius Cornilla, carpentarius.

Ms. A. p. 18.

31. — DE BORDAGIO [QUODAM JUXTA COLONIAS A GAUSCELINO NORMANNO CONCESSO.]

Circa 1050

Ego Avesgaudus, beatorum martirum Vincentii atque Laurentii ecclesie extra muros Cenomannenses seposite non merito abbas, notum fieri volo tam presentis vite quam et future bonis sancte ecclesie fidelibus, quod vir quidam, nomine Gauscelinus Normannus (3) prenomine, parentum suorum animabus atque sue aliquod remedium previdere desiderans, sanctis martiribus scilicet Vincentio atque

les noms des témoins : S. Witerni, canonici ; S. Harduini consiliarii.

(3) C'est le premier châtelain laïque de la Ferté-Bernard. Voir *Histoire de la Ferté-Bernard*, Mamers 1877, p. 20-24.

Laurentio quoddam bordagium terre juxta Colonias positum, pratorum etiam duos agripennos perpetualiter donaverit (1), annuente Gervasio tunc temporis episcopo; quin etiam super fluvium Gerunde optimum dedit ortulum in sinistra parte pontis ipsius aque stabilitum. Ad cognoscendam vero rei veritatem, hanc terram cum ortulo tenuit Durandus Hotbergie filius et adjecit. Si quis hoc donum, sancte ecclesie beatorum Martirum extra muralia Cenomannis constitute substrahere voluerit, maledictus permaneat.

Nam fratrum orationes et benefactum, cum XX s. denariorum, suscepit propriis manibus firmando et firmatoribus subscriptis tradendo : S. Hugonis archidiaconi, signum Fulcherii canonici, et Gausfredi Calvi, S. Augerii de Montemirabili, S. Guidonis Excoriatoris Villani.

Ms. A. p. 19.

32. — [DE DONIS ROBERTI CLERICI, ANTE DISCESSUM SUUM.]

1067-1070.

Robertus clericus, nepos Fulconii, proficisci disponens in aliam terram, reliquit in manu abbatis et monachorum Sancti Vincentii illas tenturas, quas de illis tenuit, scilicet parrochiam Sancti Vincentii et scolam et annonam prebende, quam habent in ecclesia S. Juliani, que exit de molendinis. Et expletum ipsarum rerum, scilicet, ecclesie Sancte Marie et scole et annone molendinorum, dedit Deo et Sancto Vincentio; et donum posuit super altare, pro societate et beneficio orationum quod acceperat ab eis. Et abbas et monachi accommodavere illi LX solidos, tali ratione ut, statim cum redierit, habeat ipse rem supramemoratam, et ipse infra XL dies quo redierit reddat illis LX s.; quod si infra LX dies, non reddiderit eis LX s., ipsi tandiu teneant res supradictas, donec habeant ab ipso suos LX solidos. Preterea vendidit perpetualiter idem Robertus abbati et monachis Sancti Vincentii, dimidium arpennum vinee deserte quam tenebat de Sancto Vincentio, et II solidos census apud Colonias quos itidem de Sancto Vincentio tenebat. Et pro his habuit ab illis XXX solidos, et abbas et monachi dimiserunt ipsi omnes querelas quas antea adversus eum habuerant, excepto placito de Johanne de Guirchia, et ipse illis; et cum redierit, si de hoc placito eum appellaverint, inde respondeat eis convenienter. Hoc totum fecit Robertus communi consilio capituli Sancti Vincentii, et ipsi proinde fecerunt eum participem orationum suarum et beneficii loci, ut supradictum est. Preterea, annuente domno Ernaldo episcopo, reliquit idem Robertus suam prebendam in manu abbatis et monachorum Sancti Vincentii a festivitate sancti Johannis usque ad III annos, et propter hoc dederunt ei XXV solidos, tali ratione ut, quando primitus de ipsa prebenda exibit, computetur in solutione horum XXV solidorum; si vero redierit ante quam hi XXV solidi sint soluti, habeat suam prebendam, et quod de XXV solidis solvendum erit persolvat. Si vero per totos tres annos moram fecerit, quod super XXV solidos fuerit de expleto prebende, habeant fratres pro remedio anime ipsius.

Harum prescriptarum conventionum fuere hii testes: domnus Ernaldus episcopus, Wandelbertus, Hoellus (2), abbas, cum monachis qui tunc in capitulo erant, Gislebertus sacerdos, Lambertus clericus, Ingelbaudus cerarius, Girardus, Willelmus, Salefredus, Goscelinus, servitores.

Ms. A. p. 19 et 20.

33. — DE CENSU COLONIARUM A ROBERTO CLERICO DATO.

1067-1070.

De illa ratione quam supradiximus e censu Coloniarum hec conveniencia fuit, ut, si abbas et monachi appellaverint tenentes illa censiva, ipsi adquietent Robertum contra illos, si potuerint, ad salvamentum secundum Deum; si vero non potuerint, et ipsi accusaverint eum postquam redierit, si aliter non potuerint eum defendere, dent ei quinque solidos in adjutorium defendendi se.

Et hujus convenientie sunt hii testes: Ingelbaldus cerarius, Gislebertus sacerdos, Lambertus clericus, Girardus, Salefridus, Goscelinus famuli.

Ms. A. p. 20.

34. — DE III QUARTERIIS VINEE ODONIS DE COLONIIS.

Fin du XI[e] siècle.

Illud etiam posterorum memorie tradendum est, quod Odo de Coloniis adhuc vivens concessit monachis Sancti Vincentii, post mortem suam, omnia quecumque habebat, mobilia scilicet et immobilia, exceptis III quarteriis vinee et una camera sue domus. Ex quibus III quarteriis, ipse Odo dedit unum Ernaldo clerico, filio Harduini cognato suo, eo tenore ut monachi habeant illum post mortem ipsius Ernaldi. Alium vero quarterium dedit cuidam puero nepoti suo, ita ut clericus si fuerit habeat illum in vita sua, et post ejus obitum redeat in dominium Sancti Vincentii. Si vero clericus esse noluerit, statim in dominium monachorum vinea redeat. Tertium autem quarterium, cum predicta

(1) Dom P. Piolin a lu donavit, (*Hist. de l'Église du Mans* t. III, p. 648.) La leçon donaverit est certaine; celle de pontis aque s'impose d'elle-même au lieu de pontis atque.

(2) Cet abbé du nom de Hoel est resté inconnu à Dom Colomb et à Th. Cauvin; il doit être placé entre les années 1067 et 1070.

camera, dedit ipsi nepoti suo et matri ejus, ita ut quamdiu mater vixerit vineam et cameram quiete possideat. Si vero puer clericus fuerit, post mortem matris sue vineam et cameram in vita sua habeat; si vero clericus esse noluerit, statim post mortem matris vineam et cameram perdat, et monachis Sancti Vincentii utrumque sine contradictu dimittat.

Hujus rei donum obtulit ipse Odo super altare Sancti Vincentii, in presentia horum quorum nomina infra scripta sunt: Christianus, Raginaldus, Hernaldus clericus, Petrus presbiter, Guarinus carpentarius, Theobaldus filius Christiani, Robertus filius Dom̃.., Hamelinus filius Hernaldi clerici, Rainaldus Bedullus, Poquinus filius Aldrici, Burchardus clericus.

Ms. A. p. 20.

35. — DE QUADAM VINEA APUD COLONIAS ET ALIIS DATIS A STEPHANO APOLCHARDO.

1070-1078.

Memorie presentium futurorumque fidelium tradimus, quod Stephanus, filius Guillelmi Apolchardi, et mater ejus Goscelina, annuerunt Deo monachisque Sancti Vincentii calumpniam quam habebant in decima terre de Coloniis, quam dedit Helinnannus scribarius monachis Sancti Vincentii, annuente Herberto de Miletia de cujus fevo erat. Aliam quoque calumpniam annuerunt illis, de terra scilicet et censu de prato Bigoti, concessa etiam calumpnia de furno Sancti Vincentii qui in eorum terra situs est. Et si qua alia sunt que monachis Sancti Vincentii calumpniarentur, omnia prorsus dimiserunt et annuerunt. Preterea donaverunt monachis supradictis decimam de dimidio arpenno vinee, que fuit Herberti filii Fredesendis, sitam juxta Petram Mathei. Dederunt quoque aliam decimam de dimidio arpenno vinee que fuit Natalis, et IV denarios de alio dimidio arpenno vinee apud Sarciacum de censu, quos videlicet denarios reddebat illis Adeladis, uxor Giroii, in die festivitatis sancti Johannis Baptiste.

Igitur pro omnibus supramemoratis, dedit domnus Raginaldus, Sancti Vincentii abbas, predicto Stephano quemdam caballum, III° nonas novembris, presentibus his viris: Bernardo Sartario, Levrello, Drogone carpentario,

Natali, Ingelario, Girardo, Salefrido, Herberto, Simone.

Ms. A. p. 21.

36. — DE ECCLESIA SANCTI FLOSCELLI A VICECOMITE HUBERTO DATA (1).

1080-1095.

Precedentium patrum auctoritate sancitum est, ut quicquid a fidelibus sancte ecclesie confertur litterarum apicibus annotetur, ne per succedentium temporum decursum a memoria posterorum labatur.

Quapropter notum esse volumus presentibus atque futuris, quod Hubertus (2) vicecomes, quandam suam capellam in honore Sancti Floscelli martiris dicatam in urbe Cenomannica sitam, pro redemptione sua et parentum suorum, necnon uxoris Ermengardis et filiorum suorum Radulfi, Huberti atque Guillelmi, Sancto Vincentio et abbati Rannulfo, necnon et monachis in predicto loco Deo servientibus, perpetim possidendam tradidit; ita ut ibidem abbas suum capellanum habeat qui eidem ecclesie debitum semper servitium persolvat, et qui vicecomiti et suis, dum ibi fuerit, et in festivitate ipsius martiris abbas aliquos de suis monachis cum ornamentis Sancti Vincentii mittat, qui sollennitatem sancti festive celebrent.

Actum est hoc apud castellum Belli Montis, in cubiculo Hugonis filii Gosberti, triduo antequam vicecomes in Angliam terram proficisceretur. Quo etiam die Goffridus dapifer supradicti vicecomitis, se predicto abbati commendavit pro medietate clausi vinearum de Vivonio. Cujus donationis vel commendationis testes fuerunt: ipse vicecomes et uxor ejus Armengardis et filii eorum Radulfus, Habertus atque Willelmus, Goffridus suus patruus et Goffridus dapifer, Lambertus prepositus, cognomento Hardredus, Hugo filius Gosberti, Gradulfus Fulconis filius Guherii et quam plurimi alii. Post mortem vero patris, in tempore quadragesime venit Radulfus cum matre Ermingarde et fratre Huberto Cenomannis, et in hospicio Sancti Vincentii requisivit eum abbas Rannulfus et quod pater dederat annueret; quod benigne annuit, abbatemque inde revestivit, videntibus his, Ermengarde matre, Huberto fratre †.

Ms. A. p. 21.

(1) Charte reproduite par D. Martène, avec quelques variantes, (*Ampl. Coll.*, t. I. col. 531, 532) qui donnent plus de correction au texte. Ainsi D. Martène a lu: Anglicam terram, au lieu de: Angliam terram; et à l'antepénultième ligne de la charte ut quod pater dederat, au lieu de: et quod.

(2) Hubert, vicomte de Beaumont, seigneur de Sainte-Suzanne, célèbre par ses luttes opiniâtres contre Guillaume le Bâtard duc de Normandie. Il était fils du vicomte Raoul, fondateur du prieuré de Vivoin. Sa femme Ermengarde, dont il est ici question aurait été, suivant le P. Anselme, et tous nos auteurs manceaux, fille de Guillaume I de Nevers, comte d'Auxerre et d'Ermengarde de Tonnerre. Le vicomte Geoffroy, ici présent, oncle d'Hubert épousa Héloïse de Braitel et devint ainsi chef de la branche de ce nom. Cfr. Orderic Vital *Hist. ecclesiastica*, passim. — *Les sires de Braitel, du XIe au XIIIe siècle*, p. 14 et suivantes. — E. Hucher; *Monuments funéraires et sigillographiques des vicomtes de Beaumont au Maine.* — Mamers, 1882, p. 12 et 13.

37. — DE DECIMIS [VINEARUM] SANCTI FLOSCELLI.

Fin du XIe siècle.

Iste sunt decime vini pertinentes ecclesie Sancti Floscelli : decima duorum agripennorum vicecomitis; decima unius quarterii Fulcaldi de fevo comitis; decima dimidii agripenni Gosberti operarii; decima unius agripenni Willelmi Acularii ; decima unius agrippenni Guidonis filii Alsendis ; decima unius agripenni Herberti Anglici; decima unius agripenni Gaufridi Salnerii; decima unius agripenni Bernardi Capelli et Odonis Pemerii; decima unius quarterii Richardi Clausarii; decima unius agripenni Ivonis de Pontoni decima unius agripenni Guiterni Gascheti; decima unius agripenni Johannis filii Igoti; decima unius agripenni Roberti coqui ; decima II agrippennorum Herberti Guicelini; decima unius agripenni Ingelbaudi filii Abreni; decima dimidii agrippenni Galterii Utentis Curia; decima terre que nominatur Campus Famelicus, quam habet Willelmus de Belismo.

Ms. A. p. 22.

38. — DE FRATERNITATE SANCTI FLOSCELLI.

Fin du XIe siècle.

Conventionem, quam cum fratribus de fraternitate Sancti Floscelli cum fratribus nostris habemus, et ipsi nobiscum, notam fieri studuimus per presens cyrographum.

Quatuor si quidem trigintalia in anno et duas missas unaquaque ebdomada, unam pro vivis, alteram pro defunctis pro supradictorum confratrum beneficio devote persolvimus; mortuo autem uno eorum, crucem nostram et pallium eis prestamus, absolutionem pro fratre defuncto facimus et signa pulsamus. Quod si quis eorum in aliquo loco Cenomannice potestatis obierit, unum ex nostris ad deferendum corpus defuncti, si tamen nos inde requisierit, cum caballis suis et eorum expensis, transmittere procurabimus. Si vero aliquo magno negotio, aut bello, aut infirmitate impediti fuerint, ipsi nobis indicabunt, et nos peculiares pro eis ad Deum faciemus orationes. Denique, ut nichil caritatis ex nostra parte desit, totius beneficii nostri eos participes, quantum in nobis est, fore concessimus. Hec quidem, ut prescripta sunt, sepememoratis confratribus nos reddituros spospondimus. Porro ipsi nobis medietatem orationum quadragesimalium loco caritatis reconpensant, et unaqueque (1) scutella eorum pro unoquoque defuncto nostro unum denarium reddit ; et ad sepeliendum defunctum nostrum omnes, aut major eorum pars, cum cereo fraternitatis conveniunt, et nichilominus participes beneficii eorum nos adjudicaverunt.

Ms. A. p. 23.

39. — DE VINEIS QUAS DEDIT GAUSLINUS PISTOR APUD COLONIAS.

Fin du XIe siècle.

Memorari volumus tam presentes quam futuros religiose fidei viros , quod Gaulinus pistor et Ansburgis uxor sua dederunt ecclesie SS. Martirum Vincentii et Laurentii, pro remedio animarum suarum parentumque suorum, quemdam arpennum vinee quem tenebant apud Colonias de beneficio predicte ecclesie, eo scilicet pacto ut quamdiu vixerint habeant ex illo annalem fructum. Quisquis autem eorum prior obierit, partem illius habebunt ; postea cultores prescripti loci. Alium vero arpennum dimidium dederunt idem vir et ejus uxor, quem in alio loco habebant, eadem qua supra ratione. Si ergo voluerit ipse Gauslinus ad finem suum monachus fieri, recipietur cum possessione tali quam illa die habebit ; alioquin sepelient eum monachi suamque pariter conjugem , et habebunt amborum possessionem.

Quapropter receperunt supradictus vir uxorque ejus societatem loci hujus, et de rebus supramemoratis miserunt donum super altare Sancti Vincentii, videntibus his testibus : Lamberto clerico, Odone, Radulfo coquo, Goscelino pistore, Salefrido.

Ms. A. p. 23.

40. — DE HIS QUE DEDIT UXOR UNBERTI TEXTORIS.

1070-1078.

Notum sit hoc cultoribus Christi ecclesie, quod uxor Unberti textoris, quando ex hac vita migravit, fecit Sanctum Vincentium heredem omnium illarum rerum que ad se pertinebant, tam pro sepulture sue loculo, quam pro anime sue remedio, scilicet de medietate domus que sita est super murum juxta ecclesiam Sancti Michaelis cum omni supellectili, et de dimidio arpenno vinee quem habebat de Willelmo Apolchardo ad capturam reddendam, et de quadrante vinee quem habebat de Hugone Parvo, ad censum solvendum cum domo et orto.

Hoc annuit supradictus Unbertus maritus ejus in camera Sancti Vincentii, in presentia Arnaldi episcopi, vidente Witberto decano, Wandelberto canonico, Witerno canonico, Walterio filio Fredesendis, Ingelardo de Posterna.

Et de rebus retromemoratis, suam partem similiter Sancto Vincentio Unbertus concessit, scilicet aliam medietatem illarum rerum que subscribuntur, tali ratione, ut in vita sua teneat et suam partem et partem mulieris. Postquam vero obierit, teneat ecclesia totum rato jure. Hoc igitur donum calumpniati sunt Geroius et Robertus filii Ebraldi fabri,

(1) Ducange a cité dans son *Glossaire*, au mot *Scutella*, cette phrase assez obscure, qu'il n'explique pas. Le sens nous paraît être celui-ci : et chaque écuelle, c'est-à-dire chaque place du réfectoire, chaque personne de la communauté, devra payer un denier, pour la sépulture du défunt. Cette pièce a été publiée par D. Piolin. (*Hist. de l'Eglise du Mans*, III, 649.)

nepotes mulieris mortue. His vero calumpniatoribus dederunt Reginaldus abbas et monachi Sancti Vincentii LX solidos denariorum, et concesserunt firmiter quod antea calumpniabantur, mittentes donum super altare Sancti Vincentii, Ebraldus faber, Geroius ac Robertus filii ejus, et Balduinus eorum parens.

Hujus rei sunt hii testes: Arnaldus episcopus, Gandelbertus canonicus, Hoellus canonicus, Hugo de Attaniaco, Viventius filius Berengerii, Ritbaldus, Lambertus clericus, Salefridus et Odo mancipia Sancti Vincentii, Mainardus mancipium episcopi, Raginaldus abbas, Tescelinus monachus.

Ms. A. p. 24.

41. DE CENSU REDDENDO AD FESTUM SANCTI JOHANNIS BAPTISTE.

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Isti sunt census qui redduntur in festivitate sancti Johannis: Ermelandus III s.; Geslinus de Fossa I d.; Ricardus Bigot IV d.; Anquitinus Asinarius XVI d.; Richardus de Allandris II s. et II d.; Guillelmus de Campaniis II s. VI d.; Willena de Roschis II s.; Ausburgis de Fossa XVI d.; Wido Pelicon IV s. VI d.; Harduinus cadrigarius XVI d.; Rainaldus, filius Osberni, XVI d.; Gesbertus de Fossa III s. VI d.; Hugo Bigot III s.; Landricus de Coloniis II s. et III d.; Vaslinus XII d.; Guillelmus Grosser IV s.; Johannes bovarius III s. II d. obol,; Hamelinus de Allandris III s. VI d.; Herbertus carpentarius II s.; Popart III s.; Gaucelinus II s. et II d.; Guarinus de Mala Stabula III s.; uxor Odonis duos solidos et VI d.; Herbertus, filius Richardi, II s. V d.; Guarinus de Blaveia VIII d.; Aeles Hautere IX d.; Guarinus Cautinel VI d.; Rainaldus Tefrei IV s.; Rainaldus Vilen IV s.; Rainaldus Boirel XII d.; Drogo Mignu VIII d.; Tirel XII d.; De Vallo Gauterii II s. et II d.

Ms. A. p. 24.

42. — DE CENSU REDDENDO AD FESTUM SANCTI VINCENTII.

Fin du XIe siècle, ou commencement du XIIe.

Isti census sunt reddendi in festivitate sancti Vincentii: Gervasius Paganellus XII d.; Rogerius Tortus VII d.; Fulcoius Belvesinus VII d.; Gauterius Manuellus VIII d.; Gaufridus carpentarius XVI d.; Gaulinus mercator de Coloniis X d.; Willelmus Tirel VIII d.; Radulfus Botar V d.; Brictius de Posterna VI d.; Girardus Qui non Ridet V d.; Herbertus Gernun V d.; Gradulfus canonicus VIII d.; Hamelinus Portans Onus XVII d.; Robertus Bechart VI d.; Odo, filius Rorigonis, XII d.; Rothelina de Carboneriis IV d.; Alburgis de Fonte Sancti Martini II d.; Hildebertus subcantor XII d.; Garnerius de Coloniis XII d.; Landricus Crosarius V d.; Gauterius de Fossa XVIII d.; Raginaldus de Fossa VII d.; Gauterius Beluchet VII d.; monachus Sancti Audoeni II d.; Gaudinus Barillarius VII d.; Claritia de Sancto Vincentio XII d.; Gislebertus presbyter VIII d.; Willelmus Turonensis VII d.; Hugo Bicola V d.; uxor Ingelrandi de Coloniis VI d.; Robertus Bicola VII d.; uxor Goscelini fabri XIV d.; Rogerius de Sancto Vincentio VI d.; Rainaldus, filius Johannis Rasli XIV d.; Guensa V; Raginaldus, frater Fulconis, X d.; Judicalis Gippus X d.; Riolus III d.; Guiburgis, uxor Roberti Britonis, V d.; Ingelsendis de Monte Barbato XII d.; Hugo de Buvo X d.; Rainaldus Cornilellus IV d.; Durandus Burgerius XIV d.; Stephanus Bischegan X d.; Launomarus pistor VIII d.; Osbertus pelliparius IX d.; Willelmus Bicola VI d.; Hugo de Coloniis II d.; Godefridus de Lirus VII d.; Willelmus Cloet VII d.; Radulfus Sanguinator X d.; uxor Johannis de Briteschа VI d.; filius Haguenonis XV d.; Costentinus de Monnoe VI d.; Hubertus de Belismo VIII d.; Ascelina, uxor Guarini carpentarii VIII d.; Galterius, filius Haimonis, VI d.; Rogerius dapifer VIII d.; Bruna de Coloniis VII d.; Ernaldus Fessellus X d.; Johannes Cornequinus VII d.; Lambertus, filius Guiburgis IV d.; Johannes de Ulmo Symeonis VII d.; Robertus de Oserio VIII d.; Rainaldus Cognatus XII d.; Osana uxor Fulcherii V d.; Fulcherius de Vindonii VIII d.; Orricus canonicus VIII d.; Hubertus Bechardus III d.; Adeladis, uxor Gosberti Rufi, IV d.; Garinus, filius Landrici de Liriis XIV d.; Johanna, uxor Dominici VI d.; Ingelbaudus, filius Marie, II s.; Andreas Beliar VIII d.; Radulfus Chotardus VI d.; Vinfredus famulus X d.; Andreas prepositus XVI d.; Richardus, filius Huberti XII d.; Berengerius cirarius VI d.

Ms. A. p. 25.

43. — DE CENSU HORTORUM SUPER SARTAM REDDENDO AD FESTUM SYMONIS ET JUDE.

Fin du XIe siècle.

Isti sunt census de ortis qui sunt super fluvium Sarte: Guimundus XV d.; Hilduinus de Turre XV d.; Raginaldus cementarius XV d.; Robertus cementarius XV d.; Waffridus pelliparius XV d.; Willelmus Goi XV d.; Guarinus Ogerii XV d; Willelmus Cordella X d.; Bigotellus X d.; Jocet X d.; Gervasius de Coloniis X d.; Hamelinus Bigot XV d.; Godefridus presbiter XV d.; Paganus de Riol[eis] (1) IV s., VI d.; Gervasius pelliparius XV; Blanchardus Fenarius

(1) On retrouve ce même nom au n° 83.

xv d.; Guarinus Bigotus xv d.; Durandus cerarius xv d.; Guafridus de Lochis III s., IX d.; Johannes Esmarart xv d.; Noel, filius Michaelis, xv d.; Wibertus sutor VII d. et obol.; Theobaudus Ragoth xv d. Hubertus Chevaler xv d.; Raginaldus Migterius xv d. Isti census reddendi sunt in festivitate apostolorum Symonis et Jude.

Ms. A. p. 26.

44. — DE QUADAM DOMO ET VINEA ET TERRA CONCESSA AB HUGONE CAMERARIO.

1067-1081.

Notum sit tam futuris quam presentibus, quod Hugo camerarius emit ab Ingelbaudo cerario XXX[1] denariorum illam domum, que fuit Natalis clerici, cum terra et vinea que ibi prope est; quam videlicet domum ipse Ingelbaudus tenebat de abbate Sancti Vincentii et de monachis ejus. Hanc itaque emptionem fecit predictus Hugo in capitulo Sancti Juliani, consilio et favore domni Arnaldi episcopi et canonicorum Sancti Juliani. Et idem episcopus, pariterque omnes canonici Sancti Juliani, sponsores et fidejussores sunt ipsius emptionis erga supramemoratum Hugonem de omni quietudine. Qui scilicet Hugo dedit inde, eisdem canonicis de venditione, XL solidos denariorum. Eodem autem die quo Hugo camerarius, sicut dictum est, hanc emptionem fecit, donavit ipse, consilio et voluntate domni Ernaldi episcopi et canonicorum Sancti Juliani, supradictam domum cum vinea et terra post mortem suam, Sancto Vincentio, et abbati Raginaldo, monachisque, tali ratione, ut quamdiu vivet, eam teneat. Post vero suam mortem, Sanctus Vincentius solide et quiete habeat; et tali ratione, ut cotidie in vita sua donaretur ei unus panis et plena justa vini, si tamen peteret. Talis etiam conventio est, ut per singulos annos censum domus predicte, id est XVI denarios, et censum terre atque vinee, id est XII d., reddat prefatus Hugo camerarius abbati Sancti Vincentii et monachis ejus. Ipsi vero in festivitate Sancti Gervasii, que est ante natale Domini, reddant canonicis Sancti Juliani. Talis quoque conventio est ut, de predicta vinea quotannis, Sanctus Vincentius et monachi ejus unam saumam vini pro recognitione [habeant]. Sciendum autem est quod statim predictus Hugo, ad monasterium B. Vincentii veniens, posuit super ipsum altare donum supradicte domus et terre vineeque, sub presentia et testimonio domni Arnaldi episcopi, et Domni Raginaldi abbatis, et Wandelberti canonici, et quorumdam virorum qui ibidem affuerunt, quorum conscripta sunt nomina. Postremo talis convenientia est, ut, si quando in urbe Cenomannensi turbatio seu mutatio forte fuerit orta, ut ipsum Hugonem aut vis aut alia quelibet causa abscedere compellat, statim abbas Sancti Vincentii et monachi ejus predictam domum et terram cum vinea accipiant, et habeant, et absque ulla calumpnia teneant. In die ergo festivitatis sancti Aldrici Cenomannensis episcopi fecit Hugo camerarius hanc emptionem, in capitulo Sancti Juliani, favente domno Ernaldo episcopo atque omnibus Beati Juliani canonicis, sicut dictum est, et statim eodem die donavit ibidem Sancto Vincentio ipsam emptam domum et terram vineamque, consilio et favore ejusdem episcopi et ipsorum canonicorum.

Et confestim eodem die venit cum eodem episcopo ad Sanctum Vincentium, et posuit inde donum super altare Sancti Vincentii sub presentia et testimonio horum: Raginaldi abbatis, et monachorum ejus, Arnaldi episcopi, Gandelberti canonici, Ernulfi clerici, Odonis, Raimundi Transsartini, Alberici prepositi, Ingelbaudi cerarii, Hamelini filii Hamelini de Ponte, Hildredi filii Durandi, Clamaheodi, Galterii de Bus, Haimonis de Fonte Sancti Martini, Haimerici, presbiteri Sancti Cornelii, Durandi pistoris, Lescelini de Sancto Petro, Rainbaldi, Ulgerii nepotis ejus, Engelberti, Walterii Coronelli, Aufredelli cleri.

Ms. A. p. 26 et 27.

45. — DE CENSIVA VII DENARIORUM QUAM DEDIT HERBERTUS BLODUS.

1070-1078.

Notum sit presentibus et futuris, quod Herbertus Blodus dedit Deo [et] Sancto Vincentio censum illius censive, quam de illo tenebat Ansegisus, filius Girardi; scilicet VII denarios in die festivitatis sancti Remigii reddendos. Hoc factum est VI kalendas augusti, in domo Sancti Vincentii ad Macerias.

Annuerunt Wineburgis, uxor ejus, et filius ejus Herveus, videntibus his viris: Herveo presbitero, Hugone clerico, Willelmo de Monte Falconis, Widone de Brueira, Ascelino pistore, Roberto pistore, Salefrido, Orrico, Huberto, Raginaldo abbate, monachisque suis Lamberto et Harduino.

Ms. A. p. 27.

46. — DE CENSU QUARUMDAM VINEARUM QUAM DEDIT STEPHANUS FILIUS APOLCHARDI.

1070-1078.

Hoc quoque inseri volumus huic paginule, quod Stephanus, Apolchardi filius, et Goscelina mater ejus, vendidit Deo monachisque Sancti Vincentii XX denarios censuales, XII videlicet de vinea Gradulfi canonici et VIII de vinea Gisleberti pistoris, que sita est juxta Ulmum Symeonis; et habuerunt XI solidos denariorum de monachis Sancti Vincentii. Hoc etiam factum est in die festivitatis

sancti Benedicti de translatione, in cellario Sancti Vincentii, his testibus admotis :

Stephano filio Apolchardi, Goscelina matre ejus, Raginaldo abbate, Ingelbaudo monacho, Algerio monacho, Warino monacho, Salefrido, Durando, Johanne pistore, Evrardo cognominato Levrello, Roberto et alio Roberto clerico, Raginaldo filio Gaufridi monachi, Raginaldo filio famulo Augerii (1).

Ms. A. p. 28.

47. — DE EMPTIONE DECIME VINEARUM QUAM VENDIDIT STEPHANUS.

1070-1078.

Stephanus, filius Apolchardi, et Eremburgis soror sua et Goscelina amborum mater, vendiderunt Raginaldo abbati Sancti Vincentii et monachis decimam unius agripenni de vinea Goslini pistoris, et decimam semiarpenni quam Sanctus Vincentius de Herbelino accepit, et decimam semiarpenni Naeli et decimam unius quadre de vinea Ingelberti cantoris, et decimam unius quadre de vinea Stephani filii Ulrrici, et decimam unius quadre de vinea Morini argenti et auri adornatoris.

Hujus rei sunt testes isti : Raginaldus abbas, et Petrus prior, Richardus, Bernerius, Warinus cellerarii, Robertus clericus, Girardus famulus, Salefridus, Durandus, Wit[er]nus, Bernardus Sartor, Odo. Propter hec emenda, quidam equus datus fuit et Eremburgis, soror Stephani, que presens non fuit in prima pactione, quadam in posteriore, scilicet in ista presens, XII nummos propter hanc venditionem annuendam accepit, et quisque panem frumenteum unum propter recognitionem.

Ms. A. p. 28.

48. — DE VINEA DATA SALEFRIDO FAMULO TANTUM (2) IN VITA SUA.

1070-1078.

Presentibus et futuris notum sit hominibus, quod Rainaldus abbas monachique Sancti Vincentii dederunt Salefrido famulo quoddam quarterium vinee, quod Stephanus post mortem suam eis reliquit. Et hoc tali pacto factum est, ut in vita sua possideat, et omnino nec cuiquam dare aut vendere presumat, sed post mortem suam tantum hujus loci habitatores, ita ut munitum erit, habeant.

Hoc factum est in capitulo Sancti Vincentii, consensu

(1) Sans doute pour : Algerii.

(2) Nous n'hésitons pas à lire ici l'abréviation de: tantum.

(3) Variante de Bangen, Bengen, Bonum genium, coteau jadis planté en vignes au nord-est du Mans.

monachorum et in presentia horum virorum : Johannis coqui, Durandi pistoris, Huberti, Ingelardi, Natalis, Ingelberti, Hildredi filii Durandi, Radulfi Ferranti, Johannis sutoris, Gauterii filii Lamberti talliferi et Viventii.

Ms. A. p. 28.

49. — DE III AGRIPENNIS VINEARUM ET MOLENDINO GERENGODI BOTTARII.

1070-1078.

Hoc notum sit fidelibus Christianis, quod Garingotus Bottarius dedit Deo Sanctoque Vincentio, pro remedio anime sue feminarumque suarum Guiburgis scilicet et Hermensendis et Erenburgis, matris Guiburgis, III arpennos vinearum et quoddam molendinum in Sarta, unum agripennum scilicet super molendina Sancti Gervasii et alios duos apud Bongen (3). Hoc autem donum fecit in die festivitatis Sancti Vincentii, et propria manu super altare posuit.

Quapropter orationes hujus loci de manu Raginaldi abbatis accepit, presentibus his viris : Widone Excoriatore, Raimundo Transsartano, Ametio de Foro, Gisleberto, Gauterio et Roberto presbyteris.

Ms. A. p. 29.

50. — DE EMPTIONE CUJUSDAM VINEE JUXTA SANCTUM PAVACIUM.

Fin du XI[e] siècle.

Hoc preceptum, quamvis factum multis coram testibus, tam futuris quam presenti vita nunc fruentibus Christianis universis, notum esse volumus.

Albericus, de castello nomine Miletia, vendidit domno abbati pactione publica vineam dudum vastatam hostili sevitia, solidos pro certo centum censuali (4) ; gratia erat enim constituta ante templi limina cymiterio Sancti Vincentii, proxima in inventionis die beatorum corporum Gervasii et Prothasii germanorum martirum. Vinee solvatur census complens octonarium. Pro favore et consensu hujus mercimonii, Raginaldi (5) supradicti Alberici germanus sustulit denariorum solidos XII. Sepedictus Albericus ex equestri ordine IV fidejussores adhibuit vinee, qui eandem liberarent minis a calumpnie : quorum primus Raginaldus Gurhandus cognomine, et secundus Ragimundus Transsartanus, utique tertiusque primi nepos Albericus nomine ; quartus istorum obsidum nuncupatur Stephanus pedualis

(4) Cette phrase et les suivantes sont fort obscures ; notre texte reproduit exactement le manuscrit.

(5) Il faut sans doute : Raginaldus.

comitisse, Walterii filius, qui tributa exigit a pontem transeuntibus.

Hujus ergo emptionis testium vocabula voluit subtitulari dextera notatoris, ut maneret inconcussa et nunc et in secula : Herbertus de Sancto Marcello, Herbertus de Manlia, Odo scribarius, Odo Panificus, Albericus filius Hamelini, Stephanus filius Walterii, Raginaldus Gurrandus, Witernus decanus, Juvamus? presbyter, Lambertus clericus, Raimundus Transsartanus, Arnulfus Cordinus, Robertus Calamus, Walterius Belliperitus, Arnulfus de Monte Barbato, Gaubertus filius Guiberti, Garingotus, Rainbaudus, Radulfus, Raginaldus Durandi filius.

Ms. A. p. 29.

51. — DE DIMISSA CALUMPNIA IN VINEA OBERGIE QUAM RELIQUIT ALBERICUS SCARBOTUS CUM ROMAM ADIIT.

Circa 1080.

Hac notitia declarari volumus, quod Albericus, cognomine Scarbotus, quando Romam adiit habitu peregrini, reliquit Sancto Vincentio calumpniam de vinea Odobergie, quam dederat Sancto Vincentio pro remedio anime sue. Hanc autem reliquit calumpniam, sicut predictum est, Albericus, et dederunt ei monachi XV solidos denariorum et domum supradicte Odobergie. Hoc annuit uxor illius Alberici, nomine Eva, cum infantibus suis Johanne, Godefrido, Anseiso, Eremburga et Eva, quorum primogenitus Johannes habuit IV^or^ denarios, ex quibus dedit duos Ingelbaudus cerarius et alios duos Raginaldus de Bus. Frater autem ejusdem Alberici, nomine Arnaldus, similiter concessit, et habuit XII denarios ex parte monachorum et a fratre suo duos solidos. De hac re misit Albericus donum super altare Sancti Vincentii, frater ejus et uxor ejus et filius ejus.

Hoc est factum in domo Sancti Vincentii post completorium, coram his testibus : Hoello canonico, Ingelbaudo cerario, Raginaldo de Bus, Lamberto clerico, Salefrido, Arnulfo, Goscelino, Willelmo, Girardo, Radulfo, Hugone, Ingelbaudo, Mainardo, Willelmo clerico, Wauterio clerico, Petro clerico.

Ms. A. p. 30.

52. — DE ERNALDO EPISCOPO QUI CONCESSIT SANCTO VINCENTIO WASDERILLUM MATHEI.

1070-1078.

Hoc scriptum esse volumus in hac paginula, quod Ernaldus, Cenomanensis episcopus, concessit Sancto Vincentio Wasderillum Mathei, quod injuste calumpniabatur, presentibus his viris :

Raginaldo abbate, Tescelino cellerario, Odone clerico prescripti episcopi, Salefrido.

Ms. A. p. 30.

53. — DE CALUMPNIA DOMUS WALTERII ARBALESTARII QUAM RELIQUIT ERNALDUS EPISCOPUS.

1067-1081.

Alia quoque vice, reliquit idem predictus episcopus calumpniam de domo Walterii arbalestarii, que est sita in sepem vinee post caput ecclesie Sancti Vincentii.

Hoc scivit Hoellus ejus clericus, Warnerius senescallus, Gradulfus prepositus.

Ms. A. p. 30.

54. — DE TERRA JUXTA SANCTUM PAVACIUM QUAM DEDIT HAIMO DE FONTE.

27 Septembre 1070.

Hoc quoque insertum esse volumus huic paginule, quod Haimo de Fonte dedit Sancto Vincentio, post obitum suum, terram quam tenebat a Drioledon de beneficio Willelmi Osoeni, prope ecclesiam Sancti Pavacii sitam. Hoc quoque tali ratione, ut, si in vita sua necessitas illum aliqua constrinxerit quod eam vendere velit, nulli homini venalem faciet neque precium ab aliquo postulabit. Sed si forte hoc evenerit, ex proprio censu loci hujus comparabitur, sicut rectitudo vel amicicia poposcerit.

Hoc autem factum est VI^to^ kal. octobris, epactis X^a^ et VII^a^ (1), indictionibus VIII, concurrentibus IV^or^, imperante rege Philippo, Cenomannicam patriam regente Hugone comite, Ernaldo antistite cathedram episcopalem tenente, coram presentia horum virorum : Lamberti clerici ac Radulfi ejus nepotis, Hugonis, Salefridi, Goscelini mancipiorum Sancti Vincentii, Arnaldi carpentarii, Viventii de Colonia, Hildreici filii Durandi de Rioledo (2).

Ms. A. p. 31.

55. — DE DIMISSA CALUMPNIA VINEARUM DE BENGEIN.

1067-1081.

Notum sit fidelibus Christianis concessisse Deo, monachisque Sancti Vincentii, Succherium et filium ejus Stephanum,

(1) L'épacte change parfois dès septembre. *Art de vérifier les Dates.*

(2) Riolais ferme entre Coulaines et Saint-Pavace, sur le Monnet.

Richeriumque ipsius generum, talem calumpniam quam habebant in vineis de Bona Genio, quas dedit Garengodus monachis Sancti Vincentii. Quapropter habuit supradictus Succherius a monachis Sancti Vincentii VII solidos denariorum, his viris videntibus :

Arnaldo Episcopo, Raginaldo abbate et Tescelino monacho, Herberto et Juhello monachis Sancti Petri, Odone de Siliaco, Willelmo de Verneia, Ivone de Roziaco, Willelmo de Razenia, Willelmo de Balliaco, Sabino canonico.

Ms. A. p. 31.

56. — DE PRENSIONIBUS WIDONIS VINEARUM ESCORCHEVILLAIN.

Circa 1070.

Noticie fidelium tradere volumus quod Gaufridus, pater Widonis Excoriantis Villanum emit, ab Avesgaudo episcopo quandam terram vastam VII[l] denariorum Carnotensium, et unam carram vini, illi dando super quatuor libras Carnotensium denariorum. Hanc terram dedit Wido Sancto Vincentio post mortem suam, tali paccione, ut ipse eam teneat in vita sua, et VIII denarios censivos in festivitate sancti Vincentii unoquoque anno reddat. Hoc annuit Gervasius archipresul, et tenuerunt monachi Sancti Vincentii tempore quatuor episcoporum : hoc est fevum Widonis, quod dimisit post mortem suam Sancto Vincentio, VI summas vini de Hatone, de Berleio VI summas, de Wiberto VI, de Teobaudo Salvato, de Heremburga bona vidua III summas, de Ozilerii vineis fratris Amici aurificis IX summas ; de vineis Garengodi, que fuit Ingelbaudi Malecorone quam dimisit Sancto Juliano, VI summas ; de Reginaldo Gurhanno VI summas ; de vineis Harnaldi, nepotis Fulgogii, IX summas et duos denarios censuales ; de Grentone XII summas, quas tenuit de Widone in vita sua XVI denarios censuales illi reddendo, quas Wido post mortem suam Sancto Vincentio annuit ; de Augoto IX summas ; de Hugone Buchario, VI summas ; de Ansegiso VI, de Warina Frigida Coquina V. Hec est emptio quam emit Wido. Sunt namque simul C summæ V minus.

Et dedit Sancto Vincentio de Ingelsenda uxore Teobáudi Nuctarii, VIII denarios censuales ; de Walterio, filio Fulgogii carpentarii XVI d. ; de Drogone filio Aviti XII d. ; de Ansegiso Buchario, II d. ; de Girardo Sellario VIII d. ; de Hilduino Assinario IV d. ; de Ingelbaudo Asinario IV d. ; de Aufrido VI d. ; de Witberto II d. ; de filiis Viventii, VIII d. ; de Ebroino V d. ; de Mainardo II denarios.

Ms. A. p. 31.

57. — DE EMPTIONE CENSIVE DE VINEA GARENGODI.

Fin du XI[e] siècle.

Memorie presentium futurorumque fidelium commendamus, quod monachi Sancti Vincentii mercati sunt a Gauterio arbalistario quandam censivam, quam habebat ipse in vinea Garengodi monachi. Unde in unoquoque anno, reddebantur ei a supradictis monachis VII denarii. Hujus vero emptionis pactio facta est favore et consensu uxoris Gauterii et filiorum ejus, Hugonis scilicet et Herberti ; et propter hoc habuerunt a monachis Sancti Vincentii VII solidos denariorum et IV denarios, videntibus his viris :

G. vice-comite, Fulgogeo de Morteria, Raginaldo et Fateto fratre suo, Odone filio G. vicecomitis, et Drogone filio Alpez.

Ms. A. p. 31.

58. — DE PRATO DE RAPASSA VASAL DATO AB HARDUINO DE VALS.

1130-1146.

Notum fieri volumus, quod Harduinus de Vallis concessit Deo, beatis martiribus Vincentio et Laurentio, monachisque ibidem degentibus, perpetualiter habendos IV[or] denarios censuales in elemosina, de prato de Rapassa Vassal et quicquid ibidem clamabat ; pro quibus accepit ab abbate Odone V solidos et uxor ejus et pueri XII denarios. Hoc actum est in capitulo B. Vincentii vigilia sancti Johannis Baptiste, videntibus istis :

Odone abbate, Rannulfo priore, Symone sacrista, Herberto cellarario, Durando armario, Johanne Sancti Victurii, Gauterio puero. De laicis : Philippo Hai, Theolino sartore, Roberto coquo, Roberto de Magis.

59. — [DE DONIS QUE FECIT BOVO, COQUUS, FILIUS ANDREE BELIAL.]

1110-1130.

Notum sit omnibus hujus cenobii monachis tam presentibus quam futuris, quod Bovo filius Andree Belial cocus noster, infirmitate depressus, se suasque res dedit Deo sanctisque martiribus Vincentio et Laurentio ex integro, videlicet duas vineas, unam quam jure paterno libere et quiete possedebat in monte Sancti Mauricii sitam, concedentibus Herberto presbitero fratre ejus et Raimburge ejus sorore, qui et ipsi dono interfuerunt et ipsum donum confirmaverunt ; et aliam quam ipse emerat a Pagano de Sancto Vincentio in valle Guroardi sitam, et domos suos, obnixe deprecans domnum Willelmum de Boeria, tunc temporis abbatem Sancti Vincentii, ut eum monachum suscipiens predicta dona ecclesie sue retineret, et nullo pacto ea parentibus ejus redimere vel possidere permitteret. Et hii sunt testes qui interfuerunt ; de monachis : Rainulfus prior, Odo sacrista, Goscelinus cellerarius ; de laicis :

Rogerius de Sancto Vincentio, Lambertus filius Guiburguis, Bernardus pistor, Teolinus, Guarinus filius Ogerii.

Postea vero anni transacto spatio, Raimburgis, soror supradicti Bovonis jam defuncti, cum marito suo Harduino Candido, deprecati sunt Nichol prepositum episcopi et Guibertum filium Manselli, ut simul convenientes deprecarentur domnum abbatem Guillelmum et capitulum, ut misericorditer concederent eis unam de domibus Bovonis ad filiam suam maritandam, et ipsi illud donum quod Bovo monachus effectus eis dederat, quodque ipsi dudum concesserant, iterum in presentia totius capituli cum omni progenie sua confirmarent. Quod et fecerunt, et manu propria cum libro regule donum ab abbate recipientes, donum quod dudum fecerant iterum cum eodem libro super altare posuerunt, his testibus videntibus et audientibus :

Barbato presbitero, Rogerio senescallo, Gunduino, Garnerio camerario abbatis, Godefrido presbitero, Lamberto filio Guiburgis, Guarino Oggerii filio, Bernardo pistore, Herveo coquo, Vitale Sapientia, Teolino et Nichol preposito episcopi, et Guiberto filio Manselli.

Ms. A. p. 33.

60. — DE EMPTIONE CUJUSDAM TERRE AB ALBERICO DE MILETIA QUAM EMIT LAMBERTUS CLERICUS.

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit quod Albericus de Miletia vendidit Lamberto clerico aream domus, et totam terrulam quam habebat in dominio, juxta murum urbis Cenomannice, a publica via usque ad turrim in qua est capella Sancti Albini. Pro qua emptione dedit ipsi Alberico Lambertus clericus XLV s. denariorum et Raginaldo fratri ejus clerico XII denarios pro favore; de qua emptione idem Raginaldus clericus est plegius et fidejussor. Cum omnibus consuetudinibus vendidit illi ipsam aream et totam terrulam predictam, ita ut nec ipse Lambertus in vita sua, nec ejus heres, ullam aliam consuetudinem exinde reddat, nisi solum censum octo denarios singulis annis, in festivitate sancti Gervasii que celebratur in adventu Domini.

In emptione hac, testes affuerunt ex parte Lamberti : Juventius filius Berengerii, Amicus aurifaber, Radulfus de Sancto Audoeno, Willelmus qui fuit serviens Sancti Vincentii, Goscelinus qui fuit Sancti Vincentii serviens, Constantinus, hospes supranominati Lamberti. Ex parte autem Alberici affuerunt testes isti : Guarinus filius Ingelbaudi de Ferraria, Albericus frater Morandi, Ingelbaudus filius Landrici de Grandi Ductu, Haganus filius Constantini de Martiaco, Mainardus filius Girardi Arbalastarii.

Ms. A. p. 33.

61. — DE VINEA QUAM DEDIT RAIMBALDUS SANCTO VINCENTIO.

1067-1081.

Raimbaldus, nepos Fulcuini sacerdotis, emit unum arpennum vinee de Andrea filio Beliardis et de Hildesende uxore ejus et de Orielde filia ejus, ad censum solvendum VIII denarios. Emit eam per consensum et favorem Isembardi et Adeladis uxoris ejus, sororis scilicet Andree, annuentibus filio et filia ejus Hubelino et Beliarde. Annuit hoc Isembaldus, frater ipsius Andree. Hec emptio facta est per voluntatem et per favorem Alberici, clerici de Montebarbato, et Ernulfi nepotis ejus, in cujus fevo ipsa vinea est. Precium fuit quatuor libre denariorum et XII solidi.

Hii autem sunt testes istius emptionis : Rainerius faber et Goscelinus filius ejus, Ingelbaudus cerarins, Radulfus draperius, Gislebertus sacerdos, Christianus Picodus, et filii ejus Theobaudus et Petrus, Warnerius et Berardus filius ejus Walterii de Bus et Petrus Hugolinus, Radulfus, Fulcodius et Orricus, Fulcherius et Paganus clericus, Walterius, Willelmus, Girardus et Ulgerius, Girardus cellerarius, Walterius frater predicti Raimbaldi.

Traditum etiam volumus esse memorie fidelium, quod Raimbaldus misit nepotem suum, Harduinum, ad serviendum Deo in monasterio Sancti Vincentii monachico more. Hoc ergo tali ratione, ut post obitum ipsius Raimbaldi, Sanctus Vincentius sit heres suarum rerum, scilicet : unius arpenni istius vinee predicte de qua est ista cartula, cum domo atque omni possessione, et quamdiu vixerit [habe]bit de recognitione duas sommas vini.

Hoc factum est pridie calendas decembris in festivitate sancti Andree et sub presentia horum virorum : Arnulfi episcopi, Ebrardi canonici, Lamberti clerici, Ulgerii nepotis Raimbaldi, Godefridi draperii, Raginaldi de Bus, Huberti ejus nepotis, Goscelini pistoris, Ingelbaudi Sartoris, Gradulfi prepositi, Walterii de Bus, Gisliberti, Walterii filii Fredesendis, Walterii filii Lamberti, Haimonis de Fonte.

Ms. A. p. 34.

62. — DE DONIS GERVASII EPISCOPI QUIBUS RESTAURAVIT ECCLESIAM SANCTI VINCENTII (1).

1034-1055.

Cum in exhibitione temporalium rerum, quas humana

(1) Publié par D. Piolin, (*Histoire de l'Eglise du Mans*, III, 647, 648,) qui a lu : Bailum de Coloniis, où nous voyons Broilum; et : mendaverit pour emendaverit. Cette charte doit être rapprochée des n[os] 13 et 14.

religio divino cultui famulando locis sanctorum et congregationibus fidelium ex devotione animi largitur, tam presentis quam perpetue vite, ut jampridem multis expertum est indiciis, solatium adquiratur, saluberrimus et omnibus imitabilis est hic fructus primitive virtutis, scilicet caritatis, per quam mundi prosperatur tranquillitas et felici remuneratione eterna succedit felicitas. Quapropter dum corruptibilis carnis sarcina deprimimur, ita nos oportet bona dispensare caduca, ut per hec valeamus adquirere sempiterna.

Innotescat ergo sancte matris ecclesie fidelibus et devotis cultoribus, tam futuris quam presentibus, quod ego Gervasius primo sedis Cenomannice episcopus, deinde illa michi immerito ablata, Remense archiepiscopium gratia Dei adeptus, eo tempore quo Cenomannensem pontifex regebam ecclesiam, restaurare laboravi communi consilio canonicorum atque casatorum nostrorum monasterium quoddam sub honore beatorum martirum Vincentii atque Laurentii, proxime suburbio civitatis Cenomannensis fundatum antiquitus et consecratum, illic ex more ordinem constituens monachorum. Res etiam que loco eidem ablate fuerant, ab ipsis injuste eas tenentium manibus commutando seu redimendo eripiens, ibidem restaurare curavi. De proprietatibus quoque patrimonii mei pro Dei amore, necnon pro remedio anime mee atque parentum meorum, supramemorato monasterio, ut inferius apparet, addidi incrementum. Hec autem sunt que pridem amissa ipsi cenobio restituit, cum Dei auxilio, nostre diligentie cura: ecclesia scilicet de Sartiaco, pariterque ecclesia de Colongiaco cum ipsarum altaribus, planum quoque et silva cum colibertis et omnibus consuetudinibus ad ipsam terram pertinentibus. Que vero ipsi loco, consiliantibus canonicis atque aliis fidelibus meis, donavi seu emi, hic conscripta monstrantur: quedam videlicet prebenda in ecclesia Beati Juliani, ita ut tantumdem monachi recipiant quantum quislibet ex ipsius ecclesie assiduis servitoribus, pro eo quod ibidem episcopalis et canonicalis habetur sepultura; et tota decima que est ab Ulmo Symeonis usque ad lapidem qui est in via de Coloniis, sicut ductusaque currit que vulgo Crapaldum nominant; et tota decima terre arabilis que est a loco qui dicitur Letamors usque ad callem de Bus, et a calle de Bus usque ad Fontem (1) Sancti Martini, et a Fonte Sancti Martini, usque ad villam que vocatur Vilaretum; et decima

terre Walterii Escarboti de Carbonariis, et decima culture Ingelbaudi Coleveti, et decima culture Haringodi, et decima culture Ermennaldi; preterea III arpenni vinearum juxta Montem Barbatum, cum mansione et cum uno coliberto earundem vinearum clausario. Posui etiam in cenobio supradicto abbatem quemdam consanguineum meum, nomine Avesgaudum, cujus studio et labore fratrumque inibi degentium hec que consecuntur Deo adjuvante ipsi loco adquisita sunt: Rainaldus B. Juliani precentor reliquit Sancto Vincentio III arpennos vinearum; Ebrardus precentor unum arpennum vinee; Durandus filius Odobergie, arpennum et dimidium vinee, cum uno bordagio terre; Tescelinus, unum arpennum vinee; Gausbertus Pirarius, unum arpennum vinee; Lambertus dimidium arpennum vinee; Wido Excoriator Villani donavit Sancto Vincentio quamdam terram censualem, infra Poncellos, cum uno arpenno prati, et cum uno arpenno et dimidio vinee; Robertus grammaticus dedit Sancto Vincentio IVor arpennos vinearum. Preterea dedit huic sanctuario Vincentii et Laurentii Robertus grammaticus de suis facultatibus hec: unam bibliothecam, unam per partes divisam, canonicale, unum Smaragdum, passionale, et duos agripennos vinearum et dimidium; item in vico que dicitur Mansus Carbonis, terram unius aratri censualem, alibi unam mansionem que vocatur Vulpecularie. Hec et si qua alia nos vel aliquis alius donaverit fidelis huic ecclesie donando in hac cautione subscripserit quicumque sibi tulerit, si non reddiderit et emendaverit, pereat cum diabolo et angelis ejus in secula seculorum. Amen. Similiter donavit idem Robertus ecclesie Sancte Marie que est juxta Sanctum Vincentium (2) unum agripennum vinee atque dimidium. Matheus prepositus, in fine vite sue, reliquit Sancto Vincentio ad Duos Boves apud Colonias, annuente Gervasio episcopo atque parentibus ipsius Mathei. Broilum de Coloniis donavit Sancto Vincentio episcopus Avesgaudus, quando dedicavit ipsam Sancti Vincentii ecclesiam. Fulcuinus sacerdos donavit Sancto Vincentio, post suum discessum, terram Anfredi camerarii que est apud Colonias et apud Poncellos (3) per favorem filiorum Willelmi de Colantio, annuente Gervasio episcopo de cujus casamento est. Herbertus, filius Hugonis filii Rainonis, annuente matre sua et fratre, donavit Sancto Vincentio unum arpennum prati prope ripam Sarte, per favorem Herbrandi de cujus beneficio est, ubi nunc ortus

(1) Cette description s'applique parfaitement à la topographie de la commune de Coulaines, et se justifie par l'étude des lieux dits. Une voie romaine, sortant du Mans vers le nord, suivait une ligne parallèle à la rive gauche de la Sarthe, qu'elle remontait en se dirigeant sur Coulaines. Cette voie aboutissait au côté nord de l'enceinte de la cité, à une porte qui existe encore en partie, et qui, découverte par M. G. Bouet, a été dessinée et reproduite par lui. (Le vieux Mans; l'*Enceinte gallo-romaine* par MM. R. Charles et G. Bouet. Mamers, 1882 p. 49.) L'aqueduc de Crapauld, connu sous le nom d'aqueduc de Saint-Aldric prenait sa source aux Fontenelles, au peu au-dessous de la Fontaine Saint-Martin. Il gagnait la ville en contournant le côteau par un circuit d'environ 2 kilomètres. Le nom de Crapauld est encore donné à une portion de terrain situé au bas du tertre Saint-Vincent, joignant la route de Ballon. Cfr. Plan de la ville du Mans par J. B. Lombard.

L'identification de Carbonariæ avec Charbonnières, ferme en Coulaines; celle de Villaretum avec Villaret, sur la route du Mans à Bonnétable, ne permettent aucun doute. La mention d'une pierre, d'un arbre servant à délimiter des terrains mérite aussi d'être remarquée. Nous constatons cet usage dans la donation de Childebert en faveur de Saint-Calais en 528. Cauvin, *Géog. anc.* p. IX.

(2) Eglise paroissiale de Saint-Vincent distincte de celle de l'abbaye.

(3) Les Ponceaux, ancien fief en Coulaines, sur un petit affluent de la Sarthe.

Sancti Vincentii habetur. Juxta eumdem dedit Gervasius episcopus Sancto Vincentio unum arpennum prati.

Ms. A. p. 34 et 35.

63. — DE DONIS QUE RELIQUIT SANCTO VINCENTIO WILLELMUS PEREGRINUS.

Fin du XIe siècle.

Quidam homo nomine Willelmus, cognomento Peregrinus, medietatem domus, quam in burgo Sancti Vincentii habebat et medietatem unius arpenni vinee ad suum obitum, pro anime sue redemptione dedit. Medietatem vero arpenni vinee filiaster suus, nomine Ermennaldus, postea calumpniari cepit in curia Sancti Vincentii. Ipsam calumpniam, quia sibi non erat valens, consobrino suo Roberto de Curiagenardi dimisit. Isti fuerunt....... in curia Sancti Vincentii, ubi Ermenaldus, filius Roberti Peregrini calumpniam, quam faciebat de vinea quam Willelmus Peregrinus victricius suus Sancto Vincentio dederat, Roberto consobrino suo dimisit.

Martinus canonicus, Ysaac presbiter, Willelmus filius suus, Osmundus molendinarius, Bernerius monachus et Berengerius monachus.

Ms. A. p. 36.

64. — ITEM DE SUPRADICTA VINEA.

Fin du XIe siècle.

Isdem vero Robertus supradictus placitum accepit cum abbate Rannulfo. Sed postea ad concordiam venerunt, et dimisit predictus Robertus calumpniam, et dedit sibi abbas Willelmus V solidos, videntibus his testibus :

Martino canonico, Raginaldo filio Raimundi, Johanne famulo Sancti Victurii, Ingelbaudo monacho, Bernerio monacho. Hoc auctum est ante cellarium Sancti Vincentii, feria III rogationum.

Ms. A. p. 36.

65. — [DE CONCORDIA FACTA CUM ERMENNALDO.]

1093-1103.

Predictus Ermennaldus, post mortem matris sue, iterum medietatem jamdicte domus et vinee cepit calumpniari, et furtim vindemiavit vineam. Unde placitavit cum eo abbas Rannulfus coram Adam de Mota, et eum justo judicio devicit, et postea ante cellarium Sancti Vincentii eum vicit. Presentes judices qui aderant, maximeque Hugo, dapifer comitis Helie, deprecati sunt abbatem ut X solidos pro sua paupertate ei daret, ut inde perpetua pax esset. Quod et fecit, et fidem suam isdem Ermennaldus in manu Hugonis misit, quod nec per se, nec per alium, unquam calumpniam mitteret; et si per aliquem insurgeret, ipse in quantum posset sine malo ingenio adquitaret.

Hoc viderunt et audierunt testes subscripti : Hugo filius Widonis, Rainaldus Tirel, Vicarius Walterius, Gaulinus de Semmur, Girardus et Hubertus prepositi Widonis de Valle (1), Rolandus Fradaldus, Johannes famulus Sancti Victurii, Pulchra Dies, Gauterius filius Haimonis, Gauterius filius Joscelini. Hanc quoque crucem † isdem Ermennaldus firmando fecit propria manu.

66. — DE QUODAM QUARTERIO VINEE SITO JUXTA VINEAM SANCTI DOMNOLI.

Fin du XIe siècle.

Litterarum manifestatione subsequentibus propalare decrevimus, quod Orricus de Barra (2) in vita sua dedit Deo et Sanctis martiribus Vincentio et Laurentio monachisque illis (3) servientibus quoddam quarterium vinee, juxta vineam beatissimi Domnoli. His videntibus Raginaldo de Sancta Cruce, Umfredo puero, filio Unfredi de Boun ? Warino pellipario. Quo defuncto, filius ejus Warnerius idem donum monachis suis concessit, ut pater suus dederat, atque hoc cum Alberico priore, cum Petro, cum Gauffrido cellerario bene confirmavit, tali pacto, ut monachi suum obsequium matrisque sue faciant, sine alio dono, nisi propria voluntate aliquid de suis rebus tribuant.

Quod concessum est in camera domni abbatis, audientibus his canonicis: Raginaldo de Sancta Cruce, Ebrardo, Hilgodo. Hujus rei donum, super altare Sanctorum martirum Laurentii et Vincentii, expleto obsequio patris sui posuit, videntibus et audientibus istis : Warino secretario, Gaufrido cellerario, Alberto, Hugone, monachis; Raginaldo de Sancta Cruce, Gilberto Buonello?, Osberto fabro, Warnerio dapifero episcopi, Warino pellipario, Normanno furnario, Natali pistore, Hugone famulo, Pulchro Die, Rogerio, Walterio filio Haimonis.

Ms. A. p. 36.

67. — DE VINEIS DE HARENIS (4) ET ALIIS QUAS ALIBI DEDIT SANCTO VINCENTIO HUGO VICARIUS.

1080-1102.

Quodam tempore Hugo vicarius, necessitate coartatus,

(1) Guy, seigneur de Laval.

(2) Fief, sur la rive droite de l'Huisne, près du Gué-Bernisson, en Sainte-Croix.

(3) Mieux illic.

(4) Ce nom s'est conservé au Mans dans la rue des Arênes, auprès de laquelle on découvrit en 1781, en plantant la promenade des Jacobins,

abbatem Rannulfum ut de substantia nostre ecclesie ei daret deprecatus est, volens vineas que in manu sua dum viveret erant, et nostre esse post finem suam noscuntur, ad medietatem in vita sua faciendas, vel quoquomodo melius ad utilitatem proficere possemus nobis tradere. Hoc abbas Rannulfus retulit, ac consilio eorum pactione qua dixerat LX solidos et unum modium annone ei [tribuit] (1), licet pro eadem re multa dona monachi ei dedissent et adhuc cotidie dent. Simili modo vineam, quam de Radulfo de Sancto Audoeno emerat, nobis faciendam concessit, et post exitum suum a seculo huic ecclesie remanendam. Spontanea quoque voluntate, vineas de Arenis nobis ad medietatem semper faciendas dedit ea ratione ut uxor sua, de cujus dote erant. medietatem dum ipsa viveret haberet. Hoc in communi capitulo, presente et annuente Hadvisa uxore sua, factum est. Ob hoc eidem uxori sue societatem nostri loci concessimus. Tunc idem Hugo illam admonuit, ut pariter unusquisque harum vinearum suam partem ad mortem suam nobis concederet; quod ipsa pro remedio anime sue concessit.

Ex hoc utrique donum super altare miserunt, videntibus his viris: Gandelberto, Raginaldo, canonicis. Warnerio filio Hunaldi, Ermennaldo nepote ejus, Walterio filio Haimonis, Raginaldo, Hildreico fratre ejus, Teobaudo pistore, Raginaldo Tirello, Hugone famulo nostro, Wiberto pistore.

Necnon ipse Hugo domum, que nostra post excessum suum erat, presentialiter nobis tradidit. Similiter omnia que habebat vel ulterius posset acquirere, excepta domo et furno que canonicis Sancti Juliani dederat, nobis dedit audientibus suprascriptis hominibus. Alia vice idem Hugo, reminiscens beneficiorum que ei multociens nichil ab eo recipientes feceramus, dedit beatis martiribus quorum est hec ecclesia censum VI denariorum, quos reddit Landricus faber Transsartanus. Hoc isti viderunt: Robertus, presbiter de Sancta Cruce, Petrus Ferrarius et Warinus frater ejus, Girardus faber, Albericus Bisantius.

Ms. A. p. 37.

68. — DE CENSU II SOLIDORUM ET I DENARII IN VALLE WAUTERII (2).

Fin du XI[e] siècle.

Radulfus, filius Landrici Pulli, concessit Deo et sanctis martiribus Vincentio et Laurentio quendam censum in

les vestiges d'un amphithéâtre circulaire de 112 mètres de diamètre intérieur. Pesche. *Dictionnaire topographique, historique de la Sarthe*, Le Mans, t. III. p. 741.

(1) Le texte porte triduit.

(2) Vaugautier en Sainte-Croix, près Gazonfier.

(3) Cette charte est répétée plus bas sous le n° 119, avec quelques

Valle Walterii, de quo II s. et I d. habebat. Concessit etiam quodcunque in eadem Valle, aut in censu, aut in dominio, aut quoquo modo aquirere posset, et hoc donum super altare misit, videntibus istis:

Nibardo, Drogone de Sancto Quintino, Goslino Minutello, Walterio Goslino, Wandelberto canonico, Gaufrido nepote ejus, Arnulfo famulo.

Ms. A. p. 38.

69. — DE CENSIVIS QUAS DEDIT MAINARDUS MALA BARBA.

Fin du XI[e] siècle.

Manifestum esse volumus tam presentibus quam futuris, quod Mainardus Mala Barba dedit Deo et ecclesie SS. martirum Vincentii et Laurentii pro remedio anime sue parentumque suorum, hortatu et ammonitione Odonis de Noento cujus sororem habuerat, quasdam censivas; scilicet VIII den. de uno arpenno prati siti in Banivolo. Alios vero VIII denarios alterius arpenni prati dederat jam ipse Mainardus, pro anima uxoris sue jam defuncte, [et IV denarios de terra Christiani Picoti sita juxta Montem Barbatum, et II partes VIII denariorum de domo Grentonis sita ante portam Sancti Juliani, et IV denarios de quodam prato Hildeberti filii cantoris.] Quapropter monachi unxerunt ipsum Mainardum et sepelierunt honorifice, absque dato sepulture, et dederunt ei insuper II s. in caritate, qui fuerant dati clericis qui vigiliam fecerunt, quos miserunt ei per Fulgogium de Mortaria.

Hec autem donatio facta est apud Montem Fortem, ubi egrotabat ipse Mainardus infirmitate qua fuit mortuus, sub presentia et testimonio horum virorum: Odonis de Noento, Huberti clerici et Odonis filiorum Algerii prepositi, Ingelerii presbiteri, Walterii filii Hildeberti, Constantii Belserii, Bernardi pelliparii, Hugonis de Sancto Karileppho, Ratfredi presbiteri, Ingelbaudi monachi (3).

Ms. A. p. 38

70. — DE DECIMA QUAM DEDIT BERINGERIUS DE SAVINIACO APUD CARBONERIAS.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Memorie tradendum est, quod Beringerius de Saviniaco, ad nostrum ordinem veniens, totam decimam quam apud

différences. Le membre de phrase de la charte 69, mis ici entre crochets ne figure pas dans le n° 119. Il est remplacé par ces mots : et ea que superius notantur concessit. Les témoins sont les mêmes. Deux noms subissent seuls une variante ; on lit : Wauterii filii Hildeberti, au lieu de Walterii filii Hildeberti, et Constantini Velserii pour Constantini Belserii.

Carbonerias (1) habebat nobis donavit, Hildearde uxore sua filiisque suis Hamelinando et Pagano concedentibus; pro qua decima prefatus Helinandus, et post eum heres ejus, pro nobis servitium faciet.

Hanc conventionem viderunt et audierunt: Durandus presbiter, Gosbertus presbiter, Gosbertus Fulvus, Mansellus filius Galterii, Theobaudus avunculus Helinandi, Frogerius Minutor Sanguinis, Willelmus monachus, Gaufridus cellerarius, Hugo Brito famulus †.

Ms. A. p. 38.

71. — DE VINEIS IN MONTE SANCTI MAURICII QUAS DEDIT FULCRANDUS DE BALADONE.

Fin du XIe siècle.

Oblivionis vitio non est pretereundum quod Fulcrandus (2) de Baladone, pro Alberto filiolo suo, quem monachum fecimus, omnes vineas suas de Monte Sancti Mauricii, post mortem Hildeardis uxoris sue, nobis habendas annuit.

Cujus rei testes sunt: Hugo filius Goscelini, Galterius et Godefridus filius Gaudrici, Gunduinus pelliparius.

Ms. A. p. 39.

72. — DE TERRA QUE DICITUR ALLANDRES QUAM DEDIT ARNULFUS DE MONTE BARBATO.

1080-1100.

Terram Arnulfi de Monte Barbato que vocatur Alliandres (3) annuit nobis Normannus Ribula in castello de Miletia (4) in mota scilicet; et cum eo filii Alberici et filie, Albericus primogenitus qui hoc jam annuerat Rodomo (5) ubi abbas Rannulfus dedit sibi IV solidos Rotomagenses, Hugo frater suus, Agnes et Oravia sorores eorum.

Et habuit unusquisque IV denarios et ipse Normannus XV solidos, sicut viderunt et audierunt testes subscripti: Normannus, Adeliz uxor ejus, Albericus et Hugo filii Alberici, Gaufridus filius Normanni, Agnes et Oravia, Gauterius Cavelon, Ernulfus de Miletia, Paganus filius Rainaldi, Gaufridus Rufus, Hugo de Alnato, Guarinus Raganel, Radulfus de Dollet.

Ms. A. p. 39.

(1) Cfr. ci-dessus le n° 62.

(2) Cfr. n° 731, identique pour le fond, avec différence que Fulcrandus est appelé Flavaldus.

(3) Fief en Saint-Pavace.

(4) Le château de la Milesse, dont il sera souvent question, était situé à 1 kilomètre du bourg du même nom, sur le ruisseau de l'Antonière dont les eaux alimentaient les douves.

(5) Cette charte reparait une seconde fois dans le cartulaire au n° 812. Cette dernière leçon est moins correcte: au lieu de Rodomo, on lit in domo, qui n'offre pas un sens satisfaisant.

(6) Fief important de la paroisse de Savigné-l'Evêque.

73. — DE VINEA QUAM PETRUS CANONICUS FRATER SERANNI DEDIT.

Fin du XIe siècle.

Noticia hac memorie fidelium declarari volumus quod Petrus, frater Seranni canonicus Sancti Petri Curie, quando venit ad finem suum, dedit Deo et ecclesie SS. Martirum Vincentii et Laurentii monachisque ibi Deo famulantibus, pro remedio anime sue, quendam agripennum vinee quem emerat de Lamberto clerico. Mortuo autem predicto Petro, Normannus Ribola cepit monachis illam datam vineam calumpniari. Pro qua re monachi deprecantes atque monentes eundem Normannum, dimisit prorsus illam calumpniam et concessit illis vineam quiete et absque ulla querela deinceps possidendam, hoc videlicet tali pacto, ut ipse Normannus particeps esset orationum et beneficii loci Sancti Vincentii. Insuper habuit XL s. Hoc autem factum est in domo supradicti canonici et in presentia horum virorum: Seranni, Petri filii Godefridi, Normanni filii Gaudrici, Warini de Galardon, Gaufridi Bruni.

Postea vero venit Normannus in capitulum Sancti Vincentii, accipiens societatem sibi et matri sue et uxori sue, donum vinee posuit super altare coram his testibus: Patricio, fili[o] Fulcoii de Mortaria (6), Vitali, Radulfo canonico Sancti Petri, Marcherio presbitero, Richardo, Gunterio, Mainerio coquo, Guarino Raganello, Rogerio.

Beatrix vero soror predicti Normanni concessit similiter donum predicte vinee in domo Willelmi Ribule et habuit inde XII denarios pro recognitione. Et hoc viderunt hii testes: Serannus, Marcherius presbiter, Guarinus Fasitum, Gaufridus monachus cellerarius.

Ms. A. p. 39.

74. — DE VINEA GAUSBERTI QUAM CALUMPNIABATUR GAUFRIDUS.

1093-1097.

Quandam vineam quam SS. martiribus Vincentio et Laurentio pro monachatu suo dederat Gausbertus Pirarius, quamque Herbertus comes annuerat, quia isdem Gausbertus suus homo de suo capite erat, tempore videlicet domni Avesgaudi abbatis, cepit tempore Helie comitis et Hoelli presulis atque Ranulfi abbatis calumpniari quidam juvenis Gaufridus nomine, qui dicebat se esse bastardum Morini fratris supradicti Gausberti, dicens: quod pater suus pro

illa aliam vineam in excambium acceperat. Interrogavit igitur episcopus Hoellus et alii judices ; quis illud vidisset dare vel auferre. Et nullum, preter quendam Hermenfredum, potuit nominare qui dixit se vidisse Morinum supradictum tenere excambium, sed nesciebat quomodo ablatum. Hoc igitur precepto jamdicti episcopi judicaverunt isti judices ; Willelmus Ribula, Viventius filius Beringerii, Ricardus Baringot, Ebrardus canonicus, Stephanus canonicus, Morandus, Ansegisus carnifex, Fulcoius vicarius, Drogo filius Alpais, atque Christianus Pichotus : quod nec sibi respondere abbas et monachi debeant, quia et plusquam xxx annis sine calumpnia tenuerant, et ipse nullum testem idoneum habebat qui posset dicere quîs predictam vineam abstulerat, nec abbatem, nec episcopum, nec comitem qui in tanto tempore clamorem habuisset et justiciam vetasset.

Hoc audivit quidam suus consobrinus, nomine Bernardus, homo Willelmi Ribule, et jam dictus Ermenardus, et quedam mulier que se dicebat esse filiam predicti Gausberti, qui cum Gaufrido erant. Cum abbate vero fuerant : Jonas prior Sancti Vincentii et Hugo prior Sancti Victurii, Rogerius quoque monachus Bloet, Johannes famulus Sancti Victurii, Odo filius Orrici fabri, Artur et Hugo Longus famuli abbatis, Wauterius filius Haimonis, et tota plena curia quos longum est enumerare.

Actum in claustro presulis Hoelli, dominica die in crastina die circuncisionis Domini, quo die propter uxorem suam episcopus Paganum de Montedublelli excommunicavit.

Ms. A. p. 40.

75. — DE TERRA QUAM DEDIT CHRISTIANUS PICOT AD NECESSARIAS ELEMOSINE FACIENDAS.

Fin du XIe siècle.

Hanc conventionem habemus cum Christiano Picot (1) et Theobaudo filio ejus et Fintberga uxore sua : ut, quando ad mortem venerint, de unoquoque eorum xx s. habeamus, si tantum habuerint unde hoc fieri possit ; et pro hoc sepulturam habebunt, et cum processione ad eorum corpora sepelienda exiemus, et anniversaria faciemus, necnon anniversarium alterius uxoris Christiani matris supradicti Theobaudi. Si vero supradictum censum habere non poterint, quod dabunt accipiemus ; et si plus supradicto numero dare poterint non retardabunt. Hoc eis concessimus pro quadam augmentatione proprie terre, quas dederunt ad faciendas necessarias nostre elemosine.

Ex hac re donum super altare Sancti Vincentii miserunt, et inde sunt isti testes : Vivianus, Hildreius, Johannes Cornegin, Osbertus draperius, Walterius, Minterius, Gaufridus Andegavensis, Andreas de Poncels, Robertus frater ejus, Walterius filius Haimonis, Hugo filïus Alberici Escarbot, Goscelinus faber, Wibertus Durandus de Monsuuls, Robertus filius Johannis, Orricus, Umfredus, Vitalis.

Ms. A. p. 41.

76. — DE VINEA SITA IN MONTEFORTI ULTRA SARTAM.

Fin du XIe siècle.

Ne per succedentia tempora a memoria labatur, scribere ratum duximus convenientiam inter nos et fratrem Vivianum habitam. Dedit enim Johannes isdem Vivianus dimidium arpennum vinee valde bonum, ultra Sartam sitam in Monteforti, et dimidiam suam tanatoriam super Sartam cum utensilibus. Preterea unum arpennum vinee in vita sua sibi in loco Quibus dicitur (sic) concessimus, tali tenore ; ut predictam vineam prout melius potuerit in vita sua excolat, et unoquoque anno de ea tres summas vini de prisone det, et post obitum ejus predicte res dominium Sancti Vincentii veniant. Si vero monachus fieri voluerit, cum istis recipiatur rebus et cum illis quas tunc habuerit mobilibus et immobilibus quas elemosine non dederit, et interim pro remedio anime sue elemosine prout melius potuerit serviat. Pro hac vero vinea de Bus (2) dedit nobis xl solidos, modo quo supra diximus.

Testes harum conventionum sunt isti subtitulati : Wandelbertus, Gaufridus, Christianus Picot, Teobauldus filius ejus, Osbertus draparius, Fulcoius filius Anxendis, Reginaldus Hildrerius fratres, Haimerius Mintarius, Gunbertus tanator, Rogerius Calva Asina, Gaufridus tanator, Walterius de Bux, Osbertus pelliparius, Frogerius monetarius, Gaufridus Salinarius, Amicus aurifaber.

Ms. A. p. 41.

77. — DE CENSU DATO A LANDRICO DE CURVA FOSSA.

Vers 1100.

Quidam miles nomine Landricus, filius Johannis de Curva Fossa, dedit Deo et Sanctis Martiribus Vincentio et Laurentio xii denarios de censu, post mortem suam, de quibus uxor Walterii Braimadener reddit viii denarios et iv reddit uxor Manselli, de vinea juxta *Pei la berbiz* ; proindeque societatem loci recepit. Et statutum est quod propter hoc monachi ad sepulturam ejus cum processione pergent, si apud Sanctum Petrum (3) sepultus fuerit.

Quod viderunt et audierunt hii in capitulo Sancti Vincentii : Normannus Willelmus de Torenne, Hugo de

(1) Le texte porte à tort : Christianus Picot et Theobaudus filius.

(2) Buis, dans la commune de Saint-Célerin dans l'ancienne mouvance de Montfort-le-Rotrou, possède encore des plants de vignes.

(3) L'abbaye de Saint-Pierre-de-la-Couture, et non la collégiale de Saint-Pierre-de-la-Cour, située dans la ville même. Jusqu'au XIIe siècle les inhumations eurent lieu en dehors de l'enceinte du Mans.

Secusa, Fulcherius, Warinus filius Genesii, Richardus, Gaufridus filius Fulcherii, Lambertus de Brullun, Andreas Corvesarius.

Ms. A. p. 42.

78. — DE DIMIDIO AGRIPENNO VINEE DATO AB ADALAIDE SORORE GODEFRIDI DRAPARII.

1080-1100.

Dimidium arpennum vinee datum ab Adelaide, sorore Godefridi draparii, Sancto Vincentio post obitum ipsius mulieris, cepit calumpniari nepos suus Richardus abbati Rannulfo et fratribus. Sed inde in curia abbatisse (1) ad concordiam venerunt, et dedit sibi abbas XX s. Et prorsus totam calumpniam dimisit, videntıbus et judicantibus his viris:

Roberto de Mota (2), Huberto Ribola, Viventio filio Berengerio, Hugone filio Widonis, Rogerio Calva Asina, Gunberto tanatore, Fulcoio preposito abbatisse, Fremburge, Milesende Parve None.

Postea vendidit eam predictus abbas, annuente toto capitulo, cuidam caprario nomine Gundranno. Et postea cepit calumpniari Petrus, filius jam dicti Godefridi, qui cum patre suo inde in eodem placito adjuverat abbatem. Sed ammonitione jamdicti abbatis suam injusticiam recognoscens, protinus totam calumpniam dimisit et isdem Gunrandus sibi VI denarios in caritate dedit, videntibus his viris: Rogerio Calva Asina, Garnerio de Monte Falconis, Viviano tanatore, Hugone famulo, Ernaldo clerico, Ewrardo portario castelli,

Ms. A. p. 42.

79. — DE CENSU XII DENARIORUM ET III OBOL. EMPTO A WARINO TRAESPATA.

1080-1100.

Item aliud notet pagina, ne labatur a memoria. Quidam homo, ultra fluvium Sarte manens, nomine Garinus cognomento Traespata, abbatem Rannulfum monachosque Sancti Vincentii pro sua necessitate adiit, offerens eis quandam censivam de XX denariorum quam tenebat de Drogone de Croco. Cui petitioni assensum prebentes dederunt ei pro predicta censiva XII solidos, et hujus rei donum super altare Sancti Vincentii posuit, uxorque illius et duo filii, quorum uterque duos denarios et unam libram panis habuit, et mater eorum VI denarios et unam libram panis, et Gausbertus VI denarios et unam libram panis, et Drogo dominus eorum XII denarios. Actum in capitulo Sancti Vincentii.

Hii vero sunt testes qui hoc viderunt: Robertus de Sordon, Guarinus de Monteguart, Fulcredus canonicus, Gausbertus, Willelmus, Hugo, Ivo, Warinus, Raginaldus, Hildredus, Bernardus Sartarius, Drogo carpentarius, Haimericus carpentarius, Hubertus, frater Guarinus.

Item idem Guarinus predictis monachis III obolos censuales de eodem fevo vendidit, pro quo sextarium silliginis habuit. Testes hujus rei sunt videntes et audientes hoc: Gosbertus Bibeduos, et Mainardus Beirosa, qui vineam tenet pro qua supradicti redduntur oboli. Actum in capitulo Sancti Vincentii, teste conventu toto.

Ms. A. p. 43.

80. — DE VINEA INGELBAUDI MALA BARBA ET DE EMPTIONE CENSUS EIDEM VINEE.

1080-1102.

Ne illud pretermittatur ne oblivioni tradatur de vinea quam Ingelbaudus Malabarba Sancto Vincentio dedit, Albericus Scarbotus XII d. de censu habebat. Et quando vinea in dominium Sancti Vincentii venit, predictum censum Rannulfo abbati et monachis XV solidos vendidit, donumque hujus favoris super altare Sancti Vincentii cum uxore sua et filia nomine Eremburge posuit, videntibus his testibus: Odone de Coloniis, Juliano forestario, Guarino carpentario, Johanne Hamelino, Bernuis.

Et quia filii sui absentes erant, ut id perpetualiter et ipsi et successores eorum annuerent, hos fidejussores dedit; Raginaldum Bodol, Ascelinum pelliciarium, qui sorores uxoris sue habebant et fratrem uxoris nomine Hamelinum tanatorem atque Denem (*sic*). Actum in capitulo Sancti Vincentii in tempore quadragesime, ubi etiam abbas IV denarios Bennerio cellerario, filie ipsius Alberici, ob memoriam rei dare precepit.

Ms. A. p. 43.

81. — DE CENSU II DENARIORUM IN RUA HARALDI EMPTO AB HAIMONE.

1080-1102.

Quidam homo nomine Haimo quoddam cubiculum tenebat de Sancto Vincentio in ruam Haraldi, de quo II denarios de

(1) L'abbaye de Saint-Julien-du-Pré possédait une juridiction seigneuriale.

(2) Un fief de ce nom existait au Mans sur l'emplacement de la rue de la Motte.

censu reddebat, quod (1) Rannulfo abbati et monachis Sancti Vincentii xx s.; filiusque ejus major inde xII denarios habuit. Actum in claustro Sancti Vincentii post nonam quando loquebantur.

Hujus rei testes sunt: Bernardus sartor, Adelelmus pistor, Girardus famulus, Lapinus faber, Hugo famulus, alius Hugo, Odo de Coloniis, Achardus pistor, Andreas carpentarius, Pulcher Dies pistor, Lambertus, Oggerius, Haimo, Milsendis uxor ejus, Ermennaldus et Guarinus filii eorum.

Ms. A. p. 43.

82. — DE VINEA ILLA QUAM CONCESSIT HUGO FAMULUS.

Fin du XI[e] siècle,

Per presentium (2) cartulam litterarum, memorie omnium volumus commendare mortalium pactionem, videlicet illam quam fecit Hugo famulus adversus Sancti Vincentii monachos. Dedit si quidem supradictis monachis quoddam vinee arpennum et omnem aliam quam videbatur habere pecuniam, tali videlicet conditione: ut, si non habens heredem ex legitima muliere, ex hac vita discesserit, omnia supramemorata solide et quiete possideant monachi; sin alias, dimidium supradicte vinee arpennum et pecunie partem que ei obvenerit, habebunt monachi. Si vero ad hunc venire ordinem voluerit, pro his suprataxatis incunctanter recipiatur, nisi sponte sua superaddere aliquid voluerit.

Pro his omnibus accepit societatem loci, et hujus favoris donum super altare Sancti Vincentii posuit, videntibus et audientibus his viris: Andrea carpentario, Roberti Rustici filio, Goslino carpentario, Roberto cellerario, Raginaldo Chorn, Gifardo Infante, Rogerio molendinario, Ingeranno, Andrea filio Isembardi, Osmundo munnario.

Ms. A. p. 43.

83. — DE VINEA DATA AB INGELBAUDO FILIO MARIE.

1105-1125.

Noticie futurorum atque presentium tradere disponimus, quod Ingelbaldus, filius Marie, canonicus Sancti Juliani, dum adhuc viveret, pro remedio anime sue etparentum suorum dedit monachis Sancti Vincentii unum arpennum vinee. Quam tamen vineam monachi non habebunt usque postmortem ipsius. Sed pro recognitione dabit idem Ingelbaudus unoquoque anno unam sommam vini. Hoc factum fuit in ecclesia Sancti Vincentii.

Hujus rei donum misit predictus Ingelbaudus in manu

(1) Ce mot ne se comprend pas. Il y a sans doute un membre de phrase oublié.

(2) Pour: Per presentes litteras.

domni Ildeberti episcopi, coram abbate Willelmo, Gaufrido priore, Ambrosio monacho, Godefrido presbitero Sancte Marie (3), Galterio scriptore, Ragerio dapifero, Ernulfo coco, Theolino, Pagano de Rioleis, Roberto de Sancto Langiso.

Ms. A. p. 44.

84. — DE VINEA QUAM CALUMPNIABATUR MAURINUS.

Circa 1060.

Notum sit Sancte matris ecclesie fidelibus Maurinum dimisisse Deo et sancto martiri ejus Vincentio, abbatique Avesgaudo calumpniam illam quam miserat in vineam unam a fratre suo Gausberto, dum viveret, Deo et beato Vincentio pro remedio anime sue donatam. Quam ergo calumpniam illam ex bono animo prorsus dereliquit. Collegerunt eum libenter predictus abbas Avesgaudus aliique monachi in suam societatem. Audientes denique ipsius Maurini peticionem, aliud quoque beneficium ei benigne impenderunt. Nam unum ex propriis Sancti Vincentii vineis arpennum ei in vita sua habendum concesserunt, tali videlicet conventionis ratione: ut rite eum excoli faciens fructum, exinde tempore vite sue, recipiat; postque ejus obitum in jus et in proprietatem monachorum Sancti Vincentii revertatur, neque unquam propter illius forifactum in vanum sive in vindictam, ab aliquo invadatur. Si autem, obsistente guerra, predictum arpennum vinee excolere non poterit, convenientia talis est, ut monachi illum, sicut suum excoli faciant, fructumque ex illo accipiant. Cum tamen Maurinus huc redire potuerit, reddat monachis precium in culturam vinee missum, et habeat ex illa bladum. Cum vero mortuus fuerit, convenientia est, si defuerit ei forte quod pro sepultura ejus detur, ut monachi, corpus illius caritative suscipientes, gratis ei suppremum officium exhibeant.

Facta est ergo et confirmata convenientia hec, sub presentia atque testimonio aliquot bonorum virorum quorum hic nomina conscripta sunt: Sabinus sacerdos, Beati Juliani canonicus, Herbertus de Miletia, Fulcodius de Mortria, Wido Excorchevilain, Hugo de Monte Barbato, Albericus de Capella (4), Lambertus clericus, Ermenfredus.

Ms. A. p. 44.

85. — DE MOLENDINO SANCTI PAVACII ET DE CONCESSIONE EJUSDEM.

Fin du XI[e] siècle.

Notandum est quod Morandus, Hamelini Bastardi filius, et uxor ejus Mainardi filia, nomine Villeheldis, Sancti

(3) Eglise distincte et séparée de celle de l'abbaye; elle était dédiée à la Vierge, et fut conservée jusqu'à la Révolution.

(4) La Chapelle, fief important sur la limite de Savigné-l'Evêque et de Sillé-le-Philippe, non loin de Mortrie.

Vincentii monachis molendinum quendam de Sancto Pavacio cum medietate alterius molendini aree in eodem loco consistente IX[1] vendiderunt, Nicholao annuente atque fidejussore cum Letardo de Martiaco.

Presentibus atque his testibus, nomina quorum infra scripta sunt : Morandus et uxor ejus Villeheldis et Nicholaus, Letardus de Martiaco, Fulcoius filius ejus, Ingelbaldus Barba, Amicus aurifaber, Gausbertus faber, Osbertus, Gauscelinus faber, Johannes corduarius, Robertus, Herveus, Isembardus, Johannes Barba Deaurata, Girardus Faciens stulticiam, Robertus clericus, Lambertus, Johannes, Petrus carpentarius, Walterius carpentarius, Aldricus clericus.

Ms. A. p. 45.

86. — DE MOLENDINIS EMPTIS DE ODONE DE MARTIACO.

Fin du XI[e] siècle.

Quicquid posterorum nostrorum noticiam latere non volumus, cartis fidelibus mandare consuevimus, quatinus et rerum preteritarum certitudo apud eos memoriter teneatur, et quorumdam calumpniatorum falsa improbitas evidenti litterarum testimonio destruatur. Est enim quoddam veritatis testimonium quod constat litterarum indicio esse approbatum.

Quocirca notum fieri volumus, tam futuris scilicet quam et presentibus, quod Odo de Marceio vendidit Sancto Vincentio ejusque monachis quoddam molendinum XI[l] denariorum, quod ipse habebat in censiva canonicorum beati Juliani in tempore Goffridi Muloti qui tunc erat prepositus et canonicus Sancti Juliani ; cujus sane conventionis seu emptionis ipsi canonici, qui XX solidos de venditionibus habuerunt, testes existunt.

Et isti infranominati quidam fidejussores, et testes quidam simpliciter testes fuerunt fidejussores, et testes sunt : ipse Odo et Morannus qui habuit inde II solidos, et Albericus frater ejus, cujus uxor N... et filius N... duos solidos habuerunt et Haganon ; simpliciter testes : Gaufridus Muloth, Lambertus nepos Ingelbaudi, Robertus Plantonarius, Beringerius, Haimericus et Robertus presbiteri, Hildredus de Rioles, Rainerius carpentarius, Lambertus clericus, Osmundus molendinarius, Theobaudus pistor, Robertus famulus, Salefridus, Odo Escoblel, Gaufridus Rufus, Ingelbaudus Barba, Drogo filius Viventii, Hugo de Rivilione (1), Gosbertus Bedol, Normannus carpentarius, Petrus carpentarius, Lambertus frater Odonis, Beringerius de Fago, Androgus et Robertus filius ejus, Herbertus draparius.

(1) Alias : Revelio, Réveillon, ferme à Champagné près le Mans, canton de Montfort-le-Rotrou.

(2) D. Martène, *(Ampl. coll.* t. I, pp. 579-580), attribue cette charte à l'an 1100 environ.

Hujus molendini et alterius juxtapositi dedit Petrus carpentarius IV[am] partem, quam in his possidebat, Sancto Vincentio ejusque monachis, post discessum vite presentis ; et interim in vita sua videlicet de parte decima illius quarte partis Sanctum Vincentium per quendam baculum investivit. Quod viderunt et audierunt : Normannus carpentarius, et Hugo famulus monachorum, et Tallefer, et Ebrardus frater ejus, et Haimericus carpentarius.

Ms. A. p. 45.

87. — DE CONCORDIA FACTA INTER CANONICOS SANCTI JULIANI ET MONACHOS SANCTI VINCENTII (2).

1097-1106.

Sicut totius ecclesie status pacifico charitatis vinculo solidatur, ita nichilominus sancte societatis unitas pestifero dissensionis scandalo dissipatur. Quicumque igitur ad eterne pacis visionem cupiunt pervenire, necesse est ut omni vigilantia cum hominibus, si fieri potest, et maxime cum fratribus, pacem studeant custodire.

Quapropter nos sancte Cenomannensis ecclesie canonici pacem et concordiam diligentes, et de medio nostri malum discordie penitus abicere cupientes, de quadam calumpnia atque discordia, quam adversus monachos Sancti Vincentii habuimus, talem finem atque concordiam ab eis mediante caritate recipimus ; ut decimam de Monte Rainaldi quam per (3) multum tempus super calumpniam nostram necnon et sepulturam tenuerant, et ceteros reditus qui ad ecclesiam pertinere videntur, nobis pacifice et quiete absque ullo retinaculo dimitterent, atque ibidem ecclesiam secundum beneplacitum nostrum nobis facere atque perpetuo possidere concederent, vineas etiam Raginaldi cantoris, quas aliquo tempore super calumpniam nostram tenuerant, dimiserunt et obsequium XXX dierum pro singulis defunctis canonicis nostris se facturos promiserunt, et cymiterium, quod antecessores nostri contra morem canonicum cum laicis habebant (4), ex altera parte monasterii sui in competentiori loco et honestiori, juxta videlicet monachorum cymiterium transtulerunt. Hoc itaque pacto stabilem cum eis fraternitatis amicitiam firmavimus, et cetera que inter nos et ipsos discordie causa exstiterant, id est venditiones domorum que in vinea de fonte Sancti Domnoli sunt, et VI d. de censu cujusdam domus que est in ruha Haraldi, et forisfactum de coliberto nostre ecclesie, Frogerio scilicet Beloto, quem super nostrum interdictum monachum fecerant, omnino eis remisimus ; et quicquid Cenomannensis ecclesie episcopi eorum loco contulerant eis simpliciter et absque dolo

(3) D. Martène, post.

(4) Habebant, d'après D. Martène.

concessimus. Si quid de cetero eidem loco conferre voluerint, gratis et absque ulla datione pecunie, salva ecclesie nostre fidelitate, nos concessuros esse spospondimus. Promisimus quoque illis pro defuncto illorum abbate unum trigentalem, et pro singulis defunctis monachis VII missas et VII vigilias nos esse facturos, eisque in suis negotiis ut amicis et fratribus consilium et auxilium nostrum, prout res tempusque permiserint, fideliter exhibituros.

Ut autem hec pacis caritatisque concordia in perpetuum stabilis permaneat, hunc cyrographum firmavimus in die festivitatis beatissimi Juliani de transitu, presente et annuente Domno Ildeberto episcopo ; Signum domni Ildeberti episcopi ✝; S. Gaufridi, decani ✝; signum Fulcradi, precentoris ✝; S. Gaufridi Muloti, archidiaconi ; S. Pagani, archidiaconi ; S. Gradulfi, archidiaconi ; S. Orrici ; S. Haimerici ; S. Ingelbaudi ; S. Hilgoti ; S. Ernaldi ; S. Willelmi, secretarii ; S. Gosberti, filii cantoris ; S. Gervasii ; S. Orrici ; Signum Radulfi episcopi, S. Willelmi de Marciaco, S. Willelmi de Belismo ; S. Guidonis de Stampiis ; S. Raginaldi Rufi magistri ; Signum Ingelerii ; S. Fulcoii, filii Gaudrici ; S. Warnerii de Meduana ; S. Willelmi, fratris sui ; S. Godetrici, filii Angerii ; S. Unfredi capellani ; S. Guidonis, nepotis Ernaldi ; S. Ingelbaudi, filii Marie ; S. Hunaldi, S. Frogerii, S. Theobaudi de Lavarzio ; S. Salomonis ; S. Roberti de Orta, S. Fulcherii Vindocinensis ; S. Gaufridi Gandelberti ; S. Gaufridi Ermennerii ; S. Hamelini de Asinariis ; S. Willelmi vitrarii ; S. Girardi, abbatis Sancti Albini ; S. Odonis, abbatis Sancti Petri (1) ; S. Rannulfi (2) abbatis Longiledi ; S. Radulfi abbatis Sancte Marie Ebronis.

Ms. A. p. 46.

88. — DE SYNODO V ECCLESIARUM REDDENDO SANCTO VINCENTIO.

1097-1102.

Quedam etiam contentio erat inter monachos Sancti Vincentii et archidiaconum ecclesie Beati Juliani, nomine tunc Paganum, de synodis quarumdam ecclesiarum Sancti Vincentii. Sed inde ad concordiam venerunt in capitulo Beati Juliani abbas scilicet Rannulfus, cum monachis suis suprascriptis, et archidiaconus scilicet Paganus, annuente Hildeberto episcopo et omni communi capitulo canonicorum suprascriptorum. Hec autem est statuta concordia, ut in Pentecostali synodo, tres solidi pacifice pro V ecclesiis reddantur archidiacono quarum nomina subnotantur : ecclesia Soldaici, ecclesia Triceonis, ecclesia Noenti, ecclesia de Doscela ecclesia Sancti Karileppi de Curia Dodc.

Ms. A. p. 47.

89. — DE CENSU III S. DE MONTE WAUTERII SCILICET DE VINEIS UNDE VICARIUS RICHARDUS CUSTUMIAM [HABEBAT].

Fin du XI[e] siècle.

Noverint tam presentes quam futuri, quod monachi Sancti Vincentii habent II solidos de censu de quibusdam vineis, que sunt in monte Gauterii, de quibus Richardus vicarius (3) comitis querebat custumiam. Unde monachi Sancti Vincentii, placitantes in curia comitis, manifestis indiciis demonstraverunt in predictis vineis, nec comitem nec aliquem omnino hominem, aliquid unquam habuisse vel venditionis vel cujuslibet costumie. Qua de re facto judicio, quidam homo Gauterius, nomine pelletarius, qui monachis jam de dictis vineis X denarios reddebat, jusjurandum fecit, quod in predictis vineis nullam unquam comes costumiam habuisset.

Quod viderunt isti et audierunt : Fulco Ribola, Ingelbaudus Botarius, Buttarius filius ejus, Wido filius Hugonis, Herbertus Wiscelinus, Ramerius de Vico Sancti Petri.

Ms. A. p. 47.

90. — DE TERRA QUAM DEDIT SANCTO VINCENTIO WARINUS DE SANCTO FLOSCELLO.

10 août 1126.

Notum sit presentibus et futuris, quod Guarinus de Sancto Floscello dedit monachis Sancti Vincentii terram de prato Gellardi, in die festivitatis Sancti Laurentii, per manum Guidonis (4), electi episcopi, qui tunc erat in capitulo monachorum. Postea donum, cum suo cultello, super altare misit. Hoc vidit domnus episcopus, et Yvo capellanus ejus et Robertus de Virgulto.

Antea enim placitaverant Guarinus presbiter de eadem terra cum Theobaldo de Plessiaco, in curia Hugonis archidiaconi, et per judicium laicorum et clericorum saisitus erat, vidente : domno Willelmo abbate, Semfredo priore, Odone monacho, Roberto Calamo, Normanno de Estivale, Stephano presbitero, Fulchoio dapifero et Drogone fratre ejus, Herberto de Molenc (5) de cujus fevo erat, qui eam concessit monachis in elemosina, Amico Meschin, Warino de Laceio, Orrico Lenoster. De ista terra tantummodo

(1) Saint-Pierre, ou la Couture.
(2) D'après D. Martène, S. Radulfi, abbatis Longiledi.
(3) Serait-ce le vicomte Richard de Beaumont ?
(4) Gui d'Etampes, appelé aussi Guiumarus Brito, d'après Orderic Vital (*Hist. Eccl.* t. IV, p. 43), n'avait pas encore reçu la consécration épiscopale.
(5) Nom incertain, Molenc, ou plutôt Molent.

reddentur IV denarii censuales Theobaudo de Plessiaco, tali modo ut eos requirat in festivitate sancti Johannis Baptiste.

Ms. A. p. 48.

91. — DE CENSU VI DENARIORUM IN RUA HARALDI.

1102-1130.

Nostros posteriores ignorare non volumus, quod Unfredus clericus dedit monachis Sancti Vincentii VI denarios de censu in rua Haraldi, annuente Herberto filio suo, quorum denariorum IVor reddet singulis annis in inventione SS. Gervasii et Prothasii, Fulco Felparius; reliquos II quedam femina, nomine Blanda, in eadem die.

Hujus rei donum viderunt isti et audierunt: domnus Willelmus, abbas, in cujus presentia hoc gestum est, Odo monachus, Bottarius filius Ingelbaudi, Johannes filius Rogerii, Ernaldus Balbus, Rogerius famulus noster.

Ms. A. p. 48.

92. — DE BOISSELLO ANNONE DATO ROGERIO SANCTI VINCENTII TANTUM IN VITA SUA.

1102-1130.

Non volumus latere monachos scilicet Sancti Vincentii unum boissellum annone, in molendino Garengodi, Rogerio de Sancto Vincentio unaquaque septimana, tantummodo in vita sua concessisse. Istum autem boissellum clamabat idem Rogerius hereditario jure; sed tandem inter eum et monachos diffinitum est ut ipse, boissellum sicut dictum est, dum vixerit, habeat.

Hujus rei sunt testes: Ernulfus cocus, Theolinus et Silvester, famuli Willelmi abbatis.

Ms. A. p. 48.

93. — DE CENSU II DENARIORUM QUEM DEDIT GAUFRIDUS DE BARRA.

Fin du XIe ou commencement du XIIe siècle.

Duorum censum denariorum dedit nobis Haimo filius Gaufridi de Barra, tali videlicet pacto ut eum cum patre suo et matre in Sancti Laurentii fraternitatis rotulo conscriberemus. Hujus rei testes sunt: Arnulfus cocus, Albericus pistor, Lambertus filius Guiburgis.

Ms. A. p. 48.

94. — DE PRATO QUOD DEDIT WAUTERIUS CAVALLO ELEMOSINE SANCTI VINCENTII.

1093-1096.

Notum sit quod ego Gauterius Cavallo, per assensum domini mei Alberici de Miletia de cujus beneficio ego tenebam, necnon uxoris mee Mazeline cum filio meo Willelmo, quod idem fecit consobrinus meus Albericus, dedi, Deo Sanctoque Vincentio et specialiter pauperibus illius ecclesie, pratum quoddam pro salute anime mee et omnium parentum meorum, pro quo a curatore illorum pauperum nomine Roberto pro caritate XXIII s. (1) accepi.

Testes hujus rei sunt: domnus abbas Rannulfus, Albericus prior et omnes monachi totius congregationis, Odo Salvatus, Hugo presbiter, Hamelinus miles, Rogerius pistor, Walterius filius Haimonis, Herveus.

Data sunt hec XVIII kal. julii, regnante Helia comite et Hoello episcopo. Census autem hujus prati videlicet VI d. redduntur in festo sancti Johannis Baptiste.

Ms. A. p. 49.

95. — DE CALUMPNIA QUAM FECIT RAINARDUS IN VINEA QUAM DEDIT WINEBAUDUS.

Fin du XIe siècle.

Rainardus nepos comitis, una cum uxore sua Adelide matre videlicet Alberici pueri de Miletia, calumpniam quandam quam faciebant in vinea quam Winebaudus dimiserat elemosine Sancti Vincentii solutam omnino dimiserunt. Pro cujus rei concessione, societatis nostre participes sunt effecti. Sed et Gaufredus monachus noster, qui tunc elemosinarius erat, prefato viro et uxori ejus pro firmissima ejusdem rei stabilitate V solidos tradidit. Actum fuit hoc in capitulo nostro.

Quod viderunt et audierunt subscripti testes: Aimericus, armiger jamdicti Rainardi, Hilgodus (2) canonicus, Johannes, Richardus Barbatus, Gervasius clericus.

Ms. A. p. 49.

(1) D. Piolin, qui a publié cette charte (*Hist. de l'Eglise du Mans*, t. III p. 670), l'attribue à 1085 environ. Il faut reculer cette date de quelques années; Helie en effet n'a pu prendre le titre de comte du Maine, dans les actes publics qu'après avoir acquis le comté de Hugues III, fils d'Azon vers 1092.

(2) Ce chanoine se mit à la tête du parti hostile à l'évêque Hoel, vers 1090, et s'opposa plus tard à l'élection de Hildebert. Mabillon, *Vet. Anal.*, p. 311.

96. — DE CENSU VIII DENARIORUM CUJUSDAM VINEE RAGINALDI BOZRELLI.

Fin du XI[e] siècle.

Sciendum est Willelmum Ribolam quandam vineam Raginaldo Bozrello vendidisse, et post mortem suam uxorisque ejus Hildeardis, VIII denarios censuales ejusdem vinee nobis perpetuo concessisse et dedisse. Ista autem vinea fuit nostra, eamque a nobis habuit Robertus de Juliaco quam dedit prefato Willelmo cum sorore sua Hildearde modo dicta. Cum autem Willelmus vellet eam vendere predicto Raginaldo, cepimus eam calumpniari dicentes : hoc contra jus eum facere, cum vineam dedissemus Roberto tantummodo in vita sua. Denique causa pacis et concordie, concessimus venditionem vinee, concessis pretactis VIII denariis nobis.

Hanc rem viderunt : Amicus aurifaber, Vitalis corduanarius, Herbertus solarius.

Ms. A. p. 49.

97. — DE VINEA QUAM RELIQUIT SANCTO VINCENTIO MARIA HUGONIS NEPTIS.

Fin du XI[e] siècle.

Sciendum est quod Maria, neptis Hugonis famuli Sancti Vincentii, concessit perpetualiter dimidium agripennum vinee monachis modo dicti martiris, quod dedit iste Hugo ipsis monachis eorumdem habitum ab illis accipiens. Dedit itaque Hugo Marie, causa hujus concessionis, dimidium modium silliginis, et plenam minam cum archa in qua annona reservabatur et unam coiltam.

Hujus rei testes sunt : Mansellus de Recordana, Osbertus pelliparius, Willelmus faber, Isembertus pelliparius, Johannes Torneguinus, Ernaldus Faissellus, Mainardus, Guainardus.

Ms. A. p. 49.

98. — DE VINEA TRADITA GISLEBERTO SACERDOTI SANCTI AUDOENI, QUAM DEDIT GOSELINUS DE SANCTO VINCENTIO TANTUM IN VITA SUA.

Fin du XI[e] siècle.

Monachi Sancti Vincentii tradiderunt Gisleberto, sacerdoti de Sancto Audoeno (1), quandam vineam quam dederat eis Goslenus de Sancto Vincentio, accipiens ab eis monachilem habitum ; hoc pacto videlicet confirmato, ut eam in vita sua excoleret atque diligenter edificaret, et in exitu vite sue eam monachis restitueret. Et si potius alibi quam apud eos fieri monachus vellet, vinea similiter, sicut dictum est, monachis ab eo redderetur. Accepto itaque a fratribus eorum beneficio jamdictus, presbiter XX s. eis tribuit.

Hujus rei sunt testes : Herveus Brito, Fulcoius frater Hilgodi canonici, Gervasius filius Osberti fabri, Richardus Barbatus, Albericus pistor, et Ernulfus cocus.

Ms. A. p. 50.

99. — DE DONO VINEARUM ET DOMORUM INFRA TURRIM.

1078.

Eo tempore quo Willelmus Rex Anglorum cum Fulcone Andegavensi comite juxta castellum Vallium treviam (2) accepit, venit Hugo viator ante regem Anglie in camera Hoelli decani, et ibi ex precepto regis dixit se ea conditione emisse domos et vineas quas inter Sanctum Vincentium et turrem habebat ; quod post exitum suum de seculo Sanctus Vincentius et monachi ejus quietas eas habeant, et similiter eas teneant sicut illi tenuerant, a quibus ipse ex consensu monachorum emerat. Quod donum rex confirmando annuit, ita ut predictus Hugo ea que Sancto Vincentio dederat ulterius nec forisfacere, nec dare posset, nec vendere, sed prescripta conditio inconvulsa Sancto Vincentio ejusque monachis servaretur.

Unde rex Willelmus, abbatem Willelmum (3) vice omnium monachorum, de assensu hujus doni per quendam baculum investivit, videntibus suscriptis hominibus : Gaufrido Constantiniensi episcopo (4), Rogerio comite, Widone de Oilleio, Hoello decano et Augerio monacho.

Ms. A. p. 50.

100. — DE DIVISIONE TERRARUM ERNALDI EPISCOPI ET MONACHORUM APUD COLONIAS.

Circa 1078.

Eo tempore facta est divisio terrarum Sancti Vincentii et Ernaldi episcopi apud Colonias, Haimone quodam homine

(1) Saint-Ouen-des-Fossés, en dehors de l'enceinte urbaine, près de la porte du Château.

(2) Treviam. La lecture n'est pas douteuse, quoique D. Piolin ait écrit treman, (*Hist. de l'Eglise du Mans*, t. III, p. 670), et que M. Bilard ait hésité sur ce mot. Le soulèvement de Foulques-le-Rechin, contre Guillaume en 1078, se termina par un accommodement dit paix de Blanche-Lande. Orderic Vital t. II, p. 255-258.

(3) Guillaume de Saint-Calais appelé peu après à l'évêché de Durham 1080. (*Hist. litt. de France* t. VIII, p. 433-437.)

(4) Geoffroi de Montbray, évêque de Coutances, familier de Guillaume le Conquérant. Il assista le roi à la bataille de Hasting, à son couronnement et à sa sépulture. Cfr. Orderic Vital, passim.

Sancti Vincentii dividente et Heldrado in divisione fossas divisorias faciente. Quam divisionem juste factam Haimo postea in eadem terra, Fulcoio viatore sacramentum predicente, jurejurando confirmavit, presentibus :

Ernaldo episcopo et Wandelberto et Alberico de Tussiaco, Widone Excoriatore, Willelmo abbate, Algerio et Bernerio monachis, Drogone et Rainaldo, Roberto famulo.

Eadem die accepit Ernaldus, episcopus, quandam terram Sancti Vincentii super Sarte fluvium, et dedit inde monachis Sancti Vincentii excambium suum juxta nemusculum eorum.

Ms. A. p. 50.

101. — DE VINEIS QUE SUNT IN CONSUETUDINE ALBERICI ESCARBOTI.

Circa 1096.

Quam (1) in meis multis et magnis delictis Deum parcentem michique spacium penitentie tribuentem consideravi, timens quod pondus peccatorum meorum faciat me expertem celestis regni, ego Ingelbaudus illud Sepulchrum volo petere (2) de quo redemptio nostra, morte superata, voluit resurgere. Quod si ipse Deus in hac peregrinatione michi finem dederit, dono Sancto Vincentio v quarterios vinee qui sunt in consuetudine Alberici Escarboti, dando x d. de censu ad festum S. Johannis ; et hoc post mortem meam et uxoris mee, et tali tenore facio istud, quod si ego volo esse monachus, sim propter hoc. De reliquis autem vineis et de domo et de omni possessione mea, dono illam partem que michi contingit Lamberto nepoti meo, et si Deus sibi et michi in hac mora itineris finem dederit, jubeo ut de vineis que sibi contingunt Sanctus Vincentius habeat dimidietatem, et Sanctus Julianus inter opus et canonicos alteram. Et si supradictus Lambertus diu vixerit, et necessitate vel infirmitate preoccupatus fuerit, volo ut ipse dispendat, et si heredem ad laudem vicinorum habeat, volo ut ipse hereditet, et quandiu heredes mei vixerint, jubeo ut dent v solidos in unoquoque anno ad opus Sancti Juliani ad Pentecosten. De consuetudine exeunt michi xx denarii ad festivitatem sancti Gervasii in adventu, et de his dono vi Hugoni de Congiaco ; remanens autem proprie dono Lamberto nepoti meo.

Ms. A. p. 51.

102. — DE FEVO WIDONIS ESCORCHEVILAIN DATO SANCTO VINCENTIO.

1067-1078.

Ego Guido, cognominatus Scoriator Villani, cernens cunctos seculi honores deficere et ad finem cotidie properare, scio illum remuneraturum a Deo qui hic tribuerit aliquid, dum licet, pro ejus amore. De hac autem promissione doctus qua dicit : « Thesaurizate vobis thesauros in celo », volo aliquid largiri Deo et SS. martiribus ejus Vincentio et Laurentio de mea hereditate, pro remedio anime mee parentumque meorum.

Iccirco dono ecclesie predictorum martirum feum quod teneo de casamento Cenomannensis episcopi, absque retentatione, per consensum et favorem domni Ernaldi episcopi. Hoc ergo tali ratione : ut in vita mea habeam ex illo usuarium fructum, et post mortem meam possideant illud qui ecclesie famulabuntur. Ob hoc autem facient anniversarium patris mei et matris mee et Mathei cognati mei, et si forte evenerit ut incidam in paupertatem, habebo cotidie ex sumptu ecclesie unam libram panis et justam vini, si est unde fieri possit. Si autem monachus esse voluero, recipient me cum tali possessione quam habebo.

Hoc ergo testamentum volo esse inconvulsum, et propria manu mitto donum super altare Sancti Vincentii, adhibitis doni testibus subscriptis : Raginaldo abbate, Algerio et Petro, Tescelino et Richardo, Alberico et Lamberto, Fulcogio et Gaufrido et Harduino monachis, Raginaldo de Bux ; Ingelbaudo cerario, Christiano Picodo, Isembardo macerario, Girardo macerario, Salefrido, Goscelino pistore, Arnulfo carpentario, Gaufrido de Grandoit, Gisleberto presbitero, Lamberto clerico, Petro clerico.

Ms. A. p. 52.

103. — DE RESTAURATIONE MOLENDINORUM A WIDONE DE MANLIA.

Circa 1107.

Notum fieri volumus Widonem de Manlia, pro molendinis monachorum Sancti Vincentii que ipse destruxerat, ab episcopo Ildeberto excommunicatum et tandem ipsa excommunicatione salubriter exterritum, de restauratione ipsorum molendinorum, cum eisdem monachis in capitulo ipsorum ante jamdictum episcopum ad hujusmodi concordiam venisse. Primum quidem ab episcopo absolutus promisit et super IV^{or} evangelia juravit, quod quicquid in reparatione predictorum molendinorum mitterent prefati monachi, priusquam de ipsis molendinis cum eisdem amplius placitaret, ex integro redderet. Placitum ergo inter ipsum et monachos tamdiu differri decretum est, quousque episcopus Romam reverteretur ubi tunc iturus erat ; aut si amplius non veniret alius in episcopio pontifex constitueretur. In ipso autem placito judicandum est et decernendum, si monachis ipse debeat molture dampnum restituere, quod ex quo molendina fuerunt destructa perpessi sunt ; quod si

(1) Lege : quoniam.

(2) Ne s'agit-il pas d'une expédition en Terre-Sainte ?

restitui judicatum fuerit, duos modios annone molturengie monachis reddet.

Hec in capitulo monachorum Sancti Vincentii acta fuerunt, videntibus et audientibus subscriptis testibus : Ildeberto episcopo, Hamelino capellano ejus, Alberico de Miletia, Gaufrido fratre ejus, Hugone de Asineriis, Roberto de Sancto Martino.

Ms. A. p. 52.

104. — DE MANSURA TERRE QUAM DEDIT HUGO DE ALVOZ (1).

Commencement du XII[e] siècle.

Huguo de Alvoz dedit Sancto Vincentio unam mansuram terre ad Vernolas, quam ipse emerat a Widone de Landa calumpniante ipsius Widonis uxore sicut ipsa p[ost]ea (2) monstravit. Adultis autem filiis suis et filiabus, majorem fecit calumpniam, quam monachi nolentes sufferre, hoc die constituto, concedente eodem Widone, concordiam fecerunt cum uxore illius, Claricia nomine, et filiis et filiabus suis. Inde habuit IV s. et Ivo filius suus X s., Hugo alter filius VI d., Ildeardis Annota filia ejus VI d. ; et sic omnes libenter concesserunt.

His testibus : Gaufrido et Girardo de Fontenet, Fulcaudo de Curceur, et Teobaudo de Burdignet, Christiano et Stephano, Hugone Carbonario, Ansaldo de Alvor, Bricio, Rogerio de Sancto Vincentio, Hermenfredo de Burdinet.

Ms. A. p. 52.

105. — DE ANNUITIONE MANSURE TERRE HUGONIS DE ALVOR.

Commencement du XII[e] siècle.

Stilo et memorie necessarium tradere decrevimus, Normannum Ribolam quandam terre mansuram quam dederat nobis Hugo de Alvor, cum primum noster efficeretur monachus, stabiliter concessisse, in quadam quippe infirmitate quam habuit apud Lusdum castrum unde mortuus est ; episcopo Ildeberto (3) terram istam nobis se injuste abstulisse, non alia videlicet causa nisi quod sine concessione sua prefatus Hugo eam nobis tribuerat. Confessione autem premisso facta episcopo, terram, ut dictum est, concessit, et devoto nobis eam animo reddidit, episcopi autem precepto quatinus ex precepto patris et auctoritate pontificis ab heredibus suis terram tociens dictam nobis juberet restitui. Cum itaque episcopus ab heredibus hoc effici postulasset et

(1) Alvoz, Alvor, Auvour, terre fieffée, en Yvré-l'Evêque ; la lecture serait douteuse, si plus loin on ne revoyait pas figurer Ansaldus de Alvor, dont le nom est très lisiblement écrit. Bilard a donc eu tort de lire Alnoz.

(2) Postea ?

conjux prescripti Normanni, Adelidis nomine, aliquantulum obedire recusasset, tandem in nostrum cum filio suo Gaufrido venit capitulum, ibique terram sepius nominatam cum mododicto Gaufrido libenter annuit, et subinde ambo facti sunt participes beneficii nostri. Pro qua tamen concessione caritative XV s. acceperunt. Insuper etiam Gaufridus a monacho nostro Harduino de Campaniaco in prefato capitulo IV denarios accepit. Porro ad hujus rei confirmationem, posuit tociens repetitus Gaufridus malleolum quendam super altare Sancti Vincentii.

Hujus rei sunt testes : Gaufridus de Colungia, Hugo filius ejus, Savaricus de Curia Dominica, Wido de Landa, Willelmus porcarius, Rogerius dapifer, Unfredus famulus, Gauterius Naimarus, Vitalis clericus, Beringerius Asinarius.

Ms. A. p. 52 et 53.

106. — DE PISCATORIA ET BORDAGIO APUD COR.

Commencement du XII[e] siècle.

Sciendum est quod Herbertus Desreatus concessit monachis Sancti Vincentii quandam piscatoriam que est apud Cor (4), et unum bordagium terre juxta piscatoriam. Hanc proinde piscatoriam annuerat eis Gaufridus de Sporciaco in elemosina, unde V s. habuit ; et posuit donum super altare Sancti Vincentii, teste Willelmo de Haveloth. Pro concessione hujus piscatorie habuit Herbertus X s.

Concessionem vero Herberti audivit Herbertus presbiter, filius Andree Beliardi et Garnerius Grenon.

Ms. A. p. 53.

107. — DE HIS QUE CONCESSIT HERVEUS FILIUS DURANDI.

Commencement du XII[e] siècle.

Notum sit presentibus et futuris, quod Herveus, filius Durandi, concessit monachis Sancti Vincentii terram, quam dederat Gauterius avus suus, et quam annuerat et dederat Durandus pater suus, et terram Hermerii patrui sui.

Et inde posuit donum super altare Sancti Vincentii, teste : Herberto Desreato et annuente in elemosina, et Herberto presbitero, et Bovo fratre suo, Odone Rufo, Huberto de Tirinniaco, Willelmo nepote suo, Rogerio dapifero, Gunduino famulo, Radulfo.

Conventio autem fuit inter monachos et Herveum, quod ipse reddat monachis IV denarios censuales de domo sua

(3) La construction de cette phrase et des suivantes est incorrecte. Nous pensons qu'il faut ajouter : coram, devant : episcopo Ildeberto.

(4) Chêne de Cœur, alias Chaîne de Cœur, terre en Saint-Pavace, près de la Sarthe.

quam tenet de eis, et monachi ipsos vel alios denarios reddent ei in festivitate sancti Johannis pro defensione elemosine. Hoc totum audierunt prenominati testes.

Ms. A. p. 53.

108. — DE CENSU ET PRATIS DE NUGARIIS.

Commencement du XII[e] siècle.

Sciendum est quod nepos Fulcoii filii Alsendis, Hugo scilicet, vendidit nobis XIV denarios de censu de pratis de Nugariis VIII solidos denariorum, ex quibus Orredus canonicus de uno arpenno prati in festivitate sancti Johannis Baptiste VI denarios reddit; Govius presbiter de Cureio VII de alio arpenno. Ex hac emptione, ipse Hugo donum super altare Sancti Vincentii posuit, videntibus istis et annuentibus : Tescelino et Orrico, necnon videntibus his : Bencelino, Hugone famulo, Gauterio filio Haimonis, Evrardo famulo, Willelmo Grosso, Roberto de Belismo. Hoc etiam mater eorum, ex cujus patrimonio census ipse erat, in domo suo concessit, audientibus his : Andrea carpentario, Rogerio pistore. Olivarus vero, major frater eorum, pro hoc quandam minam frumenti habuit, et concessit presentibus istis : Andrea carpentario, Rogerio pistore. Fulcoius avunculus eorum sextarium unum avene habuit et annuit, ac testis hunc censum emit Gaufridus cellerarius de argento quod remanserat ei de frontallo Sancti Dompnoli ad opus ecclesie perpetualiter remanendum.

Simili modo jam dictus Hugo vendidit nobis censum XII denariorum VIII solidos quos Wido filius Harengoti in nativitate sancti Johannis Baptiste reddidit de terra, scilicet de Pulcro Fonte. Et ex hoc donum super altare Sancti Vincentii misit, videntibus et annuentibus : Olivario, Tescelino, Orrico. Hujus rei sunt testes : Gauterius de Archis, Rogerius pistor, Gauterius filius Haimonis, Evrardus famulus, Raginaldus de Molendinis. Beatrix mater ipsius hoc in domo sua concessit, vidente Widone filio Harengodi, Gauterio filio Haimonis, Evrardo famulo. Olivarius minam unam frumenti ob hoc habuit, Fulcoius eorum avunculus I sextarium avene. Ad hunc censum emendum, Gaufridus supramemoratus IV solidos dedit ut semper ipsius census medietas esset ad opus ecclesie ; alios IV solidos tribuit ex opere ut alia medietas ad ejusdem ecclesie opus remaneret.

Ms. A. p. 54.

109. — DE OLCA HILDEODI APUD CERSEACUM.

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit fidelibus viris, quod Stephanus, filius Gosberti vicarii, vendidit monachis Sancti Vincentii duabus vicibus olcham Hildeodi, quam Cersiaco habebat. Et in prima vice habuit a monachis XXV solidos, et in secunda vice XIII s., itaut monachi VI denarios de censu, unoquoque anno, solvant in festivitate sancti Johannis Baptiste. Hanc ventionem annuit Stephanus, filius Gauterii pediatoris, de cujus beneficio terra erat, et habuit VII solidos denariorum, et donum posuit super altare Sancti Vincentii, his videntibus :

Gaufrido de Sala, Herberto et Alberto presbiteris, et Durando presbitero, filio Ingelbaudi Mediatoris, Lamberto clerico, Ernaldo carpentario, Durando pistore, Huberto, Ingelardo, Ingelberto.

Ms. A. p. 54.

110. — DE TERRA QUAM DEDIT UXOR ROGERII APUD CERCIACUM (1).

1070-1083.

Notum sit omnibus quod Rogerius miles, homo Herbranni, quando portatus est ad sepeliendum ad Sanctum Vincentium, dederunt uxor sua et infantes propter sepulturam ejus quandam olcam terre, ubi seminantur V mine frumenti, de censiva quam tenebant ad Cerciacum de Alberico Miletie, solvendo XVIII denarios in festivitate sancti Gervasii estatis. Insuper vendiderunt monachis aliam partem de eadem censiva, hoc quod tenet Garnerius, scilicet XVI denarios, Willelmus II denarios, Raginaldus de Curdul (2) VI d., Isembardus filius Fromundi IV d. ; hec sunt simul II solidi et IV[or] denarii. De hoc receperunt venditores XVIII sol. et IV d. Predictus quoque Albericus habuit ventiones ipso die ad Miletiam in domo sua, et concessit Sancto Vincentio perpetualiter, ita ut habeat unoquoque anno suum censum IX denariorum.

Hoc viderunt ad Miletiam Tescelinus monachus, Arnulfus ejus famulus, Albericus de Tussi, Wido de Manla, Odo scribarius, Hubertus, Odo de Monte Ursino, Willelmus nepos Alberici, Odo ejus cliens.

Hec emptio facta suit in claustro Sancti Vincentii IV[o] nonas aprilis, in presentia horum : Girardi, canonici ; Raginaldi, canonici de Sancta Cruce ; Hoelli, canonici ; Ingelbaudi cerarii ; Raginaldi de Bus ; Godefridi draparii ;

(1) A la suite de ses *Recherches historiques sur Sarcé*, (Le Mans, pp. 148-150), M. Fortuné Legeay a publié cette pièce et les n[os] 109 et 111, au milieu de chartes qu'il attribue à Sarcé, (Sarthe, canton de Mayet.) Il est bien difficile de croire que ces trois actes se rapportent à cette localité. Nous n'hésiterons pas à identifier Cerciacum, non avec Sarcé, mais avec Sargé, près Le Mans. Le contexte du n° 110, prouve qu'il s'agit d'une localité voisine du Mans et dépendant du fief de la Milesse.

(2) Courdou, fief entre Savigné et Sargé.

Gaudefridi de Maillencol ; Ernulfi Cordin ; Richeldis, uxoris Herbranni ; Adeladis, Berengerii.

Ms. A. p. 54 et 55.

111. — DE CENSIVA QUAM DEDIT GOSCELINUS APUD CERSIACUM.

1080-1102.

Notum sit omnibus quod Goscelinus, filius Girardi cementarii, Sancto Vincentio pro anima patris sui censivam VIII denariorum, apud Cersiacum solvendam in sancti Gervasii festo XIII kal. julii donavit. Rei istius testes ac fidejussores fuerunt isti duo : Raginaldus de Bus, et Gradulfus filius Huberti Carnotensis ; Lambertus clericus, Olivarius, Rainarius Malum Servicium.

Hunc censum nobis jam dictus Goscelinus diu contradixerat, sed ammonitione abbatis Rannulfi in capitulum venit, nobisque censum reddidit et censores nobiscum junxit, qui reddunt in festo sancti Johannis Baptiste sicut in biblioteca scripti sunt. Hoc viderunt isti : Rogerius pistor, Frogerius nepos Guiburgis, Garinus pistor episcopi, Raginaldus Tirellus, Joscelinus cementarius.

Ms. A. p. 55.

112. — DE DONO LIGARDI ANDOLLIE *(sic)*.

1148-1178.

Fidelium memorie manifestare intendimus, quod Robertus Anduillia et Luardis uxor sua, quoddam arpentum terre in feudo Rotroci juxta Colonias emerunt. In quadam parte prefati arpenni, domum suam et celarium suum et pressorium fecerunt ; in altera parte, vineam plantaverunt. Horum dimidia pars [erat] Roberti Anduille ; altera pars Luardis uxor[is] ejus, quam dedit Deo et Sanctis martiribus Vincentio et Laurentio et monachis eisdem servientibus pro remedio anime sue, annuatim habendum duas summas vini quamdiu vixerit, et post mortem suam partem predictorum integre habere in perpetuum.

Hujus, rei sunt testes : Robertus abbas Sancti Vincentii, Odo de Fraterniaco, Semfredus, Rannulfus, Guillelmus Bossel, Willelmus de Sancto Biato, Willelmus Bocel, Lambertus, Ranaut de Sarciaco, Hubertus de Campaniaco, Hamelin Bigot, Garinus nepos abbatis, Andre et Philipot pistores. Ex parte Legardis, Simon Gōdom (1), Hamelin de Campania, Fulco porcarius, Ganerius famulus predicte Legardis, Wibertus vicarius et Simon filius ejus.

Hoc totum factum est in capitulo beatorum Vincentii et Laurentii. Hoc idem donum concessit Willelmus episcopus, Roberto abbate, Gauterio de La Valle, Boierico cantore, Harduino capellano, presentibus in capella sua.

Ms. A. p. 55 et 56.

113. — DE DECIMA DE SANCTO CARRO (2).

1148-1185.

Noticie fidelium tradere disposuimus, quod Hersendis de Sabolio dedit nobis decimam nemoris de Sancto Carro, illam videlicet quam Girardus et Odo de Rici ab ipsa Hersende in vita sua habent. Inde vero prefata H. donum super altare Beatorum martirum Vincentii et Laurentii posuit, videntibus subscriptis testibus :

Domno R[oberto] abbate, Gaufrido de Sancto Leugisilo, Herberto de Campaniaco, Raginaldo de Sarciaco ; Gaufrido de Advenis, monachis ; Drogone de Sancto Carro, Hamelino Bicola, Hugone Anglico, Hugone hostiario, Philippo de Hainnolis, Osanna monacha.

Ms. A. p. 56.

114. — DE ECCLESIA SANCTI CORNELII DE BANNIOLO (3).

Circa 1050.

Notum esse volumus sancte Dei ecclesie fidelibus tam futuris quam presentibus, quod domnus Gervasius, Cenomannensis episcopus, emit Sancto martiri Vincentio, monachisque ibi Deo famulantibus, ecclesiam Sancti Cornelii ab Herberto, Fulcuini (4) sacerdotis fratre, dans ipsi pro eadem ecclesia centum solidos denariorum, insuper et unam prebendam Roberto ejus filio clerico in ecclesia Beati Juliani, annuentibus et rite confirmantibus Raginaldo de Secusa et Johanne de Guirchia hanc emptionem, de quorum beneficio ecclesia ipsa fuerat. Preterea annuit propter hoc domnus Gervasius pontifex ipsi Roberto clerico, filio Herberti, capellam Sancte Marie prope monasterium Sancti Vincentii sitam, ut eadem consuetudine eam in vita sua habeat et deserviat, qua patruus ejus Fulcuinus sacerdos illam tenuit. Ad corroborandam quoque hujus emptionis stabilitatem, dedit postea eidem Johanni abbas Avesgaudus

(1) Le mot porte une abréviation sur le premier o ; il faut sans doute lire : Gondom.

(2) Saint-Cher, fief entre Sillé-le-Philippe et Courcebœufs.

(3) Notre n° 114 est précédé dans le Ms. A. d'un diplôme de Charles-le-Chauve, en faveur de Robert, evêque du Mans, confirmant divers dons. On y voit figurer déjà le nom de Banniolum. Nous avons reproduit cet acte sous le n° 11.

(4) D. Martène, qui a publié cette pièce, (*Ampl. Coll.* t. I, col. 428.) en la datant de 1055 environ, a lu Falcuinus ; nous avons déjà vu Fulcuinus au n° 62.

xx solidos denariorum, quos Herbertus de Posterna, Sancti Juliani canonicus, jussu ipsius Johannis recipiens numeravit. Declarata autem fuit hec emptio et rite confirmata, tam a Johanne de Guirchia, quam ab aliis ad quos pertinebat, in Beati Juliani capitulo, sub presentia et testimonio bonorum virorum clericorum scilicet atque laïcorum, quorum nomina in hoc pergameno (1) notantur :

Signum Girardi decani †, S. Ebrardi perceptoris, S. Ingelberti, S. Arnaldi, S. Gradulfi, S. Walterii, S. Ansgerii laici, S. Fulcherii canonici, S. Ildeberti, S. Herberti filii Alberici, S. Hilduini et Raimundi, S. Willelmi Apolchardi, S. Hamelini de Guirchia, S. Drogonis, S. Odrici, S. Willelmi monachi.

Ms. A. p. 57.

115. — DE EADEM ECCLESIA UNDE SUPRA SED AB ALIO ITERUM CONCESSA.

1067-1080.

Notum esse volumus tam futuris quam presentibus, quod Johannes de Guirchia, annuentibus fratribus suis et filiis omnibus filiabusque (2), donavit sponte sua Deo et Sanctis ejus martiribus Vincentio atque Laurentio ecclesiam Sancti Cornilii, absque (3) omni servicio et absque omni seculari querela. Et ob hoc accepit a fratribus loci XL s. denariorum et duos porcos lecticios, tali ratione, ut ipse cum uxore sua Emma et anima patris matrisque sue et uxoris sue Guiburgis defuncte, et fratres et filii et filie ejus, in vita et in morte, participes sint omni tempore beneficii et orationum fratrum loci hujus. Et talis conventio est, ut si quando forte, quod fore non credimus, calumpnia surrexerit, fratribus loci Sancti Vincentii de ipsa ecclesia, Johannes et post eum heredes ejus adquietent eam Deo et Sanctis ejus martiribus Vincentio et Laurentio, et quietam et ab omni calumpnia faciant solutam. Si vero ipsam ecclesiam Sancti Cornelii forte ita adquietare nequiverit, convenientia talis est, ut ecclesiam Sancti Audoeni de Monte Busoti donet pro ea Deo et Sanctis martiribus Vincentio et Laurentio.

Donum autem hoc posuit domnus Johannes super altare Sancti Vincentii, presentibus et videntibus testibus multis, quorum hic conscripta sunt nomina : domnus Ernaldus episcopus, Raginaldus de Secusa, Johannes de Guirchia, Gunherius frater ejus, Savaricus, filius vicecomitis Radulfi, Willelmus et Robertus, filii Hervei de Doscella, Fulcodius de Orta, Fulcodius de Truncheto, Rogerius de Scalaris, Willelmus Passavant, Hugo Lancelinus, Wido Scoriator Villani, Letardus filius Constantini, Raimundus Transsartanus, Constantinus, Milo, Arduinus, Gaudricus et Rainaldus de Janua, Christianus Picotus, Witernus canonicus, Tedoinus, Umbertus, Mainardus canonicus Sancti Petri, Lambertus clericus, Lambertus cubicularius episcopi, Odo episcopi clericus, Rogerius de Coloniis, Warnerius Burgundus, Rainaldus, Stephanus presbiter, Herbertus et Wauterius filii Fredesendis, Wauterius Bramedener (4), Andreas, Gaufridus clericus, Hugo filius Widonis Bastardi, Raginaldus de Bus, Herbertus filius Johannis de Guirchia et fratres ejus, Hugo, Wido, Rogerius natus de Normanna, Agnes uxor Salomonis de Fracta Valle, Fremburgis et Guiburgis sorores eorum, Landricus et Curcesbot, Hugo illius nepos, Airardus qui habet uxorem Odonis Borni. Signum Herberti filii Johannis †.

Ms. A. p. 57 et 58.

116. — DE CONFIRMATIONE DONI ECCLESIE SANCTI CORNELII DE BANNIOLO (5).

Circa 1080.

Firmiter hoc etas presens sciat atque futura et testis verax cum scriptis cartula, quod Herbertus de Wirchia monachis Sancti Vincentii ecclesiam de Sancto Cornilio pro anima patris sui atque pro sua concessit, sub presentia domni Ernaldi episcopi in camera ejus. Sed ut hoc firmum sit et perpetuo maneret indiscussum, Hugo Sancti Vincentii abbas dedit eidem Herberto XXX s. denariorum. Concessit etiam ecclesiam de Maceriis quam Robertus de Sordonico (6) eis dederat, tali tamen conventione, quod monachi pro anima patris sui atque pro sua, et pro anima Herberti Extensi qui hoc placitum fecit, unum pauperem assidue pascerent ; vel C missas unoquoque anno cantarent, nisi Robertus servitium illud quod ante reddebat pro ecclesia illa ei redderet. Erat enim de suo feodo et servicium, quod inde debebatur, ei condonare noluit.

Hujus rei sunt testes isti : Hoellus, Wandelbertus, Tescelinus, Ebrardus, Isembaldi filius, Gaufridus Mulotus, Salefredus. Ex parte quidem Herberti, Herbertus Extensus, Hubertus de Ferraria.

Ms. A. p. 58.

(1) Pargameno, d'après D. Martène.

(2) D. Martène qui a reproduit cette charte (*Ampl. Coll.* t. I, col. 438, 439, a lu à tort : et filiis omnibus filiabus confirmavit que donavit.

(3) Le texte porte atque, par erreur.

(4) D. Martène donne : Bramedener, ainsi que D. Piolin qui a reproduit cette charte. (*Hist. de l'Église du Mans*, III, 662. La lecture est douteuse.

(5) Cfr. D. Martène (*Ampl. Coll.*, t. I, pp. 439-440.

(6) Sordon, aujourd'hui Sourdon, ancien fief à Saint-Mars-sous-Ballon, a donné son nom à une ancienne famille du Maine. G. de Lestang, *Ballon au XIe siècle,* dans la *Revue historique et archéologique du Maine*, I, 540.

117. — DE CONTENTIONE INTER HERBERTUM DE WIRCHIA ET MONACHOS SANCTI VINCENTII.

Circa 1093.

Sequenti itidem tempore, Rannulfo abbate ecclesiam gubernante, eo anno quo Longobardus (1) Cenomannicum comitatum Helie comiti vendidit et recessit, cepit jam dictus Herbertus monachos infestare, dicens se in elemosina suum pauperem secundum suam voluntatem mittere, contradicentibus monachis. Tandem ad concordiam venerunt, et dedit sibi abbas suum mulum quem adamaverat, nomine Barbinum, tali tenore, ut omnes querelas dimitteret, et loco et fratribus omnino fidelis existeret.

Actum in capitulo Sancti Vincentii, postquam Hoellus episcopus et predictus abbas, de exilio ubi Longobardus eos exulaverat, redierunt. Quem etiam mulum Guherio avunculo suo, pro quo ipsum petierat, predictus Herbertus dedit.

Ms. A. p. 59.

118. — DE CENSU QUORUMDAM PRATORUM IN BANNIOLO (2).

Manifestum esse volumus tam presentibus quam futuris, quod Mainardus Mala Barba dedit Deo et ecclesie Sanctorum martirum......

Ms. A. p. 59.

119. — DE CONCORDIA INTER PATRICIUM ET MONACHOS FACTA, DE PRATIS BANNOLEI QU[E] CALUMPNIABATUR.

Fin du XI[e] siècle.

Duos arpenn[os] prati, quos emit Bernerius monachus de Fulcoio de Morteria in Bannogisilo, cepit calumpniari Patricius filius suus postquam isdem Fulcoius de Morteria monachus effectus est apud Sanctum Albinum. Sed tandem ad concordiam cum eo venerunt abbas Rannulfus et monachi sui, apud Montem Fortem ante ecclesiam Sancte Crucis, et in presentia Rotroci et eorum quorum nomina hic subnotata sunt. Et dedit ei isdem abbas VIII solidos Cenomannice monete, et omnem calumpniam dimisit, et de pratis et de duobus denariis de censu quos supra modum requirebat. Dantur igitur in nativitate sancti Johannis VI denarii de censu, et si non fuerint ipsa die redditi, usque in octavas sine occasione (3).

Hanc conventionem viderunt et audierunt testes subscripti : Rotrocus Avesgaudus, Patricius, Hugo cognatus suus, Drogo filius Nihardi, Herbertus de Tuliniaco, Hugo Rufus, Odo de Noento, Walterius de Galneta, Garinus dapifer Desconardus. Cum abbate fuerunt isti : Gaufridus decanus, Willelmus canonicus de Belismo, Rannulfus abbas, Aimericus, Constantinus, Hubertus, Vivianius, Gaufridus monachus, filius Haimonis.

Ms. A p. 59.

120. — DE CONSUETUDINE ET MOLENDINO IN BANNIOLO.

1035-1055.

Terram Banniolium (4), a flumine Parentie in antea boscum et planum cum molendino et cum omni consuetudine ad ipsam terrm pertinente, dedit domnus Gervasius episcopus Sancto Vincentio. Et ecclesiam, ut jam dictum est, Sancti Cornilii emit predictus episcopus ad opus Sancti Vincentii, annuentibus Raginaldo de Secusa, atque Johanne de Wirchia de quorum casamento erat.

Ms. A. p. 60.

121. — DE TERRA ELEMOSINE SANCTI VINCENTII APUD SANGEIUM.

Fin du XI[e] siecle.

Notum fieri volumus, quod Herbertus Desreatus concessit nobis terram quandam apud Sangeium, cum pratis quam dederat nobis Goscelinus monachus, quando ad ordinem monachicum venit. De qua terra reddimus predicto Herberto II s. et IV den. de censu ; et conveniens adjutorium, pro eadem concessione, habuit Herbertus XII solidos.

Hoc factum fuit apud Montem Fortem, sicut viderunt et audierunt isti : Rotrocus de Monteforti, Hugo de Vallibus (5), Droco, filius Nihardi, Paganus de Mosteriolo, Gilduinus, filius Hugonis de Montibus (6), Elinandus, frater ejus, Patricius de Mortereia, et Turgisus, frater ejus.

Ms. A. p. 60.

(1) Hugues, fils d'Azon ou Athon, marquis de Ligurie, dont parlent les *Gesta Pont. Cen.* : « Cum prefatus comes... bonis omnibus haberetur infestus, omnibus que habere potuerat in pecuniam redactis, Helie cognato suo... ipsam civitatem totumque comitatum, quantum in ipso erat, vendidit ; sicque inhonestæ mercationis pretio sarcinatus, in patriam suam cum magno repedavit opprobrio. » V. Orderic Vital, III, 328-332. D. Martène attribue ces faits à l'an 1093 environ, et publie cette pièce. *Ampl. Col.*, I, col. 440. Elle est aussi reproduite dans l'*Hist. de l'Église du Mans*, (t. III. p. 671), et datée de l'an 1090 par l'auteur.

(2) Cette charte est la répétition du nº 69, sauf quelques variantes indiquées en note à la suite de cette pièce.

(3) Le sens ne parait pas complet.

(4) D. Piolin a publié cet acte (*Hist. de l'Église du Mans*, III, 646,) et lit à tort Bauniolo et Bauniolum.

(5) Fief de Vaux, à La Chapelle-Saint-Rémy, voisin de Lauresse.

(6) Montibus, les Monts, auj. Lauresse. Encore en 1350, un Hue des Mons était seigneur de Lauresse et Brusson.

122. — SUPRADICTI DONI CONCESSIO.

Fin du XI[e] siècle.

Concessit etiam istud uxor sepedicti Herberti, et habuit pro concessione x denarios, et Willelmus frater ejus habuit vi d., et omnes infantes Herberti quorum III masculi et una femina habuerunt unusquisque II denarios.

Cujus rei sunt testes isti : Rannulfus prior, Hamelinus cellerarius, Witernus de Campaniaco, Gunduinus famulus, Johannes Bigotus, Herbertus presbiter, Gaufridus Mulotus, Gaufridus Tortus.

Ms. A. p. 60.

123. — DE AQUA AD ELEMOSINAM SANCTI VINCENTII PERTINENTE ET I DENARIO CENSIVO.

Fin du XI[e] siècle.

Memoriam posterorum ignorare non volumus, quod Herbertus Desreatus calumpniabatur monachis Sancti Vincentii quandam aquam ad elemosinam pertinentem. Sed tandem facta concordia, predictis monachis predictam aquam pacifice et quiete in perpetuum possidendam concessit. Quapropter ei dimisimus unum censivum denarium de duobus, quos nobis reddebat quidam Burgonus nomine de quodam molendino, quod est in eadem aqua quam predictus Herbertus calumpniabatur.

Facta itaque concordia, hujus rei posuit donum super altare Sancti Vincentii, videntibus istis : Gaufrido Morino, Gainardo de Sancto Romano, Johanne de Troart, Willelmo de Tuscha, Hugone, Rogerio dapifero, Boverio, Teolino, et altero Theolino, Gaufrido.

Ms. A. p. 60 et 61.

124. — DE PRATO APUD SANGEIUM (1) QUOD DEDIT FROGERIUS TRAMELLUS.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Manifestum fieri volumus, quod Herbertus Desreatus concessit monachis Sancti Vincentii quoddam pratum, quod eis ante dederat quidam canonicus nomine Frogerius, Tramellus cognomine ; quod videlicet pratum situm est apud Sangeium. Concessit etiam tunc predictus Herbertus supradictis monachis quandam piscatoriam apud Conedriacum sitam, et habuit pro utriusque rei concessione xv solidos denariorum.

Hujus rei sunt testes isti : Paganus de Tiron, Hilduinus de Turre, Philippus de Cadurciis, Herbertus Russellus, Osbernus, Wauterius Anglicus, Cornillellus famulus, Wido de Landa.

Ms. A. p. 61.

125. — DE QUODAM PRATO JUXTA FASTINAM.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du suivant.

Willelmus Pinellus et Maria uxor ejus vendiderunt monachis Sancti Vincentii dimidium agripennum prati juxta Fastinam, et acceperunt inde IX s. ; et infantes eorum Radulfus, Ascelina et Eremburgis, acceperunt inde, concessionis causa, unusquisque I denarium. Et Herbertus Desreatus, de cujus fevo pratum est, hoc annuit et adquietandi fidejussor fuit et venditiones inde habuit VIII scilicet denarios. Gauterius, frater Willelmi Pinelli, inde fuit fidejussor adquietandi hanc rem de Pagano, quod fidejussor esset.

Est testis Theobaudus, medietarius eleemosinarii. Hoc pactum confirmaverunt : Gaufridus cellerarius et Harduinus de Campania.

Ms. A. p. 61.

126. — DE QUODAM PRATO QUOD VENDIDIT FULCOGIUS DE MORTERIA SANCTO VINCENTIO.

Fin du XI[e] siècle.

Notum fieri volumus sancte Dei ecclesie fidelibus, quod Fulcogius de Morterio vendidit monachis Sancti Vincentii medium arpennum prati, et habuit XV solidos denariorum. Hoc annuit Patricius filius ejus, et propter hoc dedit illi Bernerius monachus IV denarios.

Hii fuerunt testes : Herbertus monachus, Algerius monachus, Petrus monachus, Bernerius monachus, Lambertus clericus, Robertus et Odo frater ejus.

Ms. A. p. 61.

127. — DE ECCLESIA SANCTI DESIDERII DE CAMPANIACO.

1080-1120.

Ego Jaguelinus, Sanctis martiribus Vincentio atque Laurentio eisque servientibus monachis, Sancti Desiderii

(1) Ce lieu, situé auprès d'une rivière (aqua ad unum piscatorem in Sangei, n° 138), ne peut être identifié avec Sargé. Il faut y voir Changé-lès-le-Mans, d'abord Cangiacus à l'époque carlovingienne, puis Changeium au XIII[e] siècle, et Sangeium forme inconnue à la *Géographie ancienne du diocèse du Mans.*

ecclesiam de Campaniaco a me adquisitam a quodam milite meo vocato Widone donavi, et omnia ad eamdem ecclesiam pertinentia libenter concessi, excepta medietate decime quam predictus miles Wido, paupertate districtus, sibi retinuit. Quod videlicet ideo feci, quatinus Hugo et frater meus, qui monachus supradictorum martirum fuerat, causa cujus hoc maxime feci, ut audire mereremur illud dominicum : « Euge serve bone et fidelis, etc. » Et ut hoc donum in futuro maneret, IV[l] Cenomannensis monete imputando caritati michi dederunt.

Cujus rei sunt testes : Hildreius de Rioles, Warinus pelliparius, Rogerius cocus, Gifardus, Willelmus Cloet, Osbertus pelletarius, Pulchra Dies, Ebrardus famulus.

Ms. A. p. 62.

128. — DE QUADAM DECIMA IN SUPRADICTA VILLA.

1080-1120.

In eadem villa quidam miles, nomine Ernaldus, dedit nobis decimam de II mansuris terre et unius bordagii, et unam aream juxta ecclesi[e] Sancti Desiderii caput (1). Pro quibus rebus dederunt illi et suis monachi societatem ecclesie Sancti Vincentii, et XX solidos in caritate, sicut viderunt et audierunt testes subscripti : Paganus de Sancto Martino, Willelmus et Ricardus fratres ejus, et Herbertus de Sancto Padvino qui fuit cum eodem Ernaldo in capitulo Sancti Vincentii.

Hanc decimam annuit nobis Hugo de Cadurciis in claustro Sancti Vincentii, videntibus et radentibus (2) se omnibus monachis, et quodam suo milite Patricio nomine, et insuper quidquid in suo fevo poterimus adquirere, et ob hoc recepit societatem loci et V s. in caritate (3).

Ms. A. p. 62.

129. — DE QUADAM AREA APUD CAMPANIACUM.

1080-1120.

Sciendum est quod Harduinus de Campaniaco, habitum monachilem a monachis Sancti Vincentii accipiens, dedit eis quandam aream domus que est ante ipsorum domum et pertingit usque ad domum Johannis Foventis Obolum, que est subtus ipsam aream. Hanc igitur aream concessit eis Jaquelinus de Campaniaco, pro anniversario patris sui singulis annis faciendo. Sed filius ejus Willelmus, patris concessionem calumpnians, cuidam homini suo ipsam aream dare nolebat ; sed conventus (4) a patre suo et a Rannulfo priore tunc de Campaniaco, rectum Sancti Vincentii recognovit, et jamdictam aream monachis perpetualiter habendam concessit.

Quam concessionem annuit etiam uxor ejus Maria, videntibus et audientibus illis : Ricardo de Nugariis (5), Witerno preposito ejus, Gaufrido de Orto, Lamberto Liborello, Fulcoio de villa Sancti Karilepphi, Fulcoio presbitero, Herberto Desreato, Roberto Paste, Garnerio furnario, Hugone fratre ejus, Frogerio Feterum, Johanne Trunculo, Christiano Talebot, Willelmo filio Raginaldi.

Ms. A. p. 62.

130. — DE CONCESSIONE SUPRADICTORUM DONORUM.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Noticie futurorum atque presentium manifestari volumus, quod Herbertus de Campaniaco, nepos Harduini nostri monachi, concessit perpetuo quidquid ab avo suo Fulcoio vel antecessoribus suis datum sive concessum jam antea nobis fuerat. Causa itaque istius concessionis, X solidos ei dedimus. Insuper ipso petente, nostri gratuito eum participem fecimus beneficii ; prescripto si quidem pepigimus Herberto, quod si aliquando terram quandam quam prefatus Herbertus Fulcoius in vadimonium Gaufrido elemosinario tradiderat deliberare noluerit, redditis LXIII s. pro quibus terra fuerat invadiata, partem eorum X s. videlicet ei relaxabimus. Ad predicte rei affirmationem posuit sepedictus Herbertus malleolum quendam super altare B. Vincentii.

Hujus rei sunt testes isti : Rogerius famulus, Ernulfus cocus, Beringerius pistor, Boso, Umfredus famulus.

Ms. A. p. 63.

131. — DE QUADAM DECIM[A], ORTO ET AREA APUD CAMPANIACUM.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Sciendum quod Brictius, Ernaldi filius de Campaniaco, et mater sua nomine Emina, annuerunt perpetualiter nobis quandam decimam que est in parrochia de Campaniaco, et quandam aream cum quodam hortulo in ipso burgo sito. Istam autem decimam et aream et hortulum dederat nobis in elemosinam prefatus Ernaldus, accipiens tamen inde

(1) Bilard a lu : ecclesiam, qui n'a pas de sens. Notre restitution : juxta ecclesie sancti Desiderii caput, au chevet de l'église de Saint-Didier s'impose d'elle-même.

(2) Le copiste avait écrit d'abord : audientibus; il a effacé ce mot pour le remplacer par : radientibus.

(3) Cette charte se complète par le n° 132.

(4) Nous pensons qu'il faut substituer : dare volebat, sed convictus.

(5) Les Noyers, fief à Yvré-l'Evêque, sur l'Huisne.

caritative xx s. Mortuo autem illo et in cimiterio nostro honorifice a nobis sepulto, memoratus Brictius rem premissam, ut dictum est, devote concessit.

Cujus rei sunt testes isti : Hubertus Desreatus, Ernulfus cocus, Johannes sacrista, Galterius Naimarus, Rich. Barbatus, Mainardus, Gainardus.

Ms. A. p. 63.

132. — DE CONCORDIA INTER MONACHOS ET GOSBERTUM DE ECCLESIA [DE] CAMPANIACO.

Circa 1103.

Presentium atque futurorum memorie commendamus cujusdam contentionis causam finalemque concordiam, que inter nos et Gosbertum Boschetum, nepotemque ejus Herbertum prevaluit. Gosbertus itaque et nepos ejus Herbertus, in presbiterio ecclesie de Campaniaco contra jus calumpniam facientes, presumebant dicere ex hereditario jure illud eis accidere. Hinc igitur factum est ut Rannulfus abbas, eorum instigatione, presbiterum qui tunc temporis prefate presidebat ecclesie expelleret, ejusque loco Fulcoium modo dicti fratrem Gosberti satis indiscrete subrogaret. Cum autem Dei misericordia alium abbatem domnum Willelmum videlicet, Majoris Monasterii monachum, nobis prestitisset, et ille rem istam inordinate factam cognovisset, protinus justa commotus ira detestari cepit atque clamore nefandum istud calumpniari. Unde factum est ut sepedictum Gosbertum, nepotemque ejus Herbertum cum coadjutoribus suis, in curia domni Ildeberti episcopi ad placitum venire cogeret ; ibique quietam et solutam presbiterii calumpniam, ut justum erat, in perpetuum dimiserunt. Ita tamen res finem habuit ut jamdictus Fulcoius, frater Gosberti tociens repetiti, ecclesie prefate sacerdos, in vita tantummodo sua presideret, nec eam deinceps jure hereditario sui generis aliquis possideret. Sicque determinatum est, ut sepedictus Fulcoius medietatem oblationis et decimarum habeat, excepta illa quam dederat Harduinus de Campaniaco, monachilem habitum a nobis accipiens.

Hujus rei sunt testes isti: Gaufridus decanus, Fulchredus cantor, Hugo de Ciron, Ernaldus (1) Boschet, Succherius presbiter de Ibreio, Paganus presbiter de Chala, Richardus Barbatus.

Ms. A p. 63 et 64.

133. — DE QUADAM PLATEA APUD CAMPANIACUM.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Manifestum est Hugonem pistorem quandam plateam terre, quam tenebat de Agnete de Basogeriis, juxta ecclesiam de Campaniaco sitam, de qua reddebat IV denarios censuales predicte Agneti, monachis Sancti Vincentii, acceptis VII solidis, perpetualiter vendidisse et concessisse ; et pro eadem platea, unam aream domus apud Campaniacum insuper a monachis accepisse. De ista area domus quam habuit Hugo a monachis, dederunt ipsi monachi prefate Agneti IV[or] denarios de censu, pro concessione prefate platee et IV[or] denarios censuales ejusdem platee.

Hujus rei sunt testes isti : Goslenus prefectus Agnetis, Gaufridus, ejus medietarius de Domnofronte, Ernulfus cocus, Willelmus Pictavensis.

Ms. A. p. 64.

134. — DE QUADAM TERRA IN EADEM VILLA CAMPANIACI.

Fin du XI[e] siècle.

Notum fieri volumus quod quidam presbiter, Adelardus nomine, nepos scilicet Isembardi monachi, dimisit nobis quicquid habebat apud Campaniacum, excepta dimidia parte pratorum quam in vita sua sibi tantum retinuit. Nos autem vicaria mutuatione concessimus ei, quandiu viveret, terram quam apud Valencerias habebamus, et capellam que ibi est cum dimidietate decimarum ipsi capelle pertinentium. Post mortem vero ejus, illa que premisimus et quecumque vivens possedebat, excepta terra sua de Luciaco (2), totum nobis dimisit.

Hujus rei sunt [testes] : Landricus, presbiter de Luciaco, Gaufridus de Sancto Johanne, Gosbertus Boschet, Herbertus Forsenatus, Rogerius dapifer, Ernulfus cocus.

Ms. A. p. 64.

135. — DE QUODAM AGRIPENNO TERRE DE QUO CONDONAVIT AGNES VIII DENARIOS CENSUS.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Quemdam agripennum terre habebant monachi Sancti Vincentii apud Campaniacum, de qua dedit eis Agnes de Basogers VIII denarios census pro anima patris et matris sue et pro animabus *(sic)*, et posuit inde donum super altare Sancti Vincentii, presente conventu monachorum.

Hujus rei sunt testes : Theobaudus Crispinus, Ernulfus cocus et Johannes Torneguinus.

Ms. A. p. 64.

(1) D. Martène a lu Elinandus. *Ampl. Coll.*, col. 600.

(2) Cette charte doit être rapprochée des n[os] 275, 276, 279, 280. Luciacum désigne ici le Grand-Lucé, auprès duquel la carte de Cassini indique la ferme de Varencière, voisine de la chapelle du prieuré de ce nom.

136. — DE DONO MANSELLI DE CAMPANIACO.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Mansellus de Campaniaco, ad nostrum ordinem veniens, in fine suo dedit nobis terram juxta fluvium qui vocatur Idonea, in qua seminari possunt IV[or] sextaria et una mina, et unum pratum inter nos et Paganum filium Jaguelini (1).

Hoc concesserunt Albericus et Paganus. Hujus rei sunt testes: Willelmus de Campaniaco, Johannes Robertus, Eschinardus, Gilduinus, Moriellus, Garingerius de villa Sancti Karilepphi, Hubertus Stephanus de Rupe, Hingerius de Alvor, Hersendis, Arturius, Johannes presbiter, Petrus clericus.

Ms. A. p. 65.

137. — DE EMPTIONE CUJUSDAM DECIME APUD CAMPANIACUM (2).

1080-1102.

De Ernulfo etiam de Campaniaco emit Harduinus quamdam decimam VII solidos, quam nobis annuit isdem Ernulfus et Hugo de Cadulciis de quo eam tenebat, sicut vidit Patricius de Valle Widonis. Dedit nobis isdem Ernulfus unum arpennum terre et unum ortum juxta Crucem, pro beneficio loci istius. De Ildeberto quoque emit unum arpennum terrre X s. Predictus igitur Harduinus, quando venit ad ordinem monachicum, dedit Deo et Sanctis martiribus Vincentio et Laurentio quandam decimam vini quam emerat de Viventio de Alvor et de Radulfo filio ejus, pro qua dedit eis unum equum valentem LX solidos. Hanc ergo decimam et tertiam partem omnium decimarum, quas tenebat de patre suo, dedit nobis isdem Harduinus, et pater suus Fulcoius, et frater ejus Gausbertus et omnes alii fratres annuerunt. Dedit nobis etiam unum arpennum vinee de fevo Angerii filii Roberti, de quo isdem Angerius dedit nobis censum pro anima patris sui et sua, quando Jerusalem perrexit. Fulcoius etiam, pater Harduini, quando ad ordinem nostrum venit, dedit nobis olcam ante portam ecclesie ad burgum faciendum, atque terram ad dimidium modium ad Spinam Pediculosam, necnon et aquam ad unum piscatorem in Sangei. Wido quoque de Alvor dimisit nobis ad obitum suum terras quas emerat frater suus Hugo, et dimidium arpennum vinee et apud Luciacum unum molendinum. Has vero omnes res et quascumque de fevo Secuse in predicta parochia adquisivimus, annuit Herbertus de Secusa et uxor ejus Eremburgis et filius suus Milo, et filia sua Hersendis in infirmitate qua obiit, in domo lapidea in eodem castro Secuse, et ob hoc fecit sibi Rannulfus abbas C missas cantari, quas eidem per suum baculum pastoralem vadiavit.

Per quam etiam annuitionem de manu ipsius Herberti, filiique ipsius Milonis, accepit, sicut viderunt testes subscripti : Eremburgis uxor ejus, Hersendis filia ejus Elisabeth Nunna (3) neptis ejus, Hugo filius Theobaudi, Ivo de Franxeriis, Drogo filius Mainardi, Raimundus de Curia, Raimundus filius Morini, Rannulfus abbas, Harduinus monachus de Campaniaco, Richardus famulus, Vitalis clericus de Tufiaco.

Ms. A. p. 65.

138. — DONUM FROGERII FILII WITERNI GUASCHET DE CAMPANIACO.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Notum sit quod Frogerius, filius Guiterni Guaschet, dedit monachis Sancti Wincentii quecumque habebat in pratis et in terra apud Campaniacum, pro anima patris et matris sue, accipiens inde ab Isembardo et Harduino caritative XX solidos de quibus pratis reddimus eidem Frogerio VIII denarios de censu in nativitate sancti Johannis.

Hoc viderunt donum et annuerunt : soror ejusdem Frogerii, Ermensendis et Gauterius frater ejus, et Ebroinus presbiter, cujus filiam Frogerius habebat in uxorem, et filius ejusdem Ebroini. Isti quidem ex parte fuerunt Frogerii, ex nostra autem parte : Rogerius famulus, Ernulfus cocus.

Ms. A. p. 65 et 66.

139. — DE CASTELLO CONEDRARII ET REBUS DATIS IN EO SANCTO VICENTIO (4).

1[er] mai 1100.

Ego Avesgaudus, filius Fulcaudi, quicquid in ecclesia Sancti Simphoriani (5) et Sancte Marie de Conedrario habebam, medietatem scilicet primitiarum omnium ac decimarum, totumque cimiterium et presbiterium, Deo et Sanctis (6) martiribus Vincentio atque Laurentio, monachorum rectum quod in eisdem ecclesiis habebant, recognoscens, solide et perpetualiter habendum donavi. In eodem autem cymiterio, eisdem monachis licentiam faciendi burgum permisi, unde

(1) Peut-être pour : Jaquelini.

(2) Publié par D. Piolin, ainsi que le n° 127, *Hist. de l'Eglise du Mans*, III, 668, 669.

(3) Nonna, d'après D. Piolin.

(4) Publié par D. Martène. *Ampl. Coll.* I, col. 570.

(5) L'église de Saint-Symphorien existait déjà au temps de saint Aldric, (Vita sancti Liborii, a Joanne Bollando, Antverpiæ, 1648, p. 113.) D. Piolin affirme par erreur que la seigneurie de Connerré appartenait alors au chapitre ; elle ne lui fut donnée que par Charles VI, (*Arch. de la Sarthe*, G. 13.

(6) Pretiosis, au lieu de sanctis, d'après D. Martène.

omnes redditus absque retinaculo libere habebunt preter teloneum tantummodo, quod in vigilia festivitatis sancti Simphoriani, et in die crastina, in foro meo reddetur. Ipsius tamen telonei quod in prescriptis diebus duobus dabitur, quod parti mee cedet, decimam monachi habebunt ; furnum quoque in ipso cymiterio, si voluerint, facere faciant, de quo quicquid inde exierit habeant. Insuper etiam, decimam cujusdam molendini mei et omnium illorum que facturus sum, vel heredes mei, nichilominus ipsis monachis tribui, ad quod videlicet molendinum meum, homines monachorum annonas suas ad molendum deferrent, quousque monachi in fevo meo molendinum habeant. Preterea, monachis prefate ecclesie pasnagium porcorum propriorum et porcorum presbiteri ipsorum, ad condonandum, vel ab ipso presbitero accipiendum, in omnibus silvis meis annui, necnon forestem meam, que Colva (1) vocatur, ad omnia opera monachorum annui. Est etiam conventio inter me et abbatem et monachos, ut, si aut ego, aut aliquis ex meis heredibus qui honorem Conedrarii habeat, in monasterio Sancti Vincentii monachus fieri voluerit, cum convenienti additamento recipiatur. Deinde, quicquid monachi in toto fevo meo adquirere poterint, dono vel emptione, nullum precium ab eis accipiendo, ipsis annui, ita tamen ut servicium meum non perdam. Hec vero omnia, ut supra scripta sunt, uxor mea Britta nomine, et Robertus de Sancto Celerino (2), gener meus, apud castrum meum Conedrarium libenter concesserunt ; filia vero mea, Felicia, ipsius Roberti uxor, apud Sanctum Celerinum hec eadem annuit. Proinde, in ipsa die qua hanc pactionem feci, kal. scilicet maii, claves memoratarum ecclesiarum Rannulfo abbati tradidi, et per baculum suum, de ipsis ecclesiis eumdem revestivi, presbiterumque meum, Oggerium nomine, et omnes successores suos, sub jugo et potestate ipsius et monachorum perhenniter esse permisi. Postremo, me ipsum et generum meum omnesque heredes meos futuros, et tres barones meos : Drogonem filium Nihardi (3), Gaufridum de Insula (4), et Galterium Timonem, ipsi abbati et monachis suis dedi fidejussores hujus conventionis tenende, et contra omnes homines defendende. Pro quibus rebus, supra memoratus abbas XVIII[l] denariorum loco caritatis, et causa firmioris stabilitatis, michi impendit, et Britte, uxori mee, XX solidos, Roberto (5), genero meo X[l], et Felicie, filie mee, XX solidos. Ut ergo suprascripta conventio in perpetuum firma permaneat, manu propria, hanc cartam stigmate sancte Crucis

(1) Le mot peut se lire : Colna ou Colva, dans le manuscrit. D. Martène a lu Colna ; nous préférons Colva, peut-être la forêt d'Ecouves près Alençon.

(2) Saint Cenery, au sud-ouest d'Alençon, non loin de la forêt d'Ecouves. Il ne saurait être ici question de Saint Celerin-le-Géré dont les seigneurs appartenaient à cette date aux maisons de Braitel et de Beaumont, (S. Menjot d'Elbenne, le *Sires de Braitel au XI[e] siècle.*)

(3) Dreux, fils de Nihard Malmouche. Il y avait un fief du nom de Malmouche à Duneau, près Connerré.

(4) L'Ile, fief important à Beillé, près Connerré.

corroborando firmavi, mecumque uxor mea, Britta, et gener meus, Robertus de Sancto Celerino, necnon et filia mea, Felicia, manibus propriis signantes confirmaverunt, et quidam, meo jussu, ex baronibus meis, imprecantes Dei clementiam, ut, si quis hanc donationem quocumque modo vel machinamento, calumpniari vel infringere voluerit, justi judicis Dei incurrat iram, et cum Juda traditore Domini, et omnibus perditis, dampnationem eternam, nisi resipuerit et et digne perperam gesta emendaverit, nostraque adstipulatio inconvulsa perpetim permaneat.

Actum apud castrum Conedrarium (6), kal. mai, anno M. C. Dominice incarnationis, regnante rege Francorum Philippo, comitatum Cenomannicum tenente Willelmo, rege Anglorum, episcopatumque Cenomannicum regente Ildeberto episcopo, sicut viderunt et audierunt testes subscripti : Oggerius presbiter, Benedictus ejus filius, Bulchardus, miles, de Avertona, qui erat cum Roberto, et armigeri eorum, Hugo Normannus et Robertus de Domigne, Hugo filius Avesgaudi, Wauterius de Bruslon, Hubertus de Insula, Fram[en]gerius de Cadurciis, Albertus Floscellus, Fredericus et Nihardus, filii Fulcoii de Sancto Michaele, Willelmus filius Widonis, Walterius et Gauslinus sutor, cognatus ejus, Gaufridus Musit, Willelmus Bischardus, Wido clericus, Odo et Gaufridus famuli, Petrus prepositus, Hugo Herbaudus, Drogo de Mota, Sigefridus et Herbertus filii ejus, et omnes pene habitatores illius ville, Rannulfus abbas, Wauterius Bigotus, Guarinus de Ferraria, Ambrosius, Gaufridus Calvus, Gaufridus Rufus, Gaufridus Mulotus, archidiaconus, Ungerius famulus, Rogerius pistor, Artus Marescallus, Vitalis clericus, Acharias, Herveus Blodus. Signum Avesgaudi † (7). Signum Birtte. Signum Felicie †. S. Drogonis Mala Musca †. Signum Gaufridi de Insula †. S. Huberti de Insula. S. Gauterii Timun. S. Gauterii de Bruslon †. Isti fuerunt apud Sanctum Celerinum, ubi uxor jamdicti Roberti, omnia que supra scripta sunt annuit in die inventionis sancte crucis : ipse Robertus, Burchardus, dapifer ejus, Robertus de Julliaco, Paganus de Molendinis, Ernaldus, frater ejus, Rainerius, presbiter de Silgiaco, Robertus, presbiter de Aciaco, Herbertus, filius Johannis, Haimericus, frater ejus, Crocus, venator Roberti, Hugo Normannus, armiger ejus, Raginaldus Boscharius, Andreas de Folmution, Gaufridus Figeprope, Stephanus, filius Alburgis.

· Ms. A. p. 66 et 67.

(5) D. Martène supprime les mots : Roberto genero meo X[l], et Felicie filie mee XX solidos.

(6) Le castrum de Connerré occupait l'emplacement aujourd'hui nommé l'Ile de la Motte, l'un des angles de la place. La motte est détruite, mais les fossés subsistent encore alimentés par la rivière du Couasnon. Moulins, Sougé, Assé, sont des paroisses voisines de Saint-Cénery-le-Géré.

(7) Orderic Vital appelle Avesgaud de Connerré, Garnier de Connerré, *Hist. Eccl.*, t. III, p. 418.

140. — DE DECIMA FURNI CONEDRARII, DATA A ROBERTO, FILIO GIROI.

Circa 1110.

Sciendum est quod Robertus, Giroi filius, dedit monachis Sancti Vincentii, apud Conedrarium, decimam furni quod est ibi situm, quando Avesgaudus, socer ejus, habitum monachilem ab eisdem monachis accepit. Hoc etiam dederunt et annuerunt, Britta uxor modo dicti Avesgaudi, et Felicia, filia eorum, uxor prefati Roberti. Cujus rei sunt testes : Willelmus et Robertus de Mota, monachi, Rogerius presbiter, Hugo Desreatus, Willelmus, filius Guidonis, Teobaudus, filius ejus, Gaufridus Moisitus, Vitalis clericus, Odo prefectus Avesgaudi, Oliverius de Larre, Wauterius Golafredus, Galterius sutor, Martinus Salinarius, Petrus, prefectus Rotroci. Ad affirmationem premissi doni, misit prefatus Robertus cultellum Rogerii presbiteri super altare Sancti Simphoriani, videntibus istis : Willelmo de Willarario, Martino Nichart, Britta, Avesgaudi uxore, Felicia, eorum filia, Herberto clerico, et ceteris.

Ms. A. p. 68.

141. — DE AREA QUADAM, APUD CONEDRARIUM.

Circa 1110.

Memoriter tenendum est, quod abbas Willelmus, et monachi Sancti Vincentii, concesserunt Wauterio Timoni quandam aream apud Conedrarium, ad faciendam domum, tali tenore, ut, post mortem ejus, domus monachis relinquatur ; nam et ipse Gauterius ita requisierat. Hoc factum fuit in capitulo monachorum, videntibus testibus istis : Silvestro, Umfredo, Guerrico, Anseiso, filio Hildrei, Gaufrido de Rosei, Umgerio, Hildeario, Giraldo, abbatis nepote, Johanne sacrista.

Ms. A. p. 68.

142. — DE CONFIRMATIONE DONI ECCLESIE DE CONEDRARIO.

Circa 1110.

Tam futurorum quam presentium memorie tradi volumus, Avesgaudum de Conedrario dedisse Beato Vincentio ecclesiam Sancti Simphoriani de ipso castello, sine retinaculo alicujus rei, et domnum Rotrochum (1), cum uxore sua, nomine Lucia, et quatuor filiis suis, concessisse, absque aliquo ingenio mali ita, quod ipse Rotrochus, de caritate monachorum Beati Vincentii, unum caballum habuit ; sed uxor sua, cuidam filio suo majori, concessit, quod monachi obtulerunt ei. Quapropter, illa precipiente, major filius unam gonellam de scarlato habuit, et XVIII denarios tres filii, patre eorum vidente et concedente, testibus his audientibus :

Rotroco, Lucia, uxore ejus, Hugone filio ejus majore, Rotrocho, secundo ; Fulcoio, tertio ; Gilduino, quarto ; Hugone de Montibus (2), Herberto Acaria, Odone, filio Augerii, Johanne Silvano, Ernulfo, filio Gundranni, Roberto presbitero fratre ejus, Radulfo, filio Fulberti, Rogerio de la Gravele, Alberto, filio Gisleberti, Wauterio vicario, Petro de Vindocino, Ildeberto, Roberto Choona (3), Theobaudo Femal, Hugone et Willelmo, filiis Acharie, Fulcoio, filio Odonis filii Angerii, Odone, filio Fulcoii Sent̃.., *(sic)*, Odone, filio Radulfi filii Fulberti, Herberto, filio Acharie, Girardo, preposito de Bannoleis, Rogerio famulo. Hii cum Jona, et Gaufrido cellerario, et Hugone Britone fuerunt, quando dextralem dederunt et pactum firmaverunt.

Ms. A. p. 68 et 69.

143. — DE DONATIONE ECCLESIE DE CELS, QUAM DONAVIT HUBERTUS CLERICUS (4).

1050-1100.

Antiquorum gesta in paginam sunt asscribenda, ut posteris sint in memoria. Sciendum est igitur quod Hubertus clericus, filius videlicet Constantini Clerici de Cels, antequam ad monachicum ordinem venisset, dedit Deo et Sancte Marie, martiribusque Beatissimis Vincentio atque Laurentio et monachis ibi servientibus, quidquid habebat in ecclesia de Cels, id est, totum presbiterium et quicquid offertur altari, exceptis duabus partibus panum, qui offeruntur per tres festivitates, in anno pasche videlicet, et natali Domini, atque rogationibus. Dedit eciam tertiam partem sepulture omnesque decimas, quas in eadem ecclesia habebat. Prebuit quoque predictus Hubertus monachis domos, quas circa ecclesiam habebat, et unam vineam, juxta ecclesiam sitam, omnemque terram ad eandem eccle-

(1) Il s'agit de Rotrou I de Montfort, fils du comte du Perche, marié à Lucie de Genne. Connerré relevait de son fief. Dans un aveu du 15 juin 1406, Jean de Ferrières, seigneur de Montfort, rappelle que la terre de Connerré était naguères tenue de ses prédécesseurs à foi et hommage au regard du chastel de Montfort, et que les dits prédécesseurs abandonnèrent leur droit au doyen et chapitre du Mans, moyennant six deniers de devoir rendables chaque année à la Saint-Jean-Baptiste.

(2) Montes. La contrée montagneuse, voisine de Lauresse, entre Montfort et Lombron. Hugues des Monts est un des principaux tenants de Rotrou de Montfort.

(3) Probablement Choua, nom que nous retrouverons à Sceaux, compris au moins en partie, dans la mouvance de Montfort.

(4) D. Piolin (*Hist. de l'Eglise du Mans*, t. 4, p. 164.) ne parait pas avoir connu les chartes relatives au prieuré de Sceaux, dont il place la fondation à une date postérieure à 1166, sous l'épiscopat de Guillaume de Passavant.

siam pertinentem, que terra dividitur per viam (1) que pergit ad Firmitatem, et per semitam, qua itur ad molendinum de Coldreais (2), et per terram et prata Odonis Rufi, et per rivulum qui de fonte Sancti Germani profluit. Orti eciam, et pratum presbiteri, sunt de eadem terra. In parte ejusdem terre, fecerunt postea monachi domos suas ad habitandum, et burgum suis hominibus, vineamque supradictam amplificaverunt in eadem terra, sicuti nunc est. Hanc supradictam terram jam dederat Bucchardus de Tuliniaco (3), in elemosina, supradicte ecclesie Sancti Germani ejusque servitoribus, pro remedio videlicet anime sue parentumque suorum in perpetuum possidendam, ita absolute et quiete, sicut eam in dominio suo habebat, tempore scilicet quo eadem ecclesia edificari de lapideo opere cepta est, que tunc adhuc de vilibus constructa erat lignis. Hanc eamdem terram concesserunt et ecclesie supradicte donari submonuerunt, Hugo de Gena, et Avesgaudus de Conedrario, de quorum fevo ipsa terra erat. Hoc etiam concessit Herbertus de Cels, de quo eamdem terram predictus tenebat Bucchardus. Porro, pratum unum, quod vocatur pratum Sancti Germani, quod antea dederat ecclesie Sancti Germani avus Huberti de Tiliniaco, Bucchardus nomine, atque Herbertus de Cels, dedit sepefatus Hubertus clericus monachis Sancti Vincentii, ita quietum et solutum, sicut eatenus habuerat. Hec omnia supradicta concesserunt duo fratres jamdicti Huberti clerici, Robertus Anglicus, et Odo qui cognominabatur Dives, et soror ejus, nomine Eremburgis.

Actum apud Tufiacum, in die purificationis Sancte Marie, post sermonem factum ad populum a Domino Rannulfo abbate, posito dono a jamdictis fratribus et sorore eorum, super altare Sancte Marie, sicut viderunt et audierunt testes subscripti : Odo et Raginaldus, fratres de Cels, Hubertus de Tiliniaco, Hugo de Jalneia (4), Wauterius, filius Almarici, Radulfus Cava (5), Seinfredus de Cels, Hermerius, Johannes pistor, Willelmus Pichardus.

Ms. A. p. 69.

144. — DE OLCA DE VIRIDARIO, APUD CELS.

Circa 1090.

Quando autem sepedictus Hubertus habitum monachilem accepit, dedit monachis unam olcam terre, que vocatur olca de Viridario, in qua seminari possunt quatuor sextercia hiberne annone. Hoc concesserunt Robertus Anglicus, et Odo Dives, fratres ejusdem Huberti, et Eremburgis, soror eorum.

Hujus rei testes sunt : Odo de Cels, Hubertus de Tiliniaco, Villelmus Pichardus.

Ms. A. p. 70.

145. — ITEM DE ECCLESIA DE CELS.

Circa 1090.

Sciendum est quod quedam mulier, nomine Niva (6), uxor videlicet Herberti de Cels, et filii ejus, Odo et Raginaldus, dederunt Deo et Sancte Marie, Sanctisque martiribus Vincentio et Laurentio, atque monachis ibi servientibus, quicquid habebant in ecclesia Sancti Germani de Cels, in offerturis et sepultura, et tertiam partem omnium decimarum suarum. Quoddam etiam arpennum prati dedit nobis predicta Niva, volentibus et concedentibus filiis suis, Odone et Raginaldo. Quod viderunt et audierunt : Hubertus de Tuliniaco, Hugo de Jalneia, Gauterius filius Almerici.

Ms. A. p. 70.

146. — DE ODONIS FILII NIVE DONO APUD CELS.

Circa 1090.

Presenti carte studuimus commendare quod, Hubertus de Cels, monachus noster, dedit X s. Odoni de Cels, filio Nive, pro II partibus omnium decimarum suarum, quas sibi retinuerat. Tertiam enim partem jam antea nobis dederat. Cujus rei sunt testes isti : Hubertus de Tuliniaco, Hermerius, et Durandus frater ejus, Raginaldus filius Harduini, et multi alii. Postea vero cepit calumpniari idem Odo istas II partes decime, dicens se non vendidisse, sed in vadimonium eas monachis tradidisse ; sed tandem monachi ad concordiam venerunt cum eo et concessit eis predictam decimam et quicquid de suo fevo habebant, acceptis III s. a Hamelino monacho. Hoc concessit filia sua, nomine Dometa, acceptis quatuor nummis ; cujus sunt testes : Herbertus de Tiliniaco, Herbertus filius ejus, Herbertus Bodardus, Odo Rufus, Gislebertus frater ejus, Willelmus Pichardus, Radulfus filius Johannis pistoris.

Hoc etiam concessit Paganus, filius sepedicti Odonis, et habuit pro concessione VIII d., videntibus istis : Haimerico de MansoBetonis (7), Huberto de Tiliniaco, Corsoldo tornatore. Idem quoque Odo dedit nobis olcam ad entam

(1) La voie romaine de la Ferté au Mans.

(2) Coldreais ? Il y a le Grand et le Petit Coudray, entre Sceaux et Duneau, mais sur Duneau. Il s'agit probablement d'un moulin détruit.

(3) Tuliniaco, Théligny, paroisse de l'archidiaconé de Montfort.

(4) La Jaulnière, en Lamnay, près la Ferté-Bernard.

(5) Vraisemblablement, la traduction latine du mot Choua, que nous trouvons écrit plus bas, Chava, Chohuha, Chouha.

(6) Nina, alias Niva et parfois Viva.

(7) Vraisemblablement le Grand et le Petit-Mébouton, paroisse de Sceaux.

Godefridi sitam, pro excambio illius terre, que erat juxta cimiterium, quam nobis non poterat adquietare.

Ms. A. p. 70.

147. — DE DONO HUBERTI DE TILINIACO APUD CELS.

Circa 1090.

Hac in pagina illud decet inseri, quod Hubertus de Tiliniaco duas partes omnium decimarum, quas habebat in parrochia de Cels, dedit nobis, et ad mortem sororis sue, quam tumulavimus, alteram tertiam partem, et decimam molendini sui, videntibus istis : Odone de Cels, Wauterio, Ranulfo Choa, Hugone de Jalneia.

Dedit etiam isdem Hubertus nobis terram de Quesneria (1) ; juxta quam scilicet terram, quoddam spinetum, ad edificanda prata, supramemoratus vir dedit nobis, datis sibi ab Huberto monacho v s., eo scilicet tenore, ut pro unoquoque arpenno, IV^or censuales denarios, decem videlicet nummi, ei unoquoque anno reddantur, in dominica in Ramis palmarum.

Hoc viderunt isti : Odo de Cels, Robertus Anglicus, Drogo de Balaze, Johannes pistor, Willelmus Pichardus, Odo Faxabrin. Sane de Orto et prato, quod est subtus villam (2) de Cels, reddimus II denarios de censu supradicto Huberto, II quoque denarios de quadam olca terre, que est ultra Idoneam fluvium, quem scilicet censum reddimus in supradicto termino.

Ms. A. p. 71.

148. — DE DONATIONE RADULFI CHOUHA APUD CELS.

Circa 1080-1100.

Sciendum est quod Radulfus, qui cognominatur Chohuha, et uxor ejus nomine Orieldis, dederunt Sancto Germano de Cels et monachis Sancti Vincentii, medietatem decimarum suarum, quas habebant apud Curtaigbovem (3), et totam decimam vinee, que est apud Curgetram (4), et unam olcam terre positam juxta villam de Cels, cum quadam vinea, que est juxta eamdem olcam, et decimam totius terre sue, quam ipse Radulfus tenebat de fevo Helinandi Senterii, et propter hoc beneficium Sancti Vincentii ecclesie acceperunt ab abbate Rannulfo.

Hoc fuit factum apud Tufiacum, in die purificationis Sancte Marie, videntibus istis testibus et audientibus :

Huberto de Tuliniaco, ... *(sic)*, Hugone de Jalneia, Hermerio.

Ms. A. p. 71.

149. — DE DONO HUGONIS DE JALNEIA APUD CELS.

1080-1100.

Sciendum est tam presentibus quam futuris quod Hugo de Jalneia, et uxor ejus nomine Eremburgis, dederunt ecclesie Sancti Germani de Cels et monachis Sancti Vincentii Cenomannis, medietatem omnium decimarum suarum. Hoc fuit factum apud Tufiacum, in die Purificationis Sancte Marie. Qui propter hanc donationem acceperunt a domno abbate Rannulfo societatem et beneficium ecclesie Sancti Vincentii.

Hoc audierunt et viderunt testes subscripti : Odo de Cels, Raginaldus frater ejus, Radulfus Chouha, Sinfredus de Cels, Johannes pistor. Suprascriptus autem Hugo de Jalneia, in summo mortis positus articulo, dedit nobis aliam medietatem omnium decimarum suarum, et terram de Rogo, concedentibus duobus filiis suis, David et Balduino.

Ms. A. p. 71.

150. — DE DONO JOHANNIS PISTORIS ET ODONIS FRATRIS EJUS.

1080-1100.

Notificetur in pagina, ne labatur a memoria, quod Johannes pistor et Odo, frater ejus, dederunt Deo et Sanctis martiribus ejus Vincentio et Laurentio et monachis eisdem famulantibus, pro salute videlicet animarum suarum omniumque parentum ipsorum, omnes decimas suas. Et propter hoc, acceperunt a domno abbate Rannulfo beneficium totius ecclesie supradictorum martirum, sicut viderunt et audierunt testes subscripti : Odo de Cels, Hubertus de Tuliniaco, Robertus Anglicus, Willelmus Pichardus.

Ms. A. p. 71 et 72.

151. — DE DONO PETRI APUD CELS.

1080-1100.

Manifestum volo fieri tam presentibus quam futuris, quod

(1) Peut-être Queune, à Sceaux, sur la limite de la prairie.

(2) La villa gallo romaine de Sceaux, construite sur le versant du coteau au dessous de l'église Saint-Germain, était admirablement située. Le manoir de la Vieille Cour s'élève sur des substructions gallo-romaines encore visibles. Les fouilles qui ont été exécutées à la Vieille Cour en 1876, mirent au jour un établissement fort intéressant, dont nous avons dit quelques mots dans le compte rendu du congrès archéologique tenu au Mans en 1878. Tours, Bousrez, 1878, p. 364-369.

(3) La métairie de Courtaimbœuf, à Sceaux.

(4) Les moulins de Couchetran, à Sceaux, sur l'Huisne.

quidam juvenis, Petrus nomine, filius videlicet Ottrani, dedit in elemosina Deo, Sanctoque Germano de Cels et monachis Sancti Vincentii, omnem decimam terre sue, que sita est super fluvium Cogne (1) et super Borduigt (2). Hujus itaque elemosine donationem posuit super altare Sancti Germani, videntibus et audientibus his testibus : Odone de Cels, Johanne pistore, Willelmo Pichardo.

Ms. A. p. 72.

152. — DE DONO GAUFRIDI CHOUA APUD CELS.

1080-1100.

Sciendum est quod Gaufridus Chouha dedit Deo Sanctoque Germano, monachisque Sancti Vincentii, III^am^ partem decime sue de Sivervel, audientibus et videntibus istis testibus : Wauterio filio Amauri, Radulfo Chava, Semfredo de Cels. Ad mortem vero suam, dedit nobis alias duas partes, annuente filio suo, Raginaldo Choua, qui eandem decimam debet deservire ab Odone de Cels, de cujus fevo ipsa decima est.

Ms. A. p. 72.

153. — DE DONO WARNERII APUD CELS.

Fin du XI[e] siècle.

Hersendis quoque, uxor Guarnerii, dedit nobis totam decimam suam ; filii etiam Joscelini dederunt III[am] partem sue decime, videntibus et audientibus istis testibus suprascriptis.

Ms. A. p. 72.

154. — DE DONO ERNULFI BRUNI.

Fin du XI[e] siècle.

Preterea Ernulfus Brunus dedit sponte sua, Deo et Sancte Marie, quicquid habebat in ecclesia supradicta, teste supradicto Gaufrido Chava, suo homine.

Ms. A. p. 72.

(1) La Queune, affluent de l'Huisne, au nord de Sceaux.
(2) Peut-être Bourdueil sur l'Huisne, à Saint-Martin-des-Monts.
(3) Il y a un lieu nommé Chassé, sur une ancienne route au sud de Lamnay, à l'ouest et non loin de la Jaunière. Le mot Chassé serait-il une corruption de la Chaussée ?
(4) Voir M. d'Elbenne : les *Sires de Braitel du XI[e] au XIII[e] siècle*, p. 24.
(5) Epervier et Mouchet, deux des plus anciens noms du Perche.
(6) Guy Usle Borde était un des principaux vassaux du vicomte

155. — DE DONO FULCOII DE CALCEIA.

Fin du XI[e] siècle.

Fulcoius de Calceia (3) nichilominus dedit nobis III[am] partem decime sue, et in obitu suo, alteram tertiam partem. Et in morte filii sui, uxor ipsius Fulcoii annuit alteram III[am] partem, et sic totam decimam habuimus. Et hoc viderunt et annuerunt : Wauterius et Balduinus de Jalneia, de quorum fevo erat supradicta decima.

Ms. A. p. 72.

156. — DE DECIMA GAUFRIDI HERCEBOT.

Fin du XI[e] siècle.

Gaufridus Hercebot, totam decimam suam, quam in parrochia de Cels habebat, in elemosinam nobis dedit; quod Ingelbaudus, filius suus, jam patre mortuo, pro beneficio nostro et anima patris, benigne concessit.

Ms. A. p. 72.

157. — DE CONCESSIONE QUARUNDAM ELEMOSINARUM APUD CELS (4).

1090-1100.

Memorie fidelium tradere disponimus, quod Gauterius Bigotus et Hubertus de Cels, monachi Sancti Vincentii, requisierunt Willelmum filium Bucchardi de Tuliniaco, apud Montem Mirabilem, quatinus concederet Sancto Germano, monachisque Sancti Vincentii, omnes illas elemosinas quas pater suus Bucchardus jam dederat supradicto Sancto. Quod libenter ipse annuens, accepit a supradictis monachis beneficium ecclesie Sancti Vincentii et X s. in caritate. Hoc etiam annuit mater ejus, nomine Gersendis, et fratres ejus; cujus rei sunt testes : Hugo Spevarius et Bovo Muschet (5).

Ms. A. p. 72 et 73.

158. — DE ANNUITIONE SUPRADICTORUM.

1080-1103.

Sciendum est quod Wido Ustulans Bordam (6), de quo

Geoffroy, premier seigneur de Braiteau, de la maison de Beaumont. Le castrum de Braiteau s'élevait au centre du village du même nom sur un plateau de la paroisse de Lombron, dominé par les buttes de Montrentain et de Cremilly. L'église de Braiteau, la chapelle du prieuré de Saint-Jean-de-la-Pelouse, ont été démolies au commencement de ce siècle. La chapelle de Saint-Michel-de-la-Barre subsiste seule ainsi que la motte du château, détruit par le seigneur de Montfort, s'il faut en croire la tradition populaire. Le manoir fut reconstruit au lieu de la Rivière, à Beillé. Voir : les *Sires de Braitel du XI[e] au XV[e] siècle*

omnes supradicti tenebant, quicquid fecerant annuit in vigilia purificationis sancte Marie, apud castrum Braetel, ante domum suam; et pro hac re x s. a Rannulfo abbate recepit, cum quo statim ad festivitatem Tufiaco perrexit. Uxor vero ejus, Beatrix, que tunc pregnans erat, II sol. habuit, et filius ejus major, Johannes, XVIII denarios ad ocreas emendas; Symon, alter filius suus, VI d.; et unusquisque aliorum filiorum, II d. Hanc conventionem viderunt et audierunt ibidem quamplurimi, quorum non omnium [nomina], propter fastidium, sed paucorum subnotantur :

Albericus filius Drogonis, Oggerius frater ejus, Normannus filius Bernardi, Radulfus filius Fulberti.

Hoc quoque audierunt et viderunt fere omnes dicti castri habitatores utriusque sexus. In crastinum autem, post evangelium et sermonem a supradicto abbate ad populum redditum, misit idem Wido, cum filiis suis, donum harum rerum super altare Sancte Marie, et post ipsum, omnes pene supradicti parrochiani.

Ms. A. p. 73.

159. — DE CONCESSIONE HAIMONIS, DE QUO WIDO TENEBAT.

1083-1103.

Haimo quoque, miles, de quo jamdictus Wido tenebat, hec omnia annuit Deo et Sancte Marie, atque Sancto Vincentio Cenomannis, in vigilia festivitatis omnium Sanctorum, in cubiculo abbatis, vidente Mainardo, suo clerico, et Petro priore, in presentia sepefati abbatis, aliorumque plurimorum monachorum.

Ms. A. p. 73.

160. — CONFIRMATIO AVESGAUDI DE CONEDRARIO, DE QUO OMNES SUPRADICTI TENEBANT.

Circa 1100.

Proinde omnia hec supra taxata annuit Avesgaudus de Conedrario, qui omnium supradictorum capitalis dominus erat, et propter hoc, XL solidos habuit, et Britta, uxor ejus, V s., favoremque harum omnium rerum posuerunt super altare Sancte Marie, in die assumptionis ipsius, post evangelium ac sermonem, pacemque quam, Deo adjuvante, predictus abbas et de Huberto et de fratribus suis cum ipso fecit.

Quam rem viderunt et audierunt omnes pene supramemorati testes, atque innumerabilis fere populus, quantum capere poterat ecclesia, et insuper, Fulcoius de Sancto Michaele (1), Gaufridus de Insula, Drogo filius Avi, Fulbertus de Curte Mannon, Wido de Curte Valenia (2), Wauterius Insanus, Bernardus vicarius et Testaldus atque Odo, sui milites.

Igitur, ut hec carta futuris temporibus maneat inconvulsa, ego Avesgaudus, stigmate sancte Crucis eam signans corroboro, eodemque modo fidelibus meis eam corroborari precipio. Signum Avesgaudi ✝, Signum Britte, uxoris ejus ✝, Signum Drogonis, Avi filii ✝, Signum Alberici, filii Drogonis ✝, Signum Raginaldi de Choet ✝, Signum Fulgotii de Sancto Michaele ✝, Signum Radulfi, filii Fulberti, Signum Widonis de Curte Valenia, Signum Gaufridi de Insula ✝.

Ms. A. p. 73.

161. — DE CONCESSIONE CUJUSDAM TERRE APUD CELS.

1050-1100.

Porro Gauterius Mancus illam terram, quam Sancto Germano et presbitero altari servituro dederat, antequam ecclesiam de Cels haberemus, nobis jam moriens perpetualiter habendam concessit, videntibus et concedentibus filiis suis, Durando et Hermerio et Hugone.

Ms. A. p. 74.

162. — DE TERRA HERMERII, APUD CELS.

Fin du XI[e] siècle.

Post mortem vero patris sui, ipse Hermerius dedit Deo et Sancto Germano, in elemosinam, partem sue terre quam jure possidebat.

Et propter hoc, recepit ab Huberto viginti solidos, videntibus et audientibus his: Odone de Cels, Roberto atque Odone, fratribus Huberti monachi, Huberto de Tuliniaco, Drogone de Balaze, Richardo de Bucchario et aliis multis. Census autem hujus terre, II videlicet denarii, in ramis palmarum eidem Hermerio redditur.

Ms. A. p. 74.

163. — DE CALUMPNIA SUPRADICTI DONI.

Fin du XI[e] siècle.

Durandus vero, frater Hermerii, calumpniatus est ipsam elemosinam quam frater suus dederat, et propter hoc,

(1) Saint-Michel-de-Chavaignes, près Connerré.

(2) Courvalain, fief à la Chapelle-Saint-Rémy. Il y a un autre Courvalain à Villaines-la-Gosnais.

convenerunt in curia ejus, Hubertus et Willelmus monachus, et guarentavit illis Hermerius suam elemosinam, presente fratre suo. Et tunc, per concordiam, accipiendo a monachis I sextarium silliginis, annuit illis perpetualiter habendam, videntibus et audientibus istis : Odone de Cels, Balduino de Jalneia, Huberto de Tuliniaco et Odone Divite et aliis multis.

Ms. A. p. 74.

164. — DE GAUFRIDO CHOUHA.

1080-1103.

Sciendum est quod Gaufridus Chouha dedit Deo et Sancte Marie de Tufiaco, monachisque Sancti Vincentii, III^am^ partem omnium decimarum suarum, quas habebat in parrochia Sancti Germani de Cels. Pro quo facto, concessit abbas Rannulfus supradicto Gaufrido societatem nostre ecclesie, in die purificationis sancte Marie, sicut viderunt et audierunt isti : Odo de Cels, Hubertus de Tuliniaco, Hugo de Jalneia (1), Seimfredus de Cels. Idem vero Gaufredus, ad mortem veniens, dedit alias duas partes monachis supradictis, annuente filio suo, Raginaldo, ita ut, ipse Raginaldus, pro eisdem decimis, reddat servitium dominis a quibus eas supradictus Gaufridus tenebat. Pro hac donatione, portaverunt eundem Gaufridum nostri monachi ad Tufiacum, et sepelierunt in cimiterio Sancte Marie. Hoc viderunt et audierunt testes antescripti.

Ms. A. p. 74.

165. — DE DONO LAMBERTI GRISLI DE CELS.

1080-1103.

Memorie fidelium tradendum est, quod Lambertus, qui cognominatur Grislus, et uxor ejus, dederunt Deo et Sancte Marie Sanctoque Vincentio et monachis illius decimam tocius terre sue, requirentes ab abbate Rannulfo donari sibi fraternitatem ecclesie sue ; quod eis abbas libenter annuit. Hoc audierunt et viderunt quam plures testes.

Ms. A. p. 75.

166. — DE BALDUINO DE JALNEIA.

Fin du XIe siècle.

Notificetur in pagina, ne labatur a memoria, quod Balduinus de Jalneia, in suppremo mortis articulo positus, pro remedio anime sue, dedit Deo, Sanctoque Vincentio et monachis sibi servientibus, II arpennos prati. Pro qua donatione, saisiaverunt eum monachi, qui ibi aderant, de beneficio ecclesie Sancti Vincentii, videntibus quam plurimis testibus.

Ms. A. p. 75.

167. — DE RAGINALDO FILIO FLORENTIE DE CELS.

Circa 1100.

Sed quia suprascriptum pratum calumpniabatur Raginaldus filius Florentie, fecit concordiam cum eo Odo monachus, qui tunc obedientie preerat, concedendo memorato Raginaldo medietatem suprascripti prati, ita ut ipse Raginaldus reddat monachis IV^or^ censuales denarios in festivitate sancti Johannis.

Ms. A. p. 75.

168. — DE JAQUELINO DE CARESMO (2).

Fin du XIe siècle.

Notum sit presentibus et futuris quod Jaquelinus de Caresmo, dedit Deo Sanctoque Vincentio Cenomannis, monachisque sibi servientibus, II partes decimarum totius terre sue, quam habebat apud Mesbentum (3). Pro qua re, dedit ei Hubertus monachus, qui tunc preerat obedientie de Cels in caritate II boves juvenculos. Hoc factum fuit apud Cels, videntibus et audientibus quam plurimis testibus.

Ms. A. p. 75.

169. — DE EMPTIONE CUJUSDAM TERRE.

Fin du XIe siècle.

Notum fieri volumus, quod Odo monachus, emit a Jaguelino de Caresmo X s. quandam terram, ubi possunt seminari duo sextaria frumenti ; que videlicet terra sita est juxta molendinum Framengerii. Hujus rei testes sunt isti : Odo de Cels, Hubertus de Tuliniaco, Willelmus Pichardus, Johannes pistor.

Ms. A. p. 75.

170. — DE MOLENDINIS DE CURTE GETRAM.

Fin du XIe siècle.

Notum sit presentibus et futuris, quod Odo de Cels, filius

(1) Voir n° 143.
(2) Le Grand et le Petit Caremus, à Saint-Maixent.
(3) Le Grand et le Petit Mébouton, à Sceaux.

videlicet Nive, in quadam sua infirmitate a Petro monacho visitatus, dedit Deo et Sancto Vincentio, atque monachis sibi servientibus, decimam illius partis quam in molendinis de Curte Getram habebat; quod benigne concesserunt Helvisa, uxor ejus, et Paganus, illius filius, atque Dometa, filia ipsius.

Hujus rei sunt testes: Vivianus presbiter, Johannes de Sancto Albino (1), gener predicti Odonis, Helinandus Senterius, Hugo clericus cecus.

Ms. A. p. 75.

171. — DE CONCORDIA QUAM FECIT ODO, FILIUS ROBERTI ANGLICI, DE CELS.

Circa 1100.

Sciant presentes atque futuri, Odonem, filium Roberti Anglici de Cels, fecisse concordiam cum monachis Sancti Vincentii Cenomannis. Calumpniabatur enim eis quandam vineam de Virgulto (2), et II arpenna pratorum, et unum bor[d]agium terre, ad Tengulam (3). Vineam illam, et eadem prata, dimiserunt ei monachi. Ipse autem, et frater ejus, Gislebertus, concesserunt monachis dimidium bordagium supradicti et medietatem illius fevi, quod habent in illo loco, cum tota decima illius loci, arpennumque prati, quod tradidit Hamelino monacho in Vallibus (4), concedente Hugone, domino suo de Brueria (5), cum Goferio filio suo.

Qui Hugo, cum filio suo, concesserunt supradictis monachis quicquid Odo Dives dedit eis, in monachatu suo; Odoque supradicti Odonis Victricus, Barbotaque uxor illius, et Paganus filius ejus, cum sororibus suis, idem concesserunt, videntibus et audientibus istis testibus: Hugone de Brueria cum filio suo Goferio, et Girardo de Brueria cum filiis suis, Pagano et Hugone, Gauterio Morino, et Daniele, fratre Pagani prepositi, Gaufrido de Sancto Johanne, Brientio sacerdote, Odone de Cels, cum Pagano, filio suo, Helinando, Huberto de Tuliniaco, Balduino de Jalneia, Jaguelino de Caresmo, Drogone de Balazerio, Johanne Pistore, Radulfo, cum Roberto, filiis ejusdem Johannis, Willarmo Pichardo, Hermanno predicatore, Guarino de Mesbeto, Wauterio ejus fratre, Salomone milite, Harduino Rufo, Willelmo, nepote Balduini, Gosmerio et Guarino, fratribus, Gualterio Pichardo, Johanne de Coldreis (6) et Guarino, filio ejus, Giraudo, nepote abbatis, Gunduino et Hildegario, famulis ejusdem abbatis, Sopardo et Radulfo de Alneis (7), Warino Galardo, cum Guarino filio.

Ms. A. p. 76.

(1) Peut-être Saint-Aubin-des-Coudrais, près la Ferté-Bernard.

(2) Virgulto — Voir au n° 144 une charte relative au Verger.

(3) Tengulam ; le Grand et le Petit Tangueule, à Sceaux, sur la rive droite de l'Huisne.

(4) Les Vallées, jardins au-dessous de la Vieille Cour.

(5) Il y a un lieu dit la Bruyère en Villaines-la-Gosnais.

(6) Ce Jean des Coudrais ne serait-il pas le même personnage que le Jean de Saint-Aubin qui figure dans la charte précédente ?

(7) Alneis: Vraisemblablement le Grand et le Petit Aulnay, près Sceaux.

172. — DE CONCESSIONE DONORUM ODONIS DIVITIS DE CELS.

Circa 1110.

Robertus autem de Glatiniacho (8) concessit monachis Sancti Vincentii quicquid Odo Dives dedit eis in suo monachatu, quod de suo fevo erat. Quapropter Rannulfus monachus dedit ei, in caritatem, scilicet VI solidos, videntibus istis:

Domno Rotrocho de Monte Forti et filio suo, nomine Rotrocho, et Lucia matre ejus, Drogone filio Nihardi (9), Patricio de Morteria (10), Hugone de Montibus, Angerio filio Hugonis, Hugone de Vallibus, Turgeio de Morteria, Gaufrido de Sancto Johanne.

Ms. A. p. 76.

173. — DE GAULINO, NEPOTE ROBERTI DE PONTOIN (11).

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Non est pretereundum, quod Gauslinus, nepos Roberti de Pontouin, post mortem ejusdem Roberti, cepit nobis calumpniari quedam que jamdictus Robertus dederat nobis, et que Gauslinus jam concesserat. Deinde fecit nobiscum concordiam, pro quodam semi arpenno prati, quod ei dimisimus, quod erat apud Forniquet (12), et pro V s. quos sibi dedimus. Concessit itaque nobis, in capitulo nostro, ubi et beneficium nostrum recepit, quicquid tunc temporis de fevo suo habebamus, videlicet : terram Ansegisi de Carentiaco (13) ; et totam terram que jungitur terre ejusdem Ansegisi, usque ad terram Guarini Cola Suavit... ; et totum herbergamentum quod tenuerat Willelmus, filius Lisoie, juxta viam que ducit ad puteum ; et quoddam pratum, quod est in aquosis ; et alias olcas, cum pratis, que fuerant supradicti Ansegisi. Et hoc totum concessit in elemosinam.

Hoc viderunt et audierunt testes isti subscripti : Matheus de Sordon, Gaulterius Magnus, Roscelinus Bruncostet, Herveus de Sancto Lenogisilo (14), Rogerius senescallus,

(8) Glatigny, paroisse de l'ancien archidiaconé de Montfort, près Montdoubleau.

(9) Nihard Malmouche.

(10) Mortrie, fief à Savigné-l'Evêque.

(11) Cette charte n'est pas à sa place. Elle doit être rapprochée du n° 691 et des suivants, relatifs à Ponthouin et aux environs de Ballon.

(12) Fourniquet, entre Ponthouin et Mézières-sous-Ballon, près de ce dernier village.

(13) Chérancé, paroisse du grand archidiaconé de Beaumont ?

(14) Saint-Longis, paroisse de l'archidiaconé de Sonnois.

Radulfus Tasson, Rainerius pelletarius, Giraldus de Balnoles (1), Wauterius Naimarus, Warinus clericus.

Ms. A. p. 77.

174. — DE TERRA APUD SANCTUM CRISPINUM (2) SITA.

Fin du XI[e] siècle.

Sancte Dei ecclesie fidelibus volumus esse notum, quod Hubertus de Tuliniaco dedit Deo Sanctoque Vincentio, pro anima cujusdam sororis sue, quandam terram, sitam apud Sanctum Crispinum, ad quatuor sextariatas, et totam decimam, quam habebat in parochia Sancti Germani. Et hoc viderunt et audierunt isti : Drogo filius Frotburgis, Hermerus filius Gauterii.

Post hoc, Gauterius, filius Amalrici, homo supradicti Hubert[i], ipso Huberto annuente, dedit Deo Sanctoque Vincentio, et Sancte Marie, terram ad II sextariatas seminature et unum arpennum prati. Et de hoc pacto, posuit donum super altare Sancte Marie, et inde habuit II s. in caritate, his audientibus : Gauterio Foris Sensum, Gauterio filio Archenaldi.

Iterum Hugo de Jalneia, dedit Deo monachisque Sancti Vincentii, pro anima uxoris sue, terram ad IV sextariatas seminature ; et propter hoc, accepit a monachis XVII s. videntibus his : Roberto Anglico, Odone, fratre ejus, Drogone, filio Frotburgis, Durando, filio Gauterii monachi, Hermeio, fratre ejus, Rainaldo filio Nivet.

Ms. A. p. 77.

175. — DE ECCLESIASTICIS REBUS SANCTE MARIE TUFIACENSIS (3).

1067-1074.

Quisquis sanctorum consors, et perpetue retributionis particeps fore desiderat, oportet ut, de rebus caducis et transitoriis, celestia semperque manentia adquirere studeat.

Proindeque ego, Hamelinus de Longiaco, pariterque uxor mea, nomine Helviza (4), filia Odonis Dublelli, peccaminum nostrorum sarcinam, cum Dei timore considerantes, pro salute animarum nostrarum, atque parentum nostrorum, insuper, et pro remedio anime Hugonis Dublelli, minoris filii scilicet Odonis Dublelli (5), cujus corpus in claustro Sancti Vincentii sepultum requiescit, una cum assensu et voluntate filii nostri, Wauterii, et filie nostre, Hersendis, meique privigni, nomine Ilberti, qui fuit filius Pagani, adhibito etiam consilio et favore fidelium et amicorum nostrorum, hortatu quoque et diligenti precatu domni Ernaldi, Cenomannensis episcopi, atque domni Raginaldi abbatis, donavimus Deo et Sancto martiri Vincentio, locum Sancte Marie, vocabulo Tufiacum, jure perpetuo habendum, et in nomine celle semper possidendum, cum omnibus sibi appendiciis, terra scilicet culta et inculta, bosco, vineis, pratis, molendinis, furnilibus, equitumque beneficiis, tali scilicet conventionis tenore, ut, in eodem Tufiacensi loco Sancte Marie, semper Deo assidue sex monachi deserviant, quorum tres sacerdotes sint, ita tamen, si loci substantia adeo habundaverit, ut ibi vivere possint. Quidquid vero, preter eorum victualia, necessaria supererit, ad rectam abbatis Sancti Vincentii dispositionem, secundum Deum, tractetur. Donamus preterea ibidem Deo et Sancto Vincentio, habendam perpetualiter atque possidendam, ecclesiam Sancte Marie de Monte Dublelli, cum omnibus rebus ad illam pertinentibus, sicut eas melius canonici solide et quiete et integre eam tenuerunt antea, et quicquid ad eandem ecclesiam Beate Marie recte pertinuisse, bonorum virorum testimonio approbari poterit. Concessimus etiam, et ex tota voluntate annuimus, cum consensu et favore omnium supradictorum, ut quicumque hominum nostrorum volet, habeat liberam donandi seu vendendi licentiam abbati et monachis Sancti Vincentii aliquid sui beneficii, ita tamen ne nos, servitium debitum, seu castelli nostri amittamus custodiam.

Ut autem dona supra memorata firma amodo permaneant stabiliaque omni tempore, accepi ego, Hamelinus, a domno Raginaldo abbate et a monachis, C[l] denariorum Cenoman[ensium], et uxor mea supra nominata unam libram auri. Ad mandandam igitur posteris suprascriptorum donorum tenacem memoriam, jussimus inde scribi, sicut mos est, hanc testamenti cartam, scriptamque manibus propriis firmavimus, et a quibus oportuit rite fecimus corroborari, in qua etiam testium nomina, cum signis, sunt annotata : S. Hamelini †, Signum Helvise †, Sig. Waulterii, fili sui †, S. Hersendis, filie sue †, S. Ilberti, privigni sui, S. Mathei de Monte Aureo, Sig. Drogonis, fratris ejus, S. Fulcherii de Monte Dublello, Sig. Rainardi, fratris ejus, S. Sevini de Sancto Karileppho, Signum Willelmi de Rezena, S. Maugerii, S. Gauscelini Britonis, S. Goffridi, filii ejus, S. Effredi de Chinon, S. Raherii de Artin, Signum

(1) Peut-être Balneolis, Baigneux, fief à Saint-Mars-sous-Ballon.

(2) Saint-Crépin, chapelle et lieu de pèlerinage, près du bourg et dans la paroisse de Sceaux. On a découvert, près de cette chapelle, des substructions gallo-romaines.

(3) Les n[os] 175 à 180 ont été publiés par D. Martène, *Ampl. Coll.*, col. 482-486.

(4) L'épouse d'Hamelin de Langeais s'appelait donc Helvise et non Ardienne, comme le dit M. Beauvais de Saint-Paul. *Essai sur Mondoubleau*, Le Mans, 1842, p. 142.

(5) Il y avait dans le Sonnois un fief Doubleau ; nous en ignorons le siège. Le fief de Courvalain, à la Chapelle-Saint-Rémy, relevait de Saint-Aignan par le moyen du fief de Courteilles et du fief Doubleau. Aveu de 1413.

Gaufridi de Maceriis, S. Roberti Godechalli, S. Fulcherii de Burgullio, S. Arnaldi, Cenomannensis episcopi †, Signum Wandelberti, canonici, S. Drogonis, canonici, S. Ribaudi, S. Warnerii, Signum Raginaldi, abbatis †, S. Tescelini, monachi, S. Hugonis, monachi, Sig. Warini, monachi, S. Ernulfi, presbiteri, S. Lamberti, clerici, S. Widonis Scoriatoris, S. Salefredi, S. Odonis †.

UBI ACTUM FUIT HOC DONUM (1).

Acta autem fuit hec auctorizatio in urbe Cenomannica, in capitulo beati Juliani, III° kalendas (2) aprilis, tempore Philippi, Francorum Regis, eo videlicet anno quo Robertus, Willelmi regis Anglorum filius, comitatum Cenomannensem recuperavit. Et ergo *(sic)* Ernaldus, Cenomannorum episcopus, hoc etiam isti pagine inseri precepi, ut qui, huic voluntati nostre atque favori obvius esse voluerit, maledictionem illam incurrat quam propheta, in psalmo CVIII, Jude cantavit, et presens pagina maneat inconvulsa, quam pro rei hujus firmitate manu propria subscripsi, et fratribus meis Beati Juliani canonicis roborandam tradidi, quorum hic nomina conscripta sunt cum signis : S. Hoelli decani †, S. Ingelberti precentoris, S. Algodi, S. Sabini, S. Umberti, S. Aviani, S. Raginaldi, S. Hugonis, S. Wauterii Osberni, S. Wandelberti, S. Frogerii, S. Huberti, S. Witthcrii, S. Godefridi, S. Warini, S. Johannis, S. Raginaldi, abbatis, S. Alberici, monachi, S. Willelmi, monachi Sancti Petri †.

Ms. A. p. 77-79.

176. — DE ANNUITIONE SUPRADICTI DONI (3).

Ante 1074.

Sciendum est etiam quod Hugo Dublellus junior, cum fine vite sue confessionem peccatorum suorum faceret, annuit Deo et Beato Vincentio, in cujus claustro sepultus est, locum Tufiacensem supra memoratum, sub presentia et testimonio II sacerdotum, Aviani atque Sabini, audiente quoque Herberto, filio Hugonis, et ejus uxore.

Ms. A. p. 79.

177. — DE CONFIRMATIONE SUPRADICTORUM.

1073-1074.

Hoc quoque preceptum firmavit Willelmus, Anglorum rex, in capella sua, in loco qui nominatur Bona Villa (4), in die dominico medie XLme sub presenti testimonio horum virorum, scilicet : Arnaldi, Cenomannensis presulis, Hugonis, Lexoviensis episcopi, et Osmundi cancellarii, Wandelberti clerici, Raginaldi abbatis, Willelmi et Herberti monachorum Sancti Petri Culture, et Richardi monachi Sancti Vincentii †.

Ms. A. p. 79.

178. — ITEM, DE CONFIRMATIONE SUPRADICTORUM (5).

1070-1074.

Firmavit etiam hoc preceptum Robertus comes, filius videlicet Willelmi Anglorum regis, in capella Sancti Michaelis, que juncta est ecclesie beatissimi Juliani, et in vigilia apostolorum Petri et Pauli, videntibus et audientibus his viris : Arnaldo, Cenomannensi episcopo, Raginaldo abbate, Algerio et Goscelino, Sancti Vincentii monachis, Roberto de Bellomonte, Willelmo, Wauterii filio, Richardo de Miriaco, Odone, filio Coroldi, Roberto de Sicca Villa, Giraudo capellano, Wauterio presbitero †. S. Hamelini †, S. Helvise, uxoris ejus †, S. Wauterii, filii sui †, S. Hersendis, filie sue †, S. Ilberti, privigni sui †, S. Gervasii †, filii Roberti de Castelio Lid, qui hanc cartam firmavit, sub Monte Cordis, presentibus his testibus quorum signa hic scripta sunt : S. Hugonis de Gena †, S. Orrici de Sancto Karileppho, S. Alberici de Mileticia, S. Roberti de Acra Villa, S. Warini, filii Aviarii, S. Roberti vicarii, S. Tegui Britonis, S. Hervei bellatoris Sancti Petri Culture, S. Helinandi de Cathedris, S. Elinandi, filii Alardi, S. Amelini Fac Malum, S. Simonis de Selgiaco, S. Teberti, S. Martini, S. Costardi, S. Lisoii, S. Mathei de Monte Aureo, S. Drogonis, fratris ejus, S. Fulcherii de Lavarzin, Sig. Rainardi, fratris ejus, S. Sevini de Sancto Carileffo, S. Willelmi de Rezena, S. Maugerii, S. Goscelini Britonis, S. Goffridi, filii ejus, S. Effredi de Chinon, S. Raherii de Artin, S. Goffridi de Maceriis, S. Roberti Godescalli, S. Fulcherii de Burguilio †, S. Radulfi, Turonensis archiepiscopi †, qui hanc firmavit cartam in camera sua, precatu Hamelini de Lengiaco, presentibus istis : Gaufrido decano, fratre Hamelini, Fulcherio subdecano, Odone clerico Ernaldi episcopi, Raginaldo abbate, Alberico et Willelmo, monachis suis. S. Gersendis comitisse, de cujus beneficio est locus supradictus †, S. Huberti

(1) La dernière partie de la charte est précédée de ce titre.

(2) D. Martène a lu : XIV kalendas aprilis.

(3) Cette charte n'est pas la confirmation de la précédente à laquelle elle est antérieure. Le titre est inexact. Hamelin de Langeais ne fit qu'exécuter les volontés d'Hugues Doubleau le jeune, son beau-frère, contrairement à la version de l'*Hist. de l'Eglise du Mans*, t. III, p. 296.

(4) Bonneville-sur-Touque, (Calvados.) Il ne faut pas s'étonner de voir Guillaume habiter souvent Bonneville. C'était la plus centrale de toutes ses résidences, dit M. Le Prévost, dans ses savantes annotations d'Orderic Vital, t. II, p. 125.

(5) Ni l'unité de temps, ni l'unité de lieu n'existent dans cet acte. La confirmation accordée par Robert, fils de Guillaume le Conquérant, a lieu au Mans, celle de l'archevêque Raoul, sans doute à Tours ; celles de Geoffroy de Mayenne et de la comtesse Gersende, n'ont pu être données au Mans qu'avant l'occupation du Maine par les princes normands.

Ribole (1), S. Petiti, S. Nihardi Mala Musca, S. Ingelberti vicarii, S. Fulcoii vicarii, S. Godefridi subvicarii, S. Landrici Vallonis, S. Sainfredi, S. Ansegisi macellarii ejusque filii Jordanis, S. Gaufridi de Meduana, cujus precatu hec carta firmata est in camera prefate comitisse ✝.

Ms. A. p. 79-80.

179. — DE CALUMPNIA FACTA A PAGANO.

1080-1103.

Post aliquantum temporis, Ildebertus, cognomento Paganus, filius predicte Helvise, quando Montem Dublellum recuperavit, jamdictam conventionem calumpniari cepit. Pro qua re dedit abbas Rannulfus et monachi Sancti Vincentii XL[l] Cenomannensium denariorum, et unum equum valentem X[l]; et omnes supradictas conventiones annuit, donumque hujus favoris super altare Sancte Marie, apud Montem Dublellum posuit, et de ipsa eadem ecclesia Montis Dublelli, cum omnibus rebus ad eam pertinentibus, videntibus et audientibus his testibus: Hildeberto, cognomento Pagano, Hugone Salomone, Roberto de Monte Aureo, Wauterio de Avena, Drogone Bucel, Harduino de Marson, Raherio, filio Achardi, Halgerio de Spaniaco, Huberto de Franchevilla, Hugone de Curgenart (2), Raginaldo Beccastella, Frederico Machefer, Roberto, filio Hamelini, Willelmo, filio Fulconis, Ermenhaldo, Goscelino, Bernerio fabro, Willelmo clerico, Ernulfo de Espelterias, Widone, fratre suo, Gauterio de Malis Ingeniis, Rannulfo abbate, Harduino, Constantino, Wauterio, monachis.

Ms. A. p. 80.

180. — CARTA DE MONTE DUBLELLI (3).

1028-1031.

Cum dubia (4) et fragilis inter incertos casus vita mortalium versetur hominum, rationabilitate qua ceteris preminent

animalibus, oportet unumquemque sollicite perpendere, per devia peccatorum suorum, quam longe a Deo discesserit; deinde recti itineris tramitem studiose perquirere, cujus ducatu ad viam que veritas pariter et vita est valeat pervenire. Nec debet quisquam estimare aliquid boni aut a se fieri, aut a se posse habere, sed potius ab illo summo bono quod Deus est, qui et voluntatem simul et facultatem contulit operandi, se credat accipere. Debet etiam unusquisque desiderium suum et cogitatum, non in caducis rebus et subito pretereuntibus, leviter constituere, sed in Domino, qui scit quibus humanum genus indiget, spem suam firmiter collocare. Est preterea perutile unumquemque alterius (5) bona que recta fiunt voluntate ex animo diligere, atque ut perficiantur, prout vires subpetunt, auxilium prebere, et hec omnia non ad humanam gloriam, vel popularem favorem, sed pro eterne remunerationis emolumento, quicumque facere studuerit, ab ipso Domino Deo, qui reddet unicuique secundum opus ejus cum majestate in sua venerit, sciat sibi ex integro recompensari.

Hnjus rei gratia ego Odo, Carnotensis civitatis comes, notum fieri volo cunctis catholice fidei cultoribus, tam presentibus quam futuris, quoniam accessit ante nostram humilem presentiam quidam fidelium nostrorum Hugo scilicet, cognomento Dublellus (6), reverenter postulans corroborari nostra auctoritate presens testamentum de rebus a se collatis ecclesie, quam in honore sancte Dei genitricis et virginis Marie, consilio venerande memorie Fulberti, nostre Carnotene urbis episcopi, pro redemptione animarum sue videlicet ac filiorum suorum, hoc est Hugonis archidiaconi atque Odonis necnon et Hervei, in proprio castro, quod ab ipsius cognomine Mons Dublelli vocatur, laudabili studio construxerat. Cujus postulationi, ut decebat, animo volenti assentientes, manu propria illud roboravimus, manibusque fidelium nostrorum roborandum tradidimus. Tribuit igitur prefatus Hugo clericis, in jamdicta ecclesia sub nomine canonicali Deo servientibus, per consensum et voluntatem Gisleberti et Elgaudi ejus filii, quorum dono ex nostro possidebat beneficio, VI hospites IV[or] in villa que vocatur Ivez et II ante ecclesiam Sancti Clementis (7), et in eodem loco II mediaturas, unam cum III arpennis pratorum,

(1) En voyant figurer Hubert Riboule parmi les fidèles de Gersende et de Geoffroy de Mayenne, adversaires de la politique normande, nous ne serons pas étonnés de savoir que cette conduite lui valut ainsi qu'à sa femme Hersende, une longue captivité en Angleterre dans les cachots du roi Guillaume. *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Pierre de la Couture*, publié par D. Rigaud, Le Mans 1881, p. 35 et 36. D. Piolin, *Hist. de l'Eglise du Mans*, t. III, p. 607.

(2) Courgenard, paroisse non loin de Montmirail et fief en Savigné-sur-Braye.

(3) Les origines féodales de Montdoubleau n'ont pas été élucidées jusqu'à ce jour. Il convient de rapprocher des documents inédits que le Cartulaire de Saint-Vincent fait connaitre les renseignements fournis par deux nouvelles publications, le *Cartulaire de Tyron*, édité par M. Merlet, (Chartres, 1884, 2 vol. in-4°) et l'*Histoire sommaire du Dunois*, œuvre posthume de l'abbé Bordas, mise au jour par M. Brossier Geray, (Châteaudun, 1884, 2 vol. in-8°).

(4) D. Martène *(Ampl. Coll.* I, 375) attribue cette charte à 1015 environ. Les mots : « consilio venerande memorie Fulberti », placent la rédaction de cette pièce après 1028, date de la mort de l'évêque de Chartres. Nous savons par ailleurs qu'elle est rédigée du vivant du roi Robert, soit avant 1031. C'est donc entre les années extrêmes 1028-1031 qu'il faut chercher la date de cet acte. Toutefois, nous sommes en présence d'une charte de confirmation, et certains faits qu'elle énonce sont nécessairement antérieurs à sa rédaction. Il n'est donc pas impossible que la fondation de la collégiale de Sainte-Marie de Montdoubleau n'ait eu lieu du vivant de l'évêque Fulbert, vers 1015, quoiqu'elle ait été approuvée postérieurement par le comte de Chartres, comme seigneur dominant. Cette conclusion est même indiquée par la charte de confirmation du comte du Maine, Hugues, n° 186.

(5) Altius, d'après D. Martène.

(6) L'initiative de la donation appartient à Hugues Doubleau, et non au comte de Chartres, comme l'a cru D. Piolin, *Hist. de l'Eglise du Mans*, III. 53.

(7) Sans doute Saint-Clément-de-Choue, près Montdoubleau.

alteram cum IV^or. In ipsa quoque terra, unum molendinum in dominio, et censum de III molendinis, et II vinearum arpennos et dimidium, solvente cênsu ; et in loco qui vocatur Gelroim, aliam mediaturam ; alibi apud Musclaium (1), de IV carrucis decimam, et de hominibus qui locum incolunt, sepulturam, et panem, et candelam ; et apud villam vocabulo Braiz, II arpennos de vineis ; unum etiam caballarium, cum omni beneficio suo, in villa que vocatur Ardum. Ecclesiam vero illam, cui hec contulit, cum ipsis clericis commisit potestati abbatum Tufiacensis loci, qui olim, ab ipso Hugone, in pristinum statum quo per annos multos caruit restitutu[s] fuerat eo videlicet modo, ut tanquam membrum eadem ecclesia predicto loco Tufiacensi adhereat, et clerici ipsius ecclesie a nulla seculari persona pro ullo judice[n]tur excessu, sed a predicti loci abbate regulariter corripiantur. In ejus quoque obsequium semper sint parati, et obeunte eorum quolibet, ab eo qui in canonicali statu obeunti successerit, ipse X solidos accipiat. Omn[e]s ergo qui sepedicte ecclesie bona rebus propriis adcreverint, gloriosissime Dei genitricis Marie atque omnium Sanctorum orationibus a peccatorum suorum allevientur onere, et benedictionem, que sanctis omnibus repromissa est, a Deo eterna possideant heredidate, et quicunque aliquid ex his, que per presentis carte donationem Hugo et filii ejus ipsi contulerit, calumpniose aut violenter aufferre, presumpserit, Dei omnipotentis et omnium Sanctorum offensam incurrens, atque a christianorum sequestratus consortio, proditoris Jude ac Symonis magi, Juliani quoque apostate, de terra viventium exemplo cruciandus perpetuo igni cum diabolo ejusque ministris. Signum Odonis comitis †, S. Gaufridi vicecomitis, S. Hugonis Dublelli, S. Hugonis archidiaconi, S. Odonis, filii Hugonis, S. Hervei, filii Hugonis, S. Gisleberti, S. Elgaudi, S. Odonis archidiaconi †, Signum Odonis decani, S. Wlgrini Grammatici, S. Bucchardi, S. Hugonis, filii Gripponis, S. Anstasii (2), S. Hilberti, Sig. Odonis Muscantis, S. Ursionis, S. Gradulfi, S. alterius Gradulfi, S. Alberti, Signum Drogonis, S. Rainardi, S. Hugonis, filii Raimonis, S. Hunbaldi, S. Hermandi, S. Roscelini, S. Mannelini †. Nomina canonicorum Montis Dublelli, Harduinus, Odricus, Teodericus, Girardus, Goscelinus.

Factum est hoc testamentum ab Hermenteo abbate. Datum autem in castro Montis Dublelli, regnante Roberto rege Francorum feliciter.

Ms. A. p. 80-82.

(1) Muscelaium, d'après D. Martène.
(2) Anastasii, d'après D. Martène.
(3) Cet acte et le suivant ont été imprimés dans les *Sires de la Ferté-Bernard au Maine*, par L. Charles, Le Mans, 1870, p. 75-78 et dans l'*Histoire de La Ferté-Bernard*, du même, p. 213-215.

181. — DE CONFIRMATIONE TUFIACI CONFIRMATA AB HUGONE DE FERITATE (3).

Circa 1073.

Ad noticiam veniat sancte Dei ecclesie fidelium tam futurorum quam presentium, quod Hugo de Firmitate, filius scilicet Goscelini (4) Normanni, annuit et auctorizando prorsus confirmavit illam convenientiam et donationem Tufiacensis loci, quam Hamelinus de Lengiaco fecit et uxor ejus Helvisa, Sancto martiri Vincentio et ipsius abbati Raginaldo. Cui videlicet abbati, ipse Hugo talem convenientiam habet, ut predictam Tufiacensis loci donationem faciat itidem auctorizari, et in perpetuum confirmari a matre sua, et a fratribus suis omnibus, neque amodo aliquam eidem loco Tufiacensi inferat molestiam, seu immittat consuetudinem, neque ab ipsius loci incolis aliquid violenter exigat, nisi ipsi sua gratuita voluntate ei donaverint. Habet etiam idem Hugo abbati Sancti Vincentii supra nominato talem conventionem, ut, si quando inter ipsum Hugonem et supra memoratum Hamelinum de Lengiaco guerra fuerit exorta, nullum dampnum proinde aut rapinam nullam de Tufiacensi loco accipiat. Talem preterea conventionem cum abbate Raginaldo idem Hugo iniit, ut, si aliquo tempore in manum et in proprietatem ejus ipse locus Tufiacensis venerit, nullam ulterius pecuniam, aut aliquid aliud habere, ab abbate Sancti Vincentii seu a monachis pro eodem loco Tufiacensi requirat. Postremo promisit se daturum esse abbati Sancti Vincentii et monachis consilium et auxilium, fortitudinemque suam, contra omnes quicumque eis disturbationem atque nocumentum inferre volent de loco Tufiacensi. Ut igitur ille Hugo hec omnia supra scripta pacta veraciter attendat, et recta fide custodiat, donavit ei domnus Reginaldus, Sancti Vincentii abbas, CCC solidos denariorum, unumque palefridum super solidos centum.

His itaque convenientiis testes adhibiti sunt nonnulli, quorum hic nomina conscripta sunt : Hugo filius Goscelini Normanni, Normannus prepositus, Framengerius de Firmitate, Odo filius Grossini, Wauterius Godnac, qui V fidejussores [sunt] de ista convenientia, ut fideliter et sine dolo perpetuo attendatur Sancto martiri Vincentio et abbatibus monachisque illius loci, Brierius de Cantosceo, Suardus de Boeria, Warnerius dapifer, Lambertus dapifer, Raginaldus de Vacaria (5), Warinus de Vacaria, Hilderius presbiter, Rainerius filius Fulcredi, Robertus frater ejus, Robertus filius Arnaldi, Robertus de Curguillan, Goscelinus major, Herbertus vicarius, Raginaldus abbas, Algerius monachus,

(4) Gozleni, d'après D. Martène.
(5) La Vacherie, en Souvigné-sur-Même.

Willelmus et Warinus monachi, Witernus decanus, Fulcherius canonicus, Ebrardus canonicus, Wido Escorchevillain.

Ms. A. p. 82-83.

182. [DE CONFIRMATIONE TUFFIACI A BERNARDO DE FIRMITATE] (1).

17 avril 1076.

His igitur ita memoratis et, ut credimus, bene fideliterque firmatis, longe tempore postea, in medio quadragesime, petivit Bernardus de Firmitate locum beatissime Marie Tufiacensis, ducens secum III istos milites : Bovonem scilicet Muscatum, Framengerium, Willelmum Galdicum. Et ibi invenit Raginaldum abbatem, cujus precatu et intercessione, omnes calumpnias, quas antea frater ejus Hugo annuerat Deo et sancto martiri Vincentio, de loco Sancte Marie Tufiacensis, ipse quoque fideliter et sine malo ingenio annuit, et rite confirmavit, et ipsius loci et Sancti Vincentii loci beneficium societatemque a domno Raginaldo abbate accepit, promittens se deinceps fore verum et fidelem adjutorem monachis Sancti Vincentii et Sancte Marie, contra omnes perfidos homines et malignos invasores. Sed ut hec firma et perpetualiter manerent inconvulsa, Raginaldus, Sancti Vincentii abbas, dedit illi C. s. denariorum, quos accepit a Wauterio, monacho Sancti Vincentii, Normannus prepositus, jussu ipsius Bernardi, in castro de Firmitate, octava die postea quo hec facta sunt; et pro istis C s. denariorum, annuit de sua parte, idem Bernardus quicquid monachi Sancti Vincentii dono aut emptione, adquirere poterunt de suo fevo, tali videlicet ratione, ut non perdat suum servitium a suis hominibus. Pro his omnibus auctorizandis, perrexerunt postea XV° kal. maii, ad castrum de Firmitate, Albericus et Wauterius, monachi Sancti Vincentii, jubente Raginaldo abbate et communi capitulo Sancti Vincentii, et ibi petierunt a Bernardo, ut hujus rei hujusque favoris daret illis fidejussores. Quod ille libenter et alacri animo faciens, eosdem fidejussores dedit, quos antea frater ejus Hugo dederat, et in ultra hos etiam adjunxit ; Gaufridum de Vilarcelio (2), Girardum Farcinum, Rainardum, filium Fulcredi, Goscelinum majorem.

Hoc etiam factum fuit indictione XIV existente, et coram istis testibus : Normanno preposito, Framengerio, Gisleberto de Rivelione, Wauterio Godnac, Alberico venatore, Warino de Vacaria, Wauterio, filio Litgardis, Alberico et Beringerio Brenariis, Grossino de Curterecione, Giroio, Widone furnario, Alberico et Wauterio monachis.

Ms. A. p. 83.

183. — DE BUXUS MEDIETATE, QUAM DEDIT GAUSBERTUS.

1073-1080.

Notum sit sancte Dei ecclesie fidelibus, tam presentibus quam futuris, quod Gausbertus, civis Cenomannicus, pro remedio anime sue et parentum suorum, donavit Deo et B. Marie Tufiacensis ecclesie I medietatem alodi sui, cui vocabulum est Buxus (3). Deinde vero ipso mortuo, filius ejus, Gauzbertus et illud donum, quod pater suus antea fecerat, annuens auctorizavit, et alteram partem supra nominati alodi, Deo et Beate Marie Tufiacensi prorsus in perpetuum donavit, annuentibus tribus sororibus suis, Algarde videlicet et Ada atque Arimburga. Propter hoc tamen, dederunt predicto juveni Gauzberto, abbas Goscelinus et monachi Tufiacenses, x^l denariorum, ut firmius atque stabilius, absque omni calumpnia, perpetualiter permaneat hoc donum. Factum itaque et rite confirmatum fuit hoc donum in urbe Cenomannica, in presentia domni Ernaldi episcopi, sub testimonio quorumdam virorum tam clericorum quam laicorum, quorum hic nomina conscripta sunt : S. Attardi monachi †, Sig. Nigelli monachi †, Sig. Ingelberti precentoris, S. Wittberti decani, S. Wandelberti, S. Huberti, S. Hoelli, S. Mainardi, S. Wauterii Osberni, S. Landrici, S. Aimerici, S. Alberici, filii Drogonis, S. Widonis Excoriantis Villanum †. Teduinus clericus has litteras inde scripsit.

Ms. A. p. 83-84.

184. — DE EODEM DONO UNDE SUPRA (4).

Circa 1058.

Ordo christiane religionis, cum per predicationem apostolorum in exordio nascentis ecclesie per universum orbem crevisset, atque in Domini famulatu ecclesia polleret, contigit multos ex ipsis agros ex paterna hereditate distrahere, atque ante apostolorum pedes pretia afferre. Igitur hujus modi exemplis provisum fuit hominibus bone voluntatis, ut imitatores existerent quorum doctrinam susceperunt, ut cum ipsis superne civitatis Jerusalem fierent. Denique Dominus in evangelio ait : « Facite vobis amicos

(1) Quoique cette pièce ne soit pas séparée de la précédente dans le manuscrit A., elle porte cependant tous les caractères d'un acte complet en lui-même.

(2) Villarceau en Saint-Martin-des-Monts. Il existe un lieu du même nom à Bouer.

(3) Buxus : le fief de Buis et la métairie de l'Alleu entre Tuffé et Saint-Célerin-le-Géré.

(4) Cette pièce est la copie d'une charte originale qui se place entre l'an 1051 et le 29 août 1060. Régulièrement elle devrait précéder le n° 183, simple charte notice relative au même fait, et donnant quelques détails postérieurs.

de mammona iniquitatis, ut cum defeceritis recipiant vos in eterna tabernacula. » Reges vero et principes orbis terrarum, senes cum junioribus, tali collata promissione nihil dubii de spe resurrectionis et gloria consequi elegerunt, talia et studuerunt adimplere jussa.

Particeps itaque his fieri desiderans, ego Gauzbertus, civis Cenomannicus, et eloquiorum divinorum non surdus auditor, sed preceptis Dei obediens, elegi alodum meum, qui vocatur Buxus, dare Deo et Sancte Marie in obsequio Tufiacensis ecclesie, ubi frater Sevinus preest, pro remissione peccatorum meorum et patris mei et matris mee Algardis, que in eodem monasterio sepulta est, ita tamen ut, quamdiu michi [vita] comes fuerit et uxori mee Adelais et filio meo Gausberto, habeamus medietatem; post nostrorum denique obitum, habeant totum integrum et omnia que ibi visi sumus habere, id est, terras cultas, silvas, prata et III^am partem molendini unius, eo tenore, ut singulis annis celebretur in eodem monasterio nostrorum obitus. Hoc quoque totum in pago Cenomannico consistit.

Actum Cenomannis, curie publice, Gaufrido comite presidente (1), Herberto puero comite vivente, Henrico rege regnante.

Ms. A. p. 84.

185. — DE CALUMPNIA STAGNI TUFIACI SEDATA.

Circa 1100.

Sciendum est quod quando incepimus stagnum de Tufiaco (2), Hugo de Feritate (3) cepit nobis calumpniari, quamvis injuste. Sed tandem consilio quorumdam baronum suorum, dimisit nobis calumpniam, super pontem de Feritate, et ob hoc dedimus ei IV^or libras denariorum, videntibus istis : Hugone Desreato, Hugone Godnac, Gaufrido Morino, Pagano preposito, Daniele, fratre ejusdem Pagani, Warnerio majore, Odone de Sugiaco, Theorico Burgone, Mainardo, genere prefecti episcopi. Postea vero venit in capitulum beatissimi Juliani et calumpniam, quam nobis injuste inferebat de stagno supradicto, penitus dereliquit, vidente domno Ildeberto episcopo, Pagano decano, Gaufrido Morino, Pagano preposito, Warnerio majore, Hugone Godnac. Postea cepit Gervasius, frater supradicti Hugonis, calumpniari stagnum, sed denique acceptis XX s. ab Alberto priore de Tufiaco, stagnum et calumpniam dimisit.

(1) Cette expression significative peint au vif l'état du Maine, sous le jeune Herbert II, qui n'eût de comte que le nom, tandis que Geoffroy Martel, comte d'Anjou et fils de Foulques Nerra, jouissait de l'autorité souveraine (1051-1060).

(2) L'étang de Tuffé formé par la Chéronne, aux portes du monastère est encore visible à la sortie du bourg.

(3) Hugues de la Ferté que nous avons déjà vu figurer au n° 181, frère de Bernard et de Gervais. Cet acte a été publié dans l'*Histoire de la Ferté*, p. 217.

(4) Morin, l'une des plus puissantes maisons du Maine. Il y a la Morinière entre Tuffé et Prévelles, et les Morinières entre Tuffé et la Bosse.

Hujus rei sunt testes isti : Gaufridus Morinus (4), Paganus Pulcher Infans, Ungerius famulus, Rogerius famulus.

Ms. A. p. 84-85.

186. — DE CONFIRMATIONE TUFIACI CONFIRMATA A COMITE CENOMANNENSI (5).

1012-1016.

Cum nullus mortalium hoc in seculo vacillanti sapiat se esse ita perpetue stabilitum, ut non ad futurum perveniat judicium, oportet ut, quamdiu vita comes fuerit, se tam perornet operibus bonis, ne post aditum vite, penas inferni cognoscat imminere sibi. Quapropter ego in Dei nomine, Hugo, Cenomannensis comes, quia tanta totque futura timeo tormenta, nolo recusare, sed magnanimo *(sic)* cupio confirmare ea, que de nostris sanctorum basilicis video concedere, quatinus hec predicta penarum tormenta vitare possim, et cum sanctis in eterna requie feliciter permanere.

Ergo notum esse volo omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus tam futuris quam presentibus, quod quidam de meis confidelibus, videlicet Hugo (6), nostram adiens presentiam, postulans sibi fieri precepti mei firmitatem in sancte Marie matris Domini ecclesie dotem, in comitatu Cenomannensi, in vico qui vocatur Tufiacus, super fluvium Karona, de terris quas de nostro tenet beneficio, ut laventur ejus crimina et regni celestis ei aperiatur janua ; me ergo favente, et nullo modo contradicente, presentat nobis ipse Hugo fidelis noster, quendam monachum, nomine Hermentum, virum bonum et sagaciter instructum, cupiens eum ad ordinem abbatis benedicendum per meam jussionem et domni Avesgaudi episcopi, seu per deprecationem domni abbatis Ingelbaudi et omnis congregationis ejus, obsecrans, ut omnibus diebus, quamdiu christianitas permanserit in eodem loco, abbas habeatur, qui regulariter vitam ducat et ipsum locum diligenter instruat, et gregem sibi commissum regere sciat. Concedit namque ad usus fratrum, totam villam Tufiacum cum ecclesia, et decimam et unam capellam ad ipsam pertinentem, et mercatum totum, et terram in ipsa villa ad duas carrucas, molendinos duos super fluvium Karona et super Idoneam unum, de pratis arpennos V super Karona, et super fluvium Bunionem (7) arpennos VIII, de vineis quoque arpennos IV^or, et in Monte Dublello arpennos III, et pastum ad porcos qui erunt in monachorum dominio et terram Girodii, et unum masnilum qui dicitur Ramada (8)

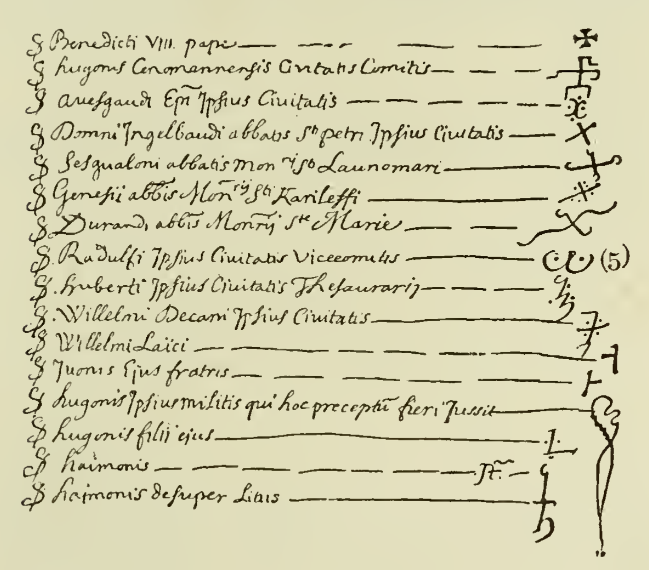
(5) Publié par D. Martène *Ampl. Coll.* I, col. 374.

(6) D. Piolin, *Hist. de l'Eglise du Mans*, III, 52, dit inexactement que Hugues Doubleau transmit aux religieux de l'abbaye la seigneurie de Tuffé. Cette seigneurie ne fut donnée que plus tard à Saint-Vincent par Hamelin de Langeais. (Voir n° 176).

(7) Bunio ; ruisseau qui après avoir traversé la prairie des Bignons, se jette dans celui de la Ramée, autre affluent de l'Huisne.

(8) La Ramée, fief entre Tuffé et Beillé.

cum hospitibus v, et terram ad unam carudam et silvam que vocatur Bolbiez (1), de beneficio Wauterii, et terram Ascelini, et terram Warnerii, que est prope monasterium, Adulenum (2) unum molendinum, ea ratione ut merita sancte Dei genitricis Marie, et sancti Petri apostolorum principis, necnon et omnium SS. orent apud pium judicem dominum nostrum Jesum Christum, ut ipse in diem judicii, de suis et de nostris peccatis misereri dignatus sit. Contestamur ergo omnibus et prohibemus, per nomen Domini et virtutem ejus et per merita sancte Marie et omnium sanctorum, qui ab initio mundi Deo placuerunt, ut nullus nunc aut in posterum, livoris aut cupiditatis molimine irretitus, infringerit aut calumpniari presumat hanc nostre traditionis firmitatem. Quod si quispiam egerit aut temptaverit, iram Dei omnipotentis habeat, et sanctorum omnium ejus iram incurrat, et sit perpetualiter alienus a consortio sanctorum, et heres incendii infernorum recipiatur. Sit (3) cum diabolo et sociis ejus missus in stagnum, incendio dimersus, ibique fine tenus pereat in secula seculorum, amen (4).


S. Benedicti VIII. pape
S. hugonis Cenomannensis Civitatis Comitis
S. avesgaudi Epi ipsius Civitatis
S. Domni Ingelbaudi abbatis Sti petri Ipsius Civitatis
S. Sesgualoni abbatis Monrio Sti Launomari
S. Genesii abbis Monrii Sti Karileffi
S. Durandi abbis Monrii Ste Marie
S. Radulfi Ipsius Civitatis Vicecomitis (5)
S. huberti Ipsius Civitatis Thesaurarii
S. Willelmi Decani Ipsius Civitatis
S. Willelmi Laici
S. Iuonis Ejus fratris
S. hugonis Ipsius militis qui hoc preceptum fieri Jussit
S. hugonis filii ejus
S. haimonis
S. haimonis desuper Lais

Actum Cenomannis publice, regnante Roberto humili rege.

Ms. A p. 85-86.

187. — DE GAUFRIDO MORINO DE TUFIACO.

1078-1080.

Notum sit quod Gaufridus Morinus, habebat terram et quoddam viridarium, prope fluvium Karone; propter que monachi Sancti Vincentii stagnum, quod habent apud Tufiacum, perficere non poterant. Dicebat etiam se habere unam aream domus, in curte eorum, apud Tufiacum. Stephanus quoque, gener Gisleberti presbiteri, habebat terram de fevo Gaufridi, juxta prefatum fluvium, quam post paululum habuit propriam Gaufridus. Itaque pro area domus, et pro tota memorata terra, quam stagnum occupat, et quam juxta stagnum de fevo Gaufridi habent monachi, accepit sibi Gaufridus et heredibus suis a monachis hoc quod habebant in molendino Raginaldi, Gaufrido et monachis communi ; et herbergamentum quoddam ad caput stagni situm, ubi manebat Gausbertus Grandis Villanus ; et viridarium et olcham adjacentem herbergamento. Alibi etiam, juxta molendinum de Fossardo (6), quandam olcham terre magnam, in exchanbio prefatarum rerum, Gaufrido et heredibus suis dederunt. Omnia autem sua, que prescribuntur, tam Gaufrido Morino quam heredibus suis abbas Willelmus et monachi, ita soluta et quieta, sicut habebant in perpetuum concesserunt ; similiter Gaufridus et heredes, sui omnia sua, que premissa sunt, pacifice solute et quiete sicut habebant, monachos perpetualiter possidere facient. Est autem consuetudo quod homines monachorum, ad eorum molendinos qui sunt apud Tufiacum pergentes, diem integram et noctem horam molendi expectent. In quo spacio si molere suam annonam non poterunt, ad predictum molendinum Raginaldi pergent ; quod si ad alium perrexerint, cognita a priore de Tufiaco trangressione ista, infra octo dies, molturam sine lege Gaufrido et heredibus suis reddi precipiet. Abbas vero et monachi de suis hominibus totam justiciam in suis retinuerunt manibus. Cujus rei sunt testes :

Fulcredus cantor, Rotrochus de Monteforti, Hugo Desreatus, Hugo Niger, Willelmus de Merleto, Rotrochus junior, Lucia ejus mater (7), Drogo Malabarba.

Ms. A. p. 86-87.

188. — DE FORISFACTIS MAINARDI TUFIACI.

1073-1081.

Notum sit presentibus et futuris quod Mainardus Tufiacensis, propter forisfacta que Deo et sancte Marie de Tufiaco et Ernaldo episcopo Raginaldoque abbati fecerat, venit Cenomannis ad legitimam satisfactionem erga Ernal-

(1) Bolbiez, Bolbet, Bobiet, les Boubiers en Tuffé près de la prairie des Bignons — Cfr. nº 189, 191.

(2) Cauvin traduit Ulenum par Huisne.

(3) Le texte du ms. A. porte : Sint, et ce mot est indiqué comme douteux.

(4) Nous donnons ici un fac-simile réduit à moitié, d'un fragment de la charte 186, d'après le manuscrit A, dans lequel le copiste de Gaignières a pris soin d'imiter les signatures des témoins. Ce fac-simile fera connaitre en même temps le manuscrit qui sert de base au texte de ce volume.

(5) Raoul, vicomte du Mans, fils de Roscelin, fondateur du prieuré de Vivoin.

(6) Le moulin de Foussard, sur la Chéronne, au sud-est du bourg de Tuffé.

(7) Rotrou Ier de Montfort, Lucie de Gennes sa femme et Rotrou II, leur fils.

dum episcopum et Raginaldum abbatem, deditque suum vadimonium Ernaldo episcopo de suis excommunicationibus, et Raginaldo abbati de suis forisfactis, sed ut fidelis Deo et Sancte Marie esset, Ernaldus episcopus et abbas Raginaldus dimiserunt ei hec omnia forisfacta. Quapropter suis manibus abbati Raginaldo se commendavit et hec supra memorata forisfacta ab ipso in fevo accepit, VII° idus augusti, videntibus his : Ernaldo episcopo, Guandelberto canonico, Raginaldo abbate, Tescelino monacho, Ernulfo clerico episcopi, Warnerio camerario episcopi, Gisleberto, Ascelino, fratre Odonis clerici, Bertrammo Vetula Guerra, Salefredo famulo.

Postea, ipsa ebdomada, superveniente festivitate sancte Marie de assumptione, venit Tufiaco ipse Mainardus, et post evangelium, posuit donum super altare sancte Marie de omnibus calumpniis quas in Sancte Marie loco mittebat, scilicet de illis terris, quas antea sui avunculi monachis Sancte Marie accommodaverant. Pro hoc autem, orationes ipsius loci et Sancti Vincentii, de manu Raginaldi abbatis acceperunt Mainardus et uxor ejus, presentibus istis : Richardo monacho, Harduino, et Gaufrido, atque Theobaudo monachis, Alberico, filio Drogonis, Ingelbaudo Besatio, Odone de Nocnz, Hugone de Insula, Erchennaldo et Romano, presbiteris, Gisleberto.

His peractis, Rannulfus (1) abbas dedit supradicto Mainardo decem solidos denariorum in caritate. Longe tempore postea, calumpniatus est hec omnia Mainardus. Quod audiens, Hugo (2), sancti Vincentii abbas, placitavit cum eo in curia Ernaldi episcopi, et placitando cum judicio Ernaldi episcopi vicit, superavit, his videntibus viris : Hoello decano, Wandelberto et Gaufrido Muloto, canonicis, Fulcoio vicario, Raginaldo camerario, Warnerio, camerario episcopi, Alberico Bisartio, Osberto carpentario.

Ms. A. p. 87.

189. — DE ANNUITIONE LUCORUM DE TUFIACO.

Fin du XIe siècle.

Talem calumpniam, quam habebant monachi Sancti Vincentii de spaciis lucorum Sancte Marie de Tufiaco adversus Albericum filium Drogonis, annuit idem Albericus Deo et beate genitrici Marie, et in ipsorum quercis lucorum signa et divisiones fecit. Donum quoque hujus favoris posuit super altare Sancte Marie, in die festivitatis sancti Johannis Baptiste, his testibus videntibus : Roberto de Veneleia, Ermenfredo et filio ejus Mainardo, Ingelbaudo, Alberici armigero, Wauterio Braconerio Ingelberto, Erchenaldo, Wauterio, Forzsenato, Bernardo, Hildeberto, Gaufrido, Richerio, Wauterio, filio Legardis, Mainardo, Salefrido, Stephano, Gaufrido de Bolbet, Roberto majore, Fulcoio, filio Hugonis de Insula, Wauterio Oggerio, Hermedo, Herveo.

Ms. A. p. 88.

190. — DE VENDICIONE STAGNI TUFIACENSIS.

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Omnibus christiane religionis patefieri volumus quod Albericus filius Drogonis, et uxor ejus Eremburgis, vendiderunt monachis sancti Vincentii partem illam, quam habebant in stagno monasterio beate Marie Tufiacensis adjacenti ; pro cujus vero firmitate venditionis, habuit Albericus a monachis XX s. denariorum, et uxor ejus, cui maritali jure pertinebat, V s., sed et due ipsorum filie unaqueque IV denarios.

Huic donationi interfuerunt isti testes : Constantinus de Corvalein (3), Albertus filius Gosmerii, Roscelinus Espichel (4).

Ms. A. p. 88.

191. — DE HUGONE DE VILLA CHANOL.

Fin du XIe siècle.

Manifestum fieri volumus quod Hugo de Villa Chanol (5), apud Tufiacum boscum nostrum qui Bobiet dicitur, occupabat. Sed tandem post multa placita, illam occupationem quam injuste faciebat, dimisit omnino. Quedam etiam prata, que super eum calumpniabamur, cum eo divisimus et duas ei partes reliquimus, sicut viderunt et audierunt testes subscripti : Paganus de Monte Dublello, Rotrochus de Monte Forti, Hugo Coctus, Hugo de Curte Alardi, Matheus de Sordone, Paganus de Rivilione, Herbertus Forssenatus, Hugo de Tiron, Gaufridus de Insula, Gaufridus Morinus, Wido de Curvalein, Hugo Nero.

Ms. A. p. 88.

(1) Il faut évidemment substituer ici : Raginaldus.

(2) Dans l'*Histoire de Saint-Vincent*, D. Colomb n'a point connu d'abbé de ce nom à cette date.

(3) Corvalain, Curvalein (Cfr. le n° 191), aujourd'hui Courvalain, fief à La Chapelle-Saint-Rémy près Tuffé. Il existe un autre fief du même nom à Villaines-la-Gosnais.

(4) Ancienne famille qui a possédé les seigneuries voisines de Duneau et de Saint-Hilaire-le-Lierru.

(5) Villechanol, Villechenour, dans l'aveu que l'évêque du Mans, Pierre de Savoisy rend en 1394 ; aujourd'hui Ville Seigneur, entre Sillé-le-Philippe et Savigné-l'Evêque. Le Corvaisier. *Hist. des évesques du Mans*, p. 623.

192. — DE CONSUETUDINIBUS DIMISSIS APUD TUFIACUM.

Fin du XIe siècle.

Sciendum est quod Paganus de Monte Dublelli dimisit penitus monachis Sancti Vincentii quasdam consuetudines, bannum scilicet et adjumenta, que injuste apud Tufiacum requirebat. Hoc autem tantummodo retinuit concessione monachorum, quod homines de Tufiaco irent ad defensionem castelli sui, si forte exercitus hostium castellum obsederit. Prefatis itaque consuetudinibus a Pagano in perpetuum dimissis, dederunt ei monachi C s.

Hujus rei sunt testes isti : Odo de Clincampo, Gaufridus Morinus, Hugo Niger de Insula, Gaufridus, Herbertus Forssenatus, Wido de Curte Alardi, Vitalis clericus, Gaufridus Cupellus, Chesnellus (1) et Hugo gener suus.

Ms. A. p. 88-89.

193. — DE BURGUNDIONE, FILIO VITALIS CLERICI DE TUFIACO.

Fin du XIe siècle.

Notum sit presentibus atque futuris quod Burgundio, filius Vitalis clerici de Tufiaco, dedit monachis Sancti Vincentii illam partem quam habebat in molendinis que sunt apud Tufiacum. Dedit etiam se ipsum, cum omnibus que habebat, suppliciter expetens, ut quando fieri vellet monachus, suis omnibus, que tunc habere posset, in dispositione monachorum traditis, ei ex integro concederetur. Quod et abbas libentissime concessit et monachi. Promisit ei etiam abbas, ipso tam humiliter deprecante, unam de suis se daturum ecclesiis, si vellet et posset deservire ecclesie.

Tunc de rebus istis posuit donum super altare Sancti Vincentii, videntibus istis : Warino presbitero de Tufiaco, Rogerio dapifero, Raginaldo et Radulfo carpentariis, Gunduino, Warnerio, Godefrido, Umfredo, Pagano Paupere Sensu, Alberico molendinario, Tescelino sartore, Huberto predicatore, Guarino infirmario. Ex parte Burgundionis fuerunt isti, qui scriptam donationem viderunt et audierunt : Wauterius magnus de Baladone, Richardus de Tormer, Albertus de Vilers, Hugo de Altanosia. De querelis vero abbatis, quas erga eum habebat, de infractione scilicet cimiterii de Tufiaco, in ammonitione abbatis est, ut scilicet, quando eum ammonuerit, plenariam ei faciet rectitudinem.

Ms. A. p. 89.

(1) Puissante famille fixée à Ceton au Perche. Il s'agit ici de Guillaume Chesnel, le fondateur du prieuré d'Avezé, et de Hugues de Prez, son gendre, marié à Agathe Chesnel — Charles *Hist. de la Ferté-Bernard*, 27-28.

(2) Probablement Saint-Mars près Montdoubleau.

(3) Orgères entre Tuffé et la Chapelle-Saint-Rémy. On y a découvert des antiquités gauloises.

194. — DE ECCLESIA SANCTI MEDARDI DATA SANCTE MARIE DE TUFIACO.

XIe siècle.

Notum fieri volumus presenti etati et future quod Odo Dublellus dedit Deo et ecclesie B. M. Tufiacensis ecclesiam Sancti Medardi (2), cum altari, et presbiterio, et totam villam cum omni consuetudine, et decimam de venatione sua. Preterea dedit eidem ecclesie unum maisnillum quod vocatur Orgerias (3). Hec omnia concessit frater ejusdem Odonis, nomine Hugo. Denique quidam de baronibus predicti Odonis, nomine Ascelinus, cognomine Dives, dedit ecclesie Sancti Medardi et monachis ibidem servientibus Deo unam mansuram terre, que est ante ecclesiam, et pertingit usque ad prata que sunt in valle, et a sinistra parte ecclesie pertingit ultra ad fontem Sancti Medardi. Hanc donationem concessit Hildesendis, soror predicti Ascelini, et maritus ejus, nomine Rogerius.

Ms. A. p. 89.

195. — DE PRATIS DATIS SANCTO MEDARDO.

Fin du XIe siècle.

Post non parvum vero spatium temporis, contigit quadam die feria VIa, in Parasceve, venit quedam mulier, nomine Hodierna, causa orationis ad Sanctum Medardum, et dedit Deo et Sancto Medardo, per deprecationem sui viri nomine Arnulfi, omnia prata que sunt a transitu vie, que ducit ad villam vocabulo Chioam (4), usque ad fontem Sancti Medardi ; precepitque forestario suo, nomine Herberto de Bosco, ne amplius in eisdem pratis manum mitteret, sed servientibus ecclesie Sancti Medardi quiete habere (5) permitteret. Hujus rei est testis ipse Herbertus.

Ms. A. p. 89.

196. — DE DONO ECCLESIE SANCTI REMIGII DE CAPELLA, QUAM DEDIT SANCTE MARIE TUFIACI, GAUFRIDUS DE LOREIO (6).

1097-1100.

Memorie presentium atque futurorum tradere dignum duximus quod Gaufridus de Loreio, pro remedio anime sue parentumque suorum, dedit Deo et Sancte Marie Tufia-

(4) Choue, près Saint-Mars, au nord de Montdoubleau.

(5) Le manuscrit porte à tort : haberet.

(6) Les anciens bénédictins ont lu Loreio, mot qu'ils ont traduit par Lauresse, fief en Lombron. D'après une légende, un seigneur de Lauresse rapporta de Palestine à l'église de la Chapelle-Saint-Rémy, un morceau de la vraie croix, encore signalé dans les archives de la fabrique en 1549. Cfr. *Documenta monastica*. Tuffé. Bibl. nat. ms. lat.

censi, et monachis inibi famulantibus, quicquid in ecclesia de Capella habebat, medietatem scilicet ejusdem ecclesie et medietatem omnium rerum ecclesie pertinentium. Hoc donum concesserunt: Hugo et Raginaldus filii ejus, et habuit Hugo, pro hac concessione, III solidos, et Raginaldus, XII d. Hujus rei sunt testes : Odo Grossinus, Gaufridus, filius ejus, Hugo Godnac, Garinus Esvellardus, Paganus de Suliniaco (1), Rainerius presbiter. Supradictus vero Gaufridus de Loreio habuit, pro prenominata ecclesia Sancti Remigii de Capella , prius L s., et postea CV s., unde disguagiavit suam terram de Curcivardo (2). Hec concessio facta fuit apud Firmitatem, in domo predicti Gaufridi ; quod audierunt et viderunt testes supra nominati, et etiam Ingelramnus, armiger Gaufridi. Hoc etiam concessit Simon de Cethone, de cujus fevo ecclesia eadem erat, in curia de Avescio, videntibus istis : Gervasio de Firmitate, Gaufrido Morino, Pagano de Coeria (3), Bernardo de Trefors (4), Willelmo.

Ipso die perrexit prior Albertus, in cujus tempore hoc factum fuit, ad Novum Vicum, ubi erat filius ejusdem Symonis, nomine Ivo, qui hoc concessit et pro hoc habuit II s. Pater autem ejus habuit X s. Hujus [rei] sunt testes : Hugo Godnac, Gervasius Mala (5) Musca, Drogo de Sancto Dionisio (6), Robertus, cliens ejus. Postea vero Wauterius Chesnellus (7), qui hujus rei caput dominus erat (8), cepit hoc calumpniari, sed tandem Albertus prior cum eo fecit concordiam et dedit ei X s. Hoc factum fuit apud Firmitatem, in domo Theodorici Burgonnelli, videntibus istis : Pagano preposito, Daniele, fratre ejus, Gervasio de Firmitate, Warnerio majore. Postea perrexit sepedictus prior Albertus ad Chetonem, ubi concessit hec omnia filius predicti Wauterii, nomine Willelmus, cognomento Barbaleffa, sicut viderunt et audierunt : Hugo de Sancto Dionisio, Robertus Bordiellus (9), Normannus de Malo Gastello (10), Salomon Caballarius, Johannes major de Tufiaco (11).

Ms. A. p. 89 et 90.

11819, fol. 485 à 493. — S. Menjot d'Elbenne, *Le tombeau d'un croisé*, Mamers, 1884. Peut-être vaudrait-il mieux lire : Floreio, Fleuré, fief dominant dans la paroisse. Les mêmes bénédictins, et après eux D. Piolin, attribuent cette charte à 1109. (*Hist. de l'Eglise du Mans*, III, 589).

(1) Souligné-sous-Ballon, paroisse du canton de Ballon.

(2) Courcival, fief et paroisse près Bonnétable qui s'appelait encore Courcivart au XVIIe siècle.

(3) Payen de la Coérie en Tuffé, et non Payen du Crochet, comme l'indique l'*Hist. de la Ferté-Bernard*, p. 217.

(4) Tréfours, Tréfoux, en Villaincs-la-Gosnais, près La Ferté.

(5) Malmouche, fief à Duneau.

(6) Probablement Saint-Denis-des-Coudrais, au nord de Tuffé.

(7) Gautier Chesnel qui fonda vers 1083 le prieuré de Ceton au Perche. Bry de la Clergerie, *Hist. des pays et comtés du Perche et duché d'Alençon*, Paris, 1620, 72. — O. des Murs, *Hist. des comtes du Perche*, Nogent-le-Rotrou, 40. — L. Charles, *Hist. de la Ferté*, 27.

(8) La seigneurie de La Chapelle-Saint-Rémy était encore comprise en 1540 dans la mouvance de Ceton. Aveu de René de Prez, seigneur de Ceton, *Mémoires mss. du Prieur de Mondonville*, vol. V. p. 367 à la Bibl. nat.

(9) Bordel, Bourdueil, fief au nord-est de Saint-Martin-des-Monts.

(10) Ancien fief en Ceton, conservant encore un élégant manoir de la fin du XVe siècle.

(11) Les archives du château de Courvalain, à La Chapelle-Saint-Rémy, renferment une copie de cette charte, exécutée au XVIIe siècle, et offrant quelques variantes avec le texte du Ms. A. A la suite des mots : Ingelramnus, armiger Gaufridi, on lit la mention suivante : Et amplificasse videtur libro sexto fundationum. C. 21, fol. 67.

(12) Sur la léproserie, voir B. de Saint-Paul, *Essais*, p. 97.

(13) Geoffroy, vicomte de Châteaudun, de la maison de Rotrou qui figure aux côtés du comte de Chartres au n° 180, et non le vicomte Geoffroy, mari d'Hervise de Braitel, et dont l'un des fils se nommait aussi Hugues.

(14) Agrana, La Graine affluent de la Braye qui traverse Montdoubleau.

197. — DE MANSURA SITA JUXTA SEPEM SANCTI CIRICI.

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Arnulfus de Semblentiaco, in egritudine qua mortuus est monachilem habitum suscipiens, monachis Sancti Vincentii dedit unam mansuram terre sitam juxta Sepem Sancti Cirici, apud Montem Dublelli, et II olcas terre ante idem castellum, juxta domum leprosorum (12). Hoc actum est apud Montem Dublelli, confirmantibus et annuentibus et videntibus istis : Gaufrido vicecomite (13), Helvisa uxore ejus, Hugone, filio ejus, Alpez et Helvisa filiabus ejus, Pagano Piscaloca, Durando, nutricio pueri Hugonis, Frodone clerico, Herveo, armigero Arnulfii, et Petro Cavatarta et Gaufrido, filio consulis Vindocini.

Ms. A p. 90.

198. — DE DUABUS OLCIS TERRE SITIS JUXTA VADUM DE AGRANA (14).

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Noverint tam presentes quam futuri Gaufridum, vicecomitem Castriduni, dedisse cuidam militi suo, qui per multum tempus ei servierat et qui erat de progenie uxoris sue Helvise, Ernulfo nomine de Semblentiaco, unam mansuram terre que Amarot vocatur et II olcas terre, que sunt ultra vadum de Agrana, in via Sancti Karileppһi, quarum una est ex parte una vie et alia ex altera. Quam mansuram, cum olchis illis, miles ille dedit Sancto Vincentio in monachatu suo, et hanc donationem concessit in elemosina, cum omnibus consuetudinibus, ipse vicecomes Gaufridus, et Helvisa uxor sua, et Hugo, primogenitus suus, et Paganus et Alpezia, et filia ejus, nomine Helvisa, presente Radulfo monacho, qui tunc tenebat obedientiam Montis Dublelli. Et hoc factum fuit et concessum ante cameram vicecomitis, que erat juxta turrim Castriduni, audientibus istis et viden-

tibus : Frodone clerico, Pagano Pisca Loca, Petro Cava Tarta, Herveo, armigero ipsius Ernulfi, qui nobis dedit ipsam mansuram terre cum olchis predictis.

Ms. A. p. 90.

199. — DE MORINO VOCATO GAUFRIDO.

1078-1080.

Quod dignum memoria judicatur, necesse est ut litteris commendetur.

Gaufridus igitur Morinus, monachis Sancti Vincentii, pro illa parte quam habebat in molendino Raginaldi, olchas quas habebat circa capellam de Bello Monte (1), et viridarium juxta stagnum quod tunc facturi erant, et aream domus quam habebat infra curtem eorum, apud Tufiacum, vicaria mutatione dedit perpetualiter et concessit. Pepigit etiam ut omnia que dabat monachis adquietaret, si forte aliquis eis inde calumpniam facere vellet ; cujus rei sunt testes : Fulchredus cantor, Hugo Desreatus, Hugo Niger, Willelmus de Merleto, Rotrochus de Monteforti. Postea vero, multis precibus petiit prescriptus Gaufridus a domno Willelmo abbate, ut aliquid fevum sibi daret, de quo hominium et fideliter ei servicium faceret. Denique dedit ei abbas, consensu monachorum, fevum Goherii et II areas domus, cum omnibus custumiis, apud Tufiacum, et fevum Willelmi de Villa Artholi (2), quem ipsi monachi calumpniabantur, ita dico, si recto judicio eum conquirere possent ; si vero non possent, ex voluntate et permissione abbatis et monachorum, ipse Willelmus de Gaufrido fevum teneret, et Gaufridus de monachis. His itaque datis atque acceptis, Gaufridus protinus abbati hominium fecit ; quod similiter facient heredes qui fevum habebunt. Preterea conventio facta fuit inter Gaufridum et monachos, ut illam terram quam de proprio fevo Gaufridi prefatum stagnum occupaverit, seu etiam sit de fevo Willelmi de Villa Artholi, si forte in dominium Gaufredi venerit, monachi totam quietam et solutam sine causatione habeant ; unde sunt testes et prolocutores : Gosbertus Boschet, Paganus prefectus, Herbertus Forsenatus.

Hoc etiam viderunt in capitulo Sancti Vincentii : Hugo Niger, Vitalis clericus, Stephanus Malas Manus, Ungerius, Silvester et Theolinus famuli, Umfredus, Ernulfus cocus et Bovetus.

Ms. A. p. 91.

(1) La chapelle est détruite, mais les bois voisins de Chéronne, sur la commune de Tuffé, ont gardé le nom de Beaumont.

(2) Sans doute Villarceau, fief en Saint-Martin-des-Monts. Voir la charte n° 182.

(3) Les seigneuries de Saint-Hilaire-le-Lierru et de l'Isle à Beillé, paraissent n'avoir formé qu'un seul fief à l'origine. Geoffroy Espechel en était seigneur en 1325.

200. — DE [ECCLESIA] SANCTI HILARII (3).

1080-1100.

Ecclesiam Sancti Hilarii (4), quam dederunt Hugo de Insula et Hugo Timun pro monachatu suo Sancte Marie, cum aliis rebus, calumpniabatur Bernardus de Firmitate ; sed ammonitione abbatis Rannulfi, annuit in die purificationis sancte Marie et per wantos suos eundem abbatem revestivit. Quod viderunt isti : Hugo Godnac et Willelmus, frater ejus, et Odo, avunculus eorum.

Ms. A. p. 91.

201. — DE ECCLESIA SANCTI PETRI DE SOLDIACO DATA AB ACHARDO (5).

Circa 1090.

Plerique, in hoc seculo, mundanarum tumultibus pressi causarum et carnalium concupiscentiis dediti voluptatum, tanto magis cotidie deteriores fiunt, quanto secularibus intenti negotiis, nullo mentis desiderio ad eterna evolare contendunt. Hii nimirum iccirco a celestis patrie dulcedine separantur, quia misericordie visceribus carentes et pietatis opera ignorantes, totam sue actionis intentionem in infimis posuerunt.

Quapropter ego Achardus, peccatorum meorum sarcinam considerans, et dampnationis eterne penas perhorrescens, pro remedio anime mee, et uxoris mee, parentumque meorum vivorum ac defunctorum, talem partem et talem quam habeo calumpniam in ecclesia Sancti Petri de Soldiaco, relinquo, annuo et perpertualiter monachorum gregi Sancti Vincentii habendam confirmo et concedo. Hec autem sunt que eis relinquo et annuo : vindragium videlicet ecclesie, panem et candelam et sepulturam, et omnes primitias eidem ecclesie pertinentes. Preterea eis tribuo quoddam virgultum, juxta caput ecclesie situm, et in eodem loco, unum arpennum prati, et de altera parte ecclesie, quandam partem prati, et circa eandem ecclesiam III oscas (6) terre ubi seminantur II modii frumenti et amplius. In alio autem loco, illis tribuo quandam mansionem terre et unum bordagium, et in rivulo Cotron nominato, unum molendinum quod facient monachi ; unde ego terciam molture partem habebo, sed ipsi habebunt proprium molendinarium, et ipsius molendini totam piscationem, et in eodem rivulo, unius piscatoris piscationem. Sed postquam molendinum erit factum, talem partem quam accipiam,

(4) Les anciens bénédictins donnent à cette charte la date de 1100, Bibl. Nat. *Documenta monastica*, Tuffé, ms. lat. fol. 425-433. D. Piolin, *Hist. de l'Eglise du Mans*, III, 589. — L. Charles, *Hist. de la Ferté*, 218.

(5) D. Martène date cette pièce de 1070. *Ampl. Coll.* col. 481-482.

(6) D. Martène a lu : escas.

talem ad facturas molendini mittam. Tribuo etiam illis in lucis meis, ubicumque voluerint, pastionem tantorum porcorum quantos monachus in eodem loco degens habebit, et pastionem porcorum sui presbiteri. De eisdem vero lucis meis, ad omnia sua necessaria facienda, quantum voluerint et quantum eis opus fuerit, habebunt, et monachus et homines sui, excepto quod aliis non vendent. Quicquid etiam dono ex fevo meo adquirere poterunt monachi, ita tamen ut non perdam servicium meum ex hominibus meis, omne sine ulla pecunia annuo illis. Pro angustia vero paupertatis que me constringit, terciam partem decime omnium annonarum in manu mea retinui, excepto quod monachi de omni terra sua omnia quecumque exient, solida et quieta habebunt. Nullam consuetudinem, nullam calumpniam seu contumeliam, pro nullo forisfacto quod michi homines monachorum faciant eis inferam, quousque monacho de illis clamorem faciam.

Hec omnia facta sunt in chamera Willelmi Goet (1), in castro quod nominatur Monsmirabilis, videntibus et audientibus istis viris : Willelmo Goet et uxore ejus Eustachia, Radulfo, filio Rotrochi, Wiscelino de Coderia (2), et Singenfrido, filiis Huberti, Willelmo, Gaufridi vicecomitis filio, Willelmo de Coderia, Gisleberto portario, Sansone de Puteolo, Landrico vicario, Herberto de Quercu Rufa, Herberto de Arro, Wauterio de Curte Genardi, Willelmo, filio Martini, Hugone de Boeria, Herluino Grossino, Fulcaldo de Brais, Hermenario famulo, Fulcoio de Monesteriolo, Bovone Muschez, Odone de Meleriaco, Lealdo, filio Hilderarii, Herveo forestario, Joslino, Achardo et uxore ejus Gila et II filiis eorum Raherio et Achardo.

Ipso die, dederunt monachi Sancti Vincentii supradicto Achardo unum equum et denariorum LX s. in caritate, quos ei tradidit (3) Wido monachus, et uxori ejus Gile unam tunicam de Persez (4). Hec omnia annuit Petrus, filius Achardi, videntibus his viris : Willelmo et uxore ejus Eustachia, vicecomite Gaufrido, Fulcoio de Monteforti, Hilgodo Brunello, Willelmo, filio Astonis, Hugone de Curtgenar, Teobaudo, nepote Landrici vicarii, Sansone de Puteolo, Gaufrido de Toriel, Helia Mimo.

Preterea dedit nobis terram Herberti presbiteri, cum III pratorum arpennis, et decimam sue venationis ad parrochiam de Soldiaco pertinentis, annuente ejus uxore Gila, et filiis et filiabus suis, Petro, Raherio, Achardo, Isabel filia, Crista et Agnete, et aliis his viris; Willelmo Goet, Willelmo, filio Gaufridi vicecomitis, Radulfo, fratre Widonis monachi, Willelmo, filio Asthonis, Fulcoio, filio Algerii Fatet, homine Gaufridi vicecomitis. Pro hac supradicta terra Herberti presbiteri, habuit Achardus a monachis Sancti Vincentii unum equum valde bonum, unde testes fuerunt suprascripti homines.

Ms. A. p. 92 et 93.

(1) Guillaume II Goët, fils de Guillaume I et de Mahaut d'Alluye.
(2) D. Martène a lu : Wiscelino et Singenfrido filiis Herberti.
(3) D. Martène a lu : dedit.
(4) D. Martène a lu : perset.

202. — DE RELEVAMENTO ALTARIS ECCLESIE SOLDAICI DATO AB HUGONE.

1103-1109.

Notum sit tam presentibus quam futuris, Hugonem de Lupi Saltu, et uxorem suam Mariam nomine, dedisse monachis Sancti Vincentii, in elemosina, relevamentum altaris ecclesie de Soldiaco. Idem namque Hugo excommunicatus erat et tota familia sua, pro preda monachorum de Soldiaco, quam pro eodem relevamento rapuerat. Sed tandem predicta uxore sua, gravi egritudine oppressa, qua et mortua fuit, de cujus hereditate relevamentum supradictum erat, Hugo, et mater ejus uxoris, nomine Mathildis, et eadem uxor sua supradictum relevamentum dederunt et concesserunt monachis Sancti Vincentii, et absolutionem excommunicationis, jussu domini Ildeberti episcopi, acceperunt. Monachi quoque predictam predam, que decem pene libras valebat, prefato Hugoni quietam dimiserunt. Porro abbas Willelmus, qui fuerat Majoris Monasterii monachus et Willelmus de Boeria, qui tunc prior Sancti Vincentii erat, ad Sanctum Karilepphum perrexerunt et de hac re, in capitulo Sancti Karileffi, coram Gosberto abbate et toto conventu, et sub testimonio plurimorum qui subscripti sunt concessionem habuerunt. Idem vero abbas Willelmus, hujus rei causa, obsequium sepulture uxoris memorati Hugonis satis decenter implevit. Pro qua concessione, dederunt monachi Pagano, fratri Hugonis, clerico, quendam missalem, de quo postea idem Paganus XXXII s. habuit. Hoc donum concesserunt etiam et firmaverunt filii Hugonis de Lupi Saltu.

Isti autem fuerunt in capitulo Sancti Carileffi, ubi hec omnia a prefatis personis concessa sunt : Silvester de Sancto Karileffo, Poolinus, Wauterius de Vilereiis (5), Drogo de Villenis, Willelmus de Mengeio, Teobaudus de Ventbaio (6), Sevinus, filius Poolini, Willelmus Godelini, Reginaldus Piche.

Ms. A. p. 93-94.

203. — DE CONCESSIONE III MANSURARUM TERRE APUD SOLDAICUM

Circa 1105, avril.

Sancte Dei ecclesie notum esse volumus fidelibus, quod

(5) Vilereys, d'après D. Martène.
(6) Venthayo, d'après D. Martène. — Vancé, d'après Th. Cauvin *Géog. du Maine.*

Fridericus, filius Oberti, concessit Deo et monachis Sancti Vincentii donationem quam Girbaudus de Soldiaco eis fecerat, scilicet medietatem III mansurarum terre. Ob hoc, eidem Frederico, Dalmatius monachus VI s. tribuit, et uxori sue Susanne, XII d.; duobus quoque filiis suis II denarios. Itaque ipse Fridericus, ac uxor sua Susanna, et duo filii sui, legaliter eandem donationem annuerunt.

Hoc factum est apud castrum Sancti Karileffi, III nonas apriles, in domo ejusdem Friderici, videntibus istis : Wauterio de Vilario, Poolino filio Sevini, Arduino Rufo, Engelranno de Brioles (1), Giraldo de Coitrun, Fulcoio de Coitrum (2), Symone filio Osberti, fratre Frederici.

Girbaudus vero in eodem loco dominum suum deprecatus est, scilicet Fredericum, ut, si aliquando filii sui Sancto Vincentio beneficium suum auferre veltent, tenorem quem de illo habebant forisfacerent; quod ei adimplere promisit.

Ms. A. p. 94.

204. — DE III MANSURIS TERRE DATIS A GIRBAUDO.

Circa 1100.

Memorie tam futurorum quam presentium manifestari volumus, quod Girbaudus de Soldiaco, accipiens societatem nostri monasterii, dedit Deo et Sanctis martiribus ejus Vincentio atque Laurentio, medietatem trium mansurarum terre, pro anime sue parentumque suorum remedio. Insuper ad ejus obitum, omnia ad eum pertinentia, mobilia et immobilia, nostre ecclesie dari concessit eo modo, ut, in cymiterio quod ad mortem suam eligeret, videlicet hujus loci vel Sancti Petri de Soldiaco, ibi eum sepeliremus vel sepelhri faceremus.

Ex hoc donum super altare posuit, videntibus istis : Christiano Picot, Artuso famulo, Martino de Cergiaco et Josberto, fratre ejus, Goscelino et Girardo, cementariis.

Ms. A. p. 94.

205. — DE VICARIA BURGI SOLDIACENSIS.

Circa 1130.

Manifestandum est etiam et in hujus carte paginula inserendum, quod Petrus, filius Achardi suprascripti, vicariam burgi Soldiacensis nobis, licet immerito, auferre diu conatus est. Sed denique, Deo volente conpunctus, vicariam totius burgi nostri et omnium domuum nostrarum, et totius terre que infra fossata exteriora concluditur, volente et monente

(1) Brioles, Briolas, entre Souday et Valennes.

(2) Coitron, lieu fort à l'ouest de Souday, au confluent de la Braye et du Coitron.

uxore sua, Mathia Rufa, et concedentibus omnibus pueris suis, nobis perpetualiter habendam apud Soldaicum concessit, videntibus et audientibus : Wauterio, Andrea, Richardo, fratre suo, Gisleberto Corbino et altero Gisleberto, et Hugone, filio ejus, Widone, Durando Raherio.

Postremo Warinus, monachus noster de Ferraria, prefatum Petrum adduxit in capitulum nostrum, ubi isdem Petrus donum ejusdem vicarie confirmavit et nobis omnibus annuit. Quod viderunt et audierunt isti : Petrus, Odo de Tyron, Raginaldus, Gastulfus, Rogerius Ungerius, Hugo, Ernulfus, Girardus de Soldiaco, Naimarus, Hamelinus asinarius. Viginti solidos quoque, loco caritatis et causa firme concessionis, eidem Petro libenter impendimus.

Ms. A. p. 94-95.

206. — DE RAHERIO FILIO ACHARDI SOLDAICI EXCOMMUNICATO.

Circa 1100.

Raherius, filius Achardi, VII boves Sancto Vincentio abstulit de obedientia Soldaici, pro quibus diu excommunicatus, tandem suam culpam recognoscens, misericordiam Dei apud abbatem Rannulfum clamitans requisivit. Et quia quod redderet non habebat, unam mansuram terre, contiguam terre Varendai (3), Sancto Vincentio et abbati ac fratribus, ita quietam et solutam sicut eam tenebat, dedit ; et in omnibus silvis suis, pastionem propriorum porcorum, et dimidum pasnagium de nostris hominibus qui Soldaico commorantur, et totum pasnagium illius terre, quam eis dedit, et quicquid necesse fuerit nostris hominibus de Soldaico, in suis silvis, in propriis usibus. Et insuper, concessit nobis totam decimam sue venationis. Quapropter absolvimus eum in capitulo Tufiacensi, in die assumptionis sancte Marie.

Hanc conventionem viderunt et audierunt testes subscripti : Gaufridus de Insula (4), Willelmus de Merlez, Bucchardus, frater Wauterii monachi, Artur, famulus abbatis.

Ms. A. p. 95.

207. — DE TERRA APUD VALENDIACUM.

Circa 1100.

Litteris et memorie est tradendum quod Salomon vicarius, in quadam infirmitate sua, dedit monachis Sancti Vincentii

(3) Le fief de Varenday et plus loin Valendiacum est représenté aujourd'hui par la ferme des Varendés, près de Souday.

(4) L'Ile, fief à Beillé, près Tuffé.

medietatem terre de Valendiaco, quam tenuimus in vita ejus VII annis. Cumque ad obitum suum venisset, nosterque monachus factus esset, iterum concessit nobis ipse, et uxor ejus, et filii filieque omnes supradictam terram, ita ut, quando vellemus, eam partiremur cum filia ejus Papina, cui aliam medietatem dederat. Hoc etiam concessit Aiga, uxor Pagani de Monte Dublelli, et pro hoc osculatus est Salomon manum ejus.

Hoc viderunt Haimericus Baufredus, Hugo frater ejus, Raginaldus, filius Ermenaldi, Natalis, filius Viveni.

Ms. A. p. 95.

208. — DE CALUMPNIA TERRE APUD VALENDIACUM.

1080-1103.

Manifestum sit omnibus Odonem Desreatum monachis Sancti Vincentii terram de Valendiaco, quam eis calumpniabatur, solutam et quietam perpetualiter concessisse, ita liberam dico, quod inde nullum penitus servitium neque querelas requireret, et quicquid emolumenti ex ea procedet monachorum totum erit. Filii quoque sui, Hugo, Gelduinus et alii, jussu patris, supradicta concesserunt. Quare Odo prefatus, a monachis, jubente abbate Rannulfo, XX s. accepit, quos Dalmatius Sancti Vincentii monachus ei tradidit. Insuper totius beneficii nostri, cum filiis et conjuge sua, factus est particeps.

Hujus rei sunt testes : Hubertus de Busell.. (1), Garinus, frater ejus, Guarinus de Jumell., Helgotus Morellus, Robertus Malus Vicinus, Rainbaudus Diabolus, Andreas de Soldiaco.

Ms. A. p. 95.

209. — DE CALUMPNIA RELEVAMENTI ECCLESIE DE SOLDIACO.

Fin du XIe siècle.

Quidam miles, nomine Hubertus de Franca Villa, calumpniabatur relevamentum ecclesie de Soldiaco. Unde venerunt ad concordiam Harduinus de Mercatu et Gauterius Bigotus, monachi Sancti Vincentii, et fecerunt illum advocatum recognoscere in curia Orrici de Sancto Karileffo.

Et ut amicus loci esset, dederunt ei XXV s., sicut viderunt : Orricus de Sancto Karileffo et Robertus filius ejus, Orricus Paganus, Fulcoius Bucellus, Walterius Nutricius, Hugo Lucus, Hubertus de Franca Villa, Mahelidis, uxor sua, Petrus, frater ipsius uxoris, Harduinus, filius Amecii mercatoris, Gauterius Bigotus, Dalmatius, Drogo, monachi.

Ms. A. p. 96.

(1) Busell.. et Jumell. portent une abréviation sur les deux *ll*.

(2) Noviomum, Noion, Noyen-sur-la-Sarthe; cette localité possédait un prieuré important, dépendant de l'abbaye de Saint-Vincent.

210. — DE DONATIONE ECCLESIE DE TRECIONE.

Fin du XIe siècle.

Notum sit sancte Dei ecclesie fidelibus, tam futuris quam presentibus, quod Odo de Noviomo (2), pariterque Gaufridus Leonius, donarunt Deo et Sancto Vincentio quicquid in dominio habent in ecclesia de Trecione, annuente Dinnanno et uxore ejus, filia scilicet supradicti Odonis, et annuente uxore predicti Gaufridi cum filiis suis, ex quibus major habuit pro favore unos sotulares de Cordoan. Hujus doni testes sunt isti : Raherius, filius Henrici, Frogerius Pilator Vicini, Goscelinus, filius Gaufridi Belli Caballarii, Eudo, armiger domni Gaufridi.

Preterea dedit idem Odo Deo et Sancto Vincentio decimam molendini de Trecione, annuente predicto Helmanno et uxore ejus. Hujus rei sunt testes isti : Gradulfus canonicus, Raginaldus filius Warnerii, Teudovinus grammaticus, Willelmus scriptor, Lambertus clericus, Gunherius de Suligini, Lambertus de Cadinnon, Fulcogius, filius Alsen, Archerius Tanchardus, Ber de Pilemil, Haimericus Melion, Salefridus, Radulfus Ferrannus, Wauterius clericus, Viventius de Colonia et Bernerius, filius ejus, Raginaldus, filius Durandi, Durandus Blodus, Berarius, filius Warnerii Burgundi, Christianus Picoz, Fulcogius de Monasteriolo (3).

Ms. A. p. 96.

211. — DE RETRACTIONE III DENARIORUM THELONII APUD TRICIONEM.

1069-1080.

Hujus suprascripte donationis Odo de Noviomo, particulam cupiens retrahere, vi denarios III de thelonio abstulit. Quapropter Raginaldus abbas, cum Petro suo monacho, adiit castellum Luciacum, et Odonem invenit in domo Richerii militis, et de rapina illum accusavit. Ille autem, recognoscens donum, clamavit culpam et denarios reddidit; et insuper decimam molendini et decimam pasnagii boscorum suorum Sancto Vincentio annuit;

Presentibus his viris : Gaufrido Leonio, Gervasio, filio ejus, Juganto Britone, Fulcoio de Monasteriolo, Alberico de Vercelis, Adamo famulo, Ingelramo, Raginaldi filio, Wauterio, filio Alburgis, Herveo de Trecione, Willelmo Passavant, Richerio, genero Succherii, Mathefredo Pilavicino, Willelmo Charten.

Ms. A. p. 96.

(3) Montreuil-le-Henri, arrondissement de Saint-Calais.

212. — DE MANSURA TERRE JUXTA ECCLESIAM DE TRECIONE.

1069-1081.

Presentibus et futuris notum sit christianis, quod Gaufridus Leonius et uxor sua Inguencin vendiderunt domno Raginaldo, abbati Sancti Vincentii, et monachis suis, quandam mansuram terre prope cymiterium ecclesie de Trecione, que quondam fuit Lamberti Arrivati, ita honorifice ut eam tenebant; scilicet vicariam et bannum et forium et theloneum et pasnagium, et si quid est aliud quod ad ipsam mansuram pertineat. Preterea donaverunt monachis Sancti Vincentii quoddam terre agripennum super rivulum (1), qui juxta ecclesiam currit, situm. Que videlicet terra olim fuit vinea, sed nunc est vastata. Annuerunt etiam quicquid sui homines, qui de eorum casamento tenent, vendent aut dabunt supradictis monachis, tali videlicet ratione, ut ipse Gaufridus et uxor ejus servitium suum non perdant a suis hominibus. Pro his omnibus supra memoratis, habuerunt Gaufridus Leonius et uxor ejus a monachis Suncti Vincentii xl denariorum, annuentibus duobus filiis eorum, Gervasio et Hugone.

Facta sunt autem hec, ante portam mote Luciacensis castri, idus martii, et affuerunt viri isti: Gervasius et Hugo et David Exspicellus, et Willelmus prepositus, sui homines; Mainardus de Sporciaco (2), et Warinus, filius ejus; et Herbertus Brancheius, et Landricus, frater ejus; Hubertus Exspichellus et duo filii ejus, Hugo et Gaudinus; Goscelinus Mala Musca; Mathfredus PilaVicinum; Wauterius et Girardus, presbiteri; Stephanus, filius Succherii; Odo prepositus.

Istam ecclesiam de Trecione, quam in his litteris memoravimus, dederunt, longo tempore antea, idem Gaufridus Leonius et Odo de Noviomo monachis Sancti Vincentii, ita honorabiliter ut eam tenuerant, scilicet sepulturam, et decimas, et quicquid ad ipsa[s] decimas et quicquid ad ipsam ecclesiam pertinebat, et preterea decimam cujusdam molendini. Et annuerant quicquid monachi Sancti Vincentii, dono aut emptione, adquirere poterant de decimis suorum hominum, quas in supradicte ecclesie parrochia tenent.

Ms. A. p. 97.

213. — [DE DECIMA ECCLESIE DE TRECIONE DATA A GILONE].

Fin du XI[e] siècle.

Istud etiam agnoscant sancte ecclesie fideles, quod Gilo, frater Petri monachi, totam decimam quam in parrochia de Trecione tenebat Sanctis martiribus Vincentio et Laurentio, dedit, annuente socero suo Johanne, et filia sua videlicet, uxore Gilonis, qui ibi non erat. Ob hoc societatem loci receperunt. Preterea Gilo duos solidos denariorum et tres minas annone in caritate habuit.

Hoc isti viderunt: Petrus carpentarius et Gaufridus, famulus ejus, Hugo de Curbau, Hugo, Ebrardus, Artusus, famuli Sancti Vincentii, Wibertus, famulus Huberti Ribole, Rainerius carpentarius.

Ms. A. p. 97.

214. — DE ODONE, FILIO WILLELMI DE TRECIONE.

Fin du XI[e] siècle.

Ego Odo, filius Witerni, notum esse volo tam futuris quam presentibus, quod, pro remedio animarum parentum meorum et pro mea salute, Deo et Sancto Martino et Sancto Vincentio prorsus relinquo, et in perpetuum dono illud proprium quod habeo in ecclesia de Trecione, et quicquid ibi monachi Sancti Vincentii, aut dono bonorum virorum, aut sua emptione, adquirere poterunt. Similiter ego, ex parte mea, annuo; et heredes meos, ut itidem annuant, deprecabor.

Ms. A. p. 97-98.

215. — DE GAUFRIDO LEONIO, DE TRECIONE.

Fin du XI[e] siècle.

Ego quoque Gaufridus, cognomento Leonius, quicquid proprium in eadem ecclesia de Trecione habeo, similiter Deo et Sancto Martino Sanctoque Vincentio prorsus relinquo et in perpetuum dono.

Hujus autem doni testes sunt isti: Gradulfus canonicus, Raginaldus canonicus, Teduinus Grammaticus, Willelmus scriptor, Gunherius, filius Widonis, Normannus de Mosteriolo, Alcherius, Fulcodius, Burchardus, Lambertus.

Ms. A. p. 98.

216. — DE GAUFRIDO FALTRE, DE TRECIONE.

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit presentibus et futuris, quod Gauterius Faltre, in quadam infirmitate positus, dedit monachis Sancti Vincentii quandam decimam quam habebat inter parrochiam de Trecione et parrochiam de Mosteriolo. Quod cum audisset Wauterius, filius ejus, cepit calumpniari jamdictam donationem. Non multum vero post, fecit concordiam cum mona-

(1) Le ruisseau de l'Étang-Sort.

(2) Eporcé, fief entre Saint-Julien-en-Champagne et la Quinte.

chis, plenarie eis in elemosina concedens que antea calumpniabatur.

Et posuit donum super altare Sancti Vincentii coram istis testibus: Wauterio Faltre et Gaufrido Faltre, filio ejus, Pagano, presbitero de Saviniaco, Barbato et Philippo, presbiteris, Raginaldo carpentario, Tosteno Herlicoc, Huberto.

Ms. A. p. 98.

217. — DE PRATO QUOD CONCESSUM EST GAUFRIDO DE FALTRE PRO VI DEN. DE CENSU.

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit presentibus et futuris, quod monachi Sancti Vincentii concesserunt Gaufrido Faltre quoddam pratum, quod est apud Trecionem, propter VI d. de censu quos reddet in festivitate sancti Martini in hieme. Ipse vero concessit eis, in elemosina, omnes decimas quas habebat in parochia de Tricione. Monachi autem, qui erunt apud Trecionem, et presbiter ejusdem loci, annuatim facient anniversarium patris sui, et matris sue, et suum, et conjugis sue, quando obierint. Ut autem omnia, que jamdictus Gaufridus aut pater suus monachis dederant, sine calumpnia remanerent, conjugi jamdicti Gaufridi, nomine Ameline, et filiis suis, V solidos cenomanensis monete monachi dederunt, ut omnia supradicta concederent; quod et fecerunt.

Ms. A. p. 98.

218. — DE MANSURA TERRE, QUE NONARDARIA VOCATUR.

Fin du XI[e] siècle.

Jarnogotus, Sancti Vincentii monachus, dedit Gervasio Leonio III s., hoc pacto videlicet, ut concederet nobis monachis illam mansuram terre, quam habebamus de fevo ejus, apud Nonarderiam, ita solutam et quietam dico, sicut a patre suo eam habueramus. Et si aliquis adversarius vellet cogere nos exinde ad placitationem, ipse protinus defensor et protector nobis fieret, ne ullo modo quicquam injurie sive detrimenti ab eo pateremur. Porro si Drogo, filius Elisabeth, qui premissam terram apud modo dictum Gervasium de servitio nobis adquietare debebat, ipsi Gervasio, pro qualibet causa, de eadem terra servire recusaret, non propter hoc quicquam mali Gervasius nobis inferret, sed diligenter a nobis servitium sibi debitum requireret.

Cujus rei sunt testes isti: Paganus Leonius; Gaufridus Fresnellus; Drogo et Lambertus, filii Elisabeth; Bartholomeus, filius Widonis Turmelli; Isembardus de Trecione; Stephanus, filius Succherii; Berlaius carpentarius.

Ms. A. p. 98-99.

219. — DE DECIMA QUAM DEDIT ODO, APUD TRECIONEM.

Fin du XI[e] siècle.

Odo, filius Bencelini de Cullo Bovis (1), dedit in elemosina et karitate monachis Sancti Vincentii III[am] partem cujusdam decime, quam habebat in duabus mansuris terre apud Trecionem. Facto itaque dono et fratrum beneficio accepto, dederunt ei monachi, mutua caritate, V solidos.

Istius rei sunt testes: Rogerius dapifer, Richardus Barbatus, Gauterius Naimarus. Hanc autem rem concessit Mansella, conjunx prefati Odonis, acceptis inde XV denariis, videntibus istis: Radulfo presbitero, Gaufrido, filio Bencelini, Auredo de Monasteriolo, Gaufrido de Resorio, Lamberto, filio Elisabeth.

Ms. A. p. 99.

220. — DE TERRA DE ROITORIIS (2).

Fin du XI[e] siècle.

Manifestari volumus terram de Roitoriis, apud Trecionem, Petrum monachum, quando monachus effectus est, nobis liberaliter dedisse. Quam scilicet terram, longe postea cepit Paganus Leonius calumpniari. Sed tandem Ernulfus monachus ejusdem calumpnie cum eo finem fecit, dando illi V solidos, et terram predictam nobis annuit. Uxor etiam illius, nomine Odelina, pro hujus rei concessione XII denarios habuit, due quoque eorum filie unaqueque IV denarios.

Hujus rei donum, prefatus Paganus, super altare sancti Martini posuit. Testes sunt hujus rei: Ernulfus et Beringerius, monachi, Radulfus presbiter, Bartholomeus.

Ms. A, p. 99.

221. — DE DECIMA QUAM DEDIT GAUFRIDUS, FILIUS HUGONIS.

Fin du XI[e] siècle.

Notum fieri volumus quod Gaufridus, filius Hugonis, dedit, pro redemptione anime sue monachis Sancti Vincentii, decimas de exartis suis que sunt apud Trecionem.

(1) M. Alouis a lu: Collo Bovis, et traduit décemment par Coulombœuf. (*Lucé et ses environs* p. 120).

(2) M. Alouis a lu: Roctariis, et traduit par les Rotes en Tresson. *Lucé* p. 110. — Comparer avec le n° 228.

Unde posuit donum super altare Sancti Vincentii, videntibus istis : Willelmo de Trecione, Fulcaudo et Raginaldo, carpentariis ; Torsteno et Ferveo (1), famulis ; Philippo, presbitero de Trecione ; Viventio clerico ; Warino de Curtemblò (2) ; Chalopino ; Gaufrido, filio Radulfi Exheredati.

Ms. A, p. 99.

222. — DE FROMUNDO CAULE.

Fin du XI[e] siècle.

Opere pretium filiis intimare decrevimus veritatis, unde nimis condoleant totius assertores falsitatis. Fromundus igitur, cognomine Caules, annuit perpetualiter nobis monachis, in nostrorum capitulo patronorum beati videlicet Vincentii atque Laurentii, quicquid juris habebat in quadam mansura terre, apud Trecionem existente, quam injuste nobis calumpniabatur. Pepigitque nobis quod, et hoc idem a conjuge sua, annui perficeret. Concessione autem ab eo facta, dedimus ei inde xx solidorum precium Cenomannensium nummorum. Insuper etiam, nostri universaliter beneficii participatione addita fraternitati nostre congregationis cum eo adunavimus. Porro beneficio accepto, ad firmationem modo scripte concessionis super altare Sancti Vincentii posuit. Unde reddunt testimonium : Ernulfus cocus, Wauterius Vastatus, Seinfredus de Cels (3), Herveus Rufus, Erneisius Anglicus.

Paganus profecto Leonius, de cujus fevo premissa terra erat, hujus rei concessionem apud Tricionem fecit, istis audientibus : Bartholomeo Turmello, Drogone et Lamberto, fratre suo, filiis Isabel, Willelmo Carnotensi, Gaufrido Barbato.

Ms. A, p. 99-100.

223. — DE TERRA QUE VOCATUR SEVALDERIA.

1080-1102.

Apud Tricionem, dedit Sancto Vincentio Odierna, soror Petri monachi, quandam terram que Sevalderia vocatur, pro anima filii sui Girardi, qui occisus fuerat. Sed quia Robertus de Monte Acuto, frater predicti Girardi, hoc contradixerat, tandem tempore Rannulfi abbatis, precatu Gisliberti monachi, annuit ; et pro caritate, dedit sibi III s. Cenomannenses, apud Montem Mirabilem, in domo Bovonis Muscati.

Quod vidit Bovo, et Wiburgis, uxor ejus ; Girbertus de Gammegis (4) ; Arnulfus Ingeniator ; Benedictus, famulus Bovonis ; Rainerius, filius Martini ; Drogo, filius Ernaldi.

Ms. A, p. 100.

(1) Sans doute pour : Herveo.

(2) Courtremblé, fief au nord d'Epuisay (Loir-et-Cher).

224. — DE QUADAM TERRA, QUE SUBTRACTA FUERAT SANCTO VINCENTIO.

Fin du XI[e] siècle.

Drogo, Lambertus, Ingelbaudus, filii Elisabeth de Tricione, timentes periculo animarum suarum, quodam tempore cum Wauterio Jericho qui tunc illam obedientiam tenebat, venientes in capitulum Sancti Vincentii, pro se ipsis, et matre sua mortua, et fratre suo, Arnaldo, quem Lambertus jamdictus occiderat, Deo et hujus ecclesie Sanctis martiribus Vincentio et Laurentio, terram, quam apud Tricionem nobis per falsum judicium subtraxerant, spontanea voluntate dimiserunt. Ob hoc decrevit capitulum ut Wauterius, monachus, unicuique IV s. et VIII d. daret ; quod sine dilatione ad obedientiam fecit. Sic Drogo et Lambertus et Ingelbaudus supradicti super altare donum miserunt.

Hoc isti viderunt : Durandus presbiter ; Hubertus presbiter ; Durandus de Lusdo ; Ingelbaudus, frater Harduini monachi ; Pulchra Dies, Beringerius, Fromundus, Arnulfus, famuli Sancti Vincentii.

Necnon societatem hujus loci, matri illorum, et fratri suo mortuo, et ipsis presentibus, dedimus, signaque nostra pro parentibus eorum sonavimus.

Ms. A, p. 100.

225. — DE MANSURA APUD TRECIONEM.

XI[e] siècle.

Hoc patefactum esse volumus, tam presentibus quam futuris, quod Mellion de Noion dedit ecclesie SS. martirum Vincentii atque Laurentii quandam mansuram terre Goscelini Torte Barte, quam tenebat apud Tricionem de Odone Noviomensi, ita ut, cum omnibus consuetudinibus inibi pertinentibus, habeant illam possessores predicti loci rato jure, absque ulla querela. Hoc annuerunt Hamelinus, et Anna, ejus femina ; Mainardus quoque gener ipsius Melionis, cum uxore sua, cui dederat ipse Melion illam terram in matrimonio. Quapropter receperunt societatem hujus loci predictus Melion, ac Mainardus, cum conjuge sua.

Hoc factum est in presentia horum virorum : Willelmi Vigerii, Harduini Revelli, atque Ade, mancipii Odonis.

Ms. A, p. 100-101.

(3) Cels, forme ancienne du nom de la paroisse de Sceaux.

(4) Sans doute Gémages, paroisse de l'ancien Perche, près du Theil, Orne.

226. — DE CENSIVA APUD PEDEM BOVIS (1).

Fin du XIe siècle.

Sciendum est quod monachi Sancti Vincentii vendiderunt, apud Pedem Bovis, tres arpennos terre Frogerio Lucratoris perpetim pacifice possidendos, sicut ipsi possederant, cum pasnagio et custuma preter vicariam; ita tamen ut ipse faciat monachis quod debet facere censivus domino suo. De quibus arpennis, singulis annis reddet II solidos. Preterea vendiderunt ei prescripti monachi quondam morsellum terre cum totidem prati, unde reddet singulis annis VIII denarios censuales. Tradiderunt etiam ei predicti monachi terram incultam, sine mensura; que priusquam exculta fuerit, mensurabitur et juxta mensuram reddet et censum.

Hoc factum [est] in capitulo Sancti Vincentii videntibus istis : Teolino, Bosone coco, altero Teolino, Rogerio dapifero.

Ex parte Frogerii fuit Maignardus, qui hoc vidit et audivit.

Ms. A. p. 101.

227. — DE DECIMA DE MOLA PERDITA.

1109-1130.

Notum sit tam presentibus quam futuris, quod Bernardus de Tesarderia dedit omnem decimam suam de Mola Perdita Sancto Vincentio et Laurentio eisque famulantibus, pro anime sue remedio et antecessorum suorum. Pro qua re et antecessoribus suis, beneficium nostrum in capitulo nostro concessimus.

Donumque hujus rei super altare Sancti Vincentii misit, videntibus his : Willelmo de Boeria abbate; Gaufrido, monacho nostro, qui tunc temporis obedientiam de Trecione habebat, et Aguis, filio Bardulfi de Merula, Philippo sacerdote, Ernaldo Tesart, Pagano canonico, filio Ernauldi, Barboto, nepote Willelmi abbatis.

Ms. A. p. 101.

228. — [DE CALUMPNIA PAGANI LEONI SEDATA.]

Fin du XIe siècle.

Manifestum est Paganum Leonium (2) dedisse in elemosina et perpetualiter concessisse monachis Sancti Vincentii illud servicium, quod injuste clamabat, in terra quam dederat ipsis monachis Petrus monachus et prior Sancti Vincentii. Pro concessione tamen, dati sunt ei V s., et uxori sue, Odoline XII den., et duabus filiabus eorum, singulis II d., quarum una vocabatur Hersendis, altera Inguencina.

Hujus rei sunt testes isti : Willelmus Carnotensis, Christianus Carnotensis, Lambertus, filius Isabel, Constentinus Costar, Ildebertus Pisson, Hugo Carnotensis, Lambertus faber, Gaufridus molendinarius, Gauterius Faltret.

Ms. A. p. 101.

229. — DE ECCLESIA SANCTI VINCENTII DE LABORATORIO.

Circa 1067.

Hoc ad presentium futurorumque memoriam scriptum esse volumus quod, Gervasius archipresul dedit ecclesie SS. martirum Vincentii atque Laurentii ecclesiam de Laboratorio, quam habebat apertam propter relevamentum. Hanc ergo, post ipsius episcopi mortem, calumpniatus est Fulcherius monachis Sancti Vincentii, medietatem altaris volens sibi adquirere. Ad hoc autem hujus rei ventum est, quod supradictus Fulcherius societatem hujus loci ac orationes recepit. Illam igitur partem, quam in ecclesia clamabat, reliquit, et perpetualiter habendam Sancto Vincentio concessit cum consensione conjugis sue ac liberorum suorum. Insuper auxto *(sic)* duas olcas terre, unam videlicet inter silvam et monasterium, aliam juxta aquam Vidue, nec non duas partes molendini, quod situm est in flumen Vidue (3), similiter concessit, ita ut monachus mittat molendinarium et Fulcherius habeat tertiam partem solus, monachusque duas. De hac autem re, Fulcherius misit donum super altare Sancti Vincentii.

Hoc audierunt testes isti, qui subter scripti sunt : Lambertus clericus, Hugo, Salefridus, Willelmus, Goscelinus pistor, Radulfus cocus, Bernerius, filius Viventii, Ingelbaudus sartor, Bernardus asinarius.

Ms. A. p. 101-102.

230. — DE PASTU CANUM COMITIS RELICTO SANCTO VINCENTIO.

Fin du XIe ou commencement du XIIe siècle.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod Odo, venator comitis, clamabat pastum canibus ejusdem comitis fevo habere in domo monachorum SS. Vincentii atque Laurentii. Inde a comite die statuta causaque tractata, certo fine determinata, fevo et consuetudine prorsus relicto a venatore predicto, justo judicio curie comitis.

(1) Fief ancien possédant encore les restes d'un château fort en ruines, paroisse de Beaumont-Pied-de-Bœuf.

(2) Voir la Charte n° 220.

(3) La Veuve, affluent du Loir.

Hec omnia facta sunt Castro Ledi, videntibus istis : Pagano de Clare Vallo, Gaufrido de Cleers, Adelino de Samblenceio, Gosberto de Maeto, Ursone de Fracte Vallo, Willelmo de Alee, Leonardo de Ostilleio, Willelmo de Campaniaco, Gaufrido de Sancto Georgio, Burgunnio dapifero, Gaufrido Bernart, Raginaldo de Broilo, Harduino, filio Ebrardi, Johanne priore, Mainardo preposito, istis videntibus et audientibus (1).

Ms. A. p. 102.

231. — DE PLACITO FACTO CONTRA FORESTARIOS DE BURECIO.

1065-1100.

Noverint quorum ad noticiam scriptum istud pervenerit quod Fulcherius, forestarius domni Gervasi[i] de Castro super Ledan (2) flumen sito, a famulis domus monachorum Sancti Vincentii de Curte Dominica testimonium VII hominum, pro quavis offensa sibi pertinente exposcebat. Calumpniabatur insuper emendare que exigebat rusticos monachorum supradictorum, eo quod in foreste Cleophe de Noviastro (3) dono vel venditu forestariorum ejus glandem colligerent ; in terra quoque que vocatur Thesauraria, pasnagium ex herba injuste capiebat. Contradicebat etiam monachis Sancti Vincentii de suburbio Cenomannice urbis, ne ad cellarium proprium, in foreste Gervasii, circulos colligerent, aut tunnas sive cupas facerent. Prohibebat preterea, si qui porcelli apud Curtem Dominici domi remanerent, quorum matres nec ipsi forestem adire possent, ne porcarii, vel ceteri famuli glandem eis a foreste deferrent. Propterque cuncta, abeuntes Willelmus, Ebronensis abbas (4), et Willelmus atque Hugo, cognomine Parvus, monachi Sancti Vincentii, adierunt supra nominatum Gervasium, conquerentes de injusticiis sibi a Fulcherio factis. Qui accersito eodem Fulcherio, judicio et consilio optimatum suorum, non solum postulata ejus irrita fieri mandavit, verum etiam in perpetuum nec requiri interdixit nec accipi.

Ms. A. p. 102-103.

(1) Dans cet accord qui détermine les droits du comte du Maine, figurent les principaux seigneurs de la contrée et des provinces voisines : Payen de Clairval, Geoffroy de Cleers, aujourd'hui Clefs, Adelin de Semblancay en Touraine, Gosbert de Mayet, Ursion de Fréteval, Guillaume d'Alluye, Léonard d'Outillé, seigneur d'une ancienne place forte sur la Rône, près de Saint-Mars-d'Outillé.

(2) Haimon ou Hamelin, premier seigneur connu de Château-du-Loir, laissa quatre fils, Gervais, évêque du Mans, puis archevêque de Reims (1034-1065), Guillaume, Robert, Ursion, et une fille. Robert, surnommé Brochart ou Bouchard, est le père de Gervais qui apparaît comme seigneur de Château-du-Loir, après la mort de son oncle Gervais, archevêque de Reims. Gervais de Château-du-Loir s'est signalé par diverses fondations religieuses, notamment par l'établissement du prieuré de Saint-Guingalois en faveur de Marmoutier en 1066. Il avait eu de sa première femme Eremburge, une fille, Mathilde qui épousa Hélie, comte du Maine, et lui transmit l'héritage de la seigneurie de Château-du-Loir. Cfr. Orderic Vital. *Hist. Eccl.* IV, 35. R. Charles. *Saint-Guingalois... et son prieuré à Château-du-Loir*, Mamers, 1879, p. 12-24.

(3) Cléophas a laissé son nom à l'un des cantons de la forêt de Bersay. Ce Cléophas, fils de Malleran, était, si nous en croyons M. G. de Lestang, seigneur de Nouâtre (Noviastrum) en Touraine. G. de Lestang, *Bulletin de la Société d'agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe*, t. XIV, p. 195. — Carte de Jaillot, 1706.

(4) M. Alouis interprète ces mots : « Villelmus Ebroniensis abbas » par Guillaume ancien abbé d'Évron. *Lucé* p. 105.

232. — DE ANNUITIONE SUPRADICTORUM DONORUM.

1066-1100.

Si quid autem predecessores sui, pater videlicet Robertus atque Gervasius archipresul avunculus suus, tribuerunt vel annuerunt, sive aliquis hominum eorum dedit aut vendidit, sive dabit aut vendiderit in futuro Sancto sepedicto Sancti Vincentii loco et monachis Deo et ejusdem Sancto famulantibus, annuit atque favit idem Gervasius ipse, Roberti suprascripti filius.

Hujus vero deliberationis atque annuitionis isti sunt testes : Eremburgis, uxor ejusdem Gervasii, Ernulfus decanus, Herbertus de Vovriaco (5), Herbertus Dunensis, Goffredus vicarius, Harduinus forestarius, Fulcherius forestarius, Ernulfus junior ejus, Rainulfus cocus Gervasii, Willelmus, filius Harduini, Johannes Popardus, Fulco, filius Ursionis de Monasteriolo, Claro, forestariorum junior, Willelmus, alter forestariorumjuniorum, Drogo de Semmuro, Hugo, filius ejus, Goslenus, alter filius ejus Gaufredus de Amaniaco (6), Herbertus Sicca Buttis, Matheus, filius Mathei, Bernardus, nepos Hugonis abbatis, Gislebertus, filius Stephani Manselli, Willelmus Guntarius.

Ms. A. p. 103.

233. — DE ANNUITIONE ECCLESIE CURTIS DOMINICE ET ALIARUM RERUM.

1066-1100.

Notum esse volumus presentibus atque futuris quod Helinandus, filius Hugonis, quando recuperavit, per Gervasium de Castello Lid et per Herbertum de Secusa, honorem suum, quem Gervasius archiepiscopus sibi abstulerat, annuit Sancto Vincentio gratis et integre et firme, illas res quas antea tenuerat, scilicet ecclesiam de Curte Dominica, et terram que circa eandem ecclesiam est, sicut ductus aquarum currunt usque ad terram Hilduini, et unum bordagium terre. Pro quo seniores loci Sancti Vincentii dederunt unum equum, et dimidium molendinum de

(5) Vouvray-sur-Loir.

(6) Amné-en-Champagne.

Cuurcellis, et terram de Malveria (1), cum pratis, et terram de Fontana (2) integre, et in bosco suo annuit ipse Helinannus Sancto Vincentio pasnagium propriorum porcorum villanorum Sancti Vincentii ejudem terre, et de suo bosco satis ad ardendum et ad construendas domos et ad circulos faciendos, si necesse fuerit. Et annuit isdem Helinannus, ut quicunque de suis hominibus vellet vendere aut dare Sancto Vincentio aliquid sue terre, omnino liceret ei absque omni calumpnia ; et duo bordagia de Succherio, decimam quoque terre Hilduini, et unum arpennum de Viridario et terram ad unum ortum.

Hujus autem favoris sunt testes isti, quorum nomina hec sunt : Normannus et Lancelinus, frater ejus ; Raherius, filius Mathfredi ; Hubertus de Monte Acuto (3), et Girardus, frater ejus ; Erchembaudus ; Gausbertus, ejus filius ; Herveus de Trecione.

Ms. A. p. 103.

234. — DE TERRA DE MALVERIA, CUM PRATIS, ET DE PASNAGIO ET DE MOLENDINO DE CURCELLIS.

1040-1065.

Notum sit sancte Dei ecclesie fidelibus, quod domnus Avesgaudus, Sancti Vincentii abbas, emit ab Helinanno, filio Hugonis de Super Viduam, terram de Malveria cum pratis, in conspectu domni Gervasii archipresulis et fidelium ejus, et per favorem ipsius ; et habuit ipse Helinannus, pro illa terra, unum equum IV[l]. Similiter emit predictus abbas, ab eodem Helinanno, dimidium molendinum de Curcellis una untia auri, et in bosco suo, annuit ipse Helinannus Sancto Vincentio pasnagium propriorum porcorum et pasnagium villanorum Sancti Vincentii, et donavit Sancto Vincentio et villanis ejus satis de bosco suo ad ardendum, et ad domos construendas, et ad circulos faciendos, si necesse esset. Et annuit isdem Helinannus, favente domno Gervasio archipresule, ut quicumque de suis hominibus vellet vendere aut dare Sancto Vincentio aliquid sue terre, omnino liceret eis sine ulla calumpnia.

Hujus convenientie testis fuit, domnus Gervasius archipresul et firmator et fideles ejus, quorum nomina hic conscripta sunt : Signum domni Gervasii archipresulis †. Sig. Drogonis capellani †. S. Bosonis. S. Cleope. S. Herbranni. S. Odonis de Noviomo. S. Hugonis, filii Willemi, S. Willelmi de Urna (4). S. Hamelini Espinardi. S. Huberti Espichel. S. Wauterii Bigoti. S. Succherii. S. Ingelbaudi de Leduno † (5).

Ms. A. p. 103-104.

(1) Malveria : M. Alouis traduit par la Mauvière près de Saint-Vincent-du-Lorouer.

(2) On trouve près de Courdemanche, la Fontaine-Marie, la Fontaine-du-Tuf au sud-ouest du bourg, les Fontenelles au nord.

(3) Hubert de Montaigu et non Robert, comme a lu M. Alouis, *Lucé*, p. 101.

235. — DE CONFIRMATIONE SUPRADICTE EMPTIONIS.

1045-1065.

Notum habeant tam futuri quam presentes sancte Dei ecclesie fideles, quod Avesgaudus Sancti Vincentii abbas, emit ab Helinanno, filio Hugonis de Super Viduam, terram de Malveria, dans scilicet pro ea unum epuum C s. Emit etiam abbas predictus ab eodem Helinanno eam partem quam habebat in molendino de Curte Dominica, id est medietatem ; dans scilicet pro ea unam unciam auri. Exorante quoque ipso Helinnano, annuit et rite firmavit hanc emptionem et alias domnus Gervasius archipresul, de cujus casamento res supra memorate sunt. Quum autem Mathfridus, sororius Helinanni, atque soror ipsius huic emptioni et aliis rebus quam jam antea Helinannus Sancto Vincentio vendiderat seu donaverat, consensum et favorem suum adhibuerunt, receperunt a predicto abbate precium unam vaccam cum vitulo. Preterea certam convenientiam Helinannus Avesgaudo abbati per testimonium bonorum virorum spospondit, ut libenter consentiens annuat, si quis ex suis hominibus dare quicquam aut vendere Sancto Vincentio quandoque voluerit.

Hec igitur omnia facta sunt et rite confirmata, presente atque annuente domno Gervasio archipresule, sub testimonio plurimorum testium quorum nomina quedam hic conscripta sunt : S. Drogonis capellani †. S. Widonis de Rotiaco ; S. Hugolini de Silliaco ; S. Gaufridi Leonis. S. Wauterii Bigoti ; Succherii de Luciaco S. ; S. Hamelini Espinardi ; S. Odonis prepositi ; S. Huberti Espichelli ; S. Normani de Monasteriolo ; S. Johannis, fratris Bosonis.

Ms. A. p. 104.

236. — DE DONO HILDUINI APUD CURTEM DOMINICAM.

1035-1065.

Notum sit sancte Dei ecclesie fidelibus, quod Hilduinus donavit Deo et Sancto Vincentio, per deprecatum domni Gervasii archipresulis, decimam et sepulturam, cum pane et candela sue terre, quam habet ad Curtem Dominicam, de beneficio Helinnanni, ipso Helinanno annuente ; et propter hoc, recepit ipse Hilduinus societatem fratrum. Hujus autem doni sunt testes isti : Drogo capellanus, Boso, Cleopas, Herbrannus, Odo de Noviomo, Hugo, filius Willelmi, Willelmus Durna, Ingelbaudus de Leduno, Wauterius Bigotus, Succherius, Hubertus Espichel, Hamelinus Espinardus.

Ms. A. p. 104-115.

(4) Ourne, fief près de Flée sur le Dinan, que possédait encore au XIII[e] siècle une famille du même nom. Cfr. *Saint-Guingalois*, p. 15, 33, 105.

(5) Loudon, fief en Parigné-l'Évêque ou peut-être Loudon au sud-ouest de L'homme.

237. — DE DECIMA TERRE QUE VOCATUR LIRAGUNDA DATA A WAUTERIO BIGOTO (1).

1070-1878.

Notum sit hoc colentibus matrem ecclesiam, quod Wauterius Bigotus, et Alexandria uxor sua, vendiderunt Raginaldo abbati et monachis Sancti Vincentii dimidiam decimam terre, que vocatur Liragundam, cum primiciis et omnibus que ad ecclesiam pertinent; et pro hoc habuerunt XL s. denariorum et dimidium modium annone. Aliam ergo medietatem, si volent redimere monachi, habebunt illam ; sed quia in vadimonium est, dandi sunt ante XXX s.

De hoc ergo miserunt Wauterius et uxor ejus donum super altare Sancti Vincentii, videntibus his testibus : Huberto de Averton (2) et Martino, militibus antedicti Wauterii, Lamberto clerico, Hugone, Goscelino pistore, Bucchardo clerico.

Ms. A, p. 105.

238. — DE EMPTIONE TERRE DE FONTANA, QUAM EMIT ABBAS AVESGAUDUS.

1035-1065.

Notum sit sancte Dei ecclesie fidelibus quod Avesgaudus, Sancti Vincentii abbas, emit a Lethfrido, homine Helinanni, terram de Fontana ita solutam et quietam sicut eam tenebat, et habuit pro ipsa terra XL solidos denariorum, pariterque fratrum societatem, et ipse Helinannus pro favore habuit V s. denariorum. Et hoc annuit domnus Gervasius archipresul.

Hujus emptionis sunt isti testes : Andreas sacerdos, Raherius, filius Mathfredi, Hildegarius sacerdos, Raginaldus forestarius, Ernulfus Trichons, Arraldus portarius, Amelinus, Warnerius vicarius, Ernaldus molendinarius, Hildebertus vicarius, Wauterius, filius Teioti, Constantinus, Hamelinus carpentarius, Raginaldus, Theobaudus.

Ms. A. p. 105.

239. — DE BORDAGIO SUCCHERII.

1035-1065.

Notum sit sancte Dei ecclesie fidelibus, quod domnus Avesgaudus, Sancti Vincentii abbas, emit de Succherio unum bordagium terre, de beneficio Helinanni, annuente domno Gervasio archipresule et ipso Helinanno. Et pro illa, habuit Succherius ipse X solidos denariorum et societatem fratrum. Hujus emptionis conventionem viderunt et audierunt quamplurimi.

Ms. A. p. 105.

240. — DE QUODAM BORDAGIO DATO CUIDAM IN VITA SUA.

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Notificari volumus quod abbas Willelmus dedit cuidam homini suo, nomine Wauterio Turonensi, in vita sua, quoddam terre bordagium apud Curiam Dominicam situm, pro quo idem homo reddet XVIII denarios censuales in festivitate sancti Vincentii ; quod videlicet bordagium, ita solute et quiete homini supra memorato, domnus abbas Willelmus et fratres sibi subjecti, sicut eatenus possiderant, concesserunt. Si quid sane ex artificio ejus nobis operari necessarium fuerit, gratis artis sue peritiam ad utilitatem nostri loci benigne operabitur. Porro eandem terram bene excolet, et in die obitus sui, sicut exculta fuerit, cum omnibus animalibus et cunctis a se ibi adquisitis, ex toto scilicet partem suam nobis dimittet.

Hujus rei est testis Silvester, et Arnulfus cocus.

Ms. A. p. 105.

241. — DE GAUFRIDO DE LORIOLO (3).

Circa 1100.

Quicquid sancte ecclesie datur, aut venditur, necesse est ut memorie commendetur. Gaufridus itaque de Loriolo omnes decimas et primicias, quas habebat in Alodio, acceptis ab Alberto Calvo LXVI solidis, monachis Sancti Vincentii dedit et vendidit. Pro concessione hujus rei, Agnes, uxor sua, XII denarios habuit ; Hugo, eorum filius, IVor denarios ; Raginaldus alter filius, III d.

Cujus rei sunt testes : Robertus Claudus, Herbertus clericus, Theobaudus de Floriaco, Wido vicarius, Gaufridus, presbiter de Capella, Hugo Niger, Gaufridus Morinus, Hugo de Villa Chanon, Helinannus et Hubertus, ejus *(sic)*, Wauterius miles, Vitalis clericus, Stephanus Malas Manus, Johannes major, Paganus Barigan, Warinus de Alodio, Hugo.

Ms. A. p. 106.

(1) Cette charte se complète par le nº 250.

(2) La famille d'Averton a possédé le fief de Belin dès les premières années du XIVe siècle.

(3) Cette charte n'est pas à sa place et doit être rapprochée de la charte 196. Gaufridus de Loriolo nous paraît être le même personnage que le Gaufridus de Loreio qui donne à l'abbaye de Saint-Vincent l'église de la Chapelle-Saint-Rémy. L'Alleu est une métairie faisant partie de la Chapelle. Fleuré, est le fief dominant dans la paroisse. De plus, nous voyons figurer dans cette charte un prêtre de la Chapelle; et les noms des témoins, Hugues Le Noir, Hubert Le Clerc, Geoffroy Morin, Hugues de Villechenour (aujourd'hui Villescigneur, entre Savigné-l'Évêque et Sillé-le-Philippe), se retrouvent dans les chartes relatives aux prieurés de Tuffé et de Sceaux voisins de la Chapelle-Saint-Rémy. En 1314, il est encore fait mention du fief de Geoffroy de Loré. Rôles des francs-fiefs.

242. — DE GRAFARDARIA (1) DATA ELEMOSINE SANCTI VINCENTII.

Circa 1095.

Notum sit quod monachi Sancti Vincentii terram Grafardarie, quam a Theobaudo filio Hubaudi et ab uxore ejus Aaliz LX solidos emerunt, et decimam, et quicquid jure ibi obtinebant, rore superne gratie inspirati, pro remedio et absolutione animarum suarum nec non pro remissione animarum parentum suorum omnium, tam mortuorum quam viventium et subsequentium, elemosine (2) congregationis Sancti Vincentii devote, nutu totius capituli, irregressibiliter dederunt. Et pro precio eodem, quod ipsi impenderant ministris elemosine, videlicet Gaufrido humili atque benigno monacho et Roberto laico, eorumque subsequ[en]tibus in eodem obsequio se fideliter exercentibus, tellurem prefatam possidere summa mentis devotione concesserunt. Quos supradictos LX solidos hic predictus Robertus, ex suo proprio sicut cum illis pepigerat, persolvere non renuit, hac quidem pactione, ut istud donum firmum et corroboratum perpetualiter permaneret. Sciendum vero est quod eo tempore hec predicta tellus, receptaculum ferarum, consista arboribus inutilibus, scilicet vepribus, dumis et sentibus, horribilis, sterilis, et vacua ab omni habitatore humano erat. Hujus vero concessionis sunt testes atque hujus dationis duo canonici Sancti Juliani, viri auctentici : Raginaldus, magister scolarum, Hulricus, Serannus Miser, Hubertus de Barra, Christianus Picot, et duo ejus filii, Raginaldus carnifex, Oggerius draperius, Johannes Torneguinus, Rogerius, pistor monachorum, Albertus cocus, Willelmus sacrista.

Factum est autem et confirmatum istud donum tempore Philippi, Francorum regis, et Helie, Cenomannicorum comitis, in sollennitate omnium Sanctorum, Hoello presule vivente, Rannulfo existente abbate congregationis predicte, Alberico priore, Isembardo subpriore, Warino de Ferraria, cellerario.

Ms. A. p. 106.

243. — ITEM DE GAFARDIA DATA ELEMOSINE.

1090-1110.

Sciendum est quod Theobaudus filius Hubaudi et uxor sua nomine Aaliz, concedentibus filiis suis, dederunt ad elemosinam Sancti Vicentii, pro remedio animarum suarum, terram de Grafardia. Non multo autem post, idem Theobaudus et uxor sua, et monachi Sancti Vincentii, ab Helia comite humiliter petierunt ut, pro remedio anime sue, vicariam predicte terre de Guafarderia quietam clamaret, et consuetudines pro Deo dimitteret.

Quod benigne concessit, sicut viderunt et audierunt testes isti : Theobaudus, filius Hubaudi, et uxor sua Aaliz, Gauslinus de Semmur, Hugo de Semmur, Gaufridus de Sancto Johanne (3), Ebrardus Latro et filius ejus, qui tunc erant vicarii de Luceio. Hoc factum fuit apud Sanctum Vincentium de Loboratorio, in domo monachorum.

Ms. A. p. 106-107.

244. — ITEM, DE TERRA GRAFARDIE DATA A GRAFARDO.

Circa 1100.

Manifestum est Robertum Grafardum et Renoldem, uxorem suam, et Hugonem clericum, filium eorum boscum et terram Grafardie, quam calumpniabantur monachis Sancti Vincentii, perpetualiter concessisse, et eos inde III s. ab eis accepisse, quorum Hugo III denarios habuit.

Unde sunt testes : Landricus, gener presbiteri Hervei de Maceriis, Herbertus, nepos ipsius persbiteri.

Ms. A. p. 107.

245. — DE PASNAGIO IN BURCEIO.

1067-1070.

Quisquis apices istos viderit noverit quia Cleopas, Malranni de Noviastro filius, Avesgaudo, abbati Sanctii Vincentii atque Laurentii monasterii, quod situm est in suburbio Cenomannice urbis, et monachis ibi Deo atque supradictis Sanctis famulantibus, dedit perpetualiter, in foreste sua de Burceio, pasnagium et percursum C porcorum in glande et filgeria. Monachi autem orationes, cum elemosinis loci ejusdem, eidem largiti sunt. Dederunt etiam ei XX s. denariorum, alia nulla de causa nisi caritatis intuitu. Hujus autem doni, qui interfuerunt, testes sunt isti : Hubertus, ejusdem Cleope filius, Hamelinus Discoforus, Hubertus Tafet, Wauterius de Ascheron (4), Gausbertus forestarius, Radulfus Bobannus, Warinus, nepos Wauterii de Ascherone, dominicus, Willelmus Guntarius, Bernardus nepos abbatis Hugonis (5), Gislebertus, filius Stephani Manselli, Willelmus

(1) Il s'agit d'une cession faite à l'aumônerie du monastère et non à deux particuliers, comme l'a cru M. Alouis, *Lucé* p. 120.

(2) M. Alouis traduit par la Gouffardière en Courdemanche. *Lucé*, p. 108. — On trouve aussi les Graffardières à l'ouest de Pruillé-l'Éguillé.

(3) Il y a un fief de Saint-Jean voisin de Pruillé-l'Éguillé.

(4) Acheron, fief entre Thoiré et Jupilles, sur la limite de la forêt.

(5) Cette charte qui relate des faits contemporains d'Avesgaud a été rédigée sous son successeur Hugues, abbé de Saint-Vincent vers 1067.

abbas quondam Ebronensis (1), Willelmus et Hugo, Sancti Vincentii monachi.

Huic dono, palam et legitime facto, assensit et favit Gaufridus, Haimonis filius, ipse ille cujus castrum Medane fuit de cujus beneficio constat dono Fulconis, Andegavini comitis (2). † Signum Gaufridi Meduanensis, quod fecit Nicholaus, ejus clericus, jussu suo ; audiente Gaufrido, Warnerii filio ; atque Widone Bastardo fratre parvuli ; Arranno, et Andrea, filio Herberti de Rullio ; et Radulfo Bobanno, et Bernardo supradicto.

Ms. A. p. 107.

246. — DE PLACITO FACTO ADVERSUS GALGANUM.

Circa 1100

Notandum est quod monachi Sancti Vincentii fecerunt quoddam placitum, apud castrum Carceris, cum Galgano, de terra Bernardi, prefecti de Curte Dominica, quam ipse calumpniabatur ; et in ipso placito, judicio presentium virorum, ipsam terram ab omni calumpnia solutam adquietaverunt. Inguencina enim, conjux Huberti Pulcre Calciati, in curia presens fuit, que suo et viri sui dono, testificata est terram juste monachos habuisse.

Cujus rei sunt testes isti : Hubertus et Hugo monachi, fratres, qui tunc erant dapiferi Carceris, ... (3) filius Juhardi, Hugo de Pontiaco, Theobaudus, filius Hubaudi, Willelmus de Curtelone, Albericus forestarius, Paganus de Monasteriolo et Symon de Ceton.

Ms. A. p. 107-108.

247. — DE NORMANNO DE ASCHERON.

XIe siécle.

Sciendum est quod Normanus de Ascheron, ad extrema vite deveniens, dedit monachis Sancti Vincentii, pro remedio anime sue, unam censivam XII d., quam tenebat de eo Senaudus faber, et dimidium arpennum prati, apud Laboratorium (4) situm juxta domum Hugonis Guastelli.

Hoc concesserunt uxor predicti Normanni, nomine Polissa,

et Paganus, filius ejus, et Robertus, frater ejus, cognomento Aculeus, Wauterius que de Ascheron, alter frater ipsius. Hujus rei sunt testes isti : Matheus de Chabennis, dominus ipsius Normanni, Robertus presbiter, Mainardus prepositus, Warnerius de Moiron (5), Hildegarius, filius Warini.

Ms. A. p. 108.

248. — DE WISCELINO DE VALLIBUS.

1104-1115.

Memoriter retinendum est Wiscelinum de Vallibus (6) dedisse Deo et monachis Sancti Vincentii, cum adhuc juvenis esset, quicquid habebat in ecclesia Sancte Marie de Curte Dominica, presbiterium scilicet et oblationem cum primitiis et duas partes decimarum, et unam mansuram terre, quam habebat presbiter prefate ecclesie. Tertiam partem annone dederat memoratus Wiscelinus Fulcoio Bocello cum quadam sorore sua, matre scilicet Pagani Bocelli.

Contingit autem quodam tempore ut Ildebrtus, Cenomannensis episcopus, et Willelmus, abbas Sancti Vincentii, Majoris Monasterii monachus, pergerent ad Wiscelinum jam senem gravi infirmitate laborantem. Qui cum vidisset eos venientes ad se, protinus recordans prescripte donationis quam fecerat Sancto Vincentio et monachis ejus, episcopo et abbati dixit : « Opportuno certe tempore, Domini mei, adduxit vos Deus ad me ; graviter namque laborans et timens mortem, precor te, domine mi episcope, ut presens abbas Sancti Vincentii a manu et concessione vestra donum ecclesie Sancte Marie de Curte Dominica accipiat, quod feci Sancto Vincentio et monachis ejus in juventute mea ». Audiens itaque episcopus plenarie donationem, per baculum abbatis, sepedictum donum a Wiscelino accepit, et sub nomine Sancti Vincentii abbati in manu sua tradidit et concessit. Cum episcopo erat Ivo, capellanus suus, et Raherius de Lavarzino et multi alii. Cum abbate erat Gauscelinus, bajulus suus, Gaufridus de Cathedris, et Warnerius Crochardus. Ex parte Wiscelini fuit Girardus tunc presbiter prefate ecclesie, Lambertus, frater ejus, Hubertus, prepositus Wiscelini, Durandus Buisson et multi alii.

Evoluto autem tempore fere sex annorum, accepit Wiscelinus canonicalem habitum apud Lucellum (7),

(1) Guillaume, abbé d'Évron, souscrit à la fondation de l'abbaye de la Trinité de Caen en 1066. — Cette charte est donc postérieure à cette date. *Gallia Christianna*, t. XI, p. 61 des *Instrumenta*.

(2) Cette phrase renferme des renseignements historiques qui nous semblent mériter d'être signalés. Elle nous apprend que Geoffroy de Mayenne était fils de Hémon, détail inconnu des généalogistes. — Nous voyons en outre que Geoffroy posséda la seigneurie de Mayenne, non point à titre héréditaire comme tous les auteurs l'ont cru jusqu'ici, mais par simple donation du comte d'Anjou. Dès lors la généalogie, des seigneurs de Mayenne, pèniblement établie par Guyart de la Fosse, croule d'elle-même. *Observations sur la ville et les seigneurs de Mayenne*, Le Mans, in-18, p. 7-13. — La généalogie dressée par Ménage, qui a servi de base à celle de Guyart de la Fosse n'est pas plus solide. — Ménage *Histoire de Sablé*, première partie, Paris, 1683, p. 420.

(3) Le nom du personnage manque dans le manuscrit.

(4) Aujourd'hui commune de Saint-Pierre-du-Lorouer, arr. de Saint-Calais. Dans le langage populaire, le nom de Lorouer seul désigne la paroisse de Saint-Pierre-du-Lorouer à l'exclusion de Saint-Vincent-du-Lorouer.

(5) Les Moirons, forêt disparue au sud de Marçon. Carte de Jaillot.

(6) Vaux le-Vicomte, fief en Courdemanche.

(7) L'église de Luceau, près Courdemanche, possédait à cette date une collégiale de chanoines.

presente Pagano Boccello, nepote ejus; et in presentia domni Ildeberti episcopi, ibique coram multis canonicis, clericis et laicis, Paganus Boccellus, per manum episcopi, Sancto Vincentio premisse donationis concessionem fecit. Recedente inde episcopo, quod proxime concesserat calumpniari cepit. Unde cum suis omnibus, ab episcopo excommunicatus est, et graviter ecclesiastica justicia coactus, cum Wiscelino, patruo suo, ad Sanctum Vincentium venit, ubi definitum est et a monachis concessum, ut Paganus duas partes cymiterii sepedicte ecclesie haberet, et furnum jam factum in tercia parte cymiterii, quam dudum ecclesiam pacifice habuerat. Hanc terciam partem cymeterii, et aream illam in qua erat domus Girardi tunc ecclesie presbiteri, et cetera omnia que data sunt a Wiscelino, Paganus Boccellus monachis perpetualiter concessit. Unde C s. monachi Pagano dederunt, quos, jussu ejus, Vaslino Judeo, cui illos debebat, reddiderunt. Posuit itaque donum et concessionem tociens dicte elemosine super altare Sancti Vincentii Paganus Boccellus.

Hoc factum fuit, presente Wiscelino, patruo Pagani Boccelli, Herberto presbitero de Capella, tunc canonico de Luceello, Drogone Mala Musca, Fulcoio, ejus filio, Ysaac, milite Pagani Buccelli et Gaufrido de Campo Bono. Ex parte monachorum erant isti : Giraudus de Banneolis (1), Julianus asinarius, Boso cocus, Mainardus de Curte Dominica et Bernardus pistor.

Ms. A. p. 108-109.

249. — DE EXCUSSORIBUS QUOS ELEGIT PAGANUS BOCCELLUS IN DECIMA PREFATE ECCLESIE.

1110-1116.

Post paucos dies elegit Paganus Boccellus tres excussores, qui excuterent totam decimam prefate ecclesie, illas duas partes, quas monachis concesserat, et tertiam, quam in manu sua non propriam, sed ablatam tenebat. Quod audiens Willelmus de Boeria, abbas Santi Vincentii, perrexit statim ad Luccellum, ubi erat patruus ipsius Pagani, Wiscelinus, et ostendit illi injuriam quam Paganus monachis faciebat. Mittens itaque Wiscelinus ad Paganum, jussit venire ad se. Cum ille venisset, narravit ei abbas injuriam. Denique diffinitum est a Wiscelino et concessum ab abbate et Pagano, ut decimis excutiendis eligerent monachi suum excussorem, et Paganus suum communiter. Trium decimarum tractores erunt duo, alter quorum erit monachorum, Pagani alter. Porro hanc potestatem in decimis eligendi tractorem suum et excussorem Paganus tamdiu habebit, quamdiu tertiam partem nepti sue, uxor[i] scilicet Griponis, ut dictum est, ablatam in manu sua tenebit. Deinde jus monachorum erit, Wiscelino testante, qui prius donum fecit, ut tam tractores quam excussores monachi in decimis mittant. Hoc fore juris monachorum, audiente abbate et Ambrosio monacho, et Theobaudo de Vaat canonico, Wiscelinus recognovit, sed Paganus Buccellus inde jam recesserat. Cetera omnia, ut dispositum est, a Pagano Boccello monachis concessa sunt.

Hujus rei sunt testes isti : Theobaudus, canonicus de Luceello, Johannes canonicus, qui fuit sacristarius Sancti Vincentii, Gosbertus de Maieto, Hugo Spinardus, Hubertus, presbiter de Sarciaco, Wauterius, frater ejus et Girardus, presbiter de Curte Dominica.

Ms. A. p. 109-110.

250. — DE RELICTA CALUMPNIA DE ECCLESIA CURTIS DOMINICE (2).

Circa 1070.

Notum sit hoc colentibus ecclesiam matrem, quod Wauterius Bigotus, reliquit Sancto Vincentio calumpniam ecclesie, que vocatur Curia Dominica, quam volebat relevare suoque dominio subjugare. Hanc vero calumpniationem reliquit supradictus Wauterius et uxor ejus, nomine Alexandria. Et Raginaldus abbas, monachique Sancti Vincentii, ei dederunt XL solidos denariorum et dimidium modium annone. Ipso quoque die, vendidit idem Wauterius dimidiam decimam terre, que vocatur Liragondam, cum primiciis, cumque omnibus que ad ecclesiam pertinent, et habuit XX s. denariorum. Aliam ergo medietatem, si volunt redimere, habebunt illam ; sed quia in vadimonium est, dandi sunt ante XXX s.

De his ergo, que supra dicta sunt, misit Wauterius et uxor ejus donum super altare Sancti Vincentii, videntibus istis : Huberto de Averton et Martino, militibus antedicti Wauterii, Lamberto clerico, Hugone, Goscelino pistore, Bucchardo clerico.

Ms. A. p. 110.

251. — DE CONCESSIONE RERUM DE LABORATORIO.

Circa 1071.

Notum esse volumus cunctis ecclesie fidelibus, quod Gaufridus de Meduana (3) fecit donum Sancto Vincentio de

(1) Peut-être Baigneux, entre Saint-Vincent et Saint-Pierre-du-Lorouer.

(2) Cette charte complète le n° 237, qu'elle reproduit presque intégralement.

(3) La dernière lettre du mot : Meduana, est douteuse et surmontée d'un S. Geoffroy de Mayenne rend ce jugement au nom d'Athon, ou Azon, qui lui avait confié sa femme Gersende et son comté, avant de retourner en Italie. *Vetera Analecta*, in-folio p. 308.

Laboratorio de omnibus rebus que illi ecclesie date fuerint de suo fevo, et quodcumque monachi jure adquirere poterint, seu dono seu emptione, firmiter habendum concessit. Hoc factum est in camera Ernaldi episcopi Cenomanensis, in die festivitatis sancte Scolastice, presente Arnaldo episcopo, Raginaldo abbate, Petro monacho, Gersende comitissa, Herberto de Wirchia, Willelmo Passavant, Ingelberto cantore, Herberto de Semmur canonico, Wandelberto canonico, Witerno canonico, Fulcredo canonico, Gisleberto presbitero, Algrino vicario, Rogerio vicario, Alranno de Porta, Ernulfo, famulo monachorum.

Ipso vero die, in eadem domo, factum est judicium de Huberto, filio Johannis de Wirchia, qui transacta die fuerat occisus et apud ecclesiam Sancti Petri Culture, calumpniantibus monachis Sancti Vincentii, fuerat sepultus. Hoc ergo judicavit Gaufridus de Meduana quod injuste illuc fuerat sepultus, et quod apud ecclesiam Sancti Vincentii, non solum ille, sed etiam omnes qui de casamento episcopi tenent, sepeliri debuissent. Hoc autem judicium auctorizavit Ernaldus episcopus et audierunt viri qui retroscripti sunt.

Ms. A. p. 110.

252. — DE CALUMPNIA FACTA IN ECCLESIA CURTIS DOMINICE.

1070-1080.

Hubertus Ribola et Garsendis, uxor ejus, calumpniabantur Sancto Vincentio et abbati ejus Raginaldo quasdam tenturas, quas tenuerat Sanctus Vincentius in ecclesia Curtis Dominice, dono Helinanni Curbegalli, pro anima fratris sui Willelmi et favore domni Gervasii archiepiscopi, et Roberti fratris ejus et omnium heredum ipsius, id est relevamentum ipsius altaris et quandam olcam terre et medietatem viridarii et unum pratum. Hec omnia tenuerat Sanctus Vincentius solide et quiete dono Helinanni Curbegalli, sicut dictum est, et favore domni Gervasii archipresulis et omnium heredum ejus, antequam idem Helinannus fecisset donum de sua re Huberto Ribole. Propter hanc calumpniam sedandam et adquietandam, adduxit domnus Raginaldus, abbas Sancti Vincentii, de urbe Turonis guarentum suum atque auctorem ipsum, videlicet Helinannum, et habuit eum Cenomannis in curia Huberti Ribole. Et per guarentagii ipsius auctoritatem, disseruit Raginaldus abbas, in curia predicti Huberti,

(1) Turgis de Tracé après avoir sauvé la vie du roi Guillaume le Conquérant dans de dramatiques circonstances rapportées par Wace, dans le roman de Rou, fut investi avec Guillaume de la Ferté du commandement du château du Mans par son suzerain.—*Orderic Vital*, II, 264. Léopold Delisle. *Histoire du château et des sires de Saint-Sauveur-le-Vicomte*. Paris, 1867, p. 6 et suivantes. — Il assiste en 1092 à la fondation du prieuré de Pont-de-Genne. Cauvin, *Géographie du Maine*.

(2) Hubert de Ryes, père de Robert de Ryes, évêque de Séez et

in octavis apostolorum Petri et Pauli, rectum Sancti Vincentii. Et judicavit ibi omnis curia Cenomannensis quod Sanctus Vincentius non deberet perdere suas tenturas, quas tenuerat diu solide et quiete, priusquam ipse Helinannus fecisset donum Huberto Ribole de re sua. Hoc itaque judicio, tenet nunc, per Dei gratiam, Sanctus Vincentius res suas predictas, que sunt in Curte Dominica, quas Hubertus Ribola, sicut dictum est, sibi calumpniatus fuerat.

Huic autem judicio plurimi interfuerunt testes, quorum hic subscripta sunt nomina : Helinannus, filius Hugonis de Super Vidua, Johannes, filius Gausberti, Fulco, Hubertus Ribola, Willelmus, nepos Huberti, Wido, filius Tedelini, et Hubertus Esqueth, frater ejus, Isnardus de Ponte, Willelmus de Malo Gastello, Arrannus de Tania, Sigenfridus, Turgisius de Traceio (1), Halennus Rufus, filius comitis Hedonis, Buicus Brito, Wibennudus, Rogerius, nepos Huberti de Ria (2) ; Hugo, filius Widonis comitis, Richardus, filius Harendi, Wauterius, filius Fredesendis, Raginaldus de Bus, Raginaldus et Hildereus, filii Durandi de Rioles, Haimo de Fonte Sancti Martini, Salefridus, Ingelardus, Berardus, filius Warini, Raginaldus, abbas Sancti Vincentii, Tescelinus, Hugo et Albericus.... (3) ejus.

Ms. A. p. 110-111.

253. — DE BORDAGIO TERRE SUPER FLUVIUM VIDUE.

Circa 1080.

Notum esse volumus tam presentibus quam etiam futuris, quod Hilduinus, prenomine Druus, dedit, annuente uxore sua nomine Hadvisa, unum bordagium terre, in villa que dicitur Cur Duminica, super fluvium Vidue. Mortuo autem illo, uxor sua alterum accepit virum. Quo accepto, toto adnisu cepit calumpniari quod, multis audientibus vivente adhuc viro, annuerat. Qua calumpniante, venerunt fratres de monasterio Sancti Vincentii, Herbertus tunc scilicet prior, Algerius atque Hugo, et convicerunt eam in curia Gervasii Castelli Lith, multis existentibus testibus, illam dixisse falsam calumpniam. Qua recognoscente, concessit terram quam ante negaverat, coram tot testibus victa, et ut plenius annueret v s. denariorum dederunt ei fratres.

Hii testes affuerunt : Ernulfus decanus, Goslinus, vir ejus, Drogo, pater ipsius, Burdequinus, Robertus de Acrisilva (4), Bencelinus, Willelmus de Mangiaco, Girbertus de Nugeo. Cum istis, de monachis Sancti Vincentii affuerunt:

successeur de Yves vers 1072. *Orderic Vital*, II, 214. — *Gallia Christiana*, X. col. 682.

(3) Un mot a été oublié dans le manuscrit.

(4) Aigresoulde, fief dans la paroisse supprimée de Quinquempoix près Château-du-Loir. Robert d'Aigresoulde et Guillaume de Mangé, à Verneil-le-Chétif, figurent comme témoins dans la charte de restauration du prieuré de Saint-Guingalois (1066). R. Charles, *Saint-Guingalois et son prieuré*, 15, 77.

Herbertus prior, Hugo monachus, Wauterius monachus, Sancti etiam Martini Goslinus prior, Ernaldus monachus, Raginaldus monachus. Affuit etiam Elisabeth, mater Gervasii; Eremburgis, uxor ejusdem Gervasii.

Ms. A. p. 111.

254. — DE DUOBUS AGRIPENNIS PRATI APUD CURTEM DOMINICAM.

Fin du XI[e] siècle.

Notum fieri volumus sancte Dei ecclesie fidelibus, quod Hugo et Willelmus, monachi Sancti Vincentii, emerunt a Mathfredo Peile Vicino et ab uxore ejus, nomine Rohet, duos arpennos prati, apud Curiam Dominicam, ad caput scilicet ecclesie Sancti Vincentii (1), que sita est super fluvium Vidue; et propter hoc, accepit ab illis XVII s. denariorum Cenomannensium. Hoc igitur annuit Albertus, gener ejus, qui pertinaciter calumpniabatur, et uxor ejus, nomine Eremburga, ceterisque sororibus annuentibus, Ingelberga videlicet et Avelina.

Hujus rei testes existunt isti : Gaufridus Leonius ; Inguecina, uxor ejus, et filius ejus, Gervasius ; Succherius et filius ejus, Stephanus ; Hubertus de Vallibus, Wido de Vileriis, Wauterius de Prulliaco.

Ms. A. p. 111-112.

255. — DE MANSURA QUAM DEDIT GERVASIUS.

1066-1097.

Luciaco castello casu destructo, venerunt castellani, jussu Gervasii, cujus castellum erat, et abstulerunt vi vallum de quo ecclesia Sancti Vincentii Curtis Dominice cingebatur, ad illud claudendum. De qua re Hugo monachus, ville illius prefectus, valde contristatus est. Quo contristato, non longe post, tam pro redemptione quam pro restauratione valli illius, dedit Sancto Vincentio idem Gervasius, unam mansuram terre, sicuti eam tenebat, cum omni consuetudine, que villa Cupanis nominatur, ad illam supradictam parrochiam pertinentem.

Hii affuerunt testes : Drogo de Semmuro (2), Mainardus de Exportiaco, Theobaudus Traginus.

Ms. A. p. 112.

(1) Saint-Vincent-du-Lorouer a donc été demembré de la paroisse de Courdemanche.

(2) Une maison de Semmur possédait au XII[e] siècle un fief à Pontvallain. Outre la paroisse de Semur, il y a un fief de ce nom à Mareil-sur-Loir.

(3) Virlivas ou Virlivois, en Saint-Vincent-du-Lorouer, d'après M. Alouis, *Lucé*, p. 103.

256. — DE ANNUITIONE TERRE QUAM DEDIT WILLELMUS, FILIUS HUGONIS.

1066-1100.

Memorie presentium atque futurorum tradimus, quod illam terram, quam dedit Deo monachisque Sancti Vincentii Willelmus, filius Hugonis de Super Viduam, annuit et rite confirmavit Helinannus, frater ipsius Willelmi. Et preterea, hoc annuerunt Mathfredus et uxor ejus Rahedis, soror videlicet Helinanni, et Albertus, gener Mathfredi, cum conjuge sua Adelade.

Pro hoc vero habuerunt hii omnes supradicti XXV s. denariorum a monachis Sancti Vincentii, testibus his adjunctis ; Girardo presbitero, Wauterio, filio Alburgis, Gaufrido, fratre ejus, Firmato mercatore, Bernardo, famulo Hugonis, Adamo atque Briccio, Wiberto de Villa Livart (3).

Ms. A. p. 112.

257. — DE CALUMPNIA DIMISSA SANCTO VINCENTIO A GERSENDE, UXORE HUBERTI RIBOLI.

1081-1102.

Sit notum cunctis presentibus atque futuris, quod Guarsendis, Huberti Ribole (4) conjux calumpniam, quam erga monachos Sancti Vincentii habebat, scilicet bordagium terre et duos agripennos pratorum apud Curiam Dominicam in pace dimisit causa cujusdam agripenni terre, qui molendino suo preerat, quem sibi Rannulfus, abbas Sancti Vincentii, et monachi sui, concesserunt. Pro stabilitate concordie et pro tali pacto, decimam sui molendini ipsa eis concessit, nec non etiam decimam illius parrochie, quam in tota vita sua adquirere posset adjunxit. Pro qua re affirmanda, in ipso die quo hec facta fuerunt, beneficium mariti sui et filii jam defunctorum accepit. Quod Hugo Ribola, filius suus, concessit.

Cujus rei sunt testes isti : Odo de Marui (5), Hugo de Buluria, Hubertus de Hulmeio.

Ms. A, p. 112.

258. — DE VINEA, QUAM QUIDAM PLANTAVIT APUD CURIAM DOMINICAM.

1081-1102.

Noverint tam presentes quam futuri, quod quidam famulus

(4) La charte de fondation du prieuré de Tennie ne laisse aucun doute sur la filiation de la famille Riboul. Hubert Riboul et sa femme Garsende, prisonniers de Guillaume, roi d'Angleterre, reparaissent dans le Maine vers 1090. Leurs enfant furent : Hubert, mort jeune, Foulques, Geoffroy le Roux et Hugues. *Cartulaire de la Couture*, p. 35.

(5) Les deux dernières lettres du mot sont incertaines.

Sancti Vincentii, nomine Engelerius, cum ipsis monachis, hujus modi conventionem fecit de vineis quas in terra Sancti Vincentii apud Curiam Dominicam plantavit, ut, post obitum suum, in dominio Sancti cum omnibus que ipse haberet devenirent. Post aliquantum vero temporis, legali se matrimonio sociavit, et, quod non debuisset facere, ipse sue uxori partem supradictarum vinearum in dotalicium dedit. Quam rem mox ut Rannulfus abbas ceterique fratres audierunt, nimium aspernati, cum magna calumpnia contradixerunt. Quamobrem ipse in capitulo Sancti Vincentii veniens, cum magna prece vix obtinere potuit ut sibi concederetur quatinus uxori sue medietas predictarum vinearum, si eum supervixerit, remaneret tali tenore; ut cum parte sua de omni questu suo, ad obitum ejus, in dominium Sancti revertatur, sicut et alia medietas cum parte sua, post obitum mariti. Dare vero nullo modo aut vendere poterunt, nec suis heredibus relinquere, nec dotalicium ullo modo passi sunt abbas et fratres vel audire. Sed ut in vita eorum tantum annueretur, dedit predictus Engelerius fratribus in eodem capitulo in caritate X solidos, accepta etiam ad opus uxoris sue societate loci.

Isti autem hoc viderunt et audierunt; Willelmus de Monte, Hugo, Salefredus, Gaufridus asinarius, Andreas asinarius, Belotus, Haimericus carpentarius.

Ms. A p. 113.

259. — DE QUODAM BORDAGIO TERRE.

1166-1100.

Notum sit posteris atque presentibus quod Gervasius de Castello Lit quoddam bordagium terre calumpniabatur monachis Sancti Vincentii. Unde finem fecerunt cum eo Hugo et Gislebertus Sancti Vincentii monachi, dando sibi II modios frumenti et X s.

Et ipse eandem terram, in perpetuum quiete tenendam, Sancto Vincentio dimisit, videntibus testibus istis; Normanno Ribola, Willelmo, Matheo de Monte Aureo, Gauscelino, filio Drogonis, Willelmo de Mangeio, Roberto de Acri-Silva, Radulfo dapifero, Fulcoio de Monasteriolo, Theobaudo de Luceio, Gaufrido Jotselmo de Luceio, Raginaldo coquo.

Ms. A. p. 113.

260. — DE TERRIS EMPTIS A FULCOIO DE MORTERIA

1082-1102.

Notum sit omnibus, quod prata que monachi Sancti Vincentii emerant de Fulcoio de Morteria et de Mainardo Mala Barba, cepit post modum calumpniari Normannus Ribola, de cujus casamento erant. Sed ad concordiam inde venerunt Rannulfus abbas et monachi, sibique XXX s. dederunt et X s. quos eis debebat dimiserunt.

Et ipse bono animo annuit eis prata apud castellum Carceris (1), videntibus his testibus; Gaufrido de Meduana, Gauslino et Bernerio, monachis Sancti Vincentii, Johanne nutritio, Gaufrido sacerdote, Warino de Areon, Succherio.

Ms. A. p. 113.

(1) La Chartre-sur-Loir.

261. — DE DECIMA II BORDAGIORUM JUSTA STAGNUM DOMNI GERVASII.

1085-1096.

Quod dignum est memorie commendare, non congrum est oblitterare. Quapropter volumus ut presentes futurique cognoscant, quia Gervasius de Castello Lit et Eremburgis uxor ipsius, in eadem infirmitate de qua ex hac vita dicessit, dederunt Deo Sanctisque martiribus ejus Vincentio atque Laurentio, ac Rannulfo abbati a Turonis cum episcopo Hoello revertenti, decimam II mansionum terre, in loco ubi domnus Gervasius archiepiscopus stagnum quoddam habuit, cum sepultura et omnibus que ad ecclesiam pertinent. Actum apud Castellum Lit, ante lectum jacentis, II nonas junii, donumque hujus rei per librum manuelem, in quo egram episcopus absolveret, ambo in manibus predicti abbatis miserunt; et abbas, quamdiu decumberet, unam missam cotidie promisit. Quod ad monasterium veniens, una cum fratribus opere complevit.

Hoc donum plurimi viderunt, sed quorumdam nomina hic subnotantur; Albericus monachus, Hildegarius medicus, qui eidem egre sue artis curam impendebat, et Mathildis, mater ipsius Eremburgis presens affuit et plurimi alii.

Ms. A. p. 113-114.

262. — DE TERRA GAFARDIE, QUE DICITUR FRAXINUS, QUAM DEDIT THEOBAUDUS.

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit tam presentibus quam futuris hoc scriptum legentibus, quod Theobaudus de Luceio, filius Hubaudi, et uxor sua, nomine Adelais, dederunt Sancto Vincentio sibique servientibus monachis, pro salute corporum sive animarum suarum quandam terram, que vocatur Gafardia, de quodam loco, qui dicitur Fraxinus (2), que est juxta terram Bernardi prepositi Sancti Vincentii, que proprie

(2) On trouve le Fresne au sud de Courdemanche.

vocatur Villa Levast. Pro quo dono acceperunt a monachis caritative LX solidos denariorum Cenomannensium, ex quibus denariis habuit eadem uxor Theobaudi V s. de quibus suam voluntatem faceret.

Hujus rei sunt testes subtitulati homines qui affuerunt presentes : Fulcoius de Monasteriolo, Machabeus et Morinagius, filii sui.

Ms. A. p. 114.

263. — DE DONATIONE UXORIS GAUSBERTI DE SEMMUR DE TERRA QUE VOCATUR MANSURA DE FONTIBUS.

1082-1100.

Abbas Rannulfus quadam vice ivit ad Castellum Lit locuturus cum Gervasio. Et audivit dicere quod Hadvisa, uxor Goslini de Semmur, erat infirma, ambulavitque eam visitare, et multa locutus fuit cum ea in lecto jacente infirma. Atque in eadem locutione, dedit monachis Sancti Vincentii unam mansuram terre, que vocatur mansura de Fontibus, sicut Hilduinus Druus, maritus ejus primus, et sicut Goslinus, alius sequens maritus ejus, et ut ipsamet habuit et tenuit, cum omnibus consuetudinibus, istis testibus videntibus et audientibus :

Hugone monacho, Ernulfo, ipsius abbatis capellano, et Artuso ejusdem famulo, et Gaufrido, Gervasii forestario.

Ms. A. p. 114.

264. — DE CALUMPNIA FACTA IN REBUS DESUPER VIDUAM DE FEVO ROTHROCI, QUAM FECIT IDEM ROTROCHUS.

1082-1102.

Congruum nobis videtur ad memoriam presentium futurorumque litteris commendare, quod Rotrochus, filius comitis Rotrochi, postquam filiam Hugonis de Gena cum honore ipsius accepit, omnes tenturas quas de ipso fevo monachi Sancti Vincentii tenebant et alias etiam res de fevo Hugonis de Super Viduam, calumpniari cepit. Sed post longam concertationem, tandem ad concordiam venerunt abbas Rannulfus monachique Sancti Vincentii, dederuntque sibi VII[l] et X s. et unum palefridum valde bonum. Ipse vero in capitulum Sancti Vincentii veniens annuit, gratanti animo, quecumque calumpniabatur ; et insuper, quecumque monachi predicti loci aut dono aut emptione de ipsius fevo adquirere poterint, ita tamen ut ipse servicium suum non perdat. Concessit quoque de vinea Ebrardi, presbiteri, quam dederat Sancto Vincentio in perpetuum, decimam et venditiones, si quando venderetur ; harumque omnium rerum donum super altare Sancti Vincentii posuit. Actum Cenomannis, in capitulo Sancti Vincentii, IV nonas maii, presente abbate Rannulfo et toto conventu.

Affuerunt etiam alii quamplurimi cleri et laici, quorum nomina hic subnotantur : Gaufridus Mulotus (1), Hilgotus, canonici Sancti Juliani, Hubertus clericus, ipse Rotrochus, Hugo de Montibus, Drogo Mala Muscha, Odo de Noento, Ozilerius, Fulcoius, filius Axendis, Anxegisus carnifex, Rogerius Calva Asina, Raginaldus Tirellus, Rolandus, Wauterius de Belismo, Gausbertus, filius Warnerii, Warnerius, frater ejus, Constantinus pistor, Artusus Wauterius Judas.

Ms. A. p. 114-115.

265. — DE CALUMPNIA DE TERRA DE FONTANA SEDATA.

1090-1102.

Ne contra veritatem falsitas aliquando prevaleat, volumus ut sciant posteri placitum, quod in domo Huberti Ribole, post mortem patris sui fere uno mense, fecit Rannulfus, abbas Sancti Vincentii et monachi ejus, contra Hubertum filium Alcherii de Castellis, de terra de Fontana, quam calumpniabatur, dicens quod eandem terram emerat Bernardus, avus suus, de Hugone de Super Viduam. Interrogatus a curia, quam calumpniam fecerat pater suus et mater sua de eadem terra, tempore quinque abbatum qui ante istum abbatem presentem fuerunt, nichil omnino dicere scivit nec ullum testimonium habuit. Unde judicavit dominus Gervasius de Castello Lit et omnes qui in eadem curia fuerunt, quod nec respondere quidem sibi abbas pro tali calumpnia deberet, et dampnum, quod monachis Sancti Vincentii fecerat aut per se aut per alios restaurare deberet. Isti fuerunt judices cum domno Gervasio : Hubertus juvenis; Burdechinus ; Richardus, filius Harengoti ; Wido, frater ejus ; Theobaudi (*sic*), filius Hubaudi ; Viventius, Hamelinus de Altanosia, Hugo, filius Widonis.

Postea supervenerunt Herbertus de Manlia, Morannus, Gaufridus Blodus qui pro predicto Huberto calumpniabatur, et recensuit eis Viventius calumpniam et judicium, et annuerunt illos rectum judicasse. Hoc audierunt et viderunt isti : Garsendis, uxor Huberti : Fulco et Gaufridus, filii ejus ; Wido, filii (*sic*) Tedelini ; Girbertus Fortinus ; Hubertus de Domno Fronte ; Hamelinus ; Bernardus prepositus ; Succherius de Luceio ; Gaufridus Rubeum Collum ; Frogerius monetarius ; Rogerius, pistor abbatis, et Succherius, consobrinus ejus ; Ewrardus dapifer ; Hugo mareschallus ; Wauterius, filius Haimonis ; Herbertus armiger Huberti juvenis.

Ms. A. p. 115.

(1) Geoffroy Mulot, Dreux fils de Nihard Malmouche, Eude de Noent, Hugues des Monts sont témoins de la charte de fondation du prieuré de Pont-de-Genne, en 1092 reproduite d'après une pièce de la collection Landel par Cauvin. *Géographie ancienne du Maine*, p. LXXV.

266. — ANNUITIO GARSENDIS, UXORIS HUBERTI RIBOLE, DE REBUS CURTIS DOMINICE.

1086-1102.

Notetur in pagina quod tenere debet memoria. Post mortem Huberti Ribole (1) et filii sui Huberti, venit uxor illius Garsendis nomine in capitulum Sancti Vincentii, et secum duos filios suos, Fulconem et Gaufridum Rufum, adduxit; annuitque nobis, cum ipsis, omnes decimas quas in parochia Curtis Dominice habebat, vel habitura erat, ex quibus nobis quasdam partes antea auferebat, conventumque nobis habuit quod alteri filio suo, Hugoni, annuere faceret.

Quod viderunt et audierunt isti : Girbertus, dapifer suus, Theobaudus, filius Hubaudi et ejus uxor, qui tunc pariter societatem acceperunt, Hubertus de Ulmed, Herbertus quoque, armiger ejusdem Huberti junioris, qni cum ea fuerunt; et dedimus ei unam carram vini et unum modium silliginis.

Ms. A. p. 115-116.

267. — DE QUADAM DECIMA GAUFRIDI DE SANCTO JOHANNE.

1080-1100.

Apud Curiam Dominicam quidam miles, nomine Gaufridus de Sancto Johanne, medietatem decime cujusdam sue medietarie, pro quodam agripennno prati, quem de Theobaudo filio Hubaudi in elemosinam habebamus commutaverat. Sed aliam medietatem nobis pro sua uxore, que celeberrime post hoc defuncta est, Ermengarde nomine, dedit; cujus obsequium Rannulfus, abbas Sancti Vincentii, Luciaco in cimiterio Sancti Facilii celebravit.

Quod audierunt et viderunt testes subscripti : Isembardus, Ingelbaudus atque Willelmus, presbyteri, Landricus clericus, Theobaudus suprascriptus, Succhetius, Bernardus, prepositus Sancti Vincentii, Christianus, Wittotus, frater mulieris defuncte et multi alii.

Ms. A. p. 116.

268. — DE DECIMA GAUFRIDI, QUI COGNOMINATUR RUBEUM COLLUM.

Fin du XI[e] siècle.

De quodam homine, Gaufrido nomine Rubeo Collo, apud Curiam Dominicam quandam emimus decimam, pro qua sibi societatem loci et insuper XV solidos dedimus.

Hunc mercatum fecerunt : Isembardus et Warinus monachi, sicut vidit et audivit Bernardus prepositus.

Ms. A. p. 116.

269. — DE QUADAM DECIMA IN PARROCHIA SANCTI FASCILII.

Fin du XI[e] siècle.

In eodem vicinio aliam emimus decimam, videlicet in parrochia Sancti Facilii, de Alberto de Siliaco et uxore ejus, Eremburga de Labaroule (2), quod annuerunt Hugo, filius ejus, atque Willelmus, et filie eorum, Richeldis et Eremburgis.

Hunc etiam mercatum fecerunt Isembardus et Warinus monachi, sicut viderunt isti : Odelarius presbiter, Landricus clericus, Alardus, Bernardus prepositus, Gaufridus, filius Alburgis, Gaufridus Narres, Gaufridus Corvisarius, Raginaldus de Rua Frogerii (3), Odo, filius ejus, Hugo de Valenceriis.

Hoc mercatum fuit factum apud castrum Luciacum, ante ecclesiam Sancti Facilii, et coram Theobaudo, filio Hubaudi, de cujus casamento erat.

Ms. A. p. 116.

270. — DE CENSU APUD CURIAM DOMINICAM.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Census apud Curiam Dominicam : Mainardus de Bruus, II den.; Raginaldus de Curcellis, II d.; Gaufridus, filius Alpetie, VII d.; Dominicus, filius Dotrenni, IV d.; filii Hilderici, IV d.; Theobaudus de Malveria, IV d.; Ernaldus Turrellus, II d.; Raginaldus, filius Bricionis, II d.; Wibertus, ejus frater IV d.; Mainardus, alter frater, IV d.; Ingelbertus de Novo Burgo, IV d.; Robertus de Burgo Novo, VI den.; Bucchardus II den.; Aemus Lopellus, IV d.; Theobaudus fullo, VIII d.; Johannes, filius Gonterii, IV d.; Hubertus Lopellus, IV d.; Leigardis porcaria, IV den.; Herbertus Agennensis, II denar.; Gosbertus Bouet, VIII d.; Osanna, conjux Hildredi, II den. et ob.; Gaufridus, filius Huberti de Fonte, VI d.; Alardus sutor, Ingelbertus de Fonte, IV d.; Herbertus faber, VI d.; Gaufridus Coimus, X d.; Techelinus, XII d.; Willelmus sutor, XVI d.; Jarnegotus, IX; Alardus Hospitalis, XVII d.; Christianus, IV d.; Willelmus faber, VIII d.; Algardis, II solid. et IV d.; Dulcis, III d.; Wauterius, filius Rogerii, II d.; Warinus de Ahuliaco, III d.; Bernoldus, II d.; Renoaldus, IV d.; Mainardus Calvellus,

(1) La Riboulière, près Courdemanche sur l'Etang-Sort, rappelle le nom de la famille Riboule.

(2) Ce mot porte une abréviation sur l'avant dernière syllabe, et la lecture en est incertaine.

(3) Rifroger, moulin sur le ruisseau du même nom, près du Grand-Lucé.

IV den.; Pleturd..., XIII d.; Clemens II d.; Gaufridus Caprinus, IV d.; Andreas porcarius, IV d.; Hildebertus Falchardus, IX d.; Bilcheldis, IV d.; Johannes pelliparius, IV d.; Harduinus sutor, VIII d.; Erdaldus presbiter, VIII d.; Ilgerius Turmellus, XVIII d.; Paganus prefectus, XX d.; Fulcoius, filius Argandis, II d.; Sibilla, II d.; Girardus, filius Ingelerii, VI d.; Hugo de Malo Gastello, XII d.; Jacob, VI; Warnerius, filius Raginaldi, VIII d.

Ms. A. p. 116-117.

271. — DE CONCESSIONE OMNIUM RERUM QUAS DEDERAT HUGO RIBOLA.

Commencement du XII[e] siècle.

Sciendum est quod Gaufridus Rufus, filius Garendis, concessit nobis perpetualiter omnes decimas quas dederant nobis, sive vendiderant, mater sua et frater suus, Hugo Ribola. Causa itaque hujus concessionis a nobis XV s. accepit. Frater autem ejus, Fulco Ribola, pro eadem re, calcaria quedam precio duodecim nummorum empta accepit. Ad istius siquidem rei confirmationem, malleum quendam prefatus Gaufridus super altare Sancti Vincentii posuit. Cujus rei sunt testes ex parte Gaufridi: Wido de Alvor et Gauterius, sepedicti Gaufridi prefectus; ex parte vero nostra: Rogerius dapifer et Johannes sacristarius.

Postea vero, paucis diebus transactis, cepit iterum calumpniari supra memoratus Gaufridus decimam de Stagnis (1), fingens se nunquam cum prefatis decimis illam nobis concessisse. Jussu itaque domni abbatis Willelmi, perrexit Warinus prior ad sepememoratum Gaufridum, a quo denique multis precibus impetravit ut prefate decime calumpniam penitus dimitteret, et nullam deinceps pro ea nobis injuriam inferre presumeret.

Hujus rei sunt testes: Hamelinus de Sancta Susanna, monachus Sancti Vincentii, Ernaldus, presbiter de Curte Dominica, Richardus Barbatus, et Gunterius, sepedicti Gaufridi serviens.

Ms. A. p. 117.

272. — DE TERRA DE VILLALIVAST DATA AB HUBERTO.

Fin du XI[e] siècle.

Hoc presentes et futuros agnoscere cupimus, quod Hubertus BelleCalciatus et uxor ejus, Inguencin, dederunt Deo monachisque Sancti Vincentii terram de Villalivast. Et annuerunt hoc Mathfredus, et uxor ejus, Rohardis, qui illam terram dederant Huberto BelleCalciato cum filia sua, Inguencin, maritali jure. Hoc factum fuit in mercato de Luciaco, V kal. octobris.

Et habuerunt L s. denariorum Hubertus et uxor ejus, et societatem et hujus loci orationes acceperunt, his testibus admotis: Mathfredo et uxore ejus, Rohaide, Huberto de Cangiaco, Hugone Parvo, Raherio Rostardo, Hamelino de Salmur, Wauterio, filio Alburgis, Bernardo, Salefrido, Gunterio, Wiberto Erneiso, Witbaudo.

Ms. A. p. 117.

273. — DE TERRA DE VILLALIVAST DATA AB HUBERTO.

Fin du XI[e] siècle.

Hoc presentes et futuros agnoscere cupimus, quod Hubertus Belle Calciatus et uxor ejus, Inguencin, dederunt Deo monachisque Sancti Vincentii terram de Villa Livast. Et annuerunt hoc Mathfredus, et uxor ejus, Rohardis, qui illam terram dederant Huberto Belle Calciato cum filia sua, Inguencin, maritali jure. Hoc factum fuit in mercato de Luciaco....., (2).

Ms. A. p. 118.

274. — DE TERRA QUE VOCATUR MONS BOERIA.

1082-1103.

Annotetur et istud in pagina ne labatur a memoria. Quidam miles, Theobaudus nomine, filius Hubaudi, cum uxore sua nomine Aaliz, quasdam suas decimas de terra que vocatur Mons Boeria (3) dederat Deo et Sanctis martiribus Laurentio et Vincentio, pro societate videlicet loci; nec non et dimidium arpennum vinee in eadem terra, terram quoque que vocatur Gafardaria, pro qua sibi abbas Rannulfus et Hugo Parvus LX solidos dederant (4);

Ms. A. p. 118.

275. — DE PLURIBUS DONATIONIBUS.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Aliam (5) etiam terram, juxta ecclesiam S. Martini de Luceio, quam sibi Wauterius de Villariis pro pace dederat, quia filius suus fratrem supradicti Theobaudi occiderat.

(1) Les Etangs-l'Archevêque, fief important à Saint-Vincent-du-Lorouer sur la limite de la forêt de Bersay.

(2) Cette charte est répétée deux fois dans le manuscrit A.

(3) Peut-être la Boirie, au sommet d'un côteau, en Saint-Georges-de-la-Couée. Il est peu probable qu'il s'agisse ici de la butte de Bouer, dans la paroisse de ce nom.

(4) Voir la charte 262.

(5) Continuation de la dernière phrase de la charte précédente.

Postea vero quidam miles, nomine Paganus de Sancto Christophoro (1), ad mortem suam, dedit aliam decimam pro qua tumulatus est honorifice in cimiterio Sancti Vincentii Cenomannis, que est de eodem casamento.

Nec non Isembardus presbiter, ad ordinem monachicum veniens, dedit capellam Sancti Petri de Valenceriis cum tota terra, quam ibi habere videbatur, et cum omnibus decimis.

Ms. A. p. 118.

276. — DE ARNULFO AVICULARIO.

1082-1102.

Arnulfus quoque Avicularius dederat decimam sue terre, quam tunc jamdictus Theobaudus in dominio habebat. Lambertus quoque, homo Pagani, pro anima domini sui et sua, decimam suam dederat. Ista cuncta erant de patrimonio Aaliz, filie Gauscelini, uxoris sepedicti Theobaudi. Que omnia ista, cum suo viro, Sanctis martiribus precatu abbatis Rannulfi concessit, et donum harum rerum uterque super altare Sancti Vincentii, apud Curiam Dominicam, in octavis pasche posuit, videntibus istis : Rannulfo abbate, Harduino, Warino et Fulcoio, monachis, Buccherio, Bernardo preposito, Willelmo medico, Hugone, medietario de Valennareis, Alardo, nepote Isembardi, Warnerio bubulco, Pagano puero. Sed ut hec annuitio perpetualiter firma esset, dedit supradicte mulieri abbas R. XX solidos Cenomannenses.

Ms. A. p. 118.

277. — DE JOHANNE, FILIO GAUSBERTI DE LUCIACO.

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Hoc notum esse volumus presentibus atque futuris, quod Johannes, filius Gausberti de Luciaco, vendidit monachis Sancti Vincentii, solidis XXX, partem suam sepulture Sancti Facilii Luciacensis atque etiam decimam de Vau Regnier (2), ... filii Hugonis, concedente fratre ejus, David, et uxore sua, et habuit ipse David XII denarios.

Hoc quoque consenserunt Wauterius Bigotus et Fulcogius de Monasteriolo, ac fidejussores inde fuerunt. Insuper habuit supradictus Wauterius V solid. et Fulcogius X. Et hec nomina testium videntium atque audientium hoc : Succherius Stephanus que, ejus filius, Odo prepositus, Albertus de Silliaco, Ernaldus Mathfredus, Costardus, Wauterius, filius Alburgis, Ingelbaudus presbiter, Wauterius presbiter, Bernardus, Constantinus.

Ms. A. p. 118-119.

(1) Saint-Christophe-en-Touraine, près Château-du-Loir.
(2) Vau Regnier, près Lucé.

278. — DE ALGARDE DE LUCIACO.

Fin du XIe siècle.

Notum fieri volumus, quod Algardis quedam, sanctimonialis de Luciaco, dedit Sancto Vincentio monachisque inibi servientibus terram de Quercu (3), quam tenebat de Johanne, filio Gausberti, pro anime sue redemptione parentumque suorum. Hoc ergo tali conventione, ut in vita sua habeat predicta sanctimonialis dimidium fructum terre ipsius, et post mortem ejus, possideat Sanctus Vincentius totam terram, cum fructu, absque ulla querela jure perpetuo. Ob hoc autem recepit supramemorata.... societatem ac beneficium orationesque hujus loci, et suprascriptus Johannes solidos V, et concessit firmiter coram his testibus :

Roberto Vigerio, Harduino mancipio, Bernardo presbitero, Ingelbaudo presbitero.

Ms. A. p. 119.

279. — DE DIMIDIO AGRIPENNO VINEE APUD LUCIACUM.

Fin du XIe siècle.

Sciendum est nos habuisse dimidium agripennum vinee, apud Luciacum, Ildous du Melleu (4) et IV^or^ denarios cenomannenses de censu Ernulfo filio Johannis de Luciaco, clerico, et eam ipsi Ernulfo, acceptis inde XX s., vendidisse. Quo precio a nobis accepto, mox Ernulfus post obitum suum vineam nobis habendam concessit perpetuo, et se effecturum, si posset, ut supradictum censum Johannes, frater ejus, annueret, promisit et pepigit.

Cujus rei sunt testes : Alardus de Campaniaco, Ernulfus cocus, Rogerius dapifer, Bernardus pistor.

Ms. A. p. 119.

280. — DE DECIMA QUADAM APUD LUCIACUM.

Fin du XIe siècle.

Sciendum est quod Eremburgis, uxor Girardi venatoris, dedit decimam cujusdam mansure que appellatur de Campo Harou Isembardo presbitero, tali pacto, ut post mortem ipsius Isembardi et nepotis ejus, Alardi, ipsa decima in dominium monachorum Sancti Vincentii deveniret. Postea vero Robertus de Sancto Christoforo et uxor ejus, nomine Lamberga, predicte Eremburgis filia, venerunt in capitulum Sancti Vincentii, ducente Aalardo presbitero, prescripti Isembardi nepote. Et annuerunt ipsam decimam post obitum ipsius Aalardi presbiteri nobis habendam, et acceperunt

(3) Le Chêne entre Lucé et Challes.
(4) Lecture incertaine.

beneficium loci nostri sibi et Eremburgi, matri uxoris sue, et successoribus suis.

Hujus rei sunt testes isti, quorum nomina hic subnotantur: Thomas de Thesval, Aalardus presbiter, Giraudus de Bannoleis, Rainerius Mieta, Christianus, cognomento Gratias.

Ms. A. p. 119.

281. — DE DECIMA DE LA [DEVINIERE].

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Hoc ad memoriam reducere volumus quod Patricius, filius Willelmi Tinniosi de Luciaco, decimam de la Deviniere (1), et sicut ipse eam habebat ab Alcherio de Vallumno, panem videlicet candelam et sepulturam, et quicquid ad ecclesiam pertinebat, nobis perpetualiter habendam concessit. Ideo scilicet, quia eum participem beneficii nostri fecimus et pro anima cujusdam hominis, quem ipse occiderat, duo missarum trigintalia cantavimus, et eum cum parentibus defuncti concordavimus.

Hoc fuit factum in capitulo Sancti Vincentii, videntibus et audientibus his : Girbaudo, fratre defuncti, Ernaldo Piceario, Hugone famulo, Ernulfo coco. Hoc annuit prefatus Alcherius et uxor ejus, deprecatu ipsius Patricii de cujus fevo decima erat.

Ms. A. p. 119-120.

282. — DE QUADAM TERRA QUE DICITUR PLEVOTARIA.

1080-1100.

Circa mundi finem, fide juxta Salvatoris promissum deficiente, exigit nequitia hominum ut quicquid memorabile agitur litteris commendetur.

Quapropter placitum quod Luciaco cum Fromundo Caulo et fratre ejus, Nihardo, memorari libet. Clamabat namque isdem Fromundus quandam terram, Plevotariam nomine, dicens eam matrem suam habuisse. Et Hugo Rufus, contra quem clamabat, respondit illam patrem suum Hubertum Espichellum de Odone in fevo solutam et quietam, antequam eam Sancto Vincentio pro monachatu suo dedisset, absque ulla calumpnia, plus quam XX annos habuisse. De hoc ergo judicaverunt precepto Enguencin, que curiam tenebat in galilea Sancti Fascilii, Gervasius, filius suus, Herbertus de Manlia, Arnulfus Crassus, Gaufridus de Sancto Johanne, Robertus de Sancto Cristoforo, Petrus de Monte Grivolt, Stephanus, filius Succherii, Girardus Pila Vicinum, David Espichel et Robertus suus (2), quia si Fromundus non posset

(1) Ce nom est souligné dans le manuscrit A, comme douteux.
(2) Il faut ajouter filius comme l'indique le numéro 284.

ostendere calumpniam, quam aut ipse, aut aliquis de suis parentibus, predicto Huberto in vita sua fecisset, nec respondere quidem sibi jamdictus Hugo deberet.

Hoc viderunt et audierunt testes subscripti : Galdinus et Gilduinus, fratres Hugonis, Gaufridus Rubeum Collum, Bernardus prepositus, Raginaldus de Rivo Frogerii, Odo, filius suus, Bodinus Lugan, Wiscelinus de Rupe, Hugo de Valenceriis, abbas quoque Rannulfus, Warinus de Ferraria, Isembardus Gerico, Wauterius et Fulcoius, sui monachi.

Ms. A. p. 120.

283. — DE ECCLESIE CALUMPNIA DE LABORATORIO.

1096, 16-18 février.

Anno dominice Incarnationis MXCVI, eo videlicet anno quo Urbanus papa fuit Cenomannis (3), calumpniati sunt canonici Sancti Zilinii monachis Sancti Vincentii ecclesiam de Laboratorio; et inde ad placitum venerunt contra abbatem et monachos in curia episcopi Hoelli. Et quia monachi ostenderunt se quiete et absque calumpnia tenuisse per XL annos et amplius, judicatum est quod non deberent respondere.

Isti vero fuerunt judices : Gaufridus decanus, Hildebertus et Gaufridus Mulotus archidiaconus, et omnes canonici Sancti Juliani. Auditores autem fuerunt isdem episcopus Hoellus, Ebrardus, abbas Sancti Karileffi, Giraldus abbas Sancti Albini, Girardus, abbas Sancti Mauri, Willelmus Ribola, Gaufridus de Vezoz, Herbertus de Manlia, Berardus de Silliaco.

Ms. A. p. 120 et 121.

284. — DE DECIMA QUAM DEDIT DAVID ESPICHEL.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e]

Quidam miles, nomine David, cognomento Espichel, dedit Sanctis martiribus Vincentio et Laurentio, pro sepultura sua, decimam quam habebat apud . . . . videlicet tertiam partem annone et vini. Et aliam tertiam partem, quam habebat Girardus presbiter in di.... leium concessit ipse et filii sui si redempta fuerit, et pro VI solidis census. Aliam vero tertiam partem jam dederat presbitero Sancti Facilii.

Hujus rei donum posuit Robertus, filius suus, super altare SS. martirum, in die sepulture patris sui, et accepit societatem loci, sicut vidit Gaudinus Espichel.

Ms. A. p. 121.

(3) Au Mans, comme à Angers et à Tours, la présence du pape Urbain II, considérée comme un événement important servit à dater plusieurs actes publics.

285. — DE MOLENDINO IN VIDUA, SUBTUS LUCIACUM.

Fin du XI[e] siècle.

Quando Hugo de Alvoz venit ad ordinem monachorum, dedit Deo et SS. martiribus Vincentio et Laurentio medietatem molendini, quem habebat subtus Luciacum in Vidua. Aliam vero medietatem retinuit Jacguelinus, frater suus. Nec non quod proprium in ecclesia de Conleia habebat mater sua, Basilia, post mortem ipsius, toti tres fratres concesserunt, et donum super altare miserunt.

Ms. A. p. 121.

286. — DE OBLATIONE QUAM ABSTULIT PRESBITER DE PRULIACO.

1090-1100.

De Ferraria de Burcei (1) auferebat nobis presbiter de Pruliaco quicquid ad ecclesiam pertinet, consensu Alberici forestarii ; et nos clamabamus ad jus ecclesie Sancti Vincentii de Curte Dominica, et inde fecimus clamorem ad comitem Heliam. Qui precepit ipsi Alberico Sancto Vincentio faceret absque ulla calumpnia omni tempore , sicut viderunt isti :

Comes Helias, Parvus de Rupibus (2) , Goslenus de Semmur, Fulcoius dapifer , Theobaudus filius Hubaudi, Hugo de Braitello (3) , Herbertus Bigotus , Herbertus Turonensis, Ebardus Latro, Robertus coquus, Albericus forestarius , Bernardus prepositus , Hildredus famulus, Beringerius monachus , Gaufridus monachus , filius Haimonis.

Ms. A. p. 121.

287. — DE DUOBUS BORDAGIIS JUXTA LUCEIUM

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus, quod Succherius de Luceio et Mathfredus faber vendiderunt monachis Sancti Vincentii duas partes decime cujusdam bordagii, quod simul habebant juxta Luceium, tam de vino quam de annona vel de omnibus que ad ecclesiam pertinere videntur. Nomina. . . . .

. . . .

sepultura illius bordagii ; et inde dederunt eis monachi xx s., Succherio videlicet x et Mathfredo x s. Et hoc concesserunt uxores et filii amborum, Stephanus videlicet, filius Succherii, qui habuit inde VIII d. et ceteri.

Hujus rei fuerunt testes isti : Fulcoius de Mosterol, Theobaudus PilaVicinum, filius Hubaudi, Ernulfus Crassus, Goscelinus, Girardus Pila Vicinum, Gaudinus, filius Huberti, Ingelbaudus de Leduno, Johannes, nepos Fulcodii, Gosfridus Harens, Vitalis buccharius , Bernardus, famulus monachorum, Symon, Alardus, filius Balduini , Andreas , filius Constantii, Beringarius, filius Osanne, Ingelbaudus presbiter, Isembardus presbiter, Wauterius clericus.

Ms. A. p. 121-122.

288. — [DONUM ECCLESIARUM DE FLACEIO ET DE TOREIO].

1080-1100.

Rotrochus de Monte Forti, et uxor ejus, Lucia, dederunt pro remedio anime filii sui, Hugonis, in die sepulture ejus ecclesias de Flaceio et de Toreio (4), et quicquid ex suo jure ecclesiis pertinebat. Istas si quidem ecclesias possidebat tunc temporis Gaufridus de Sonzeiaco, (5) qui prefate sororem Lucie ducens uxorem, cum illa sub conjugii nomine easdem acceperat ; et quum illa obiit, nec heres successor, mortuo quippe parvulo, quem genuerat ex ea, Gaufrido remansit. Post obitum quoque ejus, prescriptus Rotrochus et uxor ejus, ut dictum est , ecclesias monachis Sancti Vincentii donaverunt. Istam profecto ecclesiam Rotrochus, graviter egrotans apud Malum Stabulum (6), Rannulfo abbati jam antea donum fecerat. In die autem sepulture filii sui, ad confirmationem hujus rei , posuerunt super altare Sancti Vincentii, Rotrocus et Lucia, cutellum Hugonis de Villa Chenol. Dederunt etiam quandam mansuram terre apud Cullum Bovis. Quo dono facto, deprecati sunt abbatem Rannulfum, ut filio suo orationis beneficio intra XXX dies post sepulturam ejus caritative subveniret. Cujus petitioni ipse annuit, et C missas cantare fecit.

Cujus rei sunt testes : Drogo, filius Nihardi (7), Gaufridus Morinus, Hugo Niger, Hugo de Montibus, Gaufterius Aries, Hubertus Patruus, Ernaldus , filius Gundranni , Hugo de Villa Chenol , Hubertus de Telinniaco , abbas Rannulfus, Gauterius Bigotus, Gaufridus Calvus.

Ms. A. p. 122.

(1) La Ferrière, ferme, commune de Jupilles, dans la forêt de Bersay.

(2) Outre la paroisse des Roches l'Evêque en Vendômois, on trouve le fief des Roches entre Pruillé et Saint-Vincent-du-Lorouer, et la châtellenie des Roches, près Poncé.

(3) Nous connaissons divers lieux de ce nom dans le Maine, à Lombron, Beillé, Rouessé-Fontaine, Tennie, Saint-Jean-d'Assé, Courcité et Connerré. Voir : *Les sires de Braitel du XI[e] au XIII[e] siècle*, p. 39.

(4) Flée et Thoiré-sur-Dinan, paroisses voisines de Château-du-Loir, à la présentation de l'abbé de Saint-Vincent.

(5) Geoffroy de Sonzay en Touraine, (canton de Neuillé-Pont-Pierre), seigneur de Nouâtre, neveu et héritier de Cléopas. — E. Mabille, *Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois*, Paris, 1864, p. 32. La famille de Geoffroy subsistait au siècle suivant à Sonzay. Cfr. Carré de Busserolles, *Diction. Géograph. de l'ancienne province de Touraine*, t. VI, p. 88.

(6) Malestable, aujourd'hui Bonnétable.

(7) Nihard Malmouche.

289. — DE CALUMPNIA FACTA IN DICTAS ECCLESIAS.

Circa 1100.

Memorie posterorum commendetur, quod Willelmus de Alta Ripa multo tempore calumpniatus est monachis Sancti Vincentii ecclesias de Toreio et Flaceio, quas Rotrocus de Monte Forti, pro anima filii sui, Hugonis, eisdem monachis dederat. Sed post multa placita longasque concertationes, Willelmus prefatus, quicquid in prefatis ecclesiis clamabat, eis dimisit, acceptis ab eis caritative IV[1] denariorum, et ut hec res firma et stabilis esset, donum super altare posuit Sancti Vincentii.

Ms. A. p. 122.

290. — DE VALENCERIIS.

Fin du XI[e] siècle.

Per presentis paginule subscriptionem posteris nostris insinuandum decrivimus quod, pro censu de Valenceriis Isembardi monachi Sancti Vincentii, XII scilicet denariorum, X s. Ernaldo Frogerioque fratribus, quibus censum supradicte terre reddebamus, donavimus ; eorumdemque matri, Hersendi, VI d. causa concessionis, dedimus. Sciendum etiam quod supradictus Ernaldus, vel ejus heres pro nobis servicium ejusdem terre faciet; sicut viderunt et audierunt hi:

Gunterius, Robertus, filiique ejus, Radulfus, Richardus et Wauterius, frater ejus.

Ms. A. p. 122-123.

291. — DE ANNUITIONE BOSCORUM AD ARDENDUM APUD VALENCERIAS.

1080-1100.

Quando Bencelinus ad ordinem monachicum venit, annuerunt uxor sua, Hersendis, et filii sui Herbertus Wenes et alii, quicquid de eorum fevo Sanctus Vincentius habebat vel habiturus erat; et insuper de Silva sua, quantum nobis necesse erit ad domos et ad ecclesias faciendas et ad ardendum, apud Villanam et apud Valencerias, et nostris hominibus de illis locis ad ardendum.

Hoc vidit et audivit domnus Gervasius de Castello Lid, et pene omnes sui milites de eodem castello, quorum nomina hic subnotantur : Drogo de Curia Tyranni (1), Hugo et Gauslinus de Semmur, Theobaudus, filius Hubaudi, Raginaldus Coin, qui tunc filiam suam accepturus erat, Rannulfus abbas, Isembardus et Wauterius, sui monachi (2).

Ms. A. p. 123.

292. — DE ECCLESIA SANCTE MARIE DE VILLANA DATA SANCTO VINCENTIO.

1080-1097.

Quamdiu in hac peregrinatione moramur, necesse est ut non in presenti exilio, post paulum transituro, delectemur, nec in labentibus diviciis, monente rege et propheta David (3), cor apponamus, sed ad illam patriam, que numquam finietur, toto desiderio anhelemus, ut paternam hereditatem, quam prevaricatione primi parentis perdidimus, per obedientiam humilitatisque bonum, recuperare valeamus. Ea ergo que nobiscum ferre non possumus, necesse est ut ante nos mittamus, ut dum vacat, de mammona iniquitatis (4), Domino jubente, amicos, qui nos in eterna tabernacula recipiant, faciamus.

Talibus igitur monitis animatus, ego, Gunherius de Suliniaco (5), cupiens inferni tormenta vitare et Elisii adpisci amena, dono Deo et Sanctis martiribus Vincentio atque Laurentio monachisque eis servientibus ecclesiam Sancte Marie de Villana (6), tam pro me quam pro patre meo et matre, fratribus quoque et sororibus meis, antecessoribus etiam et heredibus meis, specialiterque pro fratre meo, Johanne de Wirchia, et filiis ejus, Herberto atque Widone, accipiens ab abbate Rannulfo et a predictis fratribus LX s. pro necessitate mea. Tali igitur pacto, do jamdictam ecclesiam cum universis terris et rebus ad eam pertinentibus, ut de expletis ecclesie in vita mea habeam medietatem. Post obitum vero meum, in usus veniant monachorum. Durandus quoque, quidam homo meus, tenebat quandam particulam terre ecclesie, quam de Sancto tenebit, sed tertiam partem monachis annuit, cum domo propria et viridario, et propter hoc societatem loci recepit. Quedam etiam mulier, nomine Adelina, tenet quandam partem decime tantum in vita sua ; postea vero in jus monachorum revertetur.

Hanc vero donationem feci consilio et consensu nepotum et heredum meorum, Herberti videlicet et Widonis, et cum ipsis donum super altare posui ; sicut viderunt et audierunt isti : Gunherius, Herbertus de Wirchia, Blanchardus, homo ejus, Serannus, Willelmus de Serant, Hamelinus de Montebusoz (7), Letbertus de Wirchia, Oggerius Buccharius, Drogo de Torneria (8), Elinannus de Poche (9), Raginaldus de Rioleis (10), Hugo Curto Naso, Raginaldus

(1) Courtiran, entre Flée et Vouvray - sur - Loir, ou Courtiran, près Marçon.

(2) Rapprocher cette charte des n[os] 207, 208.

(3) Psaume LXI, 11.

(4) Luc, XVI, 9.

(5) Souligné-sous-Ballon. Voir la longue analyse de Pesche. *Dict. stat. de la Sarthe,* VI, 530.

(6) Villaines-sous-Lucé, canton de Lucé.

(7) Montbizot, arrière fief de la Guierche.

(8) Suivant Cauvin, la Tournerie à Louze. *Géographie du Maine.*

(9) Poché, ancienne paroisse réunie à Sainte-Sabine, canton de Conlie.

(10) Riolais, en Saint-Pavace et Neuville.

Tirel, Radulfus. Isti fuerunt cum Widone de Essarto : Wido de Essarto, Witernus de Cumbris (1), Winebaudus Melert, Herbertus Garsenlim, Johannes, filius Drogonis, Hugo Curto Naso, Fromundus figulus, Giraudus de Bannoleis, Serannus, Dometa, uxor Gunherii, Naalent, uxor Johannis, filii Drogonis, Landricus. S. Gunherii †. S. Herberti de Wirchia †. S. Willelmi Ribole. S. Wiscelini de Vallibus †.

Ms. p. 123-124.

293. — DE CONFIRMATIONE SUPRADICTE DONATIONIS.

1080-1097.

Confirmata est hec carta VIII° kal. augusti, in die festivitatis sancti Jacobi apostoli et sancti Chistofori martiris, in capitulo Sancti Vincentii, sicut viderunt et audierunt isti testes subscripti : Willelmus Ribola, Wiscelinus de Vallibus, Odo de Noento (2), Raginaldus de Noento, Mainardus de Miletia, Ebrardus Rufus, Hugo Curto Naso, Serannus, et alii plurimi.

In eodem capitulo, calumpniatus est filius predicti Durandi, Robertus nomine Clericellus, tertiam partem ecclesie et omnes terras altaris in fevo ; sed contradicentibus Gunherio et Herberto de Wirchia et illos de suis capitibus in servitium colibertatis reclamantibus, calumpniam dimiserunt. Et de hoc et de decima supradicte Adeline, quam solum modo in vita sua habet, in manu abbatis jam dictus Clericellus, quod injuste calumpniabatur, per quamdam virgulam dimisit ; et annuendo quicquid ante pater suus fecerat, beneficium loci petiit, et promittendo se fidelem loci esse impetravit. Deprecante autem Gunherio et Herberto, postquam presbiter ordinatus fuerit, tertiam partem ecclesie et terre altaris sibi abbas ceterique fratres concesserunt, quamdiu legitime viveret et fratribus fidelis esset. In eodem quoque capitulo, deprecatus est sepedictus Durandus et filius suus, Robertus, abbatem, ut eis cartam sue libertatis juberet fieri (3), promittentes se inde multo fideliores ipsi et fratribus existere ; quod eo tenore abbas fecit, annuentibus Gunherio atque Herberto.

Ms. A. p. 124.

294. — CONFIRMATIO SUPRADICTE ECCLESIE.

1098.

Donum predicte ecclesie annuit pariterque confirmavit Adam de Mota, in suo castello, anno Dominice incarnationis MXCVII, existentibus epactis XV concurrentibus IV°r. Et habuit proinde XX s. in caritate, et filius suus, Hamelinus, qui hoc idem annuit, XII d. ; atque signo † hoc idem firmaverunt, sicut viderunt et audierunt isti :

Barbota, Henricus presbiter, Viventius dapifer, Paganus de Valdrei, Drogo vicarius, Hugo Siccus, Albertus Toarcensis (4), Mainardus de Ponte Valani, Wauterius Scabiosus, Picardus, Bernardus, famuli. Cum abbate vero Rannulfo fuerunt isti : Gaufridus cellerarius, Wauterius molendinarius, Arturus et Ingelbaudus famuli. S. Ade †, S. Hamelini, filii ejus †.

Ms. A. p. 124-125.

295. — DE CALUMPNIA QUAM FECIT PARVUS DE RUPIBUS, IN SUPRA DICTA ECCLESIA.

1097-1100.

Postea vero cepit Parvus de Rupibus calumpniari predicte ecclesie donationem, dicens sibi hanc primitus cum I sorore (5) sua Herbertum dedisse. Sed post multam concertationem et postquam jamdictam ecclesiam Sancto Vincentio abstulerat,in capella Hildeberti presulis, ipsius ammonitione, ad concordiam venerunt jamdictus Herbertus atque Parvus necnon et abbas Rannulfus ; annuitque Parvo Herbertus proprios fevos militum ejusdem parrochie, et Sancto Vincentio retinuit ecclesiam cum presbiterio et toto cymiterio, cum terra Durandi et cum omnibus terris altaris, cum decima quoque quam Adelina tenebat in vita sua. Ob hujus concordie confirmationem dedit Ranulfus abbas XX s. predicto Parvo.

Hoc vidit Hildebertus episcopus, Fulchredus cantor, Paganus archidiaconus, Gaufridus Mulotus, Gradulfus canonicus, Hubertus, decanus de Basogeriis, Herbertus et Parvus, Rannulfus abbas, Wauterius Bigotus, Gaufridus cellerarius, Haimericus, monachi.

Ms. A. p. 125.

296. — DE CALUMPNIA ITERUM FACTA A PREDICTO PARVO.

Circa 1100.

Iterum sepedictus Parvus cepit calumpniari et auferre presbiterium predicte ecclesie et cymiterium et terras altaris et Durandi, nec non et decimas quas Adelina tenebat. Sed tandem cum eo venit abbas Rannulfus ad concordiam, apud

(1) Combres, en Montbizot, arrière fief de la Guerche. Il y a un autre fief de Combres près Juillé, sur la Sarthe.

(2) Nouans, près Beaumont-le-Vicomte. Le château a été détruit depuis 1876.

(3) Curieux exemple d'un affranchissement octroyé par l'abbé de Saint-Vincent.

(4) Peut-être Thouars, à Saint-Mars-sous-Ballon.

(5) Le mot : sorore est précédé d'un trait qui paraît signifier : prima.

Sanctum Senardum (1), in domo Wauterii de Curbitum (2); qui rectum Sancti Vincentii, monente Ranulfo abbate recognoscens, quecumque ibi calumpniabatur pacifice prorsus reliquit. Et ob hoc de manu abbatis, per baculum pastoralem, beneficium loci accepit et sibi et uxoribus mortuis et vive, nec non et filiis et filiabus, Pagano videlicet primogenito.

Ms. A. p. 125.

297. — DE ANNUITIONE SUPRADICTE ECCLESIE.

Circa 1098.

Herbertus vero, filius suus de sorore Herberti, hoc annuit et cum societate II s., de manu Rannulfi abbatis recepit.

Hoc viderunt et audierunt testes subscripti : Henricus miles, Theobaudus de Ventiaco (3), Willelmus Crochardus, Landricus miles, Albericus Bona Bucca, Hugo, filius Odonis de Ina, Gaufridus de Sancto Johanne, Albericus de Colengiaco, Beringerius de Medio Cenommannis, Savarius Capreolus, Johannes, filius Wauterii de Curbeton, Fulcoius, filius Thedelini, Hamelinus, prepositus Parvi. Cum abbate vero Rannulfo furerunt isti : Gislebertus Haimericus, Wauterius Bigotus, Wauterius Jericho et Vivianus, monachi Sancti Vincentii, Bernardus prepositus, Rogerius, Arturus et Richardus, famuli.

Confirmata est vero hec carta apud castellum Carte (4), a jam dicto Parvo et a filio ejus, Herberto, et ab aliis quorum nomina hic subscripta sunt : Signum Parvi †. S. Johannis †. S. Herberti, ejus filii †. S. Agnetis †. S. Haimerici, filii Hugonis †. S. Radulfi vicarii †. S. Pagani, filii Lesceline †. Hoc viderunt et audierunt : Matheus, filius Haimerici, Fulcoius, filius Girardi, Goscelinus, filius Fulchradi Vindocinensis et multi alii.

Ms. A, p. 125-126.

298. — DE DOMO QUAM FECERAT ROBERTUS, PRESBITER DE VILLANA.

1097-1103.

Juxta ecclesiam de Villana fecerat quandam domum Robertus presbiter, in fevo monachorum Sancti Vincentii, contra voluntatem eorum. Quod cum monachi vidissent et inde ei calumpniam fecissent, post multas contentiones ante Ildebertum episcopum convenerunt, et in ejus presentia de prefata domo finalem concordiam fecerunt inter se. Robertus namque, factus particeps totius beneficii monachorum, domum post obitum suum jure perpetuo habendam eis concessit. Et de eorum rebus, quas in manibus suis habiturus erat, fidelem se conservatorem futurum per omnia pepigit et promisit, et pro hac re fidem suam insuper memorato episcopo dedit. Si vero monachus aliquando fieri voluerit, si talis erit qui in conventu debeat conversari, cum substantia illa, quam secum juxta arbitrium suum deferre voluerit, monachi eum in suam congregationem recipient; et si in clericali habitu mortuus fuerit, honorifice sicut fratrem suum, eum sepulture tradent. Donum prefate domus et omnia ista annuit Drogo, frater Roberti. In supradicta quoque fidutia, quam fecit iste Robertus sepe repetito episcopo, conclusum fuit ut ipse Robertus a ceteris suis impetraret et efficeret, ut ipsi donum sepenominate domus concederent ex quo memoratus abbas hoc ipsum requireret.

Cujus rei sunt testes isti : Gervasius Passavant, Stephanus de Luciaco, Landricus presbiter, Benedictus de Plano Fago, Mansellus vicarius, Warinus prior, Hugo monachus.

Ms. A. p. 126.

299.— DE PLACITO QUOD FACTUM [EST] ADVERSUS DROGONEM DE VILLANA.

1103-1125.

Noticie presentium atque futurorum tradere dignum duximus quoddam placitum, quod actum est inter nos et Drogonem de Villana. Ipse siquidem Drogo calumpniabatur nobis terram de Burdinacho. Unde die denominata, convenimus utrique in curia Ildeberti episcopi. Unde audita ibi querela Drogonis et responsione nostra adversus Drogonem, judicatum est querelam Drogonis omnino debere cassari; nos autem, propter diuturnam tenturam terre quam in eodem placito evidenter nos habuisse ostendimus, pacifice et quiete debere eandem terram possidere.

Hoc autem judicium fecerunt : Paganus decanus, Robertus cantor, Hugo archidiaconus, Hugo Spinardus, Gosbertus de Maieto. Huic etiam placito pro nobis interfuerunt : Willelmus abbas et prior Willelmus.

Ms. A. p. 126.

300. — DE MANSURA ARTAIA DICTA.

1080-1100.

Notum sit omnibus futuris et presentibus quod Ingel-

(1) Saint-Sénard, fief en Saint-Georges-de-la-Couée, près de Courdemanche, qui a donné son nom à une ancienne famille. Cfr. R. Charles ; *Essai archéologique ... sur Saint-Georges-de-la-Couée*, Arras, 1878, p. 41-43.

(2) Curbitom, Curbeton, en Villaines-sous-Lucé, d'après M. Allouis, *Lucé*, p. 98. Il y a deux autres fiefs de Courbeton ; l'un près Courgains et l'autre près Parcé.

(3) Vancé près Saint-Calais, carte.

(4) La Chartre-sur-le-Loir.

baudus, filius Elisabeth de Trecione, emit ab Hugone de castello Thanie (1) quandam mansuram terre, que vocatur Arthaia (2), super Viduam. De qua terra dedit sibi quicquid in ea habebat, excepto servicio quod sibi Ingelbaudus faciet.

Factum est hoc ante cellarium Sancti Vincentii, in die nativitatis sancti Johannis Baptiste, sicut viderunt hii : Rannulfus abbas, Wauterius monachus de Trecione, Albericus de Bidi, Ildebertus Rex, Mainerius, filius Natalis Salnarii, Rogerius Tortus, Robertus, frater Johannis medici, Lambertus de Bruslone, Garinus de Loeia, Hugo ipse, et Hugo de Boloerio. De ipsa terra dedit isdem Ingelbaudus Sancto Vincentio tertiam partem decime, que ad se pertinebat et ad ecclesiam Sancte Marie de Villana.

Ms. A. p. 126-127.

301. — DE DONO ODONIS BORNI APUD ATENIAS.

Fin du XI[e] siècle.

Memorie mandare decrevimus quod quidam miles, nomine Odo, cognomento Bornus (3), decimam cujusdam mansure terre quam apud Atenias habebat, nobis in perpetuum dedit. Unde eidem Odoni VII s. caritative impendimus.

Quod vidit et concessit ipsius Odonis uxor, Guiburgis, et Robertus de Marciaco, frater Guiburgis. Viderunt quoque hoc : Beringerius asinarius, Ungerius, Vitalis de Doscela (4), Rogerius pistor, Theobaudus de Sarciaco.

Ms. A. p. 127.

302. — DE DONO ALBERICI, FILII HAMELINI APUD ATEIAS.

Fin du XI[e] siècle.

Quidam miles, Albericus nomine, filius Hamelini, dedit nobis, in die sepulture filii sui Hugonis, totam decimam terre quam habet apud Ateias, pro se et pro omnibus antecessoribus suis et successoribus post mortem suam, aut si forte

(1) Tennie, autrefois Tanie.

(2) Arthée, sur la Veuve, entre Villaines-sous-Lucé et Saint-Mars-de-Locquenay.

(3) La famille Le Boisne, a donné son surnom à la paroisse d'Assé-le-Boisne. Elle ne tarda pas à devenir une des familles féodales les plus puissantes du Maine.

(4) Doucelle, nom d'une paroisse près Beaumont-le-Vicomte et d'un fief en Assé-le-Boisne.

(5) Explication naturelle de l'étymologie du nom de Saint-Pierre-de-la-Cour, qui, à l'origine, était la chapelle domestique de la Cour du Comte au Mans.

(6) Le nom du Crucifix est resté attaché jusqu'à la Révolution, à la

in vita sua sibi Deus in cor miserit ; et in vita sua unoquoque anno unum sextarium annone de saisina dabit.

Et inde donum super altare, cum uxore sua, per cochlear de turribulo posuit ; sicut viderunt testes isti ; Robertus cantor, Ebroinus presbiter, Bodinus decanus, Ansegisus, Herveus de Sancto Karileppho, Nicholaus, Herbertus, filius Frogerii, Raginaldus cognonime Picaudus, canonici Sancti Petri Curie comitis (5) et canonici Sancti Juliani, Godefridus, Willelmus sacrista, Ingelbaudus Luscus, Orricus Brito, Salomon, Willelmus, filius Letardi, Hamelinus, presbiter de Crucifixo (6), Johannes Frotarius, Hamelinus, filiaster Frogerii, Fulcoius Bohardus, Ernaldus textor, et alii multi.

Ms. A. p. 127.

303. — DE SARCEIO AC COLENGIO HIC INCIPIT, SED MAXIME DE SARCEIO (7).

1055-1062.

Quisquis sanctorum consors et perpetue retributionis desiderat particeps existere, necesse est ut ex rebus transitoriis, quas possidet, Deo sancteque ecclesie et ei condigne servientibus, largiendo, future felicitatis premium sibi adquirere studeat. Et quod rationabiliter agitur, scripturarum serie taliter oportet alligari, ut per futura tempora oblivione nequeat violari.

Ego igitur Herbertus de Miletia, peccaminum meorum enormitatem considerans eorumque mole, quorum pernimia aggravor, quoquomodo alleviari desiderans, Deo omnipotenti Sanctisque martiribus Vincentio atque Laurentio, beatissimis quoque confessoribus Domnolo et Aldrico, monachis quin etiam in eorum cenobio famulantibus, pro mei ipsius propriique genitoris nec non et aliorum omnium parentum meorum animarum salute, reddo omnem terram planam atque arabilem de Colongeio atque Sarceio, colibertorumque omnium medietatem, que quondam de prefatorum Sanctorum jure fuerat, excepto Rotlando cum sua terra quem michi ad presens retineo cum equitum beneficiis, Huberti videlicet de Campania (8), Raimundi, Willelmi Apolchardi, atque Girozii. Ceterum Willelmi, prenomine Wedenc,

paroisse desservie dans la cathédrale du Mans, qui a eu successivement pour patrons, la Vierge, saint Gervais et saint Protais, le Sauveur, enfin saint Julien.

(7) Charte publiée par M. F. Legeay, ainsi que les n[os] 304-306, 308, 309, 311-322, 324-326, 329, 333, dans ses *Recherches historiques sur Sarcé*, Le Mans, 1856, in-12, p. 67-74, 127-156. Le numéro 303 a été réimprimé par le même auteur dans ses *Recherches sur Coulongé*. — D. Piolin a publié également cette charte, *Histoire de l'Eglise du Mans*, III, 656, 657.

(8) Hubert, de la puissante maison de Champagne en Anjou. Voir Cauvin, *Géographie du Maine*, p. 97.

beneficium eis restituo eosque habere permitto, cum totius silve medietate, acceptis tamen a prelibatis monachis denariorum x[1] et auri II unciis, quas habuit mater mea Hildeardis, ut huic redditioni benigna faveret, accepta quoque ipsius loci omnium benefactorum societate, nec non firmata conventione ut in prefato monasterio, cunctis diebus competentibus, pro mei patris meorumque parentum omnium animarum salute, amodo una celebretur missa. De his autem, que ad presens retineo, etsi sub eadem calumpnia quam michi de omnibus inferre monachi consueverant, constitui ut nemini quicquam prece vel precio, seu quolibet alio modo expendam, nisi sanctis prenominatis eorumque famulis, quorum noscuntur esse juris.

Hoc autem agere studui, annuentibus dominis meis Gaufrido Andegavorum comite, Herberto Cenomannorum principe, Wlgrino presule, faventibus etiam fratribus et sororibus meis, aliisque quam plurimis quorum nomina subnotari precepi : Raginaldi, Gurhanni, Alberici.

Ms. A. p. 127-128.

MALEDICTIO DETRACTORUM SUPRA DICTI DONI (1).

Horum autem quippiam si quis presumptor, quandoque calumpniari seu auferre his quibus concessa sunt temptaverit, Dei omnipotentis Sancteque Marie Virginis, Sanctorumque Martirum Vincentii et Laurentii omniumque SS., nisi resipiscens emendaverit, maledictionem incurrat. Amen.

Ms. A. p. 128.

304. — DE CONFIRMATIONE TERRE DE SARCIACO (2).

1070-1076.

Notum fieri volumus sancte Dei ecclesie fidelibus tam futuris quam presentibus quod, postquam Gervasius archipresul excussit Herberto de Miletia terram de Sarciaco et reddidit eam Sancto Vincentio, donavit et in perpetuum annuit Sancto Vincentio quicquid consuetudinis ipse et pater suus antea, in eadem terra juste aut injuste facere habuerat. Post mortem autem ipsius domni Gervasii archiepiscopi, confirmavit et corroboravit omnino Gervasius, ipsius nepos, donum hoc, id est: vicariatam predicte terre de Sarciaco, et quicquid ad vicariatam pertinet et venationem totius bosci Sancti Vincentii, quam abbas et monachi Sancti Vincentii ibi capi facient, aut eorum homines per eorum jussionem.

(1) Cette dernière partie de la charte porte un titre spécial.
(2) Charte publiée par D. Martène. *Ampl. Coll.*, I, col. 473.

Hoc igitur donum ita dedit et rite confirmavit supra memoratus Gervasius, nepos videlicet domni Gervasii archipresulis v^to idus aprilis in Maguto, in receptaculo quod dicunt Rupi (3), annuente fratre suo Adam, et testibus viris plurimis quorum hic conscripta sunt nomina; Hilduinus videlicet Drudus qui primi doni, quod domnus Gervasius archipresul prius Sancto Vincentio fecerat testis fuit ibi, Hamelinus Espinardus, Drogo de Semmur, Mainardus de Sporciaco, Robertus de Acrisilva, Hamelinus Durus Dens, Hugo Lavarzinc, Hato, filius Bosonis, Herlaudus major, Hamelinus venator, Girardus de Mortariis, Radulfus Corbonensis, Robertus vicarius, Warinus, filius Ainerii, Isembardus de Braiaco (4), Stephanus Salvage, Sainfredus Steheruz, Raimundus, Gaufridus Bozrellus, Raginaldus abbas atque sui monachi, Augerius, Thescelinus, Richardus.

Ms. A. p. 128.

305. — DE QUERELA QUAM CLAMABANT HOMINES GERVASII IN TERRA DE SARCIACO.

1080-1100.

Sequenti vero tempore, ceperunt ministri supra nominati Gervasii inferre quasdam querelas in terra supradicta de Sarciaco, clamantes omnes homines albanios, qui in eadem terra non habentes domos proprias conversabantur, et pro hoc ab eis telonium et vicariam vi accipiebant et monachis auferebant et eos, vellent nollent monachi, in predicta terra tenebant. Accipiebant etiam vi theloneum de hominibus Sancti Vincentii qui undecunque in eadem terra ad manendum veniebant, vel inde aliquid ad Curiam Dominicam, vel in toto fevo domni Gervasii, quoquo modo deferebant. Pro his igitur querelis, perrexit abbas Rannulfus et cum eo monachi ipsius, Richardus et Warinus de Ferraria, Petrusque de Posterna atque Girardus, ad sepedictum Gervasium apud Magittum, querelasque deposuerunt, et precepit inde judicium fieri. Judicavit igitur omnis curia quod nullus alius albanius esset dicendus, nisi is qui per terram ibat, et in ea nec parentem, nec amicum, nec hospicium, ullo modo habebat, nec in illa terra aliter nisi transeundo habitabat. De talibus, ut in suo fevo, habere consuetudines sepedictus dominus debebat, et si quis hujusmodi in ipsa terra moreretur, nisi parentem haberet, qui reclamaret, aut de aliquo Sancto heredem faceret, suas res jamdictus dominus habere posset; ceteri omnes monachorum essent. Judicaverunt etiam quod nullus in illa terra quocumque modo manere posset, nisi per monachos, aut per eorum homines, theloneum quoque reddendum judicaverunt.

(3) Château de la Roche-Mayet.
(4) Peut-être Bray, entre Mayet et Ecommoy ?

Precepit itaque domnus Gervasius Adelardo, vicario suo, qui has querelas proprie inferebat, ut redderet.

Hoc judicium judicaverunt : Theobaudus, filius Hubaudi, et Drogo de Curtirant, Goslinus de Semmur, Wiscelinus de Curia Dominica, Herlannus de Magitto, Bencelinus, presente Rannulfo, abbate Sancti Vincentii, Richardo monacho, Warino, monacho de Ferraria, Petro de Posterna, Girardo monacho, Ebrardo, monacho Sancti Martini.

Ms. A., p. 129.

306. — DE JURE SANCTI VINCENTII APUD SARCEIUM, QUOD RELIQUIT ALBERICUS DE MILETIA.

2 mars 1091.

Notum, immo percognitum habeant sancte Dei ecclesie fideles, tam futuri quam presentes, quod Albericus de Miletia, hortatu et diligenti ammonitione domni Rannulfi abbatis, antiquum jus ecclesie Sancti Vincentii plene recognoscens, prorsus dimisit et in perpetuum reliquit Deo et Sancto Vincentio illam partem, quam adhuc injuste retinebat in Sarciaco, boscum scilicet et terram planam, cultam et incultam, vineas, colibertos, equitumque beneficia. Concessum itaque horum omnium, quin potius repudium, posuit super altare Sancti Vincentii ipse Albericus, annuente suumque favorem adhibente Raginaldo clerico, fratre ejus. Qui ambo statim a domno Ernaldo, Cenomannensi episcopo, absolutionem acceperunt in eodem loco, tam sibi quam mortuis parentibus suis, quoniam prescriptas sancte Dei res ecclesie antea tenuerant sacrilega temeritate. Ut ergo juris ecclesiastici dimissio ista deinceps firma et stabilis atque inconvulsa omni tempore permaneat, dederunt monachi Sancti Vincentii eidem Alberico xxv[l] denariorum et fratri ejus, supramemorato Raginaldo clerico x s. Hoc igitur actum est secunda die marcii, epacta xxviii[a], luna viii[a], regnante Philippo, rege Francorum, tempore domni Ernaldi, Cenomannensis episcopi.

Ad quod etiam factum plurimi testes, ut moris est, convocati fuerunt, quorum nomina huic pergameno inscripta sunt : Ernaldus episcopus, Ingelbertus cantor, Witernus decanus, Wauterius Osbertus canonicus, Wandelbertus canonicus, Lambertus clericus, Wido Scoriator Villandi, Raimundus Transsartanus, Odolinus Capreolus, Robertus vicarius, Raginaldus de Bus, Ingelbaudus Barbatus, Radulfus drapetrius, Mainardus draperius, Haringotus de Posterna (1), Wauterius, filius Fredesendis et Herbertus, frater ejus, Wauterius de Bus, Viventius de Coloniis, Raginaldus

(1) Harengot de la Poterne, Regnaud et Gauthier de Bus, Viventius de Coulaines, etc, appartiennent au Mans ou à ses environs.

(2) Jérémie VI, 28. — Le commencement de la phrase fait allusion au texte de S. Mathieu (XXIV, 12) relatif à la ruine de Jérusalem.

et frater ejus, Hildreicus, Frotbertus et Bernardus cementarii, Girardus, Ingelbaudus, Goscelinus, mancipia Sancti Vincentii, Mansellus taneator, Wido Botez, Richardus Busnandus, Gislebertus Corvesarius.

Ms. A. p. 129-130,

307. — DE PLACITIS FACTIS CONTRA RAHERIUM DE SARCIACO.

1080-1100.

Quia nostris temporibus, ut ipsa veritas predixit, appropinquante mundi termino, habundat iniquitas et non solum multorum, sed pene omnium refrigescit karitas ; et, propheta attestante, «periit fides, ablata est a cordibus hominum » (2). Iccirco quicquid de rebus sancte Dei ecclesie agitur, necesse est ut litteris, ne oblivione depereat, commendetur.

Quapropter ego, Rannulfus, Sancti Vincentii abbas, quoddam placitum cum quodam homine nostro, Raherio nomine, feci, quod quia et me et antecessores meos sua pertinacia multum fatigaverat scribere ratum duxi. Primum placitum fuit de hoc quod nostra ammonitione Cenomannis ad placitum venit, et sine placito et sine licentia recessit ; unde judicatum est ut michi suam legem emendaret, qui inde suum vadimonium dedit michi et fidejussorem sororium suum, Wauterium. Secundum, quod terram suam cum fratre suo, Warnerio, super nostrum interdictum diviserat ; unde judicatum est ut partem Warnerii acciperem. Tertium fuit de terra Apolchardi, quam pater suus super interdictum Algerii monachi emit ; et judicatum est quod michi et de suo, ut annuerem, daret. Quartum de theloneo, vicaria et pasnagio, que non habuerat pater suus nec Apolchardus ; unde judicatum est quod non haberet, nisi hec coram testibus conprobare posset. Quintum de terra quam injuste acceperat, et ego, cum Wauterio Bigoto et aliis monachis, juste super eum adquisieram annonamque videlicet iv[or] sextarios silliginis acceperam, et sequenti anno, ipse rursus saisierat ; et judicatum est quod ipse michi, cum lege, reddet quidquid inde acceperat, sibique vadimonium suum super totam suam tenturam reddidi. Ultimum fuit de assaltu quem super abbatem Rannulfum suosque fecerat sibique unum de suis hominibus occiderat, tres vero vulneraverat, et abbatem in fugam verterat, ob hoc videlicet quod in curiam comitis Cenomannis bellum cepit et cum jam pene victus esset, supplici precatu presentium, maximeque Huberti Ribole, ad concordiam tali pacto venit ut totam tenturam patris sui relinqueret, et xx s. ab abbate reciperet et inde liber cum omnibus suis abscederet. Die vero statuta, misit

D'après cette charte, la croyance à la fin prochaine du monde aurait persévéré après l'an mil, et aurait reparu aux approches du siècle suivant.

sibi jamdictus abbas nummos per Raginaldum Luvellum, qui accipere eos renuit. Post hec, ad videndam recipiendamque terram, cum Bencelino suo milite suisque aliis hominibus perrexit; et ille, congregata latronum suorumque parentum phalanga, cum dedecore et cum dampno suorum, ut diximus, eum fugavit : unde judicatum est quod mortuum per C s. redderet et unumquemque de vulneratis per XXII s. et VI denarios emendaret, et in perpetuum, cum suis hominibus, colibertus Sancti Vincentii esset. De his vero omnibus ad concordiam venerunt precatu presentium qui aderant, tali pacto ; quod nobis totam tenturam, quam pater suus et ipse et sui aut juste aut injuste tenuerant, liberam reliquit, excepto feudo Apolchardi, quod sibi assensu fratrum nostrorum annuimus, tali tenore, ut hanc concordiam cum omnibus suis presentibus et futuris pacifice et quiete in perpetuum teneat. Predictam terram Apolchardi sibi liberam, ita ut nobis inde sicut miles serviat, dedimus, et eum ab omni colibertatis calumpnia, quamdiu hanc concordiam tenuerit, cum omni fructu suo absolvimus. Si vero aut ipse, aut sui, in his que supra diximus aliquam calumpniam miserit, in colibertatem omni tempore vite sue redeat, et que sibi cum libertate annuimus, perdat. Pro hac autem supradicta terra Apolchardi, legaliter, ut liber homo, se nostris manibus commendavit, et nobis sacramentum fidelitatis super sancti evangelii textum fecit, et ad incrementum ut omnino fidelis esset nobis, sibi omnes consuetudines ipsius terre dedimus quas calumpniabamur.

Hujus rei judices et visores et auditores fuerunt isti : Hubertus Ribola, Fulco de Bugnone, Viventius, filius Beringerii, Hugo, filius Widonis, Petrus, filius Achardi, Adam Fessart, Herbertus de Braio, Morandus et Albericus, frater ejus, Fulco de Tussiaco, Robertus Calamus, Wido, filius Wauterii Bigoti, monachus, Rogerius Calva Asina, Durandus de Lusdo, Pulcher Dies, Anseisus carnifex, Raginaldus, filius Raimundi, Nicholaus et Wido atque Herbertus Paganus, Elisabethque mater eorum, Balduinus de Sarciaco, Theobaudus, filius Gislandi, Theobaudus de Curte Dominica, Warinus clericus Gisleberti monachi, Artusus, Wauterius Litolosens de Sarciaco, Algerius Petrus, Richardus, Petrus de Posterna, Beringerius, Bernerius et abbas Rannulfus.

Ipso die recepit Wido, filius Elisabeth, in eadem curia et in eodem loco, precatu matris sue Elisabeth et fratris sui Nicholai, fevum de Sarciaco de abbate Rannulfo, illam videlicet partem que ad matrem pertinebat illius, sicut avus

(1) Vi et non in, comme l'ont lu MM. Bilard et Legeay.

(2) Gervais, seigneur de Château-du-Loir.

(3) Cette attaque, dirigée sur Briolay, fut conduite par Hélie, comte du Maine en personne. Il nous l'apprend lui-même, par une charte donnée au château de la Flèche, au retour de cette expédition, pour remercier la Providence du succès de ses armes. « Scient ....me hoc donum fecisse, cum castrum Briollii obsidebam et valida bellatorum manu capere, Deo opitulante, mente sagaci deludebam. » D. Martène, *Collection de chartes, pour servir de preuves à l'histoire de Marmoutier, Bibl. nat.*

suus tenuerat, et inde se manibus abbatis commendavit ; et sacramentum fidelitatis sibi et omnibus monachis ipsius loci, super IV evangelia et super pretiosissimas reliquias, videntibus cunctis suprascriptis, fecit.

Ms. A. p. 130-131.

308. — ITEM DE RAHERIO UNDE SUPRA.

1080-1100.

Postquam vero a Cenomannica urbe predictus Raherius recessit, jamdictos XX s. monachis Sancti Vincentii Algerio videlicet et Petro reddidit, dicens se vi (1) passum talia egisse, nec se quicquam de superius gestis servare velle. Pro qua re ad consueta facinora reversus, nos perfidia solita depredare cepit. Quamobrem abbas Rannulfus, per districtum Huberti de Campania, cum eo itidem placitavit in villa que Lucheia vocatur in domo Sancti Albini. Et judicaverunt omnes qui in eodem placito fuerunt, illum ita perjurum et perfidum fore, quod nec sacramento, nec fide, amplius credendus esset, et quod nec in libertate, nec intra rectum haberet.

Cujus rei judices et testes fuerunt isti : Adam, frater Gervasii (2), Hugo de Sancto Christoforo, Wauterius de Monte Sorello, Hubertus de Campania et omnes qui cum eo de expeditione veniebant quam fecerant super castrum Briolet (3), ubi plurimos equos perdiderant, ex quibus quosdam subnotamus : Radulfus de Fontinellis, Fulcoius Helperi, Hubertus, filius Fromundi, Odolricus, Willelmus et Fulcoius, frater ejus, et Albericus, sororius eorum, cognomento Barratus, Robertus de Avese (4), Gaufridus Belsarius, Hubertus de Locai (5), Tegrinus de Trovata, Godefridus, filius Hugonis, Watso, filius ejus, Gaufridus de Vipereis (6), Bencelinus, miles abbatis, Gaufridus, filius Hervei, Fulcoius vicarius, Gausbertus Godion, Bernardus de Curia Dominica, Lambertus de Capella, Frodo de Sarciaco, David de Monte Morini, Grossinus, Raginaldus vicarius, Herbertus presbiter, Hugo, frater ejus, Durandus de Lusdo, abbas Rannulfus, Richardus et Warinus, monachi Sancti Vincentii. Hoc factum fuit in villa Luciaci, die sabbati IV^or^ temporum, pridie vigiliam sancti Johannis Baptiste.

Ms. A. p. 132.

Briolay, chef-lieu de canton de l'arrondissement d'Angers. Cette terre appartenait par héritage à Robert de Sahlé, en 1190. Cfr. G. Dubois, *Recherches sur la vie de Guillaume des Roches*, Bibl. de l'Ecole des Chartes, 1869, p. 383. — C. Port. *Dictionnaire historique de Maine-et-Loire*, t. I, p. 503, 505.

(4) Avessé, voir numéro 407.

(5) Loué, voir Cauvin, *Géographie du Maine*, 373.

(6) Rupereis, Viperiis ou Juperiis, lecture incertaine.

309. — [DE PLACITO FACTO CUM WARNERIO FRATRE RAHERII].

1080-1100.

Cum Warnerio, fratre supradicti Raherii, aliud placitum post modum supradictus abbas Rannulfus, in plena curia domni Gervasii fecit, quod scribere ratum duximus. Nam isdem Warnerius, insolita rebellione persistens cum filio suo Vitali nomine, terram Sancti Vincentii depredabatur, eo quod abbas et monachi illum de suo capite calumpniabantur. Sed se inde excutere volens, spospondit se in supradicta, curia, salvo conductu, bello defendere; quod abbas non recusans, si id curia judicaret, venerunt in eadem curia, IV° kal. augusti. Et recensuit Bencelinus bellum supramemoratum Raherii, et quomodo Hubertum, fratrem ejus, abbas Rannulfus ceperat judicio ejusdem curie, et quomodo isdem Warnerius se recognoverat, et IV d. de suo capite super altare Sancti Vincentii miserat et pro hoc etiam prepositus de Sarciaco fuerat. De his omnibus se purgare volens, suis ipsis verbis interceptus, a tota curia colibertus ex toto est, cum sua stirpe, judicatus.

Cujus rei judices fuerunt: domnus Gervasius, qui hec omnia crebro auditu didiscerat, Burdechin, Nihardus, Drogo de Curia Tyranni, Bencelinus, Willelmus de Mange, Algerius Franciscus, Gauslinus de Semmur, Theobaudus, filius Hubaudi, Godefredus de Sancto Johanne, Bernardus de Curia Dominica, qui bellum facere contra testem Willelmi de Nuliaco debebat, Isembardus presbiter, Succherius de Luciaco, Alardus et Sigifredus vicarii, Galatinus et Clarus forestarii, Wiscelinus de Vallibus, Girardus de Vedaz (1). Vitalis quoque, filius supradicti Warnerii, nihil repugnare valens, affuit, et sui avunculi, Engelbertus atque Gaufridus, Mainardus et sororius eorum, Wauterius Grammaticus; Rannulfus abbas et Richardus atque Warinus, monachi.

Ms. A. p. 132-133.

310. — ITEM, DE RAHERIO, UNDE SUPRA.

1080-1100.

Post parvum tempus, videns predictus Raherius se non posse aliquid adquirere vi adversus monachos, ad misericordiam se convertit, deprecatusque est Warinum monachum, qui tunc obedientiam tenebat, quatinus abbas et monachi, tantum sibi dimitterent unde vivere posset. Quod et fecerunt, tali pacto. In primis omnia dimisit, per judicium, quecunque tenuerat, et postea dederunt sibi abbas et monachi III^{am} partem illius bordagii quam pater suus emerat, et illam vineam, quam ibi tenebat, solummodo in vita sua. Postea dedit Raherius fidejussores quod nunquam amplius, in his que dimitteret, nec ipse, nec heredes sui calumpniam mitterent, et sacramentum propria manu fecit, quod fidelis omni tempore monachis Sancti Vincentii esset.

Isti sunt plani pleges: Bencelinus, Sivinus, Watso de Ruiniaco (2). Isti vero per fidem pleges fuerunt: Girardus et Richardus de Rescolio (3) et filii ejus, Ingelbaudus, Odo et Hugo, Herbertus, nepos Raherii, Hugo quoque, sororius ejus, nec non et Theobaudus. Hoc viderunt et audierunt isti: Herbertus presbiter, Lisiardus, Girardus de Cadurciis (4), Rainerius, Albericus Ragot, Hugo, Lambertus de Capella, Mainardus, Guainardus, Johannes et Warinus Britones, Gaufridus Parvus et multi alii.

Ms. A. p. 133.

311. — DE CALUMPNIA FACTA DE VICARIA APUD SARCEIUM.

1085-1097.

Postquam Wido, filius Helinanni, feum avi sui de Sarciaco, sicut scriptum est, de abbate Rannulfo recepit, cepit calumpniari quasdam terras Sancti Vincentii et vicariam sue terre et sui homines silvam jussu illius extirpare. De II quoque domibus homines Sancti Vincentii ejecit et suos inibi manere fecit. De his igitur omnibus cum eo abbas Rannulfus, apud Sarciacum quadam die sabbati IV^{or} temporum mensis septembris, placitum ita ut in die crastina Cenomannis esset accepit. Sed ipse nec affuit, nec mandavit, sed insuper homines Sancti Vincentii interea gravibus injuriis et verberibus affecit. Quapropter iterum Cenomannis, in cubiculo episcopi Hoelli, ad placitum venerunt. Et auditis ipse episcopus et ceteri subscripti querelis abbatis ac Widonis judicaverunt, ut sibi isdem Wido XV s. redderet, et tria sacramenta faceret, materque sua judicium de medietate cujusdam olce ubi domos invaserat, si habere vellet portaret. Judicaverunt quoque quod si fevum suum amplius de abbate habere vellet, res suas ad voluntatem et misericordiam abbatis anteproferret. His ita deliberatis, precatu presulis et aliorum, abbas sibi judicatas leges excepto judicio dimisit tali tenore, ut suis hominibus quos verberaverat rectum faceret, et sibi suisque exinde fidelis existeret et libere serviret. De vicaria vero quam clamabat, obtulit vadimonium suum Robertus de Mota quod nunquam suus avus hanc habuerat, nec ipsi quoque monachi, nisi per suos antecessores et fratres. Indeque eum convicit; deditque illi jamdictus abbas, precatu presentium, in augmentum sui fevi pasnagium propriorum porcorum quod nunquam sui

(1) Vedaz, Vaas.
(2) Ruigné, entre Pontvallain et Coulongé.
(3) Requeil.
(4) Sourches, entre Mayet et Ecommoy.

antecessores habuerant, et de sua silva, quantum necesse haberet in propriis suis usibus in villa de Sarciaco, excepto quod nec daret, nec venderet, et suis hominibus de illa terra sicut homines Sancti haberent. Actum Cenomannis, in octavis sancti Domnoli.

Quod viderunt et audierunt testes subscripti : Hoellus episcopus, Robertus de Mota, Wido de Vallibus, Hugo, filius Widonis, Viventius, filius Beringerii, Richardus, filius Harengoti, Bencelinus, Grossinus, Herbertus de Bra, Herbertus Branche, Warinus, filius Bucchardi, Ansegisus, Gosbertus, filius Ingelberti cantoris, Bernerius thelonearius, Rogerius Calva Asina, Artusus.

Ms. A. p. 133-134.

312. — QUALITER DISTRINXERIT HOMINES DE SARCIACO VICARIUS GERVASII INJUSTE.

8 mars 1071.

Robertus, vicarius Gervasii, distringens per vicariam II homines sancti Vincentii de Sarciaco, abstulit uni V solidos et alii XII. Ob quam causam perrexerunt duo monachi, Tescelinus videlicet cellerarius et Richardus, ad Castellum Lid ante Gervasium, filium Roberti, placitare. Ibi ergo diffinierunt in plenam curiam, quod Gervasius nullam custumiam haberet ad Sarciacum, nec in terram Sancti Vincentii, neque vicariam neque aliam querelam, excepto theloneo advenarum ibi mercantium, et hoc non recte sed violentia. Judicaverunt autem milites et cuncti judices, quod reddi debuissent denarii et cuncta que usque ad illum diem habuerat. Cumque Gervasius jussisset predicto vicario, et ventum esset ad reddendum denarios, deprecati sunt omnes monachos quod illos dimisissent, sed IV tantummodo sumerent de recognitione, et in cartam eos mitterent ut perpetuum esset monimentum. Quod monachi concedentes, acceperunt IV denarios de manu Roberti vicarii, quod prestitit illis Hato de Curcellon (1). Hoc quoque bene diffinierunt quod ultra non facerent quicquam homines Sancti Vincentii per monitionem vicarii, sed si forte evenerit seniori Castelli Lid ut pergat ad bellum publicum contra hostes ad terram defendendam, tunc mittet legatum, vel mancipium suum, ad monachum qui preerit obedientie, ut moneat suos ire in expeditionem.

Hoc autem factum est VIII° idus marcii, luna III^{a}, epactis XVII, indictione IX^{a}, concurrentibus V, sub his judicibus et testibus : Gervasio videlicet, filio Roberti, Adam, fratre ejus, Ermenario arbalestario, Hamelino Espinardo, Hilduino, Hatone de Curcellon et Willelmo, ejus filio, Bencelino senescallo, Warino, filio Ainarii, Roberto vicario, Hamelino Duro Dente, Huberto, ejus homine, Giraldo cellerario, Girardo camerario, Fulcherio, Gaufrido.

Ms. A. p. 134.

313. — DE DONO WILLELMI, QUOD DEDIT APUD SARCIACUM.

XIe ou commencement du XIIe siècle.

Qui de rebus propriis sancte ecclesie aliquid contulerunt, ut eorum stabile firmumque permaneret donum, litterarum apicibus annotatum posterorum noticie designaverunt.

Ego vero Willelmus notum fore cupio tam futuris quam presentibus, quod ecclesie Sanctorum martirum Vincentii atque Laurentii monachisque inibi famulantibus do, omniumque apud Sarceium habeo terrarum, scilicet cultarum et incultarum vinearum, censivarum, faventibus propria videlicet conjuge, Ingelburge, filiis quoque Radulfo, Fulcoio, Warnerio, filiabus quin etiam Elisabeth, Hildelende, pro nostrarum animarum salute medium relinquo ; tali si quidem conditione, ut predictus filius meus, Fulcogius, in prefato monasterio, Deo omnipotenti cui eum devovi monachiliter deserviat, nisi sibi vis injuste illata fuerit que eum abscedere cogat. Quod si sua culpa inde recesserit ecclesiam, quod sibi a nobis concessum est, illibatum retineat et monachi supradicti loci, nobis viventibus michi dico atque uxori mee caritative consolando subveniant ; et defunctis in suo cymiterio honorifice sepulturam exhibeant, ipsique portionem substantie que nos contigerit post nostrum discessum possideant.

Ms. A. p. 135.

314. — DE ANNUITIONE RERUM APUD SARCIACUM A WILLELMO GOIETO.

1070-1076.

Notum fieri volumus sancte Dei ecclesie fidelibus tam futuris quam presentibus, quod Willelmus Goietus (2) cum uxore sua, deprecatu et obtentu domni Reginaldi, abbatis Sancti Vincentii, annuit et in perpetuum auctorizavit Sancto Vincentio et monachis ejus, pridie idus novembris, omnia illa que ad honorem Castelli Lid pertinent, quibus Sanctus

(1) Courcillon, fief à Dissay-sous-Courcillon, avec beaux restes d'un château féodal.

(2) Vers la même époque, Guillaume II Gouet confirme comme suzerain la donation du prieur de Saint-Guingalois, en faveur de Marmoutier — R. Charles, le *prieuré de Saint-Guingalois, à Château-du-Loir*, p. 83, 84. La suzeraineté de Guillaume Gouet sur Tuffé, Château-du-Loir, le Lorouer, Courdemanche et Saint-Gervais-de-Belin, peut s'expliquer par l'alliance de son père Guillaume I avec Mahaut d'Alluye. Cfr. *Cartulaire de Saint-Père de Chartres*, Paris, 1840, p. 149, 193, 471-475, — Mabille, *Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois*, p. 37, 44, — S. d'Elbenne, *Les Sires de Braitel du XIe au XIIIe siècle*, p. 7.

Vincentius et monachi ejus ipso die vestiti et saisiti erant, id est : Tufiacum, et terram de Banneolis, et Laboratorium, et Curiam Dominici, et ecclesiam Sancti Gervasii de Belino, et omnes consuetudines Sarciaci, et si qua alia sunt, que ad casamentum Castelli Lid pertineant, quibus ipso die Sanctus Vincentius et monachi ejus vestiti et saisiti erant. Adhuc etiam annuit Sancto Vincentio et ejus monachis, consensu et voluntate sue uxoris, dono accipere seu precio emere in toto suo honore quicquid poterunt, sine donatione ullius precii quod sibi pro favore detur. Propter hunc igitur favorem, revestivit domnus abbas Raginaldus ipsum et uxorem ejus, et filios ejus, societate et beneficio et orationibus loci Sancti Vincentii, et dimisit illi omnino omnes injurias et omnia malefacta que loco Sancti Vincentii eatenus intulerat. Et ipse Willelmus promisit tunc loco Sancti Vincentii consilium et succursum et auxilium, ubicumque posset. Igitur propter hanc bonam voluntatem ejus et propter suprascriptum favorem, dedit illi tunc abbas Raginaldus C s. denariorum.

Factum autem fuit hoc in domo ejus, in Castello Montis Mirabilis, coram his testibus quorum nomina hic notata sunt : Achardus, filius Hilberti, Hubertus, filius Frederici et Herbertus, filius ejus, Hugo de Mortrida, Hugo Parvus, Villelmus, filius Azonis, Wauterius Buccamedebria, Buchardus Ruille, Wltur, Ernulfus presbiter, Frogerius venator, Landricus vicarius, Letardus, Orredus presbiter, Raginaldus abbas, Albericus monachus, Seginfredus, Wauterius Bigotus, duo monachi Sancti Petri de Cultura, Gaufridus Grosserius, Robertus Gainonus, Bernardus vicarius, Salefridus et Durandus famuli Sancti Vicentii.

Ms. A. p. 135.

315. — DE PRATIS DE FONTANA APUD SARCIACUM.

Fin du XI[e] siècle.

Medietatem prati de Fontana de Sarciaco dedit Wauterius de Villariis Sancto Vincentio, in commutatione terre quam dederat Theobaudo filio Hubaudi pro morte sui fratris, cum quadam vinea et cum olca quadam. Aliam vero medietatem vendidit ipse Wauterius Richardo monacho VII s. ad IV denarios de censu. Postea vero ceperunt calumpniari generi Wauterii Gurdet, Raginaldus Vivianus et Fulcherius piscator, et dedit eis isdem Wauterius vineam Ebrardi et pratum de Canali in excambiis. Post mortem vero Vauterii, cepit calumpniari Wauterius Gifardus per ammonitionem supradictorum, et venerunt ad placitum in curiam domni Gervasii. Et tetendit Herbertus presbiter vadimonium suum ad probandum predictum mercatum et excambium, et non fuit qui acciperet ; remansitque pratum quietum Sancto Vincentio judicio curie.

Ms. A. p. 136.

316. — DE DONO WILLELMI DE TREVIIS DE SILVA SUA.

Fin du XI[e] siècle.

Notum esse volumus tam presentibus quam futuris, quod Willelmus de Treviis dedit Deo et ecclesie SS. martirum Vincentii atque Laurentii, de silva sua septem quarteria ad pratum edificandum, tali pacto ut monachus de Sarceio redderet sibi VII denarios de censu. Postea vero idem Willelmus, volens denegare quod ita non fecisset, placitavit apud Lusdam castrum contra Warinum monachum, et concessit hoc quod injuste auferre volebat donum supradictum, convictus judicio istorum judicum vicecomitisse : Huberti, filii ejus (1), Huberti de Locai, Harduini de Soth, Gaufridi, filii Hervei, Lancelini, Beringerii, Hervei textoris, Mathfredi, filii Rainardi, Haimerici Latronis, Herberti presbiteri, Gaufridi de Alta Pertica (2), Wauterii Marcellarii, Herberti, prepositi supradicti Willelmi, Roberti, filii Marcuardi et quam plurimorum quorum nomina hic non notantur.

Ms. A. p. 136.

317. — DE FEVO WIDONIS, FRATRIS NICHOLAI DE SARCIACO.

22 juin 1096.

Notum sit omnibus futuris et presentibus, quod anno incarnationis Dominice MXCVI, eo videlicet anno quo Urbanus papa adventu suo occiduas illustravit partes, quoque etiam innumerabiles turbas populorum admonitione sua, immo vero Dei suffragante auxilio, Jerosolimitanum iter super paganos adire monuit, quidam miles Sancti Vincentii, Wido nomine de Sarciaco cum fratribus suis Nicholao atque Pagano, Rannulfum abbatem monachosque Sancti Vincentii deprecaturus adiit ut totum fevum suum, quod de Sanctis martiribus et abbate et fratribus apud Sarciacum tenebat, in perpetuum retinerent, sibique inde XX[l] nummorum Cenomannensium darent. Jampridem abbas ceterique fratres XV[l] sibi in vadimonium pro hoc fevo dederant. Nunc vero, miserati precibus ejus et nolentes ut se immitteret aliquis extraneus,

(1) Raoul I, vicomte de Beaumont et du Lude, fondateur des prieurés de Luché et Vivoin, épousa : 1° Emma de Montrevault ; 2° Cana. — Il s'agit ici de l'une de ses deux femmes et de son fils Hubert, célèbre par ses luttes contre Guillaume-le-Conquérant. Cfr. Ménage. *Hist. de Sablé*. p. 22, 413. — Port. *Dict. de Maine-et-Loire*. L. 728. Orderic Vital *Hist. Norm.*, t. III, p. 194-197.

(2) Probablement Haute-Perche, entre Jupilles et Mayet, sur la limite de la forêt de Bersay.

qui sibi et suis esset importunus, tandem adquieverunt precibus ejus et jamdictas xx[1] super ccc s. addiderunt. Predicti igitur tres fratres, omnia omnino que ibi habebant SS. martiribus Vincentio atque Laurentio, abbati quoque et fratribus, atque eorum successoribus, in perpetuum tenenda et pacifice habenda dimiserunt. Et super textum Sancti evangelii sacramento firmaverunt, quod nullus eorum, nec vir, nec mulier, ullo unquam tempore vel ullo ingenio ibi calumpniam mitterent. Si vero aliquis presumeret, ipsi omni nisu, omni instantia absque ullo malo ingenio laborarent ut easdem res quietas redderent.

Factum est hoc in capitulo Sancti Vincentii, x° kal. julii, sicut viderunt et audierunt testes subscripti : Elisabeth, mater eorum, Nicholaus, Wido atque Paganus, filii ejus et Robertus bastardus, frater eorum, Gaufridus, filius Rogerii, Willelmus de Braitello, Hugo, Gaufridus, fratres ejus et Odo bastardus (1), Richardus, filius Harengoti, Wido, frater ejus, Berardus de Siliaco (2), Hugo Lancelinus, Wido de Alvor, Bonefacius Mimus, Warinus et Alelmus, filii Gausberti, Herbertus Salinarius, Otbertus faber, Hubertus de Barra, Warinus pelletarius, Hildreius, et Raginaldus, frater ejus de Rioleis, Robertus de Loser, Radulfus macerarius, Gislebertus Burnellus, Andreas, filius Berte, Remigius Ortolanus, Petrus Pictavensis, Giraldus et Willelmus, filius ejus de Balnoisio, Christianus Picot et Amicus filius ejus, Ruil Brito, Caduc Brito, Wauterius de Fonte, Warinus carpentarius, Goslinus, frater Bernerii monachi, Frealdus, Goscelinus faber, Bernaldus, Artusus, Ebrardus, Hugo, Rogerius, Wauterius, Stephanus Loripes.

Ne autem per succedentia tempora aliqua lis oriatur vel discordia, memorare libet quia conventio est, ut si quis de duobus primis fratribus monachatum expetierit, recipiatur cum mobilibus rebus quas tunc habere visus fuerit. Et si duo obierint, tertius vel quartus recipiatur, sed bastardus non, nisi aut defecerint alii, aut in suo loco illum miserint ; ita tamen ut preter unum, pro hac re nullus colligatur. Isti vero fuerunt in galilea Sancti Martini apud Sarciacum, ubi Gaufridus miles commendavit se manibus abbatis Rannulifi (*sic*), recipiens illam terram ab eo quam eatenus tenuerat de Widone, et ubi uxor sua, Richeldis, annuit mercatum quod fecerat abbas cum fratribus suis : Paganus Spinardus, Gausbertus Boschet, Ernulfus Bisellus, Albericus presbiter, Johannes clericus, Gaufridus Parvus, Wido de Tudela, Gislebertus de Tuferia (3), Raherius, prepositus.

Ms. A. p. 136-137.

(1) Guillaume de Braiteau croisé lui-même et ses trois frères. Voir les *Sires de Braitel du XI[e] au XIII[e] siècle*, p. 25 et 38.

(2) Bérard de Sillé-le-Guillaume, et non Bernard, comme le dit l'*Histoire de l'église du Mans*, t. III, 379.

318. — DE CALUMPNIA FACTA A WARINO PARVO (4).

1080-1100.

Istud quoque notetur in pagina ne labatur a memoria. Quidam homo, nomine Warnerius Pirarius, calumpniabatur apud Sarciacum monachis Sancti Vincentii quoddam quarterium vinee cum quadam olca adjacente. Sed post longam concertationem, concordiam fecit cum abbate Rannulfo et monachis Sancti Vincentii, et annuit calumpniam et super altare Sancti Vincentii querelam deposuit, videntibus et annuentibus Burchedino et Gauslino de Semmur, qui ejus filiastram in conjugium habebat, quorum colibertus erat.

Actum in capitulo Sancti Vincentii, in die festo omnium Sanctorum. Quod viderunt et audierunt omnes isti subscripti : Christianus Picot, Wauterius de Tufiaco, Wido de Sarciaco, Hugo de Soldiaco, Herbertus de Sancto Martiali, Hugo, nepos Warini monachi, Stephanus Tortus Nasus, Hugo famulus, Pulchra Dies, Wauterius, filius Haimonis. Et postea hanc eandem convenientiam annuerunt Ingelsendis et ejus filius Hugo. Et inde sunt testes : Burdechinus, Wauterius de Veto Morino (5) et Johannes, Christianus Picot, Ebrardus, Rogerius, Hugo, filius Gauslini, Andreas, filius Haimonis, Bernardus Sartus.

Ms. A. p. 137-138.

319. — DE TERRA QUAM RELIQUIT RAGINALDUS, FILIUS RAIMUNDI, POST SUUM OBITUM.

1080-1101

Notum esse volumus omnibus futuris et presentibus quod Raginaldus, filius Raimundi, in die qua se Rannulfo abbati commendavit et terram suam de Sarciaco recepit, ipsam terram Sancto Vincentio in dominium post suum dimisit obitum, ita tamen si absque herede de legitimo procreato connubio moreretur. Donumque hujus rei per baculum miriceum, in manu abbatis Rannulfi misit, videntibus istis viris :

Alberico de Miletia, Moranno et Alberico, fratre ejus, Stephano, filio Wauterii, Letardo, Roberto Apolchardo, Umfredo, Radulfo clerico.

Ms. A. p. 138.

(3) La Tuffière, à Sarcé.

(4) Le personnage nommé dans le titre diffère du personnage désigné dans l'acte.

(5) Vaumorin près Verneil-le-Chétif, ou Vaumarin, près Coulongé.

320. — DE CALUMPNIA FACTA A WARNERIO DE SARCIACO.

Fin du XIe siècle.

Cognitum esse volumus omnibus quod Warnerius de Sarciaco omnes res quas calumpniaba[t]ur (1) super monachos Beati Vincentii concessit Beato Vincentio et ejus monachis, propter XX s. quos habuit; et Bordequinus, et filiastri ejus, et uxor ejus, quorum colibertus erat Warnerius, habuerunt alios XX s., videntibus his testibus : Hugone Longo, Hugone famulo, Warino Trahente Ensem, Willelmo fullone, Raginaldo Andegavensi, Willelmo porcario, Herveo Belvedo, Warnerio, nepote Gaufridi monachi.

Ms. A. p. 138.

321. — DE FEVO WIDONIS DE SARCIACO INVADIATO.

1080-1102.

Sciendum est quod Wido de Sarciaco fevum quod tenebat a Rannulfo abbate Beati Vincentii et a monachis ejus in vadimonium misit, usque ad X annos, super XV l quas habuit; et hoc concessit mater sua et fratres sui, tali pactione quod mater sua, dum viveret, haberet unum modium inter frumentum et sigalum et unum modium vini. Et tali pactione misit in vadimonium, quod ipse non poterit extra vadimonium mittere nisi sua propria pecunia vel fratrum suorum, et post X annos, quamdiu Wido tenebit pecuniam monachorum, monachi tenebunt feodum.

Hujus rei sunt testes isti : Warnerius, nepos Gaufridi monachi, Auderot, Warinus Fafiton, Mainerius cocus, Christianus Picot, Warinus pelletarius, Gauslinus, frater Bernerii monachi, Theobaudus, filius Christiani Picot, Raginaldus de Rioleis, Rogerius cocus, Hugo Longus et multi alii, quorum nomina longum est nominare.

Ms. A. p. 138.

322. — DE TERRA QUAM DEDIT UXOR WILLELMI APOLCHARDI.

Fin du XIe siècle.

Notum fieri volumus cultoribus Christi ecclesie quod Goscelina, uxor Willelmi Apolchardi et Stephanus, filius suus, dederunt Deo et SS. martiribus ejus Vincentio atque Laurentio terram quam tenebat ipse Apolchardus de Herberto de Miletia, apud Sarciacum, totam videlicet integram, sicut illam tenuerat. Hanc vero terram dederunt predicta mulier et filius ejus pro remedio animarum suarum parentumque suorum; et ut firmior maneret hec datio, acceperunt inde X s. denariorum et societatem hujus loci, miseruntque donum super altare sancti Vincentii coram his testibus : Radulfo draperio, Ulrico de Barra, Willelmo sutore, Viventio de Coloniis et Raginaldo, nepote ejus, Isembardo, filio Beliardis, Girardo, Radulfo coquo, Goscelino pistore, Willelmo mancipio, Arnulfo presbitero, Ingelbaudo sartore, Ernaldo carpentario, Roberto Apolchardo.

Ms. A. p. 138-139.

(1) Le Ms. A. porte : calumpniabamur.

323. — DE QUERELIS WIDONIS, FILII HELINANI.

1085-1095.

Noverint presentes atque futuri quod Wido, filius Helinani, quasdam querelas habebat contra abbatem Rannulfum monachosque Sancti Vincentii. Sed de omnibus ad concordiam venerunt coram episcopo Hoello et ceteris subscriptis. Sed ratum duximus ut querelas memoremus. Quindecim solidos vadiavit abbati, et tria sacramenta et emendationem ad voluntatem abbatis. Sed hec omnia dimisit sibi abbas, tali tenore, ut sibi fidelis esset et monachis et libenter eis serviat ; ipseque Wido omnes suas querelas dimisit, et abbas, sibi et suis hominibus de illa terra, silvam, sicut suis aliis hominibus, annuit et pasnagium propriorum porcorum.

Hujus rei testes sunt isti : Hoellus episcopus, Robertus de Castello, Wido de Vallo (2), Hugo, filius Widonis, Viventius, filius Beringerii, Richardus, filius Harengoti, Bencelinus, Grossinus, Herbertus de Bra, Herbertus Bracher, Warinus, filius Bucchardi, Ansegisus, Gosbertus, filius Ingelberti cantoris, Rogerius Calva Asina, Artus. Actum Cenomannis, in cubiculo presulis Hoelli, in octavis sancti Martini.

Ms. A. p. 139.

324. — DE RECOGNITIONE HOMINII GAUSLINI.

Fin du XIe siècle.

Ipso die recognovit se quidam homo Sancti Vincentii de Sarciaco, nomine Gauslinus, et IV d. de suo capite, super altare Sancti Vincentii posuit, videntibus istis : Rogerio Calva Asina, Arturo, qui unum denarium habuit, Evrardus, alium, Gifardus, tertium, Rogerius, quartum.

Ms. A. p. 139.

325. — DE CONSUETUDINIBUS CONCESSIS A GERVASIO.

1080-1100.

Elapso itidem multo tempore, vetavit domnus Gervasius

(2) S'agit-il d'un seigneur de Laval ?

13

ne panis ad vendendum preter ab uno pistore apud Sarciacum fieret, vel caro preter ab uno buccario venderetur, et cum uno anno et amplius abstulisset, tandem precatu et ammonitione abbatis Rannulfi et uxoris sue Garsendis et militum suorum, rectum Sancti recognovit, et abbati et fratribus, ut et pistores et alios ministros, quos et quantos vellent mitterent, et burgum suum, prout melius possent, edificarent, et consuetudines quas vellent, mitterent. Hujus rei donum predictus Gervasius, in manu abbatis, per quoddam candelabrum ligneum quod apud nos servatur, posuit. Et abbas, Petro monacho, ut sibi xx s. in caritate daret, precepit; sicut viderunt et audierunt isti:

Gervasius, Garsendis, Willelmus de Mange, Gauslinus de Semmur, Gervasius vicarius, Arnulfus Crassus, Girardus Pila Vicinum, Alardus, Herveus de Noviomo, Herveus Bigotus, Fortinus forestarius, Symon presbyter, Rannulfus abbas, Ebrardus prior, Petrus monachus, Haimericus monachus, Robertus de Campo Marini (1).

Ms. A. p. 139-140.

326. — CENSUS DE SARCIACO.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Census de Sarciaco, scripti quando Gaufridus clericus erat cellerarius et in ipso anno sic habiti: Viventius, IV d.; Rogerius, II d.; Mainardus, VI d.; Andreas Hurel, II d.; Rogerius faber, VI d.; Durandus, XIII d.; Gausbertus, III d.; Warnerius, XXIII d.; Wauterius Pulcher, III d.; Rainaldus, V d.; Johannes, IV d.; Theobaudus de Carbone (2), IV d.; Hildebertus, XVI d.; Constantinus, III d.; Radulfus, IV d. et ob.; Primaudus, XV d.; Ermengardis, XIII d. et ob.; Bernardus, III d.; Constantinus IV d.; Alardus, IV d. et ob.; Herbertus Bigot, VI d.; Herbertus, XXVIII d.; Goscelinus, IV d.; Ernaudus, VIII d.; Gosbertus, V d.; Fulcherius, IV d.; Elfreius, III d. et ob.; Stephanus, V d.; Warnerius, VIII d. et ob.; Ernauldus iterum, III d.; Rainaldus, I d.; Johannes Erchenol, X d.; Hugo, VIII d.; Raginaldus, VI d.; uxor Augardi, V d.; Fulcherius pelliparius (3), II d.; Alardus, XVI d.; Lambertus, IV d. et ob.; Albertus, V d.; uxor Herberti Sapientis, II d. et minutam; Ingelbertus, V d.; Raginaldus, IV d,; Gaufridus, IX d.; Christoforus, II s.; Wauterius Floret, XII d.; Guclinus, II d.; Thehel, VI d.; Altendis, II d.; Willelmus, VI den; Wauterius, VIII d.; Seinfredus, III s. III d.; Fulcoius, XII d.; Herbertus, XI d.; Rainaudus, I d.; Theobaudus, X d.; Addeleia, VIII d.; Pivot, II d.; Gaufridus, IV d. et minutam; Warnerius, III d.;

(1) Champ Marin, à Aubigné.
(2) Cherbon, fief à Coulongé.

Andreas, III d.; Susanna, VI d.; Bernardus, IV d.; Herveus, VIII d.; Girardus, III s.; Drogo, VI d.; Stephanus, II d.; Adamus, IX d.; Mainardus, III d.; Gaufridus, XXVI d.; Durandus, XVII d. et min.; Hubertus presbiter, IV d.; Orricus, VI d.; Johannes, II d.; Warinus de Linetia, II d.; Gaufridus, IX d.; Robertus, VIII d.; Rainerius, IV d.; Alburgis, VI d.; Lambertus, XVI d.; I. . . . ., X d.; Andreas de Cantecrac, II d.; Andreas, IV s. III d. min.; Seinfredus, X d.; Rainaldus, XXIII d.; Gosbertus, XVIII d.; Richeldis, XVI d.; Hubertus, II d.; Hodierna, II d.; Wauterius Pulcher, VI d. Tres d. in ipso anno dimissi sunt ei.

Ms. A. p. 140.

327. — DE PASTIONE CENTUM PORCORUM, IN LOCO QUI DICITUR FAGINA (4).

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit fidelibus christianis quod Raherius de Fagina donavit Deo monachisque Sancti Vincentii pastionem in suo loco qui Fagina nuncupatur, ad pascendos centum porcos. Et preterea dedit de supradicto luco, monacho qui ad Sarciacum conversatus fuerit, quicquid necesse habuerit ad sua utensilia facienda; his videntibus viris:

Theoderico vicario, Hamelino Duradent, Roberto vicario, Willelmo Bisolo.

Ms. A. p. 140.

328. — DE MOLENDINIS ROBERTI STIMULI.

1080-1102.

Notum sit omnibus quod, quando Rainardus, clericus de Albiniaco, venit ad ordinem monachicum, dedit Deo et Sanctis martiribus Vincentio et Laurentio ac Rannulfo abbati et fratribus, medietatem sue partis quam habebat in molendinis Roberti Stimuli, tam in annona quam in piscibus et omnibus exitibus. Et quia dubitabamus predictum Robertum, fidejussores nobis dedit uxor illius Mathfredum, filium suum, Bertramnum presbiterum, Girardum de Campo Marini et Hubertum de Ruiniaco, de hoc, quod si Robertus annuere noluerit, querent ut annuat tam de suo quam de nostro, et mittent medietatem. Si vero impetrare nequiverint, dabunt nobis C s. Andegavenses.

Hanc conventionem viderunt et audierunt isti: Rannulfus abbas, Petrus monachus, Herbertus presbiter, Rainal-

(3) M. Legeay croit devoir traduire par Fulchiron Pelliprin, *Recherches sur Sarcé*, p. 4.
(4) La Faigne, châtellenie près Pontvallain.

dus, filius Raimundi, Gausbertus de Nemore (1), Garinus, filius suus, Artur famulus.

Ms. A. p. 141.

329. — DE CALUMPNIA PRESBITERATUS DE SARCIACO SEDATA.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Sagacissimorum mos est virorum res gestas ad monimentum pandere futurorum, ne labentis seculi, frigescente caritate, malicia corrumpat que a fidelibus caritatis fervore sancte conferuntur ecclesie.

Ea propter litteris assignamus quod Hamelinus, filius Gauterii de Sarciaco, calumpniam quam in presbiteratu de Sarciaco inferebat, per episcopi [manum] (2) monachis Sancti Vincentii quiete dimisit. Quamobrem monachi fratrem suum, Raginaldum, monachili habitu induerunt. Annuit etiam hoc mater ejus, cum filio suo Radulfo et filia Alexandria. Hujus rei sunt testes : Eustachius cancellarius episcopi, Robertus decani (*sic*) Sancti Petri de Curia, Sevinus canonicus, Gosbertus de Maieto, Gereius de Colengiaco, Ernaldus, patruellus Hamelini.

Itidem pagina testatur Harduinum de Vallibus (3), qui alteram in presbiteratu partem contendebat, simili modo per episcopi manum monachis dimisisse, acceptis etiam a monachis XXV s. caritative. Hoc viderunt et audierunt : Eustachius cancellarius, Bulgericus cantor, Philippus, archidiaconus, Ugo de Vallibus.

Ms. A. p. 141.

330. — DE DONATIONE HUGONIS DE CONJEIO DE TERRA QUE EST APUD SANCTUM CARRUM.

1158-1185.

Quoniam labili memorie scripti auctoritate melius subvenitur, iccirco notum fieri volumus Hugonem de Congeio (4) dedisse et concessisse in elemosinam, Deo et Beatis martyribus Vincentio et Laurentio et monachis ibidem Deo servientibus, omnia que habebat apud Sanctum Carrum (5), scilicet; terras, prata, boscum et quoddam herbagium et aream ante herbagagium, assensu sue uxoris Sezilie de cujus

(1) Peut-être les Bois, à Aubigné.
(2) Un mot manque dans le manuscrit.
(3) Peut-être Vaux en Belin, en Moncé, lieu des fiefs dominants du Belinois.
(4) Congé, paroisse du Sonnois, et fief entre Pizieux et Monhoudou.
(5) Peut-être Saint-Cher, fief entre Courcebœufs et Sillé-le-Philippe, en Beaufay.
(6) Peut-être Montfaucon, fief à Auvers.
(7) Il y a des fiefs de ce nom à Saint-Vincent-des-Prés, Coulombiers et Piacé.

matrimonio res predicte erant, et assensu Rogerii, ejus filii ; et fecisse donum de predictis rebus cum textu ewangelii in manu Roberti abbatis, et postea super altare Beatorum martyrum Vincentii et Laurentii cum uxore sua et suo filio. Pro quibus ipse Robertus abbas ipsi Hugoni dedit x[l] Cenom. monete in caritate, et de concessionibus sue uxori v s. et Rogerio ejus filio XII nummos ; hoc denuntiato ut pro omnibus terrenis serviciis in ramis palmarum ab monachis supradictis Hugoni XII nummi redderentur annuatim.

Hoc viderunt et audierunt isti : Robertus abbas, Johannes prior, Hugo de Malicornia subprior, Odo sacrista, Robertus de Monte Falconis (6), Bernerius de Mirmitate, Ricardus de Vallibus, Willelmus de Tenu, Gervasius de Moira (7), et frater ejus, Willelmus de Nuilleio, Rag... carpentarius, Andreas tonelarius, David de Colon., Teobaudus Fessel, Gervasius de Beignoleis (8), Herveus faber, Hamelinus de Duobus Amantibus, Orricus de Duobus Amantibus (9), Willelmus presbiter, Brunus senescallus, Philippus de Beignoles, Silvester, Robertus sacrista, Goslinus, Willelmus Rufus, Robinus filius Juliani, Johannes de Verneia, Ugo carpentarius, magister Bernardus, Matheus de Sancto Cherello (10), Patricius de Lamenai, Robertus de Lessart, Hugo de Congeio, Secilia uxor ejus, Rogerius filius ejus, David presbiter, Lambertus Bechet, Hubertus Le Gras, Raginaudus Parvus, Angerius de Conedrario, Andreas filius ejus.

Postea vero ut hec firmius starent ante Willelmum episcopum Cenomanensem iterum facta fuerunt. Ante cujus presentiam, Robertus abbas persolvit x[l] ipsi Hugoni, ubi ipse Hugo donum supradictarum rerum posuit in manu episcopi et episcopus in manu abbatis. Quod concessit Patricius Furibundus, datis sibi v sol. Cenomanensium ab abbate de concessionibus in presentia episcopi, ubi iterum de XII nummis de recompensatione ad Hugonem diffinitum fuit, ut ipse acciperet eos a monachis in ramis palmarum sive in resurrectione Domini, alioquin sine rectitudine non acciperet. Qui Hugo si non posset liberare et defendere elemosinam prescriptam, pro recompensatione prenominata, ipsi Patricio pro elemosina liberanda ab omni alio servitio redderetur prescripta recompensatio. Hoc dixit Patricius et concessit.

Isti sunt testes : Magister scolarum, Paganus verum Patricius, Adam de Gesses, Moinet, Moysant. [Require in ...folio] (11).

Ms. A. p. 141-142.

(8) Peut-être Bignolas en Saint-Corneille, dans le voisinage de Saint-Cher.
(9) Les Deux-Amants, fief près Saint-Cher et Lucé-sous-Ballon.
(10) Peut-être Saint-Chereau, en Torcé. Il y avait dans cette paroisse un bois nommé Lessart.
(11) Les mots entre crochets ne font pas partie de la charte. Ils se rapportent à un renvoi incompris du copiste, et sans doute au dernier paragraphe du numéro 344, qui s'applique fort bien à la charte 330.

331. — DE DONATIONE ECCLESIE SANCTI GERVASII DE BELINO.

Fin du XIe siècle.

Sciendum quod Herbertus, filius Hugonis filii Renonis, donavit Sancto Vincentio ecclesiam Sancti Gervasii de Belino et terram piscatorum, pro remedio anime sue et parentum suorum, quam terram tenebat de Drogone de Samuro (1). Donum cujus terre non anuuerat predictus Drogo in primis ; sed transacto parvo tempore, deprecante, fratre suo Herberto et ceteris fratribus annuit eam esse Sancti Vincentii, monachis dantibus illis XXX s. et duobus filiis ejus, scilicet Hugoni atque Gauslino, VII s.

Pactum cujus terre confirmatum fuit in domo Drogonis, coram his testibus ; Herberto priore et Algerio monacho, Salefredo et Radulfo de Flota (2).

Ms. A. p. 142.

332. — DE TERRA QUAM VENDIDIT BERNERIUS HAMELINO DE SANCTO GERVASIO.

Fin du XIe siècle.

Bernerius et Eremburga, uxor ejus, vendiderunt Hamelino de Sancto Gervasio de Belino quamdam terram quam de eodem Hamelino tenebat, et annuerunt hoc omnes infantes ejus utrius que sexus, excepto primogenito ejus filio, qui tunc forte aberat. Quod tali pacto factum est.... ipse censum de predicta terra non redderet, quousque prinogenitus supradicti venditoris filius hoc annueret. Hoc viderunt et audierunt testes subscripti : Hamelinus emptor, Willelmus, filius ejus, Goslinus vicarius et Robertus, filius ejus, Wido de Belino (3), Herbertus, filius Bernardi filii Odode, Andreas, nepos Goscelini, Araldus, filius Sufficis, Willelmus Piscis, Durandus, famulus monachorum, Warnerius Bloius, Hamelinus de Luemeia, Hunaldus de Mortereia, Radulfus, filius Iseniarde, Rainaldus de Brethum (4), Helinandus de Ruperros (5) Robertus, vicarius, Gaufridus Barreth, Bernardus, filius Warnerii Bloii, Herbertus Andegavensis, Herbertus pistor, Warnerius, filius Helerii. Hoc quoque viderunt et audierunt: Hubertus monachus, qui tunc erat in Belino, et Rogerius presbiter, et Robertus famulus monachi, et Ascelina neptis Goscelini suprascripti, et Robertus asinarius, et Arraldus Turmellus, qui tunc in terra illa manebat.

Quam terram predictus Hamelinus et uxor ejus, Odelina, emerunt a predicto Bernerio XL solidos, dando illi IX denarios de censu quando filius ejus primogenitus annuerit hoc testibus predictis videntibus. Filii predicti Bernerii erant Stephanus et Gaufridus, filie vero Ermengardis et Legardis, Barbota, et alia Florentia. Censum terre istius dimidie emit Hamelinus de Sancta Suzanna, monachus Sancti Vincentii, IV solidos et II denarios a sepedicto Bernerio. Concesserunt hoc uxor ejus et filii et filie ; teste Rogerio dapifero, Warino Corvesario, Ernulfo coco.

Ms. A. p. 142-143.

333. — DE TERRA DATA A WIDONE DE SARCIACO ELEMOSINE SANCTI VINCENTII.

Fin du XIe siècle.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod Wido de Sarciaco, Jerosolimam ire disponens, venit in capitulum Sancti Vincentii, decimamque totius terre sue de Belino dedit pauperibus elemosine Sancti Vincentii perpetualiter habendam, presentibus et concedentibus : Odelina, uxore sua, Herberto, filio suo, Pagano de Brai (6).

Hujus rei sunt testes : Hugo Aureas Manus, Papin de Sarciaco, Gaufridus Morinus, Rogerius dapifer, Henricus presbiter de Sancto Lenogisilo, Gaufridus Bituricensis, Theolinus, Rogerius, Paganus Bis Tonsus.

Ms. A. p. 143.

334. — DE DECIMA QUE VOCATUR GAUDOLEN (7).

Fin du XIe siècle.

Notum sit quod Albericus, cognomento Suaviton, quandam decimam nobis calumpniabatur quam solutam et quietam dimisit. Est autem ipsa decima in parrochia Sancti Gervasii de Belino, in terra ipsius Alberici que vocatur Gaudolen. Isdem etiam vir annuit, cum uxore sua et filiis, istam decimam in ecclesia Sancti Gervasii de Belino, et posuit donum super altare ejusdem ecclesie et osculatus est pro fide conservanda Ingelbaudum et Hubertum Parvum, monachos nostros, et Theobaudum presbiterum sicut erat revestitus ad missam, in prima dominica quadragesime.

Viderunt itaque hoc et audierunt, Arraldus, Warinus, filius ejus, Radulfus, Wido, Warinus de Sancto Martino, Herbertus, Gaufridus, filius Warnerii, Rainardus Anseisus, Johannes et tota parrochia.

(1) Ce personnage semble être le même que Dreux de Semur.
(2) Peut-être la Flotte, fief à Lavenay.
(3) Belin, fief considérable dont le château ruiné est situé dans la paroisse de Saint-Ouen-en-Belin, que le mot *Belinum* semble désigner d'une façon particulière.
(4) Peut-être la paroisse de Brette.
(5) Rouperroux, paroisse de l'archidiaconé de Montfort, et fief en Assé-le-Bérenger.
(6) Brai, moulin entre Laigné-en-Belin et Ecommoy, et fief entre Moncé et la rivière de Sarthe.
(7) Gaudolein, près Saint-Gervais-en-Belin.

In crastina vero die, venit sepedictus Albericus cum Widone de Belino in capitulum Sancti Vincentii, et accepit sibi beneficium et uxori et filiis suis, et annuit hoc iterum coram monachis et famulis, et posuit donum super altare Sancti Vincentii, videntibus istis : Rogerio presbitero de Conedrario, Widone de Belino, Ernulfo coco, Beringerio pistore, Arturo, Bernardo Mintario. Porro Hubertus dedit premisso Alberico caritative III solidos Cenomannensis monete.

Ms. A. p. 143-144.

335. — DE DECIMA DATA AB HERBERTO, FILIO BERNARDI.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Herbertus, filius Bernardi de Belino, dedit nobis totam decimam de terra sua tota, quam in Belino posidebat, et sibi accepit beneficium in capitulo Sancti Vincentii et parentibus suis. Hoc vidit Theobaudus presbiter.

Ms. A. p. 144.

336. — DE BORDAGIO DATO A ROBERTO APOLCHARDO.

1068-1078.

Quo die uxor Willelmi Apolchardi et filius suus, Stephanus, dederunt Sancto Vincentio terram de Sarciaco, quam ipse tenuit de Herberto de Miletia ; ipso die et in eodem loco, dedit Robertus Apolchardi Sancto Vincentio quoddam bordagium terre, quod tenebat apud Belinum, per favorem et consensum Sthephani, filii Willelmi Apolchardi, de cujus fevo illud tenebat. Raginaldus vero abbas et monachi Sancti Vincentii dederunt eidem Roberto bordagium aliud terre, quod tenebant juxta illud quod ille dederat, ut in vita sua teneat illud de Sancto Vincentio et quamdiu vixerit teneat ambo, et illud quod dedit et illud quod accepit a monachis ; pro quo commendavit se abbati Raginaldo. Postquam vero ex hac vita migraverit, remaneant ambo monachis Sancti Vincentii sicut erunt munita, cum domibus, cum annona, cum novalibus.

Ob hoc autem recepit ipse Robertus societatem hujus loci, et misit donum super altare Sancti Vincentii coram his testibus : Radulfo draperio, Ulrico de Barra, Willelmo sutore, Viventio de Coloniis et Raginaldo, nepote ejus, Isembardo, filio Beliardis, Girardo, Radulfo coco, Goscelino pistore , Willelmo mancipio , Arnulfo presbitero , Ingelbaudo sartore, Ernaldo carpentario.

Ms. A. p. 144.

(1) Mortrais, près Saint-Gervais-en-Belin. Voir le numéro 341.

337. — DE TERRA QUAM DEDIT FRATER HAMELINI IN BELINO.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Quando frater Hamelinus venit ad ordinem, dedit Beatissimis martiribus Vincentio et Laurentio medietatem terre quam tenebat in Belino cum pratis, medietatem scilicet terre quam habebat de Hugone de Belino, et medietatem quam tenebat de Hugone filio Widonis. Quod annuerunt idem domini cum uxoribus et filiis, et totum etiam militare servicium Sanctis martiribus dimiserunt, nec non absolute concesserunt. Annuerunt quoque ipsi domini ut si aliquando heredes predicti Hamelini aliquid calumpniari voluerint, ante illorum partem accipiant, quam Sancti suam perdant. Hugo de Belino hoc annuit apud Sanctum Gervasium, in porticu domus sue, VII[o] kal. julii, uxorque ejus, Domimitella , et filii ejus , Herbertus atque Helias, quorum uterque VI denarios habuit. Odelina etiam, conjunx jamdicti Hamelini, et filii ejus Willelmus atque Warinus hoc annuerunt in eodem loco, nec non et commutationem quam fecimus propter quarteriolum vine et II domorum de cymiterio, que reddunt censuales XII nummos.

Hoc viderunt et audierunt testes subcrispti : Hugo de Belino, Domitella, uxor ejus, Herbertus et Helias, filii ejus, Odelina, uxor Hamelini, Willelmus et Warinus, filii ejus, Ulgerius, frater mulieris, Bernardus, filius Dode, Wido de Belino, Gaufridus Barratus, Warnerius Belodus et Bernardus, frater ejus, Goscelinus et Robertus prepositi, Elinandus, filius Alberici , Gaufredus carpentarius , Hunaldus de Mortret (1), Warnerius, filius Salvi, Hugo Roseia, Wido, Hugo, Willelmus et Robertus, filii ejus, Godefridus, filius Gaudrici, Ernaldus presbiter, Ernaldus Piscenarius, Joscelinus, armiger ejus, Fulcradus dapifer ejus, Artur famulus, Raginaldus, famulus de Noviomo.

Hii suprascripti fuerunt testes in domo Hugonis filii Widonis, vigilia ascensionis Domini, quando ipse et uxor ejus filiique sui, nobis concesserunt quicquid nobis dederat frater noster suprascriptus Hamelinus, quod ad fevum suum attinet.

Ms. A. p. 144-145.

338. — DE HIS QUE DEDIT GAUFRIDUS BARRETH IN BELINO.

Fin du XI[e] siècle.

Illud quoque non est pretereundum quod Gaufridus Barreth, quicquid decimarum et primiciarum habebat in Belino dedit Deo et Beatis martiribus Vincentio et Laurentio et nobis monachis eisdem Sanctis famulantibus; volente et

annuente uxore sua, Ingeltrude, et filio suo, Haimone. Pro qua re accepit, cum uxore sua et filio suo suprascripto, societatem loci sibi et antecessoribus suis et heredibus et XII s. in caritate, et filius suus Haimo VI d.

Actum in pentecosten, in capitulo Sancti Vincentii, sicut viderunt et audierunt testes subscripti : Gaufridus ipse Barratus, Rotbertus, Rotlandi filius de Rua Haraldi, Ernulfus cocus, Fulcoius de Tusca, Richardus Barbatus.

Est etiam conventio, ut in nostro cymiterio jaceant ipse et uxor ejus, dando quisque eorum partem que sibi continget de sua substantia.

Ms. A. p. 145.

339. — DE DONO DECIMARUM HAMELINI DE BELINO.

Fin du XI[e] siècle.

Quidam miles, nomine Hamelinus de Belino, dedit Sanctis martiribus Vincentio atque Laurentio omnes decimas et primicias quas habebat in parrochia Sancti Gervasii. Et inde cum subscripta uxore et filio, misit donum super altare in die in ramis palmarum.

Et propter hoc recepit in capitulo societatem loci, sicut viderunt et audierunt testes isti ; Hamelinus, Odelina, uxor ejus, Willelmus, filius eorum, Papinus faber, Petrus vitrearius, Durandus, famulus de Belino, Artur, famulus abbatis, Hugo famulus, Robertus et Clemens, fratres gemini de......, Raginaldus, Unfredus et Frogerius, famuli abbatis.

Ms. A. p. 145.

340. — DE DONO HUGONIS, FILII WIDONIS COMITIS IN BELINO.

1080-1102.

Notum sit omnibus hoc scriptum legentibus sive audientibus, quod Hugo, filius Widonis comitis, et uxor ejus, Roscia, volentes res sancte Dei ecclesie secundum eorum possibilitatem augere, pro retributione vite eterne, dederunt Sancto Vincentio suisque monachis quodcumque habebant de decima in ecclesia Sancti Gervasii de Belino, videlicet sepulturam et quodcumque de decima redditur, excepta decima annone, quam dare noluerunt. Pro qua re concessit eis domnus abbas Rannulfus, cujus tempore hoc actum est, totius boni quod agunt prefati monachi participationem, patribusque eorum et matribus, filiis et filiabus ; et quando aliquis eorum defunctus fuerit, conventio est, ut hidem

(1) Vraisemblablement le cimetière de Saint-Pierre de la Couture.
(2) Saint-Martin-de-Laigné-en-Belin.
(3) Pèlerinage à Saint-Pierre de Rome.

monachi pergant ad ejus sepulture obsequium apud Sanctum Petrum (1). Nec non dederunt eis prefatus Hugo et uxor ejus sepulturam quam habebant apud Sanctum Martinum de Ladiniaco (2).

Hoc donum posuerunt super altare Sancti Vincentii per quoddam malleum, videntibus his testibus : Warnerio, filio Hunaldi, Bernerio thelonéario, Fulcogio, filio Alsendis, Fulcheredo, Willelmo, cubiculario abbatis, Ivone, Roberto de Sarceio, Ewrardo, Warino, Beliorn, Rainardo fabro.

Ms. A. p. 145-146.

341. — DE BORDAGIO DE FEVO HUGONIS LANCELINI DE BELINO.

1080-1102.

Quoddam bordagium terre, quod de Hugone Lancelino Girardus monachus adhuc miles in Belino tenebat, Sancto Vincentio ad ordinem veniens dedit. Et isdem Hugo post aliquantum temporis, et id ipsum annuit in capitulo Sancti Vincentii, cum decima unius mansure, que est in parrochia Sancti Gervasii, que proprie vocatur Mortreit. Atque pro hoc ab abbate Rannulfo et a fratribus societatem loci recepit cum uxore Advisa, viva, atque simul aliam uxorem suam, nomine Adeloiam, defunctam, per quam predictam decimam habebat, collegit, filiosque suos, Goffredum et Symonem, ejusdem beneficii participes esse instituit, donumque hujus rei super altare Sancti Vincentii posuit, videntibus his testibus ; Andrea de Monte Falconis, Johanne, ejus armigero, Arnulfo de Monte Barbato.

Ms. A. p. 146.

342. — DE DONO ADELAIDIS DE MEDIO CENOMANNIS.

Circa 1090.

Adelaidis de Medio Cenomannis et filius ejus, Godefridus, dederunt Deo Sanctisque martiribus Vincentio atque Laurentio censivam quandam in Belino, apud Sanctum Martinum, quam de eis tenebat Helerius, reddens ex ea unoquoque anno in festivitate sancti Johannis Baptiste VIII denarios. Quos denarios reddidit uxor Elerii Bernerio cellerario, in die supradicte festivitatis, primo anno quo nobis datus est census, precipiente Godefrido et in presentia stante qui hanc donationem cum matre sua fecerat, quia predicta mater ejus ad Beatum Petrum (3) et ad Sanctum Nicholaum (4) causa orationis profecta erat. Hoc isti viderunt et audierunt : Beringerius de Glatiniaco, Johannes

(4) Saint-Nicolas-de-Bari pèlerinage célèbre. Le corps de Saint-Nicolas, enlevé de Myre en 1087, fut peu après transporté à Bari où ses reliques attirèrent un grand concours de pèlerins d'Orient et d'Occident.

clericus, Theobaudus Rufus, Ingelrannus famulus, Petrus de Sancto Vincentio, Hubertus Corvisiarius, Andreas Beliart. Qui videlicet census redditur de dimidio arpenno prati et de dimidio arpenno terre, et uno quarterio. Hujus census donum supradicta mulier, cum jam dicto filio suo, Beato Vincentio fecit antequam Rome proficisceretur, et habuit inde XII denarios in caritate.

Postea Beringerius, major filius ipsius Adelaidis, hoc concessit et donum super altare misit, cernentibus istis viris : Viviano, Ewrado, Hugone Longo, Umfredo, famulo abbatis, Johanne, fratre Warini monachi, Cadino, Salomone, Girardo, Ernulfo, Beroecario, Andrea carpentario, Vitali, filio Orrici. Atque ob hoc III s. habuit.

Ms. A. p. 146-147.

343. — DE ANNUITIONE ECCLESIE SANCTI GERVASII DE BELINO.

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit fidelibus christianis quod Adam, frater Gervasii de Castello, annuit Deo Sanctoque Vincentio illud beneficium quod Robertus filius Hugonis reliquerat illis, scilicet ecclesiam Sancti Gervasii et duas mansuras terre unam juxta ecclesiam, et alteram longe de ecclesia, scilicet mansuram Martini.

Ob hoc recepit societatem et orationes hujus loc[i], II kal. novembris, videntibus istis : Herberto, filio Herbranni, Wauterio Bigoto, Roberto de Acra Silva, Widone Excoriatore, Alardo de Sancto Dionisio, Huberto Tafet. Ipso die, juravit Warnerius monachus Sancti Vincentii fidelitatem.

Ms. A. p. 147.

344. [DE FURNO SANCTI MARTINI DE LAIGNEIO].

1143-1186.

Posteritati fidelium breviter intimare volumus, quod monachi Roberto de Longa Landa (1) successorique ejus, communicaverunt furnum de burgo quem apud Sanctum Martinum de Laigneio incoatum est, conventione tali, ut monachis concedat villicatum, habeantque custumam de hominibus suis, ipseque ab hominibus foris degentibus; quamdiuque poterit, ligna ad calefaciendum furnum queret,

et quicquid in burgo forefactum fuerit, ad monachum ibidem presentem clamor fiet, ipseque quantum de eo rectum fuerit faciet; nemoque presumet de forefacto illo justiciam facere, nisi abbate vel monacho dimittente. Hoc concessit ipse Robertus, Paganusque frater ejus. Audierunt et viderunt hoc : Josbertus de Malet, Matheus Boschet, Gaufridus de Avenis (2), Silvester Brunus, Willelmus presbiter, Robertus sacrista, Goslinus, Johannes Toipe, Theobaudus pistor.

Hac concessione facta ante episcopum, iterum convenerunt in capitulum monachorum, ubi predictam elemosinam Patricius concessit monachis et Matheus Calvus, et sicuti ante episcopum, de recompensatione XII nummorum diffinitum fuit, ita a Patricio in capitulo concessum. Hoc viderunt et audierunt isti : Robertus abbas, Johannes, magister prior, Hugo supprior, Odo Choan, Robertus de Monte Falconis, Gervasius de Montibus, Gervasius de Moira, Muschet, Garinus de Vado Ramato (3), Willelmus presbiter, Brunus senescallus, Salomon Britto, Silvester, Goslinus, Willelmus Rufus, Robertus sacrista, Raginaldus de Sancto Vincentio, Willelmus Anglicus, Gosbertus, Gosbertus de Manneriis et multi alii.

Ad extremum (4) vero convenerunt apud Noentum (5) in domum monachorum, domnus Robertus abbas et Hugo de Conjeio (6) dator supradicte terre [et] Hugo de Cortalart, ad hoc, ut donum quod Hugo de Conjeio prius fecerat, ipse Hugo de Cortalart (7) monachis in elemosinam concederet. Quod diligenter concessit et inde donum super altare beati Martini posuit, acceptis ibi V s. ab abbate de concessione. Isti sunt testes: Garinus de Vado Ramato, Matheus de Sancto Cherel, Hugo de Meigne, Robertus de Tenu, Philippus de Coloniis, Gervasius de Montibus, Silvester Anglicus, Goslinus, Gauterius presbiter, Ernaudus Morinus.

Ms. A. p. 147.

345. — DE PRATIS DE SOLINNIACO (7).

1110-1130.

Memorie posterorum commendare decrevimus, Alelmum de Solinniaco (8) quandam calumpniam, quam in pratis de Solinniaco inferebat que de ipso tenebamus, quietam dimisisse. Clamabat si quidem annuatim III sextaria silliginis a nobis sibi debere dari et de custodia pratorum. Int[erea] rogabat XXII denarios et todidem de censu. Sed tandem cum eo ad concordiam venimus et statutum est in capitulo nostro,

(1) Longue-Lande, paroisse de Saint-Ouen-en-Belin.
(2) Avesnes-sur-Orne.
(3) Guéramé.
(4) Ce paragraphe s'applique au numéro 330 et le complète.
(5) Nouans, paroisse voisine de Marolles-les-Braux.
(6) Courtalart, près Ponthouin.
(7) Deux paroisses du Maine ont porté le nom de Souligné, Souligné-sous-Ballon, et Souligné-sous-Vallon. Bien que la cure de cette dernière paroisse ait été alternativement à la présentation de l'abbaye de Saint-Vincent et du chapitre de Saint-Pierre-de-la-Cour, nous pensons qu'il s'agit ici de Souligné-sous-Ballon, et non de Souligné-sous-Vallon. En effet nous retrouvons presque tous les noms de lieu cités dans les chartes suivantes aux environs de Souligné-sous-Ballon, et les numéros 796, 799 enlèvent toute hésitation.
(8) Alelme de Souligné est le même personnage que Alelme de Paluel. Cfr. numéro 797.

predicto Alelmo, cum filio suo primogenito nomine Hunaudo hoc concedente, ut de custodia pratorum XII denarios quando fevum adducetur reddamus. De censu vero XII turonensium denarios in festivitate sancti Johannis eidem persolvemus. Pro hac autem concessione, dedimus ei in caritate III sextaria annone. Et sicut supradictum est, concessit primogenitus ejus filius, nomine Hunaldus, istud; qui pro hac concessione accepit ab abbate Willelmo de Boeria III denarios.

Hujus rei donum miserunt super altare Sancti Vincentii supradictus Alelmus et filius ejus Hunaldus, videntibus istis: Rogerio dapifero, Radulfo Jotardo, Durando filio Frogerii, Herluino, Roberto Chainnon, Alberico monnario, Godefrido Walensi, Hamelino famulo Hugonis de Asineriis, Rainbaldo filio Willelmi, Perdri de Quinta.

Ms. A. p. 148.

346. — DE DECIMA QUAM DEDIT PAGANUS DE SOLINNIACO (1).

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Quando Paganus de Solinniaco accepit monachilem habitum, inter alia dedit nobis decimam in parrochia de Solinniaco sitam, quam idem Paganus emerat de quodam homine nomine Rainardo et de uxore sua nomine Tescende, concedente primogenito eorum filio, nomine Symone. Post mortem autem predicti Pagani, decimam supra nominatam eadem Tescendis et filius suus, nomine Symon, monachis ceperunt calumpniari. Sed tandem monachi cum eis ad concordiam venerunt, et predictam decimam quietam postea dono eorum possederunt.

Hujus rei testes sunt isti: Rainerius presbiter, Radulfus vicarius, Ingelbaudus de Soliniaco, Stephanus filius Erchenulfi, Gaufridus de Bosco, Drogo de Plano Fago, Warinus de Curtollen (2), Ernaldus frater ejus.

Hanc decimam concesserunt filii supradicte Tescendis monachis jamdictis, videntibus predictis testibus, quorum nomina sunt hec: Symon primogenitus ejus filius, Stephanus Warinus, Wauterius, Hamelina. Habuerunt autem pro concessione XVIII denarios.

Ms. A. p. 148.

347. — DE PRATO SUB VIRIDARIO SOLINNIACI.

Commencement du XII[e] siècle.

Sciendum est quod Wauterius, filius Marie, et uxor ejus Richeldis, vendiderunt monachis Sancti Vincentii quemdam quadrantem prati apud Solinniacum sub Viridario (3), et acceperunt inde IX s. Et causa concessionis hujus rei, acceperunt filii eorum singuli singulos denarios, Johannes, videlicet, Andreas, Raherius, filie autem Wiburgis, Ermengardis et Eremburgis. Hoc etiam annuit Alelmus, frater modo dicte Richeldis, acceptis inde duobus (*sic*) lagenis vini, et fidejussor inde pepigit hanc rem semper adquietandam. Wauterius de Paluel (4) et Hugo, filius ejus, hoc etiam concesserunt, et habuit inde Wauterius III lagenas vini, et Hugo filius ejus II denarios; et Odo presbiter hoc annuit, acceptis duabus lagenis vini, et Wilelmus pistor II inde habuit. Hii omnes pepigerunt et fidejussores fuerunt hujus rei adquietande.

Pactum istud hoc modo diffinivit Gaufridus cellerarius, videntibus istis: Rogerio dapifero, Umfredo, Johanne Bloio, Frogerio nepote Wiburgis de Sancto Vincentio, Ingelbaudo Pratario.

Ms. A. p. 148-149.

348. — DE EMPTIONE PRATI ODONIS CLERICI.

Commencement du XII[e] siècle.

Bernerius cellerarius ab Odone clerico quendam arpennum prati XVIII s. apud Solinniacum emit, annuente ejus nepote Wauterio. Atque pro eodem pretio calumpniam quam in aliis duobus arpennis prati faciebat, quos antea de Raginaldo de Paluel, avunculo suo emeramus concedente supradicto Wauterio, ex toto dimisit.

Hujus rei sunt testes isti: Odo filius Guunterii, Bernardus bastardus, Petrus carpentarius, Oggerius buccarius, Rainardus faber, Johannes pistor, Theobaudus pistor, Rogerius coquus, Godefridus filius Rogerii, Bernerius carpentarius, Warinus de Doscella.

Ex his in festivitate sancti Johannis Baptiste supradicto Odoni VIII den., et heredibus Raginaldi de Paluel XVI denarii redduntur.

Ms. A. p. 149.

349. — DE EMPTIONE PRATI HUGONIS FILII WITERNI.

Commencement du XII[e] siècle.

Notum sit omnibus quod Hugo, filius Witerni, vendidit Bernerio cellerario apud Solinniacum quendam arpennum prati XVIII solidos. De quo reddent monachi in festivitate sancti Johannis Baptiste VIII denarios de censu, ita ut

(1) Cette charte est répétée au numéro 799, p. 322-323 du manuscrit A, avec quelques variantes sans aucune importance.
(2) Curtollen, Courdoulain, hameau près de Souligné-sous-Ballon.
(3) Le Verger, en Souligné-sous-Ballon.
(4) Paluel, ou Paluau, terre en Souligné-sous-Ballon.

requirantur. Ex hoc Eremburgis, uxor ejus, xii denarios habuit, Gaufridus ejus major filius viii d. et Eremburgis, primogenita filia sua, vi d., alii infantes unusquisque ii d.; et ita annuerunt.

Hujus rei sunt testes: Patricius presbiter, Laurentius clericus, Symon clericus, Odo, filiaster Ingelbaudi, Warinus, filius Odonis de Sancto Remigio, Algerius de Valle, Stephanus Cordarius, Andreas, filius Ermennaldi, Warinus de Spineto (1), Oggerius de Wirchia, Constantinus Loripes de Wirchia, Johannes filius Drogonis, Albertus de Sancto Remigio (2), Odo, prefectus de Sancto Remigio. Fidejussores vero de quitantia dedit hos: Willelmum Espiart, Wauterium de Paluel, Ingelbaudum fabrum, Andream de Aquila.

Ms. A. p. 149.

350. — DE DONO ECCLESIE DE PILIMILIO.

25 décembre 1097 (3).

Posteritatis memorie nobis monachis Sancti Vincentii placuit tradere, quod Hugo de Malicornia (4) domnum Radulfum, Turonensem archiepiscopum, et nostrum episcopum, domnum Ildebertum, in eadem die qua idem Ildebertus a predicto archipresule in sede sua positus est, qui silicet natalis Domini erat, humili supplicatione deprecatus est ut predicationis sue exhortatione discordiam, que diu inter eundem Hugonem et Sangalum de Tilo fuerat propter fratrem hujus Sangali quem ipse Hugo interfecerat, ambo prelati jam nominati sedare temptarent. Quod sedare, videlicet discordiam, ut levius fieret, prefatus Hugo ecclesiam de Pilimilio se daturum et mille missas se facturum cantare pro anima Radulfi fratris sui Sangali quem interfecerat, promisit. Quod ita totum postmodum, misericordia Dei, factum est. Nam et Singalus amicus ejusdem Hugonis postea extitit. Et ipse Hugo ecclesiam Pilimilensem pro anima predicti defuncti nobis donavit, promissasque missas nobis cantare fecit.

Deinde non magno tempore transacto, uxor sepememorati Hugonis nomine Julian[a] (5) a seculo migravit; ad quam procurandam domnus Rannulfus abbas noster cum quibusdam monachis suis perrexit, eique christiane religionis obsequium benigne exhibuit. Ibique antedictus Hugo non solum predictam ecclesiam sed etiam presbiterium, cymiterium et decimam ejusdem ecclesie; et quicquid ad eandem pertinet, et quandam mansuam terre in eadem parrochia pro beneficio supramemorate Juliane, Agne matre sua volente et concedente, nobis habenda perpetualiter concessit. Super hec medietatem terre Musarth et unum bordagium ex altera parte Sarte, omnesque custumas de burgo Sancti Germani (6), et totam deciman parrochie Noviomensis, omnemque redecimam totius proprie annone ubicumque lucrata sit, nec non decimam omnium reddituum suorum nobis adhibuit. Nos autem pro anima ipsius Juliane, in primo obitus sui anno v trigintalia fecimus, et unusquisque sacerdotum nostrorum vii missas, sicut pro uno ex nostris monachis facimus, cantavit, nomenque suum in libro nostro (7) ad hoc ut anniversarium ejus faciamus scriptum habemus.

Hec omnia vidit et concesssit: Gaudinus, frater sepememorati Hugonis. Albericus etiam Goslinus, filius Hugonis, et Lambertus de Manlia hujus rei testes extiterunt.

Ms. A. p. 149-150.

351. — ITEM, DE DONO EJUSDEM ECCLESIE DE PILIMILIO.

Circa 1098.

Quoniam saluti fidelium prodesse constat quicquid de rebus jure a se possessis cunctorum possessori Deo largiuntur, ego Wido de Vallibus (8), cum favore et licentia domni Ildeberti episcopi et canonicorum ejus, dono Deo Sanctisque martiribus Vincentio atque Laurentio necnon monachis eisdem famulantibus ecclesiam de Pilimilio, et ejusdem ecclesie presbiterium, cum toto cymiterio et cum universis decimis ecclesie pertinentibus. Hec omnia, pro remedio anime mee parentumque meorum, ita quiete et integre eis perpetualiter habenda concessi; sicut ea possederam hactenus, accepto in eorum capitulo beneficio et societate ipsorum. Preterea vendidi eis quandam mansuram terre juxta Pilimilium sitam et ii agripennos terre ante ipsum castellum existentes (9), et intra castelli ambitum

(1) L'Epinai, métairie sur le ruisseau de Launay, près Souligné-sous-Ballon.

(2) Saint-Rémy-des-Bois ou des Buchettes, paroisse supprimée et réunie en 1806, à Souligné-sous-Ballon.

(3) Cette date ne s'applique qu'à la première partie de la charte.

(4) Hugues de Malicorne, frère de Gaudin II de Malicorne et fils de Gaudin I. Il fut blessé mortellement à l'assaut de la citadelle du Mans que tenait Guillaume II, roi d'Angleterre. G. de Lestang, *La châtellenie et les premiers seigneurs de Malicorne*, dans la *Revue historique et archéologique du Maine*, 1880, t. VIII, p. 288.

(5) Le texte du manuscrit porte : Juliano.

(6) Noyen a possédé jusqu'à trois églises, Saint-Germain, la seule conservée au culte, Notre-Dame convertie en halles, et Saint-Pierre qui n'existe plus.

(7) L'obituaire de Saint-Vincent conservé à la Bibliothèque municipale du Mans, sous le numéro 41 des manuscrits, n'est pas antérieur aux XV et XVIe siècles, mais il reproduit quelques mentions tirées d'un original plus ancien.

(8) Pesche, (*Dictionnaire... statistique de la Sarthe*, IV, 445), voit ici Guy de Laval. Il s'agit de Guy des Vaux. Nous identifierons volontiers le fief des Vaux avec Vaux-en-Belin, comme l'a fait M. G. de Lestang. *La châtellenie et les premiers seigneurs de Malicorne*, p. 289.

(9) Le château de Pirmil, ruiné pendant les guerres anglaises de 1422 à 1443, n'a pas été rétabli. On aperçoit encore auprès du bourg la motte féodale avec les fossés qui l'entourent. R. Charles. *Guide illustré du touriste au Mans et dans la Sarthe*. Mamers, 1880, p. 166.

partem ejusdem castelli ad burgum faciendum, et omnes consuetudines ejusdem burgi, bannum scilicet et theloneum et quicquid in eo habebam, ut ita libere et quiete ipsum burgum possideant, sicut ego hactenus possederam. Decimam quoque de furno meo in Pilimilio et pasnagium porcorum eorum et hominum ipsorum, omnesque boscos meos, tam ad calefaciendum quam ad domos construendas, insuper etiam quicquid in fevo meo adquisierunt vel adquisituri sunt dono aut emptione, ita tamen ut servicium hominum meorum non perdam, ipsis perpetualiter concessi. Pro his omnibus dederunt michi jam dicti monachi x[l] Cenomannensium nummorum et quendam optimum palefridum. Promiserunt denique michi quod intra Pilimilium castellum meum capellam (1) ad presens facerent, quando autem eis facultas adesset, lapideam construerent, ita tamen ut nulla vi, aut a me aut ab heredibus meis ultra posse suum ad hoc agendum cogantur. Suprascripta omnia dederunt mecum et concesserunt memoratis monachis Hugo primogenitus filius meus, Odo et Herbertus filii mei, Dionisia et Subtiva filie mee, Agnes uxor Hugonis filii mei, Gaufridus et Lisiardus filii ejus.

De his omnibus mecum posuerunt donum super altare Sancti Vincentii Hugo et Herbertus, filii mei, videntibus his testibus, Roberto cantore Sancti Petri, Fulcherio archidiacono, Radulfo canonico, Rogerio, Mainardo, Bernardo, Tholomeo de Taceio (2), Grossino, Arnulfo coquo, Pagano, Gunduino, Rogerio famulis monachorum, Pagano, de... (*sic*).

Ms. A p. 150-151.

352. — DE ANNUITIONE FEUDI GUARNAUDI TORTI.

Commencement du XII[e] siècle.

Memoriter retinendum quod Amelina, que Dometa nominatur, conjux Fulconis de Boeria (3), concessit perpetualiter monachis Sancti Vincentii quicquid habebant de fevo Garnaudi Torti, et quicquid venditum illis vel datum in elemosina a patre suo Hugone de Malicornia et ab antecessoribus suis. Pro qua concessione Willelmus de Boeria monachus Sancti Vincentii dedit illi VI solidos, et quamvis prefatus Fulco jam hoc totum concessisset et inde V s. a Jona monacho accepisset, iterum tamen hec omnia concessit.

Cujus rei sunt testes isti : Stephanus presbiter de Noviomo, Rainardus de Dalmareio (4), Paganus de Liborsio, Lambertus de Manlia, Girardus Chates, Robertus Freuce, Gafardus, Barbotus filius Adelmi, Johannes filius Rosce, Wauterius filius Guihenochi, et multi alii quorum nomina longum est enumerare. Pro concessione quam fecerat, jam dictus Fulco, cum uxore sua supramemorata Dometa de Olca Cavata, acceperant ambo XII denarios a predicto monacho, teste Roberto presbitero et Theobaudo.

Ms. A p. 151.

353. — DE DONATIONE ERMENNERII DE NOVIOMO.

Commencement du XII[e] siècle.

Manifestari volumus tam futuris quam presentibus, quod quidam miles de Noviomo, nomine Ermenerius, dedit Deo et SS. martiribus ejus Vincentio atque Laurentio, pro remedio anime sue, decimam duarum mansurarum terre apud Pilimilium sitam, et apud Noviomum dimidium arpennum prati et decimam unius molendini. Quod concesserunt Lisiardus et Odo filii ejus Cenomannis in camera abbatis Willelmi.

Hoc viderunt et audierunt testes isti : Stephanus presbiter, Gaufridus presbiter de Pilimilio, Paganus de Culueltre (5) Willelmus aguillarius, Warinus furnarius, Musardus, Theobaudus de Torciaco, Vitalis Grossum Caput.

Ms. A. p. 151.

354. — DE DONATIONE DROGONIS DE MOLENS.

Fin du XI[e] siècle.

Sciant presentes atque futuri quod Drogo de Molens (6), dedit nobis monachis Sancti Vincentii, pro monachatu filii sui Odonis, unum bordagium terre quod vocatur bordagium Bertramni apud Pilimilium (7). Et concessit hoc Herbertus, primogenitus ejus filius, in capitulo Sancti Vincentii, et insuper dedit nobis etiam Herbertus jamdictus terram ad unum sextarium seminandum juxta Noviomum sitam.

Hoc viderunt et audierunt testes subscripti : Rogerius dapifer, Ernulfus cocus, Herbertus Rufus, Ernaldus nepos Nihardi monachi, Giraudus nepos abbatis, Gunduinus, Wauterius Naimarus, Vinardus, Christianus.

Ms. A. p. 151-152.

(1) Il existe encore dans l'ancienne enceinte du château une chapelle sans caractère architectural.

(2) Tassé, paroisse près de Noyen.

(3) Bouère, paroisse voisine de Sablé, département de la Mayenne. Foulques de Bouère prit l'habit monastique sur la fin de ses jours, et fut un bienfaiteur de Marmoutier. Son fils Simon lui succéda dans la seigneurie de Bouère. Ménage, *Histoire de Sablé*, p. 134, 314.

(4) Renaud de Daumeray, en Anjou, était fils de Marcoard de Daumeray, fondateur du prieuré de ce nom, dépendant de l'abbaye de Marmoutier. Renaud, après avoir persécuté les moines, fit accord avec eux en 1094, d'après l'*Histoire de Sablé*, p. 82.

(5) Coulettre, fief avec motte féodale, à Rouez-en-Champagne.

(6) Peut-être Le Moland, fief important en Assé-le-Boisne.

(7) Voir le numéro 520.

355. — DE DECIMIS QUAS DEDIT HERBERTUS DE MALLEO IN COLLO.

Commencement du XII[e] siècle.

Quando Herbertus de Malleo in Collo tradidit monachis Sancti Vincentii Hugonem filium suum, ut ab eis acciperet monachilem habitum, dedit eis decimam III bordagiorum terre que est apud Tolocheiacum. Istam si quidem terram dederat prefatus Herbertus Odoni Cuignardo cum sua filia. Sed ipse Odo decimam terre monachis annuit. Dedit etiam sepenominatus Herbertus decimam cujusdam bordagii que est apud Pilimilium. Addidit quoque huic dono decimam II mansurarum terre, que est apud Malleum in Collo, et decimam Bosci inibi existentis. Concessit etiam illud donum quod fecerat monachis Wido de Verzellis (1), quando suscepit ab eis ordinis eorundem habitum. Pepigerunt etiam tociens repetitus Herbertus et sepenominatus Odo nunquam se daturos cuilibet ecclesie decimas suarum possessionum, nisi ecclesie Beati martiris Vincentii.

Hoc factum fuit in capitulo modo dicti Martyris, teste Rogerio dapifero.

Ms. A. p. 152.

356. — DE MANSURA APUD MALLEUM IN COLLUM.

Commencement du XII[e] siècle.

Quando Herbertus de Malleo in Collo accepit nostri ordinis habitum, quandam mansuram terre apud Malleum in Collum dedit nobis monachis Sancti Vincentii. Dedit etiam et concessit insuper totam decimam de Virzellis, quam jam dederat Wido de Vircellis accipiens a nobis monachilem habitum. Dedit etiam decimam cujusdam molendini in fluvio qui Geis (2) vocatur existentis, decimam dico illius partis quam dederat jam Odoni Coignardo cum filia sua. Addidit adhuc premissis donis quendam piscatorem in Sarta, juxta Noviomum et III denarios de censu de Beringerio de Strichiaco (3), et VI sextariatas de terra apud Paufiacum, cum decima terre Odonis Cuignardi inibi existentis. Hoc totum annuerunt Odo Coignardus cum uxore sua, et Gaufridus gener prefati Herberti, et Sicilia uxor sua, et Albericus de Taceiaco, nepos sepedicti Herberti.

Hujus rei sunt testes : Robertus de Corba (4), Wihenocus de Noviomo, Patricius de Noviomo, Gaufridus Chaimallardus, Rogerius de Sancto Vincentio, Richardus Barbatus, et Wauterius frater ejus.

Ms. A. p. 152.

(1) Verdelles, fief voisin de la Sarthe, à Noyen.

(2) La Gée, petite rivière, qui se jette dans la Sarthe à Noyen, non loin de Verdelles.

(3) Il existe plusieurs fiefs du nom d'Etriché, l'un près du Mans à Saint-Saturnin, l'autre près Bazougers (Mayenne).

(4) La Petite et la Grande-Courbe, à Roëzé.

357. — DE DECIMA QUAM DEDIT LISIARDUS DE ROIRSON APUD VIRZELLAS.

Commencement du XII[e] siècle.

Noticie tradere decrevimus quod in sequenti pagina depromimus. Lisiardus itaque de Roirson, ad extrema vite deveniens, dimisit monachis Sancti Vincentii totam decimam quam habebat apud Virzellas, concedentibus uxore et filiis quorum nomina sunt hec; uxor Burgunnia vocatur, filius primogenitus Hugo, alter Albericus, Mauricius et Gaufridus, Wido, Radulfus bastardus, soror eorum Teoguisa.

Hoc viderunt et audierunt testes isti subscripti : Gaufridus de Claris Vallibus, qui erat predicte decime caput dominus, Albericus de Taceiaco, Tholomeus frater ejus, Richardus filius Martini, Hamelinus de Troe.

Ms. A. p. 152-153.

358. — DE DECIMA QUAM DEDIT GERVASIUS COIGNARDUS.

1110-1130.

Notum sit tam presentibus quam futuris, quod Gervasius Coignardus dedit omnem decimam suam in monachatu suo de Malleo in Collo monachis Sancti Vincentii, et omnes decimas suas quas eo die habebat, et decimam tam de vinea quam de molendino de Virzellis et VI sextariatas terre apud Paufiacum (5), et quandam terram apud Trecionem, que vocatur terra Coignarderia, tam pratum quam terram. Et omnia ista supradicta concessit Odo de Beseguia (6), et uxor ejus que erat soror jamdicti Gervasii, monachis supradictis ita habenda. Donumque hujus concessionis misit Odo de Beseguia super altare SS. martirum Vincentii atque Laurentii.

Hoc factum fuit presente domno abbate Willelmo de Boeria, istis videntibus et audientibus, Johanne Rancher, Odone de Meclomencher (7), Martino de Boeria, Hugone Ragot, Mainardo pellipario, Fucoio Rabie, Warnerio famulo abbatis, Warino Pepin, Gunduino Clava, David Parvo, Alberico clerico, Rannulfo carpentario, Hericoco.

Ms. A. p. 153.

359. — DE CENSU QUEM DEDIT WIDO DE VIRZELLIS.

Commencement du XII[e] siècle.

Hoc non lateat presentes et futuros, quod Herbertus de

(5) Paufils, auprès de Verdelles.

(6) La Besignière, fief à Pirmil.

(7) Meclomencher d'après le texte du manuscrit A. Vraisemblablement Medomencher, Medmenche, lieu situé en Pirmil auprès de la Besignière et de Paufils. Il nous semble présumable d'après l'inspection du manuscrit A. que la boucle du *d* a été prise à tort pour un *c*.

Malleo in Collo concessit perpetualiter monachis Sancti Vincentii XXII denarios de censu, quos dederat eis Wido de Virzellis, cognatus ejus monachilem ab eisdem accipiens habitum. Iste si quidem Herbertus, jure hereditario res sui cognati possidens, supradictorum calumpniam jam fecerat denariorum ; sed denique, ut premissum est, concessione facta, a Jona prefati martyris monacho pro hac re V s. accepit. Ivo etiam de Roiziaco (1) de cujus fevo jam dictus census erat, ejusdem rei concessionis causa, totidem solidos similiter habuit. Istud vero concessum fuit a sepe nominato Herberto in capitulo Sancti Vincentii, ibique factus est particeps totius benificii atque societatis monachorum jam dictorum. Quo accepto, concessionis prescripte affirmationem super altare SS. martirum Vincentii atque Laurentii posuit.

Cujus rei sunt testes isti subscripti : Gosbertus archediaconus, Ernaldus canonicus, Theobaldus Salvatus, Fulcaudus parmentarius.

Ms. A. p. 153.

360. — DE DECIMIS DATIS AB ALBERICO RUFO APUD VIRCELLAS

1073-1081.

Isti fuerunt in domo Sancti Vincentii, quando Albericus Rufus reliquit Deo et Sancto Vincentio decimas suas de Virzellis, ponendo donum super altare Sancti Germani (2), et uxor ejus cum eo, Alburgis et filii sui Albericus atque Gaufridus, Ermenerius, Lambertus de Manlia, Girardus presbiter, Willelmus diaconus.

Ms. A. p. 153.

361. — DE ECCLESIA SANCTI RIGOMERI DE SULINNIACO.

Circa 1100.

Gaudinus de Malicornia dedit Sancto Vincentio medietatem ecclesie de Sulinniaco, que est Sancti Rigomerii (3) et terram ad unum bovem.

Ms. A. p. 153.

362. — DE BORDAGIO TERRE ADUD SANCTUM MARTINUM DE LATINIACO.

1078-1080.

Apud Sanctum Martinum de Latiniaco (4) habet Sanctus Vincentius unum bordagium terre quod nominant terram Sancti Vincentii.

Ms. A. p. 154.

363. — DE DONATIONE ECCLESIE SANCTI PETRI DE NOVIOMO (5)

1035-1055.

In Dei nomine. Ego Odo, a pueritia militari disciplina instructus, Domini voce conpunctus ita ammonentis : « Penitentiam agite, appropinquabit enim regnum celorum », de peccatorum meorum remissione, simulque de celesti remuneratione cogito. Video namque et intelligo quod omnis terrenorum bonorum copia fluxa et fragilis in occasum miserabiliter vergit. Itaque totus hominis labor tandem in vacuum cedit, nisi tantum quod in hac vita pro vera karitate operari studuit : illud enim non perit, sed permanet et vitam prestat eternam. Quocirca hoc evangelicum in mente memoriter tenens : « Quid proficit homini si universum mundum lucretur, anime vero sue detrimentum paciatur », credensque indiffidenter quod quisquis pro amore Domini aliquid boni gesserit, non sit perditurus mercedem suam, quasdam de meis rebus abbatie Sancti Vincentii prope urbem Cenomannicam site jure perpetuo donare dispono.

Confidens ergo de misericordia Omnipotentis, predicte abbatie Sancti martiris Vincentii dono ecclesiam Sancti Petri de Noviomo cum omnibus ad illam pertinentibus, videlicet decimis et sepultura. Simulque dono decimam molendinorum meorum, annone videlicet et piscium, taliter ut monachi nichil de suo ad reficienda ipsa molendina mittant ; et dono piscatoriam unius piscatoris, quantum supra piscari poterit et infra ; et dono medietatem unius capelle fundatam in honore (6) Beate Marie Virginis ; et dono unam terram ad unam mediatoriam *(sic)* cum pratis et II agripennos de vinea.

✠ Hoc autem datum est ex consensu et ammonitione domni Gervasii presulis, et domni Petri ejusdem loci prioris. S. Roscelini vicecomitis †; S. Odinis †; S. Elisabeth (7), ejus femine; S. Odonis vicarii; S. Fulchredi; S. Warnaldi ; S. Radulfi; S. Alberici; S. Wauterii; S. Frogerii; S. Widonis; S. Hamelini (8).

Ms. A. p. 154.

364. — DE HIS QUE DEDIT MAINARDUS *(sic)* DE AMANEI.

1080-1094.

Noverit tam presens etas quam futura posteritas, quod

(1) Roëzé, commune sur la Sarthe.
(2) Eglise de Saint-Germain à Noyen.
(3) L'église de Souligné-sous-Vallon est dédiée à Saint Rigomer.
(4) Laigné-en-Belin, dont l'église est dédiée à Saint Martin.
(5) Charte publiée par dom Martène (*Amplissima collectio* I, col. 419; 420), et par M. Hucher *Monuments funéraires et sigillographiques des vicomtes de Beaumont*, p. 6, 7.)
(6) D'après dom Martène : Sancte.
(7) D'après dom Martène : Elizabeth.
(8) Dom Martène ajoute ce signe †, à la fin de la pièce.

Rainardus de Amanei (1) dedit Deo Sanctoque Vincentio quicquid in villa que vocatur Novion jure hereditario possedebat, pro remedio videlicet animarum patris sui Goscelini, et matris sue Adelaidis, nec non et fratris sui Gauffridi, omniumque antecessorum suorum, et pro sua ipsius, filiorumque suorum salute, videlicet Gaufridi et aliorum, id est ecclesiam Sancti Germani cum omnibus suis omnino exitibus, et cum domibus et areis domorum, cum olca reddente VIII denarios de censu quos Warnaldus ei solvebat, ut Sanctus Vincentius monachique sui predictas res perhenniter teneant atque possideant ita omnino libere, sicut illas ipse et sui antecessores eatenus tenuerant. Et quia ibidem nullus suorum fidelium presens fuerat, promisit se querere ut dominus suus Robertus Burgundio (2) et filii ipsius Rainardi, Gaufridus et alii id annuerent. Pro qua re dedit sibi Rannulfus abbas, monachique Sancti Vincentii societatem loci et x[l] Cenomannensium nummorum. Actum Cenomannis in capitulo Sancti Vincentii, III° idus marcii.

Hii autem sunt testes qui hoc viderunt et audierunt, et quod isdem Rainardus per baculum querceum donum hujus rei super altare posuit : Martinus canonicus, Gislebertus presbiter, Wauterius..., Johannes de Tania, Girardus, Goslinus, Raginaldus filius Seranni, Theobaudus pistor, Bernardus sartor, Rainerius carpentarius, Johannes, Hugo Bigotus, Ivo, Hugo, Warinus, Godefridus, Salefredus, Ebrardus, Bernerius filius Agnetis, Hubertus pelliparius.

Eodem die clamorem sepedictus Rainardus apud Rannulfum abbatem fecit, de presbitero ejusdem ecclesie Sancti Germani nomine Fulcone, qui partem decime sue retinuerat.

Ms. A. p. 154-155.

365. — DE CALUMPNIA QUAM FECIT GAUFRIDUS IN REBUS DATIS A PATRE SUO.

Circa 1095.

Postea vero Gaufridus filius suus cepit, quod pater suus fecerat, calumpniari. Sed postmodum abbas et fratres cum eo ad concordiam venerunt, sibique LX solidos Cenomannensium nummorum dederunt, et ob hoc non solum calumpniam hujus rei dimisit, verum se fidelem et amicum loci deinceps futurum esse promisit.

Actum in capitulo Sancti Vincentii, videntibus et audientibus istis : Patricio, Normanno Ribola, Roberto de Sordon, Godefrido de Basogeriis, Roberto fratre Gaufridi, Odone de Tusi, Huberto filio Huberti vicecomitis (3), Wauterio filio Hamelini, Gosleno fratre Bernerii monachi, Hildreio, Bernardo sartore, Odone de Coloniis, Raginaldo Merula, Hugone famulo, Wauterio filio Haimonis, Ernulfo de Monte Barbato, Warino pelletario.

Ms. A. p. 155.

366. — DE CALUMPNIA QUAM FECIT ROBERTUS BURGUNDIO.

1080-1096.

Postea vero calumpniari cepit predictam rem Robertus Burgundio, mandavitque Rannulfum abbatem ut ad ipsum pergeret. Qui cum presule Hoello illuc perrexit, atque cum eo ad concordiam venerunt, ipse cum monachis suis sibique LX solidos Cenomannensium nummorum dari fecit. Ipseque libere et quiete predictam ecclesiam Sancti Germani perpetualiter tenendam monachis Sancti Vincentii annuit, et quicquid in eadem parrochia adquirere poterunt dono aut emptione, excepto Gaufridi de Avesia (4), et Frogerii filii Lonucionis (5), et de his facient secundum consilium ejus. Actum apud Sabloium, in galilea Sancti Macuti, II° idus julii ; atque hoc annuit Berta (6) uxor ejus, et Adalardus nepos ejus, filius Rainaldi de Castello Gunterii.

Hoc etiam statutum est ut anniversarium patris sui et matris sue et suum, et uxorum suarum et comitis Gaufridi, unoquoque anno honorifice monachi faciant. Hii vero sunt testes qui hoc viderunt et audierunt : Berta uxor ejus, Adalardus, filius Raginaldi Irci, Gaufridus Girbaudus, Gaufridus cantor, Gaufridus Mulotus, Raimundus de Colet, canonici Sancti Mauricii, Harduinus de Novion, Fulco, capellanus de ω *[sic]*, Hugo Cadurcin, Willelmus de Insula, Lisiardus de Monte Fredul, Richardus Paganel, Gaufridus Raganus, Urricus Tusus, Eudo filius Bucchardi.

Ms. A. p. 155-156.

367. — DE ROBERTO VESTRUL FILIO ROBERTI BURGUNDIONIS.

Vers 1096.

Robertus vero Vestrul, filius supradicti Roberti Burgundionis, noluit tunc pactionem hanc concedere, nisi abbas sibi XL s. daret. Cum autem ejus pater hoc videret, precibus atque hortacionibus fecit sibi concedere, eo pacto ut inde ha-

(1) Amné, commune du canton de Loué.

(2) Robert le Bourguignon, de la maison de Sablé, fils de Renaud, comte de Nevers.

(3) Le vicomte Hubert de Beaumont laissa trois fils, Raoul l'ainé, Hubert et Guillaume, qui paraissent dans la charte numéro 36.

(4) Avoise, commune auprès de Sablé.

(5) M. G. de Lestang a déjà signalé l'erreur de Ménage qui a lu Lonuthon, au lieu de Lonuchon de Malicorne. Ce texte confirme la rectification proposée et donne le nom d'un descendant inconnu de Lonuchon. Cfr. *Les seigneurs de Malicorne* p. 251.

(6) Robert le Bourguignon épousa en secondes noces Berthe de Craon, avant 1078, Ménage. *Histoire de Sablé*, p. 81.

beret xx s. Cenomannensium nummorum ac pelles vulpinas. Pelles vero tulit domnus Algerius sibi in vigilia natalis Domini; nummos autem ante tulerat. Exinde spospondit esse fidelem se ac defensorem tam omnium rerum monasterii quam et hujus rei.

Ms. A. p. 156.

368. — DE WATONIS DE MALICORNANT DONATIONE.

Fin du XI[e] siècle.

Posterorum noticie intitulare decrevimus, quod Wato de Malicornant tribuit nobis decimas quas in parrochia Sancti Germani de Noviomo tenebat, videlicet decimam de Broilo Hermanni (1) et de Durellio. Hoc beneficium concessit pro anima Petri filii sui, quem mortuum de Curia Cesaris nostre ecclesie cum magno labore quoquomodo adduximus, et cujus obsequium atque vigilias honorifice fecimus. Insuper eidem defuncto loci hujus societatem concessimus, quam ipse Wato, filiusque ejus nomine Ernulfus, post sepulturam jamdicti defuncti in capitulo receperunt.

Hoc adimpleto, ambo videlicet, Wato et Ernulfus filius ejus, supradicti beneficii donum super altare posuerunt; videntibus his viris: Wauterio filio Constantini, Ivone, Wauterio filio Haimonis, Gisleberto presbitero, Arnulfo presbitero, Pulchra Die, Rogerio coquo, ceterisque quam pluribus.

Ms. A. p. 156.

369. — DE GIRARDO PRESBITERO SANCTI GERMANI DE NOVIOMO.

1080-1096.

Post multa mala et gravia dampna que Girardus presbiter monachis Sancti Vincentii fecerat, tam in curia domni Hoelli presulis Cenomannis ad placitum cum Rannulfo abbate venit. Et quamvis predictus abbas cum suis post multam concertationem eum jure vicerit, tamen precatu predicti presulis et totius curie terciam partem ecclesie Sancti Germani de qua contencio erat in vita sua, nisi forisfaceret et emendare nollet, sibi concessit, tali tenore ut et sibi et fratribus fidelis omnino existeret, et in augmentum ipsius ecclesie omni annisu intenderet. Placito in curia profecto, ivit idem presbiter in capitulum Sancti Vincentii et super textum sancti evangelii fidelitatem per sacramentum fecit, et insuper censivam et terram propriam quam Fulcaudus presbiter Sancto Vincentio dederat, quam etiam ipse eatenus auferebat, concessit, et inde vadimonium super altare posuit, videntibus his viris:

Nihardo Mala Musca, Drogone de Sancto Quintino, Goslino Minutello, Wauterio, Goslino de Semmur (2), Wandelberto canonico, Gaufrido, nepote ejus, Arturo famulo, Raduffo *(sic)*, filio Landrici Pulli.

Ms. A. p. 156.

370. — DE CALUMPNIA QUAM FECIT LISIARDUS DE SABLOIO.

Circa 1100.

Non est oblivioni tradendum, quod Lisiardus de Sablolio, post mortem patris sui Roberti Burgundionis, calumpniari cepit quicquid habemus apud Noviomum de fevo ejus; quod tamen et pater ejus et avus nobis concesserant antequam Lisiardus natus esset. Sed vix tandem venientes ad concordiam, concessit nobis omnia et nominatim terram Girardi presbiteri.

Hujus rei sunt testes isti : Hugo Goollus, Hugo vicarius, Hubertus de Fontaneto (3), Tirellus de Molendinis, Stephanus presbiter, Albericus de Taceio.

Ms. A. p. 157.

371. — DE DONO MUSARDI DE NOVIOMO.

Circa 1100.

Sciendum est Musardum de Noviomo (4), concedente uxore sua Dometa, VIII d. censuales et unam olcam terre apud Curtam Domum (5) monachis Sancti Vincentii vendidisse, et inde II vaccas cum vitulis suis a Jona monacho accepisse. De prefata terra reddendus est unus denarius in festivitate sancti Johannis.

(1) Brehermon, au milieu de bois, sur la rive droite de la Sarthe, à l'opposé du bourg de Dureil.

(2) Cet acte est dressé en présence des mêmes témoins que le numéro 58 La comparaison des deux pièces nous amène à rectifier quelques incorrections du manuscrit A. Ainsi le personnage appelé Nibard, dans le numéro 68, est Nihard (Malemouche) du numéro 369. Il faut encore mettre une virgule entre Gautier et Goscelin, noms de deux personnages différents, Gautier et Goscelin (de Semur).

Goscelin de Semur et sa famille paraissent ordinairement dans les actes relatifs à la seigneurie de Château-du-Loir du temps de Gervais. (R. Charles, *Le prieuré de Saint-Guingalois*, 15, 77, 86). Dreux de Saint-Quentin nous semble être Dreux de Saint-Quentin-la-Varenne, dans l'ancien doyenné de Troo, (Loir-et-Cher).

(3) Auprès du bourg de Fontenay, canton de Brûlon, se voient les ruines pittoresques d'un chateau fortifié du même nom que le bourg, avec fossés et enceinte.

(4) D'après le numéro 375, Musard de Noyen doit être identifié avec Léomer dit Musard. — Ce personnage, habitant Noyen, parait d'abord marié à Viburge, puis à Domète, si toutefois ces deux noms ne désignent pas une seule personne.

(5) Courmaison, fief sur la rive gauche de la Sarthe, près de Noyen.

Hujus rei sunt testes isti, Andreas de Curta Domo, Stephanus, filiaster Furnarii.

Ms. A. p. 157.

372. — DE VINEIS DE VALLIBUS QUAS DEDIT GAUFRIDUS DE AVISIA.

Circa 1100.

Sciendum est Gaufridum de Avisia (1), monachis Sancti Vincentii caritative dedisse medietatem omnium decimarum quas ipse possidebat de vineis que dicuntur de Vallibus (2), que sunt in postestate Noviomensis castelli (3). Accepitque a monachis pro hujus rei datione XL s. et conjunx sua III s. causa concessionis, et filius eorum Ingelbaudus unum denarium quem protinus dedit nutrici sue, et Fulco frater Gaufridi II s. de premissis XL s. Cum autem in capitulo monachorum largitio seu venditio decimarum satis discrete diffiniretur, congruum visum est fratribus mutua vice caritatis supradicto Gaufrido, quod jam ab eis expoposcerat, sui participationem beneficii. Quod ita factum est. Accepit namque ibidem fraternitatis eorum societatem, et totius beneficii communitatem. Porro ut res ista insolubilis permaneret, malleolum quendam sub jure testamenti super altare Sancti Vincentii posuit.

Cujus rei sunt testes isti : Rogerius dapifer, Ernulfus cocus, Vivianus de Alversio, (4) Paganus de Sancto Lenogisilo, Giraudus de Banneolo, Rainerius Corbinus, Johannes sacristarius, Riolus sarcitor et multi alii.

Ms. A. p. 157.

373. — DE CALUMPNIA FACTA A WITERNO DE CRESENTHONE RELICTA.

1103-1110.

Sciendum est quod Witernus de Cresenthone concessit perpetualiter nobis monachis Sancti Vincentii calumpniam, quam injuste faciebat in rebus quas dedit nobis Warnaldus de Noviomo, habitum monachilem a nobis accipiens. Diffinitum etenim fuit apud Noviomum coram Symone de Boeria (5), quod prefatus Witernus premissarum rerum sibi medietatem acciperet. Concessionem autem quam in nostro

(1) La famille d'Avoise compte au XII[e] siècle plusieurs de ses membres parmi les bienfaiteurs de l'abbaye de la Couture. — Voir *Cartulaire de la Couture*, *passim*. L'ancien château, dont elle portait le nom, était construit sur une tombelle, au confluent du ruisseau des Deux-Ponts avec la Sarthe. Pesche, *Dictionnaire stat. de la Sarthe*, I, 83. — Thomas Cauvin, *Essai sur la statistique de l'arrondissement de la Flèche*, Le Mans, 1831, Monnoyer, p. 350.

(2) Les Vallées, nom de lieu, sur la rive gauche de Sarthe, auprès de Saint-Jean-du-Bois.

Witernus fecit capitulo, et participationem nostri beneficii quam a nobis accepit, viderunt et audierunt testes subscripti : Herbertus de Crate, Ernulfus cocus, Albericus pistor, Wauterius Naimarus, Hildericus de Noento, Bernardus pistor, Julianus filius Romani de Coloniis (6).

Donum premissarum rerum quod fecit nobis Warnaldus de Noviomo, cum conjuge sua Ermengarde in capitulo nostro, viderunt et audierunt : Ebrardus mediator de Allandria (7), Warinus Burdo, Wauterius Naimarus, Popardus mediator.

Ms. A. p. 157.

374. — DE TERRA QUAM VENDIDIT MUSARDUS DE NOVIOMO.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Quandam terram vendiderunt Musardus de Noviomo, et uxor ejus Dometa, monachis Sancti Vincentii XXXV s. cenomannensium denariorum annuentibus filiis eorum Galebruno et Gradulfo, et filiabus Haia et Susanna. Hanc ventionem concessit Wauterius Revellio, de cujus casamento erat terra ipsa, et frater ejus Silvester. Hujus rei sunt testes : Andreas de Curmesum, Wauterius de Curmesum, Raginaldus de Curmesum, Hugo filius Isengardis et Ramelinus ejus frater, Johannes filius Rosce, Barbotus Corvisarius, et Richardus socius ejus, Stephanus Bovetus, Herbertus frater ejus.

Hanc ventionem calumpniabatur, Wido filius Gradulfi de Monte Buisoth. Sed post diuturnam calumpniam ad concordiam venit cum Gaufrido monacho et calumpniam dimisit terramque concessit. Pro hac autem concessione dedit ei predictus Gaufridus III solidos cenomannensium denariorum.

Hoc autem actum est apud Noviomum, videntibus istis : Gaufrido presbitero, Grafardo fabro, Pagano Winnardo, Berrardo molendinario, Bernardo fabro, Johanne filio Rosce, Rainelmo pastore, Alberico coriario.

Ms. A. p. 158.

375. — DE CENSU ET DOMO VENDITIS A LEOMERO MUSARDO.

Fin du XI[e] siècle.

Notum fieri volumus presentibus atque futuris, quod

(3) Pesche a reconnu les traces de l'emplacement du château dans le bourg de Noyen. Pesche, *Dictionnaire statistique de la Sarthe*, IV, 290.

(4) Auvers-le-Hamon.

(5) Simon de Bouère apparait avec Foulques de Bouère que nous avons vu plus haut, numéro 352.

(6) Coulaines, près du Mans.

(7) Allandre, terre près du Mans. Cfr. le numéro 72.

quidam homo de Noviomo, nomine Leomerus cognomento Musardus, habens voluntatem eundi Jerosolimam, vendidit monachis Sancti Vincentii domum suam et XVI denarios de censu, et terram quam tenebat de Gradulfo de Monte Busoti. Et annuit hoc in capitulo Sancti Vincentii ipse Musardus et Witernus primogenitus filius ejus cognomento Walebrunus, videntibus istis : Herberto de Molens, Almarico, Tragino militibus, Rogerio dapifero, Ernulfo coco, Alberico pistore, Bovone coculo, Theolino sartore. Pro concessione autem hujus rei habuit idem primogenitus Witernus IV denarios.

Apud Noviomum vero concesserunt hec omnia supradicta uxor ipsius Musardi, nomine Wiburgis, et filius eorum, nomine Radulfus, qui pro concessione habuit II denarios, et filie Tescelina, Susanna, Belufeia, quarum unaqueque pro concessione habuit unum denarium. Wauterius autem Revellus, sororius sepedicti Musardi, annuit supradictis monachis quicquid isdem Musardus eis donaverat vel vendiderat. Et hec concessio facta fuit apud Curmesum.

Quod viderunt et audierunt : Robertus filius Odonis, Johannes filius Rosce, Muscardus filius Theobaudi, Herbertus filius Furnarii, Letardus frater ejus, Andreas, Warnerius famulus Widonis, monachi de Curte Alardi, qui supradictam fecit emptionem, Herbertus, armiger ipsius Revelli.

Ms. A. p. 158.

376. — DE DECIMA QUAM DEDIT WILLELMUS DE DUREIO IN PAROCHIA SANCTI GERMANI.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Notum sit quod Willelmus de Dureio dedit monachis Sancti Vincentii, pro remedio anime sue et parentum suorum, quandam decimam que est in parrochia Sancti Germani de Noviomo, annuentibus uxore ejus Ildearde, et filiis ejus Lisiardo et Matheo. Hoc viderunt et audierunt isti : Johannes filius Rogerii, Garaudus nepos ejus, Mahomet, Bucchardus presbiter, Teelinus, Hubertus, Landricus, Durandus filius Frogerii, Warinus Rispaut.

Ms. A. p. 158-159.

377. — DE DECIMA DATA A WATONE DE MALICORNU QUAM CALUMPNIABATUR DROGO FILIUS AVI.

1080-1102.

Illam eandem decimam, quam Wato de Malicornu dedit nobis monachis Sancti Vincentii, ex integro calumpniabatur et auferebat Drogo filius Aui. Sed gravi infirmitate jacentem visitavit eum abbas Rannulfus in domo sua apud Sanctum Dionisium (1). Qui cum grandi gemitu rectum Sancti recognoscens se culpabilem clamavit et calumpniam libenter dimisit, et de eadem decima revestivit abbatem per baculum querceum, jubens Hugoni filio suo primogenito ut nobis contra omnes mortales defensor existeret. Quod isdem puer cum matre sua Hersende libenter annuit ; sicut viderunt et audierunt isti : abbas Rannulfus, Richardus monachus, Savinus, Gislebertus presbiter, Gaufridus Morinus, Artur famulus abbatis, Martinus prepositus Drogonis, Robertus presbiter filius Hildrei, Hubertus de Coldrimeiolo, Ebrardus. Et Beringerio de Foliolo, preposito suo, mandavit ut de predicta decima nos revestiret.

Ms. A, p. 159.

378. — DE FEVO HUGONIS FILII HERNUTIONIS.

1080-1108.

Hoc etiam memorandum duximus quod Hugo, filius Hernutionis, illud fevum quod de eo tenebamus Hermennerio de Poleio (2), In quodam placito in curia Hugonis Noviomensis (3) facto, omnino reliquit. Sed postea prefatus Hermennerius eidem fevum in nostro capitulo pro X s. nobis reddidit.

Cujus uxor, nomine Barbota, pro concessione XII denarios habuit ; videntibus his testibus : Alberico Rufo, Ernulfo coco, Arturo famulo abbatis.

Quo pro fevo eidem Hermennerio X den. de censu in pentecosten reddimus.

Ms. A, p. 159.

379. — DE CONSUETUDINIBUS BURGI SANCTI GERMANI.

Circa 1095.

Noticie presentium posteritatique futurorum indagare volumus, quod Hugo Noviomensis, atque uxor sua Juliana, cum magna supplicatione deprecati sunt Rannulfum abbatem, ut, ob amorem Dei et illorum, reciperet in congregationem quendam clericum nomine Hugonem. Predictus vero abbas respondit se hoc agere non posse, nisi per concilium capituli sui. Venit ergo jamdictus Hugo in capitulum, et cum eo suus miles Wido de Virzellis, et hoc idem requisivit, et ut hoc facerent fratres dedit Deo et SS. martiribus Vincentio atque Laurentio omnes consuetudines quas habebat in burgo Sancti Germani ; videlicet vicariam, bannum, theloneum et

(1) Le grand nombre de paroisses du nom de Saint-Denis dans le Maine rend cette identification très délicate. Nous hésitons entre Saint-Denis-des-Coudrais et Saint-Denis-de-Sables.

(2) Poillé, paroisse du canton de Brûlon.

(3) Hugues de Noyen est le même personnage que Hugues de Malicorne.

omnino omnes querelas, ita tamen ut monachi nullum de suis custumariis, nisi per ipsum, in suo burgo retineant.

Et de hoc misit donum super altare, videntibus omnibus fratribus et eodem Widone suo milite. Et hoc idem annuit jam uxor ejus Noviomo.

Ms. A. p. 159.

380. — DE TERRA QUAM DEDIT ALBERTUS BOISSELLUS.

1080-1102.

Cultoribus catholice fidei notum fieri volumus Albertum, cognomine Boissellum, dedisse nobis terram apud Noviomo, in qua seminari ample possit unus modius cujuslibet annone maluerimus. Ad cujus divisiones faciendas, eodem die quo ipse Albertus abbatem Rannulfum ex ea revestivit, affuerunt: Warnaldus, Wauterius Corniculus, Drogo filius Mainardi.

Postea Cenomannis ad sollennitatem pentecostes veniens in capitulum Sancti Vincentii ipsum donum affirmavit, II feria ejusdem sollennitatis XII kal. junii. Ob hoc itaque societatem nostre ecclesie illi concessimus. Preterea II s. ipsi abbas noster in caritate tribuit.

Hujus rei ut diximus donum super altare posuit, videntibus his viris : Aldrico clerico, Hugone filio Ingelbaudi, Ebrardo famulo nostro, Gilone fratre Petri monachi, Bernerio de Curia Chardrici, Fromundo de Sancto Marcello, Bernerio carpentario, Osberto de Tufiaco, Ernulfo.

Ms. A. p. 159-160.

381 — DE PISCATIONE QUAM DEDIT BUCCHARDUS CALLO.

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Bucchardus Callo dedit Deo et Sancto Vincentio aquam ad unum piscatorem et ad cumbros (1) faciendos apud Noion.

Et ob hoc recepit societatem loci nostri a Gisleberto monacho et Constantino, videntibus istis : Widone Fessart, Widone de Virzellis, Osmundo, Herberto de Marciaco (2), Raginaldo, Haimerico, Girardo bucchario, Richardo medietario.

Ms. A. p. 160

382. — DE DONO ECCLESIE SANCTI GERMANI.

1080-1102.

Nec non illud memorie tradatur quod Fulcaudus, presbiter de Sancto Germano de Noviomo, concessit quicquid habet in eadem ecclesia, et in omnibus locis, post obitum suum, domno abbati Rannulfo, monachis Sancti Vincentii, tali pacto quod habeat participationem totius boni quod agunt ipsi monachi ; et, si quando habitum monachilem accipere voluerit, cum omnibus que habebit hiidem monachi eum accipient.

Hoc donum posuit super altare Sancti Vincentii isdem Fulcaudus, videntibus his testibus subtitulatis : Gaufrido Mulot archidiacono, Gausberto cantoris filio, Radulfo canonico de Barla, Ingelbaudo de Sablolio, Andrea presbitero, Fulcogio filio Alsendis, Normanno de Monasteriolo, Alberico filio Hamelini, Rogerio Calva Asina, Drogone filio cantoris, Anseiso de Charencheio.

Ms. A. p. 160.

383. — DE DONO HAMELINI DE BANA APUD NOION.

Circa 1090.

Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus tam futuris quam presentibus, quod Hamelinus de Bana (3) dedit et concessit Sancto Vincentio et vice omnium monachorum Petro, ejusdem loci priori, decimam quatuor mansionum cum omnibus illis que ad ecclesiam pertinent apud Noion que tenebat. Et si illic integre non essent quatuor mansure, perficere et reformare eas alicubi se ad integrum spospondit. Ob quam rem x s. denariorum habuit. Et hec convenientia facta et firmata fuit in castello Sancte Susanne, uxore sua Leticia et filiis ejus Acharia et Goffrido annuentibus et videntibus.

Hanc etiam convenientiam viderunt et testes convenientie extiterunt isti : Radulfus de Torigniaco (4), Fulco filius Ingelberti, Johannes Rufellus et Willelmus frater ejus, Willelmus de Miriaco, Gaufridus de Basogeriis (5), Hamalorus clericus.

Ms. A. p. 160.

384. — DE DONO ODONIS MALICORNENSIS ASINARII COGNOMINE.

1080-1081.

Noverit tam presens etas quam futura posteritas, quod ego Odo Malicornensis, cognomento Asinarius, de peccatorum meorum mole perterritus, sed de Dei misericordia confisus, cupiens magis Deum tam de terrenis michi ab ipso opibus collatis, quamque de fructu ventris mei facere

(1) Palissades servant à prendre le poisson.
(2) Marcé, près Saint-Jean-du-Bois.
(3) Bannes-en-Charnie, canton de Meslay (Mayenne).
(4) Thorigné-en-Charnie, commune du canton de Sainte-Suzanne (Mayenne).
(5) Bazougers, commune du canton de Meslay (Mayenne).

heredem quam ullum michi superstitem, societatem, quam olim cum monachis Sancti Vincentii acceperam cum abbate Rannulfo ejusdem loci et a Petro priore, tali ut subjectum est ordine affirmare decrevi. Do namque Deo et illis filium meum, Widonem nomine, tunc adhuc in cunis positum in Dei servicio nutriendum, cum una mansura terre que sita est juxta castrum dirutum Noviomo vocatum, ita instructam sicuti eam possidebam, cum domo optima, fossatu firmissimo atque ligno munita undique cum rupe quoque concava, atque cum bobus et annona et omni apparatu, sicut fuerit in die quando eam recipient. Veruntamen quia pernimium adhuc est tenerrimus, usum fructuum retineo michi ad tempus quousque illis puerum tradam cum supradictis rebus, et si michi placuerit ante si hoc per conventum non possunt requirere. Si vero ille obierit, alium substituam eodem modo quem michi Dominus dabit. Unum quoque vinee optimum arpennum eodem ordine eis trado, videntibus istis testibus :

Odolina uxore mea id vidente et annuente, et II filiis meis, Odone atque Symone. Ex mea etiam parte fuit Warinus Asinarius, neptis mee maritus, et ex parte monachorum isdem abbas Rannulfus, et Petrus prior, atque Constantinus monachus, nec non Constantinus Sancti Albini (1) monachus. Actum Malicorni in domo Sancti Albini anno M (2) ab incarnatione Domini, eodem anno quo isdem Rannulfus locum ad regendum suscepit mense augusto.

Ms. A. p. 161.

385. — DE DECIMIS VINEARUM DE PARROCHIA SANCTI GERMANI.

Circa 1071.

Notum sit omnibus futuris et presentibus, quod quidam miles, nomine Gaufridus de Avesia, C s. debebat monachis Sancti Vincentii. Pro quibus conventio erat, ut, quamdiu predictos nummos teneret in elemosinam, haberent medietatem vini de parrochia Sancti Germani. Unde anno quo Longobardus (3) de Cennomanica urbe abiit, in festivitate Omnium sanctorum, ad concordiam venimus ; et sua deprecatione sibi LX s. dimisimus, pro quibus nobis decimas omnium nostrarum vinearum quas tunc in eadem parrochia habebamus annuit, et filio suo Pagano annuere fecit. Conventio quoque inter nos est ut, si ante festivitatem sancti Johannis XL s. reddiderit, accipiemus ; si non ante reddiderit, tandiu totas decimas accipiemus, tenebimus, donec nostros nummos habeamus.

Hujus rei fidejussores et auditores fuerunt testes isti subscripti ; Hubertus de Avesia, Bencelinus, Durandus de Lusdo, Ospicherius Mintarius, Gaufridus Malus, miles de

(1) L'abbaye de Saint-Aubin d'Angers possédait un prieuré à Malicorne.

(2) Cette date est erronée, ou plutôt incomplète.

Sarciaco, Hugo famulus, Hugo Longus, Rainerius carpentarius, Herbertus filius Bencelini, Aratus.

Ms. A. p. 161.

386. — DE DECIMA DE RUPE ODONIS APUD NOION.

Circa 1100.

Certum sit sancte ecclesie filiis quod Hamelinus de Bana dedit Deo et Sancto Vincentio decimam Sancti Petri de Noviomo, videlicet de Rupe Odonis, et inde X s. habuit, et beneficium loci. Postea vero venit in manu Willelmi Hait, et ipse similiter annuit, X solidos accipiens et societatem loci. Hanc quidem Acharias, filius jamdicti Hamelini, calumpniabatur. Sed Gislebertus et Albertus, monachi Sancti Vincentii, concordiam cum eo fecerunt, dando eis VI s. et beneficium loci sibi et matri sue de cujus dote erat et antecessoribus suis ; et donum hujus rei super altare Sancti Petri cum marmore ipsius altaris misit.

Hoc isti viderunt : Hugo de Malicornu, Joslinus filius Hugonis, Albericus Rufus, Winenuc (*sic*) Brito, Haimericus nepos Odonis, Willelmus Anel, Musart, Albericus Selvaim, Hugo filius Hernuchon, Morinus famulus, Lambertus filius Freuz, Warnerius, Albericus Loripes, Rainelmus Graers, Warnaldus piscator.

Ms. A. p. 161-162.

387. — DE VINEA DATA A ROBERTO GRAERS.

Circa 1100.

Sciant omnes tam presentes quam futuri, quia Robertus Graers ad mortem suam dedit Deo et Sancto Vincentio quoddam quarterium vinee, pro remedio anime sue, quod filius suus concessit. Aliud vero quarterium in manu filii sui remansit, quod ipse vendidit Gisleberto et Alberto monachis II s., vidente et annuente Esturlent, filio Isembardi Glopart, cui in festivitate sancti Johannis Baptiste II denarii de censu redduntur.

Ms. A. p. 162.

388. — DE CALUMPNIA FACTA A WILLELMO HAIT DE PROPRIA DECIMA.

Circa 1096

Quidam miles nomine Willelmus, cognomento Hait,

(3) Athon, ou Azzon, originaire d'Italie, ayant épousé Gersende, fille d'Herbert Eveille Chien, prétendait au comté du Maine en raison des droits de sa femme. *Gesta pontificum Cenomannensium.*

calumpniabatur decimam sue terre quam habet in parrochia Sancti Petri Noviomensis. Sed post multam concertationem, ad concordiam venit cum eo abbas Rannulfus, in eodem castro in domo Sancti Vincentii, et dedit eidem societatem loci, et patri suo, et matri, et fratri. Et est convencio, ut matri et fratri faciat hoc annuere, infra festivitatem Omnium sanctorum. Et insuper dedit ei abbas x solidos Genomannensium nummorum. Hoc annuit Hugo (1), dominus castri de cujus casamento erat, et uxor ejus Juliana, et ita ut quisquis illam terram habeat isdem Hugo de decima Sancto Vincentio sit advocatus.

Hoc igitur viderunt et audierunt testes subscripti : Albericus Rufus, Withenocus, Wido de Virzellis, Drogo filius Bernonis, Martinus, Wauterius Corniel, Warnaldus, Ernaldus Romeius, Bernardus frater Andree presbiteri, Umfredus et Mainardus famuli abbatis.

His omnibus videntibus, posuit idem Willelmus hujus rei donum super altare Sancti Petrum (*sic*), per librum missalem per quem receperat societatem.

Ms. A. p. 162.

389. — DE PLACITO CONTRA WARNALDUM DE QUADAM DECIMA.

Circa 1096.

Item in eodem loco placitavit abbas Rannulfus cum Warnaldo, de quadam decima de qua erat inter eos contentio longa. Abbas clamabat decimam ad opus Sancti Germani, et Warnaldus ad opus Sancti Martini. Sed tandem consilio Hugonis et aliorum, ipsam ecclesiam Sancti Martini cum omnibus que ad ipsam pertinent, jamdictus Warnaldus Sancto Vincentio dedit, et insuper omnes census quos in eadem villa habebat ad obitum suum dedit, aut si quando sibi in vita Deus voluntatem dederit. Hoc autem tali conventione fecit, ut monachi partem ipsius ecclesie post expletionem Sancti Petri et Sancti Germani ita edificent ut servitium Dei festivis diebus ibidem fieri possit; et si aliquando monachus effici voluerit, cum his que habebit, recipietur. Hoc viderunt et audierunt testes suprascripti.

Ms. A. p. 162-163.

390. — DE TERRA QUAM DEDIT ERMENNERIUS SANCTO VINCENTIO.

1080-1102.

Quicquid ecclesia adquirit, congruum est ut litteris commendetur, ne per succedentia tempora a memoria labatur.

(1) Hugues de Malicorne ou de Noyen.

Quapropter volumus ut sciant presentes et futuri, quod Ermennerius, miles Noviomensis, XVIII s. Cenomannensium debebat cuidam nostro famulo Raginaldo nomine ; et ob hoc deprecatus est abbatem Rannulfum et Jonam monachum qui tunc preerat obedientie, ut illum cum suprascripto famulo quietum redderent pro commutatione cujusdam terre. Dedit igitur Sancto Vincentio, per manum jamdicti abbatis, partem illius terre quam de ipso tenebant ad censum XII denariorum, et eundem censum de pentecosten mutavit in festivitatem sancti Johannis. Ipsa igitur terra determinatur quodam fossatu, sicut eam Withenocus sororius ejus perambulavit. Aliam quoque olcam apud Mezanz simili modo eis dedit, juxta terram quam eis pro uno equo dederat Wauterius Corniellus. Hanc conventionem predictus Withenocus annuit, dante sibi Ermennerio commutacionem, Eremburgis etiam, uxor Ermennerii, et filius suus primogenitus.

Et miserunt simul donum super altare Sancti Petri in die festivitatis sancte Scolastice, sicut viderunt et audierunt testes subscripti ; Albericus Rufus, Tholomeus filius ejus, Albericus Silvanus, Tholomeus filius ejus, Herbertus Malleum in Collo, Hugo filius ejus, Musardus, Gaudinus filius Bernonis, Godefridus medietarius monachorum, Rannulfus abbas, et Jonas monachus, qui conventionem fecerunt.

Ms. A. p. 163.

391. — DE EMPTIONE TERRE DE FEVO MILONIS.

1070-1078.

Notum esse volumus fidelibus Christi ecclesie, quod Ermenjardis, uxor Durandi de Noion, et Mainardus filius ejus, vendiderunt abbati Raginaldo et monachis Sancti Vincentii terram, quam tenebant de Milone, milite Waldini de Malicornant, sitam prope Noion, favente Huberto nepote eorum. Pro qua acceperunt a memorato abbate et a monachis XV s. denariorum. Hoc annuit predictus Milo de quo tenebant illam terram, et accepit a monachis XIV s. denariorum ; uxorque ejus, nomine Eremburga, similiter hoc concessit, videntibus his testibus : Waudino filio Waudini de Malicornant, Wascelino milite, Odone mercatore de Noion, Warino Asinario, Goscelino monacho, Gausberto monacho, et habuit XII denarios.

Beatrix autem filia prescripti Durandi, soror Mainardi, annuit firmiter hanc ventionem, videntibus istis et audientibus, Alberico vicario, Huberto filio Hugonis, Adam clerico, Willelmo presbitero, Gauslino de . . . . Censum vero, terre hujus reddent monachi supradicto Miloni videlicet XII denarios in festivitate Omnium sanctorum. Hoc factum est apud Noion in galilea Sancti Petri, XIV kal. octobris et

in presentia horum virorum : Raginaldi abbatis, Goscelini monachi, Warini monachi, Odonis et Salefridi famulorum abbatis, Alberici vicarii, Odonis mercatoris, Gauslini de Pilimilio, Gauslini Malleum in Collo, Mainardi filii Durandi, Willelmi presbiteri, Milonis, Natalis.

Vicariam autem predicte terre concessit Frogerius, filius Lochonis (1), Sancto Vincentio, cum omnibus custumis quas illic habebat supra pontem Secuse, ipso die memoratarum kalendarum, et accepit a Raginaldo abbate II s. denariorum, teste : Willelmo presbitero, Warino monacho, Mainardo filio Plectrudis, Richerio de Ratmolud, Ivone de Franxeriis, Gunterio de Virzellis, Hugone, filio Theobaudi Salterelli, Odone et Salefrido famulis monachorum.

Ms. A. p. 163-164.

392. — DE DONATIONE GRADULFI CANONICI.

1070-1078.

Noticie fidelium tradere disponimus, quod Gradulfus canonicus, quando venit ad conversionem ad locum Sancti Vincentii, dedit eidem ecclesie fevum quod tenebat de II nepotibus suis, Raginaldo videlicet de Secusa et Herberto fratre ejus. De fevo Raginaldi dedit hoc quod tenet Raimbaudus Botarius, et Harduinus clericus Sancti Juliani, et quod tenet Ebroinus filius Ernulfi Frange Lupum ; de fevo Herberti dedit illud fevum quod tenuit Lonuchon, filius Popelini, et quemdam colibertum nomine Fromundum de Altheis, cum suo fructu. Hoc autem donum concessit supradictus Raginaldus Sancto Vincentio apud Secusam, et filius ejus Drogo et uxor ejus nomine Mulier, presentibus his viris: Raginaldo abbate, Tescelino monacho, Radulfo filio predicte mulieris, Drogone nepote Waudini de Malicornant, Ivone filio Lonuchonis, Richerio de Sechusa, Widone filio Hugonis, Harduino Revello, Ernulfo monachorum famulo.

Et ideo dedit illi Raginaldus abbas X solidos denariorum, et Drogoni ejus filio III s. Herbertus vero, alter frater, hoc donum similiter concessit in domo Sancti Vincentii, et in presentia domni Raginaldi abbatis, et Gausberti monachi Sancti Albini et Lamberti clerici, Richerii Serain, Hainrici mareschalli. Et habuit inde XXV s. denariorum.

Ms. A. p. 164.

393. — DE ANNUITIONE BENEFICII WILLELMI DE INSULA.

1070-1078.

Notum sit presentibus et futuris quod Willelmus de Insula (2) annuit Deo monachisque Sancti Vincentii beneficium quod dedit Robertus, filius Frogerii, suus avunculus, pro remedio anime sue parentumque suorum, et unde monachi revestiti erant in die obitus sui ; scilicet terram de Landiaco (3) et terram de Mairoletis, cum pratis et vineis ad ipsam pertinentibus et cum tota consuetudine, et ecclesiam de Monasteriolo (4), et quoddam clausum vinearum, quas in Vivonio habebat, unde per singulos annos monachi Sancti Vincentii unum modium vini de recognitione habebant, et quandam olcam terre inter ipsas vineas et aquam. Preterea de sua parte dedit Willelmus Deo monachisque Sancti Vincentii decimam IV^or^ molendinorum quos in fluvio Sarte habebat de subtus Vivonio (5), et decimam terre quam dicunt Landam. Hoc autem factum fuit II° die sepulture Roberti, filii Frogerii, in capitulo Sancti Vincentii, consensu et favore monachorum. Quapropter dedit supradicto Willelmo Raginaldus abbas societatem et orationes illius loci Sancti Vincentii et loricam Roberti, avunculi sui, quam monachis reliquerat, et XX s. denariorum, et Adeladi uxori sue XX s. denariorum, eo quod dotaverat eam de fevo Roberti sui avunculi.

Donum vero hujus favoris posuit Willelmus super altare Sancti Vincentii IV° nonas septembris, videntibus his viris ; Fulcone de Montabon (6), Audrando filio Leberti, Johanne presbitero, Warnerio et Johanne hominibus Roberti, Landrico de Monasteriolo, Haimone de Fonte, Wauterio de Bus, Drogone filio Viventii, Girardo, Salefrido, Wauterio Coronello, Herberto filio Radulfi.

Postea perrexit Goscelinus monachus Sancti Vincentii ad Insulam, portavitque XX s. denariorum ad Adelaidem uxorem supradicti Willelmi ; quos illa libenter suscepit, et fideliter annuit illum favorem et illud donum quod fecerat Willelmus suus dominus, adversum monachos Sancti Vincentii, presentibus his viris : Warino preposito, Wauterio filio Natalis, Wauterio Bigoto, Fulcone de Mortabon *(sic)*, Fulcone de Nova Villa, Goscelino sutore, Raginaldo Corvisario.

Ms. A. p. 164-165.

394. — DE PLACITO FACTO DE LEGE DE FOVEA.

Fin du XIe siècle.

Placitum fuit inter nos et canonicos de terra juxta cymiterium, et de lege de fovea, lege reddidimus cum alia lege. De terra vero judicavit R[obertus] Burgundus, ut ad divisionem iterum veniremus ; quod canonici contradixere, sed R[obertus] in sua se sententia

(1) Il est appelé au numéro 366 : Frogerius, filius Lonucionis.
(2) L'Isle-sous-Brûlon.
(3) Les Landes, terre près de Joué-en-Charnie.
(4) Montreuil-en-Champagne, commune supprimée et réunie à Joué-en-Charnie, du canton de Loué.
(5) Vivoin sur la Sarthe, près Beaumont-le-Vicomte.
(6) Montaubon, lieu dit auprès de Montreuil-en-Champagne.

tenuit, et episcopus H. (1) et abbas ... (2) et Albericus de Miletia, Gaufridus de Amanei, Viventius, Richardus et Wido frater suus, Ansegisus carnifex, Rogerius Calva Asina, Morandus, et ita discessum est, iterum ad presulis jussionem congregaturi. In eodem placito intereuntes et redeuntes tenuimus placitum contra Girardum, presbiterum de ecclesia Sancti Germani, qui de Gaufrido de Amanei clamabat vindragium ecclesie. Sed abbas traxit litteras suas, quas legit abbas Sancti Petri, et interrogavit domnus R[obertus] presbiterum, quid ibi clamabat; et non potuit quicquam valens dicere, quia nec in se, nec quisquam ex suis ibi fuit, ubi Rainardus ecclesiam Sancto Vincentio dedit. Postea vero clamavit se abbas apud Gaufridum de terra altaris, quam presbiter auferebat et in fevo clamabat; sed domnus R[obertus] vadimonium suum G[aufridum] tetendit, quod numquam passum pedis terre habuit Rainardus ibi, nec sui antecessores, nisi terram altaris; sed tota terra in circuitu ville, excepta terra altaris Sancti Germani que nunc est Sancti Vincentii, est Galdini et suis. Postea clamabat se abbas apud Gaufridum de decima, quam presbiter furatus fuerat, et de censu quem auferebat; et dixit G[aufridus] quod nobis rectum in curia nostra faceret. In II placito quod cum Girardo presbitero fecimus in die sancte Scolastice, conventio fuit, ut nobis boves nostros IV^or^ redderet, et de V^o^ faceret ante episcopum quod justum esset, et postea secundum judicium episcopi et curie ejus faceremus ei rectum.

De hoc autem quicquid habebat Noviomo nobis fidejussorem dedit, et ut seniores annuere faceret, et quod superius diximus impleret cantori fidem suam vice episcopi dedit; terminum quoque sibi dedimus usque ad primam dominicam quadragesime.

Ms. A. p. 165-166.

395. — DE DECIMA TOCIUS TERRE DE MERDEREL.

Avant 1110.

Sciendum est etiam quod Raginaldus Bituricencis, gravi infirmitate afflictus, dedit perpetualiter monachis Sancti Vincentii decimam totius terre sue de Merderel, testibus his: Tebaudo Grasso, Musardo, Hugone filio Isemgardis, Raginaldo Morsello, Andrea furnario, Herberto filio ejus et Willelmo nepote Artusi.

Postquam redditus est sanitati, prefatus Raginaldus cepit decimam calumpniari quam dederat. Sed tandem agens inde penitentiam, concessit totam decimam iterum. Dedit insuper olche sue decimam quam habebat apud Maantium (3), et dimiserat calumpniam quam faciebat de quadam olcha quam dederat monachis Gauterius Cornicellus, pro anima Hugonis de Merderel patrui sepedicti Raginaldi. Et posuit inde donum super altare Sancti Germani de Noviono *(sic)*.

Cujus rei sunt testes: Robertus de Deserto, Vivianus pellitarius, Gaufridus Brito, Gaufridus Macer de Monasteriolo, Primaldus, famulus monachorum de Noviomo, Paganus filius Josce Barrilerie et Gauterius Rotarius.

Memoratus Raginaldus accepit VIII d. pro concessione premisse decime a Willelmo de Boeria, Sancti Vincentii monacho.

Ms. A. p. 166.

396. — DE ECCLESIA SANCTI MARTINI DE MOSTERIOLO.

1070-1078.

Hanc ventionem manifestam esse volumus cultoribus Christi ecclesie, quam fecit Hubertus, filius Gausberti presbiteri, monachis Sancti Vincentii de ecclesia Sancti Maximi que Mosteriolum vocatur. Hujus ergo ecclesie medietatem vendidit idem Hubertus in vita sua, et post mortem ejus, vendiderunt aliam partem uxor illius, nomine Odolina, et infantes ipsius; et acceperunt a monachis XV s. Hoc autem tali ratione, ut monachi habeant semper illam partem quam emerunt ab Huberto, et aliam tenebunt Adeladis, mater Odoline uxoris Huberti, et Robertus filius Adeladis in vita sua. Et quicumque ex his duobus prior obierit, partem illius habebit Sanctus Vincentius, scilicet IV^am^; cumque ambo mortui fuerint, totam integram ecclesiam habebit rato jure cum omnibus inibi pertinentibus. Hoc factum est in galilea Sancti Martini de Joiaco XIII kal. aprilis, in presentia horum virorum quorum nomina hic cum signis scripta sunt: S. Raginaldi abbatis †; S. Tescelini monachi; Signum Huberti et Salefridi, famulorum; S. Basilii et Radulfi, monachorum Sancti Petri Culture; S. Odoline; S. filiorum ejus, Dalmatii et Hamelini, Ivonis, Gunbergie filie sue; S. Theodorici, S. Bencelini; S. Gausberti; S. Vauterii filii sui; S. Bernardi, S. Maingodi; S. Bernardi filii sui, S. Hervei; S. Osberti, S. Bernardi, filii Widonis; S. Gallardi; S. Goslini; S. Arnaldi; S. Radulfi; S. Ingelranni; S. Hugonis; S. Rodulfi; S. Amalrici; S. Abrahe †.

Ms. A. p. 166-167.

397. — DE TERRA QUAM DEDIT WAUTERIUS DE JOIACO (4) SANCTO VINCENTIO.

Fin du XIe siècle.

Istud etiam posterorum memorie commendandum esse

(1) Hoel ou Hildebert.
(2) Le nom est indiqué par une seule lettre illisible.
(3) Le Mans en Noyen.
(4) Joué-en-Charnie.

censuimus, quod Wauterius de Joiaco dedit Sancto Vincentio, pro anima fratris sui Bernardi et Isembardi cognati sui, duas partes terre quam habebat apud villam que Mosteriolum dicitur. Postea vero vendidit monachis Sancti Vincentii quicquid circa predictam villam possidebat, planum videlicet et boscum et omnia quecumque ibidem habebat, ita scilicet solide et quiete sicut ipse eatenus tenuerat. Nec aliquam proprietatem vel custumiam sibi in ipsa terra retinuit, sed sicut ipse eam solidam et quietam habebat, ita eam monachis reliquit. Pro hac terra, dedit Bernerius monachus predicto Wauterio XXVIII s. et VII sextercia avene.

Cujus rei sunt testes isti : Benedictus, monachus Sancti Petri, et Odo, frater ejus, Wauterius, Gosbertus, filius Bencelini, Amalricus, Gaufridus Buffo, Warnerius de Mosteriolo, Landricus, Johannes de Mosteriolo, Herbertus, Drogo, medietarius Sancti Vincentii, Drogo, filius Gosberti de Joiaco, Johannes Porreta, Fromundus, frater ejus, Goffridus, filius Johannis. Hec autem conventio facta est apud castrum Sancte Susanne, in domo Goffridi de Vesoz (1), annuente Hugone, filio Salomonis, de cujus beneficio illa terra erat. Et hoc vidit et audivit Gosfridus de Vesoz, et Gaudinus Raganus, et Hamelinus Pertusus, et Gausbertus, frater ejus, et Hamelinus, frater Dalmatii.

Ms. A. p. 167.

398. — DE CALUMPNIA PREDICTE VENTIONIS.

Fin du XI[e] siècle.

Postea vero cepit isdem Wauterius iterum predictam ventionem calumpniari, atque ob hoc unum denarium de theloneo de domo Landrici accepit. Sed convictus ab abbate Rannulfo et a Bernerio monacho, qui eundem mercatum fecerat, hunc ipsum denarium recognoscendo rectum super altare Sancti Vincentii posuit, et sibi abbas III s. loco caritatis dedit.

Actum in capitulo generali, videntibus his testibus : Umfredo de Borhon, Roberto de Carentuen, Richardo arcubalastario, Blodo cubiculario, Willelmo cubiculario, Petro, Ivone, Ebrado, Andrea, Gausberto, Pulchra Die.

Ms. A. p. 167.

399. — DE CONCORDIA FACTA CUM HAMELINO BURNELLO DE ECCLESIA DE MOSTERIOLO (2).

Fin du XI[e] siècle.

Ne falsitas veritati preponeretur, scribere decrevimus concordiam quam fecit Wauterius monachus, cognomento Bigotus, cum Hamelino Burnello de calumpniis quas in ecclesia et in cymiterio de Mosteriolo nobis fecit, tribuens ei IX sol. denariorum. Itaque idem Hamelinus has calumpnias et omnes querelas dimisit et donum super mensam Dei posuit, ac ulterius, melius res illius loci servare quam fecerat, promisit.

Hec pactio apud castellum de Insula (3) facta est, vidente et annuente Willelmo, ejusdem castelli domino, atque uxore ejus Adelaide et filiis, de cujus fevo erant que calumpniatus fuerat, videntibus etiam his viris : Warino Rufo, Bucchardo, fratre Wauterii monachi, Fulcoio et filio ejus, Milone, Lamberto de Ver (4), Johanne Travers, Gaufrido Frigido Adjutorio, Gaufrido, molendinario de Vaus (5), Beringerio.

Ms. A. p. 167-168.

400. — DE PRATO APUD ULMUM (6), SUBTUS JOIACUM.

Fin du XI[e] siècle.

Agnoscant omnes fideles quia Odo Belodus (7) vendidit nobis monachis Sancti Vincentii medietatem prati, quod habuit apud Ulmum subtus Joiacum, et ob hoc ei XX s. dedimus.

Cujus emptionis ipse et uxor sua donum super altare posuerunt, videntibus his viris : Rainerio carpentario, Artuso, Milone, Warino, cognato Gisleberti monachi, Briento, monachi Ingelbaudi famulo.

Ms. A. p. 168.

401. — DE VICARIA CIMITERII SANCTI MAXIMI DE MOSTERIOLO.

Fin du XI[e] siècle.

Hoc quoque sciendum nobis est, quod Fulco de Monte Falconis (8) annuit Deo monachisque Sancti Vincentii, pro

(1) Famille féodale, qui prit son nom de la paroisse aujourd'hui supprimée de Vezot, arrondissement de Mamers.

(2) Montreuil-en-Champagne, comme dans les chartes 401, 410

(3) Le château de l'Isle sur la Vègre près Brûlon, dont il a été question plus haut, existait donc dès le XI[e] siècle. C'est un nouvel exemple de forteresse établie dans une île, sur une rivière qui en faisait la principale force.

(4) Ver, château sur la Vègre entre l'Isle et Mareil-en-Champagne, près Brûlon.

(5) Le moulin de Vaux, sur la Vègre entre l'Isle et Brûlon.

(6) L'Ormeau près de Joué-en-Charnie, sur la route de Brûlon.

(7) Ce nom, plusieurs fois répété, est écrit avec une abréviation entre la première et la seconde lettre : B̄lodus.

(8) Montfaucon, seigneurie importante à Auvers-sous-Montfaucon.

remedio anime sue et patris et matris uxorisque sue, tertiam partem vicarie quam in ecclesia et in cimiterio Sancti Maximi de Mosteriolo habebat et in terra de Pales (1), quam dedit Robertus filius Frogerii Sancto Vincentio, annuente nepote suo Willelmo.

Hoc factum fuit in die festivitatis SS. apostolorum Philippi et Jacobi, et in testimonio horum virorum : Odonis, fratris Fulconis, Sigenfridi, filii Gisleberti, Helinandi de Colenth, Widonis, filii Ingelbaudi, Willelmi Goschon, Hamelini, filii Erchembaudi, Hilgodi Perdrielli, Warini, filii Godinfredi et fratris ejus.

Ms. A. p. 168.

402. — DE OLCA DE POMARIO SANCTI MAXIMI DE MOSTERIOLO.

Fin du XIe siècle.

Notificare volumus omnibus Christi ecclesie filiis, quod Jarnogotus, monachus Sancti Vincentii, emit de Fulcone filio Theolguise et de Stephano Vastaripario olcam de pomario Sancti Maximi, sicut Pirarius Albus dividit ex sua parte et Fons Landrici usque ad herbannulum. Et in ipsa emptione fuit ortus juxta ipsum pomarium Sancti Maximi positus, et olca sita intus boscum Warnerii et viam de Orda Rua. Et de solo Fulcone emit dimidiam olcam de Furno et dimidium boscum Warnerii. Indeque habuit Fulco VI s., et mater ejus, unum sextarium frumenti, et Stephanus, unam pullam et III sextarios silliginis, et filius Bencelini, Gosbertus, unos sotulares, qui portavit conventionem inter eos.

Ista ventio facta fuit apud Joiacum, in domo monachorum, videntibus istis et audientibus : Jarnagoto monacho, Basilio, Gosberto, filio Bencelini, Wauterio, fratre ejus, Lisiardo, filiolo Basilii, Grenario, Haimerico nepote Jarnagoti, qui portavit XII denarios Hugoni, filio Salomonis, pro concessione istius rei.

Ms. A. p. 168.

403. — DE CALUMPNIA GARINI DE SPORTIACO.

Fin du XIe siècle.

Garinus de Sportiaco (2) calumpniabatur nobis monachis videlicet Sancti Vincentii apud Mosteriolum quasdam res, vicariam videlicet atque molturam. Sed in quadam infirmitate sua quam Cenomannis habuit, venit nobiscum ad concordiam et annuit nobis hec omnia. Et insuper dedit nobis, propria sponte, pasnagium nostrorum porcorum de ipsa obedientia, et pasnagium hominum nostrorum de suis silvis, et quicquid nobis necesse erit ad nostros proprios usus, ad domos et ecclesias, et ad furnum. Dedit nobis etiam aquam quam habebat apud Conedrarium, in fluvio Idonee, recipiens a nobis V solidos quos habuit mater sua ut hoc annueret ; et pro hoc ipso aquitavimus de porcis quos abstulerat cuidam nostro homini, nomine Drogoni, et missas et orationes pro eo fecimus.

Hoc viderunt et audierunt et annuerunt testes subscripti : ipse Warinus, Hugo de Marciaco (3), sororius ejus, et Ausendis, uxor ejus, qui inde habuerunt XII denarios, et Dalmatius, filius eorum, cui Ernulfus monachus dedit unum denarium, Fulco, alter sororius ejus, Odo Coignardus, Willelmus, capellanus ejusdem Warini, Willelmus de Belino, Radulfus et Richardus, famuli monachorum, Succherius clericus, Gunherius, filius Roberti Calami.

Ms. A. p. 168-169.

404. — DE CONCESSIONE FACTA A NEPOTE DALMATII, HUBERTO.

Commencement du XIIe siècle.

Hubertus, nepos Dalmatii, concessit perpetuo nobis monachis Sancti Vincentii quicquid calumpniabatur in rebus quas dederant nobis antecessores sui. Istius causa concessionis, accepit a nobis VI s. Hoc etiam annuit Robertus, frater ejus, accipiens inde quedam calcaria, et conjunx sua, accipiens inde quosdam sotulares ; et soror sua, Conveniens nomine, accepit unam zonam. Hoc totum annuit et vidit Warinus de Sporciaco.

Hoc etiam audierunt : Gosbertus, filius Bencelini, Willelmus de Sancto Lupo (4), Johannes de Joiaco, Lambertus de Mosteriolo, Warinus Galatinus.

Ms. A. p. 169.

405. — DE CALUMPNIA FACTA A WILLELMO DE SANCTO LUPO.

Commencement du XIIe siècle.

Notum esse volumus presentibus et futuris, quod Willelmus de Sancto Lupo calumpniam nobis concessit quam faciebat in quadam terra, apud Mosteriolum sita, quam jamdudum antecessores uxoris illius nobis monachis Sancti Vincentii dederant. Contigit enim ut frater uxoris ejusdem, morte superveniente, vitam finiret. Pro cujus anime remedio,

(1) Palais, fief sur le ruisseau du même nom, entre Montreuil et Mareil-en-Champagne.
(2) Eporcé, fief près de la Quinte.
(3) Marcé, fief sur l'Huisne à Beillé, près Connerré.
(4) Peut-être Saint-Loup, près Sablé.

predictus Willelmus nobis jam dicte terre calumpniam dimisit, addens, ex proprio dono, terram unius sextercii. Ob cujus rei confirmationem, testibus videntibus, ipse donum super altare Sancti Vincentii posuit.

Ms. A. p. 169.

406. — DE HAIMONIS CALUMPNIA.

1126-1130.

Notum sit presentibus et futuris, quod Haimo de Mosteriolo Sancti Vincentii monachis quasdam terras calumpniabatur, que erant de fevo Fulconis, filii Teojis. Sed tandem facta pace inter eos, concessit eis predictas terras jamdictus Haimo in perpetum quiete et pacifice obtinendas, acceptis a monachis v s.

Cujus rei donum in manu domni Widonis episcopi misit; episcopus vero, in manu domni Willelmi abbatis, videntibus testibus istis: Hamelino monacho, et Wicherio, clerico episcopi.

Ms. A. p. 169.

407. — DE BORDAGIO TERRE QUOD DEDIT ROBERTUS DE AVISIACO.

Fin du XI[e] siècle.

Presentes futurique cognoscant christiani, quod Robertus de Avisiaco (1) dedit Deo, Sanctisque martiribus ejus Vincentio atque Laurentio, quoddam bordagium terre, apud Mosteriolum situm, et duos pratorum agripennos ad Valifer (2). Dedit etiam consuetudines cujusdam alie *(sic)* terre, que est super fluvium Vegre, ab utraque parte fluminis, scilicet panem et candelam et sepulturam. Hoc gestum est in die ascensionis Domini. Et accepit supradictus Robertus societatem hujus loci vigintique solidos denariorum a monachis Sancti Vincentii.

Et hoc donum posuit super altare Vincentii martiris beatissimi, videntibus viris istis: Alberico, avunculo Roberti, Girardo, Willelmo Ruillo, Salefrido, Durando, Natali, Huberto, Drogone.

Ms. A. p. 169-170.

408. — DE CALUMPNIA QUAM FECIT HUBERTUS IN ECCLESIA SANCTI MAXIMI.

1067-1081.

Presentium futurorumque memorie tradimus Hubertum et Fulcueiam, uxorem ejus, annui[sse] (3) Deo Sanctoque Vincentio talem calumpniam quam in ecclesia et in cymiterio Sancti Maximi de Mosteriolo habebant, et ob hoc accepisse a monachis Sancti Vincentii XII s. denariorum.

Hoc factum fuit IX° kal. novembris in domo Ernaldi, Cenomannensis episcopi, videntibus his viris: Arnaldo episcopo, Willelmo de Feritate (4), Tescelino et Goscelino Wauterioque monachis, Alberico de Mileticia, Widone Excoriatore, Fulcoio vicario, Raginaldo de Noenz (5), Godefrido, Tosteno, Ingelberto cantore, Raginaldo Gurhanno, Isaac sacerdote, Arnulfo clerico.

Ms. A p. 170.

409. — DE MOLTURA QUAM DEDIT HUGO, FILIUS SALOMONIS.

1070-1078.

Notum sit presentibus et futuris, annuisse Deo Sanctoque Vincentio Hugonem, filium Salomonis, molturam illius terre quam apud Mosteriolum Sanctus Vincentius habebat, videntibus his viris:

Arnaldo episcopo, Raginaldo abbate, Radulfo Fessardo, Bernardo, filio Bernardi.

Ms. A. p. 170.

410. — DE CALUMPNIA QUAM FECIT DALMATIUS, FILIUS HUBERTI, IN ECCLESIA [DE MOSTERIOLO.]

1070-1078.

Notum sit fidelibus sancte Dei ecclesie viris quod Dalmatius, filius Huberti de Joiaco, et mater ejus, Odelina, annuerunt Deo monachisque Sancti Vincentii talem calumpniam quam habebat in ecclesia de Monasteriolo. Preterea vendiderunt monachis supranominatis quendam agrum terre sue et unum quarterium prati XV solidos, ita honorifice ut tenuerant. Hoc vero tali ratione actum est, ut monachi Sancti

(1) Robertus d'Avese. Voir plus haut le numéro 308. Avessé est une paroisse du canton de Brûlon, près de Sablé.

(2) Valifer, ferme sur la route de Joué-en-Charnie à Saint-Denis-d'Orques.

(3) Le texte porte : annuit.

(4) Bien que ce Guillaume ne paraisse pas dans l'*Histoire de la Ferté,* nous pensons cependant qu'il appartient à la famille de la Ferté-Bernard. La présence d'un vassal du Fertois, Guy Ecorchevilain, témoin de cet acte, confirme notre hypothèse.

(5) Outre la paroisse de Nouans, il y a un fief de ce nom à La Milesse.

Vincentii reddant illis IV denarios de censu, in nativitate sancti Johannis Baptiste. Hoc quoque factum est in die festivitatis apostolorum Philippi et Jacobi et in presentia virorum istorum : Roberti, filii Restaudi, Warnerii de Mosteriolo, Bencelini Ocelli et Gosberti, filii ejus, Germani et Goscelini medietariorum, Odonis Belodi, Blam (1), filii Alberici Fortis Scuti, Bernardi Belodi, Salefridi, Christiani, Gaufridi, filii Warnerii.

Postea eodem anno, venerunt Cenomannis Odolina et ambo filii ejus, Dalmatius videlicet et Hamelinus ; acceperuntque societatem loci hujus de manu Raginaldi abbatis. Et de his omnibus que supra memoravimus , posuerunt donum super altare Sancti Vincentii, videntibus his viris : Roberto, Durando fabro, Ingelardo de Cadurcis (2), Willelmo Bigoto, Ingelardo, Radulfo Ferrant, Christiano coquo, Herberto, Christophoro.

Huic supradicte ventioni adjunxerunt Dalmatius, et ejus mater Odolina cum Hamelino filio suo, partem terre supradicto agro et partem prati supradicto prato, monachis Sancti Vincentii donantibus illis IV s. denariorum et denarios II de censu in festivitate sancti Johanni, videntibus his viris : Basilio et Avesgaudo monachis , Wauterio de Joiaco et Odone, fratre ejus, Warnerio de Nuceariis, Bernerio fabro.

Ms. A. p. 170-171.

411. — DE REBUS QUAS VENDIDIT WILLELMUS DE MONTE FALCONIS SANCTO VINCENTIO.

1070-1076.

Noticie fidelium tradere disponimus, quod Willelmus de Monte Falconis vendidit, Raginaldo abbati monachisque Sancti Vincentii, XX s. denariorum quendam agrum de sua terra, et unum ortum cum quadam olca ei pertinente, et II arpennos pratorum, annuente uxore sua, Tescea, cum filiis suis, videlicet Raginaldo atque Hugone. Preterea dedit monachis Sancti Vincentii quandam olcam terre , juxta terram Girardi clerici : et dimidium arpennum vinee annuit illis quod de illo tenebat quedam mulier, que IV s. denariorum vendiderat illud dimidium arpennum monachis, cum filiis suis, Girardo videlicet et Rainardo, et Adeloia filia sua. Hoc vero tali pacto factum est, ut, unoquoque anno, in die nativitatis sancti Johannis Baptiste, reddant monachi Sancti Vincentii supradicto Willelmo et heredi ejus perpetualiter IV denarios de censu et recognitione.

Hoc factum fuit Cenomannis, III idus aprilis, et annuit Hugo filius Ansgerii de cujus beneficio erat, et uxor ejus, Mabilia, et Gaufridus, filius ejus, videntibus his viris :

(1) Lecture incertaine.

Viventio, filio Beringerii, Wauterio de Aciaco, Raginaldo et Hildredo, fratre ejus, Hildeberto pistore, Durando, filio Andree de Coloniis , Andrea, filio Isembardi ovium custodis, Willelmo , filio Drogonis , Willelmo asinario, Huberto, Radulfo Ferrant, Bernardo sartore , Johanne pistore , Willelmo , famulo Raginaldi clerici , Girardo famulo.

Ms. A. p. 171.

412. — DE TERRA QUAM CALUMPNIABATUR WILLELMUS DE SANCTO LUPO.

1080-1102.

Willelmus de Sancto Lupo quandam terram nobis monachis Sancti Vincentii apud Mosteriolum calumpniabatur, quam socer suus, Gausbertus, pro anima uxoris sue, Sancto Vincentio dederat. Sed ad concordiam cum fratre Dalmatio venit et ab eo V s. recepit, et beneficium loci recepit in capitulo Sancti Vincentii de manu Rannulfi abbatis, et hanc annuit, et aliam terram superaddidit, sicut viderunt et audierunt testes subscripti :

Willelmus de Vilarceio, Umfredus, Herveus Rufus , Ernaldus Barbatus, Bernardus, Herbertus, Hildericus puer.

Ms. A. p. 171.

413. — DE MANSURA QUAM ABSTULIT DURANDUS GOLIAS.

Fin du XIe siècle.

Apud Mosteriolum, auferebat nobis monachis Sancti Vincentii quidam homo, nomine Durandus Golias, quandam mansuram terre quam Beato Vincentio dederat Robertus, filius Warnerii. Sed tandem rectum Sancti Vincentii recognoscens, dimisit nobis eandem terram ; et pro hoc dedimus ei et suis societatem et beneficium loci atque XXX s. Cenomannensium denariorum, quos dedit ei frater Dalmatius. Et redduntur sibi XII denarii de censu in festivitate sancti Johannis.

Actum apud Laudiacum, in domo ipsius Durandi, sicut viderunt et audierunt testes isti hic notati : frater Dalmatius, qui hoc mercatum fecit, Harduinus monachus, Gaufridus Baril, Ernaldus frater ejus, Adelelmus et Theobaudus de Mosteriolo, Wauterius, filius prepositi, Heldricus faber. Et hoc annuit Agnes, femina Roberti, cum filio suo Pagano et cum duabus filiabus suis.

Ms. A. p. 171-172.

(2) Outre le fief important de Sourches en Saint-Symphorien, il y a un lieu du même nom près la Bazouge-de-Cheméré, (Mayenne).

414. — DE DONO NORMANNI DE MOSTERIOLO (1).

Fin du XI[e] siècle.

Normannus quidam, miles de Mosteriolo, infirmitate gravi detentus, misit Robertum, filium suum, ad Sancti Vincentii ecclesiam, requirens societatem loci ; quod pro ipsius amore libenter annuimus. Et dedit nobis quicquid ad ecclesiam pertinet de II mansuris terre quas habebat in parrochia Sancti Vincentii super Viduam (2).

Et inde isdem Robertus misit donum super altare Sancti Vincentii, videntibus istis : Roberto, filio Normanni, de Mosteriolo, Gaudino et Bucchardo, filiis Espichel, Gaufrido presbitero, filio Firmati.

Ms. A. p. 172.

415. — DE CALUMPNIA OLCARUM DE FEVO WAUTERII DE JOIACO.

Fin du XI[e] siècle.

Notum esse volumus presentibus atque futuris, quod Stephanus Vastariva calumpniabatur monachis Sancti Vincentii olcas, quas habebant de fevo Wauterii de Joiaco apud Mosteriolum, easque tenebat invasas propter quasdam querelas et injustas causas quas querebatur ab abbate et a monachis sibi illatas. De his vero calumpniis fecit Jarnogotus, Sancti Vincentii monachus, talem convenientiam, quod predictus Stephanus omnes retroactas querelas et omnes occasiones prorsus dimisit, et supradictus monachus IV[or] silliginis sextercia ei dedit et uxori sue, Dode, VI denarios.

Hoc viderunt et audierunt testes subscripti : Basilius monachus, Warinus Rudillus monachus, Fulcoius, Majoris Monasterii monachus, Gausbertus, filius Bencelini, Wauterius, filius Bencelini, Hubertus de Mota, Lisiardus, filius Odonis Bacilii, Beringerius Bufa, Bernardus Guiburgis, Herbertus de Mortuo Mari, Landricus de Mosteriolo, Theobaudus, filius Beringerii de Mosteriolo, Johannes Enganatus, Haimericus Rudillus, nepos Jarnegoti monachi, Herbelotus, pistor retrodicti monachi.

Ms. A. p. 172.

416. — DE VENTIONE TERRE QUAM VENDIDIT HAMELINUS, FRATER DALMATII.

Fin du XI[e] siècle.

Hamelinus, frater Dalmatii monachi, vendidit nobis monachis Sancti Vincentii III jornales terre in parrochia de Mosteriolo, juxta plessarium suum; et inde ei dedimus III sextercia frumenti et unum in amicicia, ut res nostras ubique fideliter servaret.

Ex hac vero emptione donum super altare misit, sub presentia hominum istorum : Johannis Bigoti, Salefridi famuli, Gifardi, Landrici de La Valle, Rogerii coqui, Raginaldi, Hildreici de Rioleio, Rogerii.

Ms. A. p. 172.

417. — DE TERRA QUAM EMIT BERNERIUS MONACHUS A VAUTERIO DE JOIACO.

1080-1102.

Terram quam emit Bernerius monachus apud Mosteriolum de Wauterio de Joiaco, ex utraque parte ecclesie Sancti Maximi, iterum cepit calumpniari quidam juvenis, nomine Stephanus Vasta Ripam, quam iterum Rannulfo abbati annuit apud Sabloium, precepto domini sui Hugonis, et dedit sibi predictus abbas in caritate V s. et societatem loci. Quod viderunt et audierunt isti : Hugo, Godehildis uxor ejus, Gervasius et Hugo, filii eorum, Hamelinus et Wauterius de Sancto Lupo.

Et isti fuerunt cum abbate Rannulfo : Wauterius Bigotus, Basilius monachus, Bernerius, Dalmatius monachus, Robertus de Chemeri (3), Gaufridus de Mota, Gaufridus, nepos Paganelli, Gausbertus de Joiaco.

Ms. A. p. 172-173.

418. — DE QUADAM TERRA QUAM DEDIT DALMATIUS DE JOIACO.

Fin du XI[e] siècle.

Noverint omnes homines tam futuri quam presentes, quod Dalmatius de Joiaco donavit Beato Vincentio et monachis ejus quandam terram, propter V s. et propter trigentalem orationis cursum, pro anima matris sue, ad IV denarios de censu, sitam videlicet juxta illam terram quam monachi ab eodem tenebant, similiter ad censum IV[or] denariorum. Et calumpniam quam contra monachos faciebat de quodam campo, quem ipsi monachi ab ipso tenebant, dando ei II denarios de censu, quietam omnino dimisit.

Cujus rei sunt isti testes : Dalmatius et frater ejus, Hamelinus, Wauterius, Nihardus et Willelmus, frater ejus, Herbertus de Monte Ursino (4), et Hubertus presbiter. Nunc

(1) Il s'agit d'un seigneur de Montreuil-le-Henri, canton du Grand-Lucé.

(2) Saint-Vincent-du-Lorouer. — Cette charte n'est pas à sa place et doit être rapprochée des pièces relatives à Saint-Pierre-du-Lorouer.

(3) Chemiré-en-Charnie.

(4) Montour, entre Joué-en-Charnie et Saint-Denis-d'Orques.

vero ad censum decem denariorum sunt ille terrule Sancti Vincentii quiete et solute.

Ms. A. p. 173.

419. — DE OLCA QUAM DEDIT GAUSBERTUS DE JOIACO.

1080-1102.

Tituletur aliud in pagina ne labatur a memoria. Quidam miles, nomine Gausbertus de Joiaco, medietatem cujusdam olce apud Mosteriolum, cinctam quidem undique lapidibus, sed plenam dumis aut vepribus quam cum uxore sua, filia scilicet Warini prepositi Brullonensis, acceperat, pro anima ejus, que jam obierat, Sancto Vincentio dederat. Cujus aliam medietatem Rannulfus abbas et Petrus prior, nec non alii monachi Sancti Vincentii, a predicto Warino et filio ejus, Odone, requirentes obtinuerunt. Verum ut id libenter annueret, predicto Odoni unam sellam VII s. et VIII d. emptam dederunt.

Acta est hec conventio a Petro priore et Ingelbaudo monacho castro Brullonensi (1), videntibus his testibus: Gaufrido decano, Drogone presbitero, Rodulfo de Truiniaco (2).

Ms. A. p. 173.

420. — DE CALUMPNIA FACTA A WARINO DE SPORTIACO.

Fin du XI[e] siècle.

Terras quas habebat Sanctus Vincentius, apud Mosteriolum, de Dalmatio et fratre ejus, Hamelino, calumpniabatur Warinus de Sporciaco de cujus fevo erat. Sed acceptis ab abbate Rannulfo et ceteris fratribus XX s., et calumpniam dimisit, et matrem suam et sorores hoc annuere fecit.

Actum Sporciaco, videntibus et annuentibus his viris et feminis. Hujus rei sunt testes : Gaufridus monachus, Warinus de Sporciaco, Adeladis, mater Warini, Auxendis, ipsius filia, et Juliana, soror sua, et Willelmus, filius tercie sororis, Hamelinus Haraudus et Andreas, et Bertrammus, cognomento Vilgerra.

Ms. A. p. 173.

421. — DE CONCESSIONE PRATI QUOD DEDIT ODO BELODUS.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Pratum de Ulmo quod Odo Belodus dedit et vendidit Sancto Vincentio annuit Hugo, filius Salomonis, in Sablolio, in quadragasima, videntibus istis :

(1) Brûlon, près Sablé, a possédé longtemps un château fort dans le bourg même.

Hugone, filio Salomonis, Gervasio et Hugone, filiis ejus, Godehelde, uxore ejus, Wauterio, filio Bencelini, Hugone, fratre suo, Fulcone de Chimereio, Hamelino Burnello, Huberto, nepote suo, de cujus casamento erat, Adelaide matre sua, Radulfo Bordel, qui eosdem V s. habuit.

Ms. A. p. 174.

422. — DE CONCESSIONE PRATI AD ULMUM.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Tradatur etiam memorie quod Hubertus, filius Odonis de Joiaco, concessit Sancto Vincentio pratum Ulmi, quod pater suus et mater nobis in parte vendiderant et in parte in elemosinam dederant.

Ex hoc donum posuit super altare, videntibus his viris : Willelmo porcario, Drogone medietario, Lamberto, filio Roberti pelliparii, Hilderico Tesart, Ernulfo Boroetario.

Ms. A. p. 174.

423. — DO DONO GOSBERTI DE JOIACO.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Clarum sit omnibus quod Gosbertus de Joiaco dedit nobis quandam terram qua seminari V mine annone possunt, et quendam arpennum prati, videlicet ut ei indulgeremus forisfactum quod nobis cum Fulcoio, filio Teoguis, apud Mosteriolum fecerat ; quod ei dimisimus, et insuper V s. et societatem loci nostri dedimus, ac pro uxore sua defuncta XXIV missas pepigimus, tali pacto, ut filiam suam hoc concedere faceret cui supradicte res pertinebant. Hoc libenter concessit, et amicum se fore ulterius nobis in omnibus promisit, et donum super altare posuit.

Hujus rei sunt testes isti, Raginaldus Tirel, Frealdus, Christianus Picot, Rainaldus de Rioles, Bernardus sartor, Hildreius, Robertus Engleius, Stephanus, Rogerius cocus, Mainerius, Willelmus, frater Raginaldi monachi, Ingelbaudus, filius Andree Beliart.

Ms. A. p. 174.

424. — DE CALUMPNIA TERRE SITE JUXTA CAPUT ECCLESIE SANCTI MAXIMI.

1085-1096.

Notum esse volumus tam presentibus quam futuris, quod Fulco, filius Theoguise, et Stephanus Vastarivaria, conces-

(2) Truigné, fief entre Brûlon et la Vègre.

serunt Deo et ecclesie Beatorum martirum Vincentii *(sic)* calumpniam cujusdam terrule, site juxta caput ecclesie Sancti Maximi. Terram vero hanc tenebat quidam Warnerius de Mosteriolo, qui abstulerat et preciderat illam de cimiterio ecclesie Sancti Maximi, dicens eam esse de fevo predictorum Fulconis et Stephani. Contingit autem, quodam tempore, venire ad Mosteriolum hospitandi gratia Hoellum, Cenomannensem episcopum, qui conveniens prefatos viros scilicet Fulconem et Stephanum et Warnerium, de injusta terre ablatione dimiserunt calumpniam et concesserunt illam monachis Sancti Vincentii quiete possidendam, ad faciendum quicquid voluerint, excepto quod corpora ibi non sepeliantur. De hac autem concessione, miserunt donum in manu Hoelli episcopi Fulco et Stephanus.

Hoc factum est apud Joiacum Bencelini (1), in die festivitatis sanctorum Petri et Pauli, et in presentia horum virorum : Hoelli episcopi, Gaufridi Muloti, Ulrici canonici, Basilii monachi, Avesgaudi et Sivini, monachorum Sancti Petri Culture, Fulcoii de Sclusa Sancti Martini, Gausberti, filii Bencelini, Gaufridi Boffi, Beringerii Boffi, Maingoti, Wauterii de Jerico, monachi Sancti Vincentii.

Ms. A. p. 174-175.

425. — DE OLCA DATA A GAUSBERTO, FILIO BENCELINI.

Fin du XIe siècle.

Quidam miles de Joiaco, nomine Gausbertus, filius Bencelini, dedit quandam olcam terre apud Mosteriolum pro anima conjugis sue, Richeldis, in die ramis palmarum, sicut viderunt testes subscripti :

Hubertus, filius Odonis de Joiaco, Raginaldus de Broilo.

Ms. A. p. 175.

426. — DE CALUMPNIA FACTA AB AUGERIO DE TRUIGNIACO.

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Quod emerunt monachi Sancti Vincentii in villa Mosterioli a Fulcone, filio Teoguise, calumpniatus est Augerius de Truigniaco. Sed in quodam placito quod fuit inde factum contra Augerium, concessit ipse Augerius quicquid calumpniabatur, accipiens III sextercia frumenti et III sigali; et insuper dedit Beato Vincentio et monachis ejus quicquid commune terre participatur cum illis. Et hoc fecit eo tenore, quod esset particeps totius beneficii ecclesie Sancti Vincentii, et quod monachi, pro sua parte terre, darent illi XII solidos.

(1) La paroisse de Joué-en-Charnie porta d'abord le nom de ses prers seigneurs.

Et hoc totum fuit recapitulatum et confirmatum in die assumptionis sancte Marie. Nam tunc temporis, accepit ipse Augerius et beneficium ecclesie et XII s. pro ipsa terra, quam tunc dedit testibus coram istis : Huberto de Sichio, Haimerico, filio Gaufridi prepositi, Rogerio, Ernulfo, Hugone famulo, et ipso Augerio de Truigniaco.

Ms. A. p. 175.

427. — DE TERRA QUAM VENDIDIT JOHANNES DE JOIACHO.

Fin du XIe ou commencement du XIIe siècle.

Quod sequitur scriptum fieri volumus manifestum. Johannes igitur de Joiaco vendidit nobis monachis Sancti Vincentii III sextariatas terre apud Mosteriolum, accipiens inde V s. a nostro monacho, Hamelino de Belino. Cujus venditionis affirmationem ipse etiam super altare Sancti Vincentii posuit, videntibus testibus istis : Huberto famulo, Witerno de Vileiaco (2) et Roberto Palmario. Augerius quoque de Truigniaco, de cujus fevo terra ista erat, fecit annuitionem hujus rei, et inde a prefato Hamelino unam siliginis minam accepit, teste etiam : Huberto Adubato, Harduino de Mosteriolo et Lamberto de Mosteriolo. Tres denarios de censu habebit jamdictus Augerius de predicta terra.

Ms. A. p. 175.

428. — DE TERRA SUPER FLUMEN PALEIS.

Circa 1064.

Notum esse volumus presentibus et futuris quod Robertus, filius Frogerii, donavit Deo et Sancto Vincentio, pro remedio anime sue et animarum parentum suorum, et pro fratre suo, Geroico, quem abbas Avesgaudus cum aliis senioribus loci in monachum suscepit, terram de Mosteriolo, que habetur super fluvium quod Paleis nominatur, ita firme et integre sicut eam tenebat, cum omnibus consuetudinibus, excepta terra sue sororis et terra Gaufridi de Monte Porcario (3), et post obitum suum, clausum proprium vinearum quas habet in Vivonio, et in vita sua, per singulos annos, unum modium vini de recognitione, et unam olcam terre que est inter ipsas vineas et aquam. Hoc autem donum firmavit et annuit Gaufridus, frater vicecomitis, de cujus casamento ipsa res est. Et propter hoc et propter omnia alia que Sanctus Vincentius de ejus causa tenet, habuit ipse Gaufridus unum equum.

Hujus autem convenientie testes isti existunt : Radulfus

(2) Peut-être : Juleiaco (Juillé).

(3) Montporcher, lieu fort près Saint-Symphorien-en-Champagne.

vicecomes et domna Cana (1), ejus uxor, Odo de Juliaco (2), Gausbertus de Mota, Robertus, filius Frogerii, Mainardus, filius Letoildis, Gaufridus de Monte Porcario, Robertus de Laudiaco.

Ms. A. p. 175-176.

429. — DE HIS QUE ANNUIT WILLELMUS DE MONTE PORCHERIO.

Fin du XI[e] siècle.

Willelmus de Monte Porcherio concessit monachis Sancti Vincentii in elemosina omnes illas terras quas calumpniabatur eis apud Paleis. Unde posuit donum super altare Sancti Vincentii, videntibus hoc ipsum atque concedentibus : Hugone, fratre suo, et filio ejus, Radulfo nomine, et Willelmo, cognato ejus.

Qua de re omnes isti donum posuerunt super altare Sancti Vincentii coram istis testibus : Mainardo pellipario, Gaufrido, filio Constantini cementarii, Raginaldo, filio Goscelini cementarii, Teelino famulo, Boterio cementario, Tosteno et Radulfo famulis, Godefrido clerico, Barboto presbitero, nepote abbatis, Roberto, filio Gauterii presbiteri de Uncinis (3), Warnerio de Sancto Vincentio.

Ms. A. p. 176.

430. — DE HIS QUE DEDIT GAUFRIDUS DE MONTE PORCHERIO.

Fin du XI[e] siècle.

Presentibus et futuris notum sit, quod Gaufridus de Monte Porcario, et uxor ejus Havis, dederunt Deo Sanctoque Vincentio illam terram quam habebant ad Pales, juxta terram Sancti Vincentii, annuentibus filiis Gaufrido videlicet et Fulcone, Drogone quoque et Fulcoio, Gaufrido quoque sororio eorum, cum uxore sua Eremburge. Pro hoc accepit Gaufridus et Havis, uxor ejus, beneficium et orationes hujus loci a monachis Sancti Vincentii et v s. denariorum in die festivitatis Omnium sanctorum, testibus his admotis :

Gaufrido de Spinochio (4), cum uxore sua Eremburge, Girardo, Salefrido, Bernardo sartore, Mainardo bastardo, Theobaudo, pistore.

Ms. A. p. 176.

431. — DE LISIARDO DE CHIMIRIACO.

Fin du XI[e] siècle.

Presentibus certificetur et posteris, quod Lisiardus de Chimiriaco exactionem quam de terra que Cultura dicitur et de pratis fevi sui, exceptis tantummodo III denariis census de prato Maingoti qui redduntur in festo beati Johannis Baptiste, contra monachos Sancti Vincentii reclamabat; Sancti Spiritus consilio dictante, super altare Sancti Maximi de Mosteriolo in eleemosinam dereliquit et prefatis monachis, omnis procul posito querele contentu, in elemosinam concessit, eidem dono et concessioni Pagano Artocrea presente et assentiente. Robertum quoque de Valenceriis, monachum nostrum, pro spe fidei Lisiardus ante altare osculatus est.

Hujus rei sunt testes : Haimericus, decanus de Bruslone, Christoforus, ejusdem ecclesie capellanus, Gaufridus Muschet, levita, Haimo de Chemeri, Robertus Bordin, Garinus Teol de Paleis.

Isti sunt qui uxorem Lisiardi et filios concedentes audierunt : Christoforus presbiter, Herbertus, presbiter de Tassiliaco (5), Wido de Solenio, Willelmus de Silva Forest, Basoinus. Pro predicta concessione accepit a Roberto monacho, tunc temporis loci preposito, x sol. Lisiardus, et uxor ejus XII d., et filii eorum VI d., Paganus Artocrea II s. et II d., et hec caritative.

Ms. A. p. 176-177.

432. — DE HIS QUE DEDIT LISIARDUS, FILIUS WITERNI DE CHIMIRIACO.

1060-1077.

Notum fieri volumus Lisiardum, filium Witerni de Chimiriaco, donasse Sancto Vincentio, pro remedio anime sue, in quodam loco, pastionem ad pascendos proprios porcos monachorum omni tempore, et tantum ex suo bosco quantum opus erit ad restaurationem ecclesie de Mosteriolo, et quantum necesse erit ad omnes necessitates suas, tali ratione, ut ipse sit particeps beneficii et orationum fraternarum que in loco Sancti Vincentii agentur. Hoc itaque donum annuerunt uxor ejus, Godehildis, et filii ejus, Robertus et Fulco.

Hoc etiam factum fuit sub quercu, ante ejus portam, in presentia Raginaldi abbatis, Haimari monachi, Salefridi et Huberti, famulorum Gauterii, filii Ingelberti, qui ex parte ejus fuit.

Ms. A. p. 177.

(1) Raoul, vicomte de Beaumont, fondateur du prieuré de Vivoin et Geoffroy, son frère, chef de la maison de Braitel. Voir les *Sires de Braitel du XI[e] au XIII[e] siècle*, p. 15 et 20.

(2) Juillé, près Beaumont-le-Vicomte.

(3) Ancinnes, paroisse du Sonnois.

(4) Probablement Epineu-le-Chevreul, commune du canton de Vallon.

(5) Tassillé, commune du canton de Vallon.

433. — DE CONVENTIONE FACTA DE ECCLESIA DE BASOGERIIS.

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit presentibus atque futuris, quod Hamelinus de Altanosia (1) fecit quandam convenientiam cum monachis Sancti Vincentii, videlicet cum domno Petro priore et Augerio et Warino de ecclesia de Basogers ; et concessit Sancto Vincentio ipsam ecclesiam et presbiterium et omnia que ad ipsam ecclesiam pertinent, excepta medietate decime quam ipse Hamelinus in sua manu retinuit. Cymiterium etiam ipsius ecclesie predictis monachis concessit, et quandam olcam juxtapositam eis dedit ad faciendum burgum, ita ut monachi solide et quiete haberent omnes custumas vel reditus quicumque exirent de illa terra vel de burgo inibi constructo. Preterea vero concessit ipsis monachis quicquid in sua terra vel in suo beneficio adquirere possent, sive gratis sive precio, ita tamen ne ipse inde suum servicium perderet. Et ideo et ob hoc dederunt ei monachi XX[l] denariorum. Hoc autem annuit uxor ipsius Hamelini, que habuit inde VII[l] denariorum.

Actum apud Vallem Widonis (2), in domo Ascelini, fratris Alelmi dapiferi Haimonis de Valle, in qua domo uxor ipsius Hamelini jacebat de partu. Hii sunt testes de Basogers : Gaufridus, filius Hugonis, Radulfus, filius Hermunni, Archanbaudus, Lisoius presbiter, Hamon clericus, Herbertus presbiter, Hubertus presbiter, Ascelinus, frater Adelelmi, Hugo de Cormere (3).

Ms. A. p. 177.

434. — DE OCCUPATIONE CYMITERII DE BASOGERIIS.

1080-1102.

Sciendum est etiam quod jamdictus Hamelinus cepit postea adbreviare et occupare cymiterium quod monachis dederat. Quod cum monachi vidissent, calumpniati sunt. Accidit autem in tempore domni Rannulfi abbatis, ut ipse Hamelinus, cum rege in Angliam terram perrecturus (4), ad monachos Sancti Vincentii venerit, et illos ut eum domino suis precibus commendarent rogaverit. Tunc vero iterum monachi calumpniati sunt illam adbreviationem quam de cymiterio eorum fecerat, eumque admonuerunt ut cymiterium ita solidum et integrum sicut eatenus fuerat dimitteret, nec illud aliquatenus adbreviare vellet. Ipse vero libentissime eorum peticioni adquievit et cymiterium, sicut esse debebat, dimisit, et quecumque ipsis monachis dederat confirmavit iterum in capitulo Sancti Vincentii. Pro qua re dederunt ei monachi jamnominati LX missas, quia de hac re illos deprecatus fuerat per Hubertum presbiterum.

Hoc autem factum fuit videntibus his testibus : Zacharia, Erchembaudo, Gaufrido, fratre Warini monachi, Gaufrido Testus, Rainardo de Sancta Susanna, Roberto filio suo, Godefrido de Basogeriis, Gaufrido de Sancto Martino, Huberto presbitero et alio Huberto de Malo Campo (5), Ivone, Warino coco, Haimerico carpentario, Hugone famulo, Gisleberto Burnello, Andrea Lusco, Ausgodo porcario, Rispaldo.

Ms. A. p. 177-178.

435. — DE CONFIRMATIONE SUPRADICTORUM.

1080-1102.

In crastinum autem venit uxor sua ad ecclesiam Sancti Vincentii et que maritus suus fecerat confirmavit et annuit, videntibus his militibus :

Gaufrido, Godefrido, Erchembaudo, Huberto presbitero, Huberto de Malo Campo.

Ms. A. p. 178.

436. — DE DONO DECIMARUM RADULFI DE PIRARIIS (6).

1080-1102.

Eodem die quo Hamelinus hec fecit in capitulo Sancti Vincentii, quidam miles ipsius Hamelini, Rodulfus nomine de Pirariis, qui cum eo in Angliam profecturus erat, corde compunctus et anime sue providens, ad monachos venit et eorum societatem petiit et accepit eisque tertiam partem decimarum jamdicte ecclesie, que ad se pertinebat in sua vita, habere concessit ; et post obitum suum, omnem decimam ejusdem ecclesie, quantum ad suum jus pertinebat, eis perpetuo possidendam concessit, domino suo annuente eodem videlicet Hamelino. Cum vero predictus Rodulfus rei hujus donum super altare Sancti Vincentii obtulisset, invenit ibi quosdam suos homines, quibus indicavit quomodo cum predictis monachis societatem acceperat, eisque jamdictam decimam pro anime sue remedio dederat. Qui audientes gravisi sunt, donumque ejus approbaverunt seseque testes hu-

(1) Antenaise, fief important, dont les seigneurs ont donné leur nom à la paroisse de la Chapelle-Antenaise. Cette famille a été l'objet d'une monographie très étudiée, et intitulée *Notice historique et généalogique sur la maison d'Anthenaise* par M. Bonneserre de Saint-Denis. 2[e] édit. Angers, 1878, 197 p. in-8°. L'auteur a reproduit in-extenso (p. 66-102) 18 chartes tirées de l'ancien cartulaire de Saint-Vincent ; elles correspondent à nos numéros : 193, 265, 433-435, 442-444, 449, 454, 456, 458, 459, 468-470, 622, 752.

(2) Forme du nom de Laval au onzième siècle. Voir n° 436, la forme française, Laval.

(3) Cormere, Cormario, aujourd'hui Cormeré, en Bonchamp (Mayenne).

(4) Sur le départ pour l'Angleterre d'Hamelin d'Antenaise et de son vassal Raoul des Poiriers, voir la charte n° 436.

(5) Peut-être Mauchamp, en Saint-Georges-de-Buttavant (Mayenne).

(6) Pirariis, Pireis, Piris, aujourd'hui les Poiriers, en Bazougers (Mayenne).

jus rei affore, ipso quoque jubente, promiserunt. Quorum nomina hic subnotantur: Gaufridus Testus, Gaufridus de Basogeriis, Erchembaudus. Unus vero ex ipsis nomine Gausbertus Witart, videns quod fecerat dominus suus, divinitus forte compunctus, simili modo pro anime sue parentumque suorum redemptione, tertiam quoque partem suarum decimarum quas in eadem parrochia tenebat, Sancto Vincentio propria sponte dedit; donumque hujus rei, sicut dominus suus fecerat, super altare Sancti Vincentii posuit, annuente ex animo domino suo Radulfo, societatemque loci a Johanne priore et aliis fratribus accepit, videntibus istis:

Willelmo de Parrenai (1), Normanno, fratre ejus, Erchembaudo de Laval, Gaufrido de Basogeriis.

Ms. A. p. 178.

437. — DE DONO CLAREMBAUDI DE MONTE FROMERIO (2).

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus, quod domnus Clarembaudus de Monte Fromerio, pro animabus parentum suorum atque pro anima sui ipsius, dedit Deo Sanctisque martiribus Vincentio atque Laurentio, necnon monachis in eorum ecclesia Deo servientibus, quandam terram cum pratis omnibus que terre pertinent, que bordagium Gunterii vocatur. Pro qua tamen dederunt ei sub mutuo nomine predicti monachi arpennum et dimidium vinearum cum domo et cupis, vineas scilicet quas eis frater Erchembaudus quando venit ad ordinem monachilem donaverat, talibus intersignis quod frater Bernardus adquitavit de venditis dimidium arpennum earum vinearum, unde dedit Haimerico de Avenariis v s., et domnus Clarembaudus aquitavit arpennum quod remanserat de domino de cujus fevo erat. Has vero vineas tali pactione a monachis Clarembaudus accepit, quod nulli alii Sancto, nisi Sanctis martiribus Vincentio atque Laurentio eorumque monachis, in elemosina dimisisset. Ad hanc mutacionem vinearum et terre affirmandam, et ut ipse et pater ejus, Vivianus, nec non uxores eorum annuerint, in vigilia festivitatis sancti Johannis ipse Clarembaudus et Bernardus monachus terminum acceperunt. In quo termino, Bernardus monachus in domo Viviani apud Lavallem affuit. Sed Clarembaudum, quia perrexerat apud Castrum Gunterii, non invenit. Verum Vivianus, pater Clarembaudi, quem monachus invenit ibi, hanc conventionem Deo et monachis annuit et monachum post Clarembaudum, filium suum, ad Castrum Gunterii misit. Ubi in crastino, in die festivitatis sancti Johannis, predictus Bernardus monachus in domo Fromundi de Pulcra Quercu (3) Clarembaudum prandentem invenit; et tunc, post prandium, ante jam dictam domum in qua pranserat, hanc prefatam convenientiam Clarembaudus confirmavit; et sic prefatam terram, que prescribitur, Deo et Sancto Vincentio atque Laurentio letus et cum magna voluntate benivolus, ut dixit, magis caritate orationum monasterii quam vinea coactus, spontaneus annuit, videntibus et audientibus testibus his subscriptis: Huberto de Malo Campo, Huberto decano, Alelmo de Pulcra Quercu, Ingelbaudo Domaldo, Mainardo, famulo monachorum.

Ad hoc, ut ipse annueret, Clarembaudus Adelardum fratrem suum qui in domo remanserat vocavit, quod Adelardus testantibus prescriptis annuit. Postea vero, non post multum temporis, domnus Clarembaudus ad Basogeris venit, et ibi super pontem, domnus Amelinus, monente et deprecante Clarembaudo, hanc prelocutam conventionem monachis annuit, videntibus istis:

Gaufrido, filio Roscelini, Huberto decano, Wauterio, clerico suo, Bernardo.

Ms. A. p. 178-179.

438. — DE CALUMPNIA FACTA AB HUGONE, FILIO SALOMONIS.

Fin du XI[e] siècle, mais avant 1096.

Omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus notum, immo percognitum fieri cupimus quod Hugo, filius Salomonis, dimisit et omnino quietam clamavit Sancto Vincentio monachisque suis illam calumpniam quam super monachos faciebat, in his omnibus que idem monachi habebant per domnum Hamelinum in Basogeriis, silicet in ecclesia et in presbiterio, et in presbiteri fevo, et in vineis, et in ceteris que aut habebant tunc ibi monachi, aut deinceps sunt habituri. Et ut hoc concederet, habuit quemdam caballum c solidorum a monachis.

Quod etiam concesserunt uxor ejus et filii, in curia vicecomitis, ipso vicecomite presente, et his subtitulatis testibus existentibus (4): Huberto vicecomite, Gaufrido de Vesoz, Gaufrido de Aciaco, Roberto de Sancto Johanne et Fulcone, filio ejus, Gaufrido de Basogeriis, Hugone de Mota, Patre de Vinniaco, Patre Pertica, Herberto, filio Framengerii, Roberto preposito, Hugone, filio Salomonis, Dalmatio et

(1) Parrenai, Parenniacho, aujourd'hui Parné, paroisse voisine de Bazougers (Mayenne).

(2) Monte Fromerio, Monte Fromerico, aujourd'hui Montfourmé, hameau de la commune d'Arquenay (Mayenne).

(3) Beauchêne, près Bazougers.

(4) Autour d'Hubert, fils de Raoul, vicomte de Beaumont, nous voyons figurer ses principaux vassaux, notamment les seigneurs de Vezot, d'Assé, de Saint-Jean-d'Assé et peut-être de Vernie-la-Motte.

Hamelino, fratre ejus, Raginaldo de Bello Monte, Fromundo clerico, Wauterio, filio Bencelini.

Ms. A. p. 179-180.

439. — DE PACTIONE QUAM FECIT ROBERTUS CLERICUS SANCTI MARTINI DE POSTERNA.

1097-1110.

Hoc pactum nostrum fiat cunctis manifestum, quod Robertus, clericus Sancti Martini de Posterna (1), terram illam quam apud Basogerium habebat, pro quodam arpenno vinee nobis commutavit. Quod Berardus de Siliaco (2), de quo ille clericus terram illam militari servicio tenebat, concessit tali scilicet tenore quod, quando moreretur, nos ad eum sepeliendum pergeremus ; similiter ad ejus filios et filias. Tempore Helie comitis et Hildeberti, Cenomannensis episcopi, hoc factum fuit.

Cujus pacti sunt testes isti : Hugo Lancelinus vetulus, Ernaudus , Sancti Juliani canonicus , Wido , filius Auxendis, Alexander medicus, Vivianus Marcherius, Brito, Godefridus, Radefredus presbiter, Willelmus Martha, Ingelbaudus, Umfredus, Richardus Barbatus, Arturus, alter Richardus, Ungerius, Ernulfus cocus.

Hoc quoque annuit Rogerius, nepos supradicti Roberti, sicut viderunt et audierunt isti : ipse Robertus, Dulcis clericus, Radulfus mareschallus , Ungerius et Ernulfus , famuli monachorum.

Ms. A. p. 180.

440. — DE TERRA QUAM HUBERTUS DECANUS VENDIDIT HAMELINO PRESBITERO.

Fin du XI[e] siècle.

Sciendum est Hubertum decanum quandam particulam illius terre, quam monachis Sancti Vincentii post obitum suum apud Basogerium dederat, Hamelino ejusdem loci presbitero vendidisse. Hanc autem terram cum predictus Hamelinus sciret esse juris monachorum, antequam cum Huberto finalem emptionem faceret, in eorum capitulum venit. Ibique, v solidis datis, multis precibus tandem a monachis impetravit ut ei prefatam terram concederent ; quod est factum.

Hujus rei sunt testes isti : Wido , canonicus Sancti

(1) Au sujet de la poterne de Saint-Martin du Mans, voir *Le Vieux Mans, l'enceinte gallo-romaine*, par l'abbé Charles, p. 94.

(2) Bérard de Sillé, l'un des premiers seigneurs connus de Sillé-le-Guillaume.

(3) Hamelin, seigneur du château de Bazougers, est le même per-

Juliani, Radulfus Allebardus, Ernulfus cocus, Silvester, Theolinus.

Ms. A. p. 180.

441. — DE DECIMIS DATIS A RADULFO DE PIREIS.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Radulfus de Pireis dedit Deo et monachis Sancti Vincentii quicquid habebat decimarum in terra sua, ab eisdem monachilem habitum accipiens. Tertiam autem partem istarum decimarum dederat jam antea Radulfus monachis supranominatis, cum adhuc in seculo moraretur. In exitu vero vite sue, cum monachus effici exposceret, reliquas duas partes dereliquit. Hujus rei donum annuit conjunx sua, Sizilia, audiente Hamelino de Bazogeriis (3), nutu cujus decima ista data fuit. Ista autem Sizilia calumpniabatur de supradicta decima decimam cujusdam bordagii terre ; sed Radulfus pro ea quendam campum mutuo ei dedit.

Radulfum dantem et conjugem suam et Hamelinum cum filiis hoc concedentes audierunt isti testes hujus rei existentes : Gaufridus, filius Roscelini, Gaufridus, filius Hugonis, Paganus de Broilo (4), Hugo Manchans Ferrum, Theobaudus de Monte Demeri (5), Goslinus, frater ejus, Mainardus, burgensis monachorum, Hamelinus presbiter et Hubertus decanus.

Ms. A. p. 180-181.

442. — DE TERRA QUAM DEDIT HADVIS, UXOR AUGERII FILII GUELRICI.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod Hadvis, uxor Augerii filii Guelrici, pro anima ejusdem viri sui, dedit Deo Sanctisque martiribus Vincentio et Laurentio et monachis eorumdem martirum tertiam partem omnium decimarum suarum. Et inde posuit donum super altare sancti Victuri tali tenore, ut quousque ecclesia ejusdem Sancti esset perfecta, earumdem decimarum redditus in edificationem ejusdem ecclesie mitterentur, et post perfectionem ejusdem ecclesie, in dominium et potestatem monachorum venirent. Hoc donum annuerunt Paganus, filius ejus et Odelina, ejus filia, Vivianus de Felgeroleis (6), Dometa, uxor Hamelini de Altanosia.

sonnage que Hamelin d'Antenaise. On verra plus bas (charte 444) qu'il possédait une maison à Laval.

(4) Peut-être le Breuil, près Bazougers.

(5) Monte Demeri, Mundarmerio, Mondamer, fief en Bazougers.

(6) Peut-être Fougerolles, hameau en Bonchamp (Mayenne).

Hoc actum est apud Basogers, videntibus et audientibus istis : Gaufrido, filio Hugonis, Radulfo de Pireis, Gaufrido Andegavensi, Hugone Masticante Ferrum, Mainardo burgensi monachorum, Wiberto fabro, Johanne mercatore, Willelmo vicario.

Ms. A. p. 181.

443. — DE EMENDATIONE GUALEBRUINI DE BASOGERIIS ERGA SANCTUM VINCENTIUM.

1103-1129.

Notum sit presentibus et futuris sancte Dei ecclesie fidelibus, Willelmum, abbatem Sancti Vincentii, adiisse Walebrunum, filium Amelini de Altanosia apud Basogers degentem, pro injuriis et dampnis que monachis, dum vixerat, ipse Hamelinus intulerat. Audiens autem justam querelam abbatis, predictus Galebrunus promisit se omnia emendaturum de quibus abbas et monachi conqueri videbantur. Abstulerat siquidem pater ejus eisdem monachis partem cymiterii ecclesie de Basogers que continua castello suo erat, et in eadem domos burgensium suorum construi fecerat. Pro hac autem dedit Walebrunus quandam olcam terre, juxta terram monachorum sitam ; et aliam partem cymiterii, que ad dexteram ecclesie sita est concessit eisdem ad construendum sibi domos et ad quicquid vellent agendum. Annuit etiam ipsis quicquid eisdem pater suus aut dederat aut concesserat et quicquicd in fevo tenebant, accepto beneficio ecclesie SS. martirum Vincentii et Laurentii ab abbate Willelmo, sibi, et patri suo defuncto, et matri sue, et fratribus hanc eandem concessionem annuentibus, Dometa videlicet matre et Gaido, fratre.

Hujus rei sunt testes isti : Gaufridus, filius Roscelini, Hubertus vicarius, Theobaudus de Mundarmerio, Hubertus decanus, Matheus, filius ejus.

Ms. A. p. 181.

444. — DE DECIMIS DATIS A GAUFRIDO, FILIO ROSCELINI.

Fin du XIe siècle.

Presentis posterique evi mortalibus intimare volumus, quod Gaufridus, filius Roscelini, frater videlicet Warini monachi, dedit Deo monachisque Sancti Vincentii, pro remedio anime sue parentumque suorum, omnem decimam quam habebat in parrochia de Parenniacho et etiam illam terram quam habebat in parrochia de Basogeriis, et quicquid habebat in ecclesia de Basogeriis. Preterea annuit supradictis monachis quicquid dono aut emptione adquirere poterunt de fevo suo, ita tamen ut non perdat servicium suum ex hominibus suis.

Hoc actum est in castro quod nominatur Vallis, in domo videlicet Hamelini de Altanosia, presente eodem Hamelino et uxore ejus, Domitella, et aliis his viris Huberto et Haimone, filiis Goscelini monachi, Lisiardo et Richardo, presbiteris, Radulfo, filio Hermonis, Gaufrido, filio Hugonis, Oravia, femina Roberti.

Ms. A. p. 181-182.

445. — DE CONFIRMATIONE ET ANNUITIONE JAMDICTI DONI.

Fin du XIe ou commencement du XIIe siècle.

Longo tempore postea venit Gaufridus Cenomannis, et loci hujus beneficium et orationes in communi capitulo accepit. In eodem capitulo, confirmavit et corroboravit ut monachi Sancti Vincentii hec omnia que eis dederat, solide et quiete tenerent et honorifice haberent, sicuti eatenus ea tenuerat et sicut honorifice tenuerat pater suus, Roscelinus.

Donum quoque hujus favoris ipso die posuit super altare Sancti Vincentii, testificantibus his viris : Willelmo et Drogone carpentariis, Theobaudo pistore, Ebrardo sartore, Hugone cellerario, Salefrido et Willelmo famulis, Taulifer coco, Piperio, armigero Gaufridi, Haimerico carpentario. Pro his omnibus suprascriptis habuit Gaufridus a monachis Sancti Vincentii XV s. in caritate.

Ms. A. p. 182.

446. — DE CONCESSIONE DONI JAMDICTI GAUFRIDI.

Fin du XIe ou commencement du XIIe siècle.

Quicquid nobis jamdictus Gaufridus dederat annuit et concessit Fulco de Marboeia (1), dominus suus, in capitulo nostro, accipiens beneficium et societatem loci hujus, videntibus testibus et audientibus :

Gaufrido, filio Roscelini, Hugone Britone, fratre ejus, et multis aliis.

Ms. A. p. 182.

447. — DE DECIMA BORDAGII SITI APUD ACHEOLIAS.

Commencement du XIIe siècle.

Post multum temporis, deprecatus est jamdictus Gaufridus monachos Sancti Vincentii, ut Guernaudum, filium suum, monachum facerent. Quod monachi cum fecissent,

(1) Marboué, fief important en Louvigné (Mayenne).

annuit ipse Gaufridus quicquid monachis eisdem dederat, et insuper dedit eis decimam cujusdam bordagii siti apud Acheolias. Hoc annuerunt filii ejusdem Gaufridi apud Basogers, Salomon, Fulco, Willelmus, Hugo, et filia ipsius, Adeladis, et uxor ejus, Basilia. Hoc etiam concesserunt Walebrunus, dominus de Basogers, et Savarinus, frater ejus adhuc paganus, et Dometa, mater eorum.

Hoc viderunt et audierunt, testes isti subscripti : Hamelinus presbiter, Lambertus clericus, Hamo de Stugparderia, Warnerius Lancelupum, Mainardus, Radulfus, filius ejus, Ernauldus et Ysaac, famuli monachorum, Yvo, filius Huberti vicarii.

Ms. A. p. 182.

448. — DE CONCESSIONE CONSTRUCTIONIS CUJUSDAM DOMUS.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Cognoscant omnes presentes atque futuri, quod Gaufridus Calvus, monachus Sancti Vincentii, concessit Hamelino presbitero, pro amore ejus et auxilio, ut domum construeret in domo monachorum Sancti Vincentii apud Basogers, juxta grangiam scilicet monachorum ; tali tenore, ut nullam consuetudinem reddat, exceptis VI denariis de censu quos monacho de Basogers persolvet. Si vero hospites aut burgenses in eadem domo miserit, ipsi omnes omnino consuetudines monachis reddent ; aut si domum ipsam in vita sua vendiderit aut dederit, vel post obitum suum alicui dimiserit, ipse qui eam post illum habuerit omnes consuetudines de eadem solvet, et talem censum inde reddet qualem ei abbas et monachi constituerint. Quod si nec consuetudines nec censum reddere voluerit, domum ipsam de terra monachorum auferet.

Hujus rei sunt testes isti : Hubertus vicarius, frater Hamelini presbiteri, Hubertus decanus, Mainardus Jerosolimitanus, Johannes mercator, Gaufridus, filius Roscelini, Paganus de Broilo.

Ms. A. p. 182-183.

449. — DE DONATIONE ECCLESIE DE BASOGERIIS.

1103-1125.

Presentium futurorumque memorie tradere duximus dignum, quod Hamelinus de Altanosia et Dometa, uxor ejus, dederunt monachis Sancti Vincentii ecclesiam de Basogers, et quicquid Hubertus decanus in ipsa ecclesia habebat, presbiterium scilicet et terram presbiterio pertinentem post mortem ejusdem Huberti perpetualiter habendum. Mortuis autem Hamelino et Huberto, Galebrunus (1), filius Hamelini, donum quod pater et mater ejus fecerant, et ipse vivente patre concesserat, denegavit, et monachos eodem dono omnino privavit. Quapropter monachi eumdem Walebrunum sepius adeuntes, rogabant ut concessionem suam et donum patris sui regnosceret. Quem cum nec prece, nec placito, ad rectitudinem flectere valerent, tandem post concertationem multam cum eo, ad hujusmodi concordiam venerunt. Dederunt siquidem ei monachi XXX[l] Cenomannensium denariorum, et terram presbiterii, que eorum esse juris videbatur, ei pacifice dimiserunt. Ipse vero eisdem partem, quam accipiebat in decima ecclesie et in primiciis et presbiterium, benigne et quiete habere concessit, sicut prefatus Hubertus habuerat. Ut igitur hec concordia stabilis esset, dederunt monachi fratribus Galebruni XX s., ut huic concessioni et concordie faverent. Quorum prior, videlicet Raginaldus, habuit V s., sequens nomine Gaido V s., tertius Fulcherannus V s., quartus Savaricus V s. ; qui omnes hanc concordiam libenter concesserunt. Hec concordia facta est apud Basogers, in claustro monachorum, sub presentia Willelmi abbatis, Willelmi prioris, Ambrosii monachi, Gaulini, Majoris Monasterii monachi ; et sub testimonio horum virorum : Theobaudi de Mondamer, Willelmi de Sancto Dionisio (2), Ivonis, Gaufridi, filii Roscelini, Huberti vicarii, Radulfi de Pino, Pagani de Broilo, Roberti, filii ejus, Haimerici, Willelmi Rainerii, Wauterii pelliparii, Gallopin, Wauterii de Boistria, Hamelini presbiteri, Gaufridi presbiteri, Roberti, filii Haimonis decani, Haimo clericus, Theelinus et Paganus, famuli abbatis. Isti etiam fuerunt ubi Gaido et Fulcherannus annuerunt hanc concordiam : Hugo de Torciaco (3), Paganus de Broilo, Robertus, filius ejus, Gaufridus, filius Roscelini, Willelmus de Sancto Dionisio, Hamelinus presbiter, Gaufridus presbiter, Robertus de Boissel (4), Hugo Dalibart, Ivo de Balai (5), Bernardus, presbiter de Sancto Ceneleo (6), Raherius de Monte Rohart, Warinus de Monte Rohart, Herbertus de Chambrai (7), Richardus de Cogleis, Hubertus vicarius.

Ms. A. p. 183-184.

450. — DE OLCA QUAM DEDICAVIT EPISCOPUS IN CYMITERIUM.

1103-1125.

Hanc denique concordiam prolocutus est domnus Ilde-

(1) Hélie, surnommé Galebrun, seigneur de Bazougers, fils ainé d'Hamelin d'Antenaise et de Dometa ou Domitella.
(2) Saint-Denis-du-Maine, commune voisine de Bazougers, (Mayenne).
(3) Torcé-en-Charnie, commune de la Mayenne.
(4) Le Boisseau, à la Chapelle-Anthenaise (Mayenne).
(5) Ballée, commune de la Mayenne.
(6) Saint-Céneré, commune de la Mayenne.
(7) Chambrai, aujourd'hui ferme à La Chapelle-Rainsouin, (Mayenne).

bertus episcopus, qui tunc ad dedicationem ecclesie de Frumentariis (1) perrexerat, quemque ab ipsa dedicatione revertentem rogaverunt monachi ut sibi cymiterium in quadam olca, extra castrum de Basogers posita, dedicaret. Qui respondit hoc fieri non posse, nisi eadem olca ab omnibus consuetudinibus et ad omni vicaria libera fieret. Quod monachi a Galebruno petentes impetraverunt. Predictam siquidem olcam, ab omni consuetudine et vicaria liberam fore, in perpetuum Galebrunus concessit.

Sicque prefatus episcopus inibi cymiterium consecravit, videntibus istis testibus : Theobaudo de Mundamer, Pagano de Broilo, Gaufrido, filio Roscelini, Kalopino, filio Wauterii, Hamelino et Gaufrido, presbiteris, Ambrosio monacho.

Ms. A. p. 184.

451. — DE TERRA QUAM DEDERAT BERARDI FILIUS, RICHARDUS.

1126-1135.

Richardus, filius Berardi, nobis calumpniabatur illam terram, quam dederat nobis pro quadam vinea Robertus presbiter, et quam concesserat nobis Berardus de Siliaco, pater prefati Richardi, que terra erat apud Basogers. Sed nos denique fecimus concordiam cum illo in presentia domni Widonis episcopi, per cujus manum terram illam nobis in elemosinam concessit, nullum servicium inde requirens nisi solum oraciones. Anniversarium namque Berardi, patris sui, annuatim faciemus.

Cujus rei sunt testes isti : Wido, Cenomannensis episcopus, Paganus decanus, Hugo archidiaconus, Fulco Ribola, Willelmus de Sancto Dionisio et multi alii.

Ms. A. p. 184.

452. — DE IIIS QUE DEDIT GAUFRIDUS, PRESBITER DE BASOGERIIS.

22 juin 1096.

Noverint tam presentes quam futuri quod Gaufridus, presbiter de Basogeriis, dedit monachis Sancti Vincentii in elemosina in vita sua, in presenti scilicet, medietatem omnium decimarum quas habebat ; post mortem vero suam, aliam medietatem. Dedit etiam de primiciis suis duas partes, de nuptialibus benedictionibus tertiam partem, de purificationibus, medietatem candelarum. Iterum diffinitum est inter monachos et presbiterum, supplicante presbitero, ut omnibus diebus medietatem omnium que ad altare venirent monachi acciperent, quatinus in illis festis, in quibus presbiter non habebat nisi terciam partem, medietatem offerture haberet. Dedit etiam predictus presbiter seipsum supradictis monachis, tali videlicet tenore, ut in eorum penderet arbitrio quando eum promovere in monachum vellent. Ipse vero, post mortem suam vel monachatum, omnia sua supradictis monachis dedit atque concessit, preter LX s. quos cum consilio abbatis , cui suorum dare voluerit posse habebit propinquorum.

De his omnibus posuit donum super altare Sancti Vincentii, videntibus istis testibus: Radulfo priore, Richardo de Sancto Martino subpriore , Gaufrido sacrista , Herberto, presbitero de Campaniaco (2), Gaufrido , presbitero de Altanosia, Morello et Gaufrido de Malicornu, Rogerio, et Fulcone, famulo abbatis Sancti Vincentii.

Ms. A. p. 184-185.

453. — QUALITER HAMELINUS DE ALTANOSIA VOLUIT AUFERRE ECCLESIAM DE BASOGERS, ET DARE MONACHIS CULTURE.

1096-1097.

Evoluto autem tempore multo, postquam Hamelinus de Altanosia dederat monachis Sancti Vincentii ecclesiam de Basogers, et presbiterium, et terram, et omnia que ad ipsam ecclesiam pertinebant, immemor omnium que eis dederat, conatus est eadem eisdem auferre et monachis Sancti Petri Culture vendere. Abbas vero Rannulfus et ceteri monachi hujus rei querelam ante domnum Hoellum presulem deposuerunt, qui tam vi sui officii quam blandiciis eundem Hamelinum ad justiciam deflexit, dans ei x libras Cenomannensium denariorum de pecunia Sancti Vincentii, et uxori ejus unum varium equum valde decorum valentem xl. Quapropter et rectum Sancti Vincentii recognovit, et omnes querelas dimisit. Et ut jamdictas conventiones et ipse et heredes sui perpetim tenerent, fidem suam in manu presulis cum pacis osculo posuit, et quod similiter uxorem suam et filios affirmare faceret spospondit. Et hujus rei donum iterum super altare SS. martyrum Vincentii atque Laurentii posuit, adjecta decima sui furni, sicut viderunt et audierunt hii: Herbertus de Wirchia (3), Willelmus de Tusse, Herbertus de Sancto Martiali, et Drogo, homo ejus, Goslinus de Crocheria, Gaufridus Andegavensis, Andreas prepositus, Gaufridus Mulotus, Odo de Marciaco, Orricus clericus, Hubertus presbiter, Herbertus presbiter, Clarembaudus, Willelmus preco.

(1) Fromentières, commune de la Mayenne.
(2) Champagné, commune du canton du Mans.
(3) Les seigneurs de la Guierche, de Tessé, de Saint-Marceau et de la Crochère en Vernie appartiennent aux environs de Beaumont-le-Vicomte. Il y a un fief de Marcé près La Milesse.

Confirmata est hec carta cum signis subpositis apud Basogers, ante ecclesiam Sancti Victuri, XIII° kalend. septembris, in presentia Rannulfi abbatis et monachorum Warini scilicet atque Bernardi, sicut viderunt et audierunt testes isti : Hugo de Merlaio (1), Roscelinus, filius Hugonis de Intramis (2), Gaufridus, filius Roscelini, Rainaldus filius Raimundi, Girardus et Richerius, famuli abbatis, Willelmus vicarius, Drogo, filius Radulfi filii Hermun, Wibertus faber, Willelmus de Filgaris, Bernardus faber, Harduinus, filius Willelmi vicarii, Radulfus Pichardus, Wauterius sutor, Ascelinus, filius Belote, Bernardus pellitarius, Robertus corvisarius, Girardus pistor, Adam Porta Corpus, Mainardus, famulus monachorum, Willelmus Male se Vinxit. Domitella quoque, uxor Hamelini, hec eadem ibi concessit cum filiis suis quorum signa, ad hujus concessionis confirmationem, cum eorum nominibus subscribuntur. Signum Domitelle, uxoris Hamelini †; Signum Helie, cognomento Galebruni, filii ejus †; Signum Raginaldi, cognomento Hirci, filii ejus †; Signum Hugonis, filii ejus †; Signum Clarembaudi de Monte Fromerico †.

Ms. A. p. 185.

454. — DE QUERELA HABITA INTER MONACHOS ET DOMNUM WALEBRUNUM.

Commencement du XIIe siècle.

De querela que, inter monachos Sancti Vincentii et domnum Galebrunum, habebatur de ecclesia de Basogers, et pro decimis et primiciis ecclesie ipsius, ad hujusmodi concordiam venerunt tandem monachi cum domno Galebruno. Ipse siquidem eisdem monachis concessit quicquid in primiciis et in decimis accipiebat, ita ut sibi darent monachi pro hac concessione XXX[l] denariorum. Sed quia monachis possibile non erat ut presentialiter eosdem denarios persolverent, Hamelino presbitero in vadimonium tradiderunt terras suas et vineas quas habebant apud Basogers, qui predictos denarios domno Galebruno pro eis redderet. Solummodo autem retinuerunt sibi monachi vineam que est ab orientali parte ville, ita ut eandem communiter ipsi et Hamelinus faciant, et racemos ejusdem vinee pariter partiantur. Olcam etiam terre, que infra sepem ipsius vinee concluditur, in dominium retinuerunt. Hoc autem vadimonium tali tenore ei tradiderunt, ut IV^or annorum continuorum messes pacifice in terra colligat; si vero post collectionem IV messium monachi reddiderint ei simul omnes suos denarios, terras et vineas suas sine aliqua contradictione recipient. Quod si tertiam aut mediam partem denariorum reddiderint, talem partem terre et vinearum recipient qualem partem nummorum persolverint.

Hec conventio facta est in capitulo Sancti Vincentii, videntibus et audientibus his testibus : Herberto Russello, Alberico molendinario, Bernardo pistore, Umfredo de Broilo, Radulfo Chotardo.

Ms. A. p. 186.

455. — DE HIS QUE DEDIT HUGO DE PINU (3).

Fin du XIe ou commencement du XIIe siècle.

Memorie presentium atque futurorum tradere decrevimus, quod Hugo de Pinu dedit monachis Sancti Vincentii, in monachatu suo, omnes decimas suas quas in parrochia de Basogers habebat, et terragerium quod de terra monachorum supradictorum annuatim accipiebat. Has decimas et hoc terragerium concesserunt filii ejus, Radulfus et Drogo, et duo ex nepotibus suis, Viviens et Gaudinus.

Hujus rei donum miserunt cum quodam libro super altare SS. martirum Vincentii atque Laurentii, videntibus his et audientibus : Rogerio dapifero, Radulfo Dampnum, Vitali clerico, Herveo coco et Durando.

Ms. A. p. 186.

456. — DE HIS QUE DEDIT HAMELINUS DE ALTANOISIA (4).

Fin du XIe ou commencement du XIIe siècle.

Hamelinus de Altanosia hoc, quod habebat in ecclesia de Basogers, Deo Sanctoque Vincentio et ejus monachis extra dimidiam decimam dedit. Adhuc terram ubi aderat, ecclesie propinquior, siculi honoratam habebat, ad faciendum burgum atque ortos dedit. Nec non monachi quicquid dandum et vendendum in parrochiam invenerint, ita tamen ut servicium suum non perdat, annuit, annuente uxore sua Adelaide, audientibus istis hominibus :

Hugone de Cornario, Gaufrido, filio Hugonis, Willelmo Bloio, Haimone, filio Bucchardi, Warino de Osello (5), Bricio, Johanne, filio Rainerii, Radulfo de Piris, Erchembaudo, Oravie nepote, Bucchardo, filio Jugali, Haimmone et Huberto, filiis Goscelini, Ascelino, filio Hugonis, in cujus domum hoc factum fuit.

Ms. A. p. 186-187.

(1) Meslay-du-Maine, Mayenne.

(2) Entrammes (Mayenne). Cette commune possédait un ancien château au sud du bourg.

(3) Peut-être le Bois du Pin, en Bazougers.

(4) Cet Hamelin d'Antenaise, mari d'Adélaïde, paraît être le même personnage que Hamelin d'Antenaise, mari de Dometa ou Domitella que nous avons vus figurer dans les chartes 449 et 453.

(5) On trouve une famille d'Oisseau dans la paroisse du Grand-Oisseau, près Mayenne. Maitre, *Dictionnaire topographique de la Mayenne*, Paris, 1878, in-4°, p. 238.

457. — DE PASTIONE PORCORUM IN SILVA FULCODII DE BUNNIONE.

1103-1125.

Fulcodius de Bunnione (1) Sancto Vincentio dederat de silva sua pastionem ad C porcos, et quantum sufficeret monacho de Basogeriis ad ecclesias suas et domos et omnia sua edificia. Postea vero venit uxor sua Beatrix, gratia orationis, ad Sanctum Julianum Sanctumque Vincentium; et in capitulo Sancti Vincentii que maritus suus fecerat, annuit et filius ejus nomine Raherius.

Donumque super altare sancti Vincentii posuerunt, sicut viderunt hii qui cum ea fuerunt: Hugo de Albinico (2), Bucchardus de Verneia, Herbertus, frater ejus, Wauterius de Betona (3), Willelmus.

Ms. A. p. 187.

458. — DE DECIMA QUAM DEDIT HUGO LEVITA DE INTRAMIS.

Fin du XI[e] siècle.

Quidam levita, nomine Hugo de castello quod dicitur Intramis, ad finem suum veniens, dedit decimas III mansurarum terre juxta decimas quas habebamus de Gaufrido, filio Roscelini. Et ob hoc conduxit corpus ejus Bernardus Sancti Vincenti monachus Genomannis, et ibi illud cum honore sepelivimus in cymiterio Sancti Vincentii. Et annuimus fratri ejus, qui cum corpore ejus venerat, nomine Viviano, societatem loci, et duobus fratribus ejus Rualein scilicet et Gaufrido, patri quoque ejus Gaufrido et matri Heldelendi.

Hoc viderunt et audierunt testes isti subscripti: Gaudinus de Savigni (4), Theobaudus de Montedemer, Wauterius Girillus, Rogerius, famulus monachorum, Addemus Hulci.

Ms. A. p. 187.

459. — DE CONVENTIONE REQUISITA A MONACHIS, UT CLAUDERENT BURGUM SUUM FOSSATU.

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit presentibus et futuris quod Hamelinus de Altanosia quandam conventionem requirebat a monachis Sancti Vincentii, qui Basogeriis morabantur, videlicet ut burgum suum clauderent de bono fossato sicut clauserat suum. Monachi vero hoc contradicentes et nolentes hoc facere, dicentes non esse rectum ut castellum facerent, quia ad eorum ordinem non pertinebat, omnino hoc negaverunt. Quadam autem die dominica, mandavit eis supradictus Hamelinus, per Radulfum de Piris et per Radulfum Calciatum, vicarium suum, ut, aut ibi fossata facerent, aut caballum Danielis de Valeta illi darent, aut secum de hoc placitarent. Bernardus vero et Albertus monachi nolentes secum placitare, neque ad iracundiam eum provocare, venerunt ad eum in quandam domum ubi equi sui erant. Illo autem sedente super caput cujusdam lembi cum suis militibus, dederuntque ei caballum emptum LX s. a Daniele de Valeta (5) qui ibi presens erat, tali pacto ut omnes querelas et causas eis dimitteret.

Quod viderunt et audierunt testes isti: Hamo de Buna (6), Hamo, filius Bucchardi, Radulfus de Piris, Radulfus Calciatus, Hugo Manche Ferrum, Hugo Nimium Capiens, Paganus, filius Manche Fer, Paganus de Broilo, Hugo de Torciaco, Mainardus, Wauterius, Harduinus.

Ms. A. p. 187-188.

460. — DE DECIMA BORDAGII APUD CRESSUMNERIA.

1096, juillet-août.

Notificare volumus presentibus atque futuris, quod quidam miles, nomine Hamo de Huna, dedit Deo et Sanctis martiribus ejus Vincentio atque Laurentio decimam de quodam bordagio terre que vocatur Cressumneria (7), cum primiciis ad eam pertinentibus, videlicet ob salutem anime sue et parentum suorum. Illo autem die quo Hoellus, Cenomannensis (8) episcopus, fuit tumulatus, idem Hamo venit in capitulum Sancti Vincentii, receptoque beneficio nostro donoque hujus rei super altare ipsius Sancti posito concessit. Post non multum vero temporis, supradictus Hamo, non immemor anime sue et ob vitam eternam sibi adquirendam, antequam Jerusalem iret quo tendere volebat, decimam de Huna, quam habebat et pater suus tenuerat, dedit Deo et Sancto Vincentio cum primiciis illius terre, recepitque XX solidos a monachis causa caritatis. Hoc actum fuit in domo monachorum apud Bazogers, in adventu Domini IV die

(1) Bignon, nom très répandu dans la Mayenne. S'agit-il du Bignon, ferme de la commune de Vaiges, ou du Bignon, commune du canton de Meslay ?

(2) Albiniaco, Albineio, Aubigné, ancien château de la commune de Vaiges.

(3) La Betonnière, commune d'Entrammes.

(4) Savigné, ferme de la commune de Louverné (Mayenne).

(5) La Valette, fief vassal de la châtellenie de Bazougers.

(6) Il faut substituer : Huna, nom qui parait dans la charte suivante. La Hune est un ancien fief situé dans la commune de Bazougers, vassal des châtellenies de Bazougers et de Meslay, Léon Maître, *Dictionnaire topographique de la Mayenne*, p. 176.

(7) Peut-être la Cressonnière, en Saint-Jean-sur-Mayenne.

(8) Hoel mourut le 29 juillet 1096. Le nécrologe du chapitre de Saint-Julien du Mans place son anniversaire à cette date. Voir le manuscrit 244 de la Bibliothèque de la ville du Mans. D. Piolin, *Histoire de l'Eglise du Mans*, III, p. 429.

ante natale Domini. Hec omnia vidit et concessit uxor sua, Jaga, recipiens beneficium nostrum a Warino monacho nostro, Roscelini filio, vidente domina sua Domitella que ibi presens aderat.

Quod viderunt et audierunt homines isti : Gaufridus, filius Roscelini, Radulfus de Piris, Radulfus Calciatus, Paganus de Broilo, Gaufridus, filius Hugonis, David Galieber, Erneisus, Mainardus, Rogerius, Hugo Manchefer, Ermengardis, uxor ejus.

Ms. A. p. 188.

461. — DE QUADAM OLCA REDEMPTA A FRATERNITATE DE BASOGERS.

1078-1130.

Sciendum est quod quandam olcam terre, quam Wauterius Bigotus, monachus Sancti Vincentii, vendiderat fratribus de fraternitate de Basogers III solidos et III denarios, postea redemit Gaufridus Calvus de eis V s. et III d. Et in eadem olca eis mutuo aream ad domum construendam concessit, pro area quam in cymiterio de Basogers eis dederat Hugo de Bazogers. Et insuper quoddam augmentum in eadem olca eis annuit ad ortum faciendum, unde IV denarios de censu in festivitate omnium SS. jamdicti fratres reddent, tali pacto ut, si ipsa fraternitas aut ipsa domus aliquando in desertum, aut in desolationem venerit, terram nostram quietam et solutam habeamus, et ipsi suam aream in cymiterio habeant.

Hoc annuerunt tam abbas Willelmus quam tota congregatio Sancti Vincentii, videntibus his testibus : Herberto Papilione (1), Mainardo Jerosolimitano, Haimone, Silvestro famulo abbatis, Odardo, Hamelino presbitero, Johanne mercatore, Wauterio Falvario.

Ms. A. p. 188.

462. — DE ECCLESIA SANCTE MARIE DE ALTANOISIA.

Fin du XIe siècle.

Sciendum est quod Goslinus Hardredi dedit monachis Sancti Vincentii quicquid habebat in ecclesia Sancte Marie de Altanosia, Ernaudo episcopo hoc concedente. Monachi autem dederunt primum capellaniam ipsius ecclesie Rogerio presbitero ; quo mortuo, eam iterum dederunt Godefrido presbitero, post quem ipsam Raimberto presbitero dederunt. Quo defuncto, eandem Ernaudo presbitero dederunt. Post quem, eam Gaufrido Huberti decani filio dederunt. Iste Gaufridus dedit in elemosinam prescriptis monachis omnem

(1) Voir : *Les Sires de Braitel de la famille Papillon, du XIIIe au XVe siècle*, p. 6.

adquisitionem suam, tam in rebus mobilibus, quam in immobilibus.

Ms. A. p. 188.

463. — DE VINEA QUAM DEDIT GAUFRIDUS PRESBITER.

Commencement du XIIe siècle.

Noverint tam presentes quam futuri Gaufridum, presbiterum de Altanosia, tradidisse in manu domni Willelmi, abbatis Sancti Vincentii, tociusque capituli, quendam puerum nepotem suum, tali scilicet pacto ut, cum puer ad intelligibilem etatem pervenerit, si monachus fieri voluerit, ei ex integro concedatur. Quod si hoc noluerit et ecclesie servire voluerit, quando id etatis habuerit quod ad sacerdotium possit promoveri, tunc ei unam ex nostris prebebimus ecclesiis, in qua et Deo possit servire et sufficienter victum habere. Quod si forte contingerit quod ecclesie de Altanosia serviat, unam ei vineam concedimus, quam plantavit jamdictus Gaufridus presbiter, que est retro domum ipsius presbiteri, ut eam quamdiu vixerit habeat. Post mortem vero ipsius, revertatur ad monachos.

Ms. A. p. 189.

464. — DE DONO HERBERTI DE VALERERIO.

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe

Herbertus de Valererio dedit monachis Sancti Vincentii in monachatu suo omnes decimas, quas habebat in parrochia de Altanosia, Orrico primogenito filio suo, et ejus fratre Gaufrido, et genero jamdicti Herberti Raginaldo Boterel nomine, cum uxore sua et filiis eorum idipsum in elemosina concedentibus. Unde ambo fratres, Orrichus videlicet et Gaufridus, posuerunt donum super altare Sancti Vincentii, sicut viderunt isti et audierunt : Gaufridus, presbiter de Altanosia, Barbatus presbiter, nepos abbatis, Scimbertus de Pontoin, Romaudus de Vaslone (2), Hugo et Odo, frater ejus, Warnerius de Savigneio, Mainardus pelliparius, Chalopinus, Gunduinus, David, Warnerius, Herbertus, Radulfus, Herveus famuli monachorum.

Quando autem predictus Herbertus venit in capitulum Sancti Vincentii, Orricus, filius ejus, dedit nobis quandam aliam decimam quam habebat in parrochia Sancti Martini, tali pacto, ut quando voluerit fieri monachus propter hoc solum ei concederetur, et cuidam suo nepotulo, si ad hoc veniret quod fieri posset presbiter, unam de nostris daremus ecclesiis. De quibus omnibus posuit donum super altare

(2) Vallon, château de la commune d'Entrammes.

Sancti Vincentii, sicut jam diximus, concedente fratre suo Gaufrido, testibus omnibus suprascriptis hec omnia audientibus et videntibus.

Ms. A. p. 189.

465. — DE DONO ALTARIS ECCLESIE DE ALTANOSIA.

Fin du XIe siècle.

Hoc notificari, tam contemporaneis quam posteris nostris disposuimus, quod subsequenter in hac pagina subscripsimus. Quando igitur Hamelinus Altanosiacensis reportavit (1) ad Altanosiam quasdam reliquias, in honore quarum pater suus sibi unam ecclesiam inibi edificaverat, iste autem easdem ad Bazogers exinde jam antea portaverat ; timens videlicet ne forte eas raperent Bigoti, qui in partes nostras tunc temporis hostiliter festinaverunt, Willelmo Anglico rege eorum duce, jussit venire ad se quemdam suum hominem Roscelinum nomine de Valeriis qui mediam partem altaris supradicte ecclesie habebat. Qui cum plurima de salute sua cum eo locutus fuisset, tandem effecit ut illam partem quam in altare habebat Deo, et monachis Sancti Vincentii, pro anima sua libenter relinqueret. Ogerius quoque tanator dedit ibidem, beatitudinis causa vite inexterminabilis, prefatis monachis decimam dimidii agripenni vinee.

Hanc rem testantur visu et auditu : ipse Hamelinus de Altanosia et Wauterius, filius Mor[cheni] (2), qui supradictam partem in altare reliquit ; Haimericus, filius Roberti, Zacharias, filius Borchardi ; Hugo de Torceiaco ; Engolgerius villicus ; Ogerius tanator, qui ibi prefatam decimam dedit ; Ernaldus, presbiter de Altanosia ; Wibertus de Sarciaco ; Roscelinus de Valeriis, Harduinus Boschet et Bernardus de Basogeriis, monachi Sancti Vincentii, qui duo tunc temporis morabantur Basogeriis in obedientia.

Ms. A. p. 189-190.

466. — DE DONO RADULFI MONACHI.

Fin du XIe siècle.

Notum sit presentibus et futuris quod Radulfus, clericus, dedit in elemosinam in morte sua monachis Sancti Vincentii quandam decimam, quam habebat in vadimonio de Herberto de Valerio.

Quod concesserunt Beatrix, mater jamdicti Radulfi, et Hamelinus frater ejus, videntibus his, Willelmo et Engolgerio vicariis.

Ms. A. p. 190.

467. — DE CONCESSIONE RERUM QUAS DEDIT HERBERTUS DE VALERIO.

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Isti presentes fuerunt quando gener Herberti de Valerio, cum uxore sua et filiis eorum, concesserunt omnia illa, in elemosina monachis Sancti Vincenti[i], que Herbertus de Valerio dederat predictis monachis in monachatu suo :

Barbotus presbiter, Gaufridus, presbiter de Altanosia ; Gaufridus de Basogeriis, Hamelinus de Luercione (3), presbiteri ; Rogerius dapifer ; Raginaldus, Radulfus, Hubertus, Johannes, Obbertus, famuli monachorum, Hubertus predicator.

Ms. A. p. 190.

468. — DE ERNAUDO PRESBITERO ALTANOSIE.

Fin du XIe siècle.

Sciendum est quod Ernaldus, presbiter Sancte Marie de Altanosia, cum in v festis per annum medietatem oblationis modo dicte ecclesie solus haberet, duas inde partes, monachis Sancti Vincentii qui alteram medietatem antea accipiebant, pro remedio anime sue sponte sua annuit. Insuper etiam de III decimis, quas precio sibi adquisierat, medietatem earum eisdem perpetualiter donavit, quarum una dicitur esse de fevo Gauterii filii Morcheni, altera vero de fevo Willelmi de Monte Rochonis (4), tertia autem de potestate Roberti de Broilio. Dereliquit etiam supranominatus presbiter missagium, illos videlicet denarios quos in prescriptis v festis, quasi ex suo jure de communi oblatione sibi retinere presumebat. Facto itaque premissorum dono sive concessione, monachorum beneficii participationem in pacis osculo letabundus accepit.

Ad tocius igitur prefate rei confirmationem, super altare Sancti Vincentii, malleolum quendam coram subscriptis testibus ipse posuit : Guardo videlicet furnerio, Garino, Sancti Floscelli presbitero, Ernulfo coco, Alberico pistore.

Ms. A. p. 190.

(1) M. Bonneserre de Saint-Denis attribue cet acte à l'an 1085. — *Notice sur la maison d'Anthenaise*, p. 15.

(2) Le texte porte : Morehem. D'après le n° 468, il faut rétablir ici Morcheni.

(3) Il ne reste plus trace depuis des siècles de la paroisse de Lourson, qui devait être située près du ruisseau de la Bienne, non loin de la Motte de Lourson, commune du Val, canton et arrondissement de Mamers.

(4) La Roconnière, commune de la Chapelle-Anthenaise.

469. — DE ECCLESIA ALTANOSIE.

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit omnibus futuris et presentibus quod ecclesia de Altanosia, quam Gauslinus pater Deo Sanctoque Vincentio sibique Cenomannis servientibus dederat, et primogenitus filius ejus Hamelinus annuerat, postmodus Hubertus Bordinus, alter filius qui non annuerat, Sancto Vincentio eam abstulit.

Post aliquot vero annos, apud Montem Securum dolore pedis egrotans a fratre suo Hamelino visitatus est. Quo etiam Albertus monachus, qui tunc Basogeriis morabatur, perrexit, eumque super querimonia predicte ecclesie allocutus. Post aliquantam concertationem, quam cum fratre suo de ecclesia habebat de quo eam tenebat, tandem consilio presentium et maxime Guidonis cognati sui de Bray, quod monachus requirebat et frater suus annuerat et ipse annuit, acceptis caritative a monachis XXX solidis. Verum quia uxor sua Matildis ecclesiam calumpniabatur, de dotalicio suo eam esse dicens, commutationem promisit se illi daturum. Unde sibi fidejussorem dedit Hugonem de Torciaco; sicque mulier grato animo annuit. Hanc vero ecclesiam et quicquid ad eam pertinebat, scilicet cimiterium cum vicaria et banno et theloneo et omnibus consuetudinibus, sicut pater ejus et ipse prius tenuerat, omnino solide et quiete concessit, sicut viderunt isti :

Hamelinus de Altanosia, Wido de Bray, Hugo de Torciaco, Paganus de Bruliaco, Radulfus Calciatus, Gaudinus de Saviniaco, Normannus de Rupe Petrosa (1). Radulfus de Grinn̄, Ernulfus, mercator, Pichardus, Odo, Gaulinus armiger ejus, Bertrammus famulus ejus, Frogerius terrarius, Maheldis uxor ejus.

Ms. A. p. 191.

470. — DE OLCIS TERRE QUAS DEDIT HAMELINUS DE ALTANOSIA.

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit quod Hamelinus de Altanosia apud eandem villam duas olcas terre, unam juxta capellam Sancti Petri, alteram juxta ejusdem Hamelini vineam, monachis Sancti Vincentii in elemosinam dedit, concedente uxore sua Domitella cum omnibus pueris utriusque sexus. Unde donum super altare Sancte Marie Altanoisie posuit, fratribus Bernardo et Aimerico presentibus.

Hujus rei sunt testes : Hugo de Torce, Hugo Nimium Carpens, Robertus de Broilo, Mainardus, famulus monachorum, Oggerius de Capella et multi alii.

(1) La Roche-Perrière, à Soulgé-le-Bruant (Mayenne).

(2) Nuillé-sur-Vicoin, commune du canton de Laval.

Postea dedit olcam terre cum pratello juxta capellam Sancti Petri, quod concessit Galebrunus filius ejus, et Raginaldus et uxor ejus Domitella, videntibus Ernaldo presbitero, Gauterio filio Morcheni, Haimerico de Altan̄, Ingelgerio vicario.

Ms. A. p. 191.

471. — DE ECCLESIA DE NULLIACO.

Circa 1075.

Notum fieri volumus sancte Dei ecclesie fidelibus, tam futuris quam presentibus, quod Gaufridus de Cataglande, pro remedio anime sue et patris sui, donavit Deo et Sancto Vincentio de ecclesia de Nulliaco (2), tale magisterium quale habebat super presbiterium loci ipsius, et tertiam partem expleti quod habebat in eadem ecclesia ; id est tertiam partem annone et vini et sepulture, et decimam expleti quod habebat in duobus molendinis quorum unum est in flumine quod dicitur Vulcon (3) et alterum in fluvio Meduane, et unum bordagium terre post suum excessum, ita honorate sicut illud habebat. Et annuit Deo et Sancto Vincentio donum vinee Bernardi sacerdotis ipsius loci, si quando isdem sacerdos donaverit Deo et Sancto Vincentio ipsam vineam et decimam terre Morelli de quo bellum fuit, et unam aream ad domum faciendam, in sinistra parte ejusdem ecclesie. Hoc autem donum factum fuit in castello Vallis, annuente uxore sua, cui in dotalicium dederat expletum ipsius ecclesie.

Et factum fuit hoc, videntibus et audientibus testibus istis, scilicet : Rivallone de Mairal ; Gauslino, filio Huberti ; Roberto, filio Bucchardi ; Ingelgerio, filio Huberti ; Augerio, filio Guerrici ; Alelmo, filio Hugonis, Hamone et Huberto, filiis Goscelini, capellani ; Raginaldo abbate, et Alberico et Tescelino, monachis ejus.

Ms. A. p. 191-192.

472. — DE CONSUETUDINE JAMDICTE ECCLESIE.

1067-1078.

Episcopus ergo Ernaldus Cenomannensis donavit Deo et Sancto Vincentio omnem consuetudinem supramemorate ecclesie de Nuilliaco, quam Hubertus, suus decanus, in eadem ecclesia de beneficio sui decanatus de episcopo tenebat ; id est synodum et circadam et relevamentum ipsius altaris et forisfacta.

Et hoc donum factum fuit ab episcopo, deprecatu et favore ipsius Huberti decani. Et ipse Hubertus recepit, pro

(3) Voir la charte 475, qui est le complément de celle-ci.

excambio harum suarum consuetudinum ab abbate Sancti Vincentii Raginaldo, unum arpennum vinee in Monte Balgiaco situm, quod Hugo camerarius Deo et Sancto Vincentio pro remedio anime sue donaverat.

Hoc autem donum recepit Raginaldus abbas de manu Ernaldi episcopi in capitulo beati Juliani, in die festivitatis sancte Marie de annuntiatione, videntibus et audientibus his canonicis : Hoello decano, Ingelberto canonico cantore, Theduino Alguto, Umberto, Sabino, Wandelberto, Aviano, Raginaldo, Huberto, Fulcredo, Gaufrido Muloto, Wincherio, Godefrido.

Ms. A. p. 192.

473. — DE DECIMA DATA A WARINO CLERICO.

Fin du XI[e] siècle.

Quando Wauterius clericus, filius Hugonis de Montecler (1), monachorum ordinem apud locum Sancti Vincentii suscepit, dedit Deo et monachis Sancti Vincentii quamdam decimam in parrochia de Nuilliaco sitam.

Quam videlicet decimam dederat ei frater ipsius, nomine Willelmus de Montecler, videntibus istis : Willelmo forestario, Hugone de Montiniaco (2), Gaufrido de Alneto.

Ms. A. p. 192.

474. — DE RECOGNITIONE ECCLESIE DE NULLIACO A SANCTO VINCENTIO.

Circa 1078.

Notum sit presentibus et futuris quod Gaufridus, presbiter de Nuilliaco, concessit in elemosinam Deo et monachis Sancti Vincentii omnia que habebat et que conquirere posset, post mortem suam eis perpetualiter possidenda. Recognovit etiam ecclesiam de Nuilliaco, et accepit eam de manu domni Willelmi, abbatis Sancti Vincentii, et concessit eis ut II partes offerture acciperent in V festivitatibus annalibus; scilicet in nativitate Domini, in festivitate sancte Marie candelarum, in pascha, in assumptione sancte Marie, in festo Omnium sanctorum, et in festivitate sancti Laurentii, si vellent.

De quibus omnibus posuit donum super altare Sancti Vincentii, videntibus istis et audientibus : Barboto et Raginaldo presbiteris, Godefrido diacono, Huberto sermocinatore, Pagano de Tufiaco, Gunduino famulo.

Abbas vero et monachi omne beneficium totius abbatie ei concesserunt et ordinem monachatus, quando eum vellet accipere.

Ms. A. p. 192-193.

475. — DE CONFIRMATIONE ECCLESIE DE NULLIACO, ET DONO.

Circa 1075.

Hoc suprascriptum donum (3) ecclesie de Nuilliaco, Sancto Vincentio a Gaufrido de Cataglande factum, annuit et rite confirmavit Gauslinus de Altanausia, pariterque filii ejus, Hamelinus et Herbertus. Annuerunt etiam idem Gauslinus, et supranominati filii ejus, quodcumque abbas Sancti Vincentii in eadem ecclesia de Nulliaco emere poterit, a supradicto Gaufrido et ab aliis hominibus qui ibi facere habent. Donaverunt quoque Sancto Vincentio unam aream domus ibi juxta ecclesiam et vicariam et bannum et omnes consuetudines quas ibi habebant, sicut ex parte una currit fluvius Vulcon et ex altera parte ductus aque, et sicut sunt comprehensiones ortorum in circuitu ipsius ville, vicariam etiam illius bordagii terre quod idem Gaufridus Sancto Vincentio post suum excessum donavit. Hujus autem rei donum fecit ipse Gaulinus, posuitque super altare Sancti Vincentii in die festivitatis beate Marie de annuntiatione, videntibus his testibus et audientibus :

Raginaldo de Sancta Cruce, Gaufrido de Jupilis, Huberto de Trelazeio, Bernardo, nepote Hugonis monachi, Girardo, Salefrido, Johanne coquo, Durando pistore, Gauterio sororino Odonis, Willelmo clerico, Coronello, Mainardo, Wainnardo.

Ob hoc recepit idem Gauslinus pro se et pro filiis suis supranominatis beneficium et orationes loci ipsius, Sancti scilicet Vincentii, et insuper C s. denar. et Hamelinus filius suus VII s. Postea vero perrexit Raginaldus abbas cum monacho suo Augerio ad Motam Achardi (4), et ibi invenit Gauslinum et filios ejus, Hamelinum videlicet et Herbertum, qui hoc idem supramemoratum donum iterum annuerunt V[o] idus junii, videntibus istis ; Roberto filio Burchardi, Goslino de Cormeriaco (5), Harduino de Mota, Gaudefrido, filio Hugonis, Salefrido, Huberto famulis.

Ms. A. p. 193.

(1) Il y a deux fiefs de ce nom ; l'un à Sainte-Gemme-le-Robert, l'autre à Saint-Christophe-du-Luat (Mayenne).

(2) Montigné ; il existe un fief de ce nom dans la commune d'Entrammes, un autre dans le canton de Laval-Est. Il y a en outre la commune de Montigny près Mamers.

(3) Nous n'hésitons pas à croire qu'il y a ici une interversion de pièces dans la transcription du cartulaire. Le numéro 475, au lieu de se rapporter à l'acte précédent, comme l'indiquent ces termes : « Hoc suprascriptum donum ; » forme la suite de la charte 471. Cette charte, qui n'est plus à sa place, est une confirmation octroyée par Hamelin d'Anthenaise, en qualité de seigneur dominant, et sanctionnant les libéralités de son vassal, Geoffroy de Cataglande, dont la donation fait l'objet du numéro 471.

(4) La Motte-Achard, château à Saint-Jean-de-la-Motte, dépendant de la seigneurie de Pirmil.

(5) Le Cormier, ferme à la Chapelle-Rainsouin.

476. — DE DOMO DATA A GAUDINO DE VOLUSIA.

1068-1077.

Presentes et futuri hoc agnoscant Christiani, quod Gaudinus de Volusia (1) dedit Deo Sanctoque Vincentio, precatu et ammonitione domni Raginaldi abbatis pro remedio anime sue, parentumque suorum, quandam domum sitam juxta ecclesiam Sancte Marie de Nuilliaco, et unum missalem valde optimum cum casula preciosa, et quandam stolam cum manipulo, insuper etiam quandam crucem et calicem de argento, et unum urceum et II candelabra erea ad faciendum perpetualiter Sancte Marie servicium. Preterea donavit Deo Sanctoque Vincentio quendam arpennum vinee bonum et benefactum, et decimam piscationis sue quam in fluvio Meduane habebat. Dedit etiam isdem Gaudinus monachis Sancti Vincentii omnes decimas quas in dominio habebat, et annuit illis quicquid dono aut emptione adquirere poterint quod de suo casamento erit. Ob hoc recepit supradictus Gaudinus beneficium et orationes hujus loci, de manu Raginaldi abbatis, pro se et pro patre suo et matre, et Silvester filius ejus cum eo ; qui hec omnia que suprataxavimus fideliter annuit et rite confirmavit.

Hoc actum est IX° kalendas novembris, in ipsa domo Gaudini ; videntibus et audientibus testibus his : Ivone de Tuobove, Hugone de Muncler, Morello, Gaudini fil[io] famulo, Herberto et Bernardo presbiteris, Salefrido, Raginaldo abbate, cum monachis suis, Alberico videlicet atque Ingelbaudo.

Ms. A. p. 193-194.

477. — DE BORDAGIO AD AURIVILLAM.

Fin du XIe siècle.

Hamo de Intramis annuit Sancto Vincentio et fratribus qui illi cenobio assistunt, quoddam bordagium terre et unum quadrantem vinee et duas partes pratorum sitas in loco qui Aurivilla nuncupatur, videntibus et audientibus quam pluribus :

Britio videlicet Luvello, Supplicio nepote ejus, Widone de Orvileta (2).

Ms. A. p. 194.

478. — DE CUSTUMA CUJUSDAM BORDAGII AD ORVILETAM.

Fin du XIe siècle.

Fulco de Intramis et Hugo filius ejus concesserunt perpetualiter monachis Sancti Vincentii totas custumas cujusdam bordagii terre de Orvileta, quod dederat eis Bernardus de Orvileta, accipiens monachilem habitum, et istas custumas jam antea annuerat Hamo de Intramis (3). Concessionem autem prefati Fulconis et Hugonis audierunt modo dictus Bernardus et Haimericus, Sancti Vincentii monachi, et Brictius Luvellus, Supplicius, nepos ejus, Fulco de Tania, et Wido de Orvileta, filius ejus, et quam plures alii.

Ms. A. p. 194.

479. — DE VICARIA TERRE BERNARDI FILII WIDONIS AD ORVILETAM.

Fin du XIe siècle.

Noticie fidelium hoc tradere cupimus quod Hamo de Valle (4) dedit Deo Sanctoque Vincentio, pro remedio anime sue parentumque suorum, vicariam quam habebat in terra Bernardi filii Widonis, quam apud Orvillam habebat, Sanctoque Vincentio dederat.

Hoc autem factum est apud castrum quod Vallis nuncupatur decimo septimo kalendas apriles, et annuit Hersendis, uxor ejusdem Hamonis, filiusque ejus Wido, videntibus :

Goslino de Vegia, Goslino de Cainoio, Gaufrido de Bruslone, Roberto filio Bucchardi, Hamelino de Vegia, Halen de Ahuille, Roberto filio Roscelini, Ingelgerio filio Huberti, Alelmo filio Hugonis, Haimone et Huberto, filiis Goscelini capellani.

Ms. A. p. 194.

480. — DE DONO ECCLESIE DE ATTINIACO (5).

1068-1078.

Notum esse volumus tam presentibus quam futuris, quod Burchardus de Cadurciis (6), gravis causa infirmitatis detentus, vocavit Raginaldum abbatem Sancti Vincentii.

(1) La Volue, ferme de la commune de Nuillé-sur-Vicoin.

(2) Orvilette, fief de la commune de Parné, dépendant d'Entrammes.

(3) Ces noms ne figurent pas sur la liste des premiers seigneurs d'Entrammes, publiée par M. L. La Beauluère, dans sa *Notice sur la commune d'Entrammes*. Laval, 1855, p. 34. — M. La Beauluère parait croire que « dès le XIe siècle, la maison de Mathefelon était déjà propriétaire de la seigneurie d'Entramnes ». Il nous semble que cette famille n'exerçait alors sur Entrammes que le droit dévolu aux seigneurs dominants, et que la possession directe du fief appartenait à la maison, dont nous voyons ici les premiers membres porter le nom même d'Entrammes.

(4) Hamon, seigneur de Laval, époux de Hersende, et Guy, son fils et son successeur.

(5) Athenay, commune supprimée et réunie à Chemiré-le-Gaudin.

(6) Chaourches, aujourd'hui Sourches, château et terre seigneuriale importante, situés à Saint-Symphorien-en-Champagne, et qui s'appelèrent dès l'origine Sourches-le-Bouchard, du nom de ses premiers seigneurs. Cfr. n° 483.

Commendans se illius orationibus, peccatorum suorum humiliter fecit confessionem. Quem moriens (1) supradictus abbas ut aliquid largiretur de suo in elemosinam Deo et ecclesie Sancti Vincentii pro anime sue parentumque suorum remedio: cui peticioni annuens dedit Deo et monachis Sancti Vincentii tertiam partem de hoc quod habebat in dominio in ecclesia Atteniaci scilicet IV^or annonarum frumenti, silliginis, ordei et avene; hoc quoque addens, annuit quicquid monachi possent adquirere in supradicta ecclesia aut dono aut emptione. Ob hoc autem recepit supradictus Bucchardus societatem et beneficium loci Sancti Vincentii sibi profuturum, et patri et matri, omnibusque parentibus suis. Hoc autem donum concessit uxor ejusdem sepedicti Bucchardi, nomine Richeldis, presente parvulo filio ejus Hamelino nomine.

Hoc vero factum est in presentia horum virorum quorum nomina hic notata sunt: Mainguisi presbiteri, Hamelini de Langiaco, Urrici de Chaciaco, Orrici famuli ejusdem Burchardi, Ivonis filii Beraldi.

Ms. A. p. 195.

481. — DE CALUMPNIA JAMDICTE ECCLESIE.

Fin du XIe siècle.

Hoc supradictum donum calumpniatus est quodam tempore Hugo, filius supradicti Bucchardi. Et perrexerunt monachi Sancti Vincentii, scilicet Albericus prior, et Warinus de Valle Widonis, placitare in curiam Chadurciarum, et ostenderunt hanc presentem cartulam cum testibus. Et adjudicaverunt Hamelinus forestarius et Patricius Pertica (2) et omnis curia, quod ipse puer non deberet calumpniari, neque auferre elemosinam patris sui, sed monachi deberent sibi dare aliquid caritatis. Postea supradictus Albericus et Warinus de Ferraria tulerunt X s. denariorum, et invenerunt illum puerum in prato cui nomen est pratum Spine, et dederunt illi denarios. Ipse vero libenter annuit et confirmavit donum patris sui, et revestivit ipse monachos per quandam furcam ligneam quam in manu sua tenebat.

Hoc factum autem est in presentia horum virorum quorum nomina hic subnotantur: Willelmi, fratris Roberti, canonici Sancti Petri, uxorisque ejusdem Willelmi, filie Gaufridi de Monte Porcario, Gaufridi fratris ipsius Willelmi, Ernulfi presbiteri, Hugonis, nepotis Warini de Ferraria, Durandi corvesarii.

(1) Phrase incorrecte et incomplète; ajoutez: deprecatus est.

(2) Le même personnage est appelé plus haut (n° 438): Patre Pertica. La deuxième leçon: Patricio Pertica est préférable.

Ms. A. p. 195.

482. — DE DONO CYMITERII ECCLESIE DE ATINNIACO.

Fin du XIe siècle.

Presentium futurorumque memorie tradimus, quod Hugo de Vaslone, uxorque ejus Richeldis, dederunt Deo monachisque Sancti Vincentii quicquid habebant juste in cymiterio Sancte Marie de Atiniaco, scilicet vicariam et consuetudines et quicquid ad vicariam pertinet, olcam quoque Fredeberti, ita honorifice ut eam tenebant, scilicet vicariam et bannum et pasnagium de porcis omnium hominum in eadem terra degentium, qui videlicet in luco qui Foreth vocatur pasti erunt. Hoc factum est in die festivitatis SS. martirum Fabiani atque Sebastiani, in domo Eremburgis, socrus ipsius Hugonis.

Hujus rei sunt testes isti: Odo, dominus Hugonis, Fulcoius de Plaisito, Bernardus de Servang, Framengerius de Bosco, Morinus aurifex, Bernardus sartarius, Salefridus, Gislibertus presbiter, Robertus clericus, Fredebertus.

Ms. A, p. 195-196.

483. — DE DONO PRIMICIARUM ECCLESIE DE ATTINIACO.

1067-1078.

Noticie presentium futurorumque tradimus quod Gunherius de Cadurciis dedit Deo Sanctoque Vincentio, pro remedio anime sue parentumque suorum, quicquid habebat in ecclesia de Attanaiaco, scilicet primicias panem et candelam et sepulturam, fabos et pisicum, cannabum et linum, lanam et vinum, porcos et agnos, et si quid est aliud quod ad altare pertineat. De alia vero annona dederat jam antea Sancto Vincentio Bucchardus de Cadurciis, annuente Hugone Cadurcino, terciam partem scilicet de frumento et silligine ordeo et avena. Sed ut hoc firmum perpetuo maneret et inconvulsum, domnus Raginaldus, Sancti Vincentii abbas, dedit supradicto Gunherio XL s. denariorum, sub testimonio horum virorum:

Witerni de Julliaco (3), Richardi Rufi, Fulcogii de

(3) Villiaco, pour Julliaco; lecture incertaine.

Quadruviis, Alberici de Tufiaco, Herberti de Manlia, Drogonis de Mota, et Radulfi filii ejus, Roberti filii Godinfredi, Salefridi famuli.

Ms. A. p. 196.

484. — DE DONATIONE ECCLESIE DE ATTINIACO FACTA AB HUGONE DE RESCOLIO.

1067-1078.

Noticie fidelium tam presentium quam futurorum commendare volumus, ne labatur a memoria pro succedentium temporum decursibus, quod quidam miles, nomine Hugo de Rescolio, (1) mortiferis vulneratus plagis, apud villam Sancti Petri (2), que vocatur Pareunis, dedit in sua confessione Deo et Sancto Vincentio atque abbati Raginaldo qui ibidem forte supervenit eundemque confessum fecit, pro sue anime parentumque suorum redemptione, quicquid in ecclesia de Attiniaco videbatur habere ; videlicet, totum altare et omnia primitiva ac sepulturam decimasque omnium leguminum atque ovium, porcorum, vitulorum, lini et lane et cannabi, nec non vindragium ecclesie. Pro qua re dedit sibi predictus abbas societatem loci Sancti Vincentii et fratri ejus nomine Gunherio, ut id libenter annueret, quia nullum alium habebat heredem, cum societate loci XL s. denariorum.

Non multo tempore post elapso, ceperunt calumpniari predictam ecclesiam Fulcoius de Vaslone, et nepos suus, Odo, filius Gaufridi Suhardi, de cujus beneficio erat. Qui crebris precibus pulsati a Rannulfo abbate et a ceteris fratribus, tandem in capitulo Sancti Vincentii venientes, predictam calumpniam dimiserunt, et ex sua etiam parte donum super altare Sancti Vincentii posuerunt, nec non et frater Odonis bastardus, nomine Lambertus, suosque ceteros fratres ut hoc annuerent se facere promiserunt. Hujus rei tenore a Rannulfo abbate et a fratribus XVI s. denariorum acceperunt.

Hujus rei testes sunt : isdem Odo, Fulcoius, suus avunculus et Lambertus, frater suus bastardus, Raginaldus de Coloniis (3), Heldredus, Odo de Coloniis, Gauslinus, frater Beringerii monachi, Salefridus, Tallefer, Ebrardus, Girardus, Rogerius, Pulcra Dies.

Ms. A. p. 196-197.

485. — DE ECCLESIE CALUMPNIA DE ATTINIACO.

Circa 1078.

Ex quo abbas Raginaldus ecclesiam Sancti Vincentii dimisit, Johannes de Luciaco nobis in ecclesia de Attiniaco calumpniam faciebat, dicens ipsum abbatem sibi promisisse X s., pro adjutorio quod ei fecerat erga Hugonem de Resqul, cujus neptem in matrimonio habebat, videlicet ad eandem ecclesiam adquirendam. De hac calumpnia abbas Rannulfus concordiam cum eo apud Cadurcias Bucchardi fecit, dans ei tria sextercia silliginis, annuente uxore sua Alsendi, et filio ejus Hugone.

Hoc viderunt : Hamelinus Favellus, Durandus faber, Chochinus corvesarius.

Nec non societatem ab eodem abbate pro ipsa re, idem Johannes et sua uxor et ejus filius acceperunt.

Ms. A. p. 197.

486. — DE ABLATIONE JAM DICTE ECCLESIE.

Fin du XI[e] siècle.

Ecclesiam Sancte Marie de Attiniaco, quam diu tenuerat Sanctus Vincentius, abstulerat nobis Gaufridus de Amane (4), propterea videlicet, quia Odo Suhardus de quo eam tenebamus, ut dominum recognoscere nolebat. Sed postea isdem Odo suus effectus nobis ecclesiam reddidit, et nos sibi in caritate dedimus XX s. et societatem loci, in capitulo Sancti Vincentii, tali tenore ut nobis de jamdicta ecclesia defensor sit et contra Gaufridum et contra omnes mortales.

Et inde donum super altare Sanctorum martirum posuit, sicut viderunt testes subscripti : Odo Suhardus, Gaufridus, presbiter de Roie, Haimericus de Han, Frogerius dapifer, Ernulfus cocus, Hildreius Fortinus.

Ms. A. p. 197.

487. — BELLOFAI.

XII[e] siècle.

Has partes habent monachi beati Vincentii Cenomannis in ecclesia de Bellofai. In V festis annualibus, scilicet pascha et natale, festivitas Omnium sanctorum, purificatio beate Marie, festivitas beati Martini que celebratur in estate, habent monachi duas partes oblationum et II partes primiciarum per totam parrochiam et tertiam partem decime vini, excepto ad Montes (5) et Avilers ; tertiam vero partem decime bladi habent in terra Hugonis de Curvalen (6), et in terra Fulconis de Spinetis (7) similiter, et in terra domini de Insula ; in Pentbocais similiter ; in terra Macei de Roon-

(1) Rescolio, Resqul, sans doute Requeil.

(2) La paroisse de Parennes dépendait du chapitre de Saint-Pierre-de-la-Cour, du Mans.

(3) Coulaines, château et terre seigneuriale sur la Vaige, près de oué.

(4) Amné, commune du canton de Loué.

(5) Mont, lieu dit près Beaufay, canton de Ballon.

(6) Courvalain à La Chapelle-Saint-Rémy.

(7) Les Epinais, fief, commune de Beaufay.

geria (1) similiter; in terra defuncti Gaufridi Chapel similiter, excepto in Henonoria (2); in terra et in feodo Roberti des Fonteniels, que terra sita est circa villam, tertiam partem similiter; in terra que est sita juxta La Gonderie (3), tertiam partem; in metaeria Gaufridi de Torce, qui manet in parrochia de Torce, tertiam partem; in decima Odonis de Sancto Cherel (4), unde habet tractum in uno et monachi in alio, tertiam partem; in decima de qua tractum habet filius Herberti Patricii, tertiam partem; in decima de Calumpniis, tertiam partem; in decima de Nemore de Sancto Char (5) duas partes bladi et tractum; in decima [de] Calumpniis terciam partem; decima de Nemore Liere (6) sextam partem; de decima que tra[hitur] ad villam de Belfai, habet Paganus de Roongeria, tertiam partem, in parte monacorum, excepto in decima de Penboc (7). In decima de Liere, habet similiter terciam partem in parte monachorum.

Ms. A. p. 197-198.

488. — DE DONO ROBERTI, FILII FROGERII.

Circa 1060.

Notum esse volumus presentibus atque futuris, quod Robertus, filius Frogerii, donavit Deo et Sancto Vincentio, pro remedio anime sue et animarum parentum suorum et pro fratre suo Geroico (8), quem abbas Avesgaudus cum senioribus loci in monachum suscepit, terram de Mosteriolo (9), que habetur super flumen quod Paleis nominatur, ita firme et integre, sicut eam tenebat, cum omnibus consuetudinibus; et post obitum suum, clausum propriarum vinearum quas habet in Vivonio; et in vita sua per singulos annos, unum modium vini de recognitione, et unam olcam terre que est inter ipsas vineas et aquam. Hoc autem donum firmavit et annuit Gaufridus, frater vicecomitis, de cujus casamento ipsa res est; et propter hoc et propter omnia alia que Sanctus Vincentius de ejus casamento tenet, habuit ipse Gaufridus unum equum.

Hujus autem convenientie testes isti existunt : Radulfus vicecomes et Cana, ejus uxor (10), Odo de Juliaco, Gausbertus de Mota, Robertus, filius Frogerii, Mainardus, filius Letoildis, Gaufridus de Monte Porcario (11), Robertus de Laudiaco.

Ms. A. p. 198.

489. — DE DOMO QUAM DEDIT EREMBURGIS APUD BELLUM MONTEM.

Fin du XIe siècle.

Posterorum memorie declarare volumus, quod Eremburgis, mater Warini monachi, post mortem suam, dedit Deo Sanctisque martiribus Vincentio atque Laurentio quicquid mobilium rerum sibi eveniret, nec non dimidiam domum apud Bellum Montem, si eam proprio censu facere posset, partemque suam omnium que emeret et adquireret.

Ob hoc societatem loci ipsa et ejus filius, Johannes, receperunt, supradicteque rei donum super altare Sanctorum martirum Vincentii et Laurentii posuit, concedente Johanne, filio suo, videntibus his et audientibus testibus : Drogone carpentario, Pulcra Die, Johanne Torto, Herberto bovario Sancti Vincentii, Hugone Longo, Herberto presbitero, nepote Judicael, presbiteri de Capella Sancti Remigii, Hugone hortolano, Aufredo, fratre Artuni, Hugone de Ferrea.

Ms. A. p. 198.

490. — DE CALUMPNIA GAUFRIDI, FRATRIS RADULFI VICECOMITIS, DE REBUS CURIE LABORIS.

Circa 1068.

Sciendum est quod in tempore Raginaldi, abbatis Sancti Vincentii, misit Gaufridus, frater Radulfi vicecomitis, calumpniam in quandam terram Sancti Vincentii, que est apud Curiam Laboris, que scilicet terra nominatur Campus Dolens (12). De qua calumpnia venit predictus abbas cum supramemorato Gaufrido, fratre Radulfi vicecomitis, ad placitum et ad concordiam in villa que dicitur Domus Julii (13) in quadam grangia, in festivitate sancti Theodori martiris, et ibi annuit et in perpetuum auctorizavit idem Gaufridus Deo et Sancto Vincentio ejusque monachis ipsam terram supradictam Campum Dolentem nuncupatam. Annuit quoque ibi ipse Gaufridus et in perpetuum auctorizavit, Deo et Sancto Vincentio ejusque monachis, omnes alias res quascumque Sanctus Vincentius et monachi ejus tenent de casamento Willelmi de Bellismo (14) et de casamento vicecomitis, quibus videlicet rebus eo die Sanctus Vincentius ejusque monachi vestiti erant et saisiti, et de quibus donum

(1) La Rongère, fief, commune de Courcemont, canton de Ballon.
(2) Lecture incertaine.
(3) La Gouderie, à Beaufay.
(4) Saint-Chereau, fief à Beaufay.
(5) Saint-Cher, châtellenie à Beaufay.
(6) L'Ilyaire, fief à Courcemont. La lecture de ce mot est incertaine, mais on le rencontre plus bas écrit : Liere.
(7) Pentbocais, Penboc, aujourd'hui Pambour, fief à Beaufay.
(8) Ce Giroie serait, dit M. P., *(Saint-Cénery-le-Géré*, p. 67, 72) Guillaume Giroie, fils d'Arnaud Giroié. D'après ce texte il était fils de Froger.
(9) Montreuil-en-Champagne, sur le ruisseau de Palais, commune réunie à celle de Joué-en-Charnie, canton de Loué.
(10) Voir sur la généalogie des premiers seigneurs de Beaumont : Ménage, *Histoire de Sablé*, p. 22-25, 328, 413. E. Hucher, *Monuments funéraires et sigillographiques des vicomtes de Beaumont au Maine*, p. 35.
(11) Montporcher, fief à Saint-Symphorien-en-Champagne.
(12) Champ-Dolent, lieu dit, sur les limites de Monhoudou et de Saint-Vincent-des-Prés.
(13) Dangeul, commune du canton de Marolles-les-Braults.
(14) Guillaume II de Bellême, seigneur du Sonnois, frère d'Yves, évêque de Séez, et père de Mabille.

habuerant: id est ecclesias de Sogonia (1) et cymiterium, et quicquid terre dominice ibi habebat, cum omnibus consuetudinibus, ita honorate sicut ea tenuerat. De quibus rebus habuerat jam ipse Gaufridus a monachis Sancti Vincentii C s. denariorum, et Yvo, Sagiensis episcopus, de cujus casamento erant XVI s. denariorum pro favore. Similiter, ecclesiam de Curia Laboris, quam monachi Sancti Vincentii jam emerant de Willelmo vicario, filio Beraldi, VI[l] denariorum, et ipse Gaufridus habuerat jam inde IV[l] denariorum pro favore. Et in eadem contrada Curie Laboris, unam mansuram terre, quam dederat ipse Gaufridus Sancto Vincentio pro remedio anime sue, et terram de Curtillis (2), et terram de Vulpillariis (3), et terram de Monte Alberonis, et terram de Manso Corbonis, quas videlicet terras habuerat Sanctus Vincentius partim precio, partim dono suorum fidelium, cum favore ipsius. Similiter, de casamento vicecomitis, hanc terram quam Robertus, filius Frogerii, donavit Sancto Vincentio pro fratre suo Jeroico monacho (4), que terra est super flumen Paleis, in parrochia de Mosteriolo, ita honoratam sicut Robertus eam tenuerat, cum omnibus consuetudinibus. Et unum clausum vinearum in Vivonio, quod idem Robertus dedit Sancto Vincentio pro eodem fratre suo Jeroico; et unam olcam terre, que est inter Sartam et ipsas vineas. Et decimam de Landa (5) et de molendinis suis que sunt in Sarta et de piscibus, quam scilicet decimam conventionavit ipse Robertus Sancto Vincentio, et post mortem ejus, annuit Willelmus de Insula (6), nepos ejus, Sancto Vincentio, cum aliis omnibus supradictis que ad ipsum Robertum pertinuerant. Adhuc etiam ecclesiam Sancti Maximi de Monasteriolo, quam cum cymiterio annuerunt Sancto Vincentio Willelmus de Insula et Gaufridus, frater vicecomitis, de cujus casamento est. Hec omnia suprascripta, que sunt de casamento Willelmi de Bellissimo et de casamento vicecomitis, et si qua alia forsitan obliti sumus hic scribere, annuit Gaufridus, frater vicecomitis, Sancto Vincentio. Et propter hunc favorem dedit illi domnus Raginaldus, abbas Sancti Vincentii, et monachi, XL s. denariorum, sub presenti testimonio istorum testium quorum nomina hic conscripta sunt :

Witernus de Julliaco, Ernaldus Gruellus, Wauterius de Contrellis, Framengerius de Croteico (7), Framengerius, filius Constantini, Gunherius butillarius, Drogo, frater ejus, Raginaldus, filius Huberti, Fatetus, frater ejus, Hugo et Paganus, filii Gilonis, Richardus Russellus, Harduinus de Charentiaco (8), Hugo, filius Gausberti de Mota, Beringerius de Curtillis, Robertus vicarius, Hamelinus presbiter, abbas Raginaldus, Constantinus monachus, Girardus, Ingelbaudus, Bernerius Wauterius et alter Wauterius, hii omnes monachi Sancti Vincentii, Salefridus, Durandus, Natalis, famuli monachorum, Bernardus presbiter, Warinus presbiter.

Crastina die, quando hec omnia que supra memoravimus gesta fuerunt, venit Gaufridus vicecomes in domum Sancti Vincentii de Curia Laboris, et in eadem domo dedit ei manducare Constantinus, monachus Sancti Vincentii, cujus deprecatu ipso die annuit Deo monachisque Sancti Vincentii olculam terre de fonte Sancti Petri (9), in qua conversabatur Bernardus Soonellus, et aliam terre particulam prope rivum de Fonte Adami sitam.

Hoc factum fuit istis videntibus : Gunherio de Asneriis, Roberto vicario, Roberto Regnone, Johanne, filio Ermentrudis, Odone, filio Claruce.

Ms. A. p. 199-200.

491. — DE DONO HERBERTI, FILII FRAMENGERII.

1081-1102.

Nonnulli mortalium, negotiis secularibus irretiti, infima summis caduca eternis viliaque caris preferunt, suoque Creatori de beneficiis sibi ab eo collatis ingrati, nichil de rebus suis pro ejus amore erogare volunt.

Quorum ego Herbertus, filius Framengerii, miserrimam vitam considerans eorumque futuram penam precavere desiderans, Deo Martiribusque venerandis Vincentio atque Laurentio monachisque eis servientibus, tertiam partem totius decime, quas (*sic*) in duabus parrochiis Juliacensi videlicet et Piacensi habebam, omnesque primicias meas earumdem parrochiarum, perpetualiter habendum concessi. Hoc modo scilicet, ut, si Deo volente monachus fieri volueri[m] (10), predicti monachi, cum honesto additamento, quod mecum deferam, me libenter recipiant. Quod si noluero monachus esse, unum ex filiis meis, quemcumque voluero, litteratum tamen, postquam duodecim annos habebit, cum supradicto additamento, vel me vivo vel defuncto, absque repudio recipient. Hec conventio facta fuit in capitulo supradictorum monachorum, ubi eorum beneficium, pro hac re concedenda, accepi.

Insuper etiam domnus Rannulfus, abbas eorumdem monachorum, semimodium annone caritative causaque

(1) Saosne semble être compris dans la mouvance du fief de Bellême. Les autres fiefs paraissent dépendre de Beaumont-le-Vicomte.

(2) Les fiefs du nom de Courteilles les plus voisins de Courgains sont : 1° Courteilles-le-Maule, aujourd'hui Sérillac, à Doucelles ; 2° Courteilles-des-Bois, à Coulombiers ; 3° Courteilles à Beaufay. Les deux premiers relevaient de Beaumont.

(3) Les Goupillières, hameau à Mézières-sous-Ballon.

(4) Cette donation fait l'objet de la charte précédente.

(5) La Lande, à Vivoin, sur la Sarthe.

(6) L'Isle à Mareil-en-Champagne. Ce don de Guillaume de l'Isle, que les chartes 386 et 493 font connaître, n'aurait été, suivant le numéro 490, qu'une confirmation des libéralités de son oncle, Robert, fils de Froger.

(7) Crotté, à Mareschê.

(8) Chérancé, commune du canton de Beaumont-le-Vicomte.

(9) Le chœur de l'église de Courgains recouvre la fontaine de Saint-Pierre.

(10) Le manuscrit A. porte : voluerit.

firmitatis michi tribuit, sicut viderunt et audierunt testes isti subscripti : Herbertus, filius Framengerii, Gausbertus presbiter, Gaufridus, frater ejus, Herbertus presbiter, Warinus presbiter, Ungerius Artusus, Ernulfus cocus, Gaufridus bubulcus.

Ms. A. p. 200-201.

492. DE HERBERTO, FILIO FRAMENGERII (1).

23 mai 1085-21 avril 1086.

Redemptor humani generis, cujus majestas nec incipit nec desinit in seculum, sciens preterita, presentia, futurorum quoque non ignarus, multiformis rebus creatis, verbo propriis manibus hominem non est dedignatus plasmare e limo, cui nomen Adam imponens, junxit uxorem nomine Evam ex propria costa sui lateris factam, ad procreandam humani generis sobolem. Quapropter « homo relinquet patrem et matrem et adherebit uxori sue, et erunt duo in carne sua (2) ». Et alibi apostolus inquit : « Quod Deus conjunxit, homo non separet (3) ».

De qua re, in Dei nomine, ego, Herbertus, duco uxorem nomine Godeheldem, et do ei in dotalicio duas mediatarias terre, unam ad Juliacum, alteram ad Congei, et II arpenna vinearum, et VI modios vini de vineis Herberti Sigleni et de Andree vinea. Et ad Bellum Montem, unum furnillum et unum burgensem, scilicet Amiot, feodum quoque V militum, feodum Haimerici de Piaceio, sicut habebat de Herberto domino suo, et feodum Warini Bugnun. Hamelinus, filius Lamberti de Hunia, dedit Godeheldi, sorori sue, scilicet conjugi Herberti, filii Framengerii, feodum X militum et II meditarias terre ad Huinam (4).

Hujus rei sunt testes isti quorum nomina hic conscripta sunt : Beringerius de Cortilliis, Hugo, frater ejus, Odo de Piaceio, Robertus, filius Benceline, Robertus de Malo Gastellione, Warinus de Monte Gohard, Ascelinus, Martini filius, Radulfus, filius Drogonis, Hubertus serviens. Ex parte domine : Berardo (*sic*) de Siliaco, Warinus et Fulcoius, frater ejus, Fulco de Buriis (5), Warinus de Thania, Normannus de Fraxino.

Hanc cartam fecit Warinus de Gaudiaco (6), Philippo rege Francorum regnante, anno XXVII° regni ejusdem regis, et I° anno quo Hoellus Cenomannensium episcopus factus fuerat, et in illo eodem tempore Hubertus, vicecomes de Sancta Susanne, fecit pacem et concordiam cum Anglico rege (7).

Ms. A. p. 201.

493. — DE CONCESSIONE RERUM QUAS DEDIT ROBERTUS FILIUS FROGERII (8).

1070-1078.

Notum sit presentibus et futuris, quod Willelmus de Insula annuit Deo monachisque Sancti Vincentii beneficium quod dedit illis Robertus, filius Frogerii, suus avunculus....

Ms. A. p. 201-202.

494. — DE ECCLESIA DE PIACEIO DATA A WILLELMO RIBULA.

Fin du XIe siècle.

In hac cartula notari volumus conventionem quam fecit Willelmus Ribola cum monachis Sancti Vincentii de ecclesia que vocatur Piaci, quam habebat pro maritacione uxoris sue filie Witerni de Juliaco. Hanc vero ecclesiam dedit ipse Willelmus Sancto Vincentio jure possidendam, excepta tertia parte panis et vini, quam habebat ibi Rogerius qui dicitur Gulaffra. Presbiterium (9) habebunt eodem jure supradicti monachi, mortuo presente presbitero, nomine Gaufrido. Quo mortuo, possidebunt monachi vindragium. Pro hac autem ecclesia, accepit sepedictus Willelmus hoc quod monachi Sancti Vincentii habebant in ecclesia de Juliaco, quam supradictus Witernus monachus dederat illis. Hec commutacio facta est coram his testibus : Roberto et Hugone Hubertoque, filiis Witerni, Willelmo de Doscella (10), Gaufrido de Vesoz, Ernaldo de Molins, Suhart, Wauterio, filio Wauterii, Rainardo, Gisleberto, Andraldo, Raginaldo de Santa Cruce, Rogerio coquo.

Hec postea concessit uxor supradicti Willelmi, nomine Hildeardis, et miserunt ambo donum super altare Sancti Vincentii sub presentia horum virorum : Gaufridi, filii

(1) Ce curieux contrat de mariage a été publié par Dom Martène, (*Ampl. Coll.*, I, 519). Le futur Hubert, fils de Framenger, n'est point un vicomte de Beaumont, comme le dit Cauvin, (*Géographie du Maine*, p. 349). Le vicomte Hubert était fils du vicomte Raoul de Beaumont et non de ce Framenger, dont les biens sont sis à Congé, Juillé, Piacé, Beaumont. La Hune est un ancien fief de la paroisse de Conlie.

(2) Math. XIX, 5.

(3) Marc. X, 9.

(4) Huniam ; d'après dom Martène.

(5) Bures, fief à Bernay-en-Champagne.

(6) Il y a deux paroisses de ce nom : Joué-en-Charnie et Joué-l'Abbé.

(7) Ces trois synchronismes concordent exactement. La vingt-septième année du règne de Philippe I commence le 23 mai 1085. D'après Orderic Vital (*Hist. Eccl.* III, 194-201), c'est en 1085, ou au commencement de 1086, que prit fin le siège soutenu dans Sainte-Suzanne contre les Normands par le vicomte Hubert de Beaumont. Enfin Hoël, nommé à l'évêché du Mans par Guillaume I, roi d'Angleterre, fut seulement consacré à Rouen le 21 avril 1085. *Gallia Christiana*, XI, col. 39.

(8) Répétition du numéro 393.

(9) Presbiterium totum d'après Du Cange, au mot Vindragium.

(10) Doucelles, fief à Assé-le-Boisne et paroisse près Beaumont.

Alberti, Gervasii, filii ejus, Drogonis de Molenc (1), Warini de Sporciaco, Andree de Sporciaco, Hervei de Ceresei, Wauterii de Juliaco, Ebrardi de Juliaco, Radulfi, Sancti Petri (2) canonici, Willelmi, presbiteri de Juliaco, Warnerii, presbiteri Sancti Leonardi (3), Odonis, presbiteri de Acei.

Ms. A p. 202-203.

495. — DE DECIMA QUAM DEDIT ALBERTUS DE SANCTO GERMANO (4).

Fin du XI[e] siècle.

Albertus de Sancto Germano et Adeladis, uxor ejus, dederunt nobis Sancti Vincentii monachis quandam decimam, que est in parrochia de Piacei, que scilicet est inter Moriam (5) et Sartam. Et acceperunt inde XX s. caritative, et beneficii nostri participacionem, sibi et patri suo, et matri predicte Adeladis, et priori marito ejus, et filiis eorum et filiabus.

Hoc apud Curtaugis (6) factum fuit, in domo Roberti Granarii, videntibus istis : Radulfo, Roberto Granario, et II filiis ejus, Lamberto et Wauterio, et Roberto, nepote ejus, et Herberto et Gaufrido, sororiis ejus, Girardo, filio Johannis. Hoc quoque annuerunt filii ejus, Warinus et Paganus, et filia, Adeladis, et unusquisque eorum habuit IV denarios.

Postea vero apud Cenomannis, in pentecosten, annuerunt predictam decimam Odelina et Billehildis, due filie prefate Adeladis, que erant de priore ejus marito, et unaqueque habuit VI denarios. Filius etiam primogenite filie hoc annuit et IV denarios accepit, videntibus istis :

Rogerio de Sancto Johanne, de Sancto Carro *(sic)*, Gaufrido Trossato, Ungerio. Concessit etiam hanc elemosinam Hugo de Juliaco, de cujus fevo erat, et Hugo, filius ejus, qui XII denarios habuit pro rei predicte concessione, videntibus istis : Gaufrido Rufo, Hildearde, uxore Willelmi Ribule. Predictam decimam concessit Gervasius de Molendinis et uxor ejus, Agnes, et habuit ipse Gervasius beneficium loci nostri et V solidos.

Ms. A. p. 203.

496. — DE PRIMICIIS QUAS DEDIT HERBERTUS SICHEBOTH.

Fin du XI[e] siècle.

Sciendum est quod Herbertus Sicheboth, in ultimo vite

(1) Le Moland, fief à Assé-le-Boisne.
(2) Collégiale de Saint-Pierre-de-la-Cour, au Mans.
(3) Saint-Léonard-des-Bois, canton de Fresnay.
(4) Saint-Germain-de-la-Coudre, canton de Beaumont-le-Vicomte.
(5) Moire, aujourd'hui Rosay-Nord. Voir Pesche, t. IV, p. 110, v° Moire.

positus, dedit et concessit perpetualiter monachis Sancti Vincentii primicias ecclesie de Piaceio. Hoc autem concessit Radulfus, ejus filiaster, et mater Radulfi. Concesserunt etiam decimam novi molendini, ut eam haberent solutam et quietam prefati monachi, sicut antea habuerant decimam veteris molendini dono et concessione patris ipsius Radulfi. Ad cujus rei affirmationem, ipse Radulfus et mater sua et fratres sui posuerunt donum super altare Sancti Vincentii, et inde sunt testes : Hugo de Asineriis, Hamelinus, frater ejus, Adam Sichebot, Herbertus de Moncellis (7), Gaufridus, presbiter prefate ecclesie, Hugo de Julliaco, de cujus fevo donum supradictum est, et Warinus, filius Symonis Franci.

Postea vero, transactis circiter VII annis, cepit iterum prefatus Radulfus calumpniari decimam novi molendini, dicens quod nunquam eam monachis concesserat. Monachi vero, nolentes cum eo rixari, pro pace et concordia dederunt ei VIII denariorum solidos. Concessit itaque Radulfus et Hugo frater suus et mater eorum decimam, et calumpniam in perpetuum dimiserunt.

Hujus rei sunt testes : Hugo de Asneriis, Ivo de Sancto Karileppho, Robertus de Larei.

Ms. A. p. 203.

497. — DE DECIMA QUAM DEDIT HAIMERICUS DE CERESCIO (8).

1081-1102.

Hoc notum facimus presentibus atque futuris, quod Haimericus de Cereso dedit Sancti Vincentii monachis decimam quandam, quam habebat in parrochia de Piaceio, accepto beneficio et societate eorum in communi capitulo.

Idem *(sic)* autem monachi dederunt ei caritative X solidos, sub testimonio horum virorum : Hugonis Grailler, Roberti de Doilt, Wauterii de Arableia (9), Wauterii Granarii, Hugonis clerici, Stephani Fortis Asina, Pagani, filii Hildrei Longuli.

Ms. A. p. 204.

498. — DE DECIMA DATA A GERVASIO DE MOLENDINIS.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Memorie commendamus quod Gervasius de Molendinis et ejus filius, Adam, concesserunt monachis Sancti Vincentii

(6) Courtaugis, fief à Piacé.
(7) Le grand Monceaux, près Vivoin.
(8) Ceresció, Cereseio, Cerisay, château et fief importants situés en Assé-le-Boisne, et qu'il est facile de confondre avec Cerisé près Alençon (Orne). Cfr. les n[os] 518, 521, 525.
(9) L'Erable, près Saint-Germain-de-la-Coudre.

quandam decimam, que est apud Piace inter Sartam et Morriam, et miserunt donum concessionis sue super altare Sancti Vincentii, coram his testibus:

Roberto carpentario, Christiano carpentario, Gaufrido carpentario. Adam vero puer habuit pro concessione VI denarios, videntibus testibus prescriptis.

Ms. A. p. 204.

499. — DE CONCESSIONE DONI WILLELMI DE INSULA (1).

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Istud etiam denotetur quod Adeladis, uxor Willelmi de Insula, et filii sui, Hugo videlicet et Silvester, Gilaque, ejus filia, donum quod ipse monachis Sancti Vincentii fecerat, postea apud Insulam concesserunt, presentibus his monachis: Gerodio, avunculo ejusdem Willelmi, atque Warino orphano.

Quod isti viderunt et audierunt: Gunterius sutor, Johannes Travers, Fromundus corvisarius, Warinus prefectus, Constantinus, famulus supradicti Willelmi, Durandus sutor, Willelmus, miles alterius Willelmi, Gislardus corvisarius, Bucchardus, frater Wauterii monachi Bigoti, et multi alii.

Ms. A. p. 204.

500. — DE DECIMA DE CURTE ALGIS (2).

Vers 1085.

Notum esse volumus fidelibus Christi ecclesie, quod Willelmus, Lonuchonis filius, dedit ecclesie SS. martirum Vincentii et Laur[ent]ii (3), pro remedio anime sue corporisque loculo, decimam Curtalgis, quam tenebat de Witerno (4), filio Odonis, totam integram, videlicet cum sepultura et pane ac candela, cum denario, cum primiciis, excepta tertia parte presbiterii ipsarum primiciarum. Hoc annuit supradictus Witernus cum filiis suis, Roberto videlicet atque Hugone, et misit donum super altare habuitque LX solidos. Hamelina, uxor sua similiter favens, accepit unam libram piperis cum seta serici rubea. Mater ergo

(1) Guillaume de l'Isle, à Mareil-en-Champagne, neveu de Giroie fils de Froger, dont il est question au numéro 488.

(2) Le fief de Courtaugis en Piacé, déjà cité au numéro 495.

(3) Le texte porte: Laurii.

(4) Witerne de Juillé.

(5) Bilard traduit Ambrecio par Combres, fief sur la Sarthe près Piacé. *Analyse des documents historiques conservés aux archives de la Sarthe*, I, p. 72. Il s'agirait plutôt d'Ambreiz à Beaumont-le-Vicomte.

(6) La Crochère, fief à Vernie.

(7) Possé, à Assé-le-Riboul.

(8) Lonmont, fief à Ségrie.

(9) Il y avait alors deux églises à Assé-le-Boisne, l'église de Sainte-

prescripti Willelmi, Odelina nomine, de cujus dote illa decima erat, similiter consensit cum viro, scilicet Roberto de Ambreiz (5), et donum super altare misit, habuitque illa VI s., et vir ejus quoddam pellicium.

Hoc factum fuit kalendis novembris, in SS. Omnium solennitate, et in presentia horum virorum: Witerni, filii Odonis, ac Roberti, ejus filii, Wauterii Bigoti, Odoline, matris Willelmi, Archembaudi de Ambreiz, Hugonis Espervers, Lamberti clerici, Girardi coqui, Salifredi, Willelmi, Goscelini pistoris.

Ms. A. p. 204.

501. — DE FEVO AUBERTI DE CHROCHERIA (6).

Fin du XIe siècle.

Quicquid a fidelibus ecclesie committitur, dignum est ut memorie litterarum commendetur. Ideo nos, monachi Sancti Vincentii, notum volumus omnibus successoribus fieri, quod Hugo Mosi dedit Deo et monachis Beati Vincentii dimidium fevi Auberti de Crocheria, ipse et Alba, uxor sua, ita plane ut tenuerant diebus vite sue. Et annuerunt filii ejus, Willelmus et Theobaudus, annueruntque Hugo de Verneia et Maria, uxor ejus, Willelmus et Hugo.

Et dono isti extitit presens Paganus, predicti Hugonis frater, Willelmus de Poceio (7), et Grimaudus, et Achilles Waraduc, Willelmus de Longo Monte (8).

Ms. A. p. 204-205.

502. — DE DONATIONE ECCLESIE SANCTI PADVINI (9) ET CIMITERII ECCLESIE DE ACIACO (10).

Circa 1097.

Quisquis sanctorum consors et perpetue retributionis particeps fore desiderat, oportet ut de rebus caducis et transitoriis, celestia semperque manentia adquirere studeat.

Quapropter ego, Robertus, filius Witerni de Juliaco, peccaminum meorum mole perterritus, hortatu quoque jamdicti patris mei, qui jam erat monachus Sancti Vincentii, nec non et ammonitione matris mee, Ameline, pro animabus avi

Marie et l'église neuve de Saint-Pavin. Pour élucider la question, il importe de rapprocher ce texte du numéro 510, qui traite de cette même donation et de cette même église, appelée « ecclesiam novam Sancti Padvini, que est apud Aceium ». Il s'agit sans aucun doute d'une église dédiée à saint Pavin, et située sur le territoire d'Assé-le-Boisne. Nous ne pouvons donc admettre l'interprétation de M. Legeay qui dote Saint-Pavin-des-Champs de l'église d'Assé-le-Boisne. F. Legeay. *Recherches historiques sur Saint-Pavin-des-Champs*, Le Mans, 1884, in-8°, p. 20.

(10) Charte publiée par dom Martène, ainsi que les nos 503-506. *Ampl. Coll.*, I col. 563-565.

mei, Wauterii Borni (1), et avie mee, Lisoie, atque filii eorum, Gervasii, necnon pro anima uxoris mee, Vigolent, pro anima quoque fratris mei, Huberti, qui jam monachus in predicto loco obierat, ut particeps sim beneficii ipsius loci, cum matre mea, jamdicta Amelina, et fratre meo, Hugone, do, de rebus quas jure hereditario de patrimonio jamdicti avi mei videor habere, Deo et Sanctis martiribus Vincentio atque Laurentio et monachis sibi servientibus, quasdam res, presbiterium videlicet ecclesie de Aciaco, cum cymiterio et ecclesia Sancti Padvini. Jam enim olim dederam predicto loco medietatem ipsius ecclesie, quam monachi Sancti Petri Culture in vadimonium habebant pro x[l], quas habere debuerunt pro sepultura avunculi mei, Gervasii Borni, quas jussu meo reddiderunt eis monachi Sancti Vincentii et sibi jamdictam ecclesiam retinuerunt.

Do etiam Deo et predicto loco unam mansuram terre, in eadem villa que sufficere possit ad IV boves, cum pratis. Necnon omnes decimas vini, quas habeo apud Fraterniacum, et decimas omnes, quas habeo in foreste mea de Pal, similiter do Deo et Sanctis martiribus Vincentio et Laurentio et abbati Rannulfo et fratribus, accipiens ab eis loco caritatis alias x[l]. Dederam siquidem eis quicquid in ecclesia Sancti Leonardi et in cymiterio proprium habebam, et decimam molendini. Annuo etiam predicto loco quicquid omnes mei homines de casamento meo dare vel vendere voluerint, ita tamen ut servicium meum non perdam. Do etiam pasnagium propriorum porcorum, quos habebunt monachi de Sancto Leonardo et de Aciaco in foreste mea que Pal vocatur. Annuo etiam et confirmo illam donationem et venditionem quam fecit Robertus vicarius et fratres ejus, Potinus atque Herbertus, Sancto Vincentio et abbati Rannulfo, de ecclesia Montis Betonis, et de omnibus decimis et panis et vini, quas habebant in parrochia Sancte Marie Aciaci, et de areis cimiterii ejusdem ecclesie. Ut autem hec omnia que supra memorata sunt, Sanctus Vincentius et sibi servientes, per omnia succedentia tempora, firmiter et absque omnium heredum meorum vel quorumcumque hominum possideant calumpnia, hanc cartam manu propria signo sancte crucis corroboro, fidelibusque meis eodem signo affirmare precipio.

Actum est hoc apud Fraterniacum, anno Dominice incarnationis M[o] XC[mo] XI[mo] K[al] mart., existentibus epactis XV, concurrentibus tribus (2), presente Rannulfo, abbate Sancti Vincentii, et Jona, et Witerno, patre predicti Roberti, monachis. S. Roberti de Juliaco †; S. Adeliz, uxoris Roberti †; S. Wauterii Borni † VI d.; S. Willelmi IV d.; S. Hugonis IV d.; S. Drogonis de Lupi Saltu; S. Herberti, filii Drogonis †; S. Pagani Chanart; S. Gilonis, filii Wauterii; S. Gausberti de Molendinis; S. Theobaudi de Molendinis; S. Harduini bucchari; S. Herberti vicarii; S. Warmi Ruselli; S. Ingelbaudi de Luvrinio (3); S. Ewrardi Jerosolimite; S. Roberti de Sancto Dionisio † †.

Ms. A. p. 205-206.

503. — DE ANNUITIONE PREDICTORUM.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Hec omnia supradicta t..... annuit predictus Robertus, post mortem presbiterorum Roberti et Potini, et signo crucis confirmavit cum uxore sua, Adeliz, et filiis et aliis supra scriptis, et habuit inde XL s. et uxor ejus, VIII s. denariorum.

Ms. A. p. 206.

504. — DE HIS QUE ANNUIT HUGO, FRATER ROBERTI.

29 mars 1097.

Ego quoque Hugo, frater predicti Roberti, annuo illa omnia ecclesie de Piace que eidem loco commutaverat Willelmus Ribula et soror mea, Hildegardis, pro III[a] parte ecclesie de [Ju]lliaco (4) quam Sancto Vincentio dederat jam pater meus, Witernus, pro monachatu suo. Do etiam ipsi loco et fratribus ibidem Deo famulantibus, pro anima fratris mei, III[am] partem de [Ju]liaco quam michi retinueram. Et post mortem Herberti medici, aut si forte in vita sua quocumque modo dare Deo et Sancto Vincentio voluerit, concedo quicquid ipse habet in ecclesia de Julliaco, cum vinea que fuit Willelmi presbiteri et terram ad duos boves et unum piscatorem in Sarta. Annuo etiam quicquid eidem loco dedit frater meus, Robertus. Addo etiam totam decimam panis et vini quas habeo apud Doce et in Monte Custodie (5), quam accepit *(sic)* cum uxore mea, Juliana. Hoc autem ut firmum perpetuo permaneret, dedit michi jamdictus abbas et monachi XL s. et unum palefridum liernum. Hoc autem factum est eodem anno, in die ramis palmarum, in capitulo Sancti Vincentii, presente abbate Rannulfo et conventu.

Ut autem hec conventio stabilis permaneat, manu propria

(1) Pour concilier ce texte avec celui du numéro 500, il faut admettre que Robert, petit-fils d'Eudes de Juillé, était fils de Witerne de Juillé et d'Ameline, fille de Gauthier Le Boisne et de Lisoie, et sœur de Gervais Le Boisne.

(2) La discordance de l'épacte et du concurrent nous avertit que cette date est inexacte, et a dû être mal comprise par le copiste. Tout essai de correction serait plus ou moins arbitraire. Nous nous bornerons donc à dater cette charte de 1097 ou environ, époque à laquelle Witerne de Juillé avait déjà fait profession monastique, pendant les dernières années de l'abbé Raoul.

(3) Lévrigné, fief en Assé-le-Boisne.

(4) Le texte porte : Villiaco ; nous restituons Julliaco, ainsi qu'aux numéros 506, 509, 510, 511, 512, 515, 517, 518, 521, 522, 524.

(5) Le Mont-de-la-Garde, ou le Gibet-à-la-Truie, à Courgains.

stigmate sancte crucis eam confirmare studui. Amicis etiam et fidelibus meis, qui mecum ibi erant, eodem signo corroborare precipi : S. Hugonis de Julliaco †; S. Adde de Mota ; S. Hugonis de Asineriis ; S. Fatonis ; S. Sicce Butis ; Herberti ; S. Willelmi de Insula †.

Ms. A. p. 206-207.

505. — DE ANNUITIONE RERUM PREDICTARUM.

Fin du XI[e] siècle.

Hec omnia supradicta concessit nobis Hugo junior, filius predicti Hugonis, ipso anno quo Jerosolimam perrexit, et habuit pro hac re XX s. Cenomannensium denariorum.

Hoc viderunt et audierunt testes isti, Silvester famulus, Rogerius dapifer, Ernulfus coquus, Teolinus sartor, Gunduinus, famulus abbatis.

Ms. A. p. 207.

506. — ITEM, DE PREDICTIS ANNUITIO.

Vers 1100.

Denique post mortem patris sui, Hugonis de [Ju]lliaco, concessit nobis Odo filius ejus junior (1), omnia prenominata, videntibus istis :

Roberto de [Ju]lliaco, Willelmo Ribula, Amico juniore, Radulfo de Piace, Ernaldo de Molendinis, Hugone de Piace, Haimerico Testardo.

Ms. A. p. 207.

507. — DE CENSU A LAMBERTO BRACER DATO.

1104-1115.

Monachi Sancti Vincentii reddebant VIII d. de censu apud Aceium Lamberto Bracer, de quadam vinea ; illosque denarios dedit supradictus Lambertus Bracer, prefatis monachis, pro anime sue remedio parentumque suorum, et inde habuit X s. in caritate Cenomannensis monete.

Donumque hujus rei concesserunt Eremburgis, uxor jamdicti Lamberti, filiique ejus, Gillat et Willelmus, Hugo et Gaufridus, istis videntibus et audientibus : Wauterio Borno (2), Haimerico presbitero, Herberto de Molens, omnique parrochia de Aceio.

Ms. A. p. 207.

(1) Eudes, fils de Hugues I de Juillé et de Julienne, et frère cadet de Hugues II, croisé.

508. — DE RAINERIO PRESBITERO DE ACEIO.

1080-1100.

Quando abbas Rannulfus misit in ecclesiam de Aceio Rainerium presbiterum, venit Rainerius ipse in capitulum monachorum, et petivit suppliciter ab eis ut eum sui facerent participem beneficii. Cui peticioni, quia justa erat, cum monachi annuissent et eum in fraternitatem suam recepissent, ne forte Rainerius, accepto tanto beneficio, fratribus suis ingratus esset, singulis annis V s. eis se daturum pepigit. Qui etiam, cum humiliter ab eis expetisset ut monachilem habitum tradant, si aliquando monachus fieri vellet, et hoc illi libenter annuissent, protinus totius sue substantie, tam in mobili quam in aliis rebus quas habebat vel habiturus erat, Sanctos martires, quibus serviebant, et eos heredes futuros esse repromisit, constituit et concessit. Porro, in tempore Willelmi abbatis, modoscriptus presbiter conventionem istam renovare volens, iterum venit in prefatum capitulum, ibique, omnibus istis premissum juxta ordinem memoriter recordatis, abbas Willelmus et tota congregatio, ipso tamen suppliciter postulante, quicquid abbas Rannulfus ei concesserat ex integro concesserunt.

Hujus rei sunt testes isti : Alardus presbiter, Rogerius de Sancto Vincentio, Girardus, filius Willelmi vitrarii, Silvester et Theolinus, abbatis famuli.

Ms. A. p. 207-208.

509. — DE CALUMPNIA FACTA AB INGELBAUDO VICARIO DE ECCLESIA DE ACIACO.

1093-1102.

Quoniam secularis versutia multociens rebus ecclesiasticis, licet immerito, conprobatur insurgere, necessarium duximus presentem conventionem huic paginule inserere.

Robertus, filius Ingelbaudi villici, ecclesiam Aciacensem nobis monachis Sancti Vincentii auferre diu conatus est. Sed Dei gratia tandem resipuit, et omnimodam calumpniam, quam nobis juste aut injuste prius imposuerat, perpetualiter sicut justum erat dereliquit. Postremo eidem Roberto medietatem presbiterii ejusdem ecclesie, in annona, in vino, in primiciis, a nobis habendam concessimus. Quin etiam reddituum festorum VII tertiam partem, videlicet ; nativitatis Domini, purificationis sancte Marie, crucis adorande, pasche, ascensionis, assumptionis beate Marie, Omnium sanctorum, et omnes altari pertinentes offerendas, exceptis VII prenominatis festis, tempore tocius vite sue quamdiu nobis fidelis fuerit, concordie causa annuimus, tali scilicet

(2) Gauthier, fils de Robert de Juillé qui, comme aîné, releva le nom de Le Boisne, porté par ses ancêtres. Voir les numéros 516, 517.

tenore, quod nullus alius presbiter pro eo in eadem ecclesia cantare presumat. Porro hec conventio in capitulo nostro facta et confirmata fuit, ubi prefatus presbiter Robertus, domno Rannulfo abbati, sub nomine fiducie nobis exhibende, osculum dedit. Proinde legalitatem suam, in manu domini sui Gaufridi decani Brittonis, secundum ordines suos loco abbatis dedit, ut pro hoc fiducialius daret intelligi se nobis hoc pactum semper legaliter servaturum, presentibus et audientibus istis :

Gaufrido decano, Gaufrido Muloto, Hilgoto, Rodulfo, nepote episcopi, Ingelbaudo Simphoriano, Clarembaudo, custode castelli, Roberto de [Ju]lliaco, Ramerio, presbitero de Silgiaco (1), Pagano de Molendinis, Ernaudo de Molendinis (2), Ansgerio, filio Hugonis, Gaufrido Bichardo, Alberto, filio Warnerii, Rannulfo abbate, Willelmo priore, Fulcoio, cum toto conventu.

Ms. A. p. 208.

510. — DE CONCESSIONE ECCLESIE SANCTI PADVINI DE ACEIO (3).

Circa 1100.

Notum esse volumus quod Robertus [Ju]lliaco et Wauterius Bornus et Hugo, filius ipsius Roberti, concesserunt perpetualiter monachis Sancti Vincentii ecclesiam novam Sancti Padvini, que est apud Aceium, et inde posuerunt donum super altare, videntibus istis : Ernaldo de Molendinis, Matheo Revello, Ungerio, famulo nostro, Silvestro, famulo abbatis, Theolino, Girberto, Wauterio Naimero, Giraudo, nepote abbatis, Pagano, filio Hildrei.

Insuper et ipse Robertus, audientibus his quos prescripsimus testibus, maledictionis dispendio dampnavit omnes illos heredes suos, qui rebus quas monachis dederat calumpniam inferre temptarent.

Ms. A. p. 208-209.

511. — DE DONO DECIMARUM HERBERTI VICARII APUD ACEIUM.

Fin du XIe siècle.

Sciendum est quod Herbertus villicus dedit monachis Sancti Vincentii omnes decimas, cum primiciis, quas habebat in parrochia Sancte Marie de ... *(sic)* Accepit tamen inde a monachis caritative XXX s. et conjunx sua Wiburgis, causa concessionis hujus rei, V s. habuit. Que et libenter annuit, et insuper etiam calumpniam quandam, quam in vinea Potini presbiteri, que est apud Fraterniacum, faciebat, solutam et quietam dereliquit. Goscelina quoque, filia Herberti, accipiens duos denarios a Jarnagoto monacho, rem hanc annuit. Istud, quod permissum est, factum fuit atque confirmatum in capitulo Sancti Vincentii, presentibus istis : Roberto, Gereii filio (4), atque Roberto de [Ju]lliaco, supradicti Herberti domino, quorum unusquisque in fine harum litterarum signum suum fecit. Et ut res ista insolubilis maneret, subscriptis testibus videntibus, sepedictus Herbertus, accepto monachorum beneficio, donum super altare Sancti Vincentii posuit.

Hujus rei hii sunt testes : Robertus, filius Gereii, Robertus de [Ju]lliaco, Wauterius de Montetorbodi, Warinus Berlandus, Willelmus de Villa Artholi, Rogerius dapifer, Ernulfus cocus, Umfredus famulus, Girardus, filius Ernulfi de Molento. Hii sunt testes quando Wiburgis, conjunx Herberti, quicquid premissum est annuit et calumpniam jamdicte vinee dimisit : Ingelbaudus Dives, Fulcoius furnarius, Gosbertus ortolanus. S. Roberti, filii Gereii †; S. Roberti de [Ju]lliaco †; S. Herberti villici.

Ms. A. p. 209.

512. — DE CENSU VINEE QUAM VENDIDIT WILLELMUS RIBOLA.

Commencement du XIIe siècle.

Sciendum est Willelmum Ribolam quandam vineam Raginaldo Burrello vendidisse, et post mortem suam uxorisque ejus, Hildeardis, VIII denarios censuales ejusdem vinee nobis monachis Sancti Vincentii concessisse et dedisse. Ista autem vinea fuit nostra, eamque a nobis habuit Robertus de [Ju]lliaco, quam dedit prefato Willelmo cum sorore sua Hildearde modo dicta. Cum autem Willelmus vellet eam vendere predicto Raginaldo, cepimus eam calumpniari dicentes contra jus eum hoc facere, cum dedissemus vineam Roberto tantummodo in vita sua. Denique, causa pacis et concordie, concessimus venditionem vinee, prefactis *(sic)* VIII denariis nobis.

Hanc rem viderunt et audierunt isti : Amicus aurifaber, Vitalis corduanerius, Herbertus Solerius.

Ms. A. p. 209.

(1) Sougé-le-Ganelon, commune du canton de Fresnay.

(2) Molendinis, désigne Moulins-le-Carbonnel, ou un autre fief du nom de Moulins ; Molend, Molent, Molenc, le fief du Moland à Assé-le-Boisne.

(3) Voir la note 9 de la charte 502, relative à l'église de Saint-Pavin.

(4) Robert de Saint-Cénery, fils de Giroie, époux de Félicie de Connerré. Voir les numéros 139, 140. Le château de Saint-Cénery près Alençon, (Orne) a disparu pendant la guerre de Cent-Ans.

513. — DE TERRA APUD FOLENTONEM, QUAM DEDIT ODO CARPENTARIUS.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Sciendum est Odonem carpentarium terram quam habebat apud Folentonem et tertiam partem molendini, sub rupe ejusdem loci siti, pro salute anime sue et parentum suorum, monachis Sancti Vincentii concessisse et dedisse. Duodecim tamen solidos ab Alberico Calvo, Sancti Vincentii monacho, caritative accepit. Hanc rem concesserunt Robertus de [Ju]liaco atque Herbertus de Molens, cum matre sua, nomine Dulci, et ejusdem Herberti fratribus, Pagano et Roberto, de quorum fevo predicta terra erat. Cujus rei sunt testes isti : Ingelbaudus Dives, Isembardus de Gratoilo (1), Haimericus, ejus armiger, et Raginaldus de Molendinis.

Hoc autem calumpniabatur Rogerius Merlotus. Sed pro remedio anime sue parentumque suorum, acceptis tamen a memorato monacho caritative v s., calumpniam dimisit, et cum duabus filiabus suis totum concessit, quarum unaqueque juxta bannos de Aceio II sibi nummos accepit. Rem hanc audierunt et viderunt Robertus de [Ju]lliaco, Ingelbaudus Dives, et Herbertus vicarius. Postea perrexit predictus monachus ad domum ejusdem prefati Odonis.

Ibique filius ejus et filia uxorque ejus, donum quod fecerat Odo, annuerunt, istis videntibus et audientibus : Hamelino monacho nostro, Christiano, presbitero Sancti Lenogisili (2), Ingelbaudo Divite, Beringerio de Mammerto, et Herberto burgensi.

Ms. A. p. 209-210.

514. — DE PRATIS APUD PRATA (3) SITIS.

Fin du XI[e] siècle.

Manifestum est Gaufridum de Pratis quoddam pratum apud Prata situm, pro salute tam anime sue quam parentum suorum, monachis Sancti Vincentii perpetualiter dedisse. Post mortem vero ipsius Gaufridi, ceperunt calumpniari istud pratum Lambertus, ejus filius, et Herveus, dominus ejus. Sed Lambertus denique, acceptis v s., et Herveus, cum uxore sua nomine Maientia, IV s. ab Alberico Calvo monacho, rem istam concesserunt et inde donum super altare Sancte Marie de Aceio posuerunt.

Cujus rei sunt testes isti : Rainerius presbiter, Paganus Rebellis, Ingelbaudus Dives.

Ms. A. p. 210.

(1) Grateil, fief à Assé-le-Boisne, depuis commanderie du Temple et de Saint-Jean-de-Jérusalem.
(2) Saint-Longis, près Mamers.
(3) Prez, fief en Assé-le-Boisne.

515. — DE CONCESSIONE TERRE DE FOLENTONE.

Commencement du XII[e] siècle.

Post primam concessionem quam Herbertus de Molencs (4) fecerat monachis Sancti Vincentii de terra de Folitonio, cepit iterum eam calumpniari pro quibusdam serviciis, que a monachis injuste requirebat, et que illi nullomodo reddere volebant. Rursumque placitantibus illis, concessit idem Herbertus terram in elemosinam, ita solide et quiete ut exinde nullum servitium omnino redderent monachi. Pro qua concessione, dedit ei Albertus monachus III s.

Hujus rei sunt testes isti : Robertus de [Ju]lliaco, Hugo, filius ejus, Herbertus vicarius, Robertus Oison, Theobaudus de Arva, Matheus Revellio, Ingelbaudus Dives, Gervasius de Monte Betonis, Fulcoius furnarius, Hugo de Gisneia (5), Rannulfus, famulus Roberti de Julliaco, Odo de Canali, Rainerius presbiter.

Ms. A. p. 210.

516. — DE CONCESSIONE ET DONO FURNI SANCTI LEONARDI

1110-1130.

Noverint tam presentes quam futuri Wauterium Bornum, in die sepulture patris sui, monachis Sancti Vincentii concessisse in elemosina quicquid de patre suo et de suis predecessoribus prescripti monachi habebant. Dedit etiam et concessit eisdem monachis illam partem quam habebat in furno Sancti Leonardi, et XII denarios de censu, quos debebat eis Girardus Gobinus, de quadam terra que est apud Fraterniacum. Concessit etiam illa omnia que predictus Giraudus supradictis dederat monachis. Concessit etiam prenominatis monachis in elemosina omnes illa *(sic)* talliones que de fevo suo erant. Dedit etiam et concessit ecclesiam de Gabra (6), et omnes decimas ad ecclesiam pertinentes.

Unde ipse Wauterius, cum suis fratribus Hugone et Roberto, posuit donum super altare Sancti Vincentii, accepto beneficio totius abbatie, videntibus istis : Hugone et Roberto, fratribus predicti Wauterii Borni, Wauterio, Willelmo Tirello, Piot, filio ejus, Raginaldo de Molendinis, Drogone de Bercim, Richardo Bucel, Gerardo, Pagano de Beames, Haimerico presbitero, Hugone, presbitero Sancti Leonardi, Johanne presbitero.

Ms. A. p. 211.

(4) Herbert de Molenc nous semble le même personnage que Herbert du Moland du numéro 513.
(5) Gesnes-le-Gandelin, commune du canton de Saint-Pater.
(6) Gêvres, commune du canton de Vilaines-la-Juhel, Mayenne.

517. — DE CENSIVA DE QUA REQUIREBANT TALLIAM ET ADJUTORIUM.

Fin du XI[e] siècle.

Sciendum est quod Hugo, filius Herberti vicarii, et Theobaudus de Arva requirebant a monachis Sancti Vincentii talliam et adjutorium de censiva x denariorum, quam tenebant de eis. Sed tandem venerunt cum eis ad placitum coram Roberto de [Ju]lliaco et filiis ejus, et disramniaverunt quod non debebant dare talliam de illa cenviva nec adjutorium. Et cognoverunt et concesserunt rectum monachorum, et reddent eis monachi x denarios da recognitione. Hoc concessit Theobaudus de Arva, et Goscelina, uxor ejus, et Hugo, filius supradicti Herberti, et habuit Theobaudus cum uxore sua, in caritate, v s. et I d., et Hugo, VI d.

Hujus rei sunt testes isti : Robertus de Juliaco, Wauterius Bornus, Hugo et Robertus, filii ejus, Raginaldus de Molinis, Warinus Estarlez, Robertus Mitois, Christianus, qui tunc erat prior de Aceio, Warnerius monachus.

Ms. A, p. 211.

518. — DE PRATO EMPTO DE HERBERTO DE CERESEIO.

Commencement du XII[e] siècle.

Quod ecclesie Dei adquiritur, necesse est ut in pagina memorie posterorum annotetur.

Quocirca sciendum est Hamelinum monachum emisse quoddam pratum de Herberto de Cereseio, quod postea idem Herbertus calumpniari cepit. Sed tandem monachi cum eo ad concordiam venerunt, et predictum pratum quietum in elemosinam monachis Sancti Vincentii perpetualiter habendum concessit. Pro hac autem concessione dederunt ei monachi VII s.; Robertus quoque, ejus frater, ex hujus rei concessione XII d. habuit. In eadem vero concessione, diffinitum fuit de quodam caballo quem Thomas, scilicet monachus noster, habitum desinens monachilem, secum duxit.

Hujus rei sunt testes: Haimericus, presbiter de Aciaco, Robertus de [Ju]lliaco et filii ejus, Wauterius ac Robertus, Theobaudus de Arva, Warinus Guinbaudus, Gaufridus de Lewrinneio, Raginaldus de Molinis, Ansaldus pistor, cognomento Ursus.

Ms. A. p. 211-212.

519. — DE PACTIONE FABRICATURE CAPELLE IN PARROCHIA DE ACEIO.

Vers 1196.

Isti presentes fuerunt quando Wauterius Bornus, cum Pagano de Molendinis et Radulfo, posuit donum de quibusdam incrementis que dabat monachis Sancti Vincentii, si quandam novam capellam facerent in parrochia de Aceio :

Radulfus de Trecione, Clarellus, canonicus Sancti Martini Turonensis, Raginaldus de Lavardino, Godefredus et Fulcoius, clerici, Benedictus, famulus de Tuffiaco, Gunduinus, mareschallus monachorum Sancti Vincentii.

Ms. A. p. 212.

520.— DE DECIMA QUAM DEDIT DROGO FILI[US] BERNONIS (1)

1080-1102.

Presenti paginule commendare decrevimus quod nobis et posteris nostris judicavimus utile. Drogo itaque, filius Bernonis, suscipiens monachilem ordinem, pro seipso dedit nobis monachis Sancti Vincentii, totam decimam quam a fluvio Rahentie (2) usque ad Fraterniacum habebat. Pro Odone vero filio suo, quicquid in parrochia Aceiacensi et in parrochia Pilimilii habebat, quod ad ecclesiam pertinet, nobis habendum stabilivit. Quoddam etiam bordagium Bertrammi, apud Noviomum, nichilominus nobis donavit. Quod si ipse Odo, filius ejusdem Drogonis, priusquam monachus fiat, moritur, alter de ipsius filiis, in ejus loco, monachus noster efficietur. Deinde, post mortem predicti Drogonis, contigit domnum Rannulfum abbatem apud Aciacum iter facere. Quo presente, tunc demum uxor sepememorati Drogonis, nomine Dulcis, et filius ejus, Herbertus, primogenitus, aliique pueri ejus utriusque sexus, omnia que pater eorum nobis antea donaverat, libenter annuerunt et donum super altare Sancte Marie Aciacensis in signum miserunt.

Cujus concessionis testes existunt : Robertus presbiter, Ingelbaudus Dives, Tescelinus de Molench, Ebrardus, frater ejus, Odo de Canali, Warinus Gumbaudus, Gaufridus Malum Adjutorium.

Ms. A. p. 212.

521. — DE PRATO QUOD DEDIT HERVEUS DE CERESIACO.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Herveus de Ceresiaco dedit nobis monachis Sancti Vincentii, apud Aciacum, unum pratum pro societate loci, et pro anima uxoris sue II jornales terre in campo Johannis, videntibus istis :

Roberto de [Ju]lliaco, Pagano Revello, Hugone, filio ejus, Odone, nepote ejus.

Ms. A. p. 212.

(1) Ce Dreux, fils de Bernon, doit être identifié avec Dreux du Moland. Voir le numéro 354.

(2) La Rance, affluent de la Sarthe.

522. — DE PARTE DECIME ROBERTI VICARII IN ECCLESIA ACIACI.

Circa 1096.

Opere pretium est, ut non solum presentium, verum etiam subsecutorum, memorie reducatur quod Robertus vicarius, priusquam Jerusalem pergeret (1), gloriosis martiribus Vincentio et Laurentio suisque servitoribus, totam suam partem decime Aciacensis ecclesie, ejusdemque primicias, panes, candelas, totumque cymiterium, excepta quadam domo, dono dedit, partemque sibi propriam decime duorum molendinorum. Medietatem quoque ecclesie de Monte Betonis et redecimam de silva, que Pal vocatur, dare eisdem procuravit. Cujus rei causa affirmande et perpetualiter permanende, Rannulfus abbas ejusque congregatio, sponte et caritative, predicto Roberto IV[l] Cenomannensis monete impendere voluerunt. Hanc concessionem uxor ejus, Alberata, et filius ejus, Haimericus, fratresque sui, Potinus et Herbertus, libenti devotione concesserunt. Qui scilicet Herbertus servicium horum supradictorum Roberto de [Ju]lliaco, ad cujus fevum pertinent, reddit.

Hec omnia testificati sunt isti : Olivarius de Curbusen (2), Girardus Pontellus, Frogerius de Berci, Herveus Caprea, Herbertus de Buxeria (3), Wauterius de Vinea, Raginaldus Brito.

Ms. A. p. 213.

523. — DE VINEA SALEFRIDI DATA AB INGELBAUDO VICARIO.

1080-1102.

Notum sit omnibus hoc scriptum legentibus, quod Ingelbaudus, vicarius de Fraterniaco, dedit ab obitum suum Sancto Vincentio, pro sepultura sua et pro beneficio loci unde frater erat, dimidium arpennum vinee, que proprie vinea Salefridi vocatur et est sita in villa que vocatur Acei. Annuit insuper et precepit ut si aliquis ex tribus filiis, quos habebat, aliquid de sua hereditate dare voluerit Sancto Vincentio, alii fratres nullo modo contradicant nec calumpnientur, sed libenter annuant. Hoc fecit ante obitum suum, videntibus et audientibus testibus istis : Roberto, filio suo, Sancti Juliani canonico. Hoc quoque vidit Eliant, filia ejus, Johannes Rufus, famulus suus, Robertus quoque de Curcei, capellanus Richardi, Hamelinus, dispensator ejus, Girardus presbiter, filius Ermengardis.

Donum vero hujus rei, per tabulas abbatis Rannulfi, in crastina die tumulationis patris, posuit supradictus Robertus super altare Sancti Vincentii. Et ex parte sua, addidit unum arpennum terre, juxta cimiterium ecclesie supradicte ville, ita ut post finem suum, si ante non habuerit, Sanctus Vincentius habeat, aut si in predicta eccclesia quoquomodo intrare potuerint, infra unum mensem postquam intraverint.

Hoc quoque isti viderunt qui cum predicto Roberto fuerunt : Odo presbiter, Giraldus de Brettennoles (4), Mainardus de Grata Oculum. Cum abbate autem fuerunt : Albericus prior, Gaufridus cellerarius, Warinus secretarius, Willelmus monachus, Pulchra Barba, Willelmus famulus, Artus, Ebrardus, Salefredus, Wauterius, filius Haimonis, Gifardus.

Ms. A. p. 213.

524. — DE DECIMIS QUAS DEDIT WARINUS GUMBAUDUS IN PARROCHIA SANCTI LEONARDI.

1110-1125.

Sciendum est quod Warinus Gumbaudus, et Erneisus, filius ejus, dederunt et concesserunt monachis Sancti Vincentii omnes decimas, quas accipiebant de terra sua et de omnibus aliis terris que sunt in parrochia Sancti Leonardi. Unde monachi prefati, tam eum quam filium suum primogenitum, Erneisum nomine, et uxorem suam, cum aliis filiis et filiabus suis, totius beneficii sui participem [fecerunt] (5), et XII s. ipsi Warino Gumbaudo caritative dederunt, et filio suo, Erneiso, XII d. Ista autem facta sunt presentibus et annuentibus : Roberto de [Ju]lliaco et Wauterio Borno, Roberto, juniore filio. Porro, pro quadam parte predictarum decimarum, erat excommunicatus supradictus Warinus Gumbaudus ab Ildeberto, Cenomannensi episcopo, et pro VI d. de censu quos auferebat monachis Sancti Vincentii de tribus domibus, que erant in cymiterio Sancti Leonardi, et pro aliis domibus quas habebant homines ipsius Warini in ipso cymiterio, contradicentibus monachis. Sed tandem, ad concordiam venientes, ipsos VI d. censuales et illas domos, que erant in cymiterio, dederunt et concesserunt monachi supradicto Warino, ut inde hominium abbati Sancti Vincentii faceret, et fideliter decimas predictas custodiret. Accepit itaque eum in hominem Willelmus de Boeria, abbas Sancti Vincentii, presentibus et concedentibus : Roberto de [Ju]lliaco et Wauterio Borno, et Roberto, juniore filio.

Hujus rei sunt testes isti : Hugo, presbiter de Sancto Leonardo, Haimericus, presbiter de Aceio, Oliverius de Curtebusen, Theobaudus de Arva, Rainardus de Molens, Rannulfus de Aceio, Haimo, filius Fulcoii furnarii, Gaufridus de Levrinneio.

Ms. A. p. 214.

(1) Encore un nom à ajouter à la liste des croisés du Maine.
(2) Cfr. le numéro 524.
(3) La Boissière ou Beaussière, près de Rance en Assé-le-Boisne.

(4) Bretignoles, fief à Saint-Victeur.
(5) Le mot fecerunt, ou son sinonyme manque dans le manuscrit A.

525. — DE DECIMA DE CERESIACO.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Noticie fidelium tradere disposuimus Willelmum de Ceresiaco decimam de eodem maisnillo, Ceresiaco videlicet, in elemosinam nobis monachis Sancti Vincentii perpetualiter dedisse, quam videlicet decimam, in vita ipsius Willlelmi anno et die habuimus, et post mortem ipsius annis et diebus plurimis. Deinde transacto aliquanto tempore, Paganus de Belmex, qui hereditatem supradicti Willelmi utpote nepos recuperavit, prenominatam decimam nobis calumpniari et vi auferre cepit. Denique consilio et hortatu amicorum suorum jam nominatus Paganus eandem decimam benigne et devote nobis in perpetuum habendam concessit; XX namque et V solidos, loco caritatis et concordie, ei dedimus, et uxori ejus, Richildi vocate, cognomine Domitille, concessionis causa II s., Roberto vero, ejusdem Pagani fratri, VI denarios, et Osberto, alii fratri, similiter VI. Hoc etiam concessit Robertus Oyson, sororius Pagani, et Elianta, soror ejus.

Cujus rei sunt testes isti : Herbertus de Molenc, Herbertus vicarius, Theobaudus de Arva, Ingelbaudus Dives, Willelmus, filius ejus, Gaufridus de Livriniaco, Robertus, filius Herberti de Ceresiaco.

Ms. A. p. 214.

526. — DE DONATIONE ECCLESIE DE MONTE BETONIS (1).

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus, quod Gervasius de Monte Betonis dedit, Deo et SS. martiribus Vincentio et Laurentio, quicquid in ecclesia de Monte Betonis habebat in decimis et in cymiterio. Hoc concessit uxor ipsius, Albereda nomine. Si vero aliquando monachus effici voluerit, cum rebus illis quas dare voluerit eum in monachum suscipiemus. Hoc factum fuit apud Carnotum, ubi idem Gervasius, in quadam gravi infirmitate detentus, a Christiano monacho Sancti Vincentii visitatus est.

Hujus rei sunt testes itis : Judikellus, presbiter de Valle Sancti Martini (2), qui predictum Gervasium fecit confessum, Willelmus Rufus, qui olim presbiter extiterat de Curia Dode (3), Johannes lavendarius, in cujus domo supradictus vir jacebat eger, Albericus Girondellus, Herbertus Hapelupum.

Ms. A. p. 215.

527. — DE TERRA DE FOLENTO.

1081-1102.

Notum sit omnibus quod ego, Herbertus de Molenc terram de Folento quam monachi emerant eis in perpetuum pro V solidis concedo.

Unde isti testes sunt : Herbertus vicarius, Robertus Oison, Ingelbaudus Dives, Willelmus, filius ejus, Fulcoius furnarius, Albericus ortolanus, Wimundus de Cereseio, Stephanus Estarleiz, Warinus, gener ejus, Gaufridus Lassas Aias, Johannes Burnellus, Christianus, frater Rainulfi, Odo de Lacaneil, Umfredus, Gandardus, Rainerius presbiter, Lambertus Luscus.

Ms. A. p. 215.

528. DE DONATIONE ECCLESIE SANCTI LEONARDI DE SILVA (4)

1080-1102.

Notum esse volumus tam presentibus quam futuris quod Robertus, filius Witerni monachi, et Amelina, mater supradicti Roberti, dederunt Deo et monachis Sancti Vincentii, hortatu ipsius Witerni, hoc quod habebant in dominio in ecclesia Sancti Leonardi de Silva. Eo vero modo Warinus, filius Warini, et uxor ejus, Hadvisa, et filius ejus, Gervasius, dederunt Deo et Sancto Vincentio quicquid habebant in supradicta ecclesia, retentis II partibus annone.

Hoc donum concessit Hugo, filius supradicti Witerni, et ideo acceperunt societatem et beneficium hujus loci Robertus, filius Witerni, et Amelina, mater ejus, et Hugo, filius ejus, et Warinus, filius Warini, et Hadvisa, uxor ejus, et Gervasius, filius ejus, et miserunt donum super altare Sancti Vincentii videntibus his viris : Rodulfo Berillanno, Erneiso vigerio de Curtceserio (5), Gaufrido, filio Alberti, et filiis ejus, Pagano et Arnaldo, Drogone de Molenc, Drogone Rebelli.

Ms. A. p. 215.

529. — DE DONO SEPULTURE ET PANIS ATQUE CANDELE.

1080-1102.

In eodem quoque anno in festivitate Sancti Leonardi, perrexit abbas Rannulfus ad festum celebrandum, et post missam, hortatu abbatis et domni Witerni et Ameline, uxoris

(1) Béton, commune du canton de Saint-Pater (Sarthe).
(2) Saint-Martin-du-Val à Chartres, devenu en 1128 prieuré de Marmoutier.
(3) Saint-Calais-du-Désert, canton de Couptrain, arrondissement de Mayenne (Mayenne), d'après Cauvin, *Géographie du Maine*, p. 288.
(4) Saint-Léonard-des-Bois, commune du canton de Fresnay.
(5) Il y a le bois de Courceriers à Saint-Léonard. Saint-Thomas-de-Courceriers est une commune de la Mayenne.

ejus, annuerunt infrascripti quasdam partes quas in eadem ecclesia habebant.

Richardus dedit sepulturam panem et candelam. Radulfus Vulpardus, decimam, panem, candelam et sepulturam; Richeldis, uxor sua, annuit et Robertus et Godefredus, filii ejus; Wauterius Levis dedit decimam suam. Ingelbaudus annuit; scilicet, filius suus, Paganus, dedit quicquid habebat in illa ecclesia.

Ms. A. p. 215-216.

530. — DE TERRA DATA A ROBERTO, FILIO TESCELINO *(sic)*.

1081-1102.

Apud Sanctum Leonardum, quidam miles, nomine Robertus, filius Tescelini, quandam vastam terram, hortatu abbatis Rannulfi, Deo et Sancto Vincentio dedit, sicut eam cum subscriptis hominibus determinavit; hujusque rei donum super altare Sancti Leonardi posuit. Et ob hoc societatem loci sibi et antecessoribus suis et uxori sue defuncte recepit.

Quod viderunt et audierunt isti : Stephanus de Lintres (1), Rainaldus de Campo Rogerii, Bernardus carpentarius, Paganus Pichardus, Wauterius Nivella, Herbertus, filius Stephani, Arnulfus presbiter, Warnerius presbiter, Amelina, uxor Witerni, Rannulfus abbas, Witernus monachus, Warinus monachus.

Ms. A. p. 216.

531. — DE OLCIS DE FEVO INGELBAUDI DIVITIS.

Fin du XI[e] siècle.

Quando Herveus de Cerisiaco (2) venit ad ordinem nostrum, dedit nobis, apud Aceium prope ipsam villam, unum ortum et duas olcas terre que de fevo Ingelbaudi Divitis (3) erant, quasque idem Ingelbaudus concessit nobis; de quibus olcis et orto reddentur a nobis ipsi Ingelbaudo, in festivitate sancti Johannis, v denarii censuales. Dedit etiam nobis, apud Cereseiacum, supradictus Herveus terram vel prata que fuerunt Odonis clerici, et quidquid recti habebat in decima tocius terre Cereseiaci. Dedit etiam adhuc decimam quam apud Prata habebat, et unum arpennum prati. Hec omnia concessit uxor ejus, Wiburgis, cognomento Maientia, et tres filii ejus, Herbertus, Lambertus Fergant, et Robertus.

Hoc viderunt et audierunt in domo nostra, apud Aciacum, Ingelbaudus Dives, Herbertus vicarius, Robertus Oison, Rainerius presbiter, Gaufridus, Hamelinus, Richardus monachi.

Ms. A. p. 216.

532. — DE DONO ROBERTI PRINCIPIS NORMANNIE (3).

1087-1092.

Quicumque facultatum suarum Deo sanctisque ecclesiis, pro anime sue remedio, partem aliquam largiri studuerit, noverit procul dubio eterne hereditatis esse participem futurum, atque illius promissionis, quam oculus non vidit nec auris audivit, sed quam Deus diligentibus se preparavit, centenum, immo ineffabile premium perhenniter percepturum. Ait enim sermo divinus : « Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut, cum defeceritis, recipiant vos in eterna tabernacula ».

Ut ergo in illis tabernaculis, non hominum quidem manibus factis, verum pia devotione et bonorum operum exhibitione magistra caritate edificatis, ego Robertus, Normannie princeps et Cenomannorum comes, merear feliciter asscribi, Deo Sanctisque martiribus Vincentio atque Laurentio et abbati Rannulfo, nec non monachis inibi Deo regulariter famulaturis tam presentibus videlicet quam et futuris, per ammonitionem et consilium procerum meorum, dono et in perpetuum concedo decimam mearum consuetudinum vel exituum, que me in castello Fraterniaci contingunt, quatinus scilicet omnipotens Remunerator, per intercessionem prefatorum martirum, anime mee et anime patris mei, Willelmi, Anglorum regis, necnon animabus predecessorum meorum, comitum videlicet Normannorum sive Cenomannorum (4).....

Ms. A. p. 216-217.

533. — DE HIS QUE DEDIT POTINUS, PRESBITER APUD ACIACUM.

Fin du XI[e] siècle.

Quicquid ad opus sancte ecclesie adquiritur, statutum est a patribus ut litteris commendetur ne a memoria labatur.

Quapropter ego, Rannulfus abbas, et monachi Sancti Vincentii, notificare volumus presentibus atque futuris conventionem quam fecimus cum Roberto vicario et fratre ejus, Potino presbitero. Dedimus siquidem ipsi Potino c s. pro

(1) L'Inthe, fief à Saint-Léonard-des-Bois.
(2) Voir la note 8 du numéro 497 sur Cerisay.
(3) Le Fief-au-Riche, alias Boisfrou, en Assé-le-Boisne.

(4) Robert Courteheuse, duc de Normandie, fils aîné de Guillaume-le-Conquérant.
(5) Charte incomplète.

quadam sua vinea, quam habebat apud Aciacum, cum qua dedit nobis ibi quandam domumculam. Et annuerunt nobis presbiterium ecclesie ejusdem ville, et quicquid in eadem ecclesia habebant, tali tenore, ut, si quis ex illis duobus, aut frater eorum, Herbertus, aliquando monachus esse voluerit, recipiatur cum his que attulerit. Fuit etiam conventio ut domino suo, Roberto, et fratri suo, Herberto (1), annuere facerent.

Quod et fecerunt apud Fraterniacum, in domo Viviani sicut viderunt isti : Willelmus de Doscela, Robertus de Juliaco, Drogo Revellus et Paganus, frater ejus, Paganus de Molins, Wauterius, filius Wauterii, Olivarius, frater ejus, Fulcaudus Traginus (2), Drogo, filius Bernulfi.

Ms. A. p. 217.

534. — DE IIS QUE DEDIT HUGO PARVUS.

Fin du XIe siècle.

Notum fieri volumus omnibus quod Hugo, miles, cognomine Parvus, quando ad ordinem monasticum venit, donavit Deo et Sancto Vincentio decimam terre sue, quam habebat apud villam Lemeniacum (3) nominatam, et alias consuetudines ejusdem terre sue ad ecclesiam pertinentes, et quartam partem sepulture. Hoc autem fecit donum favente Herveo de Asciaco (4), de quo decimam eandem tenebat. Ipsi etiam Herveo, pro annuitione, dedit suam spatam et suam loricam, et uxori ejus IV^or porcos. Hoc quoque donum annuens confirmavit Willelmus de Monte Mirabili (5), qui ejusdem decime primarius et capitalis dominus erat.

Hujus itaque rei sunt testes isti : Hubertus, filius Frederici, Gauscelinus et Herbertus, filii ejus. Odo de Villa Perdita (6), Harengodus venator, Radulfus, filius Willelmi prepositi, Mainardus de Braitello (7), Fromundus seneschallus, Odo, filius Terranni, Gislibertus, filius Huldeiri, et Girardus, frater ejus, Hugo, Robertus Gauffro, Gaufridus de Verlena (8), Teobaudus, Gaufridus, homines supradicti Hervei.

Ms. A. p. 217.

535. — DE DONATIONE ECCLESIE DE DOSCELA (9).

1047-1065.

Quisquis perpetue retributionis supernorumque civium existere desiderat particeps, necesse est ut ex rebus transitoriis, quas in hujus peregrinationis miseria possidet, superno eas Remuneratori largiendo sancteque ecclesie et digne ei servientibus delegando, indeficientis felicitatis sibi premium mercari studeat. Quod etiam scripturarum serie taliter oportet alligari quatinus nequeat per futura tempora violari.

Quamobrem ego, Herveus de Doscella, considerans labentis evi deceptiones, meorum quoque peccaminum enormitatem perpendens atque districti examinis debitas metuens penas, supernorum etiam bonorum adipisci desiderans inenarrabile gaudium, ecclesiam de Doscella, cujus tamen in calumpnia est medietas, altera vero medietas solide et quiete mea est, pro remedio animarum parentum meorum atque fratrum, conjugis quoque mee, ac filiorum meorum, ecclesie beatorum martirum Vincentii et Laurentii, prope civitatis Cenomannice suburbium site, et monachis inibi Deo servientibus, per consensum et voluntatem dominorum atque filiorum meorum, perpetuo jure dono atque concedo. Et cepi talem convenientiam cum Avesgaudo predicti loci abbate et cum ceteris fratribus, ut predicte ecclesie de Doscela medietatem, illam, que in calumpnia est, adquietare illis omnibus modis elaborem ; quod si efficere nequivero, tale compendium eis reddam quod digne ipsam medietatem contravaleat. Interim tamen utramque partem illis tribuo possidendam.

Hoc ergo donum factum est et convenientia capta sub presentia et testimonio horum virorum, quorum nomina huic paginule habentur inscripta : S. filiorum Hervei †, Willelmi atque Roberti ; S. Hervei ; S. Radulfi ; S. filie Hervei ; S. Willelmi, nepotis ejus ; S. Roberti Rufi, militis ejus ; S. Witerni de Curte Luenardi (10) ; S. Odonis de Julliaco †.

Dono quoque ego ipse, Herveus, eidem ecclesie Sancti Vincentii, terre (*sic*) Arinburge cum omnibus consuetudinibus pariterque duos agripennos pratorum.

Ms. A. p. 217-218.

(1) L'antique maison des le Boisne, d'où sont issus les seigneurs de Juillé, près Beaumont possédait au XIe siècle la majeure partie des paroisses d'Assé-le-Boisne, Juillé, Piacé et Saint-Léonard.

(2) Nom d'une famille féodale qui a possédé les seigneuries de Douillet, et de Moire-la-Tragin, en Coulombiers. Voir Robert Triger : *Etude historique sur Douillet-le-Joly.* — Mamers, 1884, p. 57.

(3) Lamnay, commune du canton de Montmirail, arrondissement de Mamers.

(4) Cet Hervé d'Assé fut-il seigneur d'Assé-le-Boisne ? Il possédait à Vieuvic, au Perche, du chef de sa femme, des biens sis sur le ruisseau de Verlêne, et dont la propriété, contestée par Renaud d'Epiers, fut l'objet de diverses transactions. *Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois,* publié par E. Mabille, charte XLVI, p. 43. — Un seigneur du même nom, et sans doute de la même famille d'Assé, est témoin d'une donation faite par l'évêque Avesgaud en faveur de l'abbaye de la Couture, le 19 juin 1009. *Liber albus capituli Cenomannensis,* p. 101.

(5) Guillaume Gouet, IIe du nom, seigneur de Montmirail, fils de Mahaut d'Alluye.

(6) Il existe au Perche plusieurs fiefs du nom de Ville-Perdue.

(7) Nous avons déjà indiqué plusieurs fiefs de ce nom dans le Maine, (note 3 de la charte 286) M. Mabille cite en outre Brethel, canton de Moulins-la-Marche arrondissement de Mortagne, Orne.

(8) Guillaume Gouet et ce Geoffroy de Verlêne, sont témoins de l'accord passé entre Hervé d'Assé et le prieur de Vieuvic en 1079. Mabille, *Cartulaire de Marmoutierpour le Dunois,* p. 43.

(9) Charte publiée par dom Martène, *Amplissima Collectio,* t. I. col. 421-422.

(10) La Cour Saint-Léonard, fief et château ruiné à Saint-Léonard-des-Bois (Sarthe).

536. — DE EMPTIONE ALTARIS DE DOSCELA.

1034-1055.

Avesgaudus episcopus tenebat altare de Doscela apertum et donavit illud Wauterio Siccabot, qui illud tenuit multo tempore. Postea dixit ipse Wauterius Herveo de Doscela, filio Hervei, ut emeret a se eam partem quam habebat in ecclesia de Doscela, scilicet altare. Donavit itaque Herveus ipsi Wauterio, pro ea parte, vi[l] denariorum ad censum solvendum, per singulos annos XVIII d., in ramis palmarum, per testimonium bonorum virorum, scilicet : Odonis de Julliaco, Gausberti et Roberti, filii Frogerii, et aliorum seniorum de Bello Monte. Hanc emptionem annuit Herveo episcopus Cenomannensis, Gervasius, pariterque consuetudines ecclesiarum omnium ejus donavit illi, exceptis synodis et circadis, per testimonium Gaufridi de Meduana et Walonis de Lufilgeria (1), et Willelmi de Ham (2), et Witerni custodis. Postea donavit idem Herveus totam et integram ecclesiam de Doscela Deo et Sancto Vincentio, pro redemptione anime sue, et uxoris ejus, et filiorum suorum omniumque parentum suorum.

Hoc autem donum annuerunt et confirmaverunt filii ipsius Hervei et filie, scilicet : Willelmus et Robertus, et Herveus, Albertus, Radulfus, Emmelina, Godeheldis.

Ms. A. p. 218-219.

537. — DE VENTIONE TERRE DE CURTE ALGISI.

Milieu du XI[e] siècle.

Drogo de Fraterniaco vendidit Herveo de Doscela medietatem de Curte Algisi C s. denariorum, et debuit Herveus commendare illi duos equites ad serviendum sibi bis in anno. Sed postea vendidit ipse Drogo eidem Herveo illud servicium X s. ; et convenientia talis fuit inter eos propter recognitionem, ut, si Drogo submoneret eum videlicet Herveum, accommodaret ei semel in anno unum equitem ad serviendum sibi uno die, ita ut ipsa nocte posse esset reversus (*sic*) domum cum suo caballo.

Hoc audivit et vidit Wauterius Bornio et Witernus de Curte Algisi (3), filius Isai, qui videlicet Witernus portavit Drogoni illos X s. Et vidit hoc et audivit Herveus Rufus, et Girbaudus, et Gaufridus, et alii quam plures.

Ms. A. p. 219.

(1) Loupfougères, commune du canton de Villaines-la-Juhel (Mayenne).
(2) Le Ham, commune du canton du Horps, arrondissement de Mayenne.
(3) Il y a un fief de ce nom à Piacé et un autre à Dissé-sous-Ballon.

538. — DE DONATIONE MEDIETATIS ECCLESIE DE DOSCELA.

Circa 1080.

Notum sit presentibus èt futuris sancte matris ecclesie fidelibus, quod Fulco de Monte Falconis, pro remedio anime sue et uxoris sue, Maximille nomine, necnonque filiorum suorum et filiarum, dimisit Deo atque Beato martiri Vincentio in vita sua, quietamque clamavit eam calumpniam quam in media parte ecclesie de Doscela habebat, in altari scilicet. Insuper et unam mansuram terre ibidem, cum duobus arpennis vinearum, Deo et Sancto Vincentio, annuente prescripta conjuge sua omnibusque pariter filiis et filiabus suis, in perpetuum donavit. Post obitum autem ejus, dimiserunt filii ejus et filie, pro anima patris sui videlicet Fulconis, quietamque clamaverunt eam calumpniam quam in altera parte ecclesie de Doscela habebant. Insuper et alteram mansuram terre, cum uno arpenno vinee, Deo Sanctoque Vincentio, annuente matre eorum predicta scilicet Maximilla, in perpetuum donaverunt, tali videlicet conventione cum monachis Sancti Vincentii facta, ut dies anniversarius patris eorum Fulconis quotannis ab eis memoretur, ipsi quoque orationibus eorum semper participent.

Nomina autem filiorum ipsius Fulconis et fili[a]rum hic in testimonium conscripta sunt : S. Fulconis †; S. Odonis ; S. Gervasii ; S. Gaufridi ; S. Rodulfi ; S. Hildeburgis , S. Agnetis; S. Hadoidis; S. Maximille, matris eorum †.

Ms. A. p. 219.

539. — DE PRENSIONE VINEE JUXTA ECCLESIAM DE DOSCELA.

Fin du XI[e] siècle.

Hubertus vendidit unum modium prisionis monachis Sancti Vincentii, Gaufrido videlicet atque Constantino IV solidis nummorum, de dimidio arpenno vinee que est juxta ecclesiam de Doscela. De hac venditionis quitantia fidejussor est Warinus Presdos.

Testes hujus mercati sunt isti : Rannulfus, prior Sancti Victurii (4), Willelmus atque Alfredus, monachi Sancti Martini, Gaufridus de Vilers (5), Hubertus de Moise, Robertus Sarracenus, Radulfus clericus, Hunaldus de Cort Calan (6), Beringerius, Anselmus.

Isti quoque sunt testes de uno diurnali terre, quod

(4) Prieuré de Saint-Victeur au Mans.
(5) Villiers, fief à Vivoin.
(6) Courchalon, fief à Vivoin.

emimus de supradicto Warino, in superius nominata villa, v solidis.

Ms. A. p. 219.

540. — DE ANNUITIONE RERUM QUAS DEDIT WILLELMUS DE DOSCELA.

1076-1080.

Manifestum volumus fieri tam presentibus quam futuris Willelmum, filium Willelmi de Doscela, quicquid de fevo patris sui ante mortem ejus habebamus, nobis perpetualiter concessisse. Dedit etiam et concessit III summas vini, quas annuatim patri suo de custuma de vinea de Doscela reddebamus, easque dederat nobis pater suus, Willelmus, in illa infirmitate unde mortuus fuit, monachili habitu a nobis accepto. Ista autem omnia fuerunt concessa, ut dictum est, a Willelmo, filio Willelmi, in die sepulture ejus patris super fossam, illo a nobis utpote monacho honorifice humato. Concessione itaque facta, mox petiit a domno abbate nostro Willelmo, ut, sicut pater suus fuerat, ipse quoque nostri efficeretur particeps beneficii. Cujus petitioni domnus abbas, ut dignum erat, assensum prebuit, eumque protinus cum pastorali baculo, quem ad obsequium sepulture ex more secum detulerat, de beneficio revestivit.

Hujus rei sunt testes isti : Radulfus Pischardus, Bonellus de Blandino (1), Paganus, filius Willelmi, Robertus filius Johannis, Joscelinus, filius Ligerii, Haimericus, filius Wauterii.

Ms. A. p. 220.

541. — DE DONO GRIMALDI FALCONARII.

Fin du XI[e] siècle.

Grimaldus falconarius in infirmitate qua mortuus est, reliquit Deo Sanctisque martiribus Vincentio atque Laurentio et monachis eisdem servientibus, duo jornalia terre apud Doscelam, concedentibus matre ejus et uxore. Simulque hoc concessit Willelmus, de cujus fevo terra erat, habuitque pro concessione III s.

Hoc viderunt et audierunt : Traginus, filius Fulcaudi, Isnardus, cognatus Willelmi, Haimericus, filius Wauterii presbiteri, Hugo et Radulfus, fratres Willelmi, Theobaudus Bruna, Radulfus Pischardus, Herveus presbiter, Paganus presbiter, filius Ansquitini de Bello Monte, Willelmus Bigotus, Willelmus de Vallis, Rogerius Ericius.

Ms, A. p. 220.

(1) Blandin, fief près Moire, à Coulombiers.

542. — DE DONO WILLELMI DE DOSCELA.

18 mars 1095.

Hoc notum esse volumus tam presentibus quam futuris, quod Willelmus de Doscela dedit, Deo et ecclesie SS. Martirum Vincentii et Laurentii, prensionem dimidii agripenni vinee quam habebant monachi apud Doscelam. Sed idem Willelmus accipiebat ibi III summas vini prensionis.

De hoc vero misit donum super altare Sancti Vincentii, XV° kal. aprilis ipsa die ramis palmarum, videntibus istis testibus : Wauterio, filio Wauterii, Drogone, filio Bernonis, Drogone, filio Ingelberti precentoris, in presentia Rannulfi abbatis ac totius conventus.

Ms. A. p. 220.

543. — [DE DECIMIS DE JULIACO ET DE PIACEIO].

1110-1130.

Memorie volumus tradere presentium atque futurorum, quod Garinus Framengerii dedit monachis Sancti Vincentii omnes decimas suas, quas in parrochia de Juliaco atque in parrochia de Piaceio habebat, tam de annona quam de vino, exceptis decimis monachorum Majoris Monasterii. Donumque harum decimarum, cum libro, misit super altare SS. Martirum Vincentii atque Laurentii.

Hoc factum fuit in tempore domni Willelmi abbatis de Boeria, videntibus istis : Radulfo priore, Herberto Largo, Herberto de Sabla (2), Gervasio, Herveo, Isembardo Petro, Odone, Fulcoio Rabie, Lamberto, filio Guiburgis, Herveo coquo, Garino, Rogerio Cornilel.

Ms. A. p, 220-221.

544. — DE ECCLESIA JULIACENSI.

1080-1102.

Notum sit presentibus et futuris universis quod quadam vice, perrexit abbas Rannulfus cum suis monachis, Witerno atque Harduino Brunello, apud castrum Bellimontis, pro quibusdam suis placitis, et visitaverunt Hugonem de Juliaco decubantem egritudine, et fecit eum predictus abbas confessum. Confessione peracta, dedit Deo Sanctisque martiribus Vincentio atque Laurentio eisque servientibus, quicquid Herbertus canonicus, dono ipsius, in ecclesia de Juliaco habere videbatur, tali pacto, ut post mortem ipsius canonici, aut si forte inter illos quoquo modo aut dono seu emptione convenerit, in vita ipsius in dominium Sancti Vincentii veniat.

(2) Sables, commune du canton de Bonnétable.

Hoc viderunt et audierunt testes isti : idem Rannulfus abbas, Witernus, Harduinus Brunello et Constantinus, monachi, mater quoque jamdicti Hugonis, Amelina, et frater ejus, Robertus, et Gaufridus, presbiter Piacensis.

Ms. A. p. 221.

545. — DE ANNUITIONE ECCLESIE CURIE LABORIS, GALLICE COURGAIN (1).

1040-1065.

Ivo, gratia Dei episcopus Sagiensis, Avesgaudo (2), abbati SS. martirum Vincentii et Laurentii Cenomannis monasterii extra murum constructi, annuit ecclesiam de Curia Laboris, cum terra altaris illius ecclesie, quam emit vi[l] nummorum cum oracionibus suis de Willelmo vicario, filio Beraldi de Belismo, pro se suisque omnibus annuente comite Gaufrido Andegavensi (3), et Gaufrido, fratre vicecomitis Cenomannensi[s]. Hec cartula sancita est a supradicto pontifice v° kal. junii, in sancta sinodo Sagiensi, testibus archidiaconis, Bauduino videlicet, filio Etvaldi, et Rogerio Mauritaniensi, et Lamberto de Belismo, et Hermerio, et Fulcoio, atque omnibus canonicis Sancti Gervasii, et Willelmo Argentensi, qui hec scripsit, imperante domno pontifice. Quod si aliquis in jure suo, vel vi, vel precio, vel nefaria cupidine, quod absit, quod jure acceptum est a Sancto Vincentio et Laurentio arripuerit aut calumpniatus fuerit, incurrat sententiam dampnationis, confirmante supradicto pontifice, Sanctoque Gervasio atque Prothasio, sanctisque omnibus quorum memoria in terris agitur. Et hoc concessum est a fratre episcopi, Willelmo (4), et Oliverio, et Warino, et Radulfo, episcopi nepotibus, et a militibus episcopi, Berlaio, et Radulfo, fratre suo, ac omni familia sua.

Hujus conventionis fuerunt testes et auctores : Odo de Clincampo (5), Wido de La Gailla (6), annuentibus uxore ac filiis Willelmi, qui hec peregit. Hii sunt testes quorum nomina cum signis subnotata sunt : Signum Ursolini ; S. Hugonis de Roceio (7) ; S. Normanni, filii Radulfi ; S. Saginfredi de Biart (8), S. Lamberti canonici ; S. Hervei de Braviart (9) ; S. Willelmi Musconi ; S. Giroii Fortini ; S. Herveii, S. Gradulfi, S. Wauterii Rufi, S. Beraldi de Malchenaldo, S. Lancelini ; S. Gunherii ; S. Haimonis ; S. Fulcoii Crapuni (10); S. Bernardi viatoris; Signum Berlai ; S. Wauterii, filii Rainerii ; S. Hervei Longi ; Signum Wauterii de Monte; S. Lamberti; S. Willelmi Gastinelli (11), et omnium canonicorum Sancti Leonardi (12) ; S. Hugonis, filii Gaufridi ; S. Alberici ; S. Umberti, S. Ulgerii ; S. Willelmi. Hii sunt ex hominibus Gaufridi comitis : S. Normanni viatoris regis ; S. Hamelini, fratris Willelmi vicarii ; S. Gaufridi, filii Willelmi viatoris ; Haoilla, mater ejus, cui ista ecclesia fuit donata in dote quam suus senior vendidit Sancto Vincentio et Avesgaudo abbati, et propter istam ecclesiam recepit Haoilla ecclesiam de Capella (13) in iscamium, videntibus et audientibus cunctis istis supradictis hominibus.



Ms. A. p. 221-222.

546. — DE CALUMPNIA DE ECCLESIA CURIE LABORIS.

1050-1067.

Notum fieri volumus Sancte Dei ecclesie fidelibus presentibus atque futuris quod Gaufridus, frater vicecomitis Cenomannensis, dimisit omnino Deo et Sancto Vincentio illam

(1) Charte publiée par dom Martène, et attribuée par lui à l'an 1050 environ. *Amplissima Collectio*, t. I col. 420-421.

(2) Avesgaueo, d'après d. Martène.

(3) Geoffroy II Martel, comte d'Anjou, de 1040 à 1060.

(4) Guillaume Talvas, père de Mabille de Bellême, était frère de Yves, évêque de Séez. Olivier, Guérin et Raoul, ses neveux étaient enfants illégitimes de Guillaume Talvas, selon Odolant Desnos, *Mémoires historiques sur la ville d'Alençon*. Alençon, 1787, t. I, p. 134.

(5) Clinchamp, château détruit et fief considérable, près Chemilly (Orne). Il a donné son nom à une famille sur laquelle on peut consulter le travail étendu récemment publié par M. J. Noulens : *Maison de Clinchamp, histoire généalogique*, Paris, 1884, 1008 p. in-8°.

(6) La Jaille, ancienne famille du Perche.

(7) Rocé, fief près Origny-le-Roux (Orne). — Hugues de Rocé ou de Rocet, personnage considérable, est qualifié du titre de chevalier dans la donation qu'il fit à l'abbaye de Marmoutier de l'église de Saint-Martin-du-Vieux-Bellême. — (Cfr. Bibliothèque Nationale, f. lat. n° 5441, *Cartulaire de Marmoutier*, prieuré de Bellême.) Il est appelé aussi Hugues de Rochet. Cfr. G. Bry, *Histoire des Comtes du Perche*, p. 59. Dom Martène, *Histoire de l'abbaye de Marmoutier*, publiée par l'abbé Casimir Chevalier, Tours, 1874, 2 vol. in-8°, t. I. p. 285.

(8) Biars, fief à Commerveil.

(9) Bréviard, fief sur la limite de la forêt de Bellême, près Saint-Martin-du-Vieux-Bellême (Orne). Hervé de Bréviard était parent de Hugues de Rocé.

(10) Crapon, fief de la paroisse de Saint-Martin-du-Vieux-Bellême (Orne). Foulques de Crapon figure parmi les témoins de la fondation du prieuré de Saint-Martin-du-Vieux-Bellême. *Cartulaire de Marmoutier*.

(11) Guillaume Gastineau, dont la famille a laissé son nom à la paroisse de la Chapelle-Gastineau, aujourd'hui Préval, canton de la Ferté-Bernard.

(12) Prieuré de Saint-Léonard, à Bellême.

(13) D. Martène a lu : Capella in Iscamnum, comme si le dernier mot était un nom géographique, destiné à préciser la situation de la Chapelle. M. S. d'Elbenne a adopté cette lecture dans les *Sires de Braitel du XI[e] au XIII[e] siècle*, p. 15. Il est, croyons-nous, préférable de se rallier à l'opinion des éditeurs du *Glossaire* de Du Cange, qui voient dans : « Iscamium » un équivalent d'« excambium ».

calumpniam quam miserat in ecclesiam de Curia Laboris. Et annuit firme et integre illam emptionem ipsius ecclesie, quam antea abbas Avesgaudus fecerat de Willelmo, et donum posuit super altare Sancti Vincentii, et ob hoc habuit IV[l] denariorum Cenomannensium.

Hujus igitur doni sunt isti testes : Hubertus vicecomes, Hugo, filius Landrici, Hugo, filius Ursionis, Girardus senescallus, Rainardus de Sancta Susanna, Gaufridus de Malecornant, Robertus, filius Frogerii, Robertus, filius Godefridi.

Ms. A. p. 222.

547. — DE DONO RAIMUNDI VICARII DE CURTO LABORE.

Commencement du XII[e] siècle.

Sciendum est quod Raimundus, vicarius de Curto Labore, dedit monachis Sancti Vincentii II jornalia terre super fluvium Riosce (1) sita, annuente ejus filio, Roberto. Post longum vero tempus, Drogo de Curto Labore, qui filiam Roberti habebat, cepit illam calumpniari, dicens Robertum sibi illam dedisse cum filia sua. Ad mortem vero veniens, reliquit illam calumpniam et uxor ejus, Morissa. Hoc ipsum concessit Hubertus, filius Roberti, precibus supradicti Drogonis, et pro hac re, osculatus est flens manum ejus. Iterum Robertus, filius sepedicti Drogonis, calumpniabatur supradictam terram. Et cum tandem monachi cum eo ad concordiam venissent dederunt illi V s. pro concessione illius supradicte terre, et IV[or] sulcorum quos pater ejus pro sepultura sua dederat. Reliquit quoque calumpniam cujusdam aree domus (2), quam in cymiterio clamabat. Hoc concessit Hubertus vicarius, de cujus beneficio supradicta terra erat.

Et ut hoc in posterum firmiter teneatur, factum fuit ante Willelmum de Braitello (3), quod et ipse concessit, sicut viderunt et audierunt testes subscripti : Haimericus de Clino Campo, Goslinus de Curtoslen, Rogerius nepos, Fulcoius de Soconia, Paganus, filius ejus, Hamelinus, parrester supradicti Roberti.

Hoc etiam concessit, in crastino, Johannes Aurelianensis, frater supradicti Roberti, ante abbatem Willelmum. Et pro hac re, dedit ei Ambrosius monachus II denarios, ad emendum sotulares, videntibus istis : Hamelino Migno, Rannulfo, fratre ejus, Gisleberto, filio Aufredi.

Ms A. p. 222-223.

(1) Riousse, hameau en Courgains, sur le ruisseau du même nom.

(2) Il y avait tout récemment encore des maisons dans le cimetière de Courgains.

(3) Guillaume de Braiteau, fils aîné du vicomte Geoffroy, seigneur de Braiteau à Lombron. Voir *les sires de Braitel*, p. 32.

548. — DE EMPTIONE ECCLESIE CURIE LABORIS (4).

1050-1060.

Ego Avesgaudus, abbas monasterii Sancti Vincentii, emi quandam ecclesiam Sancti Petri, que dicitur Curtis Laboris, de Willelmo vicario Bellissimi, ei dans, pro ipsa ecclesia, IV[l] denariorum et societatem ecclesie nostre, per favorem et voluntatem episcopi Sagiensis, Ivonis nomine, et comitis Gaufridi, et Gaufridi, fratris Radulfi vicecomitis, et Willelmi, fratris predicti Sagiensis episcopi, annuentibus etiam Warino et Willelmo, filiis Roberti, et Olivario, Willelmi filio, et Radulfo, filio Warini, et Seginfredo, filio Willelmi de Bellissimo (5).

Annuerunt etiam hoc filii predicti Wilelmi vicarii et uxor ejus, et propter hoc receperunt societatem nostram.

Ms. A. p. 223.

549. — DE TERRA DE FOSSIS (6) DATA A BERLAIO.

1040-1060.

Ego Avesgaudus, abbas indignus, tam presentis quam futuri temporis hominibus volo declaratum quod vir quidam, nomine Berlaius, cum fratre suo Odone, terram que dicitur de Fossis, cum pratis omnibusque consuetudinibus ad terram ipsam pertinentibus, sicut in suo dominio eam tenere solebat, ecclesie Beatorum martirum Vincentii atque Laurentii prope urbis Cenomannice suburbium site, cui ego Avesgaudus abbas licet indignus presideo, jure perpetuo possidendam donaverit, et ad hujus confirmationem doni XL s. a nobis fraternitatisque nostre societatem acceperit, annuentibus atque favorem suum huic dono prebentibus Roberto et Herberto. Girardus quoque de Sissiaco (7), Warinusque bastardus manum suam et corroborationem huic dono sive emptioni addiderunt. Hoc etiam scierunt et annuerunt Ivo, Sagiensis episcopus, atque comes Gaufridus.

Factum est autem hoc donum legittimeque confirmatum, sub presentia et testimonio bonorum auctorum, quorum nomina hic conscripta sunt : Herveus de Doscela, Robertus Rufus, Robertus falconarius, Fulcodius, nepos Hervei, Willelmus, filius ejusdem Hervei, Odo de Julliaco, Gausbertus, Robertus, filius Frogerii, Odo, Girardus, Herbertus clausarius, Ascelinus, Gaumarus forestarius.

Ms. A. p. 223.

(4) Cfr. le n° 545.

(5) Cfr. la note du n° 545.

(6) Peut-être les Fossés, près Thoigné.

(7) Il y a un lieu dit Cicé, près de Saint-Martin-du-Vieux-Bellême.

550. — DE TERRA DE MONTE ALBERONIS (1) DATA A PHILIPPO DE BIARDIS.

Fin du XI[e] siècle.

Manifestum sit quod Philippus de Biardis dedit nobis perpetualiter, pro sepultura filii sui Hamelini, illam terram quam habebat apud Montem Alberon et illam quam ibidem nobis pro IV[l] in vadimonium tradiderat. Concessit etiam illas terras de quibus censum reddebamus, que de suo fevo erant, et terram de Vulpilleriis (2).

Hoc etiam concessit Ernaldus, frater suus, et Hugo de Curte Aeni, gener suus, videntibus his : Gaufrido, presbitero de Domniolo, Pagano, presbitero de Mairolis, et Odone, fratre ipsius. Isti fuerunt ex parte Philippi, qui de omnibus supradictis per cultellum Rannulfi, monachi nostri, nos revestivit. Ex nostra autem parte fuerunt isti : Silvester, famulus abbatis, et Ernulfus cocus.

Ms. A. p. 223-224.

551. — DE CALUMPNIA HUGONIS PANTOLILI.

Fin du XI[e] siècle.

Quidam miles, nomine Hugo, cognomine Pantolilus, calumpniatus est nobis diu terram de Monte Alberonis. Sed tandem eandem calumpniam nobis quietam et solutam, pro animabus parentum suorum et pro sua, penitus dimisit. Inde accepit ipse beneficium nostr[um] (3) in capitulo nostro, et XXX s. in caritate.

Hujus rei sunt testes isti : Daniel de Firmitate, Hugo de Jalziaco (4), Rogerius dapifer, Ernulfus cocus, Teelinus. Hoc annuit primogenitus ipsius Hugonis, et habuit pro concessione XII d. Hoc audierunt et viderunt testes ipsi suprascripti.

Ms. A. p. 224.

552. — DE ANNUITIONE TERRE DE MONTE ALBERONIS.

1080-1102.

Cognoscant presentes atque futuri quod, Herveus, filius Sigifredi de Biart, annuit in die festivitatis Omnium sanctorum, Sanctis martiribus Vincentio atque Laurentio eisque servientibus fratribus, medietatem terre de Monte Alberonis quam ante cum fratre suo, Philippo, auferebat, necnon et

(1) La terre de Montauberon était située dans la mouvance du fief de Biars. Cfr. les chartes 569, 572. Nous l'identifions avec Montauban, ferme en Commerveil et voisine de Biars.

(2) Les Goupillières, en Courgains, près du bourg de Thoigné.

(3) Nostro, d'après le Ms. A.

(4) Jauzé, commune du canton de Bonnétable.

aliam medietatem, si de fratre suo jamdicto Philippo eam adquietare poterimus.

Hoc autem fecit recognoscens rectum nostrum in capitulo Sancti Vincentii, coram abbate Rannulfo et fratribus, et accepit societatem loci cum uxore sua, Milesende, et Gaufrido, sororio suo, sicut viderunt testes subscripti: Ernaldus des Biart, Milesendis, uxor ejus, Gaufridus, sororius ejus, Wauterius Brunehere, Herveus Tosellus, Pulcra Dies, Lambertus Excorians Villanum, Gifardus, Theobaudus Rufus, Johannes Tornegin, Bernardus sartor.

Ms. A. p. 224.

553. — DE MOLENDINO DE HAGELET (5).

Fin du XI[e] siècle.

Eodem die et in eodem capitulo, fecimus finem cum Willelmo de Monte Rohart de molendino de Hagelet, quem nobis longo tempore abstulerat, dantes ei IV[l] denariorum. Et ante habuerat LX s. in vadimonium, necnon et societatem loci. Qui tandem rectum Sancti Vincentii recognoscens, predictum molendinum perpetualiter habendum nobis reliquit, et insuper quicquid nobis dederat Herveus de Breviart et Lambertus, filius ejus, et donum super altare posuit, sicut viderunt et audierunt isti :

Herveus de Monte Forti, Richardus Mantrelle, Wauterius, filius Ermengardis, Richerius, Johannes Tornegin, Theobaudus Rufus, Lambertus Excorians Villanum, Albericus, frater Rogerii, Joslinus famulus, Herveus Tosellus, Remigius ortolanus, Umfredus, Herveus Berluet, et totus conventus monachorum.

Ms. A. p. 224.

554. — DE DONO ODONIS COLLIS ASINI.

Fin du XI[e] siècle.

Hoc sciant presentes atque venturi quod Odo, cognominatus Collum Asini, dedit monasterio SS. Martirum Vincentii atque Laurentii terram quam tenebat de Willelmo de Braitello, apud Curiam Laboris (6), et sicut illam habebat, sic integram dedit. Quapropter susceperunt Odonem illum monachi Sancti Vincentii et fecerunt monachum.

Hoc autem factum est apud Mansionale (7), in domo ipsius Odonis, et in presentia horum virorum : Odonis

(5) Le moulin de Haguelet à Saint-Longis, sur le ruisseau du Rutin.

(6) Guillaume de Braiteau possédait la seigneurie de Courgains que ses descendants conservèrent jusqu'à la fin du XV[e] siècle.

(7) Serait-ce Le Mesnil, entre Monhoudou et Saint-Calais-en-Saosnois, ou le Mesnil en Lignières-la-Carelle ?

ejusdem, Willelmi, generi ejus, et Lete, uxoris Willelmi, filie supradicti Odonis, Roberti de Avesio, nepotis ejusdem Odonis, Fulcogii de Montinio, Vitalis, filii predicti Odonis, Fulcogii de Planchis (1), Segefridi, Warini molendinarii.

Ms. A. p. 224.

555. — DE ANNUITIONE DONI ODONIS COLLI ASINI.

Fin du XIe siècle.

Notum esse volumus tam presentibus quam futuris, quod Willelmus de Braitello concessit ecclesie SS. martirum Vincentii atque Laurentii terram, quam Odo, cognomine Collum Asini, de illo tenebat apud Curiam Laboris, et sicut integre eam habebat, sic annuit predictus Willelmus monachis Sancti Vincentii perpetuo possidendam. Ob hoc autem recepit a monachis predictus Willelmus XL s. Cenomannensium denariorum, et misit donum super altare Sancti Vincentii, videntibus testibus his, Odone, fratre ejusdem Willelmi (2), Widone Usleborde (3), Wauterio Juda, Christiano Picoto, Thebaudo, filio ejus, Raginaldo Cochino, Joslino, Wauterio, filio Haimonis, Wiberto pistore, Ernaudo Fessel, Rogerio coco, Rihollo.

Ms. A. p. 225.

556. — ITEM, ANNUITIO SUPRADICTI DONI.

Fin du XIe siècle.

Hoc donum supradicte terre annuerunt Hugo et Gaufridus, fratres predicti Willelmi (4), et habuit Hugo X s. et Gaufridus II s.

Et hoc factum est apud Braitellum, in presentia horum virorum, Drogonis de Apulia, Radulfi de Congiaco (5), Bernardi viatoris, Johannis Usleborde.

Ms. A. p. 225.

557. — ITEM, DE EODEM ANNUITIO.

Fin du XIe siècle.

Hoc autem donum supradicte terre annuit Willelmus Collum Asini, nepos supradicti Odonis. Et habuit inde unum equum, et Ernaldus frater ejus, XII d., et Hugo frater ejus XII d.; Albertus frater ejus XII d. Et Berta mater eorum annuit similiter.

Et hoc factum est apud Masnile, videntibus his testibus: Roberto de Samarlio (6), Fulcoio de Montinio, Segefrido de Plangis, Vitale, nepote Odonis, Willelmo, privigno Odonis, Wauterio de Oseriis, Hugone de Planchis, Herveo de Samarlio, Gumberto de Masnilio, Frogerio, Radulfo, clerico de Congiaco.

Ms. A. p. 225.

558. — ITEM DE EODEM ANNUITIO.

Fin du XIe siècle.

Hoc donum supradictum annuit Haimericus Paganus, nepos sepedicti Odonis, et habuit XII denarios.

Et hoc factum est apud Montiniacum, videntibus testibus his: Odilardo, filio Hugonis, et Hugone, Radulfo filio Wauterii, Fulcone, Giraldo, Warino, filio Fulconis.

Ms. A. p. 225.

559. — ITEM ANNUITIC.

Fin du XIe siècle.

Radulfus quoque, frater supradicti Haimerici, concessit similiter hoc donum quod fratres sui annuerant, et habuit propter hoc XII d.

Et hoc factum est apud Luerzon (7), sub presentia et testimonio horum virorum: Gaufridi de Montiniaco, Radulfi de Fraxino, Fulconis de Planchis (8).

Ms. A. p. 225.

560. — DE DECIMA DATA A WIDONE DE ORVILLA.

Fin du XIe siècle.

Notum sit omnibus fidelibus, tam futuris quam et presentibus, quod Wido, filius Widonis de Orvilla, donavit Deo et monachis Sancti Vincentii medietatem decimarum de Estrichiaco (9), et in Montiniaco (10), in pane videlicet et vino IIIam

(1) Planches, fief en Saint-Rémy-des-Monts, ou Planches en Thoigné, près Courgains.

(2) Eudes, frère bâtard de Guillaume de Braiteau.

(3) Guy Usleborde figurait à la fondation du prieuré de Saint-Célerin par Hugues de Braiteau (1064-1076). Sa famille habitait Braiteau.

(4) Hugues et Geoffroy, frères de Guillaume de Braiteau fils du vicomte Geoffroy de Beaumont et d'Hervise de Braiteau.

(5) Il y a la paroisse de Congé-sur-Orne, celle de Congé des Guérets près Vivoin, et le fief de Congé, en Monhoudou, près Biars.

(6) Semallé, commune de l'Orne.

(7) Lourson, paroisse disparue, voisine du Val.

(8) Les nos 555-559 ne forment en réalité qu'une seule charte de confirmation.

(9) Estriché, commune de Bazougers (Mayenne).

(10) Le rédacteur du Cartulaire, croyant sans doute qu'il s'agissait de Montigny en Sonnois, a joint cette pièce aux chartes se rapportant à cette contrée. *Montiniacum* désigne ici Montigné, fief vassal de la seigneurie d'Entrammes (Mayenne), et il convient de rapprocher cet acte

partem. Hii testes viderunt et audierunt hanc rem : Gaufridus de Planchis (1), Gaudinus de Saviniaco, Adamus, filius Bauduini, Joslinus de Volusia, Ascelinus, Gaucherius.

Hoc donum supradictum Fulco (2) et uxor ejus, Radegundis, soror predicti Widonis, annuit, et pro tali favore accepit a monachis x s. denariorum. Hujus rei sunt testes isti : Petrus prior, Wauterius, Bernardus, monachi, Hubertus, presbiter, Ingelgerius Mala Debita, Wihumardus, filius Johannis, Robertus, armiger predicti Fulconis.

Ms. A. p. 225-226.

561. — DE VINEA DE FEVO ADELADIS, FILIE RAGINALDI DE SORDON (3).

Fin du XIe siècle.

Manifestum esse volumus, quod Adeladis, filia Raginaldi de Sordon, concessit nobis vineam manentem in fevo suo, quam cum Radulfo de Braitello acceperamus, quando ad ordinem nostrum venerat. Ex hac concessione donum super altare Sancti Vincentii misit, et propter hoc IV s. habuit.

Quod viderunt testes subscripti : Christianus Picot, Joscelinus, filius Rainardi de Brueria (4), Bernardus, filius Fulcredi, Gislebertus de Argentelis (5), Herveius Tusellus, Goslinus, filius Viventii, Hildreius, Raginaldus, frater ejus.

Ms. A p. 226.

562. — DE STAGNO ET MOLENDINO CURIE LABORIS.

1080-1102.

Conventionem fecit abbas Rannulfus et monachi Sancti Vincentii, Bernerius videlicet atque Gaufridus, cum vicario Roberto de stagno et molendino de Curia Laboriosa, ut monachi de suo faciant stagnum et molendinum, et ipse inveniat eis omni tempore boscum et terram, et habeant monachi II partes annone et piscium et proprium molendinarium. Postquam vero molendinum fuerit factum, quantum Robertus in molendino accipiet, tantum in eodem mittet. In stagno autem nichil mittere voluit.

des nos 477 479, relatifs aux donations de la maison d'Orvilette.

(1) Planches, fief vassal d'Entrammes, dans la commune de Parnay.

(2) Foulques d'Entrammes, seigneur dominant, et beau-frére de Guy d'Orvile ou d'Orvillette.

(3) Sourdon, fief déjà cité, à Saint-Mars-sous-Ballon.

(4) La Bruyère, lieu dit à Courgains et à René. Le *Cartulaire de Perseigne*, publié par M. G. Fleury, cite : « Campus qui dicitur Brueria in feodo de Chaver » (1210) p. 193.

Facta est autem conventio illa apud Curiam Laboriosam, in domo Sancti Vincentii, sicut viderunt et audierunt testes subscripti : Robertus vicarius, Hubertus, filius suus, Wauterius, gener suus ; Hugo et Drogo, alii generi sui, Ingelbertus de Fraxino, Herbertus, filius Ebrardi, Willelmus, filius Lamfredi, Hildebertus, frater suus, Erchembaudus de Curte Chardri (6), Radulfus Challus, Robertus de Centilliaco (7), Herbertus, vicarius de Aceio, Amicus, Alfridus, Johannes Aurelianensis.

Ms. A. p. 226.

563. — ITEM DE TERRA DE MONTE ALBERONIS.

Fin du XIe siècle.

Neque hoc silendum est quod terre medietatem de Monte Alberonis nobis Philippus (8) dimiserat, quam illam auferebat nobis. Aliam vero medietatem nobis super IVl usque IV annos in vadimonium dedit, tali pacto, ut, si tunc nummos nostros reddiderit, terram recipiet ; sin alias, quamdiu illos tenuerit et nos terram. Expletum vero illius terre gratis, pro anima patris sui, nobis dedit, et donum super altare, cum filio suo Hamelino, posuit, uxore sua Oravia annuente. Fidejussores autem dedit de hac conventione, et quod nulla ratione vel ingenio quereret ut nummos nostros perdamus, neque terram, nisi ad terminum statutum reddendo denarios.

Hi vero sunt fidejussores : Succherius de Capella, Lambertus de Saviniaco, Herveus de Ferreriis. Quamdiu unus ex his vivet, pro omnibus reddet, si necesse fuerit. Isti autem viderunt et audierunt hanc conventionem factam esse in capitulo Sancti Vincentii : Rotrochus de Monte Forti, Hugo Niger, Ernulfus de Campaniaco, Wauterius, Brientius, famuli, Durandus de Saviniaco, Odo, frater Huberti monachi.

Ms. A. p. 226.

564. — DE CALUMPNIA FACTA A WILLELMO DE BRAITELLO.

1090-1096.

Notam esse volumus tam presentibus quam venturis hanc

(5) Argencel, fief à Marollette, près Mamers.

(6) Cauvin a traduit ce mot par Courgains ; *Géographie du Maine*, p. 290. Le rédacteur de cette charte, désignant Courgains par le mot « Curia Laboris », infirme l'opinion de Cauvin. « Curtis Chardrici » désigne la Cochardière, ancien fief à Saint-Calez-en-Sonnois. Cfr. no594 note du titre de la charte.

(7) Variante du nom de Contilly.

(8) Philippe de Biars. Voir la charte 569.

conventionem, quam Willelmus de Braitello fecit cum monachis Sancti Vincentii de rebus Curie Laboris et de omnibus quascumque dederat pater suus, Gaufridus, supradicti Sancti Vincentii monachis, pro quibus illum honorifice ante capitulum sepelierant. Has autem res calumpniabatur isdem Willelmus, et quasdam molestias monachis inferebat. Pro qua re vero convenerunt simul Cenomannis, in curia Helie comitis, et concessit idem Willelmus, absque retentacione atque diminutione omnia illa que pater suus dederat, sicuti antea monachi ea tenuerant. Hoc autem tali pacto, ut ipse non pro[j]iciat ea de manu sua, neque mittat in dominium vel potestatem alicujus fratrum vel parentum suorum. Quod si aliquis calumpniator aut ablator illarum rerum postea surrexerit, vel monachi Gemeticenses (1) inde ad placitandum aliqua vi compellere voluerint, fidejussione et absque malo ingenio spospondit omne quodcumque potuerit auxilium monachis Sancti Vincentii inde se prebiturum, et nulla vi eos ad placitandum coacturum. Ob hoc autem dederunt ei monachi IV[l] Cenomannensium denariorum. Isti autem conventioni interfuerunt duo fratres Willelmi, Hugo videlicet et et Gaufridus, et calumpniam nullam monachis inde fecerunt.

Actum Cenomannis, in aula Helie comitis, IV° nonas novembris, auctorizante hoc Hoello episcopo, et Helia, comite, et Juhali, abbate Culture, in presentia horum virorum : Gervasii de Castello Lid et Adam, fratris ejus, Rotrochi de Monte Forti, Herberti de Secusa, Herberti de Wirchia, Widonis de Alvoz, Nihardi Mala Muscha et Drogonis, filii ejus, Richardi Harengoti et Widonis, fratris ejus, Willelmi Ribule, Bucchardi de Cadurcis et Fulcherii, ejus hominis, Augerii de Charenceio, Patricii de Morteria, Widonis de Villa Canor, Patricii et Herberti et Odonis monachorum Culture, Joni, prioris, et Witerni de Julliaco, Warini, Wauterii Bigoti, et Bernerii, Sancti Vincentii monachorum (2).

Ms. A. p. 227.

565. — DE CALUMPNIA TERRE DE VULPILLERIIS.

Fin du XI[e] siècle.

Talem calumpniam, quam inferebat Sigenfridus de Biarth et uxor ejus et filii ejus, Arnaldus videlicet et Philippus, in terram de Vulpilleriis annuerunt et prorsus Deo monachisque Sancti Vincentii reliquerunt.

Sed ut firmum et in perpetuum permaneret inconcussum, Sancti Vincentii monachi concesserunt et dederunt supradicto Sigenfrido x s. denariorum, et filio ejus, Arnaldo, IV d., et Philippo, I. d., et in testimonio horum virorum : Gervasii presbiteri, Odonis presbiteri, Wauterii Albi, Wauterii forestarii, Willelmi, prepositi, Berardi de Saonia et Ingelberti, ejus sororini, Gunherii de Luerzon.

Ms. A. p. 227.

566. — DE DECIMA APUD CURGUIMER (3).

Fin du XI[e] siècle.

Noticie fidelium tradere disponimus dedisse Deo Sanctisque martiribus Vincentio et Laurentio Rainerium de Pennone (4) quandam decimam, quam habebat ad Curguimer. Et pro hoc accepit societatem et beneficium hujus loci. Hoc factum fuit III kal. maii. Et annuit Sigenfridus de Biarth, de cujus beneficio erat.

Quapropter habuit a monachis Sancti Vincentii V solidos denariorum, his testibus admotis : Witerno de Juliaco et filio ejus, Roberto, et Framengerio, ipsius homine, Gunherio Botellario et Drogone Rufo, Wauterio Albo, Willelmo, forestario, Girardo presbitero, Salefrido et Natali, famulis.

Ms. A. p. 227-228.

567. — DE MOLENDINO SITO ANTE MONASTERIUM CURIE LABORIS.

1076-1080.

Memorie presentium futurorumque fidelium, tradere volumus, quod Gaufridus vicecomes (5), dedit Deo monachisque Sancti Vincentii, pro redemptione anime sue, deprecatione et ammonitione Willelmi abbatis, medietatem illius molendini, quod situm est ante monasterium Sancti Petri de Curia Laboris, annuente Willelmo, primogenito filio suo. Sed ut hoc firmum et perpetuo maneret inconcussum, idem Gaufridus habuit a monachis Sancti Vincentii XX s. denariorum et unum modium avene, sub testimonio horum virorum : Willelmi abbatis, Constantini, monachi, Widonis, Gaufridi, Willelmi, Gisleberti, Raginaldi militis et Fateti, fratris sui, Salefridi famuli, Roberti vicarii, Odonis et

(1) Voir à propos des prétentions des moines de Jumièges sur Courgains, les *Mémoires* pour servir à l'histoire de l'abbaye de Saint-Vincent du Mans, par dom J.-B. Colomb, publiés par MM. Anjubault et Legeay, Le Mans, 1866, p. 101.

(2) Cette charte nous donne les noms des principaux vassaux du comte du Maine : les seigneurs de Château-du-Loir, Montfort-le-Rotrou, La Suze, La Guierche, Avour en Yvré-l'Evêque, Sourches en Saint-Symphorien, Chérancé, Morterie en Savigné-l'Evêque, Villechenour, dans la mouvance de Saint-Aignan, Juillé, les Riboul, les Malmouche.

(3) Courgimer, fief entre Pizieux et Saint-Calez-en-Sonnois.

(4) Panon, ancienne paroisse réunie à Saosnes.

(5) Le vicomte Geoffroy de Beaumont, frère de Raoul, vicomte du Mans étant mort dès 1096, (Cfr. n° 737), il s'agit ici de Guillaume I abbé de Saint-Vincent.

Willelmi, filiorum Gaufridi vicecomitis. Longo tempore postea, venit idem Gaufridus Cenomannis, et hujus pactionis donum misit super altare Sancti Vincentii, videntibus his viris : Petro priore, Constantino, Raginaldo, Odone vicecomite, Girardo cellerario, Salefrido.

Ms. A. p. 228.

568. — DE DONO ODONIS COLLI ASINI.

Circa 1100.

Mente teneatur quod Wauterius et frater ejus, Odo, uterque cognomine Collum Asini, dederunt pro redemptione animarum suarum Sancto Vincentio, decimam unius mansure terre quam habebant in parrochia de Corgaen. Pro cujus decime concessu, acceperunt filii eorum XVI s. denariorum et annuerunt perpetue.

Confirmata itaque pactione, patres eorumdem supradicti acceperunt societatem et orationes monachorum Sancti Vincentii, coram his testibus : Girardo cellerario, Drogone carpentario, Salefrido, Bernardo pistore et Hugone famulo, Willelmo et Warnerio, filio Warini de Pusonibus.

Ms. A. p. 228.

569. — DE CALUMPNIA FACTA DE TERRA DE MONTE ALBERONIS.

Commencement du XII[e] siècle.

Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie filiis tam presentibus quam futuris, quod Philippus, filius Philippi de Biardis, post obitum patris sui, calumpniabatur monachis Sancti Vincentii terram de Monte Alberonis, quam de patre ejus in elemosinam habebant. Et hec plurimis diebus facta est calumpnia. Tandem fecerunt finem cum eo, datis XX solidis. Idem vero Philippus, ut firmius staret predicta concessio, posuit de ista eadem re donum super altare beatorum martirum Vincentii et Laurentii, videntibus his : Gaufrido de Villa Cheron, Herberto de Alta Villa, Wauterio de Molendinis, Roberto de Calvo Monte, Gaufrido de Curto Parente (1); Rogerio famulo, Arnulfo coco, Pagano, filio Hildrei, Willelmo, nepote Arturii, Wauterio Naimaro.

Hoc etiam concessit frater ejus, apud Baladon, nomine Patricius, acceptis IV denariis a domno Gaufrido priore, videntibus his : Odone de Sancto Cherello, Herberto Forsenato, Warino etiam de Contrellis (2). Pro concessione hujus quam diximus terre, dedimus XX s. Et ipse concessit nobis, in curte Radulfi Buccharini apud Luerzon, et hanc supradictam terram de Monte Alberonis et quicquid de fevo Philippi habebamus. Hoc viderunt et audierunt isti : Radulfus Buccharinus, Robertus de Climcampo, Paganus de Revellione (3).

Ms. A. p. 228-229.

570. — DE DONATIONE TERRE DE MONTE ALBERONIS.

1045-1067.

Notum sit presentibus et futuris quod Robertus de Riostha (4) dedit Deo monachisque Sancti Vincentii, pro remedio anime sue et antecessorum suorum, terram de Monte Alberonis. Et inde dedit ei Avesgaudus abbas XV s. denariorum.

Hoc annuit Fulcoius, primogenitus filius Roberti, et accepit a monachis Sancti Vincentii pro concessione ipsa quandam troiam. Quod etiam concesserunt ceteri filii ejus et filie. Die vero quo hec facta sunt, fecit monachus de Curte Gaeni quoddam convivium in domo sua, jamdicto Roberto et filiis et filiabus ejus. In quo convivio affuit Segenfridus de Biardis, de cujus casamento erat supradicta terra, qui etiam libenter annuit donationi prefati Roberti.

Ms. A. p. 229.

571. — ITEM CALUMPNIA TERRE DE MONTE ALBERONIS.

Circa 1080.

Robertus, filius Warini, calumpniabatur injuste monachis Sancti Vincentii terram de Monte Alberonis. Quam calumpniam dimisit pro amore Dei et pro redemptione anime sue parentumque suorum, et eandem terran concessit Sancto Vincentio et eisdem monachis habendam in perpetuum, et exinde habuit in caritate monachorum XXX s. Cenomannensium denariorum et X summas vini. Quod totum annuit Legardis, ejus femina, et habuit inde II s., et Willelmus, filius ejus, sex nummos, pro concessu supradicto. Et Juliana, filia ejus, similiter concessit, et inde VI nummos habuit.

Hujus concessionis sunt isti testes : Rannulfus, prior Sancti Vincentii, Albertus Calvus et Thericus monachus; Henricus, presbiter Sancti Lenogisili, et Willelmus de Sancto Lenogisilo, et David, famulus Radulfi prioris. Isti sunt ex parte monachorum. Ecce isti sunt ex parte Roberti :

(1) Courparent, fief à Torcé.
(2) S'agit-il de Contrelles, de Contres, moulins situés à Saint-Rémy-des-Monts, ou de la paroisse de Contres, canton de Mamers?

(3) Charte publiée par Noulens. *Maison de Clinchamp*, p. 736.
(4) Voir la note du n° 545.

Bernardus sacerdos et Jordain, Willelmus de Wirchia, Herbertus burgensis, in cujus domo hoc factum fuit, qui stabat juxta pedem Turris Merule (1).

Ms. A. p. 229.

572. — DE CONCESSIONE TERRE DE MONTE ALBERONIS.

Fin du XI[e] siècle.

Omnia illa que dederat nobis Philippus de Biardis, apud Montem Alberonis, pro sepultura Hamelini filii, ut superius dictum es, concesserunt nobis Philippus de Biardis et Ernauldus, frater ejus, et Hugo de Curte Aeni (2), gener suus. Philippus quoque filius et omnes alii, tam fratres quam sorores, hoc concesserunt.

Dedit etiam nobis pater, pro anima Hamelini, filii sui, III denarios de censu, videntibus his : Gaufrido, presbitero de Domniolo, Pagano, presbitero de Maierolis (3), Silvestro, famulo abbatis, Ernulfo coco.

Ms. A. p. 229-230.

573. — DE TERRA APUD MONTEM GAUDRICI (4).

Circa 1060.

Ego Avesgaudus, Sancti Vincentii abbas indignus, notum fieri volo tam presentis quam futuri temporis bonis hominibus, quod vir quidam, nomine Seginfredus de Biardis, animabus parentum suorum atque sue aliquod remedium providere cupiens, Beatis martiribus Vincentio atque Laurentio quandam terram donaverit, apud Montem Gaudrici, quantum videlicet labori sex boum sufficere possit, cum II arpennis pratorum et dimidio, cumque viridariis, sicut ipsam terram Raginaldus t[unc] presbiter tenere solebat. Hec autem terra est de casamento Bernardi Quadrelli (5).

Hoc itaque donum factum fuit in castro Bellissimi, sub testimonio horum virorum, vidente et audiente domno Ivone, Sagiensi episcopo, et annuente, in die videlicet solennitatis beati Leonardi : S. Odonis, filii Bertranni ✝; S. Widonis dapiferi ; S. Gaufridi Foconii ; S. Bernardi ; S. Wauterii de Contrellis ; S. Seginfredi de Biardis ; S. Benedicte ; S. Wauterii de Monte ; S. Willelmi vicarii ; S. Willelmi bastardi ; S. Warini, fratris ejus ; S. Hervei, nepotis Bernardi ✝.



Ms. A. p. 230.

574. — DE TERRA QUAM DEDIT ROGERIUS, PRESBITER DE CURTE GAZENI.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Ne a memoria labatur posterorum, huic decrevimus membrane inserendum, quod Rogerius, presbiter de Curte Gazeni, dedit monachis Sancti Vincentii quandam terram, que erat de fevo Haimerici de Curte Boven (6), quam terram calumpniabatur ipse Haimericus. Sed demum eandem terram concessit predictis monachis Haimericus, accepto a monachis dimidio modio annone et dimidio avene modio. Unde posuit donum super altare Sancti Vincentii, cum uxore sua et filia.

Cujus rei sunt testes : Rogerius, Radulfus, Gaufridus de Soldiaco, Rogerius clericus.

Ms. A. p. 230.

575. — DE PLACITO DE MOLENDINO CURIE LABORIS.

1080-1102.

Isti fuerunt apud Domniolum, ubi Willelmus de Braitello placitavit cum abbate Rannulfo et Roberto vicario, de molendino Curie Laboris quem Sancto Vincentio auferebat. Et recognovit quod pater suus, Gaufridus, eundem molendinum Sancto Vincentio dederat et annuerat, sicut Robertus vicarius et pater suus Raimundus dederant.

Cum eodem Willelmo fuerunt isti : Gaufridus, frater suus, Robertus de Juliaco et frater suus, Hugo, Garinus de Con-

(1) Le Mesle-sur-Sarthe, (Orne).
(2) Courtoin, hameau de la commune de Nouans. Voir n° 550.
(3) Marolles-les-Braults.
(4) Montgaudry, commune de l'Orne, voisine de Mamers.
(5) L'un des premiers seigneurs de la maison de Quarrel qui a donné son nom à deux paroisses du Sonnois, Lignières et Villaines-la-Carrelle. Cfr. G. Fleury, *Cartulaire de Perseigne*, Appendice, p. 248, 249.
(6) Courcebœufs, commune du canton de Ballon.

trellis. Cum abbate fuerunt isti : Guiternus, Bernerius et Gaufridus, monachi, Robertus vicarius, Hubertus, filius suus, Hugo, Gauterius et Drogo, generi sui, Johannes, prepositus de Baladone, Gauterius de Monte Heldul (1) et multi alii.

Ms. A. p. 230.

576. — DE ECCLESIA SANCTI KARILEFFI DE CURIA ODE (2).

24 octobre 1098.

Constitutum est ab antiquis, ut quotiescumque catholice ecclesie aliquid datur scriptum per auctoritatem retineatur, ne per succedentium temporum longitudinem a memoria deleatur.

Quare ego Willelmus, filius Hervei (3), dono ecclesie huic in honorem preciosorum martirum Vincentii atque Laurentii edificate ecclesiam Sancti Karilepphi de Curia Dode (4), ita liberaliter sicut a patre meo et antecessoribus meis illam accepi, cum omnibus rebus ad ipsam pertinentibus ; ecclesiam vicelicet cum decimis, cum presbiterio, cum sepultura et omnibus omnino exitibus, cum terra altari quoque delegata. Do insuper terram de Bunnione, cum pratis quas pater meus Fulcherio presbitero in vita sua tantum dederat, et totam terram Willelmi presbiteri tam cultam quam incultam, et totum pratum juxta ecclesiam positum cum olca terre. Do denique eidem ecclesie preciosorum martirum unam capellam quam construant ipsi monachi in castello meo, totam liberam, et unam domum ita liberam ut homines qui ibi manebunt Sancto Vincentio consuetudines suas omnino reddant etiam in mercato, et ceteri homines qui in terram Sancti stabunt ita sint liberi ab omni exitu ad me pertinente, excepto theloneo mercati mei, ut nulla ratione in servicio meo, nisi monitione monachi, eant qui ibi adfuerint. Do etiam decimas venationis mee, et aquam ubicumque meam ad unum piscatorem, et silvam meam ad omnes suas necessitates, et pasnagium ad omnes proprios porcos de eadem obedientia et porcorum presbiteri qui fuerit ad cibum monachorum. Preterea do eidem ecclesie de ecclesia Sancte Marie de Ham (5) quicquid proprium habeo de pane, de candela, de offerturis et de sepultura, sicut in meos proprios usus habeo. Insuper dono decimam de furno meo tali conventione ut super sepulchrum patris mei et matris et fratris mei Roberti, et cognati mei, Willelmi, decenter lapides aptent. De his autem omnibus, si aliqua calumpnia eis acciderit, do fidejussores ut in omnibus curiis ubi quiete ausus ire fuero eis racionando et defendendo hec omnia quiete tenere faciant. Si vero aliquam de his rebus quietam facere non potuero, valenter eis commutacionem reddam. Annuo insuper quicquid idem monachi in eadem parrochia quocumque modo adquirere potuerint de his dumtaxat rebus que ad ecclesiam pertinent. Hii vero sunt fidejussores quos eis dedi die dominico, quod fuit VIII° kalendas novembris, quos scilicet abbati Rannulfo et fratribus qui cum eo erant, Wauterio videlicet Bigoto atque Gisleberto, ut predictas res eis quietas tenere facerem dedi : Hugo de Ham, Gaufridus de Grata Oculum, Robertus de Fro (6), Petrus, Fulcherius, filius suus, Ausfredus de Curiabernul (7), Wauterius, filius Algodi, Wauterius de Firmitate (8), Durandus, hospes abbatis, Osbertus, filius Boselini, Robertus, filius Landrami.

Actum est hoc ante ecclesiam Sancti Karileffi, vidente et annuente tota parrochia, antequam predictus abbas missam inchoaret. Hii vero fuerunt cum abbate et monachis : Arnulfus presbiter, Gaufridus de Sancto Martino (9), Paganus, filius suus, Walo de Sancto Ununo (10), Artur, Milo, nepos, Wauterii monachi. Si vero aliquis de meis parentibus vel heredibus in hac donatione calumpniam vel diminutionem inferre presumpserit, cum Juda traditore Domini penas luat eternas. Ut autem donatio hec in perpetuum firma permaneat, in hac carta quam ego ipse fieri jussi, eam confimando et corroborando signum vivifice crucis propria manu exprimo et fidelibus ac amicis meis eodem signo corroborari precipio, atque per eandem cartam donum supradicte rei super altare Sancti Vincentii pono, videntibus subscriptis testibus quorum nomina cum signis subnotantur :

Signum Willelmi Columbe ✝; S. Radulfi Britonis ; S. Odonis ; S. Hugonis, filii Widonis ; S. Fulgogii, filii Auxendis ; S. Kalonis ; S. Rainaldi de Rioles, S. Hildrei ; S. Gauslini ; S. Herluini ; S. Radulfi ; S. Willelmi ; S. Odonis de Colis ; S. Girardi ; S. Ernulfi ✝.

Ms. A. p. 231-232.

(1) Monhoudou, commune du canton de Mamers.

(2) Charte publiée par dom Martène, *Ampl. Coll.* I. col. 542,543, et longuement étudiée par dom Colomb. *Mémoires pour servir à l'histoire de Saint-Vincent,* p. 70, 71.

(3) Guillaume, fils d'Hervé de Doucelles. Cfr. n°s 535, 574.

(4) Saint-Calais-du-Désert, commune du canton de Couptrain (Mayenne).

(5) Le Ham, commune du canton du Horps, (Mayenne). Cfr. n° 823.

(6) Froc, entre Prez-en-Pail et Villepail, (Mayenne).

(7) La Cour-Benu, hameau en Saint-Calais-du-Désert et non Couterne ou Bernusse, comme le dit Cauvin. *Géographie du Maine*, p. 288.

(8) Sans doute la Ferté-Macé (Orne).

(9) Saint-Martin-des-Landes (Orne) ?

(10) Il faut lire vraisemblablement : de Sancto Aniano. Saint-Aignan (Orne), est une commune voisine de Saint-Calais-du-Désert.

577. — DE FEVO OSMUNDI DATO A WILLELMO PRESBITERO SANCTI ANIANI (1).

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Willelmus, presbiter Sancti Aniani, dedit monachis Sancti Vincentii fevum Osmundi, annuente Willelmo de Doscela, et eorum beneficium ab eis accepit. Istud si quidem cepit calumpniari postea Odo, filius Gille. Sed denique dimisit calumpniam, acceptis inde II s. a Roberto de Sogona, Sancti Vincentii monacho. Insuper etiam concessit Odoni modo dictus monachus quandam aream domus, cum quodam orto apud Sanctum Karilepphum. Post modum vero iste monachus et Odo venerunt in capitulum Sancti Vincentii, ibique dimisit Odo aream et hortum monachis, hoc pacto confirmato ut monachi erudirent cuidam filio suo tantum modo psalterium.

Hanc conventionem factam in capitulo et donum super altare Sancti Vincentii ab Odone positum, viderunt et audierunt testes isti subscripti : Odo Dives, Andreas preposítus, Wauterius Naimarus, Bernardus, nepos Gaufridi elemosinarii, Paganus, nepos Gisleberti, presbiteri de Tufiaco, Hildericus, filius Hainnerici de Noento.

Ms. A. p. 232.

578. — DONATIONE GUIDONIS DE CHESNEIO (2).

1148-1185.

Notum sit tam presentibus quam futuris, Guidonem de Chesneio assensu suorum fratrum Gaufridi et Mathei quandam decimam, quam ipse Guido habebat in parrochia de Curtis Montibus, Deo et Beatis martiribus Vincentio et Laurentio et monachis ibidem Deo servientibus in elemosinam dedisse et concessisse, ita quiete et libere ut predicta decima nulli humano sit obnoxia servitio ; insuper et ipsum Guidonem cum duobus fratribus suis predictis in manu Bruni senescalli, jussione domni Roberti abbatis (3), fidem fecisse istam pactionem tenendi ut supradictum est et conservandi. Preterea predictus Guido fidejussores adhibuit predictum pactum tenendi, sicuti ipse Guido et fratres sui pepigerant et manu miserant. In cujus rei memoria et confirmatione, in capitulo SS. martyrum in quo hoc firmatum est, domnus abbas Robertus dedit Guidoni predicte decime datori CX s. Cenomannensis monete, et de concessionibus, duobus fratribus ipsius Guidonis III s. Sed et hoc denique pactum ut in perpetuum firmum foret et stabile, donum, quod antea fecerat predictus Guido, super altare Sanctorum martyrum cum fratribus suis posuit et solidavit. Post hec autem, convenerunt domnus abbas Robertus et ipse Guido, cum fratribus suis et duabus sororibus suis et matre sua et sua uxore, in ecclesia de Curtis Montibus, dominica die, in qua coram ipsius ecclesie parrochianis et multis aliis don[um], venditionem et concessionem quam fecerat in capitulo dixit et concessit se conservaturum. Et hoc concesserunt iterum fratres sui et sorores et mater ejus et uxor ejus.

Isti autem sunt pleges quos de predictis in posterum tenendis dedit ipse Guido Roberto abbati : Johannes Mesengel, Gaufridus faber, Guido Bulzart. Hoc viderunt et audierunt isti : Robertus abbas, Raginaldus de Sarceio, Odo sacrista, Chalopinus presbiter, Rogerius clericus, Hugo de Riveillon, Radulfus, frater ejus, Radulfus de Jupilles, Nevelon de Foresta.

Ms. A. p. 232-233.

579. — DE ECCLESIA DE CONTILLIACO.

1110-1124.

Sciant tam presentes quam futuri quod Wauterius de Clincampo calumpniam, quam monachis Sancti Vincentii de ecclesia de Contilliaco faciebat, omnino dimisit, et pro hoc accepit ab eis centum solidos Cenomannensium denariorum. Hoc factum fuit Cenomannis, in die qua levatum fuit corpus sancti Domnoli, ante domnum Hildebertum episcopum et coram Fulcone juniore, comite Andegavensi (4), qui tunc erant apud Sanctum Vincentium, videntibus testibus his : Fulcoio de Longoreti et Willelmo, fratre ejus. In capitulo autem, quando accepit sibi beneficium loci et eandem calumpniam penitus solutam et quietam dimisit, promisit quod si Hainricus Vindocinensis, de cujus feodo predicta ecclesia erat, monachis exinde aliquam calumpniam, molestiam, quod cum eodem Wauterio concordiam fecerant, inferret, ipse eundem Hainricum monachis concordaret et inde pleges dedit. Hoc etiam annuere fecit filiis suis ut post mortem suam eandem ecclesiam monachis Sancti Vincentii contra omnes homines defenderent.

Hujus rei sunt testes isti : Andreas de Capella, Radulfus monnarius, qui erant cum Wauterio ; Rainaldus de Montusle (5) Drogo Guichet, Fulcoius seneschallus, Paganus de Belines (6), Herveus de Sancto Lenogisilo, Paganus de

(1) Il s'agit plutôt de Saint-Aignan près Bonnétable et de Saint-Calez-en-Saosnois (Sarthe), que de Saint-Calais-du-Désert et de Saint-Aignan (Mayenne).

(2) Le Chesnay, fief à Courcemont (Sarthe).

(3) Il s'agit de l'abbé Robert de Guéramé, d'une famille originaire de Guéramé à Courgains, dont le nom a été transformé en Guiraine ou Guirreine par dom Colomb, Guerveine par Cauvin, Guirène par dom Piolin.

(4) Dom Colomb (*Mémoires pour servir à l'histoire de Saint-Vincent*, p. 100) se fonde sur la présence de Foulques V comte d'Anjou, pour l'année 1124 la translation des reliques de saint Domnole. Dom Martène et l'auteur d'une histoire anonyme de Saint-Vincent, attribuent cette pièce à l'an 1114 environ. *Ampl. Coll.* I. 683. *Historiæ insignis abbatiæ S. Vincentii Cenomanensis compendium*. Bibl. Nat. f. lat. 5445. Il nous semble téméraire de préciser cette date d'une façon aussi exacte.

(5) Montulé au Perche, près la Perrière (Orne).

(6) Dom Martène a lu : Belnex, et traduit par Bellême.

Sancto Langiso, Silvester, Hainricus, clericus de Contiliaco, Gaudinus, famuli predicti Wauterii (1).

Ms. A. p. 233.

580. — DE ANNUITIONE ECCLESIE DE CONTILLIACO.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Noscant hoc presentes futurique fideles, quod Drogo de Troinniaco, et uxor ejus Frogardis, et Warinus filius eorum, annuerunt Deo et Sancti Vincentii monachis ecclesiam de Contiliaco, que de eorum erat beneficio. Quam videlicet ecclesiam reliquerat eisdem monachis Bernerius Forslignez, pro anime sue remedio. Annuerunt etiam quicquid monachis dono aut emptione inibi de fevo suo adquirere poterint. Proinde habuerunt a monachis Sancti Vincenti XX s. denariorum et loci beneficium.

Actum VI kal. aprilis, videntibus istis: Quentino de Ponte, Durando, Bernardo sartario, Hugone Malo Lezrario, Galedo, Christiano, Radulfo Ferranno, Ebrardo, Widone.

Ms. A. p. 233-234.

581. — DE CALUMPNIA FACTA A NEPOTE HERVEI DE ECCLESIA DE CONTILLIACO.

1068-1078.

Guarinus, nepos Hervei de Monte Waldrico, filius Fulcogii, reliquit Deo monachisque Sancti Vincentii talem calumpniam quam habebat in ecclesia de Contilliaco. Et de hac pactione fideliter tenenda dedit abbati Raginaldo Ernulfum Grudellum fidejussorem, ut ipse, nec sui generis homo, aliquam calumpniam amplius in supradicta ecclesia inferre presumant. Sed ut hoc firmum et perpetuo maneret inconvulsum, Raginaldus abbas dedit eidem Warino XII s. denariorum.

Hoc factum est in cellario Sancti Vincentii, XIII[o] kalendas julii, in die festivitatis SS. martirum Gervasii et Prothasii, videntibus istis : Raginaldo monacho et abbate, Petro monacho, Warino monacho, Ernaudo Grudello, Berladio de Rivo Petroso, Anastasio de Sancto Vincentio, Fromundo de Wirchia, Saiberto presbitero, Radulfo, filio Warini, Goslino, homine Haimerici, Girardo, Salefrido, Durando, famulis Sancti Vincentii, Martino Rufo.

Ms. A. p. 234.

(1) Charte publiée par dom Martène, *Ampl. Coll.*, t. I. col. 683, et par J. Noulens, *Maison de Clinchamp, hist. généalog.*, p. 742-743.

(2) Le Grand et le Petit Jonchères, près Contilly.

(3) Le copiste, incertain de sa lecture, a ajouté en marge : ou junxit.

(4) La phrase est inachevée.

(5) Famille féodale, bienfaitrice de l'abbaye de Perseigne, et originaire du fief de Cotinel, sur le ruisseau de ce nom, en Contilly. Eudes de Cotinel l'un de ses membres, fut sénéchal du Sonnois, vers 1090. Cfr. G. Fleury. *Cartulaire de Perseigne*, p. 22, 74, 141 ; dom Rigaud, *Cartulaire de la Couture*, p. 131.

(6) Charte publiée par J. Noulens, *Maison de Clinchamp*, p. 739.

582. — DE DONO BERARDI DE CONTILLIACO.

Commencement du XII[e] siècle.

Notum sit omnibus quod Berardus dedit omnem decimam, quam habebat in parochia de Contilliaco, et Beato Vincentio et monachis sibi servientibus, pro anima sua et filii sui parentumque suorum.

Et donum posuit super altare videntibus istis : Warino presbitero, Willelmo de Contilliaco, Ebrardo Latrone, Raginaldo, clerico de Pireio, Willelmo de Abiete, Lamberto de Duobus Amantibus, Warino de Curia Laboris, Thescelino.

Ms. A. p. 234.

583. — DE DONO GAUFRIDI DE JUNCHERIIS (2).

1080-1102.

Fidelium memorie volumus commendare quod Gaufridus quidam juvenis, de Juncheriis cognomine, de parrochia Sancte Marie de Contilliaco, decimam quam tenebat abbati Rannulfo et monachis Sancti Vincentii XXX s. vendidit. Et hujus rei conventum fecit predictus abbas cum eodem Gaufrido apud Curiam Laboriosam, ad caput ecclesie Sancti Petri, videntibus et audientibus his viris. Cum abbate fuerunt monachi ; Richardus, Savinus, Constantinus atque Warinus ; ex laicis : Odo, cognomento Collum Asini et Willelmus, famulus abbatis, Hugo Bercarius et Willelmus. Cum Gaufrido vero fuerunt : Warinus Male se Vinxit (3), Rainaldus Puntellus.

Sequenti vero dominica, misit predictus Gaufridus donum hujus rei super altare Sancte Marie de Contilliaco, et mater sua, et frater sui (*sic*) et soror sua. Ibique affuit Wauterius monachus, cognomento Bigotus, qui ei primos decem solidos hujus favoris dedit, vidente tota parrochia, ex quorum numero quosdam nominamus : Odo Cotinel (4)....... etc. (5).

Ms. A. p. 234-235.

584. — DE DECIMA QUAM DEDIT FULCHERIUS QUADRELLUS (6).

1080-1102.

Nec istud oblivioni tradatur quia quandam decimam habebat adhuc Fulcherius Quadrellus in parrochia de

Contilliaco, quam abbati Rannulfo et monachis Sancti Vincentii annuit, et illam etiam partem quam Ernaudus Gruellus dederat ; et ob hoc societatem loci et xv s. de manu predicti abbatis recepit.

Actum in mercatu Mammerti, sicut viderunt et audierunt testes subscripti : Ernaudus Gruel, Odo de Clincampo, Gaufridus de Curte Osleni (1), Beringerius de Mammerto, Rainerius carpentarius, Rannulfus abbas, Bernerius et Vivianus monachi.

Ms. A. p. 235.

585. — DE DECIMIS QUAS DEDIT ARNALDUS GRUELLUS.

1080-1102.

Notum sit universis presentibus atque futuris, quod Arnaldus Gruellus quasdam decimas apud Contilliacum calumpniabatur monachis Sancti Vincentii, decimam videlicet Odonis Cotinelli, et decimas quarumdam olearum in circuitu ecclesie et quasdam alias, et panem et candelam et sepulturam. Hec omnia et insuper quicquid monachi Sancti Vincentii in illa parrochia de fevo illius emere aut quoquomodo adquirere potuerint, in die dedicationis Sancti Hilarii de Sagona, Sancto Vincentio et abbati Rannulfo apud Curiam Laboriosam, ad caput ecclesie, subtus pomarium, omnino quiete et libere tenenda dimisit tali tenore, ut xxx s. ab abbate acciperet, et in die sancti Gervasii Cenomannis in capitulo Sancti Vincentii cum uxore sua et filiis veniret, idque in presentia monachorum annueret ac participationem orationum ipsorum acciperet.

Hii vero sunt testes hujus conventionis et fidejussores : Gaufridus Mulot et Ebrardus, canonici, Willelmus prepositus, Robertus, filius ejus, in die sue confirmationis, Odo Collum Asini, Willelmus, ejus filius, Rannulfus abbas, Petrus, Haimo et Constantinus, monachi.

Postea, statuto die, venit Arnaldus predictus Cenomannis. Sed uxor sua non venit, quia filius suus egrotabat; sed quod ipsa et filius suus id annueret per Willelmum prepositum mandavit, et isdem Arnaldus donum super altare Sancti Vincentii posuit, vidente toto conventu et his testibus : Willelmo preposito, Ausberto de Doscela, Ivone, Salefrido Tallifero, Ebrardo.

Ms. A. p. 235.

(1) Courtoulin, commune voisine de Mortagne (Orne) et fief près de Préval, sur la Même.

(2) Famille féodale possessionnée aux environs de Montmirail dès les premières années du XIIe siècle. Lottin, *Liber Albus capituli Cenomanensis*, p. 94, 95. Vers 1130, Gautier l'Epervier donne à l'abbaye de Saint-Denis de Nogent-le-Rotrou l'église et le prieuré de Saint-Ulphace.

(3) Appenay, près Bellême (Orne).

586. — [CONCORDIA CUM GAUTERIO ESPARVER DE DECIMA DE COMMERVEIL.]

1148-1185.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod de contentione que fuit inter abbatem Beati Vincentii et Gauterium Esparver (2), de sexta parte decime de Cormerveil, concordia et pax firma facta est ante archiepiscopum Turonensem hoc modo : quod abbas et conventus sibi commissus dedit supradicto Gauterio xxx solidos Cenomannenses, et ipse Gauterius et filius ejus, Gauterius, dedit et concessit abbati et Sancto conventui illam sextam partem supradicte decime, de qua contentio fiebat, in elemosinam perpetuo habendam liberam et ab omni servicio quietam.

Hujus rei testes sunt : Gauterius Esparver et Gauterius, filius ejus, Raginaldus presbiter, Willelmus de Juncheriis, presbiter, Garinus, Matheus, Robertus, filius Tanchere, Paganus des Biarzs, Teobaudus Dapenai (3), Martinus de Monthoudou, Drogo de Sancto Vincentio, Robertus abbas, Robertus de Basogers, Philippus de Coloniis, Philippus de Bainnoleis.

Ms. A. p. 236.

587. — DE ANNUITIONE ECCLESIARUM DE SEGONIA (4).

25 août 1076.

Notum sit presentibus et futuris Sancte Dei ecclesie fidelibus quod Rogerius comes, et uxor ejus Amabilis, et Rotrochus, filiique ejus Hugo videlicet Capellus, et Warinus Brito, annuerunt Deo Sanctoque Vincentio ecclesias de Segonia et ecclesiam de Curia Laboriosa et omnes terras que de casamento Gaufridi vicecomitis erant. Quas ipse Gaufridus de Bellimensi fevo tenebat, et antea Sancto Vincentio dederat, ita honorifice ut eas habebat, et quibus Sanctus Vincentius ipso die revestitus erat. Annuerunt etiam hoc, quod Sanctus Vincentius de fevo Wauterii alibi tenebat, et hoc quod de fevo Sigenfridi de Biarth tenebat, et terram quod (*sic*) dederat Berladius juxta Sanctum Lenogisilum sitam.

Hec etiam omnia Ivo, Sagiensis episcopus, Willelmi videlicet domini de Bellismo filius, annuit, et dum in hac vita adhuc degeret auctorizando prorsus firmavit. Post mortem vero ipsius Ivonis (5), dedit Normannus Sancto

(4) Cette pièce et les deux suivantes ne forment en réalité qu'une seule charte de confirmation, passée à Bellême en 1076, et relatant une série de donations antérieures faites dans la mouvance de la seigneurie. — Dom Martène, qui les a publiées, les a réunies en un seul acte. *Ampl. Coll.*, I., col. 494.

(5) Yves de Bellême, évêque de Séez, mourut en 1070. *Gallia Christ.* XI, 682.

Vincentio ecclesiam et terram de Vesoth, annuentibus duobus filiis Roberto atque Odone.

Ms. A. p. 236.

588. — DE HAMELINI LIVARII DONO.

Avant le 25 août 1076.

Hamelinus vero Livarius dedit ecclesiam et terram de Marcilliaco.

Ms. A. p. 236.

589. — DE DONO GRADULFI CANONICI.

25 août 1076 (1).

Gradulfus vero canonicus dedit terram quam de ipso tenebat Gaufridus de Sancto Martino. Et hec omnia annuerunt Rogerius, et uxor ejus Amabilis, et Rotrochus, filiique ejus, Hugo Capellus et Warinus Brito. Igitur hec omnia facta sunt in Bellimensi castro VIII° kal. septembris, currente XIV[a] indictione, et Philippo rege Francorum regnante, Robertoque, Willelmi regis Anglorum filio, Cenomannicam urbem gubernante.

Hec sunt nomina eorum qui hec viderunt et audierunt : Hugo de Castro Novo (2), Olivarius bastardus, Wido de Jellia (3), Robertus de Polliaco, Willelmus seneschallus (4) de Luertion, Robertus, prepositus de Mauritania, Hubertus de Cursesout, Hainricus de Balgentiaco, Fulbertus, filius Radulfi de Revelliolo, Robertus vicarius, Willelmus presbiter, Raginaldus abbas, atque Constantinus, Girardus et Fulcoius, monachi Sancti Vincentii.

Ms. A. p. 236-237.

590. — DE VENTIONE ECCLESIARUM DE SEGONIA.

Circa 1060.

Manifestum fieri volumus et cognitum tam futuri quam presentis temporis fidelibus viris, quod Gaufridus, filius Roscelini vicecomitis, vendidit domno Avesgaudo, abbati monasterii Sancti Vincentii, ad usum monachorum in eodem cenobio beati Vincentii Deo famulantium, ecclesias de Sogona cum omnibus aliis consuetudinibus preter episcopales, accipiens ab eo ob hoc C s. denariorum. Totam quoque terram vendidit illi, quam ibi habebat dominicam, cum omnibus consuetudinibus ad illam pertinentibus. Hec autem venditio facta est ammonitione et deprecatu domni Ivonis, Sagiensis episcopi, de cujus casamento supranominate habentur ecclesie, qui et ipse a predicto abbate Avesgaudo ob hoc XVI s. denariorum accepit.

Hujus igitur emptionis testes sunt isti : Herveus de Doscela, Robertus, filius Frogerii, Raimundus de Sogona.

Ms. A. p. 237.

591. — DE DECIMA APUD OSMINNIACUM.

Circa 1100.

Notum sit presentibus et futuris, quod Ebrardus de Monte Buisoth vendidit monachis Sancti Vincentii quandam decimam, que est in parrochia de Sogona apud Osminniacum (5), quam eis Warinus de Pontoin de cujus fevo erat cepit calumpniari. Sed tandem eis ipsam decimam concessit, accepto beneficio et societate ipsorum in capitulo Sancti Vincentii, et pro ipsa concessione accepit a monachis in caritate X s. denariorum, et frater ejus Radulfus, qui hoc idem concessit, quosdam sotulares.

Istius decime donum et concessionem posuerunt super altare Sancti Vincentii ipse Warinus et Radulfus, frater ejus, videntibus et audientibus testibus istis : Willelmo Chesnello (6), Radulfo Chotardo, Warino clerico, Bernardo pistore et Rogerio pistore. Hoc donum et concessionem annuerunt : Ingersendis, mater Warini, Radulfus et Willelmus fratres ejus, Ascelina et Hersendis sorores eorum.

Ms. A. p. 237.

592. — DE MONACHIS GEMETICENSIBUS ET MONACHIS SANCTI VINCENTII (7).

8 novembre 1178.

Memorie posterorum commendandum decrevimus, quod monachi Gemeticensis ecclesie calumpniabantur monachis Sancti Vincentii ecclesiam de Curte Gazeni et ecclesiam de

(1) La date de l'an 1076 s'applique seulement à la confirmation de la donation faite par Hamelin. La donation même est l'objet de la charte 640.

(2) Neufchâtel, canton de La Fresnaye, arrondissement de Mamers.

(3) Jellia, Jallia. Guy de la Jaille est appelé plus loin (n° 610) « minister comitis Gaufridi. »

(4) La paroisse disparue de Lourson possédait un château d'une importance considérable. Nous verrons plus loin le comte Roger de Montgommery y tenir ses plaids (n° 769). Guillaume était sénéchal de ce château.

(5) Nom disparu et que nous n'avons pu retrouver à Sonne.

(6) Guillaume Chesnel, fils de Gautier Chesnel, principal seigneur de Ceton. — Gilles Bry, *Histoire des pays et comté du Perche...*, p. 72-74.

(7) Charte publiée par D. Martène, *Ampl. Coll.*, I., col. 695.

Sagona. Unde factum est illis facientibus clamorem ad episcopum, ut ipse domnus Wido, episcopus Cenomannensis, et Jemetigcensibus monachis et monachis Sancti Vincentii diem ad placitandum constitueret, designaret et locum et horam: diem, ut, aliis relictis quibusque negotiis, utrique ad placitandum in die determinata paratiores haberentur; locum, ut quo convenire deberent, non ignorarent, parum enim profuisset diem placiti denominasse nisi designaretur et locus; horam, ne in aliquo aliqua dubietas permaneret. Dies igitur fuit in qua placitare utrique monachi debuerunt, octave Omnium sanctorum; locus, curia episcopi in urbe Cenomannica.

Appropinquante itaque termino placiti, monachi Gemeticensis ecclesie, cum abbate suo nomine N.... (1), ad urbem Cenomannicam pridie quam placitum fieri deberet convenerunt. Nocte vero eadem circa mediam partem noctis, ipsi monachi Gemeticenses, cum suo abbate recedentes, non expectaverunt placitum quod de predictis calumpniis cum monachis Sancti Vincentii facere debebant. Quid vero cause extiterit, ut taliter recederent, nos nescimus; hoc vero solum scimus quia monachi Sancti Vincentii in die prenominata in octavis Omnium sanctorum et loco, in curia domni Widonis episcopi et hora competenti, presentes fuerunt respondere parati predictis monachis de supramemoratis calumpniis. Sed sicut superius diximus, quia ipsi monachi Gemeticenses recesserant, nullus inventus est qui cum monachis Sancti Vincentii de predictis calumpniis placitaret.

Hoc viderunt et audierunt isti : domnus Wido episcopus, domnus Daniel, abbas Ebronensis, domnus Johannes, abbas Sancti Nicholai Andegavis, domnus Willelmus de Boeria, abbas Sancti Vincentii. Viderunt etiam et hoc : Paganus decanus, Hugo de Lavardino, Gradulfus, Willelmus Burellus, archidiaconus, Willelmus Muschet archipresbiter, Ansgerius, cantor Sancti Juliani, Paganus, Aldricus, canonicus ejusdem ecclesie, Robertus Calamus, cantor Sancti Petri de Curia, Paganus de Dialis, Willelmus de Ambreriis, Paganus, filius Ildeberti, et Wicherius clerici. Cum domno Willelmo de Boeria, abbate Sancti Vincentii, qui totam hujus calumpnie sustinuit oppressionem, fuerunt isti de suis monachis : Radulfus prior, Albertus, Ambrosius, Willelmus Rufus. Affuerunt etiam et alii tam clerici quam milites quorum nomina longum duximus enarrare.

Hoc factum est VI° idus novembris, Widone, Cenomannensi episcopo, Ulgerio, Andegavensi episcopo, Gaufrido, comite Turonorum, Andegavensium et Cenomannensium,

(1) L'abbé de Jumièges était alors Guillaume II (*Gallia Christ.*, XI, 195.). La lettre N indique seulement que le nom de l'abbé était inconnu au rédacteur de l'acte.

(2) Gautier de Monhoudou appelé ailleurs : « Gauterius de Montehedul. » N° 575.

(3) Aujourd'hui la Cochardière. Le bordage de Cochardry, après avoir été loué par bail emphythéotique, fut divisé en trois lots en 1584.

patre suo Fulcone rege Jerosolimorum, anno ab incarnatione Domini MCXXIX.

Ms. A. p. 237-238.

593. — DE CALUMPNIA FACTA A WAUTERIO DE MONTE HELDULFI (2).

1080-1102.

Quidam miles, nomine Wauterius de Monte Heldulfi, calumpniabatur nobis monachis Sancti Vincentii quandam partem parrochie nostre pertinentem ad ecclesiam Sancti Hylarii de Sogona. Sed post longam concertationem, tandem ad concordiam venimus, et dimisit nobis perpetualiter calumpniam et societatem loci nostri de manu abbatis Rannulfi recepit, promittens se deinceps nobis esse fidelem et adjutorem. Pro qua re dedimus sibi unum equum valentem XL s. quem adamaverat. Hoc annuit uxor ejus Engelguis, cognomento Paltonaria, et filius eorum Gervasius. Actum apud Curiam Laboris.

Et miserunt inde donum super altare Sancti Petri simul pater et mater et filius, sicut viderunt et audierunt testes subscripti : Hugo, frater uxoris predicti Wauterii, Hugo de Montiniaco, Sigenfridus de Planchis, Robertus, presbiter de Sogona, Girardus presbiter, Willelmus de Sogona, Willelmus Tyrellus, Godefridus de Medio Cenomannis, Rannulfus abbas, Jonas, et Gaufridus, filius Haimonis, monachi Sancti Vincentii, Willelmus Bercarius, Thescelinus de Monte Alberonis, Beringerius de Mammerz.

Ms. A. p. 238-239.

594. — DE MANSURA CURTCHARDRI (3).

Peu avant 1078.

Neque hoc latere fideles christianos volumus, quod Alguzis quedam Deo devota femina, dedit ecclesie SS. martirum Vincentii atque Laurentii quandam mansuram terre Curtcardri et quendam campum apud Congiacum (4) cum prato et II olcas terre apud Vesoth. De his duabus olcis retinuit sibi usuarium fructum in vita sua, si vult. Ob hoc vero recepit predicta matrona societatem loci hujus tali pacto, ut ad finem suum hic sepeliatur, data monachis loci hujus possessione sua. Hoc ergo donum concessit

Registre des Baux de l'abbaye, Archives de la Sarthe. H, 130, folios 89-91. Il s'est appelé depuis la Cochardière.— Sa situation est très nettement déterminée par les *Registres des Baux :* on voit qu'il relevait au XVI[e] siècle de la seigneurie de Saint-Longis, qu'il était sis au bord d'un chemin tendant à la Doigtée, ferme voisine de Saint-Calez-en-Sonnois, d'autre part sur un sentier conduisant à Montrenault.

(4) Congé, hameau, commune de Monhoudou ou Congé, paroisse.

Herbertus, filius Hugonis quia de fevo suo erat. Et predicta femina misit donum super altare Sancti Vincentii in presentia horum virorum : Haimerici Lamberti clerici, Hugonis, Goscelini pistoris, Radulfi coqui, Willelmi, Ernulfi Ingelbaudi sartoris.

Ms. A. p. 239.

595. — DE MANSURA AD VILLAM NOVAM (1).

Vers 1080.

Notum sit presentibus et futuris Christianis, quod illam terram quam dederat Herbertus, filius Hugonis, Deo Sanctoque Vincentio ad Villam Novam, scilicet quandam mansuram et alteram terram quam dederat Sancto Vincentio Gaufridus Capellus et Alguzis uxor Drogonis que de fevo ipsius Herberti erat, annuerunt Deo monachisque Sancti Vincentii Fulcogius et Warnerius filius ejus, ita solide et honorifice ut eam Herbertus tenuerat, scilicet vicariam et bannum et pasnagium et omnes alias consuetudines. Crastina vero die festivitatis sancte Marie dedit eidem Fulcoio Bernerius, monachus Sancti Vincentii, IV s. denariorum, et ipse Fulcoius reddidit Bernerio monacho II denarios quos de pasnagio ceperat Et per illos II d. revestivit illum scilicet Bernerium de omnibus consuetudinibus supradicte terre, videntibus his viris : Seinfredo de Biart, Goslino homine Fulcogii, Odone de Mennone (2) Beraudo de Soonia, Willelmo de Guetia (3).

Alio quoque tempore, perrexit Bernerius, monachus Sancti Vincentii, ad castrum quod Bellissimum nuncupatur, et ibi invenit Warnerium, filium supradicti Fulcogii, qui hec omnia que pater suus annuerat iterum annuit, et pro hoc XII s. denariorum a Bernerio monacho accepit, presentibus his viris : Bernerio Forslignet, Goslino, Wauterio Forti, Ernulfo Mucardo, Constantino, Durando canonico.

Ipso igitur anno, hec omnia que suprataxavimus annuit Haimericus, supradicti Fulcogii filius, II kal. augusti, videntibus testibus istis : Fulcogio patre Haimerici, Gauslino, Berladio de Rivo Petroso. Hec omnia supramemorata annuerunt Haimericus, et uxor ejus Elisabeth, in capitulo Sancti Vincentii et hujus favoris donum posuerunt super altare Sancti Vincentii in die ramis palmarum, videntibus testibus istis subscriptis : Goslino de Guerria, Galone de Dongel, et Pagano et Gilone filiis ejus, Morella uxore ejus, Wauterio de

Sancto Petro Carnotis, Andefrido et Fulcogio de Curtilloliis, hominibus Haimerici, Herberto, filio Hugonis, Gaufrido Capello de Villa Nova.

Ms. A. p. 239-240.

596. — DE TERRE DECIMA QUE DICITUR OSINIUM (4).

1078-1082.

Istud quoque litteris commendetur, ne a memoria labatur.

Quidam miles, nomine Ebrardus Rufus, habebat quandam decimam nobiscum de terra que vocatur Osinium, unde nostra erat medietas et sua alia. De illius parte venimus ad mercatum et dedimus ei IV l denariorum, et Hamelino fratri ejus, ut annueret hoc V s. De qua re fecit cum eo, scilicet Hamelino, abbas Rannulfus concordiam apud Sarciacum, videntibus his viris : Bencelino de Cullobovis, Herberto presbitero, Raherio preposito et multis aliis. Ipso anno feria IV^a^ Pentecostes venit predictus Ebrardus, et uxor ejus Hodierna, et quidam consobrinus ejus, in capitulo Sancti Vincentii acceperuntque societatem loci, et annuerunt predictam ventionem, et per martellum capituli donum super altare Sancti Vincentii posuerunt. Quod viderunt et audierunt isti : Lisoius presbiter, Gaufridus presbiter, Papabovem, Hugo famulus, Rogerius coquus, abbas Rannulfus, totusque conventus.

Spospondit quoque jamdictus Ebrardus quod, si sibi Deus vitam daret et facere posset, redderet nobis aut in pecunia aut in aliqua re quod a nobis acceperat, tali tenore ut eum et uxorem ejus apud Beatum Vincentium sepeliamus. Hoc etiam apud Wirchiam, Robertus concessit frater supranominati Ebrardi, et soror sua, uxor Landrici de Wirchia, Hugo filius ejus et isti audierunt : Herbertus de Sancto Martiali, Landricus de Wirchia, Hugo filius ejus, Aldrandus de Wirchia, Lambertus, armiger Odonis de Braitello. Apud Castrum quoque Pireti (5) hanc ventionem annuit Robertus de Malo Castello (6) de cujus casamento erat, et Hildeardis uxor sua, et habuit inde V s. Quod viderunt isti : Ernaldus Gruel, Hugo filius ejus, Willelmus pretor, Robertus filius ejus, Wido de Salvageria (7), Alvredus de Villa Casta, Willelmus Teson.

Ms. A. p. 240.

(1) Villeneuve, ferme en Sonne, appelée aussi Neuville dans la charte de confirmation, donnée par Robert de Bellême (n° 600), et voisine de la Cochardière.

(2) Le Grand et le Petit Mennone, fermes à Monhoudou.

(3) La Guette, ferme en Monhoudou, près d'un ruisseau portant le même nom.

(4) A part les deux premières lettres, la lecture de ce nom de lieu est incertaine. On peut voir aussi bien : Osinium, Osmium, Osmuim. Peut-être faut-il identifier ce nom de lieu avec Osmum de la charte 836.

(5) Le château fort de Peray, motte en terre flanquée d'une demi-lune, dans la commune de ce nom, arrondissement de Mamers.

(6) Maugasteau, fief en Saint-Pierre-des-Ormes.

(7) S'agit-il de la Sauvagère à Montmirail (Sarthe), de la Sauvagère, à Barville (Orne), ou de la Sauvagère, commune du canton de la Ferté-Macé ?

597. — DE CALUMPNIA FACTA DE TERRA ALGUZ.

Vers 1090

Notum sit omnibus presentibus et futuris sancte Dei ecclesie fidelibus, quod Gilo de Domniolo (1) calumpniabatur terram Algus, dicens quod eam non annuerat Sancto Vincentio Herbertus, filius Hugonis. De qua re Rannulfus abbas cum eo placitum accepit in curiam presulis Hoelli, coram eodem presule et coram Turgiso (2), dapifero. Ibique fortuitu Gaufridus Capellus affuit, et suum vadimonium dare voluit, se vidisse et audisse quod predictus Herbertus jamdictam terram annuit et donum inde super altare Sancti Vincentii posuit. Quod ut vidit Gilo, terminum accepit, et ante ipsum terminum cum abbate Rannulfo et fratribus in capitulo Sancti Vincentii rectum recognovit, et predictam calumpniam dimisit; atque abbas x s. denariorum sibi in caritate dedit.

Hii autem sunt qui hoc viderunt et audierunt : cum Gilone fuit Hugo filius suus, et Wauterius de Pacei (3), miles suus ; cum abbate vero, totus conventus et famuli sui : Hugo, Ivo, Salefredus, Ebrardus atque Warinus.

Ms. A. p. 241.

598. — DE CONCESSIONE RERUM APUD VILLAM NOVAM.

1067-1078.

Cultoribus sancte Dei ecclesie omnibus manifestari oportet, quod Bernerius Forslignez, quando recuperavit terram vel fevum de Villa Nova, concessit nobis monachis Sancti Vincentii in elemosinam, societatem nostram accipiendo, illam mansuram terre apud eamdem villam sitam quam dederat Deo Sanctoque Vincentio Gaufridus Capellus et Alguz, uxor Drogonis, apud Curtchardri, sub presentia horum testium : Seinfredi de Biart, Odonis de Mennone, Bernardi de Soonia, Roberti prefecti et Fulcogii fratris sui, Gilonis de Domniolo, Pagani et Gilonis, filiorum jamdicti Gilonis, Berladii de Rivo Petroso.

Concessit etiam terram illam quam dederat Deo Sanctoque Vincentio Herbertus, filius Hugonis, apud jamdictam villam sitam, sicut viderunt testes suprascripti. Transacto deinde parvo temporis intervallo, suprامemoratus Bernerius Forslignet, consilio et ammonitione domni Raginaldi abbatis, dedit Sancto Vincentio ecclesiam de Contilliaco pro solius nostre fraternitatis beneficio, tali videlicet tenore ut quando moreretur corpus ipsius ad abbatiam nostram deferremus, et in cymiterio nostro honorifice, ut fratrem nostrum, sepeliremus. Hoc audivit et concessit Drogo de Tronniaco, et uxor ejus, Frodardis, et Warinus, filius ipsorum, de quorum fevo supradicta ecclesia erat.

Sunt etiam isti hujus rei testes : Witernus de Julliaco, et Robertus, filius ejus, et Fragmengerius, homo ipsius, Wauterius Albus et Willelmus forestarius, Girardus presbiter, Salefredus et Natalis, famuli abbatis Raginaldi.

Ms. A. p. 241.

599. — DE IIIS QUE DEDIT DROGO DE NOVA VILLA (4).

1067-1078.

Sciant presentes et futuri, quia Drogo de Nova Villa (5) omnes decimas et primicias suas quas in ejusdem Nove Ville parrochia habebat Sanctis Martiribus Vincentio et Laurentio, monachisque sibi servientibus, pro sue anime redemptione largitus est. Quapropter monachi eundem Drogonem, et ejus uxorem, Adeladem, et eorum filium Warinum, et filiam Richeldem, in sua susceperunt societate, ac totius beneficii sui quod intus et extra monasterium agitur fore participes concesserunt, atque pro caritate eis XL s. Cenomannensium dederunt. In cujus rei memoria et confirmatione, in capitulo SS. prefatorum Martirum, in quo hoc pactum firmatum est, prebuit domnus abbas Raginaldus coram subscriptis testibus Warino, jamdicti Drogonis filio, qui tunc temporis puer erat, IV denarios, et filie ejus Richeldi totidem. Petiit quoque Drogo a domno abbate et monachis, quatinus sepulture locum, post decessum suum, in suo cymiterio sibi et uxori sue concederent, eorumque corpora terre commendarent. Quod et illi tali annuerunt tenore ut et congruam eis caritatem facerent, et qualiter ad monasterium usque afferrentur in vita sua providerint. Sed hoc denique pactum ut in perpetuum firmum foret ac stabile, donum quod de predictis decimis ac primiciis antefecerat memoratus Drogo, super altare SS. Martirum Vincentii et Laurentii posuit atque firmavit, presente et annuente uxore sua Adeladi ac liberis eorum Warino et Richelde.

Cujus rei sunt testes et assertores qui propriis hic notantur vocabulis : Robertus, scilicet presbiter de Vegia, Fulcaldus, filius Theobaudi, Beringerius de Mammerto, Warinus, filius Rainerii cementarii, Gaufridus furnarius, Theuldus de Ponte Isuardi (6), Witernus de Allandreis, Rogerius bubulcus, Durandus molendinarius, Robertus Bicola, Umfredus famulus monachorum, Radulfus filius Gaufridi de Fovea.

Ms. A. p. 241-242.

(1) Gilles de Dangeul, seigneur de fief.
(2) Turgis de Tracy, gouverneur du Mans pour le roi d'Angleterre. (Cfr. la note 1 de la charte 252, où nous l'avons appelé inexactement Turgis de Tracé.)
(3) Peut-être Passay, jadis Pacé, fief en Sillé-le-Philippe.
(4) Voir la note du n° 595.
(5) Cette charte ne se rapporte pas à Villeneuve ou Neuville à Sonne, comme sa place semble l'indiquer mais à Neuville-sur-Sarthe, canton du Mans. La qualification de paroisse n'appartient en effet qu'à Neuville-sur-Sarthe.
(6) Le Pont-Ysoir, nom d'un pont sur la Sarthe, au Mans.

600. — DE TERRA HERBERTI ARCUBALISTARII APUD CUSTODIAM.

1090-1111.

Notum sit omnibus futuris et presentibus, quod die pentecosten Herbertus arcubalistarius quandam terram, quam habebat apud Custodiam (1) junctam terre nostre, et pratum junctum prato nostro, et apud Ulmum Ville Nove aliam terram juxta terram nostram, quas videlicet terras emerat de Morino dapifero (2). Et conventio est ut ipsi Morino faciat annuere, et debet unoquoque anno de eadem terra dare unum sextarium frumenti de recognitione. Et hoc ipsum annuit uxor sua, filia Restoldi de Asciaco, sicut viderunt testes subscripti : Herbertus ipse arcubalistarius, Beringerius de Mammerto, Unfredus, dispensator Roberti de Belismo (3), Herbertus burgensis, Willelmus presbiter, Artur.

Ms. A. p. 242.

601. — DE DECIMA DE VILLA SPARSA.

Circa 1067.

Presentium posterorumque noticie scribendo tradere conamur, quod Albertus de Parreiis decimam de Villa Sparsa in parrochia Sancti Hylarii de Saona, quam tenuerat contra calumpniam monachorum Sancti Vincentii, tandem recognoscens monitionem Hugonis abbatis decimam Sancto Vincentio reliquit. Inde abbas ille caritative xx s. ei tribuit, eumque abbatie fraternitatis participatione donavit.

Hoc factum est in presentia horum : Willelmi canonici Sancti Leonardi, Herberti de Sancto Lenogisilo, Hamelini de Saona, Lancelini, Hugonis de Blanzi.

Ms. A. p. 242-243.

602. — DE ANNUITIONE RERUM SANCTI LENOGISILI.

1068-1082.

Hac noticia patefieri volumus Hubertum, vicecomitem, concessionem fecisse ecclesie Sancti Vincentii omnium rerum quas habebat de fevo ejus, ut firmiter teneant illas qui ecclesie predicte famulantur, scilicet : ecclesiam Sancti Langisi cum omnibus custumis ; ecclesiam Doscele cum omnibus custumis ; decimam Curtalgis (4), cum sepultura et cum primiciis, cum pane et candela, cum denario ; ecclesiam Tricionis (5) ; decimam molendinorum de Vivonio (6), de annona atque piscibus ; ecclesiam Sancti Petri de Noion (7) cum omnibus custumis ; terram de Paleis (8), quam dedit Robertus filius Frogerii, cum villicatione et cum decima, cumque omnibus custumis sicut illam tenebat ; et fevum Roberti Dentis, clausum quoque vinearum ad Vivonium quod dedit idem Robertus, cum quadam olca terre super ripam Sarte ; donum Hersendis conjugis Ozilerii ad Bellum Montem, cum omnibus custumis, excepto die fori.

Hoc fuit [factum] (9) inter Vivonium et Bellum Montem, quando Raginaldus abbas obviavit eidem Huberto in die festivitatis Sancti Launomari, habens secum III monachos, Tescelinum, videlicet cellerarium, Petrum, Constantinum ; Arnulfum et Salefredum famulos suos. Hii autem erant cum vicecomite : Gervasius, filius Wauterii Borni, Fulcoius de Monsteriolo, Gaufridus de Esparreiz, Ebrardus presbiter.

Ms. A. p. 243.

603. — DE CONCESSIONE POTESTATIS SANCTI LANGISI.

Vers 1065 et avant 1068.

Herveus de Doscela donat Deo Sanctoque Vincentio et Sancto Laurentio (10) potestatem de Sancto Langiso, quicquid in ibi facere habet, scilicet ecclesias que ibi sunt (11) totamque terram boscum et planum et vineas cum pratis et omnes consuetudines ad ipsam potestatem pertinentes pro remedio anime patris sui et matris et pro salute animarum omnium fratrum suorum, et pro sui ipsius et uxoris sue infantumque suorum animabus, tali videlicet conventione ut unaquaque ebdomada, una missa celebretur in monasterio Sancti Vincentii tam pro ipsis quam pro omnibus fidelibus Dei defunctis.

Ms. A. p. 243.

604. — DE MOLENDINO DE MESHARENCHIO (12).

Vers 1065 et avant 1068.

Herveus de Braitel donat Sancto Vincentio et Sancto

(1) Le mont de la Garde, à Courgains, voisin de la métairie de Courbeton, possession de Saint-Vincent.
(2) Le mot « dedit » ou son synonyme parait oublié.
(3) Robert de Bellême, fils et successeur de Roger de Montgommery et de Mabille de Bellême.
(4) Courtaugis en Piacé. Cfr. n[os] 495 et 500.
(5) Voir n° 210 et suivants.
(6) Cfr. n° 393.
(7) Cfr. n° 363.
(8) Cfr. n° 428.
(9) Ce mot ou tout autre synonyme manque dans le manuscrit.
(10) Il y a plusieurs rédactions de ce même acte. La charte 628 est la plus explicite, les n[os] 603 et 608 en forment le résumé.
(11) Saint-Longis possédait alors trois églises. Cfr. n° 608.
(12) Méharenc, au fief du Breil en Saint-Longis. *Bail du 24 mars* 1419. Chartrier de Courcival.

Laurentio molendinum de Mesharenchio solidum et quietum cum tota moltura sue terre per eandem supradictam conventionem.

Hec utraque donatio facta est volente et annuente domno Ivone, Sagiensi episcopo annuenteque Radulfo vicecomite †.

Ms. A. p. 243.

605. — DE TERRA WAUTERII MAGNIPEDIS (1).

Vers 1066.

Dum omnis homo in hac tam brevi et fragili vita degens finem vite sue ante oculos mentis semper habere debet, quatinus caritatis opera ita exercere studeat, ut dum necesse fuerit ipsam inveniat quoniam multitudinem peccatorum operit, Domino attestante atque dicente: « facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cum defeceritis recipiant vos in eterna tabernacula : » et quoniam amiciciam Dei Omnipotentis atque ejus sanctos propicios et amicos, ego Herveus de Braviardo habere desidero, faventibus senioribus meis Ivone, Sagiensi episcopo, atque Gaufrido comite; Deo Sanctisque ejus, videlicet Vincentio atque Laurentio, terram Wauterii Magni Pedis, ut tenuit attribuo; censum scilicet XII d. persolventem, nec non orationes et beneficium loci illius cum X s. denariorum et II molis cujusdam molendini recipiendo, quod litterarum apicibus Dei et Sanctorum Martirum Vincentii atque Laurentii fidelibus tam presentibus quam et futuris notum fieri volo, ne malignitatis error posteritati mee causa cupiditatis nullo modo eveniat. Quin etiam propriis manibus firmavi et senioribus meis Ivoni, Sagiensi episcopo, et comiti Gaufrido quin etiam subscriptis hominibus firmandum tradidi. Quicumque ergo aliquid calumpnie huic dono quod Sancto Vincentio atque Laurentio extra muros Cenomannis positis donavi et donando firmavi intulerit maledictionem Dei ipsorumque Martirum possideat nisi penituerit et ad emendacionem redierit. S. Odonis Muscati †; S. Beraldi de Malocaniaco; S. Geroici Fortini; S. Odonis de Climcampo; S. Odonis de Roceio; S. Normanni filii Radulfi Albi; S. Bernardi Quadrelli; S. Wauterii de Montibus; S. Haimonis Malfeth; S. Seinfredi bastardi; S. Seinfredi ejus filii †.

Ms. A. p. 243-244.

(1) Cette charte est reproduite plus loin, abrégée et sous forme de charte notice, avec variantes. Cfr. n° 624.

(2) La date exacte de la seconde partie de la charte 606 nous est donnée par la translation des reliques de saint Julien célébrée en grande pompe par l'évêque Hoël, dans la cathédrale, le 17 octobre 1093. Translatum est autem corpus sanctissimum beati Juliani et aliorum sanctorum reliquie in eamdem basilicam XVI kal. novembris anno ab incarnatione Domini millesimo XC III, ordinationis autem ejusdem episcopi VIII. *Vetera Analecta*, éd. de 1723, p. 312.

606. — DE CONFIRMATIONE ET ANNUITIONE SUPRADICTE TERRE.

Vers 1093.

Hoc suprascriptum donum et hanc ventionem, quam fecit Herveus de Braviardo cum monachis Sancti Vincentii de terra Wauterii Magni Pedis, annuit et rite confirmavit Lambertus, filius ejusdem Hervei, et per hoc accepit societatem hujus loci pro se, et matertera sua Inguelina, et IV s. denariorum. Et per hanc cartam hoc supradictum donum posuit super altare Sancti Lenogisili II° nonas decembris, his viris videntibus: Gilone de Dongel, Drogone Rufo, Willelmo Brennario, Radulfo arbalasterio, Wauterio Sindredo, Rainfredo de Mammert, Gunherio, Seinfredo Buchet, Seinfredo Livario, Raimundo presbitero et Willelmo, nepote ejus, Bernardo, filio Raimundi, Rainardo Bernerio, homine Gunherii, Inguelina, matertera Lamberti.

Postea vendidit isdem Lambertus Sancto Vincentio, et abbati Rannulfo, et Warnerio monacho, unam mansuram terre, que vocatur Faioisel XX s. IV d., annuente uxore ejus nomine Heldelent.

Actum apud Sanctum Lenogisilum in crastina die assumptionis sancte Marie, videntibus istis: Hugone Punctello; Bernardo; Herberto Henrico; Wauterio Desert, Rainerio carpentario; Salomone.

Postea vero quando translatum est (2) corpus Sancti Juliani, annuit jamdictus Lambertus, et supra nominata uxor ejus, in capitulo Sancti Vincentii, et hoc et quicquid de fevo ejus habebamus; et accepit ipsa societatem loci et miserunt ambo donum super altare, videntibus his: Roberto de Basogeriis, Huberto de Vallo, Haimone fratre ejus, Warino, presbitero de Puteolis, Herveo Berlûet, Ebrardo famulo.

Ms. A. p. 244-245.

607. — DE TERRA DE VIA TAXEI USQUE AD ULMUM FOSSARUM.

1045-1065.

Ob amorem Domini et Redemptoris nostri Jhesu Christi, ego Fulcogius, Wascelini filius, deprecatione et ammonitione Avesgaudi Sancti Vincentii extra urbem Cenomannis sepositi, abbatis i[st]ius (3) Sancte ecclesie Beatorum martirum Vincentii atque Laurentii, aliquod cogitans remedium animabus parentum meorum et mee apud Sanctum

(3) Le texte porte : inius.

Langisum dedi terram que a via Taxei (1) dividitur usque ad maximam viam Sancti Mammertis (2) et usque ad Fossarum Ulmum, censum scilicet XII d. recipiendo, et illi XII d. in festivitate sancti Johannis Baptiste dandi sunt. De ipso autem loco Sanctorum martirum Vincentii et Laurentii ipsum teneo censum, de ipsis quoque prescriptis martiribus istam tenebam terram antea, sed modo in SS. atque ipsorum famulantium dimitto dominio, et, ut locus supradictorum Sanctorum firmius teneat, de suo habere caballum recepi optimum, cum omni instrumento equitis, exceptis ocreis scilicet lancea, scuto, spata, freno, calcaribus. Hoc vero donum confirmavit atque libenti animo annuit senior meus, Herveus de Doscela, firmando manibus et tradendo firmatoribus.

S. Odonis de [Ju]lleio ✝; S. Gausberti de Mota; S. Roberti, filii Frogerii; S. Framengerii; S. Theobaudi Tragini; S. Gausberti Mali Clerici; S. Roberti, hominis Hervei; S. Beringerii Tragini; S. Bernardi, Fulcogii sororem habentis.

Hujus doni falsator, nisi penituerit, perpetua Christi maledictione dampnetur.

Ms. A. p. 245.

608. — DE HERVEO DE DOSCELA QUI DEDIT POTESTATEM SANCTI LANGISI (3).

Vers 1065 et avant 1068.

Dum in hac mortali versamur peregrinatione, procul dubio quemque oporteret finem prospicere vite, atque de transitoriis permanentia comparare, quibus a Christo bonorum omnium remuneratore donatus, in celis perpetualiter cum electis valeret triumphare.

Ego igitur Herveus de Doscela, peccaminum mole perterritus, sed de Dei misericordia confisus, de his que jure hereditario possidere videor, pro patris matrisque mee animarum remedio, pro fratrum quin etiam meorum omnium animarum salute, pro mei ipsius, meeque uxoris, infantium necnon nostrorum animarum quiete, Omnipotenti Deo, Sanctisque martiribus suis, beatis videlicet Laurentio atque Vincentio, eorumque titulo consecrato monasterio in suburbio siquidem urbis Cenomannice locato, attribuo potestatem scilicet de Sancto Langiso, ita ut eatenus tenueram, videlicet quicquid in ea facere habueram, ecclesias que in ea sunt, totamque terram boscum et planum, vineas cum pratis et omnes consuetudines ad prefatam potestatem

(1) Tessé, ferme de la paroisse de Saint-Longis.

(2) C'est ce texte qui a fourni à M. Chardon le principal argument de sa thèse sur l'origine du nom de Mamers. Cfr. *Mamers et Saint-Mammès. Bulletin de la Société d'Agriculture Sciences et Arts de la Sarthe*, 1865, tome XVIII, p. 126.

(3) Voir nos 602, 628.

pertinentes, tali convenientia ut unaquaque ebdomada, tam pro nobis, quam pro cunctis fidelibus Dei defunctis, una missa celebretur. Unde rogo obnixeque deprecor jamdicti loci abbatem, cunctosque fratres sub illo Christo famulantes sic futuros ut et presentes, in reddenda conventione promissa, ne se pigros exhibeant quatinus a nobis sibi concessa semper inconvulsa possideant.

Item, ego Herveus de Braitel dono omnipotenti Creatori, Sanctisque prelibatis Vincentio atque Laurentio, sibique in eodem famulantibus cenobio, molendinum de Mesharenchio solidum et quietum, per eandem supradictam conventionem, cum omni multura mee terre.

Facte sunt autem hec donationes utreque, volentibus atque annuentibus necnon et confirmantibus; domno Iwone, Sagiensi episcopo, atque Gaufrido comite (4), Radulfo vicecomite; sub testibus quorum nomina subnotata habentur: Fulcone Willelmo; Pavolino; Roberto Burgundione; Hugone; Raginaldo, Gradulfo, Roberto decano, Hugone archidiacono; Huberto fratre ejus; Herbranno; Ascelino abbate (5); Gunherio; Lamberto decano; Odone Sagiensi; Geroio Fortino; Herveio Braviaco; Wauterio de Monte; Ernaudo Gruello, Giraudo Ravignei.

Auctoritate Dei Omnipotentis, Patris et Flii et Spiritus Sancti, et sancte Marie virginis, omniumque SS. excommunicetur et maledicatur qui donum istud irritum facere temptaverit, quamdiu in hac calumpnia perduraverit ✝.

Ms. A. p. 245-246.

609. — DE CONCESSIONE ROTROCI DE MAURITANIA COMITIS.

Vers 1065.

Patribus et fratribus longe lateque manentibus, tam presentibus quam futuris, notum fieri volumus, ego Rotrochus, comes de Mauritania, et mea uxor Adeliz et filii nostri, Rotrochus, et ceteri nostri infantes, quod quidam abbas Sancti Vincentii, Avesgaudus nomine bone memorie, nostram adierit presentiam, quatinus concederemus ei locum Sancti Langisi qui nobis attinebat jure patrimonii. Qui ejus ammonitione et stimulo Dei amoris puncti, concessimus ei videlicet ecclesiam Sancti Langisi, et ecclesiam Sancti Petri (6), et ecclesiam Sancti Martini, cum terris, silvis, aquis pratis, furnariis, et cum omnibus consuetudinibus, ita solide et quiete ut actenus tenuimus. Scimus enim pro certo, quia que Deo damus centuplicatum repperiemus. Dedimus enim, favente comite Gaufrido et omnibus amicis nostris, Sancto

(4) Sans doute Geoffroy le Barbu, comte d'Anjou.

(5) Ascelin, abbé de la Couture, qui disparaît après 1068.

(6) L'église de Saint-Pierre fut construite par saint Longis. D'après Le Paige, on voyait encore à Saint-Longis en 1777 les débris d'une ancienne église qui s'appelait Saint-Pierre des Bonshommes. L'église de Saint-Longis nous semble désigner celle où le saint fut enseveli.

Vincentio et ejus abbati suprascripto Avesgaudo, cum monachis suis in usus Deo servientium in oratorio scilicet Beati Vincentii, qui est civitate Cenomannis extra muros, tali tenore, ut annuatim anniversarium avi mei Fulcuich, comitis, et avunculi mei Hugonis et patris mei vicecomitis Gaufridi (1) faciant, et ut simus in eorum societate, et si casu evenerit obitus noster, agant de nobis sicut de uno eorum fratre. Donationem autem hanc fecimus apud Mauritaniam, in domo cujusdam nostri decani, Rogerii nomine, in crastinum festivitatis Sancti Leonardi, de suprascripta terra que adjacet territorio Bellismacensi. Quod si quis consanguineus noster aliquis, aut extraneus, quod absit, calumpniari Sancto Vincentio et ejus abbati seu monachis presumpserit, odium Dei omnipotentis incurrat, excommunicationi quoque subjaceat, donec penitencia ductus cesset ab hac nefanda calumpnia. Ut autem stabilis permaneat in omni tempore et inconvulsa cartula ista, studuimus in presentia subscriptorum firmari, quatinus testes sint sancte ecclesie, ei ipsi a summo Deo vivo et vero mereantur recipere veri testimonii munus qui vivit et regnat. Amen.



S. Rotrochi comitis †; S. Ivonis Sagiensis episcopi, S. Salomonis de Corsesalt; S. Roberti; S. Rogerii decani; S. Hugonis; S. Hugonis excommunicati; S. Ascelini Calvi de Villa Expansa; S. Jovonis Mordant; S. Sainfredi de Biart; S. Alberici Camb.; S. Roberti, nepotis episcopi; S. Hugonis de Cortoslen; S. Willelmi, filii Avesgaudi de Bosrulli; S. Girardi de Bravigni; S. Radulfi Pagani; S. Wauterii de Roilli; S. Ernaldi Nutricerii; S. Roberti filii sui; S. Wauterii banerii †.

Ms. A. p. 246-247.

(1) Le vicomte Geoffroy de Châteaudun.

(2) L'usage d'attacher des pièces de monnaie à un acte a déjà été mentionné plus haut. Cfr. nº 502.

(3) Ce fief de Bréviard appartient au Perche. Le *Cartulaire de Perseigne* (179), mentionne la donation faite à Perseigne par Eudes d'Aillières d'une portion de terre « ad quatuor sextariatas et plenam minam sementis in feodo de Braviart, inter mediatariam auditionis monachorum de Tirone et terram Gemellorum. » Fin du XIIᵉ siècle ou commencement du XIIIᵉ. Une ferme de la commune de Saint-Martin-du-Vieux-Bellême (Orne), porte le nom de Bréviard.

610. — DE DENARIIS INJUSTE ACCEPTIS A MINISTRIS EPISCOPI SAGIENSIS.

Vers 1060.

Postquam Herveus de Doscela potestatem de Sancto Langiso Sanctis Martiribus Vincentio atque Laurentio, per ammonitionem Ivonis, Sagiensis episcopi, cum tota illa terra et cum omni consuetudine ad illam pertinente, donaverat, acceperunt una vice ministeriales ejusdem episcopi et Gaufridi comitis III denarios consuetudinis de ipsa terra. Sed Herveus de Doscela ipsos denarios, in curia Bellismensi Gaufridi, disseruit contra predictum episcopum et contra Widonem de Jailla, ministrum comitis Gaufridi, et recipiens eos ab ipsius episcopi manu redidit Sancto Vincentio et abbati Avesgaudo. Ergo illi denarii hic in testimonium sunt infixi (2).

Hoc autem factum est coram multis testibus quorum nomina hec sunt : Odo de Clino Campo, Wido de Jailla, Wauterius Rufus, Geroius Fortinus, Willelmus, Herveus de Braviard, Fulcoius de Campon (3), Normannus, filius Rodulfi, Hugo de Rocei (4), Hugo de Sperrado, Hugo de Monte Lothario, Lambertus decanus, Martinus Magnus Pes, Martinus Bersodarius, Seinfredus, familiaris episcopi, Godinus (5).

Ms A. p. 247.

611. — DE TERRA APUD MAIROLETAS (6).

Vers 1060.

Dum hujus seculi grave perferentes exilium mundanis huc illuc jactamur procellis, omni homini ut finem suum semper pre oculis habeat, et ad future immortalitatis premia sollicitus anhelet, procul dubio expedit.

Quapropter ego Robertus, filius Frogerii, etsi multorum peccatorum pondere non mediocriter depressus, in Dei tamen pietate spem meam ponere non desistens, aliquantulum pro meo posse de mea salute et celesti retributione cogitare studeo. Notum ergo fieri, tam presentis quam futuri temporis bonis hominibus, quod Beati martiris Vincentii ecclesie, prope urbis Cenommannice suburbium site, quan-

(4) Sur Hugues de Rocé, cfr. nº 545, note 7.

(5) Publié en partie par Noulens, *La Maison de Clinchamp*, p. 731.

(6) Marollette, près Mamers.

dam mei juris terrulam apud Mairoletas, quantum uni carruce sufficiat, cum pratis et vineis ad ipsum pertinentibus et cum tota consuetudine, in perpetuum concedo et firmissime dono, pro remedio videlicet anime mee, necnon animarum Willelmi de Bellissimo (1), atque Roberti filii ejus de quorum beneficio illam tenui.

Huic etiam dono assensum, et prout oportuit, firmamentum suum, addiderunt domini mei, videlicet comes Gaufridus, atque Ivo, Sagiensis episcopus, predicti Willelmi filius ; S. Warini filii ✝ Roberti ; S. Salomonis ; S. Wauterii Rufi ; S. Normanni Borni ; S. Lamberti decani ; S, Hamelini de Capella ; S. Roberti qui terram dedit ; S. Hervei de Doscela ; S. Theobaudi Tragini ; S. Mainardi filii Littuini (2).



Ms. A. p. 247-248.

612. — DE MOLENDINO IN FLUVIO MARCOES SITO (3).

Vers 1060.

Sciendum est quod Wauterius Hagueledus (4) et ejus filii, Seinfredus et Angotus, concesserunt monachis Sancti Vincentii molendinum quendam quem calumpniabantur, in aqua situm que Marcoes vocatur, acceptis inde x s. denariorum a Gaufrido Rufo, Sancti Vincentii monacho.

Hujus rei sunt testes isti : Paganus, filius Herberti, Warinus sororius ejus, Herveus, filius Bernardi, Herveus pistor, Wauterius Vastatus, Odo, mediator consulis.

Ms. A. p. 248.

613. — DE CALUMPNIA VICARIE SANCTI LANGISI.

Fin du XIe siècle, après 1080 (5).

Ne forte labatur a memoria istud litteris annotare decrevimus, quod Gaufridus, cognomento Lovellus, filius Odonis de Ceresiaco (6), longe post mortem patris sui, cepit nobis calumpniari dimidiam vicariam Sancti Langisi. Tandem autem venimus cum eo ad placitum in claustro monachorum de Mammertio (7), ante Baucenum de Iuers (8), qui tunc erat dapifer in pago Sagonensi. Et fecimus cum predicto Lovello concordiam, dando ei XXI s. denariorum, et dimisit calumpniam illam quam nobis juste aut injuste faciebat.

Hoc audierunt et viderunt : Baucenus de Ivers, ante quem concordia facta fuit, Hugo Gruellus, Quarellus frater ejus, Willelmus de Curtjouin (9), Richardus decanus, Haimericus de Climcampo et Odo frater ejus, avunculi ejus scilicet Lovelli, Herbrannus de Tilio, Herveus de Sancto Langiso, prepositus noster, Gauterius Naimarus, Gunduinus.

Ms. A. p. 248.

614. — DE TERRA RAGINALDI DE MONTUSLE.

Fin du XIe siècle.

Ne labatur a memoria hoc annotamus in hac pagina.

Miles igitur quidam, nomine Raginaldus de Montusle (10), voluntatem habens habitum monachicum suscipiendi, dedit nobis monachis Sancti Vincentii terram suam quam habebat apud Sanctum Lenogisilum, juxta terram nostram quam videlicet terram annuit nobis precatu ipsius Radulfus Boisellus de quo eam tenebat. Hec prima concessio facta est apud Villenam coram istis testibus : Richardo decano, Seinfredo de Luertione, Wauterio majore, Herveo, preposito de Sancto Lenogisilo, Pagano camerario. Et ubi predictus Raginaldus de Monstuslet, et frater suus, Robertus, guerpivit terram suam de Sancto Lenogisilo Deo et Sancto Vincentio, affuerunt isti : Radulfus Boissellus, dominus suus, Haimericus de Clincampo, Gaufridus de Curtoslein, Odo de Clim-

(1) Guillaume Ier de Bellême, dont le fils Robert fut tué par trahison à Ballon. Cfr. Orderic Vital, *Hist. Norm.*, II, 27, 46, V, 4.

(2) Ce mot est indiqué comme incertain dans le manuscrit.

(3) Marquoie, sur le Rutin, à Saint-Longis.

(4) Ce personnage doit son surnom au moulin d'Haglet, à Saint-Longis. Cfr. n° 621.

(5) M. Noulens (*Maison de Clinchamp*, p. 421), attribue cet acte à l'an 1067 environ. Il faut reculer cette date jusqu'aux dernières limites du XIe siècle. Nous savons en effet que cet accord eut lieu longtemps après la mort d'Eudes de Cérisay, qui vivait encore en 1079 (Cfr. n° 621).

(6) M. Noulens traduit par Cerisay (p. 734).

(7) Les moines de Mamers ne sont nullement en cause ici, comme le dit M. Noulens, (p. 421). Ce sont les religieux de Saint-Vincent du Mans qui soutiennent le procès. Les moines de Mamers, formaient une petite colonie de la grande abbaye bénédictine de Saint-Laumer-de-Blois ; ils n'interviennent en cette affaire qu'en offrant aux juges et aux témoins l'hospitalité de leur cloître. Voir sur le prieuré de N.-D. de Mamers ; Dom Noel Mars, *Histoire du royal monastère de Saint-Laumer*.

(8) Nom incertain. Peut-être Ivers, ou Invers en supposant une abréviation.

(9) Courjoin, ferme en Saint-Vincent-des-Prés. Charte publiée par Noulens, *Maison de Clinchamp*, p. 734.

(10) Montulé, ferme voisine de la Perrière (Orne).

campo, Richardus decanus, Herveus prepositus, Hubertus vicarius, Paganus, filius Raginaldi carnificis.

Postea venit sepedictus Radulfus, Boissellus cognomine, Cenomannis in capitulum Sancti Vincentii, et annuit ipsam terram predictam coram monachis tali pacto, ut, si quando monachus noster fieri voluerit, pro hac concessione cum terra II boum eum in monachum suscipiamus. De ipsa tamen terra reddent ei monachi XII denarios de censu in festivitate sancti Johannis Baptiste.

Hujus concessionis misit donum super altare Sancti Vincentii, videntibus istis: Silvestro, famulo abbatis, Pagano Tonso, Ernulfo coquo, Wauterio Naimaro, Boveto, Bigoto, Warino Railo, Herveo Jaio, Johanne de Sancto Lenogisilo, Guerriveto.

Ms. A. p. 248-249.

615. — DE CALUMPNIA HERVEI, FILII BERNARDI CALOSI.

Fin du XIe siècle.

Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie filiis Herveum, filium Bernardi Calosi, vicariam et terras ipsas quas jure hereditario clamabat monachis Sancti Vincentii perpetualiter reliquisse, ut ex eis monachi ipsi faciant quicquid voluerint.

Quod factum est in capitulum Sancti Vincentii, sicut viderunt et audierunt testes isti subscripti : Hugo de Vals, Willelmus Hai, Paganus de Brait, Hamelinus Passavant, Pichet, tabernarius, Radulfus Exhereditatus, Herveus famulus, Barbatus presbiter, Henricus, presbiter de Sancto Lenogisilo, Wauterius Naimarus, Rogerius dapifer, Gunduinus famulus.

Ms. A. p. 249.

616. — DE DONO JOHANNIS, FILII PAGANI DE SANCTO LANGISO.

Fin du XIe ou commencement du XIIe siècle.

Notum sit presentibus et futuris quod Johannes, filius Pagani de Sancto Lenogisilo, dedit monachis Sancti Vincentii in monachatu suo medietatem omnium terrarum boscorum et pratorum, que sibi a patre suo jure hereditario acciderant. Deditque medietatem cujusdam molendini, quod situm est in aqua que Marchoes (1) dicitur. Aliam vero medietatem dedit cuidam cognato suo, nomine Willelmo, qui eam tamen jure clamabat, ut scilicet pro illa medietate quam dederat supradictis monachis similiter serviret, sicut

(1) Voir la note du n° 612.

pro illa que sibi attributa fuerat. Cujus rei donum supradictus Willelmus libentissime annuens, inde posuit donum super altare Sancti Vincentii cum fratre suo Ascello nomine, qui predictam donacionem similiter in elemosinam perpetuo habendam concessit.

Unde sunt testes isti : Matheus Berart, Henricus Paganellus, Vitalis, Fulcaudus presbiter, Robertus clericus, filius Fulcoii de Mota, Hugo de Vals, causidicus, Wibertus vicarius, Giraudus de Bannolio, Burgundio miles, Paganus Pauper Sensu, Teelinus, Gunduinus famuli, Boso cocus, Warnerius, camerarius abbatis, Gaufridus Fessel pistor, Hubertus, cognomento Miles, Hubertulus cementarius, nepos Haimonis monachi, Mahometh, subpistor monachorum.

Ms. A. p. 249-250.

617. — DE DENARIIS DE RECOGNITIONE TERRE RAGINALDI DE MONTUSLE (2).

Commencement du XIIe siècle.

Monachi Sancti Vincentii reddebant Radulfo Boissello XII denarios recognicionis de terra Raginaldi de Montusle, quam predictis monachis in elemosinam dederat. Post longo vero tempore contigit, ut ipsi Radulfo Buissello placeret quatinus de eisdem supradictis XII denariis medietatem concederet. Pro hac si quidem concessione, dederunt ei monachi quemdam equum pullum, scilicet et I silliginis sextarium.

Hoc supradictum donum annuit Richeldis uxor ejus, et filie sue, Robea videlicet atque Machainna ; videntibus et audientibus his testibus : Heinrico, presbitero de Sancto Lenogisilo, Herveo prefecto, Fulcuino carpentario et Gaufrido, filio ejus, Warino carpentario, Rannulfo monacho.

Ms. A. p. 250.

618. — DE CALUMPNIA FACTA A MATHEO DESERT.

Fin du XIe ou commencement du XIIe siècle.

Noverint tam presentes quam futuri Matheum Desert omnes illas terras, quas monachis Sancti Vincentii calumpniabatur apud Sanctum Lenogisilum, perpetuo solute et quiete in elemosinam concessisse, tali videlicet pacto, ut quendam fratrem suum, Fulcoium nomine, acciperent in monachum.

Unde posuit donum super altare Sancti Vincentii ; quod viderunt isti, Boso, Wauterius Naimarus famuli,

(2) Raoul Boissel était suzerain du fief de Renaud de Monthulé. Cfr. n° 614.

Fulcaudus et Raginaldus carpentarii, Wauterius Gruel athleta.

Ms. A. p. 250.

619. — DE VICARIA SANCTI LANGISI FACTA QUIETA ET SOLIDA.

Vers 1135.

Notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quod Thomas, prefectus Willelmi (1) consulis de Pontiaco, accepit per vim de vicaria de terra Sancti Lenogisili IV nummos, scilicet interelicium cusjusdam porci, quem emerant Lazari qui morabantur in eadem terra. Et hoc fuit factum in die lune. Quos nummos requisierunt monachi, et non potuerunt habere, donec clamorem facerent ad consulem. Sed consul jussit nummos reddere per rectum judicium, sicque monachi habent suam vicariam quietam.

Hoc viderunt et audierunt testes isti: Robertus de Vado Ramoso (2), qui eos nummos recepit, et Thomas qui eos denarios reddit et pater ejusdem Thome.

Ms. A. p. 250.

620. — DE TERRA QUAM VENDIDIT WARINUS MORELLUS.

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit tam futuris quam presentibus, quod Warinus Morellus et uxor ejus, Odelina, et ejus filius Picoth, vendiderunt Deo monachisque Sancti Vincenti XXX s. denariorum illam terram, quam dedit Radulfus monachis Sancti Vincentii in die obitus sui pro sepultura sua, annuente Berladio, fratre suo, quam videlicet terram idem Warinus tunc de Radulfo tenebat.

Huic emptioni interfuerunt testes hii: Willelmus et Willelmus presbiteri, Herbertus de Sancto Lenogisilo. Hanc ventionem annuit Herbertus Haigor, frater predicti Warini, videntibus et audientibus jamdictis testibus.

Ms. A. p. 250-251.

621. — DE AREA MOLENDINI HAGELET.

1060-1102 (3).

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus, quod quidam pauper homo, nomine Hagelet, habebat apud Sanctum Lenogisilum quandam aream molendini de Herveo de Breviart, in fluvio Marchoes, quam aream dedit Deo et Sanctis martiribus Vincentio atque Laurentio abbatique Avesgaudo. Quapropter pavit eum abbas in eadem villa, quamdiu supervixit. Hoc annuit Herveus de Breviart Deo et Sanctis martiribus predictis et abbati jamdicto apud castrum Bellissimi, et Girardus de Sire (4) de cujus fevo erat ante Ivonem, Sagiensem episcopum. Ob hoc misit ei predictus abbas, per filium suum, Lambertum bastardum, unam libram piperis et unum armum de singulari.

Post multum vero temporis volebant monachi Sancti Vincentii molendinum edificare, sed illos disturbavit Willelmus, filius Normani de Monte Raherii, et ad suum usum predictum molendinum edificare cepit, et carrucam monachorum qui eatenus tenuerant de arpenno molendini ejecit. Mox autem ut monachi hoc audierunt Petrum priorem (5), abbatem enim tunc non habebant, et cum eo Algerium et Warinum de Ferraria monachos ad calumpniandum miserunt. Qui vim eis inferens, nichil propter calumpniam eorum dimittere voluit. Postea vero, mox ut abbatem Willelmum (6) habuerunt, clamorem deposuit ipse abbas apud comitem Rogerium qui precepit dapifero suo, Roberto de Polliaco, ut rectum inde teneret. Qui curiam magnam militum congregavit apud Luercion, et habuit predictus Willelmus Guarinum, filium Raimbaudi, victricum suum secum necnon Seinfredum de Scuris, avunculum suum, et multos alios. Abbas autem habuit Odonem de Ceseresiaco et Gunherium, Wauterium Album et multos alios; de monachis suis habuit Algerium atque Warinum. Lambertus vero, filius Hervei, affuit et testimonium Sancto Vincentio tulit, quod supradictus Hagelet jamdictam aream dederat et pater ipsius Lamberti annuerat. Et ideo judicavit tota curia quod injuste perdebat Sanctus Vincentius; quapropter saisivit abbatem jamdictus Robertus. Postea vi iterum abstulit predictus Willelmus. Sed postea, clamante abbate Rannulfo cum fratribus, rectum sancti recognoscens venit in capitulum Sancti Vincentii, et donum hujus rei super altare Sancti posuit, in crastina die pentecotes. Et dedit sibi abbas VII[l] denariorum et societatem loci, quos tamen denarios se redditurum, quando posset, promisit.

Hanc conventionem viderunt et audierunt isti: cum eo fuit Normannus, miles suus, et cum capitulo fuerunt isti: Christianus Picotus, Hildredus, Rainerius carpentarius, Rogerius coquus, Artur, famulus abbatis, Unfredus.

Subsequenti feria V[a] abiit Jonas, monachus, ad castrum Alencion; et fecit hoc annuere supradictus Willelmus matri sue et uxori, et dedit monachus unicuique earum

(1) Guillaume III Talvas, comte de Ponthieu, fils de Robert de Bellême. Cfr. *Cartulaire de Perseigne*, p. XIV-XVI, XIX.

(2) Robert de Guéramé moine, et plus tard abbé de Saint-Vincent.

(3) Il n'y a dans cette charte ni unité de temps, ni unité de lieu. Elle résume d'abord la donation du moulin de Marquoi vers 1060 (Cfr. n° 612); puis elle relate des faits contemporains de l'abbé Guillaume de Saint-Calais (1079), et enfin de l'abbé Raoul. (1080-1102).

(4) Sans doute Suré, commune voisine de Mamers, sur la limite de l'Orne et de la Sarthe.

(5) Après la disparition de l'abbé Renaud, soit après 1078.

(6) Guillaume de Saint-Calais, abbé de Saint-Vincent, dût quitter l'abbaye pour l'évêché de Durham en 1080.

XII denarios. Annuerunt quoque hoc filii ejus et filie, sicut viderunt isti et audierunt: Girardus de Sancto Hilario, Fulco clericus, frater ejus, Normannus quoque homo suus. Cum monacho quoque fuerunt isti: Beringerius de Mammerz, Rainerius carpentarius, Salomon filius Rainardi.

Ms. A. p. 251-252.

622. — DE PASTIONE PORCORUM IN BLAVO DATA A GERVASIO DE DOMNO FRONTE (1).

1080-1102.

Istud quoque litteris annotetur ne oblivione deleatur. Gervasius de Domno Fronte dederat Sancto Vincentio pastionem ad XL porcos in silva sua Blavo. Qui postea veniens in capitulum Sancti Vincentii societatem loci ab abbate Rannulfo et fratribus recepit, et adhuc pastionem ad alios XL porcos addidit, et insuper quicquid predicti monachi in fevo Odonis Cotinelli adquirere poterint, et de eadem silva quantum necesse fuerit monachis, qui fuerint apud Sanctum Lenogisilum, in suis propriis usibus ad ignem, scilicet ad ecclesias ad domos.

Et donum harum rerum super altare Sancti Vincentii posuit, videntibus testibus his: Herberto, nepote ejusdem Gervasii, Herveo, filio Berengarii, Radulfo, filio Warnerii, Brestriz, armigero comitis Mauritanie, Gaufrido Andegavensi, Arnulfo presbitero, Salefrido, camerario abbatis, Laurentio, milite Hamelini Autenosie, Wauterio de Fonte Sancti Martini, Lamberto, filio Odonis Calvi, Hugone, famulo Sancti Vincentii. Signum ejusdem Gervasii †.

Ms. A. p. 252.

623. — DE CONVENTIONE TERRE HERBERTI DE SANCTO LENOGISILO.

Vers 1100.

Postquam terra Herberti de Sancto Lenogisilo venit in manum abbatis Rannulfi, adiit eum multis vicibus Henricus, qui sororem jamdicti Herberti in matrimonium habebat, clamans quasdam terras quas sibi maritali jure cum sua sorore, ut asserebat, sibi dederat, et quas ante mortem suam recognoverat unde testes se habere dicebat. Cujus crebris petitionibus abbas pulsatus reddidit ei predictum maritagium, sicut probare per idoneos testes posset, et isdem Henricus dedit sibi XX solidos tali tenore, ut quando filii

(1) Publié par M. Bonneserre de Saint-Denis, qui attribue cet acte à l'an 1095 environ. *Histoire de la maison d'Anthenaise* p. 81.

(2) Cet acte semble être une charte notice, résumant le numéro 605, dont la rédaction nous parait plus ancienne. Les variantes que présentent ces deux textes nous engagent à les publier intégralement. — Imprimé en partie par J. Noulens, *Maison de Clinchamp*, p. 731.

Herberti terram habebunt contra eos racionando rectum suum adquirat. Si vero adquirere non potuerit, abbas nichil sibi reddet.

Hanc conventionem viderunt et audierunt testes subscripti: Rannulfus abbas, Jonas et Fulcoius monachi, Ebrardus, presbiter de Maierolis, Beringerius de Mammerz, Hersendis uxor ejus, Fulcoius de Mairoles, Warinus, filius Rainardi, Ansquitillus pelletarius, Artur famulus, Willelmus filius Girardi.

Ms. A. p. 252.

624. — DE TERRA WAUTERII MAGNI PEDIS (2).

Vers 1060.

Litterarum annotacioni commendare decrevimus, quod Herveus de Braviardo dedit Deo, Sanctisque martiribus Vincentio atque Laurentio, et abbati Avesgaudo, et fratribus sub eo degentibus, terram Wauterii Magni Pedis. Unde beneficium monasterii supradictorum martirum ab Avesgaudo abbate suscepit, cum X s. denariorum et II molis cujusdam molendini. Addidit etiam donum huic dono molendinum de Mesharenchio cum tota moltura terre sue. Hoc concessit et confirmavit Ivo, Sagiensis episcopus, et Radulfus vicecomes, et Gaufridus, frater ejus, et Girardus de Sixe.

Hec nomina et signa testium: S. Odonis Muscati; S. Beraldi de Malocaniaco; S. Giroii Fortini; S. Odonis de Clinocampo; Signum Hugonis de Rosceio (3); S. Normanni, filii Radulfi Balbi (4); S. Bernardi Quadrelli; S. Wauterii de Montibus; S. Haimonis Malfe; S. Seinfredi bastardi; S. Seinfredi, filii ejus †.

Ms. A. p. 252-253.

625. — DE ANNUITIONE JAMDICTE DONATIONIS (5).

Vers 1093.

Hoc supradictum donum, quod dedit Herveus de Braviardo monachis Sancti Vincentii, annuit et rite confirmavit Lambertus, filius ejusdem Hervei, et pro hoc accepit societatem monachorum pro se, et matertera sua, Inguelina, et IV s. denariorum. Et supradictum donum posuit super altare Sancti Lenogisili, his viris videntibus: Gilone de Dongiol, Drogone Rufo, Willelmo Brennario, Radulfo arbalistario, Wauterio Sindredo, Rainfredo de Mammerz, Gunherio,

(3) Odonis de Rosceio, d'après le n° 605.

(4) Radulfi Albi, d'après le n° 605.

(5) Bien que cette pièce soit un double du n° 606, elle offre de sensibles différences de rédaction qui nous font un devoir de la publier une seconde fois.

Seinfredo Bochet, Seinfredo Livario, Raimundo presbitero et Willelmo, nepote ejus, Bernardo, filio Raimundo (*sic*), Rainardo, Bernerio, homine Goherii, Inguelina, matertera Lamberti.

Postea isdem Lambertus vendidit abbati Rannulfo et Warino, monacho, unam mansuram terre, que vocatur Fai (1) XX s. Vendidit etiam predicto abbati IV d. de censu II s., annuente uxore ejus, nomine Heldelent. Actum apud Sanctum Lenogisilum, in crastina die assumptionis sancte Marie, videntibus his: Hugone Punctello, Bernardo Herberto, Hainrico, Wauterio Desert, Rainerio carpentario, Salomone.

Postea, quando translatum est corpus Sancti Juliani (2), annuit predictus Lambertus, et supranominata uxor ejus, in capitulo Sancti Vincentii, et hoc et quicquid de fevo ejus habebamus. Et accepit mulier ipsa societatem loci, et miserunt ambo donum super altare Sancti Vincentii, videntibus istis: Roberto de Basogeriis, Huberto de Vallo, Haimone fratre ejus, Warino presbitero de Puteolis, Herveo Berluet, Ebrardo famulo.

Ms. A. p. 253.

626. — DE ANNUITIONE RERUM QUAS DEDERAT HUBERTUS VICECOMES (3).

24 mai 1095.

Post mortem vero bone memorie Huberti, vicecomitis, venit filius suus, Radulfus scilicet, ad monasterium Beati Vincentii, anno incarnationis Domini M°. XC°. V°, indictione III^a, existentibus epactis XII et concurrentibus VII, eodem anno quo acceperat sororem Widonis de Valle in conjugium, et in die beatorum martirum Donatiani et Rogatiani locutus est in claustro post capitulum cum abbate Rannulfo et fratribus, et accepit societatem loci, hortatu Hugonis de Julliaco et Willelmi de Doscela, per textum auro et lapidibus paratum de manu jamdicti abbatis, et per eumdem textum annuit et super altare posuit quicquid pater suus annuerat. De sua quoque parte addidit, deprecantibus eisdem militibus, quicquid domnus Witernus pro suo monachatu eidem loco contulerat, et quicquid heredes sui dederant vel daturi erant. Jam enim dederant ecclesiam de Julliaco, ecclesiam de Piace, ecclesiam de Sancto Leonardo, ecclesiam quoque de Accio cum una mansura terre. Willelmus quoque de Doscela dederat ecclesiam de Ham pro uxore sua. Hec omnia et quecumque et isti et omnes sui dabunt, eatenus libenti animo annuit ita videlicet ut servicium suum non perdat, et insuper auxilium suum et defensionem promisit.

Ms. A. p. 253-254.

627. — DE HIS QUE DEDIT RADULFUS BOSSEL (4).

1136-1145.

Notum sit presentibus et futuris, quod Radulfus Bossel et filius Galt.. dederunt se Sancto Vincentio, et quicquid habebant in parrochia Sancti Lenogisili, et decimas quas habebant in parrochia de Cursismate et de Maceriis. Hec omnia uxor ejus, Wienna, et Richardus et Hubertus, filii eorum, et Paganus de Tyron, qui erat pater Wienne, concesserunt.

Hec viderunt et audierunt isti: Odo abbas, Robertus prior, Odo, prior de Sancto Lenogisilo, Gervasius, Herbertus et Hugo, monachi, et Henricus presbiter, Raginaldus clericus, Albericus presbiter, Herveus miles, Johannes, filius Mengui, Robertus bovarius, Herveus Salvage, Stephanus Lovellus, Warnerius carpentarius, Bolomer de Sarciaco.

Ms. A. p. 254.

628. — DE HIS QUE DEDIT HERVEUS DE DOSCELA APUD SANCTUM LANGISUM (5).

1060-1102.

Totam potestatem (6) Sancti Lenogisili, id est villam, ecclesias, terram, prata, vineas, silvas, cum toto etiam fevo Fulcoii, filii Wascelini, dedit Herveus de Doscela Deo et Sanctis martiribus Vincentio atque Laurentio, et annuit Ivo episcopus, et Rogerius comes Amabilisque (7) uxor ejus. Annuerunt etiam quicquid Herveus de Breviardo in eadem parrochia SS. martiribus dedit, id est molendinum Hagelet, et totam multuram sue terre, quam juxta Sanctum Lenogisilum habebat, et in dominum quasdam partes terre sue.

Berladius quoque dederat quandam terram juxta Sanctum Lenogisilum sitam, quam ipsi annuerunt. Terram quoque quam dederat Robertus, filius Frogerii, et quicquid habebat Sanctus Vincentius de fevo Wauterii Albi, et de fevo Seinfredi de Biarz; et terram de Monte Alberonis, et terram quam dedit Avesgaudus episcopus; hec omnia annuit et

(1) Ferme de la paroisse de Villaines-la-Carelle.
(2) Cfr. note 2, n° 606.
(3) L'importance de cette pièce n'a pas échappé à Dom Martène qui l'a publiée. *Amplissima Collectio,* I, col. 564.
(4) Cfr. la charte 841 qui est plus explicite.
(5) Ce titre ne s'applique qu'aux premières lignes de la charte.
(6) Cette charte est un résumé de différentes donations, et sa rédaction appartient au temps de l'abbé Raoul, comme le prouve la donation de la terre du Fay.
(7) Il s'agit de Mabille de Bellême, peu connue sous le prénom d'Aimable.

auctorizavit Ivo, Sagiensis episcopus in vita sua. Post mortem vero ejus, dedit Hamelinus Livarius ecclesiam de Marciliaco, cum aliquibus terris. Gradulfus quoque canonicus dederat terram Gaufridi de Sancto Martino apud Noentum ; ipsam etiam ecclesiam, cum toto fevo Drogonis, dedit Wauterius de Monte Mirabili (1). Hec omnia annuerunt Rogerius comes et uxor ejus Amabilis. In vita quoque Ivonis, Sagiensis episcopi, dederat Gaufridus vicecomes ecclesias de Sogona, cum oleis et ecclesiam de Curia Laboriosa, cum terris et pratis, et hoc etiam annuerunt predictus episcopus et postea Rogerius et Amabilis uxor ejus. Ecclesiam quoque de Contilliaco dedit Bernerius, et Rogerius, comes, et uxor ejus Amabilis annuerunt. Tempore meo dedit Lambertus de Braviardo de Fai terram, et juxta eam dedit Odo Cotinellus aliam mansuram, quam annuit Morinus seneschallus. Willelmus quoque de Monte Raherii dedit censum unius molendini qui vocatur Bovarius, terram etiam Odonis Colli Asini, ecclesiam de Ver, quam dedit Hugo, filius Angerii, decimas quas dedit Gaufridus Rufus, ecclesiam de Dongolio.

Ms. A. p. 254-255.

629. — DE TERRA CLARORUM FONTIUM (2).

Vers 1060.

Dum tempus suppetit atque locus, quemque Christianum pre oculis finem suum semper habere oportet ; quem tunc provido et utili timore previdet, si charitatis operibus recto amore invigilet in quibus illud Deo non parum complacere creditur, cum quamlibet sui juris possessionem in jus sancte ecclesie stabili testamento transferre conatur. Que videlicet possessio in usum Deo famulantium attributa datori patefacit celestis regni introitum.

Quem ego Ascelinus, pronomine Cotinellus, non meis meritis sed deprecationibus SS. Martirum Vincentii atque Laurentii ut intrare merear, de meo patrimonio illos honorare desidero, et in suo jure sibique famulantibus filiis meis faventibus, Odolino atque Bernardo, necnon uxore mea Hersendi, cum omni voluntate attribuo. Ergo illis sanctis martiribus Vincentio atque Laurentio sibique servientibus Clarorum Fontium terram, cum omnibus custumis excepta decima, sic dimitto et sic dono, senioribus meis faventibus videlicet Ivone, Sagiensi episcopo, bastardo etiam Willelmo de cujus est beneficio, nec non etiam Beraldo de Malchinniaco, ut meus tenuit genitor. Ad Gressum vero terram, quam pater meus inibi possedit, similiter Deo et Sanctis prescriptis martiribus sibique servientibus impertior, et ne aliquid calumpnie huic dono machinetur, posterorum noticie scripto transmittere curavi, et quibus oportet corroborari firmandum obtuli †, S. Warini, fratris Willelmi bastardi (3) ; S. Ascelini Cotinelli ; S. Willelmi bastardi ; S. Odonis de Clino Campo ; S. Odelini, filii ejus, S. Wauterii Rufi ; S. Geroii Fortini ; S. Normanni, filii Radulfi ; S. Fulcherii Degaladiati ; S. Widonis de La Jalla ; S. Seinfredi bastardi ; S. Seinfredi de Biarz ; S. Normanni vicarii †.

Ms. A. p. 255.

630. — DE CONFIRMATIONE ROBERTI DE BELLISSIMO (4).

Fin du XI[e] siècle.

Plerique in hoc seculo mundanarum tumultibus pressi, causarum et carnalium concupiscentiis dediti voluptatum, tanto magis cotidie deteriores fiunt, quanto secularibus intenti negotiis nullo mentis desiderio ad eterna evolare contendunt. Hii nimirum iccirco a celestis patrie dulcedine separantur, quia misericordie visceribus carentes, et pietatis opera ignorantes, totam sue actionis intencionem in infimis posuerunt.

Quapropter ego, Robertus Bellismensis, peccatorum meorum sarcinam considerans et eterne dampnationis penas perhorrescens, pulsatus crebris precibus Rannulfi, abbatis cenobii Sancti Vincentii nec non et monachorum ipsius loci, juxta urbem Cenomannicam siti, pro remedio anime mee et patris mei Rogerii, comitis, matrisque mee Mabilie, necnon et filii mei Willelmi, atque omnium heredum et antecessorum meorum, gratanter eidem loco et sibi servientibus perpetualiter annuo quicquid ibi mei antecessores vel fideles actenus dederunt aut vendiderunt, quorum in hac carta nomina et dona subnotata sunt. Herveus de Doscela dedit totam villam Sancti Lenogisili, cum omnibus consuetudinibus, cum omnibus ecclesiis, et cum omni terra, bosco et plano, vineis, pratis, et cum omnibus omnino rebus quas ibi habebat ; Herveus de Braviel *(sic)* dedit molendinum de Mesharenchio (5), et molendinum Hagelet, et totam terre sue molturam. Dedit etiam Wauteri *(sic)* Magni Pedis solventem XII d. de censu, in festivitate sancti Johannis Baptiste. Berlaius de Rivo Petroso et Odo frater ejus dederunt terram de Ulmo de Fossis, et capellulam Sancti Martini, cum pratis de Hastellis et cum terra de Pane Cocto, et tantum terre, quantum potest sufficere ad III carrucas, cum omnibus consuetudinibus. Herbertus, filius Hugonis, dedit ad Novam Villam unam mansuram terre, et annuit aliam mansuram quam dederat Alguz que vocatur Curia Chardri, et

(1) Cfr. n° 753.

(2) Claires-Fontaines, ferme à Contilly. Cfr. G. Fleury. *Cartulaire de Perseigne*, p. 28, 29, 141-143.

(3) M. Noulens traduit : Willelmi bastardi, par Guillaume de Bastard. Il s'agit, croyons-nous, de Guillaume, l'un des nombreux bâtards de Guillaume II Talvas. — Charte publiée en partie par Noulens, p. 732.

(4) Cette charte est une confirmation, par Robert II de Bellême, des diverses donations faites à Saint-Vincent depuis le commencement du XI[e] siècle dans la mouvance du Sonnois ou de Bellême.

(5) Cfr. n° 608.

quoddam bordagium quod vocatur Gueta. Robertus, filius Frogerii, dedit unam mansuram terre quam sibi dederat Robertus Bellismensis apud Mairoletas, cum omnibus consuetudinibus, excepta decima, cum pratis et vineis ad ipsam mansuram pertinentibus. Bernerius Forslignez dedit ecclesiam de Contiliaco, cum toto cymiterio; Gaufridus vicecomes dedit ecclesias de Sagona, cum toto cymiterio et cum olcis circa ecclesias sitis. Idem quoque Gaufridus dedit ecclesiam de Curia Laboris, quam monachi Sancti Vincentii emerant de Willelmo vicario, filio Beraldi, et unam mansuram terre ibidem; et annuit aliam mansuram de Curtillis, quam dederat Robertus, filius Frogerii. Annuit quoque unum bordagium de Vulpillariis et aliud de Manso Corbonis (1), quas terrulas dederat Robertus Grammaticus de Sancto Vincentio, et erant de casamento Wauterii Albi et Seinfredi de Biarz. Annuit quoque mansuram de Monte Alberonis, quam dederat predictus Seinfredus. Ecclesiam de Noento (2) dedit Wauterius de Monte Mirabili, cum fevo Drogonis. Terram Gaufridi de Sancto Martino dedit Gradulfus, canonicus. Hamelinus Livarius (3) dedit ecclesiam et terram de Marcilliaco. Willelmus, filius Gaufridi vicecomitis, dedit ecclesiam de Dongolio cum toto cymiterio. Lambertus, filius Hervei de Breviart, vendidit Rannulfo abbati unam mansuram terre, que vocatur Fait. Odo Cotinellus vendidit aliam mansuram de eodem fevo, annuente Morino dapifero. Willelmus de Monte Raherii dedit censum unius molendini qui vocatur Bovarius. Odo Collum Asini dedit medietatem terre de campo Witerii. Hugo, filius Ansgerii dedit pro monachatu suo medietatem ecclesie de Ver (4), cum parte cymiterii. Willelmus prepositus dedit medietatem terre Novem Fontium (5) et medietatem molendini pro monachatu suo. Gaufridus Rufus dedit quasdam decimas pro uxore sua, unam juxta castrum Pirati, et aliam apud Chabenet.

Ms. A. p. 255-257.

631. — DE TERRA DE VALLE CHROETII, QUAM DEDIT GAUFRIDUS BRAVIARDUS.

Fin du XI[e] siècle.

Gaufridus Braviardus in quadam infirmitate de qua gravissime vexabatur, que etiam per plagam ei acciderat, concessit nobis monachis Sancti Vincentii terram de Valle Chroeth, quam dudum habueramus, et calumpniam quam faciebat in molendino Hagelet reliquit sive concessit. Necnon etiam omnia que de patre ejus vel avo habebamus

(1) Cfr. n° 62.
(2) Cfr. n° 753.
(3) Cfr. n° 633.
(4) Cfr. n° 770.
(5) Neufontaines, ferme à Thoiré-sous-Contensor, dépendant encore de Saint-Vincent en 1789. *Archives de la Sarthe* II. 155.

libentissime concessit, presente domno Gaufrido priore qui eum in eadem visitaverat infirmitate. Hujus rei sunt testes isti: Gervasius Passavant et Hamelinus, frater ipsius Gervasii.

Hoc vidit et annuit qui sororem supradicti Gaufridi jam tunc acceperat, et Gaufridus de Bosco, avunculus ipsius, Warinus, pistor episcopi, Mainardus de Ferraria, Herveus, prepositus de Sancto Lenogisilo. Mater quoque ipsius et soror hoc audierunt et concesserunt.

Ms. A. p. 257.

632. — DE CONCESSIONE MOLENDINI HAGELET (6).

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit omnibus Sancte Dei ecclesie filiis, tam futuris quam presentibus, quod Hugo de Sixeio et Hadoisa, uxor sua, et Mathia, eorum filia, concesserunt monachis Sancti Vincentii molendinum Hagelet, et quicquid habebant de fevo eorum quod totum calumpniabantur, et acceperunt inde L s. denariorum. Pepigit etiam prefatus Hugo se effecturum, quod hoc ipsum concederent filii sui et filie sue omnes.

Hujus rei sunt testes isti: Wauterius de Clino Campo, Robertus filius ejus, Hugo Revellus, Haimericus Bota Villanum, Gosbertus de Sancto Simphoriano, Herbertus Malus Vicinus. Hii fuerunt ex parte Hugonis. Hii autem ex parte monachorum; Hugo Gruellus, Garrellus frater ejus, Gosbertus Boschen, Paganus nepos ejus, Willelmus de Curia Jovini, Guainardus, Paganus de Sancto Lenogisilo, Herveus, prepositus monachorum, Haimericus de Vilercio, Herbannus de Tello, Haimericus de Clino Campo.

Ms. A. p. 257.

633. — [CONFIRMATIO ECCLESIE DE MAIROLETIS A JOHANNE COMITE].

1148-1180.

Ne a memoria labatur tradere fidelium noticie libuit, quod Johannes, filius comitis Pontivi (7), comes etiam, cum in capitulum Sancti Vincentii Cenomannensis pro adipiscenda anime fratris sui Guidonis caritate venisset, ibidem ecclesiam de Mairoletis, quam Hugo de Merlaio per manum domni Guillelmi (8), episcopi, Sancto Vincentio dederat, libenti animo concessit. Qua de re unam marcham argenti

(6) Publié par Noulens, *Maison de Clinchamp*, p. 735.
(7) Jean comte d'Alençon, baron du Sonnois, fils de Guillaume III Talvas, comte de Ponthieu et d'Alençon. Cfr. Gabriel Fleury, *Notes et critiques sur les barons du Sonnois*, Mamers 1880, in-4° p. 16.
(8) Guillaume de Passavant, évêque du Mans, (1142-1186).

loco caritatis habuit, et anime predicti defuncti concessimus unum annuale et IV trigesimales et commune loci beneficium. Prefatus Hugo de dono prefato, in eodem capitulo cum libro regule, domnum abbatem, Robertum, et capitulum saisivit, et cum eodem libro donum super altare SS. Vincentii et Laurentii posuit, videntibus subscriptis testibus : domno abbate R[oberto], priore Rannulfo et omni capitulo.

Ms. A. p. 257-258.

634. — [DE DONO CUJUSDAM PRATI AB HERVEO DE SANCTO LENOGISILO.]

Commencement du XII[e] siècle.

Notum sit tam presentibus quam futuris, Herveum de Sancto Lenogisilo dedisse B. Vincentio pro monachatu suo quoddam pratum, ad vadum Marchoes situm, cum hanstellis juxta idem pratum sitis. Filii ejus G. Gaufichet, et F., clericus, hoc concesserunt.

Hoc vidit Hugo scriba, et Garinus et Gaufridus et Philippus, famuli abbatis, et Guillotus.

Ms. A. p. 258.

635. — DE ECCLESIE DONO DE PARVENCHERIIS (1).

Fin du XI[e] siècle.

Notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod Fulcherius Carrellus, ad ordinem nostrum festinans vinculis egritudinis gravibus illaqueatus, dedit Sanctis martiribus Vincentio atque Laurentio monachisque eis servientibus ecclesiam de Parvencheriis, cum presbiterio et cymiterio et decimis. Concessit etiam prefatis monachis, ut quicumque manens ibidem, aut extraneus, aut illic adventans aliquid emeret, aut venderet, et inde consuetudo exiret, monachis redderetur, et quicumque ipsorum hominum in toto ipsius Fulcherii Carelli fevo custumam faceret monachis similiter redderetur. Postea vero uxor antedicti Fulcherii, Bassilia nomine, requisivit monachos et sepedictum virum suum ut ei quandam aream concederent in cymiterio ecclesie ad domum faciendam, unde monachis IV redderet denarios de censu. Hanc autem aream monstrabunt ei monachi in loco ab eisdem proviso. Addidit etiam huic dono prefatus Fulcherius pabulum glandis tocius silve de Blavo (2), in quantum pertinebat sibi ex sua parte, ut eandem glandem manducarent porci omnes proprii Sancti Vincentii, si etiam mitterentur illuc de cunctis obedientiis. Preterea dedit monachis decimam venacionis, et mellis, et apium, que in predicta silva caperentur. Annuit etiam eis quicquid adquirere in suo fevo possent, dono aut emptione seu elemosina, absque servicio suo perdente; insuper materiem, lignaque ipsius silve, ut inde sumerent ea monachi apud Santum Lenogisilum ad omnia sua necessaria, preter vendere et dare, et pabulum glandis omnibus porcis monachorum Sancti Lenogisili. Ista donata fuerunt in domo sua de Garlo. Hoc igitur donum concesserunt Basillia, uxor ejus, et filii sui Odo scilicet Carrellus, et Fulcherius, et Ivo.

Hoc audierunt et viderunt testes subscripti : Willelmus, prior Sancti Vincentii, Bella Barba et Hugo Beneventus, Bernardus de Logis, Willelmus de Errableio (3), Hugo Punctellus, Girardus de Charentiaco, Raimundus, nepos Wauterii de Bona Aqua, Willelmus, filius Hugonis de Bleva, Gillebertus de Argencella (4), Warinus Cosmellus, Amauricus, seneschallus sepedicti Fulgerii, Fulcoius Nigrum Tergum, Ascelinus Calcerius, Fulcoius, filius Warini de Brettennoliis, Oggerius Duras Corrigias, Enocelis, conjunx Willelmi de Errableio, Odo Carrellus, filius Fulcherii tociens repetiti. Et Hugo et Ernaldus, nepotes ejus, Odelina quoque mater nepotum concesserunt hec supradicta in Bresnait existentes, teste Warino presbitero de Contilliaco. Gislebertus de Argenteoliis in Mauritonia concessit hoc ; etiam Hugo de Corsesaut (5) in domo Rogerii Colleboc.

Ms. A. p. 258-259.

636. — DE EMPTIONE TERRE A WAUTERIO VETULA AURE.

1080-1102.

Quandam terram, quam emerat Gaufridus Rufus de Wauterio Vetula Aure, calumpniabatur nobis monachis Sancti Vincentii Odo Carrellus de cujus fevo erat. Sed tandem cum illo Rannulfus abbas ad hujuscemodi concordiam venit. Dedit siquidem ei Rannulfus V solidos, et Fulcherio fratri ejus unum sextarium frumenti, et terram de Monteholdeum nobis perpetuo habendam concesserunt. Hoc factum est in domo mediatoris sui apud Montem Gaudrici (6) de super stagnum suum coram his testibus : Gaufrido de Avenis, Gaufrido Rufo, Henrico presbitero, Herveo preposito, Hugone de Bresnart (7), Willelmo Malaherba, Hugone Punctello, Willelmo de Errableio et Pagano filio ejus, Rogerio Blondello, Gaufrido fratre ejus, Hilduino Comite, Odone filio Gandelberti.

In eadem etiam domo disseruimus rectum, quod habeba-

(1) Pervenchères, chef-lieu de canton (Orne).
(2) Forêt du Perche qui a donné son nom aux paroisses de Saint-Jouin-de-Blavou et de Saint-Quentin-de-Blavou (Orne).
(3) Erablay, fief à Pervenchères.
(4) Argentel, réuni à Villebadin, canton d'Exmes (Orne).
(5) Courcerault, commune du canton de Nocé (Orne).
(6) Montgaudry, commune du canton de Pervenchères (Orne).
(7) Sans doute pour : Breviart.

mus in decima de Cheri, quam nobis calumpniabatur Benardus de Cheri, et judicio presentium judicum calumpnia ejus injusta esse probata est. Ibidem preterea concessit nobis Odo Carrellus, et Fulcherius, frater ejus, decimam de uzei (1), sicut viderunt et audierunt testes suprascripti.

Ms. A. p. 259.

637. — ITEM DE VENDITIONE SUPRADICTE TERRE.

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Gauterius Vetula Auris vendidit monachis Sancti Vincentii terram et boschum quem habebat apud Montem Hildeium, et accepit inde xx solidos a Gaufrido Rufo Sancti Vincentii monacho, et saisivit eum de terra cum libro Warini, presbiteri de Contilliaco. Hoc annuerunt: Odo Carrellus, et Fulcherius et Yvo, fratres Odonis, et Basillia, mater eorum. Et inde habuit prefatus Odo quedam calcaria, et Ivo unum cultellum, et mater eorum unum sextarium frumenti, et filia ejus quosdam sotulares. Hujus rei sunt testes isti: Warinus, presbiter de Contilliaco, et Christianus presbiter, et Willelmus Transbot, qui hujus rei fuit prolocutor, et Hugo, filius Gisleberti, Petrus et Robertus, filius ejus, Paganus de Sancto Lenogisilo, Herbertus burgensis, Rogerius, filius Dere, Wandelbertus et filius ejus. De ista conventione secure possidenda fuerunt pleges idem Wandelbertus, et Herbertus Verberat Nates, et Ivo Loripes, et Willelmus Russellus.

Hanc quoque emptionem annuit Officia, uxor prefati Wauterii Vetule Auris, et filii eorum, Isembardus videlicet qui inde habuit iv denarios, et Willelmus iii denarios apud Mammertum. Hoc viderunt et audierunt: Willelmus prepositus, Radulfus, filius Osberti, Warinus, filius Rainerii de Mauritania, Beringerius de Mammerto, in cujus domo hec conventio facta fuit, Warinus, nepos uxoris ejus, Rogerius Blondellus, Paganus filius Falesie et Rogerius, filius Gaufridi fabri.

Ms. A. p. 259-260.

638. — DE PRATO APUD MONTEM HILDUINI.

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Ascelinus Calciatus vendidit quoddam pratum, quod est apud Montem Hilduini, monachis Sancti Vincentii, et accepit inde iv solidos denariorum a Gaufrido Rufo, Sancti Vincentii monacho. Duo denarii de censu redduntur prefato Ascelino in festivitate sancti Johannis Baptiste. Hanc ven-

(1) Mot incertain.
(2) Essay, commune du canton du Mesle-sur-Sarthe (Orne).

tionem concesserunt: Warinus filius ejus, et habuit inde porcellum quendam, et filia ejus Ermengardis iii d. Hujus rei sunt testes: Rogerius Blondellus, Gaufridus, frater ejus, Durandus pelletarius, Herbertus Thronohetus, Bernerius Mofradus.

Willelmus Transbot prefatam emptionem concessit. Ernaudus de Biardis et Milsendis, uxor ejus, hoc etiam concesserunt, et habuerunt inde ii s., et Paganus, filius eorum, habuit ii denarios. Hujus rei sunt testes isti: Morinus de Merleio, et Modardus, filius Hugonis, Giraldus Bosferre.

Ms. A. p. 260.

639. — DE HUGONE PUNCTELLO.

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

De Hugone Punctello emit Gi... monachus unum arpennum de terra et alterum de prato, quod est retro domum de Parvencheriis, cum una equa quam tradidit ei, que fuit vendida xi s.

Testes sunt isti: Guarinus de Esseio (2), Hugo, filius ejus, Heremitellus. Concessit Gandelbertus de cujus fevo erat. Vidit hoc nepos ejus, Oggerius Bernardus de Erableio.

Ms. A. p. 260.

640. — DE DONO ECCLESIE DE MARCILLIACO (3)

1067-1076.

Notum sit viris catholicis dedisse Deo Sanctoque Vincentio Hamelinum Livarium, pro remedio anime sue parentumque suorum et pro monachatu sui fratris Seinfredi, ecclesiam de Marcilliaco, cum omni decima ei pertinenti, et cymiterium, et terram Roberti de Ponte (4), et terram Deheline, uxoris Willelmi, quam de illo in servicium tenebant. Preterea dedit quicquid in dominio de ipsa terra habebat, scilicet vicariam et bannum, et omnes alias consuetudines; et annuit quicquid de fevo suo, dono aut emptione, Sancti Vincentii monachi adquirere potuerint.

Hoc factum fuit in die festivitatis SS. Cirici et Julite, matris ejus, sub ii ulmis de Marcilliaco. Et ibi accepit Hamelinus beneficium monachorum de manu Raginaldi abbatis, videntibus testibus his subscriptis: Willelmo, nepote Hamelini, et Constantino, Huberto de Valle Boirelli, Normanno Maingoto, Basino, Raginaldo abbate et monachis.

Ms. A. p. 260-261.

(3) Marcilly, commune réunie à Igé (Orne). Cfr. n°s 581, 621, 623.
(4) Le Pont, ferme sur la Même, près Marcilly.

641. — DE TERRA QUAM DEDIT WILLELMUS DE MARCILLIACO

Circa 1075.

Manifestum esse volumus sancte Dei ecclesie fidelibus, tam presentibus quam futuris, Willelmum de Marcilliaco duos agripennos terre, unum pro se, alterum pro anima Alberede, uxoris sue, apud Marcilliacum monachis Sancti Vincentii perpetualiter dedisse; Willelmus iste precepit Raimbaudo filio suo ut ad Sanctum Vincentium pergeret, et pro eo terre hujus donum monachis supranominatis faceret. Quod cum ille fecisset, pater suus et ipse et Hamelinus, frater suus, facti sunt participes beneficii monachorum Sancti Vincentii. Et Alberea etiam, conjunx Willelmi, Raimbaudus et Hamelinus, frater suus, habuerunt singuli III d. pro concessione hujus terre.

Cujus rei sunt testes isti : Wauterius pistor de Marcilliaco, Warinus Comellus, Warinus Paratus, Fulbertus, molendinarius, Herveus Poterius, Robertus Warinus, Willelmus Evrous, Durandus de Craaneis (1).

Ms A. p. 261.

642. — DE EMPTIONE TERRE APUD TESNERIAS (2).

Circa 1075.

Sciendum est quod Willelmus de Marcilliaco vendidit monachis Sancti Vincentii terram suam quam habebat apud Tesnerias, cum omnibus custumis terre pertinentibus, accipiens inde X solidos denariorum a Roberto de Mota, mododicti martiris monacho. Pro favore autem hujus venditionis, Alberea, conjux premissi Willelmi, unam vini justam cum michia accepit; III vero filii, Raimbaudus videlicet Hamelinus et Matheus, III denarios habuerunt.

Cujus rei testimonium reddunt: Wauterius pistor, Stephanus Ericius, Landricus, filius Normanni, et Costentinus de Virgulto. Rogerius profecto, cognomine Vareius, de cujus fevo predicta terra erat, hanc vendicionem quoque gratia nepotis sui predicti monachi concessit, audiente Wauterio pistore, Gaufrido de Pereziis et Wauterio, filio Sizilie.

Ms. A. p. 261.

643. — DE ANNUITIONE RERUM QUAS DEDIT HAMELINUS LIVARIUS.

1068-1078.

Postquam Hamelinus Livarius dederat ecclesiam de Marcilliaco et cetera, ut supra nominavimus, venit Hugo, filius Goscelini Normanni (3), ad Tufiacum, Et omnia illa que dederat predictus Hamelinus Livarius annuit Hugo jam memoratus, testibus his admotis:

Petro Laido, Gaufrido de Amaneia, Willelmo de Lacoderia, Alardo, filio Gaufridi de Villarcerio, Hugone de Insula, Gaufrido et Fulcone, filiis ejus, Fulberto, filio, Goscelini, Wauterio Forsenato, Raginaldo abbate, Alberico, Seinfredo, Wauterio, Harduino, Ingelbaudo, Theobaudo, Gaufrido.

Ms. A. p. 261.

644. — DE OLCA TERRE QUAM DEDIT ALBERGA.

Fin du XI[e] siècle.

Notum esse volumus presentibus atque futuris, quod Alberga, quedam femina, dedit Deo et ecclesie Sancte Marie Marciliaci, pro remedio anime sue, quandam olcam terre ad III minas seminandas. Quam post mortem ejus abstulerunt heredes ejus, scilicet Normannus de Marcilliaco et Gauterius Securis. Postea vero, agnoscentes reatum, dederunt in scannum medietatem terre, que est sita inter Luviacum (4) et callem. Aliam medietatem vendidit supradictus Normannus Huberto monacho, et accepit inde II s. denariorum et II d.; misitque donum super altare Sancte Marie, concedentibus et videntibus filiis suis : Landrico primogenito, Roberto medio, Johanne juniore. Et dedit supradictus monachus his iij pueris unicuique libram unam panis.

Hoc donum similiter concessit predictus Gauterius Securis, cum III filiis suis, Herberto, Gisliberto et Rainaldo, misitque donum super altare coram his testibus : Willelmo de Marcilliaco, Roberto et Rainbaudo, filiis ejus, Rainaldo de Viridario (5), Gauterio pistore, Widone, Fulberto molendinario, Odone carpentario, Rogerio, filio ejus, Teobaudo Hericio, Garino presbitero, Herveo Britone.

Ms. A. p. 261-262.

(1) Peut-être Crêne, près Marcilly.

(2) Il y a deux fiefs du nom de Tesnières, l'un à Mézières-sous-Ballon, l'autre à Congé-sur-Orne.

(3) Hugues, fils de Goscelin le Normand, deuxième seigneur de la Ferté-Bernard. Il pouvait tenir diverses possessions dans le pays Chartrain du chef de son ayeul maternel, Umbald de Vierzon. Cfr. Charles, *Histoire de La Ferté-Bernard*, p. 211. Hugues paraît ici avec ses vassaux, Geoffroy de Villarceau, en Saint-Martin-des-Monts, Hugues de l'Isle en Beillé, Gautier Forsène ou Le Forcené.

(4) Ne faut-il pas lire « Luniacum », Lonné, château sur la Même entre Igé et Marcilly?

(5) Le Verger, sur la Même, entre Lonné et Marcilly.

645. — DE DONATIONE ECCLESIE DE AVENIS (1).

Fin du XIe siècle.

Quicquid sancte ecclesie a fidelibus offertur, congruum est ut litterarum annotatione tituletur, ne a memoria elabatur.

Quapropter nos, monachi Sancti Vincentii, memorare volumus, quia quando domnus Ernaldus Gruellus recepit monachilem habitum, dedit Deo Sanctisque martiribus Vincentio atque Laurentio quicquid in ecclesia de Avenis, vel in cymiterio, possidere videbatur, et quicquid Sigibertus presbiter ad ecclesiam pertinens ibi habebat, necnon et decimam quam ipse in vadimonium de ipso Ernaldo tenebat. Hoc autem annuit Halvis, uxor ejus, de cujus beneficio et dotalicio erat, et Hugo, et Haimericus, et Willelmus Quarrellus (2), et Hubertus, filius eorum.

Annuerunt quoque quicquid in eorum fevo adquirere potuerimus vendicione seu dacione, ita ut servicium suum non perdant, sicut viderunt et audierunt testes subscripti : Paganus de Monte Dublello, Odo de Pireto, Willelmus Ribula, Johannes Aureliensis, Ivo de Pontuino, Sigibertus presbiter ; Laurentius, Raginaldus, Johannes, clerici Sancti Karilepphi, Fulbertus de Riveleiog (3), Ungerius dapifer, Ernulfus cocus, Wauterius vaccarius, Wauterius, Stephanus Loripes, Flealdis, Willelmus, prepositus Mammerti, Beringerius de Mammerto.

Ms. A. p. 262.

646. — DE TERRA QUAM DEDIT WILLELMUS DE CURTE JOINI (4).

Fin du XIe siècle.

Notum esse volumus, tam presentibus quam futuris Sancte Dei ecclesie filiis, quod Willelmus de Curte Joini dedit Deo Sanctoque Vincentio et ejus monachis perpetualiter, terram ad unum, ut dici vulgo solet, modium seminature, et decimam III mansurarum terre in parrochia Avenarum. Hanc, ut dictum est, terram et decimam quietam et solutam ab omnibus custumis dedit predictus Willelmus, pro filio suo Haimerico, quem alibi jam monachum factum predicti Sancti Vincentii monachi in suo receperunt monasterio. Istud autem donum factum est in capitulo predicti martiris. Interfuit etiam domnus Gauterius, qui cognominatur Hait, frater predicti Willelmi, et libenter hoc annuit. Hos igitur duos fratres receperunt monachi in suam societatem. Quapropter quamdiu viverent, et eorum heredes, pepigerunt res sepedictas adquietare.

Hujus rei sunt testes isti : Rogerius dapifer, Rogerius, sacerdos de Conedrario, Hilderius, Beringerius pistor et Gosbertus puer, qui et Paganus dicitur, filius Hilderici.

Ms. A. p. 262-263.

(1) Avesnes, commune du canton de Marolles-les-Braults.

(2) Gruel est donc le nom patronymique de Guillaume Quarrel.

(3) Sans doute Fulbert de Réveillon en Courcemont. Nous le voyons reparaître plus loin avec des témoins de cette contrée. Cfr. n° 656.

(4) Courjoin, fief à Saint-Vincent-des-Prés, canton de Mamers.

647. — DE TERRA QUAM INVADIAVIT ODO MATHUA.

Fin du XIe siècle.

Notum sit cunctis christiane religionis fidelibus, quod Odo Mathua tradidit in vadimonium terram quamdam, que est apud Mortarios Geminos (5), juxta Avenas, Haimerico monacho Sancti Vincentii, acceptis ab eo VI s. denariorum, ita ut monachi Sancti Vincentii habeant terram usque ad VII annos. Quod si tunc denarios non reddiderit, monachi terram habebunt quousque nummi reddantur. De hac re fuit fidejussor Gauterius, frater Gaufridi de Avenis, et Radulfus mediator.

Hujus rei sunt testes isti : Odo, famulus monachorum, Girardus presbiter, Rogerius dapifer, Bernardus pistor, Boso cocus, Petrus de Sancto Vincentio, Willelmus Anglicus, Cornillel, Landricus Portarius, Willelmus de Oserio.

Ms. A. p. 263.

648. — DE TERRA DATA A WILLELMO DE FERRARIA.

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Nequaquam hoc judicavimus esse silendum, sed quidem dignum et utile est elucidandum. Willelmus de Ferraria terram quandam, IV bobus ad colendum sufficientem prope Piretum existentem, cum III agripennis pratorum nobis monachis Sancti Vincentii dono dedit, principaliter pro avunculi sui anima, de cujus fevo terra illa fuerat, secundario pro solo beneficio nostro, quod sibi et patri et matri suisque sororibus concessimus.

Huic dono interfuerunt Carrellus, filius Ernaldi Gruelli, Ingelbaudus diaconus, Simphorianus dictus cognomine (6)......

Ms. A. p. 263.

(5) Les Mortiers-Jumeaux, ferme à Mézières-sous-Ballon. On peut entendre que ces mots « juxta Avenas » s'appliquent à l'endroit où le gage fut livré, et non à la situation de la terre.

(6) Cette charte est incomplète.

649. — DE VICARIA DE TUFIACO.

1148-1185.

Notum sit presentibus et futuris sancte Dei ecclesie fidelibus, quod Hugo Morin, filius Willelmi Morin (1), concessit Deo Sanctisque martiribus Vincentio et Laurentio vicariam de Thufiaco, quam jure hereditario Gaufridus Morinus cognatus ejus possidebat, domumque quamdam cum plateis, que ante portam monachorum sita est, atque Robertum abbatem de omnibus his cum libro regule in capitulo nostro saisivit, et inde donum super altare Beatorum martirum Vincentii et Laurentii posuit, istis videntibus et audientibus:

Gaufrido Morin, Guidone de Sancto Michaele (2), Patricio Furibundo, Pagano de Guerame, Garino, filio ejus, Oliverio de Gerrame (3), Silvestro Anglico, Willelmo Rufo, Roberto auriga, Puherio auriga, Philippo de Baignoleis, Hugone Bigot, Garnerio Espaillart, Hugone de Orseio, Bernerio de Feritate, Andrea Britone, Odone de Belfagio, Richardo Bigot.

Ms. A. p. 263-264.

650. — DE DONATIONE ECCLESIE DE MATHERIIS (4).

Fin du XI[e] siècle.

Ne a memoria presentium futurorumque labatur, conventionem inter nos et Normannum, filium Bernardi, factam de ecclesia de Matheriis, congruum litteris commendare decrevimus. Habebat namque medietatem ipsius ecclesie cum uxore sua; quam medietatem nobis monachis Sancti Vincentii, cum omnibus que ad ipsam pertinent, invadiavit usque quo inde III messes colligamus, acceptis a nobis L s., tali tenore, ut si post III messionem nobis nummos nostros reddiderit, suam ecclesiam recipiet; si vero non reddiderit, quandiu nostros nummos tenebit, et nos ecclesiam. Interim vero reditus qui inde exhibunt nobis iu elemosinam dedit, et donum super altare Sancti Vincentii posuit per martellum capituli, cum uxore sua Hamelina, et filiis, Odone videlicet, Johanne et Girardo Capreolo.

Actum in capitulum Sancti Vincentii feria III[a] Pentecostes sicut viderunt et audierunt testes subscripti : Herbertus Insano (*sic*), Radulfus, filius Fulberti, et Robertus, frater ejus, Richardus, famulus abbatis, Odo, mediator de Sancto Karileppho.

Conventio est etiam ut si quando predictos nummos reddere voluerit, non de alterius habere reddat, nisi de suo proprio.

Ms. A. p. 264.

651. — DE VENTIONE [ECCLESIE CURTIS CISMUNDI].

1068-1078.

Notum sit Sancte Dei ecclesie fidelibus, quod Robertus de Sordone (5) vendidit XX[l] denariorum Sancto Vincentio et abbati Raginaldo dimidiam ecclesiam Curte Cismundi (6), id est dimidiam partem annone et vini et alterius expleti, et medietatem sepulture, et terciam partem panum qui ibi in festivitatibus denominatis offerentur, et vindragium sacerdotii de quo ipse capitalis dominus erat. Simili modo fecit de ecclesia de Matheriis, et vindragium sacerdotii etiam, de quo itidem capitalis dominus erat, et quicquid abbas Sancti Vincentii et monachi ibidem de fevo ejus aut dono aut emptione adquirere potuerint, id totum eis annuit absque ulla datione pretii, et totam decimam terre Angerii, quam proprie in manu sua tenebat. Hoc autem factum fuit in urbe Cenomannica, in camera episcopi Cenomannensis, pridie idus aprilis. Et deinde idus aprilis, posuit ipse Robertus hoc donum super altare Sancti Vincentii, et in crastino fecit hoc annui et confirmari in castello Baledonis a sua uxore, Beatrice, in sua domo, et hanc emptionem ecclesie de Curte Cismundi fecit annui et confirmari a Wauterio, filio Gradulfi, de cujus beneficio ipsam ecclesiam tenebat.

Et conventionem fecit abbati Raginaldo, ut similiter faciat annui emptionem ecclesie de Matheriis a Herberto de Wirchia, ad quem pertinet. Postremo dedit Deo et Sancto Vincentio et abbati Raginaldo sponsorem et fidejussorem, domnum Ernaldum, episcopum Cenomannensem suum dominum, ut per fidem et sine malo ingenio has conventiones illis attendat et recte perficiat. Hujus autem rei sunt testes isti : Ernaldus episcopus, Hoellus decanus, Ingelbertus precentor, Wandelbertus canonicus, Hubertus decanus, Burdequinus, Gunherius de Sulinniaco, Wido Excoriator Villani, Hugo de Curte Alardi (7), Warinus de Monte Gahardi, Wauterius de Aciaco, Gislebertus Portarius.

Hii autem testes affuerunt in Baladone, quando Wauterius, filius Gradulfi, et Beatrix, uxor Roberti de Sordone, hanc ventionem annuerunt idem Wauterius, Gunherius de Sulinniaco, Framengerius de Croteio (8), Beringerius de Curtillis, Warinus de Monte Gahardi, Hugo Coctus, Odo presbiter, Lambertus, frater Hervei sacerdotis, abbas Ragi-

(1) Cette ancienne famille a donné son nom au fief des Morinières à Tuffé.

(2) Vraisemblablement Saint-Michel-de-Chavaignes, commune de l'arrondissement de Saint-Calais.

(3) Ces témoins appartiennent à la famille de l'abbé Robert de Gueramé, présent à cette donation.

(4) Mézières-sous-Ballon, commune de l'arrondissement de Mamers.

(5) Cfr. n° 116, note 6.

(6) Courcemont, commune de l'arrondissement du Mans.

(7) Courtelard, fief s'étendant sur Ponthouin et Congé-sur-Orne.

(8) Crotté entre Beaumont-le-Vicomte et Mareschė.

naldus et sui monachi, Algerius et Tescelinus atque Theobaudus.

Ms. A. p. 264-265.

652. — DE ANNUITIONE ECCLESIE DE MATHERIIS.

1068-1078.

Hanc supradictam ventionem ecclesie de Matheriis annuit et rite confirmavit Hubertus Ribola, de cujus casamento erat, et uxor ejus, Warsendis, precatu et intercessione Raginaldi abbatis monachorumque Sancti Vincentii, scilicet dimidiam partem quam in dominio jam monachi habebant, et aliam quam empturi erant.

Quapropter dedit Raginaldus abbas supradicto Huberto XX s. denariorum X kal. ma.., videntibus viris istis : Normanno, nepote Huberti, Landrico Vallo, Huberto de Sovre (1), Widone, filio Tedelini, et Huberto, fratre ejus, Willelmo senescallo, Gaufrido, fratre Hamelini, Rogerio presbitero, Frogerio, filio Orguelini, Raginaldo abbate, Alberico monacho, Girardo atque Salefrido, famulis.

Ms. A. p. 265.

653. — DE DONATIONE TERRE QUE CURTELIAS DICITUR.

22 mai 1087.

Notum esse volumus futuris et presentibus quod Robertus de Sordone, eo anno quo rex Willelmus obiit, sabbato ante dominicum quo monachi celebrant festum sancte Trinitatis, in domo Gaufridi Salnarii Cenomannis egrotans, abbatem Rannulfum Sancti Vincentii ad se venire rogavit, suaque peccata confessus est, resque suas illius consilio prout voluit divisit. Sed ceteris omissis, Sancto Vincentio decimas sororis sue, de terr[a] que vocatur Curtelias, quam de ipso tenebat dedit, sive viveret sive obiret, si ipsa in vita sua annueret. Si vero ipsa in vita sua annuere noluerit, post mortem ipsius Sancto Vincentio liberrime dedit, videntibus his viris :

Wārino, monacho de Basogeriis, Arnulfo, capellano abbatis, Gaufrido Salnario, in cujus domo factum est, Orrico fabro, Evrardo coquo.

Ms. A. p. 265.

(1) Souvré, fief important qui s'étendait sur Neuvy-en-Champagne et par extension sur Conlie.

(2) La famille Chabot, l'une des plus anciennes du Maine, a possédé de temps immémorial la terre de la Chabossière à Saint-Mars-sous-Ballon, près de Mézières. Cfr. G. de Lestang; Titres concernant les possessions de la Trappe aux environs de Ballon. *Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe*, tome XVIII, p. 149.

654. — DE VINDRAGIO ECCLESIARUM PREDICTARUM.

1080-1102.

Vindragium de ecclesia Sancti Audoeni de Curte Cismundi et de ecclesia Sancte Marie de Matheriis quas in sua manu, ut dicebat, tenebat Robertus de Sordon, et nos calumpniabamur, reliquit Deo et Sancto Vincentio et monachis ejus, et dedit sibi abbas Rannulfus et monachi loci ipsius L s., et uxori ejus, Beatrici V s., et Matheo, filio ejus IV d., atque Willelmo, alteri filio, IV d., filieque illius, Pagane IV d. Facta autem apud Sordon hac conventione, in domo sepedicti Roberti, in crastina die que dominica fuit, affuerunt abbas Rannulfus et cum eo Lambertus monachus et isdem Robertus apud Curtcismont, et a Roberto presbitero, filiolo suo, clavem ecclesie recepit, vidente tota parrochia, et Gaufrido de Sancto Martino, filioque ejus Pagano, et Orrico fabro, qui cum abbate erant subtus ulmum que est ante ecclesiam, atque eam abbati supradicto dedit, presbiteroque, ut eam ab eodem suppliciter ut a suo domino requireret, precepit.

Postea vero eundem abbatem isdem Robertus obnixe deprecatus est, ut ob Dei suique amorem supradicto presbitero, tantum in vita sua, vindragium sepedicte ecclesie concederet, quamdiu videlicet honeste secundum ordinem suum viveret. Atque abbas eodem modo annuit. Insuper dedit isdem Robertus aream in qua Gradulfus domum fecerat, juxta maceriam ecclesie Sancti Audoeni, ipsamque domum de calumpnia Engererii liberam fecit, et postea eam destruxit, et post aream monachis dedit et ortum juxta ecclesiam positum.

Hoc autem testamentum ante cellarium Sancti Vincentii ipse Robertus eidem abbati facere jussit, qui hoc scripsit, videntibus testibus istis et audientibus. Robertus presens affuit isdem et hoc fieri jussit Rannulfus abbas qui hoc scripsit.

Affuerunt et isti : Petrus prior, Albericus monachus, Bernerius cellerarius, Robertus presbiter, Berlaius de Malo Stabulo, Hugo famulus, Willelmus, cubicularius abbatis, Johannes Cabot (2), Willelmus de Tolveia, Wauterius de Sulinniaco, Albericus Bizantius.

Ms. A. p. 265-266.

655. — DE PRESBITERIO ECCLESIE DE MATHERIIS.

1080-1102.

Presbiterium quoque ecclesie de Matheriis, quam simili

modo calumpniabatur, per supradictam conventionem eidem abbati et fratribus, eodem modo quo de Curtcismunt fecerat, concessit.

Et a Herveo presbitero clavem ecclesie accipiens, eadem die dominica, antequam ad Curtcismunt pergerent, predicto abbati dedit, et ut eidem presbitero pro amore ejus eandem ecclesiam tenere concederet in vita sua deprecatus est. Quod abbas eodem modo fecit, videntibus suprascriptis testibus.

Ms. A. p. 266.

656. — DE CALUMPNIA PREDICTARUM ECCLESIARUM.

1080-1102.

Postea vero cepit Albericus calumpniari predictas ecclesias, et venerunt ad concordiam, dederuntque sibi abbas Rannulfus et monachi VI[l] denariorum, tali tenore ut contra omnes mortales sit defensor et auxiliator eorum.

Actum Baladone, quod viderunt et audierunt testes hii subscripti : Albericus, Constantinus, frater suus, Hugo de Tirun, Fulbertus de Rivellon, Hamelinus, Johannes, Wauterius de Fait (1), Isembardus, Albertus de Silva, Benedictus.

Ms. A. p. 266.

657. — DE CALUMPNIA VINDRAGII ECCLESIE DE MATHERIIS.

1080-1100.

Post mortem Roberti de Sordone, cepit iterum calumpniari vindragium predictarum ecclesiarum Matheus, filius suus. Sed per Willelmum Ribolam, dominum predicti Mathei, ad concordiam venit abbas Rannulfus et alii fratres cum eodem Matheo et fratre ejus, Willelmo, et dedit sibi abbas XV s. Et annuerunt ambo fratres quicquid pater illorum annuerat, sicut suprascriptum est, sicut viderunt et audierunt testes subscripti :

Suprascriptus Willelmus, Johannes, filius Herberti de Wirchia, Gausbertus archidiaconus, Patricius et Fulcoius de Tusca (2), armigeri ejus, Willelmus de Tusca, Hugo famulus, Arnulfus cocus, Rogerius pistor, Richardus Barbatus, Wauterius, frater ejus. Cum Matheo fuerunt : Willelmus frater ejus, Albericus, filius Hervei Blavi.

Factum est hoc in quadragesima in ebdomada dominice passionis, infra muros nove ecclesie Sancti Vincentii, super ligna que erigebantur ad erigendam ligneam turrim ad signa pendenda (3).

Ms. A. p. 267.

(1) Hugues de Tyron en Sables, Fulbert de Réveillon en Courcemont, Gautier de Fay en Terrehault, qui appartiennent à la même contrée. Cfr. n° 645.

(2) La Touche des Planches, alias le Buisson, fief dans la paroisse de la Guierche, érigé en vicomté en 1677, sous le nom de Mauny.

(3) Une ancienne gravure a conservé le souvenir de l'église abbatiale de Saint-Vincent, détruite vers 1805. On y reconnait une tour romane en pierre, placée sur la façade occidentale, et terminée par un toit à double égout, couvert d'ardoise. Cette tour, servant de beffroi, contenait la sonnerie. — *Monasticon Gallicanum* de dom Michel Germain, réédité par M. Peigné De la Cour, Paris, 1879, 2 vol. in-4°. Un sceau contemporain de cette charte représente aussi le même clocher. — E. Hucher, *Sigillographie du Maine.*

658. — DE CALUMPNIA SACERDOTII ECCLESIE DE MATHERIIS.

1080-1102.

Post mortem Hervei, presbiteri de Matheriis, calumpniabatur nobis monachis Matheus de Sordone sacerdotium ejusdem ecclesie de Matheriis, quod jam antea perpetualiter nobis annuerat. Perrexerunt autem ipse et abbas Rannulfus ad curiam Pagani de Monte Dublelli (4) pro calumpnia illa, ibique judicio presentium virorum a sua sententia Matheus retractus calumpniam dimisit. Postea vero concessit nobis medietatem ecclesie de Jalzeiaco (5), et quicquid de fevo suo pretio sive per elemosinam possemus adquirere. Pro ista siquidem concessione et calumpnie dimissione, dedit ei Rannulfus abbas XXV s. denariorum, testibus his, qui aderant in curia de Baladone ubi hec acta fuerunt :

Hugone Cocto, Hugone de Curte Alardi, Harduino de Faiaco, Matheo Papilione, Widone de Curte Alardi, Johanne preposito, Wauterio Gonac et omni curia de Baladone.

Porro in curia Cenonmannensis episcopi audierunt hanc eandem concessionem: Gaufridus decanus, Gosbertus atque Gradulfus archidiaconi, Radulfus, nepos episcopi, Wido Burnellus.

Ms. A. p. 267.

659. — DE DONO GARINI CLERICI DE MATHERIIS.

Fin du XI[e] siècle.

Sciendum est quod Warinus, clericus de Matheriis, concessit perpetualiter monachis Sancti Vincentii totam illam partem decimarum, quas diu habuerat cum quadam filia Hervei presbiteri de Matheriis, excepta illa decima que

(4) S'agit-il de la mouvance de Ballon, ou la juridiction de Mondoubleau s'étendait-elle sur Mézières par le moyen du fief de Saint-Aignan dont Courteille en Beaufay et le fief Doubleau relevaient directement? *Aveu de Courvalain* du 17 mai 1413.

(5) Jauzé, commune voisine de Mézières-sous-Ballon.

est de terra Johannis Flavi, quam habebat tantummodo in vita sua. Post cujus mortem eam habituri erant monachi, quod ita preordinatum fuit a Herveo memorato presbitero, qui omnes decimas quas habebat, post exitum vite sue monachis dederat. Hoc etiam concesserunt Barbotus et Robertus clericus, filius ipsius Warini, unde Barbotus IV d. et Robertus III habuerunt. Warinus quoque, pater eorum, V s. et unam vaccam cum vitulo suo inde accepit. Hec concessio facta fuit libera et sine denominatione alicujus pacti, nisi illius quod Warino et filiis suis participationem beneficii sui concederent monachi, si tamen ipsi petierint, Hujus rei sunt testes hii : Herbertus Forsenatus, Bernardus de Pontoin, Ansegisus, filius Radulfi, Matheus de Sordone, de cujus fevo erant omnes prescripte decime, cujus justicia et sollicitudine monachi eas sibi adquisierant, et pro concessione decimarum, quam eis ipse Matheus fecerat, XXV s. denariorum ab eis acceperat.

Prefatam autem decimarum concessionem quam fecit Warinus fecit etiam Bichetus, filius suus, et habuit inde II d., et II filie sue, unde major II minor vero I habuit denarium, audientibus testibus his : Benedicto de Puisatis (1), Roberto de Pontoin, Herberto Forsenato, Matheo, filio ejus, Ansegiso, filio Radulfi, et Roberto clerico, filio Warini.

Ms. A. p. 267-268.

660. — DE DECIMA QUAM DEDIT ARNULDUS RUFUS.

Fin du XI[e] siècle.

Illam etiam partem decimarum quam dedit Herveus, presbiter de Matheriis, Ernaldo Rufo cum filia sua, dedit et concessit in perpetuum monachis ipse Ernaldus et due filie sue quas habebat de filia presbiteri ; unde Ernaldus VII s. et due filie unaqueque IV d. habuerunt. Concessionem quam fecit Ernaldus, audivit Matheus de Sordone, Warinus, clericus de Matheriis, et Benedictus de Puizatis. Quatuor denarios quos accepit pro concessione quam fecerat Amalina, major filia Ernaldi, viderunt isti : Landricus, gener Hervei presbiteri, Ingelrandus Tortus, capellus, Amicus de Maceriis, Johannes, filius Roberti, Wauterius de Tesneriis et Mainardus.

Hii omnes messores erant monachorum de Maceriis, qui viderunt hoc in aream, ante grangiam monachorum. Concessionem quam fecit Hildeardis, minor filia Ernaldi, presente ipso Ernaldo, patre suo, audierunt isti : Ernulfus cocus, Bovetus, Baldoinus Rufus, Paganus de Oserio, Ansegisus, filius Radulfi.

Ms. A. p. 268.

660 (*bis*). — QUI AFFUERUNT UBI PLACITATUM EST CUM BEATRICE (2) ET FILIO SUO (3).

Fin du XI[e] siècle.

Isti fuerunt in curia Baladonis ubi abbas Rannulfus placitavit cum Beatrice et filio suo Mathia : Algerius, frater suus, Hugo de Curia Alardi, Wido de Curia Valeni, Ansegisus de Matheriis, Framengerius de Croteith, cum uxore Pagani, Warinus de Monte Gohardi, Herbertus de Curte Bovis, David vicarius, Ansegisus de Curte Alardi.

Ms. A. p. 268.

661. — DE TERRA APUD CREERIAM DATA A WIDONE DE BRUERIA.

1068-1078.

Memorie presentium futurorumque declarari volumus, dedisse Deo Sanctisque martiribus ejus Vincentio atque Laurentio Guidonem de Brueria illam terram quam apud Creeriam habebat, et aliam terram sitam juxta terram Goffridi, cum omni mansione, alium quoque agrum quo pater ejus conversari solebat. Pro quo accepit supradictus Wido societatem loci hujus in communi capitulo, et conjunx ejus Hamelina, et Hugo filius ejus ; deditque illi Raginaldus abbas VII s. denariorum, et Hugoni filio ipsius quandam tunicam.

Hujus rei sunt testes : Ingelbaudus Barba, Herbertus de Sancto Lenogisilo, Salefridus, Herveus Tosellus, Hubertus Cangerius, Ingelrannus, Teobaudus Rufus, Ebrardus Levrellus, Christianus cocus.

Ms. A. p. 268-269.

662. — DE OLCHA TERRE JUXTA PUTEUM DE MATHERIIS.

Fin du XI[e] siècle.

Manifestum sit quod Anseisius de Charentiaco dedit Deo, Sanctisque martiribus ejus Vincentio atque Laurentio, monachisque eis servientibus, unam olcam terre apud Macerias juxta Puteum, accepitque inde VIII sol. in caritate, tam pro terra quam pro decimis quibusdam terre sue quas ante dederat. Hoc concesserunt Ascelinus et Anseisius, nepotes ejus, necnon et Robertus de Pontoin, de cujus fevo supradicta olca erat. Hujus rei sunt testes isti : Warinus clericus, Garnaudus, Gauterius presbiter.

Deinde vero venit in capitulum Sancti Vincentii, et accepit beneficium loci sibi et patri matrique sue fratribusque et

(1) Les Puisats, fief à Mézières-sous-Ballon.

(2) Béatrice, veuve de Robert de Sourdon, agit ici en qualité de suzeraine.

(3) Cette charte n'est que la continuation de l'acte précédent.

sororibus suis, et posuit donum supradicte olce super altare Sancti Vincentii, videntibus istis: Odone de Brociis, Silvestro famulo abbatis, Warino de Sancto Germano.

Ms. A. p. 269.

663. — DE CONCESSIONE RERUM DE FEVO GIRARDI DUCIS (1).

Fin du XI[e] siècle.

Memorie commendandum est Wauterium Hai concessisse nobis monachis Sancti Vincentii omnia, que de fevo Girardi Ducis hominis ipsius habemus, tamen reddentibus nobis eidem Wauterio Hai XII d. censuales. Concessit etiam hoc quod de Wauterio, filio Marie, tenemus qui de eo tenet tali pacto, ut, si isdem Wauterius, filius Marie, ipsi Wauterio Hai servicium debitum veluti de eo tenens non reddiderit, nos omni modo immunes simus ab omni servicio, excepto censu IV denariorum. Hoc factum fuit in capitulo nostro, ob hoc dedimus supradicto Hai Wauterio scilicet V s. Hoc etiam concesserunt Hubertus et Gaufridus fratres ejus.

Hujus rei sunt testes isti: Herbertus Forsenatus, Robertus, filius Goscelini Mathonis, Constantinus, filius Theobaudi carpentarii, Barbotinus, filius Warini clerici de Matheriis.

Ms. A. p. 269.

664. — DE DUOBUS ORTULIS ET II AREIS APUD MATHERIAS.

Fin du XI[e] siècle.

Sciendum est quod Robertus de Pontoin, tempore mortis Willelmi fratris ejus, Lisoie filii, dedit nobis apud Matherias II ortulos, et insuper concessit II areas, unam quam emeramus de Stephano carpentario, aliam de Wauterio presbitero, et dimidium arpennum prati quod emimus a Raherio homine nostro. Postea vero idem Robertus venit in capitulum nostrum, et fecimus eum participem totius beneficii nostri, et antecessores ejus, et supradictum fratrem ejus Willelmum.

Necnon et ipse confirmavit nobis ea que dederat sive concesserat, et inde donum posuit super altare Sancti Vincentii, videntibus istis: Theolino famulo, Pagano filio Hildrei, Johanne sacristano, Raginaldo Cognato, Boveto.

Ms. A. p. 269-270.

(1) La même donation est répétée en termes différents sous le n° 720.

(2) Les Aubouins, ferme à Dissé-sous-Ballon.

(3) Le Mesnil, ferme à Mézières-sous-Ballon.

665. — DE BORDAGIO TERRE AUBOINI ET PRATO.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Notum sit presentibus et futuris sancte Dei ecclesie fidelibus, quod Johannes, prefectus de Baladone, monachilem professionem faciens, dedit Deo et Sancto Vincentio bordagium terre Auboini (2) et prata que conveniunt bordagio apud Maisnillum Rotundum (3), et quandam partem terre apud Macerias. Dedit etiam Johannes proprietatem quam habebat in pratis que sunt in Insula Gunherii Sansonis, et piscationem de Plancha Herlutie (4). Hoc donum annuit Gervasius, filius ejusdem Johannis, et Herbertus Forsenatus, gener ejus, et conjunx sua, filia Johannis, et Matheus, filius Herberti.

Hujus rei donum posuit Johannes super altare Sancti Vincentii, presente Gervasio filio suo et Her[berto], genero suo, videntibus etiam istis: Rogerio dapifero, Richardo Barbato, Wauterio filio Osberti.

Ms. A. p. 270.

666. — DE CONCESSIONE TERRE WIDONIS DE BRUERIA.

Circa 1096.

Sciendum est quod Girardus, cognomine Dux, et filii ejus, Wido scilicet et Gaufridus, et frater ejus, Beringerius, concesserunt nobis monachis Sancti Vincentii calumpniam quam faciebant de terra Widonis de Brueria, et acceperunt inde V s., quos habuit Wido, major filius, cum pergeret ad Jerusalem cum Pagano de Monte Dublelli (5). Gaufridus vero frater ejus VI d. sibi accepit.

Hoc ita diffinivit: Rannulfus abbas apud Matherias, istis testibus: Matheo de Sordone, Hugone Cocto, Herberto Forsenato, Hugone de Tesneriis, Huberto Ragot, Johanne Calvo, Wauterio Naimaro et Pagano, filio Herberti de Sancto Lenogisilo, famulis abbatis Rannulfi.

Ms. A. p. 270.

667. — DE DONATIONE ECCLESIE DE MATHERIIS.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Sciendum est quod Normannus, filius Bernardi, inguagiavit pro L s. monachis Sancti Vincentii quicquid habebat in ecclesia de Matheriis, et in cymiterio, et in decimis parrochie ipsius ecclesie. Hoc inguagimentum habuerunt

(4) Sans doute Planche, près Ballon, sur l'Orne-Sonnoise.

(5) Le départ de Payen de Mondoubleau pour la croisade n'a pas été signalé par M. de Saint-Paul dans son *Essai sur Mondoubleau*. Il faut ajouter aussi le nom de Guy Le Duc à la liste des croisés du Maine.

monachi in tota vita Normanni. Illo autem mortuo, Odo, filius ejus, super primum inguagimentum XXX s. a monachis accepit. Denique ipse Odo et Johannes clericus, frater suus, venerunt in capitulum Sancti Vincentii, et ibi totum inguagimentum monachis in elemosinam dederunt, et inde donum super altare Sancti Vincentii posuerunt. A monachis tamen ambo isti fratres LXX s. in caritate acceperunt, quorum L habuit Odo et Johannes XX.

Donum quod fecerunt et quod, ut dictum est, super altare posuerunt, viderunt et audierunt isti : Willelmus Grossus, Odonis et Johannis sororius, Wauterius, presbiter de Maceriis, Christianus, nepos suus, Ansegisus Buletellus, Martinus de Maceriis, Rogerius de Sancto Vincentio, Amerlandus, Willelmus Fossardus, Ingelbaudus Capellus et Lambertus de Blavis.

Ms. A. p. 270-271.

668. — DE CONCESSIONE PREDICTORUM.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e]

Apud Matherias etiam ambo prescripti fratres, Odo scilicet et Johannes, premissam concessionem fecerunt, et inde donum super altare Sancte Marie posuerunt, videntibus istis ex parte Odonis et Johannis : Willelmo Grosso et Wauterio Maigno, armigero Odonis. Ex parte monachorum fuerunt isti : Hugo de Tyron, Paganus filius ejus, Herbertus Forsenatus, Benedictus forestarius, Fromundus de Caneverolis, Albericus de Buxeriis (1), Martinus carpentarius, Hilgotus faber et Robertus de Vileriis.

Istud donum concessit etiam in elemosina Matheus de Sordone, et uxor sua, Dangerosa, et habuit inde Matheus XV s. et uxor sua duos. Testimonium quoque concessionis super altare Sancte Marie de Matheriis ipsi ambo posuerunt

Hujus rei sunt testes : Wauterius presbiter de Maceriis, Herbertus Forsenatus, Matheus Papilio, Benedictus, forestarius, Ansegisus Buletellus, et Hilgodus faber.

Ms. A. p. 271.

669. — ITEM ALIBI DE PREDICTIS ANNUITIO.

Commencement du XII[e] siècle.

Apud Malum Stabulum, concesserunt etiam prefatum donum de Maceriis fratres sepedicti Odonis et Johannis clerici, Bernardus scilicet Burgundio et Drogo monachus.

(1) Cauvin n'a pu réussir à identifier les terres appelées « Canaveriolæ » et « Buxariæ » *Géographie ancienne du Maine*, p. 102 et 86. Nous pensons qu'il s'agit de Chevrenoles près de la Trugale, en Neuville-sur-Sarthe, et des Boissières, en Sargé.

Pro concessione quam fecit Bernardus, habuit XVIII d. Burgundio IV et Drogo III. Coquelina etiam, uxor Odonis, donum quod fecit Odo ipse concessit, et inde XVIII d. habuit ; Hubelina, soror Odonis, hoc quoque concessit, et inde XII d. accepit.

Hujus rei sunt testes ex parte monachorum : Wauterius presbiter de Matheriis, Wauterius de Curcismunz, Johannes de Mavreia, Ansegisus Buletellus, Johannes Audivit, et Willelmus de Boeria (2), monachus Sancti Vincentii. Ex parte Odonis et Johannis fuerunt isti : Willelmus Grossus, Wauterius Maignus, armiger Odonis, Radulfus de Vesten, Bernerius, filius Warnerii Cendrarii, et Fulcoius de Curtecismundi.

Ms. A. p. 271.

670. — DE TERRA AD AMPLIFICANDUM CYMITERIUM.

Commencement du XII[e] siècle.

Notum fieri volumus hoc quod Ansegisus de Matheriis, nepos videlicet Ansegisi de Charentiacho, concessit monachis Sancti Vincentii de sua terra apud Macerias duas tensas in latum et XIV in longum, ad cymiterium amplificandum. Pro re hac habuit ipse Ansegisus unum equum, et mater sua unum pellicium.

Hujus rei testes sunt isti : Ernulfus cocus, Bernardus pistor, Wauterius Naimarus, Vivardus clericus, Mainardus.

Ms. A. p. 271-272.

671. — DE DECIMA GAUFRIDI MOLENDINARII.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Noticie fidelium tradimus quod Gaufridus, molendinarius Mathei Papilionis, et uxor sua, nomine Wiburgis, dederunt monachis Sancti Vincentii decimam illius partis annone quam habebant in molendino. Pro hoc habuerunt in caritate X s. denariorum. Quod donum concesserunt filii et filie ipsius Wiburgis, uxoris predicti Gaufridi, Willelmus, Herbertus, Helvisa sororia Eremburgis.

Hoc factum fuit apud Macerias, et inde miserunt donum super altare Sancte Marie de Maceriis coram istis : Herberto Forsenato, Pagano de Bavieris, Roberto, filio Hervei de Matheriis, Alberto Curtaudo, Isembardo Belsario, Raginaldo de Sordone, Ansegiso Buletello.

Ms. A. p. 272.

(2) La présence du moine Guillaume de Bouère, permet d'attribuer cette charte à une date antérieure à 1110, époque de son élection au siège d'abbé.

672. — DE DONO WILLELMI DE MONTEFALCONIS (1).

1068-1078.

Noticie fidelium tradere disposuimus, quod Wauterius (2) de Monte Falconis dedit Deo Sanctisque Martiribus Vincentio atque Laurentio et monachis eisdem serventibus quendam agrum de sua terra, et unum ortum cum olca ei pertinente, et II arpennos pratorum, necnon etiam quandam olcam terre juxta terram Girardi clerici, annuente uxore sua cum filiis suis, Raginaldo videlicet atque Ugone. Preterea annuit isdem Willelmus dimidium arpennum vinee supramemoratis monachis, quod de illo tenebat quedam mulier, que IV s. denariorum vendiderat illud dimidium arpennum vinee monachis, cum filiis suis, Girardo scilicet et Raindrico, et Adeloia filia sua. Hanc autem concessionem de dimidio supradicto arpenno vinee tali tenore fecit sepedictus Willelmus, ut, in die nativitatis sancti Johannis Baptiste, monachi Sancti Vincentii redderent ei et heredi suo IV denarios de censu. Raginaldus vero abbas, pro omnibus rebus supramemoratis concedendis, dedit supradicto Willelmo XX s. denariorum.

Hoc actum fuit Cenomannis, IV° idus aprilis, et hoc annuit Hugo, filius Angerii, et uxor ejus, Mabilia, et Gaufridus filius ejus, videntibus his viris: Viventio, filio Beringerii, Wauterio de Aciaco, Raginaldo et Hildreo, fratre ejus, Hildeberto pistore, Durando, filio Andree de Coloniis, Andrea, filio Isembardi ovium custodis, Willelmo, filio Drogonis, Willelmo Asinario, Huberto, Radulfo Ferrant, Bernardo sartario, Johanne pistore, Willelmo, famulo Raginaldi clerici, Girardo famulo.

Postea vero monachus, qui apud Macerias manebat, considerans quia de sepememorata vinea parum aut nullum proficuum habebat, vendidit eandem vineam supradicto Willelmo VI s. Et ex tunc non reddiderunt monachi sibi vel heredi suo IV supradictos denarios censuales, quos primitus reddebant.

Ms. A. p. 272.

673. — DE IIS QUE CONCESSIT HUGO CADRAS.

Fin du XIe siècle.

Notum sit presentibus et futuris quod Hugo, cognomine Cadras, filius Angerii, quando recuperavit feum Raginaldi de Maceriis accipiendo filiam ejus uxorem, cepit nobis calumpniari quicquid de fevo Raginaldi jamdicti habebamus. Deinde rectum nostrum recognoscens, supradictus Hugo concessit nobis in elemosinam et uxor ejus omnia que prius injuste nobis calumpniabatur, tali videlicet tenore ut sibi et uxori sue tribus vicibus in anno daremus panem et vinum in caritate, si tamen requisierit. Pro hac concessione, dedimus ei et uxori sue X s. Cenomannensis monete.

Hujus rei sunt testes : Johannes Calvus, et Robertus filius ejus, Haimericus Follus Felsor, Fromundus de Brueria.

Ms. A. p. 273.

674. — DE CONCESSIONE DECIME DE CORTICELLIS.

Commencement du XIIe siècle.

Sciendum est quod Hugo, filius Willelmi de Sordone, nepos Mathei, concessit nobis monachis Sancti Vincentii quandam decimam de Corticellis (3), quam antea nobis concesserant antecessores sui et dederant. Et habuit inde IV s. de caritate.

Hoc viderunt et audierunt isti Willelmus Lamberti, Wido de Landein, Warinus, presbiter de Tufiaco, Teelinus, Ruilius, Gunduinus, Hamelinus de Meduana. Tunc etiam dedit predictus Willelmus decimam cujusdam molendini de Villariis (4), videntibus et audientibus istis: Godefrido de Galis, Teelino sartore, Rogerio dapifero.

Ms. A. p. 273.

675. — DE ORTO QUEM DEDIT ANSEGISUS DE MATHERIIS.

Fin du XIe siècle.

Ingelrannus Capellus tenebat quendam ortum apud Matherias de monachis Sancti Vincentii et de Ansegiso Buletello, unde II denarios de censu reddebat, unum quidem monachis, alterum vero Ansegiso. Cujus orti medietatem vendidit Ansegiso et alteram medietatem dedit in maritagio cum filia sua, Ermentrude, cuidam homini nomine Durando. Postea vero prefatus Ansegisus suam partem illius orti dedit in elemosina monachis Sancti Vincentii, pro anima matris sue, acceptis ab eis VIII s. et IV d. in caritate. Deinde predictus Durandus illius orti aliam medietatem quam acceperat cum uxore sua, cum consilio et concessione prefati Ingelranni, vendidit eisdem monachis VII s ; quod concesserunt Ermentrudis, ejus uxor, et III filii ipsius, qui inde III habuerunt denarios. Ansegisus etiam hoc concessit de cujus fevo ortus erat, et unum denarium de censu, qui ei singulis annis ab Ingelranno reddebatur.

(1) Cette pièce offre une rédaction différente de celle de la charte 441, bien que l'objet en soit le même.

(2) On lit dans la charte 672 « Wauterius » au lieu de « Willelmus », erreur évidente.

(3) Ces dîmes sont appelées plus haut « de Curtiliis ». Cfr. n° 653.

(4) Villiers, moulin sur l'Orne-Sonnoise, près de Congé-sous-Ballon.

Hujus rei sunt testes : Philippus de Biart, Seinfredus et Patricius fratres ejus, Paganus de Rongeria (1), Hilgodus faber.

Ms. A. p. 273.

676. — DE DECIMA PASNAGII DE TYRON.

Fin du XIe siècle.

Sciendum est quod Paganus de Monte Dublelli et Aia, uxor sua, dederunt nobis monachis Sancti Vincentii decimam pasnagii de foreste sua que vocatur Tyron (2), et pastionem ad omnes porcos obedientie de Matheriis et boscum ad omnia necessaria ejusdem obedientie, et decimam ferie sancti Martini de Baladone, et decimam molendini de Affia. Hec omnia concessit nobis in elemosinam Wiburgis, supradicti Pagani filia. Concessit etiam dimidiam terram de Crosant, et totum molendinum terre ipsius, et medietatem censuum ad ipsam terram pertinentium, ita liberam et quietam ut nulli homini servicium faciamus. Pro qua concessione habuit predicta Wiburgis XII s.

Hec concessio facta fuit in presentia istorum testium : Gaufridi videlicet Morini, Widonis, presbiteri de Matheriis, Wauterii, presbiteri de Curcismont, Mathei de Sordone, Herberti Foresenati (3) et Mathei, filii ejus.

Ms. A. p. 273-274.

677. — DE PRATO CALUMPNIATO A SEINFREDO.

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod monachi Sancti Vincentii habebant unum quarterium prati apud Paluel (4), quod calumpniabatur eis Seinfredus, filius Wauterii de Matheriis. Tandem predictum quarterium prati, facta concordia inter eos, concessit supradictus Seinfredus antedictis monachis, et insuper quicquid monachi habebant de suo patre et matre.

Unde posuit donum super altare Sancti Vincentii acceptis a monachis XVIII d., videntibus istis et audientibus : Girardo, filio thesaurarii, Gunduino et Teelino, famulis, Alelmo (5), Hugone de Curte Beni.

Ms. A p. 274.

678. — DE ANNUITIONE CUJUSDAM TERRE APUD MATHERIAS.

Fin du XIe siècle.

Notum sit presentibus et futuris, quod Willelmus pelletarius et uxor ejus, Hildeardis nomine, concesserunt monachis Sancti Vincentii in elemosinam quoddam morsellum terre, quod calumpniabantur eis quod erat apud Matherias ; unde ipsi habuerunt unum sextarium silliginis et XVIII d. Pro hac autem concessione habuit Arnultus, filius eorum, I denarium, et Redoe frater ejus filius jamdicte Hildeardis similiter I d.

Quod viderunt et audierunt testes isti: Matheus de Sordon, Warinus clericus et Robertus, filius ejus, Matheus Forsenatus, Albertus famulus, monachus de Matheriis.

Ms. A. p. 274.

679. — DE CONVENTIONE FURNI DE CURTE CISMUNDI.

Commencement du XIIe siècle.

Notum sit presentibus et futuris, quod monachi Sancti Vincentii habebant quendam furnum apud Curcismunt, cujus medietatem dederunt Matheo de Sordone, Theschardo, Guarino Lamberti, Herberto Morino, tali scilicet pacto ut omnes homines eorum qui sunt inter II torrentes in eo mitterent. Tali etiam tenore quidam boscus eorum, qui prope erat, ad hoc ex integro concederetur, et quando deficeret, tam monachi quam jamdicti milites, communiter quererent unde furnus calefieri posset.

Hanc conventionem ita factam in capitulo Sancti Vincentii viderunt isti : Robertus Godefridus, Petrus Clerici, Grossinus presbiter, Patricius de Caorcis, Hubertus de Tilinniaco, Vitalis Grossum Caput, Wido, presbiter de Matheriis, Hubertus Especau (6), Matheus Forsenatus, Anseisus de Matheriis, abbas Willelmus, Ambrosius prior, Raginaldus subprior, Odo sacrista, Radulfus almarius, Gauscelinus cellerarius.

Ms. A. p. 274.

680. — DE DECIMIS WIDONIS DE BRUERIA.

1135-1142.

Presentibus et futuris memoriter teneatur, Widonem de

(1) Nous avons déjà rencontré le fief de la Rongère, en Courcemont. Cfr. n° 487.

(2) Bois de Tyron, près Courcemont.

(3) Un membre de la famille Forsène, ou Le Forcené, s'est distingué au siège d'Antioche par une action d'éclat, Cfr. Orderic Vital. *Historia Ecclesiastica*, t. III, p. 549.

(4) Cfr. n° 347.

(5) Alelme de Paluel, alias de Souligné.

(6) Hubert Especau, d'une famille plus souvent appelée Espichel. Cfr. n°s 230, 282, 284.

Brueria monachis Sancti Vincentii in elemosinam concessise quicquid ipsi a suis antecessoribus habuerant, decimam sue vinee terreque sue Bruerie insuper dedit. De terra Beringerii IV nummos dabimus, si defecerit servitus. Propter hec VIII s. de caritate Sancti Vincentii habuit. Suam fidem dedit Hugoni episcopo idem Warnerius, ut hec firmius tenerentur.

Hoc factum est coram Hugone episcopo, Bugerio canonico, Herberto monacho qui VIII s. dedit.

Ms. A. p. 275.

681. — DE ORTO CONCESSO A JOHANNE GROHART.

Fin du XI[e] ou commencement du XII[e] siècle.

Johannes Grohart ipse et filii sui monachis Sancti Vincentii quendam ortum, quem de eis habebant, in elemosinam concesserunt; inde unum sextarium siliginis et III s. habuerunt.

Hoc factum est Herberto sacerdote, et Herberto monacho, atque Anseiso de Viridario, presentibus.

Ms. A. p. 275.

682. — DE DONATIONE (1) ECCLESIE DE CURTE CISMUNDI.

Commencement du XII[e] siècle.

Ne posteris sit ignotum quod ecclesie sancte a fidelibus in presenti tribuitur scripto tradere dignum duximus, quod Wido de Curte Alardi pro monachatu filii sui Hugonis, cum consensu et favore uxoris sue, Adeloie, dedit Deo Sanctisque martiribus Vincentio atque Laurentio, necnon monachis eisdem famulantibus, medietatem ecclesie de Curcismonte, et medietatem cymiterii ejusdem ecclesie. Quando autem ipse Wido, ad ordinem monachicum venit, dedit jamdictis monachis quasdam olcas terre prope ecclesiam de Curcismonte sitas. Hoc annuerunt Hugo de Boeria (2), frater Adeloie, et uxor ejus, filiusque ipsius, Matheus de Sordone, de cujus fevo supradicta omnia erant, et uxor ejus Dangerosa, Adeloia, uxor Widonis, et Wido Daufinus, filius ejus, sororque ipsius Daufini, nondum viro tradita nomine Agatha.

Hoc annuerunt videntibus et audientibus his: Wauterio, filio Osberni, Rainaldo fratre ejus, Wauterio, presbitero de Curcismonte, Hugone de Tirone, Thoma de Tesval, Rogerio famulo, Arnulfo coco, Bobulo, Willelmo Esgratinato.

Ms. A. p. 275.

(1) Il ne s'agit ici que d'une donation partielle de l'église de Courcemont. L'autre moitié de cette église avait déjà été acquise par l'abbé Renault, de Robert de Sourdon. Cfr. n° 652.

(2) La Boérie, fief en Courcemont.

683. — DE MANSURA TERRE APUD JAUZIACUM (3).

Commencement du XII[e] siècle.

Non multo autem tempore transacto, concessit monachis Sancti Vincentii Wido Daufinus medietatem cujusdam mansure terre, apud Jauziacum site, quam dudum concesserat Hugo, filius Goscelini, Hugoni puero filio Widonis.

Hujus terre concessionem posuit super altare Sancti Vincentii jamdictus Daufinus, videntibus testibus istis: Radulfo canonico, Pagano de Sancto Martino, Roberto, fratre ejus, Pagano, filio Hildreii, Herberto Rossello, Willelmo Esgratinato, Johanne presbitero, Adeloia, matre Daufini, Agatha sorore ejus, que etiam hoc concessit.

Ms. A. p. 275.

684. — DE DONATIONE OLCE TERRE QUOD DICITUR OLCA GALIPTI *(sic)*.

Commencement du XII[e] siècle.

Memore stilo, tam nobis quam posteritati nostre, tradere decrevimus quoddam donum cujusdam particule terre apud Matherias existentis, que vocatur Olca Galipti; quod fecit nobis monachis Sancti Vincentii Willelmus de Ponthoin (4), testibus inde istis subscriptis: Ernulfo videlicet de Curte Boeti, Ascelino de Brueria, Bernardo de Ponthoin, Fulcoio, filio Girardi Clerici.

Premissum autem donum calumpniabatur Willelmus Brunellus, prefatam terram sui juris esse dicens. Postea vero hujus rei causa, II s. acceptis a monacho nostro Huberto Parvo, calumpniam quam fecerat in capitulo Sancti Vincentii nobis concessit. Et accepta nostre participatione beneficii concessionis prefate, affirmationem super altare Sancti Vincentii posuit, cujus rei sunt testes isti: Beringerius Asinari[us] Lambertus, filius Wiburgis, Stephanus Loripes, Wauterius Guastet.

Ms. A. p. 276.

685. — DE DECIMA DE RIGOENE ET VALLE.

Fin du XI[e] siècle.

Notificari hoc etiam volumus quod Willelmus de Sordone et conjunx sua concesserunt nobis monachis Sancti Vincentii decimam de Rigoene, et illam partem decime quam habebamus in campo de Valle, audientibus istis testibus, scilicet:

Herberto Foresenato, Benedicto, filio Seinfredi,

(3) Jauzé, commune du canton de Bonnétable.

(4) Guillaume de Ponthouin parait avec ses frères, Warin et Raoul, et ses sœurs Asceline et Hersende, dans la charte 598.

Falcone, filio Herberti filii Ebrardi, Willelmo Esgratinato.

Ms. A. p. 276.

686. — DE DECIMIS QUAS DEDIT HERVEUS, PRESBITER DE MATHERIIS.

Commencement du XII[e] siècle.

Notum sit tam contemporaneis quam posteritati nostre, Herveum, presbiterum de Matheriis, de cunctis decimis, quas nobis monachis Sancti Vincentii vendiderat vel donaverat, illas partes quas calumpniabatur nobis perpetualiter concessisse. Et iste siquidem decime sunt de bordagio Johannis Grilli, et de bordagio Auheri, de cartario terre Anseisii, et de tota terra Girardi Clerici, et de quodam bordagio super Olnam (1) existente. Hoc ipsum concessit Matheus de Sordone, de cujus bordagio prefate decime esse referuntur. Pro qua concessione tamen dedit Hubertus Parvus monachus noster prefato Matheo XVIII d. cum sextario avene. Warinus etiam clericus, gener prefati presbiteri, dimisit nobis libenter quandam decimarum modo dictarum particulam, quam dederat ei repetitus presbiter. Ipse vero eam calumpniabatur, et prefatum monachum amicabiliter osculatus est, quem antea odio habuerat pro illa calumpnia.

Hujus rei sunt testes hii : Lambertus frater modo dicti presbiteri, Herbertus Forsenatus, Hugo Coctus, Hugo de Curte Alardi, Johannes prefectus, Wido de Curte Valeni, Herbertus de Curtho Bove (2), et tota curia de Baladone ubi hec facta fuerunt.

Ms. A. p. 276.

687. — DE HIS QUE DEDIT WIDO DE CURTE VALENI.

Commencement du XII[e] siècle.

Manifestum sit tam presentibus quam futuris, quod Wido de Curte Valeni (3) et Herbertus frater suus concesserunt in capitulo Sancti Vincentii nobis monachis quandam particulam terre juxta Matherias existentem quam, ante dederat nobis Lecelina, conjunx Wauterii filii Hamelini, et filii ejus pro animabus suis; quam terram tenebat prefatus Herbertus de Widone fratre suo, Lecelina vero de Herberto. Pro premissa tamen concessione acceperunt caritative ambo fratres, Wido videlicet et Herbertus, II s. a monacho nostro Huberto Parvo. Insuper concessimus, tam eis quam parentibus eorum, universaliter beneficium nostrum.

Ad affirmationem cujus rei posuerunt ambo fratres concessionem super altare Sancti Vincentii, videntibus testibus istis : Ebrardo Rufo de Monte Busoti, Pagano de Sancto Martino, et Huberto nepote Dalmatii. Apud Baladonem quoque audierunt hanc concessionem isti : Hugo Coctus, Matheus Papilio, Johannes, prefectus, Hugo de Curte Alardi et Anseisus frater ejus.

Ms. A. p. 277.

688. — DE DONATIONE ECCLESIE DE CURTIVART (4).

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Quoniam humana versutia, rebus ecclesiasticis male provida, semper insurgit, litterarum auctoritate tam posteris quam contemporaneis nostris, que servis Dei tribuntur, notificare decrevimus. Dedit igitur Hugo Curtus, migrans a seculo, Sanctis martiribus Vincentio atque Laurentio pro anima sua quicquid in ecclesia de Cortivart sibi possidebat. Et hoc siquidem concessit Eremburgis, uxor ejus, de cujus dotalicio totum erat. Que, cum in capitulo Sancti Vincentii monachorum particeps efficeretur, ad affirmationem rei super altare prefatorum martirum donum posuit.

Hujus rei testes existunt : Normandus, frater prefati Hugonis, Hugo, filius Goscelini (5), Anseisus de Vernia, Fulcoius de Malo Stabulo, Hugo de Tyrun.

Ms. A p. 277.

689. — DE CONCORDIA FACTA CUM HERVEO GRAEL ET GAUTERIO FILIO MARIE.

1080-1102.

Agnoscant futuri atque presentes, quia abbas Rannulfus et monachi Sancti Vincentii concordiam fecerunt cum Herveo Grael et Wauterio, filio Marie, de terra quam eis calumpniabantur, dando Herveo jamdicto II s. et Wauterio totidem, necnon beneficium loci ipsis et uxoribus et filiis et patribus eorum, ita ut monachi in festivitate sancti Johannis Baptiste reddant Herveo vel heredi suo II d. de censu, Wauterio alios II.

Hoc factum est apud Matherias in domo monachorum, presentibus his monachis : abbate Rannulfo, Bernerio, Wauterio Bigoto, Ingelbaudo ; presentibus etiam his laicis : Hugone de Tiron, Odone fratre ejus, Herberto Forsenato,

(1) L'Orne-Sonnoise.

(2) Courcebœufs, commune du canton de Ballon.

(3) La traduction française de « Curte Valeni », répond à Courvalain, fief en Saint-Mars-sous-Ballon, à Courvalain, château à la Chapelle-Saint-Rémy, et à Courvalain, fief à Villaines-la-Gosnais.

(4) Courcival, paroisse du canton de Bonnétable. Cfr. n° 196.

(5) Serait-ce Hugues, fils de Goscelin le Normand, seigneur de la Ferté-Bernard ?

Johanne preposito, Roberto de Pontoin, Bernardo de Tyron, Stephano carpentario, Warino, filio Girardi clerici, Herberto de Braitello, Ernaldo, genero presbiteri, Mainardo pistore, Radulfo Buletello, Dodone, Ascelino fratre ejus, Engerranno, filio Nonnardo (*sic*), Artuso famulo abbatis, Umfredo, Willelmo filio Girardi.

Ms. A. p. 277-278.

690. — DE CONCORDIA FACTA INTER RAGINALDUM DE BRUERIA ET MONACHOS.

1080-1102.

Tradatur etiam memorie, quod ipsa die Radulfus de Brueria et Raginaldus, sororius ejus, cum abbate Rannulfo et monachis Sancti Vincentii concordiam fecerunt de terra, quam eis injuste abstulerant. Et ob hec jamdictus Radulfus II s. habuit, et societatem loci sibi et suis ab abbate recepit. Hoc concessit Dux de cujus fevo erat ipsa terra et VI d. habuit. Concessit etiam Herbertus de Mavreia (1) de quo tenebat et cujus consilio in parte factum est. Hec concordia facta est, videntibus hominibus qui nominati sunt in litteris suprascriptis de Herveo et Wauterio.

Ms. A. p. 278.

691. — DE HIS QUE DEDERUNT ROBERTUS DE PONTOIN ET ANSEGISUS.

Fin du XI[e] siècle.

Tituletur in pagina ne labatur a memoria, quia Robertus de Pontoin VIII tensas terre in latum et XVI in longum et Ansegisus VI tensas in latum et XVI similiter in longum, apud Matherias, dederunt Deo et Sanctis martiribus Vincentio et Laurentio abbatique Rannulfo et fratribus, ad edificandum ortum aream et domum. Et ob hoc dedit eis jamdictus abbas in eodem loco societatem loci, et unicuique eorum II s., et Ansegisus habuit insuper unos sotulares de Corduan.

Et miserunt ambo simul donum super altare Sancte Marie, sicut viderunt isti : Robertus de Pontoin, Ansegisus, Hugo Coctus, Paganus Traginus, Hugo clericus, Herbertus de Braitel, Herveus presbiter, Willelmus, filius Gaufridi de Sancto Martino (2), Artur, famulus abbatis, Durandus, Bernardus, Arnulfus et Stephanus, famuli Lamberti monachi, qui tunc erat prepositus loci, Wido quoque puer, filius Girardi Ducis.

Ms. A. p. 278.

(1) Mavré, fief important en Saint-Mars-sous-Ballon. Cfr. Bilard, *Analyse des documents historiques conservés aux archives de la Sarthe*, t. I, n[os] 529, 533. On trouve aussi le Pont-Mavré, près de Ponthouin.

692. DE TERRA DE BONO MORTARIO.

Fin du XI[e] siècle.

Sciendum est quod Warinus frater noster, filius Beringerii de Pontoin, vendidit nobis monachis Sancti Vincentii medietatem decime quam habebat in terra de Bono Mortario, accipiens inde X s. Bernardus vero, cognatus ejus, pro concessione VI d. habuit. Ex hoc donum super altare Sancti Vincentii posuerunt, videntibus his viris : Hildreio, Ewrardo, Mamerio coco, Rogerio, Andrea, filio Haimonis, Engelbaudo.

Alteram autem medietatem decime jamdicte terre, pro remedio anime sue, Beringerius, pater ipsius Warini, antea Beato Vincentio et ejus famulis dederat, quando cum eodem filio suo societatem loci nostri accepit.

Ms. A. p. 278.

693. DE DECIMA QUAM DEDIT HERBERTUS BLODUS.

1080-1102.

Quidam vir, nomine Beringerius de Pontoin, injuste in eodem loco Pontoin quandam decimam tenebat, quam Herbertus Blodus Sancto Vincentio dederat. Qui infirmitate corporis tactus, Sancti rectum, monente abbate Rannulfo, recognocens, predictam decimam eidem abbati reddidit, annuente uxore sua et filio ex amissa conjuge, nomine Warino. Et jamdictus abbas societatem loci sibi per baculum pastoralem dedit, videntibus his : Algerio monacho, Willelmo et Lamberto, monachis, Warino de Monte Gohart, Odone, presbitero de Baladone, Herveo, presbitero de Matheriis, Gaufrido de Sancto Martino, Pagano, filio ejus, Beringerio medietario.

Actum apud Pontoin, in domo ipsius Berengerii, dominica rogationum, ipsa die in qua recepit predictus abbas vindragium ecclesiarum de Curtecismundi et de Matheriis (3) a Roberto de Sordone.

Ms. A. p. 279.

694. — DE VINEA QUAM VENDIDERUNT [HAIMERICUS ET ISEMBERGA].

1068-1102.

Quandam vineam vendiderat quidam homo, Haimericus nomine, et ejus uxor, Isemberga, apud Matherias, cum terra culta et inculta, quam tenebant de Widone de Brueria ad

(2) Sans doute Saint-Martin de Dangeul.
(3) Cfr. n° 651.

censum, pro qua redduntur XII d. in festivitate sancti Remigii. Et dedit abbas Raginaldus XIII s. Quam postea filius predicti Haimerici, nomine Fromundus, calumpniari cepit, et partem ipsius vinee extirpavit. Quapropter inde ad placitum venit apud Matherias cum Rannulfo abbate, in domo Sancti Vincentii, eandemque calumpniam dimisit recipiens ab abbate III s., videntibus his testibus :

Isemberga, Fromundo, Bernardo, Urso, Roberto, filiis eorum, Warino de Monte Gohart (1), domino eorum, Roberto de Sordone, Hugone Clerico, Ansegiso, Stephano, consobrino eorum, Martino, avunculo eorum, Widone, nepote Hugonis clerici, Ansegiso, domino eorum, Wauterio puero.

Ms. A. p. 279.

695. — DE CALUMPNIA DE MEDIETATE TERRE MARIE RELICTA.

1080-1102.

Ipso die et in eodem placito, reliquit Girardus calumpniam quam inferebat monachis Sancti Vincentii injuste de medietate terre Marie, quam ipse et uxor sua, et uxoris fratres, Hugo videlicet et Isembardus, annuerant, et ob hoc a jamdicto abbate XII denarios acceperant. Quam rursus abbati Rannulfo cepit calumpniari. Sed justo judicio bonorum virorum convictus, et calumpniam dimisit, et uxorem suam in capitulum Sancti Vincentii, ubi [orationes uterque reciperet, se daturum spospondit. Ut autem firma res inde esset, dimisit sibi abbas Rannulfus VII solidos et dimidium, quos sibi vadiaverat pro forisfacto de costario vini de decima, quem ille acceperat injuste ; et super unum sextarium silliginis sibi precepit dare Roberto de Sordone de annona, quam debebat Sancto Vincentio. Isdem quoque Robertus legalem testem se esse in eodem loco professus est, quod Girardus et dominus suus Gradulfus de Taisneriis (2) predictum mercatum, ut prelibatum est, abbati Hugoni annuerunt spontanea voluntate.

Hujus rei hujusque legalis testimonii auditores et visores fuerunt hii quos subtus notamus : Ansegisus, Hugo clericus, Robertus Goliot, qui erat cum abbate, Warinus de Monte Gohart, Frogerius, Wido, filius Beringerii de Cortelles (3), Beringerius mediator, Supplicius, Ernaudus de Errablet (4), Herveus presbiter, qui vidit Girardum recipere denarium sub Ulmo de Matheriis, Rannulfus abbas, Gaufridus monachus, Lambertus monachus, Hugo, Ivo, Varinus, famulus abbatis.

Ms. A. p. 279-280.

(1) Guillaume de Montgohard, qui parait ici comme seigneur dominant, doit appartenir aux environs de Mézières-sous-Ballon.
(2) Tesnières, Cfr. n° 642.

696. — DE HIS QUE DEDIT WILLELMUS DE MONTE FALCONIS (5).

1085-1096.

Item ipso die, in eadem Sancti Vincentii domo apud Macerias, calumpniatus est abbas Rannulfus uxorem Willelmi de Monte Falconis, nomine Terselinam, de terra quam maritus suus et ipsa Sancto Vincentio dederant seu vendiderant, quam ipsa et filius suus, Raginaldus, auferebant, coram prescriptis testibus. Que se nihil inde per se solam posse agere respondit, sed filium suum, quantocius posset, ad rectum consentiendum eidem abbati se habere promisit.

Quod antequam compleretur, in ipso anno, fere diebus VIII ante natale domini, ipsa mulier solita viventium morte preventa obiit, ejusque corpus Bernerius monachus, precepto abbatis Rannulfi, cum equis et apparatu Sancti Vincentii, sepeliendum ad monasterium jamdicti Sancti advexit. Cum quo Rainaldus, filius suus, venit, et predictam terram quam eatenus auferebat in die sepulture matris sue reddidit. Quas terras, ne amplius error vel calumpnia nascatur, nominatim subnotamus : terram videlicet et pratum que Radulfus faber, frater suus bastardus, Sancto Vincentio dederat, que ipse Rainaldus calumpniabatur, et alnatum quem pater suus dederat.

Hujus redditionis vadimonium super altare Sancti Vincentii, ipso die sepulture, posuit, videntibus his testibus: Rannulfo abbate, Bernerio monacho, Ingelbaudo monacho, Radulpho, monacho Sancti Michaelis, Drogone Revel, Stephano, filio Wauterii, Orrico fabro, Warino, custode equorum episcopi Hoelli.

Actum Cenomannis, ante cellarium Sancti Vincentii, feria IVª IVor temporum ante natale Domini, in die nivis, antequam corpus terre mandaretur. Isti quoque fuerunt testes, de quibus quidam cum predicto Rainaldo venerant : jamdictus frater suus, Radulfus, Petrus, sellarius de Baladone, Lambertus, Haimericus, armiger Winebaudi. Et hoc idem cunctis fratribus annuere facere spospondit.

Ms. A. p. 280.

697. — DE ECCLESIA DE CURTE CISMUNDI.

1080-1102.

Nec istud pretermittatur quod retinendum jure censetur. De ecclesia de Curte Cismundi monachi Sancti Vincentii de Roberto de Sordone medietatem tenebant ; venitque ad eos quidam vir, nomine Hugo de Boeria, qui aliam medietatem

(3) Courteilles en Beaufay, arrière fief de Saint-Aignan.
(4) L'Erablay, arrière fief de Saint-Aignan.
(5) Cfr. les nos 411 et 672.

sibi jure paterno acquisierat, et pro hac atque pro alio fevo suo deliberando C. solidos debebat, precatusque abbatem Rannulfum ac supradictos fratres ut sibi L solidos prestarent. Qui precibus ejus acquiescentes, quod petebat fecerunt, et ipse medietatem sue partis de predicta ecclesia III annis in elemosinam tenendam eis annuit, aut quamdiu nummos eorum teneret, annuente Roberto de Sordone.

Donumque hujus rei super altare posuit, videntibus viris istis : predicto Roberto, Raginaldo de Sancta Cruce, Ivone famulo, Salefredo, Warino Tallifero, Ebrardo.

Ms. A. p. 281.

698. — DE TERRA DATA A MARIA DE MATHERIIS.

1067-1080.

Nos scribentes in hac cartula presentibus posterisque monachis ecclesie Sancti Vincentii, notum fieri insudamus, quod Maria de Matheriis cum filio suo, Wauterio, partem terre sue Hugoni abbati Sancti Vincentii Cenomannensis et aliis monachis, Lamberto videlicet et Theobaudo, XIII s. vendidit, tali conventione quod duo denarii de censu redderentur ei in unoquoque anno ad festivitatem sancti Johannis. Et hoc concessit Gradulfus, de cujus fevo erat illa terra, et inde habuit XII d.; et mulier ejus et filius concessit, et Hugo et Isembardus, fratres mulieris Girardi. Quia hoc concesserunt, habuerunt XII denarios.

Hoc vero fuisse factum in presentia Roberti de Sordone et Raginaldi, fratris ejus, et Martini, filii Adelende, et Anseisi, filii Helgoti, ista pagina confirmat; hoc testantibus famulis Hugonis abbatis : Salefredo, Willelmo et Herberto Flavo.

Ms. A. p. 281.

699. — DE TERRA DE BUIGNON (1) DATA A WIDONE DE BRUERIA.

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Quod a memoria presentium labi nolumus, quodque memorie futurorum tanquam presentium tradere volumus, litteris commendare consuevimus. Hoc autem a patribus traditum habemus. Commendavimus igitur judicio litterarum, quod Wido de Brueria dedit Deo et Sancto Vincentio ejusque congregationi terram de Buignon, concedente uxore sua et ambobus filiis ejus. Hanc autem terram Herbertus de Mavrieia, qui dominus ex inde erat, cepit nobis calumpniari. Venit autem supradictus Herbertus Cenomannis, v° kal. junii, in festo sancti Germani, concessitque nobis supradictam terra et quicquid de fevo ipsius tenebamus.

Ut autem ab hac concessione nunquam liberaretur, revestivimus eum beneficio hujus ecclesie ; et ut hoc firmius maneret, dedimus ei III s. horum testimonio : Huberti de Monte Gohardi, Mainardi de Basogers, Girardi de Curte Gazeni (2), Fromundi de Noiomz, Goffridi de Doscela.

Ms. A. p. 281-282.

700. — DE BERINGERIO CLERICO DE CURTELLIS (3).

Fin du XIe siècle.

Sciendum est quod Warinus clericus, filius Beringerii de Curtellis, ab hoc seculo migrans, quandam decimam quam ei dederat Ermengardis, cognata sua, cujus scilicet decime medietatem Robertus de Baladone filius Wiberti habuit, nobis monachis Sancti Vincentii pro remedio anime sue perpetualiter habendam concessit, vidente et concedente :

Matheo de Sordone et ejus armigero, Roberto, de cujus videlicet Mathei fevo eadem decima erat.

Ms. A. p. 282.

701. — DE ANNUITIONE RERUM QUAS DEDIT HERBERTUS BLAVUS.

1080-1102.

Quia perfidia hominum mundum occupante, quicquid patres agunt filii denegant, congruum duximus litteris tradere conventionem quam cum filiis Herberti Blavi post mortem patris eorum fecimus, ne a memoria labatur. Calumpniabatur enim nobis Johannes videlicet et Albericus decimas et terras et census quas *(sic)* pater eorum vendiderat et dederat Beato Vincentio et abbati Raginaldo. Sed post multam disceptationem, tandem ad concordiam venerunt cum abbate Rannulfo et fratribus, et annuerunt omnia sicut in rotula erant scripta, receptis ab abbate et fratribus V s.

Factum est hoc in quadragesima, in crastina die festi sancti Gregorii pape, apud Sordon ante domum illorum, videntibus et audientibus testibus subscriptis : Matheo, domino eorum, Hugone Cocto, Hugone de Curte Alardi, Herveo presbitero, Lamberto, fratre ejus, Herberto de Curia Bovis, Pagano de Malmutione (4), Herberto Insano,

(1) Sans doute le Bignon, près de Courcebœufs, et non loin de Mavray.

(2) Forme peu commune du nom de la paroisse de Courgains.

(3) Cfr., n° 490, col. 283, note 2.

(4) Maumusson, fief à Congé-sur-Orne.

Ansegiso, Haimerico de Genei, Helvis, sorore ejus, abbate Rannulfo et monachis ejus, Gaufrido Rufo et Gernegoto.

Ms. A. p. 282.

702. — DE DECIMA QUAM DEDIT HERBERTUS BELODUS.

Fin du XI[e] siècle.

Hoc presentes et futuros agnoscere cupimus, quod Herbertus Belodus uxorque ejus, Wiburgis, et filius ejus Herveus, dederunt Deo Sanctoque Vincentio decimam quam in parrochia de Matheriis et in parrochia Sancti Medardi habebant, scilicet panem, vinum, porcos et agnos et lanam et quicquid monachi Sancti Vincentii in eisdem parrochiis de decimis eorum adquirere poterunt, similiter sine ullo pretio annuerunt. Preterea donaverunt Deo Sanctoque Vincentio unum campum quem ad Cretariam habebant, et quoddam pasticium ad Sordonem, annuente Roberto de Sordone ad cujus beneficium hec omnia pertinebant. Sed ut firma permansissent, supradictus Herbertus uxorque ejus et filius habuerunt XXIV s. denariorum, et loci hujus societatem acceperunt, et super altare Sancti Vincentii IV° idus junii hoc donum posuerunt, presentibus his viris : Willelmo et Hugone, ejus filio, Ernaldo carpentario, Ingelbaudo mediatore et filio ejus, Durando, Haimone de Fonte Sancti Martini (1), Warnerio Burgundione, Constantino carpentario, Salefrido, Huberto, Ingelardo, Roberto fabro de Tuffiaco, Wauterio.

Ms. A. p. 282-283.

703. — DE DECIMA QUAM DEDIT RAGINALDUS DE SORDONE.

1068-1078.

Notum sit fidelibus christianis quod Raginaldus de Sordone, uxorque ejus, Hermengardis, et ejus filius, Hilgodus, donaverunt Deo Sanctoque Vincentio decimam quam habebant in parochia de Matheriis, consensu Roberti de Sordone, de cujus beneficio erat ; et quicquid monachi Sancti Vincentii adquirere poterunt de eorum decimis in eadem parochia, similiter concesserunt. Sed ut hoc stabile fuisset, Raginaldus abbas dedit illis LVI s. denariorum et hujus loci societatem.

Illi autem hoc donum super altare Sancti Vincentii posuerunt, IV° idus junii, his testibus admotis : Hugone de Sancto Albino, Stephano de Tuffiaco, Warnerio Burgundione, Johanne de Loiaco, Widone Uggerio, Ernaldo carpentario, Salefrido, Durando pistore.

Ms. A. p. 283.

(1) Vraisemblablement la Fontaine-Saint-Martin, hameau dépendant e l'ancienne paroisse de Saint-Vincent du Mans.

704. — DE DONO CENSIVE DATE AB ANSEISO.

1068-1078.

Notum sit presentibus et futuris Sancte Dei ecclesie filiis, quod Herbertus Belodus dedit Deo Sanctoque Vincentio censum illius censive quam de illo tenebat Anseisus, filius Girardi, scilicet VII d. in die festivitatis sancti Remigii reddendos. Hoc factum est VI k. augusti, in domo Sancti Vincentii apud Macerias, et annuerunt Wiburgis, uxor ejus, et filius, Herveus, videntibus his viris :

Herveo presbitero, Hugone clerico, Willelmo de Monte Falconis, Widone de Brueria, Ascelino pistore, Roberto pistore, Salefrido, Orrico, Huberto, Raginaldo abbate, monachisque suis, Lamberto et Harduino.

Ms. A. p. 283.

705. — DE ANNUITIONE RERUM QUAS DEDIT WILLELMUS DE MONTE FALCONIS.

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit sancte ecclesie fidelibus, quod illam ventionem annuitionemque quam fecit Willelmus de Monte Falconis, cum Raginaldo abbate, unde habuit XX s. denariorum, post mortem ipsius Willelmi calumpniabantur Hugo, filius Ansgerii, uxorque supradicti Willelmi et filii ejus. Quapropter adierunt eos monachi Sancti Vincentii et dederunt Hugoni, de cujus beneficio erat, V s. denariorum ; totidemque uxori Willelmi, tali pactione ut ipsi annuerent que prius calumpniabantur.

Postea vero annuerunt firmiter, videntibus his viris : Algerio et Herberto, monachis, Lamberto calvo, Roberto de Sordone, Raginaldo, filio supradicti Willelmi, Haimone de Fonte Sancti Martini.

Ms. A. p. 283-284.

706. — DE DECIMA DE CLOIACO (2).

1068-1078.

Memorie presentium futurorumque fidelium tradere disponimus, quod Wauterius de Pontoin dedit Deo monachisque Sancti Vincentii decimam de Cloiaco, precatu et ammonitione domni Raginaldi abbatis, annuente Nozelente, uxore ejus, et filio suo, Framengerio. Hoc autem factum est X kal. septembris, ante domum Framengerii infantis.

Sed ut hoc firmum fuisset, Raginaldus, Sancti Vincentii abbas, dedit eidem Wauterio XX s. denariorum quos tradidit illi famulus Sancti Vincentii, Hubertus, in cymiterio Sancti

(2) Cloué, fief relevant de la chatellenie de Saint-Aignan.

Launomari (1), videntibus his viris ; Framengerio Infante et Hugone clerico, Willelmo de Carbones, Gisleberto clerico, Fulchardo de Pontoin.

Ms. A. p. 284.

707. — DE VENTIONE DECIME DE PONTOIN.

1068-1078.

Presentibus futurisque notum sit fidelibus, quod Raginaldus de Sordone et uxor ejus vendiderunt Raginaldo abbati et Sancti Vincentii monachis decimam de Pontoin XX s. denar. quam ad censum tenebant de Herberto Belodo ; qui videlicet Herbertus, favore sue conjugis et filiorum suorum, ipsum censum dederat monachis Sancti Vincentii pro remedio anime sue parentumque suorum, VII scilicet denarios in die festivitatis sancti Remigii reddendos. Hanc ventionem annuit Ansegisus, filius Girardi, in castello Carceris, annuente etiam sorore sua, Eremburge, que cum matre sua, Ermengarde, domi manebat. De hoc igitur pacto dedit supradictus Ansegisus dominum suum, Augerium de Charentiaco, fidejussorem erga Sancti Vincentii monachos, ut fideliter et sine dolo attendat.

Hoc factum fuit VII idus junii, videntibus testibus istis et audientibus : Augerio de Charentiaco, Willelmo, filio Orini, Widone, filio Warnerii, Pagano, Gilonis filio.

Ms. A. p. 284.

708. — DE DECIMIS DATIS A RAGINALDO DE SORDONE.

1068-1078.

Ipso vero die quo hoc factum est, vendidit idem Raginaldus de Sordone cum uxore sua monachis Sancti Vincentii aliam decimam scilicet medietatem, quam habebat in communi terra cum Radulfo, filio Ingelbaudi, et II partes decime duarum olcarum, unam ad Puteum et alteram ad virgultum. Et hoc tali ratione actum est, ut monachi duas partes decime habeant, et presbiter de Maceriis III partem ad servicium ecclesie faciendum. Hoc igitur factum est in vigilia sancti Johannis Baptiste, in cymiterio de Matheriis, et annuit Robertus de Sordone cum uxore sua, Beatrice, ad quorum beneficium hec omnia pertinebant.

Et pro hoc habuit Robertus II s. denariorum et uxor ejus, Beatrix, XII den., sub presentia et testimonio horum virorum : Herberti Belodi, Willelmi de Monte Falconis et Raginaldi, filii ejus, Bernaldi, Bertaldi, Hervei presbiteri et

(1) L'église de Ponthouin est sous l'invocation de saint Laumer.

Lamberti, fratris ejus, Supplicii, Raginaldi, filii Osberti, Beringerii forestarii, Salefridi, Bernardi.

Ms. A. p. 284-285.

709. — DE HIS QUE DEDIT HAIMERICUS DE MATHERIIS.

1068-1078.

Presentium futurorumque memorie commendare decrevimus, quod Haimericus uxorque ejus, Isembergis, vendiderunt Raginaldo abbati monachisque Sancti Vincentii illam terram quam ad censum a Widone de Brueria habebant et tenebant, scilicet quandam vineam et alteram terram cultam et incultam. Hoc annuerunt Wido, et uxor ejus, et filii, de quorum beneficio erat, et pro hoc dedit illi Raginaldus abbas XIII s. denariorum inter ipsum scilicet et Widonem et supradictum Haimericum. Preterea dedit idem Raginaldus abbas supradicto Widoni III minas de silligine, tali videlicet ratione ut monachi Sancti Vincentii reddant eidem Widoni VII d. de censu in festivitate sancti Remigii.

Hoc factum fuit Cenomannis, in cellario Sancti Vincentii, videntibus his viris : Widone de Brueria, Willelmo de Monte Falconis, Viventio de Coloniis et filio ejus, Drogone, Haimone de Fonte (2), Raginaldo de Rioledon, Raginaldo, filio Willelmi, Odone de Coloniis, Girardo subcellerario, Ingelardo, Theobaudo pistore, Christiano coquo, Salefrido, Natali, Bernardo sartario, Ebrardo Lepore, Herberto Bigoto.

Ms. A. p. 285.

710. — DE HIS QUE DEDIT GARINUS DE MONTE GOHARDI.

1068-1078.

Noticie fidelium tradere disponimus, quod Warinus de Monte Gohardi dedit Deo Sanctoque Vincentio, pro remedio anime sue parentumque suorum, terram Odilardi et illas olcas quas in illa regione habebat ; et quicquid datum vel venditum monachis Sancti Vincentii fuerit, quod de suo beneficio erit, sine ullo censu concessit.

Quapropter habuit ab ipsis monachis Sancti Vincentii XV s. denariorum, in presentia horum virorum ; Raginaldi abbatis, Petri et Tescelini, monachorum, Framengerii Infantis, Alberti de Bosco, Raginaldi de Gene, Drogonis, filii Rainardi pistoris.

Ms. A. p. 285.

(2) Haimon de la Fontaine-Saint-Martin. Cfr. nos 702, 705

711. — DE BORDAGIO PROPE RIVUM SITO.

1068-1078.

Noticie fidelium hoc tradere volumus quod Eva, uxor Gunterii, filiusque ejus, Johannes, dederunt Deo monachisque Sancti Vincentii quoddam bordagium terre pro remedio animarum suarum, quod est situm juxta rivum (1) currentem prope monasterium de Curte Cismundi. Hoc factum est in villa Baladonis, annuente Fragmengerio de Crociaco, de cujus beneficio illud bordagium terre erat, et tali pacto societatem et orationes hujus loci de manu Raginaldi abbatis accepit, ut postquam privigni sui filii, Ingelarii, ad etatem pervenerint, hoc pactum faciat annuere illis.

Sed ut hoc firmum fuisset, Raginaldus abbas dedit supradicte mulieri VI s. denariorum in caritate, videntibus his viris : Fragmengerio de Crociaco, Johanne et Willelmo, fratribus, Hugone de Congiaco, Gradulfo de Tesneriis, Odone presbitero, Alberto de Bosco, Widone, privigno Haimerici, Radulfo, Willelmo clerico, Raginaldo de Sordone, Martino, filio Adelentis.

Ms. A. p. 285-286.

712. — DE IIIS QUE VENDIDIT WILLELMUS DE MONTE FALCONIS (2).

1068-1078.

Noticie fidelium tradere disponimus quod Willelmus de Monte Falcone vendidit abbati Raginaldo.......

Ms. A. p. 286.

713. — DE DECIMA QUADAM APUD VICEIUM (3).

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Hoc notum sit fidelibus christianis, quod Herbertus de Genis, uxorque ejus, Hadvisa, dederunt Deo monachisque Sancti Vincentii, pro remedio animarum suarum, illam decimam quam in parrochia de Curtecismundi habebant apud Viceium.

Ob hoc vero receperunt societatem et orationes loci hujus, et donum hoc posuerunt super altare Sancti Vincentii, videntibus his viris : Theobaudo et Radulfo, filiis supradicte mulieris, Iderno, Odone de Curtdollone (4).

Ms. A. p. 286.

(1) Le ruisseau de Cohellon.
(2) Répétition du n° 672, sans variantes importantes ; signalons seulement « Raindrico » pour « Reinardo ».
(3) Vicé, fief voisin de la Davière, entre Sables et Courcemont.

714. — DE CALUMPNIA ECCLESIARUM DE MATHERIIS ET CURTCISMONT.

Commencement du XII[e] siècle.

Post mortem Roberti de Sordone, quod fecerat nobis de ecclesia de Curtcismonte et de ecclesia de Matheriis, cepit calumpniari Albericus, filius Riberti, nobis monachis Sancti Vincentii easdem ecclesias (5).

Sed tandem ad concordiam cum illo venimus, annuitque nobis jamdictas ecclesias. Insuper etiam dedit et concessit perpetualiter obedientie de Matheriis quantum opus fuerit de bosco suo Tyrone, ad calefaciendum et ad domos construendas et ad cetera queque necessaria. Ob quam rem dedit illi VI[l] denariorum, tali videlicet tenore ut contra omnes mortales sit nobis hujus doni defensor et auxiliator.

Quod viderunt et audierunt : Constantinus, frater ejusdem Alberici, Hugo de Tyrone, Fulbertus de Rivellone, Hamelinus, Johannes, Wauterius de Fai, Isembardus, Albertus de Silva, Benedictus.

Ms. A. p. 286-287.

715. — DE CONVENTIONE FACTA CUM NORMANNO DE ECCLESIA DE MATHERIIS.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Ne a memoria presentium futurorumque labatur conventionem inter nos et Normannum, filium Bernardi, factam de ecclesia de Matheriis, conguum litteris commendare decrevimus. Habebat namque medietatem ipsius ecclesie cum uxore sua, quam medietatem nobis cum omnibus que ad ipsum pertinent et quicquid habebat in cymiterio invadiavit usquequo inde III messes colligamus, acceptis a nobis L s., tali tenore ut, si post III[am] messionem nobis nostros nummos reddiderit, ecclesiam suam recipiet. Si vero non rediderit, quandiu nostros tenebit nummos, et nos ecclesiam et cetera que in vadimonium nobis tradidit.

Interim vero redditus, qui inde exibunt, nobis in elemosinam dedit, et inde donum super altare Sancti Vincentii, per martellum capituli, cum uxore sua, Amelina, et filiis, Odone videlicet et Johanne atque Girardo Capreolo, posuit.

Actum fuit hoc in capitulo Sancti Vincentii, III feria pentecostes, sicut viderunt et audierunt testes subscripti : Herbertus Forsenatus, Radulfus, filius Fulberti, et Robertus, frater ejus, Richardus, famulus abbatis, et Odo, mediator de Sancto Karileppho.

(4) Une famille féodale de ce nom s'est éteinte dans Jeanne et Agnès, filles de Jean de Courdoulain, la dernière mariée en 1331 à Jean de la Forestière. *Chartrier de Courcival.*
(5) Phrase incorrecte.

Conventio est etiam inter monachos et Normannum et filios ejus, ut quando predictos denarios reddere voluerint, non de alterius pecunia nisi de sua propria reddant.

Ms. A p. 287.

716. — DE CONCESSIONE TERRE DE ALTARI (1).

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e]

Memoriter retinendum est quod Raginaldus, filius Girardi filii Osberti, concessit perpetualiter monachis Sancti Vincentii terram que dicitur de Altari, quam dederant, in elemosinam antecessores sui, et habuit inde III s. in mercato de Baladone. Unde sunt testes : Warinus clericus de Matheriis, Herbertus Forsenatus, Ansgisus Buletellus, Gaufridus de Tesneriis et Raginaldus Lupellus, frater ejus, fratres scilicet Huberti Ragot, de quorum fevo terra erat.

Qui III fratres monachis terram concesserunt, et inde II s. habuerunt. Cujus rei sunt testes isti omnes quos modo prefati sumus, et Wauterius, presbiter de Matheriis.

Ms. A. p. 287.

717. — DE IV DENARIIS REDDENDIS JOHANNI BELODO SINGULIS ANNIS.

Fin du XI[e] siècle.

Johannes Belodus dicebat quod monachi Sancti Vincentii debebant ei III cibi procurationes unoquoque anno, quas caritates nominabat. Dicebat etiam quod auferebant ei VIII d., censuales de quibusdam decimis quas habebant de fevo suo; quod totum contradicebant monachi. Qui cum diu inter se magnas propter hoc contentiones fecissent, tandem omnes querelas dimisit, hoc pacto scilicet quod monachi redderent ei unoquoque anno IV d. in die pentecostes. Isti denarii non sunt censuales, sed pro omni servicio redderentur.

Hoc concessit uxor sua. Hoc totum audierunt Benedictus de Puizatis, Robertus de Pontoin, Herbertus Forsenatus et Matheus, filius ejus.

Ms. A. p. 288.

718. — DE TERRA ET BOSCO GRAFARDARIE (2).

Fin du XI[e] siècle.

Manifestum est Robertum Grafardum et Renoldem uxorem suam et Hugonem clericum filium eorum boscum et terram Grafardarie quam calumpniabantur monachis Sancti Vincentii concessisse, et eos inde III s. ab eis accepisse.

Quorum Hugo, filius eorum, tres denarios insuper habuit, unde sunt testes : Landricus, gener Hervei, presbiteri de Matheriis, Herbertus, nepos ejusdem presbiteri.

Ms. A. p. 288.

719. — DE DIMISSIONE II SUMMARUM VINI.

Commencement du XII[e] siècle.

Notandum est quod Hugo de Tyron et Susanna, uxor ejus, et Paganus, filius eorum, et Lecelina, Pagani uxor, et Hugo, filius Hugonis mododicti, et Eremburgis, eorum filia, dimiserunt monachis Sancti Vincentii II summas vini, quas requirebant ab eis, propter decimas quas dederant et vendiderant ipsis prescriptus Hugo de Tiron et Odo, frater ejus. Et ipsas decimas solutas et sine conditione alicujus pacti concesserunt, et inde X s. acceperunt. Ipse autem Hugo pater filiis et omnibus successoribus suis maledictionem suam dedit, si decimas istas monachis abstulerint sive de illis fraudem eis aliquam fecerint.

Hujus rei sunt testes : Warinus, clericus de Matheriis, Barbotus et Robertus, filii ejus, Bernardus de Pontoin, Johannes Grael, Guarnaldus de Belsa, et Guonduinus de Joeio.

Ms. A. p. 288.

720. — DE HIS QUE CONCESSIT GAUTERIUS HAIT.

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit quod Wauterius Hait concessit nobis, monachis Sancti Vincentii, quicquid in elemosina de fevo ejus habebamus, et nominatim hoc quod de Wauterio, filio Marie, habemus, qui de eo tenet tali tenore, ut, si idem Wauterius, filius Marie, Gauterio Hait servitium debitum veluti de eo tenens non reddiderit, nos omnino immunes simus ab omni servitio excepto censu. Ob hanc concessionem, dedimus sepenominato Wauterio Hai quinque solidos (3).

Ms. A. p. 288.

721. — DE HIS QUE DEDIT FULCOIUS DE BUXERIIS.

Fin du XI[e] siècle.

Notum fieri volumus quod quidam miles de Buxeriis,

(1) Les Autels, ferme près Mézières-sous-Ballon.

(2) Cette charte, relative à la région de Courdemanche, n'est pas à sa place. Elle a déjà été publiée sous le n° 244. Nous nous bornerons à signaler les variantes suivantes: « Grafarderie » au lieu de « Gafardie »; « perpetualiter concessisse », au lieu de concessisse » ; « eorum », au lieu de « quorum Hugo » « Insuper habuit » au lieu de « Habuit» ; « Matheriis » au lieu de « Maceriis ».

(3) Comparer cette charte au n° 663, dont la rédaction diffère.

nomine Fulcoius, jam morti proximus, ad ordinem nostrum veniens, medietatem terre sue atque pratorum suorum, que apud Matherias habebat, nobis monachis Sancti Vincentii donavit.

Hoc donum concesserunt Albericus, frater ipsius, et Ernaldus, cognatus ejus. Hujus rei donum miserunt ipsi super altare Sancti Vincentii, videntibus istis : Theodorico, Raginaldo Mansello, vicario, Theolino, Wauterio Naimaro, Lamberto, Frogerio, Pagano Tufiacensi.

Ms. A. p. 289.

722. — DE ANNUITIONE DONI FULCOII DE BUXERIIS.

Fin du XI[e] siècle.

Hoc donum quod dedit nobis Fulcoius de Buxeriis annuit in elemosinam Willelmus de Errableio (1) et uxor ejus, Puella vocata, et filii ipsius, Paganus, Hugo et Walebrunus, et filie ejus, Lucia et Amelina. Ob hanc concessionem habuit idem Willelmus, in loco caritatis, XI solidos.

Hoc viderunt testes subscripti : Matheus Papillio, Herbertus Forsenatus, Stephanus, filius Ernaldi Orbi, Wauterius, nepos Hugonis Cocti, Paganus, famuli elemosinarii.

Ms. A. p. 289.

723. — DE CALUMPNIA IN REBUS QUAS DEDIT ANSEISUS DE CHARENTIACO.

Commencement du XII[e] siècle.

Memoriter est tenendum quod ea omnia, que Anseisus de Charentiaco (2) dedit nobis in monachatu suo, calumpniabatur nobis nepos ejusdem, qui et Anseisus vocabatur, filius sororis sue. Sed tandem utrisque nobis convenientibus in curte Baladonis, dedimus ei, pro concessione omnium que calumpniabatur, terram que est juxta Puteum, tali tenore, ut, si sine filio herede de legali et sponsata conjuge habito obierit, terra ad nos revertatur ; si vero eam vendere aut invadiare voluerit, nulli nisi nobis facere potuerit.

Hujus rei sunt testes isti : Matheus Papilio, Herbertus Forsenatus, Willelmus de Errableio.

Necnon et Willelmus de Errableio concessit nobis quicquid ad fevum suum de rebus Anseisi pertinebat, et filii ejus, Paganus, Hugo et Walebrunus, et filie, Lucia et Amelina, simulque Hubertus de Alta Villa, et uxor ejus, que erat soror ejusdem Willelmi. Hoc idem viderunt testes suprascripti.

Ms. A. p. 289.

(1) Erablé, arrière fief de Saint-Aignan.

(2) Voir la donation faite par Anségise de Chérancé, et confirmée par son neveu, d'une pièce de terre auprès du Puits de Mezières (n° 662).

724. — DE HIS QUE DEDIT ROBERTUS DE PONTOIN.

Fin du XI[e] siècle.

Sciendum est Robertum de Pontoin dedisse nobis apud Matherias, tantum terre ubi duo annone sextaria seminari possunt, que est juxta terram quam dedit nobis Anseisus de Charentiaco. Addidit etiam donum cujusdam prati et XIII nummos censuales, que post discessum, jure quieto possidebimus. Ob hoc V s., quos nobis debebat, relaxavimus.

Hujus rei donum misit super altare Sancti Vincentii, sicut viderunt testes subscripti : Hildegarius, Radulfus Chotardus, Willelmus, nepos Arturi, Witernus, Alberedus, Bernardus et Ernulfus presbiteri.

Ms. A. p. 289-290.

725. — DE AMPLIFICATIONE DOMUS MONACHORUM.

Fin du XI[e] siècle.

Notificari volumus quoddam placitum quod cum Johanne Calvo apud Baladonem fecimus. Hic itaque Johannes paululum terre apud Matherias ad amplificandum monachi domum et palitium faciendum nobis dederat, et ob hoc in eadem domo res suas, archas scilicet et seipsum, quotiens necessitas urgeret, receptari consuetudinaliter volebat. Sed de hac re tandem cum ipso apud Baladonem placitavimus, et in presentia Warini de Halevot (3), qui tunc dapifer erat ipsius castri, consuetudinem predictam per placitum eidem dimittere coegimus.

Hujus rei sunt testes : Fulcaudus Traginus, Herbertus Forsenatus, Lebertus de Wirchia, Herveus clericus, Bernardus de Pontoin.

Ms. A. p. 290.

726. — DE CAPELLA SANCTI AUDOENI (4), AD CAPUT PONTIS BALADONIS (5).

Circa 1090.

Quia dominus noster J. C. per apostolum nos ammonet

(3) Cfr. n[os] 759, 760.

(4) Charte publiée par D. Martène et attribuée à 1090 ; *Ampl. Coll.* t. 1, p. 534, 535.

(5) L'église de Saint-Ouen de Ballon, située dans le faubourg de ce nom, s'élevait au milieu de la campagne, et près de la rivière d'Orne, sans être entourée d'un bourg. La paroisse a été supprimée en 1790, et l'église détruite. — L'abbé Aubry, *Ballon, Saint-Mars et Saint-Ouen*, Le Mans, 1853, p. 377.

dicens : « Reddit[e] omnibus debita; cui tributum, tributum, cui amorem, amorem, cui timorem, timorem » ; ideo ego Hildebertus, cognomine Paganus (1), in quantum possum amorem quem erga Herluinum (2), consobrinum meum, habebam, et servitium quod michi exhibuerat respondere cupiens, quin etiam pro me mortem non timuit pati ; quia sibi vitam corporalem nequeo reddere, vitam sine fine mansuram illi cupio pro posse adquirere. Sed quia id per me, utpote curis secularibus prepeditus non valeo agere, adii abbatem Sancti Vincentii Rannulfum cunctamque sibi congregationem commissam, supplens, efflagitans, ut, ob mei amorem et defuncti redemptionem, in suo monasterio monachum mitterent, qui tempore vite sue, pro defuncti requie, domini misericordiam exoraret, promittens etiam de meis rebus largiturum. Quod illorum benivolentia consecutus, do eis aliquid de meis rebus pro quibus et mei et defuncti memoria in perpetuum habeatur in eodem loco. Do igitur ipsi loco pastionem C porcorum in II forestis meis, quarum una vocatur Tyron et alia Pulchra Sylva (3), necnon et decimam pastionis que accipitur in aliis porcis et decimam venationis. De Pulchra Silva quoque, que propior est abbatie, do quantum necesse fuerit omni tempore ad ecclesias, ad domos, et ad vineas, et ad ceteras necessitates. Annuo etiam eis ecclesiam Sancti Audoeni ad caput Pontis Baladonis positam, et quicquid de fevo meo adquirere potuerint, ita ut servitium meum non perdam. Et si ibi voluerint burgum facere, liberum habeant ab omni mea et heredum meorum exactione, cum theloneo et vicaria. Et de predicta Silva, cognomine Pulchra, do eidem loco quantum necesse fuerit. De Tiron quoque tribuo quantum necesse fuerit ad obedientiam de Matheriis. Dono etiam decimam molendini mei de Affis (4), de annona et piscibus, et decimam fori mei de Baladone, et quia indument[a] (5) monacho de recto meo ad presens largiri non possum, iccirco illis sine ulla ostensione forestariorum et absque aliqua querela, que supradicta sunt in foreste mea, que Pulcra Silva nominatur annuo, et ipsi monachi prebebunt monacho meo indumenta. Annuo eis domum Arnulfi carpentarii infra castellum meum Baladone (6), et consuetudines omnium propriarum rerum quas ibi habuerint vel emerint vel vendiderint.

Hec autem omnia suprascripta uxori mee et heredibus faciam annuere. Actum est hoc in capitulo Sancti Vincentii, IV° nonas marcii, videntibus istis subscriptis testibus : Hildeberto, cognomento Pagano Dublello, Gaufrido de Asciaco, Willelmo Gratino, filio Hugonis, Ernulfo de Simbliciaco (7), fratre Herluini defuncti de quo nunc agitur, Hugone de Julliaco, Pagano de Rivellione, Fredilsende, matre defuncti, Richardo Barbato, Ernulfo coco, Radulfo Chotardo, Wauterio Naimaro, Ingelbaudo de Noento, Beringerio, Hilderico. Isti autem fuerunt cum eodem Pagano Dublello in capitulo Sancti Vincentii, IV° nonas marcii : Arduinus de Fai, Wauterius Turmellus, Fulbertus de Rivellione, Robertus de Malmutione, Willelmus presbiter, Johannes Calvus, Hugo de Curia Centoldi (8), Hugo de Curte Aeni, Johannes, filius Isembardi, Helvisis, filia Pagani Dublelli.

Hoc annuit in capella Sancti Georgii (9), in crastina die festivitatis Sancti Gregorii pape in marcio. S. Pagani †; S. Aie, uxoris ejus (10) †; S. Helvis, filie ejus (11) †; S. Odonis de Pireto ; S. Widonis de Thessval ; S. Hugonis Nigri ; J. Fulcoii filii ; S. Widonis de Curte Alardi ; S. Pagani de Malmutione †. Firmata est carta apud Baladonem, in crastina die festivitatis Sancti Martini de Transitu (12).

Ms. A. p. 290-291.

(1) Cette charte, comparée aux n°s 175, 178, 179 et 180 permet de reconstituer la filiation, inconnue jusqu'ici, des puissants seigneurs de Montdoubleau. Hildebert Payen était né du premier mariage d'Helvise Doubleau avec N. Payen. Du second mariage d'Helvise avec Hamelin de Langeais vinrent Gautier et Hersende de Langeais. Elle était fille d'Eudes Doubleau, sœur de Hugues Doubleau le jeune, nièce de Hugues l'Archidiacre et d'Hervé, et petite fille de Hugues Doubleau, fondateur de la collégiale de Mondoubleau, et restaurateur de l'abbaye de Tuffé.

(2) Herluin, qui sacrifia sa vie pour Hildebert Payen, son cousin germain, était frère de Raoul de Semblançay en Touraine, et fils de Fredelsende.

(3) Les bois de Belle-Saule, entre Souligné-sous-Ballon et Savigné-l'Evêque. Tyron, bois en Courcemont.

(4) L'abbé Aubry interprète « Affis » par les Assis, qu'il identifie avec le moulin de Chassé près Ballon. *Ballon*, p. 375. Il s'agit plutôt du moulin d'Effes sur l'Orne, entre Marolles et Saint-Aignan.

(5) Le texte porte « indumento ». Il faut restituer avec D. Martène « indumenta ».

(6) Hildebert Payen parle en maitre. S'il en faut croire M. G. de Lestang, il ne fut cependant que capitaine du château de Ballon, repris par les Manceaux en 1087, et rendu par lui au duc Robert Courteheuse en 1088 après un siège opiniâtre. *Revue historique et archéologique du Maine, Ballon au XIe siècle*, t. I., p. 544.

(7) Semblançay, importante seigneurie en Touraine, et non Sargé, comme l'a traduit D. Piolin. *Histoire de l'Eglise du Mans*, t. III, page 376.

(8) Courcival, suivant une interprétation de Cauvin, difficile à admettre. *Géographie du Maine* p. 288.

(9) Église paroissiale de Ballon.

(10) C'est à l'occasion de sa femme Aia ou Aiga, que Payen de Mondoubleau encourut l'excommunication de l'évêque Hoël. Cfr. le n° 207.

(11) Il faut identifier cette Helvise, fille de Payen de Mondoubleau avec Helvise, femme de Geoffroy de Châteaudun. — Nous savons en effet que la vicomtesse était parente d'Ernulfe de Semblançay, et qu'Ernulfe était cousin germain de Payen. Cfr. les n°s 197. 198.

(12) Fête de la Réversion du corps de Saint-Martin.

727. — DE HIS QUE CONCESSIT HUGO DE CURTE ADEMII.

Fin du XIe siècle.

Notum relinquimus posteritati nostre Hugonem de Curte Ademii calumpniam quandam, quam faciebat nobis monachis Sancti Vincentii in decimis quas dederat nobis Hame-

linus de Baladone (1) de fevo suo, perpetualiter concessisse Concessione autem facta, iste Hugo postquam donum hujus rei super altare Sancti Vincentii posuit, v s. cum quadam justa a nobis caritative accepit. Particeps quoque beneficii nostri istius causa concessionis effectus est. Pepigit etiam nominatus Hugo se effecturum, ut conjunx sua premissam rem annueret.

Unde testimonium reddunt : Rogerius, dapifer noster, Ernulfus cocus, Warinus clericus, filius Ademari, Warinus, filius Gauslini, et Fulgerius Magus.

Ms. A. p. 291-292.

728. — DE DONATIONE ECCLESIE SANCTI AUDOENI

Circa 1085.

Traditum tenemus a patribus debere commendare litterarum apicibus quecumque digna memoria judicaverimus. Hujus itaque auctoritatis causa, inserere nobis placuit in hac paginula quod Odo presbiter, Baledonensis capellanus, in suppremo mortis articulo positus, medietatem ecclesie Sancti Audoeni, que juxta fluvium Olne sita est, et presbiterium ejusdem ecclesie nobis monachis Sancti Vincentii perpetuo delegavit habenda. Quod Radulfus Chardins, a quo prefatus Odo eandem ecclesiam dudum libere emerat, hujusmodi donationem nobis concedere noluit. Ideoque x s. eidem Radulfo loco caritatis dedimus, nostrique beneficii eum et uxorem suam, Nazariam, filiosque ejus participes esse concessimus. Quin etiam caritatem nostram, id est II justas vini et II libras panis per III terminos in anno, in ramis palmarum, scilicet pentecostes, et in solemnitate Omnium Sanctorum, sibi et uxori sue tantum, si tamen Cenomann[is] venerint et peterint, impendimus. Quam videlicet caritatem, si forte negligentia vel ignorantia cellerarii non habuerint, non tamen iccirco causabuntur nos, quousque cum abbate nostro rationabiliter loquantur. Heres quoque eorum minime hanc caritatem habebit. Tempore denique mortis ejusdem Radulfi et uxoris sue, honeste utpote fratres nostros cum rebus quas nobis dimiserint suscipiemus, et in cymiterio nostro tumulabimus. Pro talibus igitur tantisque beneficiis sibi a nobis concessis , medietatem jamdicte ecclesie cum decimis ac totum presbiterium sepe memoratus Radulfus et uxor illius, Nazari[a], in capitulo Sancti Vincentii absque retinaculo nobis annuerunt, vidente et concedente filio eorum, Ascelino, cui abbas Rannulfus, causa firme concessionis IV^or denarios presentialiter tribuit, omnesque alii pueri ipsius Radulfi utriusque sexus hanc donationem nobis concesserunt.

(1) Hamelin, fils de Dru, seigneur de Courtoin en Meurcé, qui passa en Angleterre, où il mourut. Cfr. de Lestang, *Ballon au XIe siècle. Revue historique du Maine*, t. I, p. 542.

(2) Il est appelé ailleurs « Gislebertus de Argenteliis ». Cfr le numéro 747. S'agit-il d'Argencel en Marolette, ou d'Argentel, réuni à Villebadin ?

Hec vero omnia, ut prescripta sunt, viderunt et audierunt testes subscripti : Odo de Tyron, Gaufridus filius Alberici, Ungerius, Fortinus, Rogerius Salvagius, Ernulfus cocus.

Hoc etiam statutum est, ut Robertum, filium ejusdem Radulfi, ad ordinem monachicum recipiamus, quando ad hoc aptus fuerit et propria voluntate quesierit. Si tamen sacerdos extiterit, et si quid habet, secum attulerit. Hoc isti viderunt et audierunt Robertus, filius ejus, Oriuls, Durandus et Lambertus, Radulfus , Robertus , Rogerius famulus, Gislebertus de Argenteriis (2), Richerius.

Ms. A. p. 292-293.

729. — DE HIS QUE DEDERUNT HUGO DE TIRON (3) ET FRATER EJUS ODO.

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Presens paginula continet in se quod in ea volumus inserere. Hugo de Tiron et Odo, frater ejus, omnem decimam quam in eadem provincia, id est Tiron, propriam habebant, et etiam decimam propriorum hominum, Deo atque pretiosis Martiribus ejus Vincentio atque Laurentio, monachisque eisdem Sanctis famulantibus, benigna devotione impenderunt, volentibus et concedentibus eorumdem fratrum uxoribus, Suzanna videlicet et Hamelina, atque Stephano, Drogonis ipsius et Suzanne filio, cui cognomen est Paganus, qui hujus causa concessionis inde vj d. habuit; XX quoque solidos denariorum et IV summas vini prefatis fratribus et beneficium nostrum impendimus.

Cujus rei sunt testes isti : Christianus Picot, Fulcoius, filius Fulcoii, Wauterius, armiger ejusdem Hugonis, filius Warini.

Ms. A. p. 293.

730. — DE MANSURA TERRE QUE DICITUR MAISNILLUS (4).

Fin du XIe siècle.

Istud quoque insertum pagella retineat, ne ignavia depereat. Quidam miles, nomine Johannes Calvus, de castello Baladonis, a monachis Sancti Vincentii XXVIIII s. mutuo acceperat, et quamdiu eorum nummos teneret, de una mansura terre, que vocatur Maisnillus, decimam eis in elemosinam dederat. Qui ad abbatem Rannulfum fratresque loci accedens, eis perpetim possidendam, accepto loci beneficio, concessit, et ab eodem abbate et fratribus, insuper XIII s., vidente et annuente domino suo, Roberto de

(3) Tyron, en Courcemont.

(4) Le Ménil, à Saint-Mars-sous-Ballon.

Sordone, de quo predictam decimam tenebat, recepit. Videntibus his testibus, donum hujus rei super altare posuit: Roberto de Sordone, Salefrido, Ivone Tallifero, Hugone, Roberto cellerario, Warino.

Ms. A. p. 293.

731. — DE VINEIS QUAS DEDIT FLAVALDUS DE BALADONE.

Fin du XI[e] siècle.

Oblivionis vicio non est pretereundum quod Flavaudus de Baladone pro Alberto filiolo suo (1).....

Ms. A. p. 293.

732. — DE CONCORDIA FACTA INTER HAMELINUM DE BALADONE ET HUGONEM.

Fin du XI[e] siècle.

Notificare volumus tam presentibus quam futuris, concordiam que facta est inter Hamelinum de Baladone et Hugonem, filium Ingelerii, de quadam contentione que diu est versata inter eos. Dicebat enim predictus Hugo, quod Hamelinus debebat in hominium tenere de eo fevum et terram de Adeni Curte Aeni. Unde venerunt ad placitum in domum Fulberti de Rivellione, qui erat avunculus Hugonis ; in quo placito prolocutus est concordiam eorum Fulbertus de Rivellione. Et facta est talis concordia inter eos, ut Hamelinus in amore teneret de Hugone et omnes heredes ejus. Quod si Hamelinus moreretur sine herede, Guinebaudus (2) et heredes ejus similiter de Hugone in amore tenerent. Si autem hereditas verteretur ad filias Benedicti, ex tunc viri earum, in hominium tenerent de Hugone. De hac concordia in perpetuum tenenda, Hugo dedit fidem suam Hamelino et sub fide promisit quod nunquam amplius hominium ab eo requireret vel ab heredibus suis, aut a Guinebaudo, fratre ejus, sive ab heredibus suis.

Hujus rei sunt testes : Fulbertus de Rivellione, qui concordiam prolocutus est, Fragmengerius de Croteio, Herbertus Forsenatus, Warinus de Coldreio. Isti fuerunt ex parte Hugonis. Hii autem ex parte Hamelini : Paganus de Malmutione, Warinus de Monte Gohardi, Hubertus de Sancto Martino et omnes qui in curia presentes erant.

Ms. A. p. 293-294.

733. — DE MACERIIS (3).

1148-1185.

Quarundam contentionum inter nos monachos Sancti Vincentii et Patricium, cognomine Furibundum (4), diu habitarum, finem scribere et eas breviter colligere necessarium estimavimus. Memoratus siquidem Patricius, licet importune, tamen adversus jamdictos monachos ex debito reclamabat singulis annis, in festivitate Dominice nativitatis, IV[or] annone sextaria, in sancto vero pascha, clipeum unum et sellam equi. Preterea inter eos et patrem suum pactum et firmatum fuisse asserebat, ut pro cujusdam terre calumpnia dimissa, quam adversus eos reclamabat, et pro quadam platea quam ante portam Tufiacensis ecclesie habebat, communem inter eos et ipsum, apud Matherias furnum edificarent, et eidem furno calefaciendo omnia necessaria, excepta lignorum emptione, de suo proprio quererent. Omnibus istis contentionibus a satis dicto Patricio in presentia domni Willelmi, Cenomannensis episcopi, dimissis, dedit et domnus abbas Robertus C s. Cenomannensis monete et ejus uxori II s. Iterum memoratus Patricius a predictis monachis singulis annis, licet importune, petebat unum equum servicii et dimidium et quasdam discas, et duos denarios scensus, et ut ex istis inter monacos et ipsum concordia fieret, et ut hec contentiones a Patricio dimitterentur, dedit ei IV [l]et ejus uxori II sol. Quam pacem Patricius fraudulenter denegans, discas et equum et II d. reclamabat. Sed R. abbas iterum concordiam reformare cupiens, ne de cetero Patricius a monachis supradicta peteret, ei XV s. monete Cenomannensis dedit, et Patricius universa que adversus monacos reclamabat coram conventu super altare apostolorum dimisit.

Testes sunt : Willelmus Buisson, tunc temporis prior, et Harduinus prior claustri, et Willelmus de Rupe, et Raginaldus de Bello Monte, et Hosmundus de Bomolino.

Ms. A. p. 294.

(1) Double emploi avec le numéro 71. On lit dans le numéro 731 « Flavaldus » au lieu de « Fulcrandus », et les noms des trois témoins ci-dessous : « Hugo Beneventus, Petrus, Seinfredus monachi », « Wauterius, et Gunduinus Peletarius », au lieu de Galterius,.... et Gunduinus Pelliparius ». Enfin, après « nobis », le n° 731 ajoute « monachis Sancti Vincentii. »

(2) Guinebaud, frère d'Hamelin, seigneur de Courtoin, a donné son nom au fief de la Guinebaudière à Saint-Mars-sous-Ballon. Il passa en Angleterre, et était de retour dans le Maine en 1092. — Cfr. le numéro 727 et G. de Lestang, *Ballon au XI[e] siècle*, p. 543.

(3) Mézières, hameau de la commune de Tuffé, et non Mezières-sous-Ballon.

(4) Il faut identifier ce personnage avec Patrice Forcené, membre d'une famille possessionnée aux environs de Ballon. — Cfr. G. de Lestang : *Titres concernant les possessions de la Trappe, aux environs de Ballon*. Bulletin de la Société d'agriculture de la Sarthe t. XVIII, p. 146.

734. — DE DONATIONE ECCLESIE SANCTI MARTINI DE DOMNIOLO (1).

1097-1125.

Opere pretium est memorie tradere, Gosbertum, decanum de Bellomonte, quicquid in ecclesia Sancti Martini de Domniolo possidebat, dum adhuc viveret, Sancti Vincentii monachis totum dedisse atque reliquisse. Presbiterium namque in vita sua tantum a monachis tenebat. Vineas autem suas et domum et vasa et quicquid inibi, precio sive quolibet modo, sibi comparaverat, omnia, ut dictum est, tam illa que emerat quam ea que sibi in elemosina sive beneficio data acceperat, illum eis perpetualiter concessisse manifestum est. Accepit itaque iste Gosbertus centum solidos a monachis pro illis rebus quas mercatus fuerat, retento si quidem hoc pacto, ut si quando monachilem habitum sumere vellet, monachi eum in ordinem suum reciperent. Hujus igitur rei premisse, presente atque annuente domno Ildeberto episcopo, totum jus suum monachis dereliquit. Porro, ad istius concessionis affirmationem, Willelmo, Beati Vincentii priori, in manu sua cultellum quendam tradidit. Deinde autem in prefati Martiris capitulo, beneficio fratrum accepto, hoc ipsum ex integro annuit.

In presentia vero jamdicti episcopi audierunt hoc isti : Fulcredus precentor, Gradulfus et Gosbertus, archidiaconi, Lisoius et Hamelinus, canonici. Affuerunt etiam Willelmus prior, Bernerius cellerarius, Nihardus et Girardus, monachi.

Ms. A. p. 295.

735. — DE HIS QUE DEDIT GAUTERIUS LASSASAIAS.

Fin du XIe siècle.

Notum esse volumus quod Wauterius Lassasaias, ante obitum suum, reliquit nobis, monachis Sancti Vincentii, quandam decimam in valle prope ecclesiam Sancti Martini de Domniolo, et unum novale terre. Sed Grossinus de Auneio, qui post mortem ejusdem Gauterii uxorem ejus accepit, longo tempore eam nobis abstulit. At tandem venientes ad concordiam, concesserunt nobis ipse Grossinus et uxor ejus et Ernaldus, filius Wauterii defuncti, filius scilicet uxoris Grossini, decimam et jornalem terre. Sicque pro caritate dedimus Grossino et uxori ejus IV^or^ denariorum solidos, et Ernaldo puero VI den., cui hereditas pertinebat.

Quod viderunt et audierunt isti : Balduinus de Broilo, Odo de Broilo, Ungerius, Arnulfus cocus, Hildearius, Lambertus, filius Guiburgis.

Ms. A. p. 295.

(1) Dangeul, commune du canton de Marolles-les-Braults, possédait autrefois deux paroisses et deux églises. L'église de Saint-Martin n'existe plus.

736. — DE DONATIONE CAPELLE DE ASNERIIS.

1097-1125.

Cum igitur monachi Sancti Vincentii cognovissent Hugonem de Asneriis (2) volentem facere quandam capellam apud Maignerias (3), in terra sua, in parrochia scilicet Sancti Martini de Dongiolo que erat monachorum, ceperunt ei calumpniando resistere, et ne eam faceret contradicere. Hanc autem calumpniam ideo faciebant ne primicie aut oblationes seu cetera ad prefatam parrochiam pertinentia ad capellam transferrentur, et sic mater ecclesia a suo jure alienaretur. Cum itaque Hugo sine consensu monachorum non posset facere quod volebat, post multas contemptiones utrorumque controversiam concordia talis terminavit. Concedentibus igitur monachis fieri capellam, eis post mortem suam eam Hugo dedit, et jure perpetuo possidendam concessit. In vita tantummodo sua, presbiterium capelle in manu sua retinuit. Presbitero itaque suo victum et vestitum de suo proprio dabit.

Ipse autem presbiter monachis fidelitatem faciet ne unquam de jure ad prefatam matrem ecclesiam pertinente, eis aliquid surripiat. Cum vero Hugo mortuus fuerit, capella cum omnibus rebus quas ipsi capelle adhuc vivens dedit, soluta et quieta in proprietate monachorum remanebit. Dedit etiam Hugo monachis III^am^ partem decimarum annone de tota terra sua, que sita est in prefata parrochia de Dongiolo, et totam sepulturam et omnes oblationes et primicias, et ista omnia in perpetuum eis possidenda concessit. Preterea calumpniam quam faciebat in presbiterio prefate ecclesie, et herbergementum quod reclamabat in cymiterio ipsius ecclesie penitus dimisit. Decimam autem cujusdam mansure terre, que est in parrochia de Noento, quam monachis auferebat, reddidit et in perpetuum concessit. Ista omnia fuerunt diffinita et, ut premissum est, concordata in capitulo Sancti Vincentii, presente domno Hildeberto episcopo et hanc concordiam ipso concedente. Inter cetera que prefati sumus, pepigit etiam sepenominatus Hugo monachis et fiducialiter promisit, quod omnia quecumque eis dederat vel concesserat, filie sue concederent.

Hujus rei sunt testes, ex Hugonis parte : Odo Coignardus, Ingelbaudus Botterius. Cum episcopo fuerunt : Hamelinus, capellanus ejus et Stephanus, dapifer. Ex parte monachorum

(2) Asnières, fiefs en Tennie et en Chahaignes, et commune du canton de Sablé.

(3) Il faut sans doute restituer ici « Maignenias », Maignane, châtellenie qui appartenait à l'abbaye de Saint-Vincent.

fuerunt : Ernulfus cocus, Silvester et Theolinus, famuli abbatis, Hildearius de Noento.

Ms. A. p. 295-296.

737. — DE DONIS GOSBERTI PRESBITERI DE FEVO HUGONIS COCTI.

1097-1125.

Manifestum est omnia illa que dedit vel vendidit monachis Sancti Vincentii Gosbertus, presbiter de Bello Monte, apud Domniolum, illa dico que erant de fevo Hugonis Cocti et illa que ipse Hugo concesserat, Herbertum, filium ipsius Hugonis, eis perpetualiter concessisse, et eum causa concessionis v s. accepisse.

Hujus rei sunt testes : Paganus archidiaconus, Fulcherius Vindomensis, Hugo de Asneriis, Herbertus Forsenatus, Drogo, filius Nihardi, Ildebertus episcopus, Matheus de Sordon.

Ms. A. p. 296.

738. — DE DONATIONE ECCLESIE DE DOMNIOLO.

1096.

Ego, Willelmus Braitellensis (1), filius Gaufridi vicecomitis, do Deo et Sanctis martiribus Vincentio atque Laurentio monachisque in eorum loco Cenomannis Deo servientibus, in quorum claustro pater meus humatus jacet, quandam juris mei ecclesiam de villa que vocatur Domnolium, cum omnibus omnino rebus que ad ipsam pertinent, altario videlicet, sepultura et omnibus in cymiterio habitantibus, excepta unius militis domo qui Herbertus, filius Landrici, vocatur. Quam etiam, si de monachis tenere voluerit, annuo cum omnibus necnon etiam decimis et presbiterio, nichil de omnibus que ad jamdictam ecclesiam pertinent in manu sua retentans. Annuo etiam ut si quis de meis militibus, qui de casamento ejusdem ecclesie tenent, dare aut vendere aliquid voluerit, secure monachi accipiant, ita tamen ut inde servicium meum non perdam. Hoc autem feci per manum Hoelli, pontificis, in cujus manu simulque in manu Rannulfi abbatis donum hujus ecclesie, ut prelibatum est, per baculum ipsius presulis deauratum posui in cubiculo superiori.

(1) Guillaume de Braiteau, en Lombron, fils de Geoffroy de la maison de Beaumont-le-Vicomte, et seigneur de Dangeul.

(2) Autour de l'archidiacre Hildebert, depuis évêque du Mans, se pressent les seigneurs de Fresnay, de la Chartre, de Sillé, de Champagné, de Sarcé.

(3) Rotrou de Montfort, seigneur dominant, fils de Rotrou, comte du Perche.

Quam donationem annuerunt fratres mei, Hugo atque Gaufridus, sicut viderunt et audierunt testes subscripti : Hildebertus archidiaconus (2), Haimericus de Fraterniaco, Fulchredus cantor et multi alii clerici, Jaquelinus de Campaniaco, Wido frater ejus, Hilgotus de Carcere, Hugo Lancelinus, Richardus, filius Harengoti, Berardus de Silliaco. Isti fuerunt in capitulo Sancti Vincentii, ubi firmata fuit conventio ista : Willelmus de Braitello, Hugo et Gaufridus, fratres ejus, Odo bastardus, Ernulfus de Campaniaco, Hunaldus de Campaniaco, Raginaldus Tirel, Nicholaus, Wido, Paganus, Robertus bastardus, Elisabeth de Sarciaco, Ebrardus, Rogerius, Albericus, Artusus, Johannes, famuli Sancti Vincentii, Mansellus de Campaniaco. Factum est hoc anno Dominice incarnationis MXCVI, eo videlicet anno quo papa Urbanus occidentales partes presentia sua illustravit. Hoc idem annuit Radulfus, Rothroci (3) filius, et Godehilda, uxor ejus, et Giroius, ejus filius, atque Gaufridus et Willelmus, atque Helvisa et Margarita, filii et filie eorum, annuerunt hoc videntibus istis: Roberto de Rucurt, atque Roberto, nepote ejus, et Hamelino Ganbasario, et Hugone Tonello, et Willelmo de Banuleis. S. Willelmi †; S. Hugonis †; S. Gaufridi † (4).

Ms. A. p. 296-297.

739. — DE CALUMPNIA PREDICTE ECCLESIE ET ALIARUM.

1080-1102.

Evoluto autem tempore, cepit Hugo Coctus (5) predictam donationem Willelmi fratrumque ejus calumpniari decimasque vini auferre. Sed post longam concertationem, tandem ad concordiam venit cum jamdicto Hugone Rannulfus abbas cum fratribus, et dederunt sibi unum optimum equum xl valentem, et uxori ejus, Beatrici, unam culcitam, et unicuique infantium eorum IV^or denarios.

Et annuit libenter quicquid calumpniabatur et auferebat, sicut viderunt et audierunt testes subscripti : Beatrix, uxor ejus, Herbertus et Willelmus, filii ejus, Basilia, ejus filia, Warinus de Monte Gohardi, Matheus Papilio, gener suus, Willelmus presbiter, Radulfus, presbiter de Congiaco, Wauterius, presbiter de Sancto Audoeno, Herveus clericus, Hugo de Tesneriis, Benedictus de Plano Fago, Wauterius de Bosco, Richerus, famulus abbatis, Warnerius de Banogisilo, Ernulfus carpentarius, Robertus

(4) Cette charte a été publiée par D. Martène. *Ampl. Collectio*, t. I, p. 561-562, et par P. Legeay. *Recherches sur Sarcé*. p. 188.

(5) On ne doit pas confondre ce personnage avec Hugues, frère de Guillaume de Braiteau, comme l'a fait Pesche. *Dictionnaire de la Sarthe*, II, 190.

piscator. Actum apud Baladonem, in domo predicti Hugonis.

Ms. A. p. 297-298.

740. — DE CALUMPNIA ECCLESIE DE DONGIOLO.

Fin du XI[e] siècle.

Cum audisset Willelmus Goietus, Willelmum de Braitello dedisse sive vendidisse monachis Sancti Vincentii ecclesiam de Dongiolo et decimas ecclesie pertinentes, que omnia erant de fevo suo, tam illam donationem quam venditionem cepit eis calumpniari, et quamvis Willelmus de Braitello fiducialiter promitteret monachis quod illa omnia, que dabat vel vendebat eis defenderet, et ab omni calumpnia soluta, et quieta faceret, ad finalem tamen concordiam cum Willelmo Goieto, de calumpnia quam faciebat, datis LX solidis venerunt. Concessit igitur monachis ecclesiam et decimas et insuper quicquid eis calumpniabatur. Pepigit etiam et promisit, ut hoc filii sui monachis annuerent. Concessionis autem prolocutio facta fuit apud Braitellum, in domo Hugonis Nigri, ipso Hugone existente prolocutore. Ipso die, ipse Willelmus ad Tuffiacum perrexit, ibique iterum omnia prescripta concessit, et inde concessionis affirmationem super altare Sancte Marie Tuffiacensis posuit.

Hujus rei sunt testes, ex parte Willelmi Goeieti : Robertus, filius ejus, Hugo Desreatus, Bovo Muschetus, Bodardus, Hugo Niger. Ex parte vero monachorum sunt testes isti : Gislebertus presbiter, Vitalis monnarius, Gaufridus Cupellus, Hildredus Chesnellus (1), et Haimericus corvesarius.

Ms. A. p. 298.

741. — DE HIS QUE DEDIT WILLELMUS MOSI.

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit presentibus et futuris, quod Villelmus Mosi dedit monachis Sancti Vincentii quandam terram cum quodam prato quam habebat apud Sanctum Domnolum.

Unde posuit donum super altare Sancti Vincentii, concedentibus uxore sua, nomine Candida, et eorum filiis, Willelmo, Teobaudo, Gaufrido atque Gauterio, videntibus istis : Arnulfo fabro et Gauterio Naimer.

Ms. A. p. 298.

742.- DE HIS QUE DEDIT ROBERTUS, FILI[US] NORMANI SALVAGII

Fin du XI[e] siècle.

Sciendum est quod Robertus, filius Normanni Salvagii, dedit Sancto Vincentio et monachis ejus, pro sua anima atque anima patris sui, VI novalia de terra et dimidium agripennum prati, et VI denarios de censu de quodam agripenno vinee que est Domniolo, et dimidiam aream domus in eadem villa existentis. Accepit tamen a monachis supradictis pro donis X s. caritative, et in festivitate Omnium sanctorum factus est particeps beneficii eorumdem. Quo beneficio accepto, posuit supradictum donum super altare. Hanc rem viderunt testes subscripti : Andreas Fortis, Andreas carpentarius, Johannes de Cruce, Petrus, filius Warini carpentarii. Gaufridus quoque frater prescripti Roberti, accepit II s. in mercato de Bello Monte a Girardo, monacho Sancti Vincentii, pro concessione istius rei : vidente Hamelino, filio Bernerii, Hamelino Jerosolimitano, Vitali de Bugnione.

Postea vero vendidit sepedictus Robertus alteram dimidiam partem premisse aree jamdicto monacho, et accepit inde III s. et VIII d. et Gaufridus, frater suus, XII d. causa concessionis. Hoc factum fuit in capitulo Sancti Vincentii, et quicquid predictum est iterum concessum a II fratribus istis.

Hoc viderunt et audierunt : Ernulfus cocus, Gauterius Vastatus, Villelmus Quercus, Mainardus Gainardus, Raginaldus, famulus, Theobaudus Asinarius, Gaufridus Calvellus, Robertus et Gaufridus, frater ejus, qui donum fecerunt. Fulcoius autem de Malo Stabulo, de cujus fevo hoc donum erat, concessit monachis quicquid possent conquirere de fevo Roberti sui hominis totiens dicti et Vitalis de Bugnione, acceptis inde II s. a monacho supranominato, testibus inde ipso Vitale et Radulfo Jerosolimitano.

Ms. A. p. 298-299.

743. — DE HIS QUE DEDIT JOHANNES DE CRUCE.

Fin du XI[e] siècle.

Manifestum sit tam futuris quam presentibus, Johannem de Cruce dedisse Sancto Vincentio et monachis ejus IV sextariatas de terra et unam minatam, pro sua anima et uxoris ejus. Dedit quoque dimidium arpennum prati, sed post mortem suam ; et si ante uxorem suam obiret, totam partem suam de pecunia, si autem uxor sua prius, partem quoque ejus haberent monachi. Que omnia data fuerunt in capitulo Sancti Vincentii, in vigilia Sanctorum omnium, ibique prefatus Johannes factus est particeps universalis beneficii omnium monachorum. Quo beneficio accepto, osculatus est primum abbatem R. (2), deinde ordine omnes monachos. Ad affirmationem cujus rei, posuit quoque prefatus dator super altare Sancti Vincentii malleolum, cum quo percutitur tabula in capitulo.

Hujus rei sunt testes isti : Odo Nutricius, Harduinus Berbicinus, Willelmus, sororius ejus, Mainardus

(1) Voir la note 6 de la colonne 98.

(2) Sans doute l'abbé Raoul.

Garnardus, Herbertus de Sancto Marciali (1), Haimo porcarius.

Ms. A. p. 299.

744. — DE PRATO DATO A GAUFRIDO DE PRATIS.

Fin du XI[e] siècle.

Gaufridus quoque de Pratis dedit in festivitate Omnium sanctorum Sanctis martiribus Vincentio atque Laurentio unum arpennum prati et melius. Pro quo munere, accepit beneficium omnium monachorum, et IV d. de censu reddentur prefato Gaufrido propter pratum in festivitate sancti Johannis.

Hujus rei sunt testes : Willelmus, filius Raginaldi filii Hermanni, Beringerius Asinarius, Umfredus, Gauterius Naimarus.

Ms. A. p. 299-300.

745. — DE DONATIONE PAGANI DE CHEVREIO.

Vers 1096.

Quod dignum est memorie dari, necesse est litteris tradi. Quare donum quod Paganus de Chevreio (2) fecit de III minatis terre monachis Sancti Vincentii, cum perrexit Jerusalem, huic scripto commendamus.

Hoc idem donum concessit Gaufridus, filius ejus. Inde habuit XII nummos de caritate Sancti Vincentii, et Stephanus de Mellet, maritus matris ejusdem Gaufridi, III s. Hoc totum factum est in viridario Hersendis de Domniolo. Hoc idem donum recordatum est in capitulo Sancti Vincentii, et concessum ab eodem Gaufrido et parastro ejus. Posuit guagium suum super altare ejusdem ecclesie. Ibidem Gauterius de Valle dedit ei III nummos, unum unde emeret cultellum, alterum unde emeret vaginam, tertium unde nuces.

Hoc factum est videntibus istis : Gauterio Menno, Hugone Menno, Hugone de Curte Aieni, Garino Oggerio, Teelino, Bernardo pistore, Vincentio monacho, Herberto, Evrardo, Christiano. Pro concessione predicti doni, facti sunt concessores fratres ecclesie.

Ms. A. p. 300.

(1) Herbert de Saint-Marceau, près Beaumont.

(2) Chevré, fief en Dangeul, sur le ruisseau de la Gandelée. Le nom de Payen de Chevré doit être ajouté à la liste des croisés du Maine.

746. — DE HIS QUE DEDIT VITALIS DE DOSCELA.

Fin du XI[e] siècle.

Vitalis etiam de Doscela, prepositus noster, dedit nobis medietatem patrimonii sui quod apud Domnolium habebat, post obitum suum. Aliam vero medietatem, si soror sua que aliquantulum a consilio suo deviaverat, in stulticia sua, id est in concubitu non legali, permanere volebat, nichilominus pollicitus est se nobis daturum.

Hoc vidit et audivit Andreas de Sarciaco, Gislebertus de Tuferia et Artur.

Ms. A. p. 300

747. — DE DONO LAMBERTI DE SANCTA MARIA.

Fin du XI[e] siècle.

Notum esse volumus quod Lambertus de Sancta Maria reliquit Sancto Vincentio quicquid habebat, post mortem suam, id est domum suam et vineam, et quicquid omnino in die obitus sui habebit. Beneficium hujus loci accepit, et donum hujus rei super altare Sancti Vincentii misit, audientibus his viris :

Christiano Picot, Hildreio, Rogerio, Hugone, famulis nostris, Raginaldo de Broilo, Wauterio, filio Ermengardis, Gisleberto de Argenteliis, Ingelbaudo de Noento, Bernerio Asinario.

Ms. A. p. 300.

748. — DE FEVO FONTIS ALONIS.

1080-1102.

Quando Gaufridus de Sancto Martino (3) venit ad ordinem monachorum, dedit nobis, annuente uxore ejus, Eremburga, et filio suo Pagano cum aliis VI fratribus et II sororibus, sex diurnales terre de fevo Sancti Vincentii, et aliam terram de fevo Pontis Alonis, que jam data erat pro fratre eorum, Huberto ; sed Paganus nondum annuerat. Et creverunt eam mater et filii, dantes quicquid habebant inter Duos Mortarios (4). Annuerunt etiam omnes decimas quas idem Gaufridus dederat Sancto Vincentio et terram et quicquicd jam dederat, et miserunt donum super altare Sancti Martini per baculum domni Witerni.

(3) Geoffroy semble avoir pris son nom de la paroisse de Saint-Martin de Dangeul. Cfr. numéro 749.

(4) On trouve à Dangeul et aux environs diverses fermes appelées le Mortier.

Et postea dedit illis abbas Rannulfus societatem Sancti Vincentii, sicut viderunt et audierunt testes subscripti : Rannulfus, abbas Sancti Vincentii, Witernus et Beringerius atque Warinus, monachi, Josfridus, Hubertus, Rogerius presbiter, Anfridus presbiter, Ingelbaudus de Faverolis (1), Andraldus, Hugo molendinarius, Robertus Bigotus, Goscelinus carnifex, Goffridus Farsi, Herdierdus Rufus, Warinus, frater Beringerii. Isti sunt fidejussores : Ingelbaudus de Faverolis, Odo de Tanut (2), Hildearius de Faverolis, Johannes Tortus, Constantinus de Vicinis.

Ms. A. p. 300-301.

749. — DE HIS QUE VENDIDIT GAUFRIDUS DE SANCTO MARTINO.

Fin du XI[e] siècle.

Huic quoque paginule hoc inseri volumus, quod Gaufridus de Sancto Martino vendidit monachis Sancti Vincentii III terre novalia in ejusdem Sancti Martini parrochia sita, annuente uxore sua et omnibus filiis et filiabus eorum, quorum unusquisque singulos denarios pro hoc favore habuerunt. Idem quoque Gaufridus, pater infantium, pro hac venditione habuit a monachis X s. denariorum, istis viris videntibus :

Gaufrido monacho, Ausfredo presbitero, Roberto, Ermennaldo, Ernaldo de Columbers, Johanne de Barra.

Ms. A. p. 301.

750. — DE HIS QUE DEDIT GAUFRIDUS DE SANCTO MARTINO.

Fin du XI[e] siècle.

Noticie fidelium manifestum esse volumus quod Gaufridus de Sancto Martino dedit Sancti Vincentii monachis VII novalia terre cum dimidio agripenno prati, ad censum IX denariorum solvendum in festivitate sancti Johannis Baptiste. Si vero die ipsa, causa oblivionis aut alicujus preoccupationis, non potest reddi censu, requiret eum Gaufridus aut heres ejus a monachis; sine lege reddetur. Ob hanc vero censivam dederunt monachi Sancti Vincentii ipsi Gaufrido viginti et octo solidos denariorum, ita ut ipsi habeant terram usque ad III annos. Si vero in III anno non redemerit eam Gaufridus aut filius ejus, tenebunt monachi usquequo illis reddantur viginti et octo solidi denariorum. Expletum vero ipsius terre, quoadusque redimatur, dederunt monachis in elemosinam ipse Gaufridus et uxor ejus, et filius ejus, Paganus, Robertus, Willelmus, Richardus.

Insuper miserunt inde fidejussores, scilicet Odonem de Tanu, Hilderium de Faverolis, Johannem Tortum, Constantinum, fratrem ejus, Gaufridum, filium Ingelsendis. De hoc vero miserunt donum super altare Sancti Martini ipse Gaufridus, et uxor ejus et filii ejus, videntibus supradictis viris.

Ms. A. p. 301.

751. — DE ANNUITIONE THEOBAUDI TRAGINI (3).

1148-1185.

Notum sit tam presentibus quam futuris, quod Teobaudus Traginus concessit Roberto, abbati Sancti Vincentii Cenomannensis, monachisque ejusdem loci, totum fevum et dominicum quod tenebat Guibertus Marquisus, et censivam Tescelini Religati, et elemosinam Guarini de Marescheio, et quicquid in fevo suo adquirere poterint, salvo suo jure dominorumque suorum. Abbas vero pro tali concessu Teobaudo Tragin dimisit IV[l] Cenomannensis monete, quas habebat super quandam terram, necnon XX s. Cenomannensis monete ei tribuit. Iterum firmata est hec pactio inter eos, quod si forte Teobaudus captus fuerit, aut filium primogenitum militem fecerit, sive filiam primogenitam marito dederit, inde monachi equam talliam ei fecerint. In fevo autem predicti Guiberti si forte homines manserint, liberi ab omni servitio et immunes extiterint. Hec conventio primum facta est apud Noentum in domo monachorum.

Isti viderunt et audierunt : Herveus de Doscella, Engerrandus de Curia Revelli (4), Radulfus de Piaceio, Willelmus de Vesoto, Garinus de Vado Ramato, Willelmus, presbiter de Toigneio, Gauterius, presbiter de Noento, Gervasius de Montibus, monachus, Guibertus de Noento, Gauterius de Sancto Victurio, Oliverius, nepos abbatis, Robertus clericus, nepos abbatis, Gervasius pistor, Garinus, frater ejus, Lambertus Bechet.

Postea venit Teobaudus apud Cenomanum, et inde donum posuit super altare SS. martirum Vincentii et Laurentii, istis videntibus : Willelmo Buissun, tunc priore, Johanne de Sancto Lenogisilo, Gervasio de Montibus, Willelmo de Rupe, Raginaldo de Bello Munte, Willelmo de Sancto Beato, Johanne coquo, Roberto, subcoquo, Gervasio pistore, Johanne de Sagio.

Ms. A. p. 302.

(1) Faveroles et Voisins, fiefs auprès de Tenu.

(2) Tenu, fief de la paroisse de Nouans. Cfr. les formes Tanu, Tenu, aux n[os] 330, 334, 750.

(3) Dès les premières années du XII[e] siècle, la maison de Tragin possédait, aux environs de Nouans, un fief dont relevaient les terres de Saint-Cher et des Deux-Amants. Cfr. n[os] 786,788.

(4) Courtarvel, fief en Mont-Saint-Jean.

752. — [DE PRATO QUOD DICTUS HARTIA IN PEDE] (1).

Milieu du XI[e] siècle.

Quoniam veritas subscripti auctoritate tucius debet ac fidelius conservari, notum fieri curavimus quod, cum Willelmus de Aronio (2) viam universe carnis ingressus fuisset, sibique sepulturam in claustro nostro concessissemus, post parvum temporis, Herveus, ejus filius primogenitus, tanti beneficii non immemor, pro anima patris Hervei, pro salute antecessorum suorum, et hoc cum consilio et assensu Mathei, avunculi sui, quoddam pratum quod dicitur Hartia in Pede, in Riparia Besenchonii (3) situm, monachis Beati Vincentii in elemosinam dedit et concessit. Nos vero Matheum, filium predicti Willelmi, in monachum accepimus, atque Matheo, puerorum avunculo, L s. Cenomannensis monete in caritate dedimus. Predictum pratum Herveus, heres Willelmi, dedit et concessit, et inde habuit II s. et dimidium, atque Robertus, frater ejus, concessit, et inde habuit III s. Cenomannensis monete, et Beatrix, soror eorum, concessit et inde habuit XII d. Hoc viderunt et audierunt isti : Gauterius, presbiter de Ponte Baladonis, Garinus de Vado Ramato, Brunus senescallus, Gervasius pistor, Arnulfus sarcitor, Johannes coquus, Gauffridus de Pratis, Arnulfus Potarius, Ricardus de Sagonia, Garinus de Congeio, Oliverius, nepos abbatis, Engelbaudus de Maresche, monachi; Harduinus, prior ecclesie, Herbertus de Campaniaco, supprior, Johannes Natalis, Johannes de Corguimer, Willelmus de F...., Robertus de Altanosia, Richardus de Vallibus, Gervasius de Montibus, Gauterius de Moncell..., Gervasius de Moria, Herbertus de Pilimiaco, Willelmus de Alenceio, Garinus de Ebronio, Guibertus de Noento, Raginaldus de Bello Monte, Drogo de Loiaco, Willelmus Rotudel.

Hoc vidit et audivit Johannes de Meharu (4). Huic reddimus III d. et obolam de censu prati supradicti apud Noentum, in nativitate s. Johannis Baptiste, similiter et Chalopino Buignon III d. et obolam, in eodem festo (5).

Ms. A. p. 302-303.

753. — DE DONATIONE SANCTI MARTINI ECCLESIE DE NOENTO.

Vers 1060.

Notum esse volumus Sancte Dei ecclesie fidelibus tam presentibus quam futuris quod Gauterius de Monte Mirabili et uxor ejus, Richeldis, annuentibus filiis suis, partim dono, partim precio, contulerunt Deo et Sancto Vincentio ecclesiam Sancti Martini de Noento cum terra atrii et altaris et cum tentura Drogonis. Hoc annuit domna Mahildis (6) de Monte Mirabili, et filius ejus, Willelmus. Sed postea domnus Rogerius de Monte Gulmerico, et ejus uxor, nomine Amabilis, miserunt calumpniam in hoc donum. Quapropter domnus Avesgaudus, Sancti Vincentii abbas, adiit presentiam eorum, Rogerii scilicet et uxoris ejus, et deprecatus est eos, ut, pro redemptione animarum suorum ipsam calumpniam prorsus dimittentes, donum istud, quod predictus Gauterius cum uxore sua et filiis Deo et Sancto Vincentio fecerat, annuendo confirmarent. Victi tandem supramemorati abbatis precibus, illam calumpniam omnino dimiserunt et ipsum donum rite firmaverunt, partim pro remedio animarum suarum, partim pro deportacione forisfacti cujusdam prede, quam idem Rogerius super Sanctum Vincentium fecerat.

Hoc autem factum est in castello nomine Luertione (7), annuente Rogerio, suo parvulo filio, sub presentia scilicet et testimonio horum virorum : Hugonis de Larriaco et Wascelini, filii Matfredi, et aliorum multorum, Avesgaudi abbatis cum monachis suis (8)

Ms. A. p. 303-304.

754. — DE ANNUITIONE SUPRADICTARUM RERUM (9).

Vers 1060.

Illud donum quod fecerunt Deo Sanctoque Vincentio, pro remedio animarum suarum, Gauterius scilicet de Monte Mirabili, et uxor ejus Richeldis, cum filiis suis, de ecclesia Sancti Martini de Noento, cum omni decima et sepultura aliisque expletis eidem ecclesie pertinentibus et de tentura Drogonis, annuit, et auctorizando confirmavit precatu Avesgaudi abbatis, Rogerius de Monte Gulmerico et uxor ejus, Amabilis, pariterque Rogerius, ipsorum filius, pro suorum venia peccatorum et pro rapina et emendatione cujusdam forisfacti, C scilicet porcorum quos injuste super Sanctum Vincentium ceperat.

Hoc factum fuit in castro de Luertione (10), videntibus his viris : Hugone de Larriaco et Wascelino, filio Mathfredi.

Ms. A. p. 304.

(1) Hartempied en Nouans, qu'il ne faut pas confondre avec la terre de Hartempied, en Juigné, fief dépendant du château du même nom.

(2) Famille féodale dont les origines sont peu connues. Guillaume, fils de Robert d'Aron, possédait au XIII[e] siècle la Haie Bérenger, à Congé-sur-Orne. G. Fleury, *Cartulaire de Perseigne*, p. 107, 168.

(3) Le ruisseau de « Besenchon, alias Bensention », inconnu de Cauvin, doit être identifié avec la Gandelée, affluent de l'Orne.

(4) Mihérou, fief en Dangeul.

(5) Charte publiée par M. Bonneserre de Saint-Denis. *La maison d'Anthenaise*, p. 100-101.

(6) Mahaut d'Alluye, suzeraine de Montmirail, mariée à Guillaume I, Gouet.

(7) Et non « Lucrizon », comme l'a imprimé Pesche, *Dictionnaire de la Sarthe*, art. Nouans.

(8) Charte publiée par D. Martène, avec les variantes « pretio » pour « precio, », « Matfridi » pour « Matfredi ». *Amplis. Collectio*, t. I, col. 454, 455.

(9) Autre rédaction de la dernière partie de la charte précédente. D. Martène. *Ampl. Coll.* t. I, p. 455.

(10) Pesche traduit « Luertione », par Urson qu'il identifie avec le

755. — DE TERRA QUAM TENET SYMON FRANCISCUS DE ABBATE.

1080-1102.

Notum sit cunctis presentibus atque futuris, quod quidam miles nomine Symon, cognomento Franciscus, qui filiam cujusdam Drogonis de Sancto Martino de Noento in matrimonium habebat, crebris abbatem Rannulfum supplicationibus fatigans ut sibi terram sui soceri redderet, tandem aliquando in capitulo Sancti Vincentii suus effectus, quod diu postulaverat adipisci meruit. Dum ergo revestitus de jamdicta terra ab abbate fuisset, commendavit eidem abbati eandem terram ut utriusque profectum inde faceret, nec super illum alium prepositum mitteret. Quia vero monachi Sancti Vincentii non habebant ubi propriam domum edificarent decenter, nisi in predicta terra, hoc idem Symon considerans dedit Deo, Sanctoque Vincentio, abbati quoque et monachis propria voluntate, partem illius terre que adjacet ecclesie, ubi et domum et curiam construerent, videlicet sicut quadam sepe cingebatur, necnon et viridarium; donumque inde super altare Sancti Vincentii posuit; et suam uxorem hoc annuituram filiosque promisit. Verum ut hoc donum firmum futuris temporibus foret, stabilitum est ut unoquoque anno sibi suisque successoribus XII d. de censu dentur.

Hii vero sunt testes qui hoc viderunt et audierunt: Robertus bastardus, frater uxoris sue, Arnulfus presbiter, Gualo, suus armiger, de Sancto Lovino, Willelmus clericus, Niellus Jugans atque Niellus de Capella, Ivo Tallifer, Evrardus, Symon Franciscus, Agnes, uxor ejus, Warinus, filius eorum, Bodardus de Brachisacco (1).

Postea vero perrexit idem abbas Rannulfus Andegavis, et cum eo Engelbaudus monachus, in quadam festivitate sancte Marie in septembrio, et venit ad eum predictus Symon cum uxore sua, Agnete, et filio suo, Warino, predictamque conventionem annuerunt.

Actum est hoc juxta ecclesiam Sancte Marie Caritatis (2), in virgulto Godefridi canonici, consobrini abbatis, sicut audivit et vidit Bordardus, miles suus, de Brachisacco, qui cum eodem Simone venit. Cum abbate vero fuerunt isti: Ingelbaudus monachus, predictus Godefredus, Arnulfus presbiter, Artur mareschallus.

Ms. A. p. 304-305.

756. — DE HIS QUE CONCESSIT RAGINALDUS DE NOENTO.

Fin du XIe siècle.

Sciendum est quod Raginaldus de Noento et conjunx sua, Eremburgis, annuerunt monachis Sancti Vincentii quandam domum, que est juxta ortum Elemosine monachorum. Et acceperunt inde II s. a Nihardo monacho, et Hugo, filius eorum, II d. Domum vero istam dederat monachis post exitum vite sue Vinargandis, quedam paupercula mulier. Annuitionem autem hanc, quam fecit prefatus Raginaldus, audierunt: Rafredus presbiter, Rogerius dapifer, Gauterius Reversatus, Durandus molendinarius.

De domo vero reddet elemosinarius de censu unum denarium et de orto VI prefato Raginaldo, in festivitate sancti Gervasii de adventu. Postea vero concessit hoc idem Paganus, prenominati Raginaldi filius, acceptis inde VI d., teste, Raginaldo de Tolvia (3).

Ms. A. p. 305.

757. — DE HIS QUE CONCESSERUNT WILLELMUS FRANCISCUS ET FRATER EJUS.

Fin du XIe siècle.

Quicquid ecclesie adquiritur, necesse est ut litteris commendetur. Testes igitur qui presentes fuerunt quando Willelmus Franciscus et frater ejus, Symon, pacifice concesserunt quicquid nobis Sancti Vincentii monachis calumpniabantur apud Noentum, tradere tam presentium quam futurorum memorie volumus:

Willelmus Franciscus, Symon, frater ejus, Rogerius famulus, Teobaudus Gunduinus, Helias clericus, Christianus carpentarius, Radulfus Crochardus, Gauterius Naimarus, Bauduinus Tinniosus, Guido, nepos Rogerii famuli, Guarinus Oggerius, Rogerius Cornillel.

Ms. A. p. 305.

758. — DE ANNUITIONE HUGONIS DE VALS IN REBUS ANTECESSORUM EJUS.

Fin du XIe siècle.

Notum sit presentibus et futuris, quod Hugo de Vals concessit, in elemosinam monachis Sancti Vincentii, quicquid ipsi de suis antecessoribus habebant. Concessit etiam quasdam calumpnias quas apud Noentum faciebat. De quibus omnibus posuit donum super altare Sancti Vincentii, videntibus viris istis:

Rogerio dapifero, Barboto presbitero, Warino et Herveo, famulis, Fulcoio, Raherio, Odone Bisacuta, Herberto

lieu de Boisbarrier, dans la commune du Val, où se voient en effet les vestiges de l'ancienne forteresse.

(1) Brissac (Maine-et-Loire), autrefois Brachesac, Cfr. C. Port, *Dictionnaire de Maine-et-Loire*. t. I. Il y avait également au Maine un fief de Brechesac, aujourd'hui Brissac, en Tuffé. (*Archives du chateau de Chéronne*).

(2) L'église de l'abbaye bénédictine du Ronceray, à Angers, appelée aussi Notre-Dame-de-la-Charité.

(3) Lecture incertaine.

furnario de Noento, Osberto Cursore, Herveo Anglico, Roberto clerico.

Ms. A. p. 305.

759. — [DE DECIMA DATA AB ADAMO DE VERNIO.]

Vers 1160.

Posterorum memorie commendare decrevimus, quod Guischardus Mordant concessit Deo Sanctisque martiribus Vincentio et Laurentio monachisque ibi Deo servientibus quandam decimam, quam Adam de Vernio, pro monachatu Johannis filii sui, nobis donaverat.

Hoc viderunt et audierunt: Herbertus de Domna Fronte, supprior, Herbertus de Campaniaco, Raginaldus de Sarceio, Hugo de Orse, Harduinus Choan, Odo, frater ejus, Radulfus de Piaceio, Gervasius frater ejus, Arnulfus de Sancto Leonardo, Willelmus de Nuilleio, pueri, Brunus senescallus, Robertus Julian, subcoquus, ipse Johannes et Guischardus.

Ms. A. p. 306.

760. — DE DONATIONE ECCLESIE DE SANCTO MARCIALI (1).

1080-1102.

Notificare volumus sancte ecclesie fidelibus, tam futuris quam presentibus, quod Robertus de Sancto Marciali pro anima sua parentumque suorum, de suis rebus apud villam que Sancti Martialis nomine vocatur habebat, dedit Deo Sanctisque martiribus ejus Vincentio atque Laurentio, scilicet III partem ecclesiarum, sepulture, decimarum, exceptis mediatoribus suis. Et ex hac III parte habebat partem presbiter, unum modium annone et alia que illi pertinebant. Roberto autem mortuo, remanserunt filii ejus parvi, et iverunt in Andegavensem patriam. Herbertus (2) vero tenuit terras eorum, et concessit monachis omnia illa que habebant. Multo quidem tempore transacto, venerunt filii Roberti, Willelmus scilicet et Robertus, et cepit Willelmus primogenitus calumpniari et dicere: hoc dedit pater meus, hoc autem non. Tunc venerunt monachi et inierunt monasteriolum Sancti Juliani (3) crescere, quod parvissimum erat. Et propter hoc dimisit monachos tenere sicut prius tenuerant, et insuper III partem decime de suis mediatoribus dedit. Postea cepit iterum Willelmus calumpniari, et abstulit monachis presbiterium cum quarta parte ecclesie Sancte Marie (4), et abstulit dimidietatem campi siti sub ecclesia Sancte Marie et IV partem ecclesie Sancti Juliani. Tunc venerunt ad quandam concordiam, et concesserunt monachis Willelmus atque Herbertus dimidietatem Sancti Juliani, excepto die nativitatis Domini et die pasche. In illis II diebus veniet presbiter cum parrochia sua ad Sanctum Julianum, et erit ibi ad dominicam missam, et habebit IV partem oblationis de suis parrochianis tantum. Et concesserunt adhuc alia que monachi habebant, scilicet IV partem altaris Sancte Marie, excepto pane de dominicis diebus, nisi festum evenerit, et III^am partem sepulture et decimarum et VI^am partem primiciarum. Et propter supradictam terram quam abstulerat monachis, dederunt eis aliam terram, et dimiserunt quicquid antea calumpniabantur propter presbiterium cum terra supranominata. Et hoc fecit abbas Rannulfus in octavis sancti Johannis Baptiste, et fuit cum eo Harduinus et Haimericus et Witernus, monachi, et propter hoc dedit abbas jamdictus VIII s. Willelmo et Herberto.

Hanc autem pactionem viderunt et audierunt isti: Gauterius Assalliz, Hugo de Rezena, Fromundus Andegavensis, Richardus, filius ejus, Gaufridus Raison, Gaufridus Mala Opera, Artur, Anfredus, Willelmus de Sancto Martino, famuli abbatis, Willelmus clericus, Warinus, Radulfi filius de Doscela, Herbertus, filius Godefredi, Andraldus, famulus Witerni. S. Willelmi de Sancto Martiali †; S. Adeladis, matris ejus †; S. Herberti de Manlia; S. Fulcaudi Tragini; S. Radulfi, filii Drogonis; S. Gauterii; S. Roberti; S. Johannis; S. Wiberti; S. Ansaldi, filii ejus; S. Fulcoii, fratris ejus; S. Odonis, filii Oggerii; S. Christiani (5) †.

Ms. A. p. 306-307.

761. — DE HIS QUE DEDIT ROSCELINUS, FRATER ANSGERII.

1035-1055.

Notum fieri volumus quod Roscelinus, frater Ansgerii de Monte Mirabili, donavit ecclesie Beatorum Martirum Vincentii et Laurentii prope urbem Cenomannicam posite unum bordagium terre et unum arpennum prati apud Sanctum Martialem, ad censum XII d. solvendum. Hunc censum XII d. emit postea Fredericus abbas (6) et monachi Sancti Vincentii ab isto Roscelino XII s. denariorum, pariterque fraternitatis nostre societatem ei dederunt.

(1) Saint-Marceau, commune du canton de Beaumont-le-Vicomte.

(2) Herbert de Maule, témoin de cette charte.

(3) C'est à Saint-Marceau que mourut saint Julien, premier évêque du Mans. La chapelle actuelle de Saint-Julien, reconstruite au XVIe siècle, rappelle l'emplacement de l'édifice primitif.

(4) L'église paroissiale de Saint-Marceau, dédiée à la Vierge.

(5) Pesche ne connaissait pas évidemment cette charte, lorsqu'il écrivait: « La fondation du prieuré de Saint-Marceau n'a rien d'authentique ». *Dictionnaire de la Sarthe* t. V, p. 369.

(6) Ce texte contredit formellement l'opinion de D. Colomb qui supprime l'abbé Frédéric de la liste des abbés de Saint-Vincent, et croit « qu'aucun des monuments de l'abbaye n'en fait mention ». *Mémoires pour servir à l'abbaye de Saint-Vincent du Mans,* p. 30.

Hoc donum scivit et annuit Gervasius episcopus, qui tunc Cenomannensem regebat ecclesiam. Hujus itaque rei testes extiterunt et auctores hi : Ansgerius, Robertus de Sancto Marciali, cognomento Hardredus, et uxor ejus, que et hoc donum favore suo confirmavit, Robertus, juvenis filius Roberti monachi, Gausbertus Malus Clericus, Odo, Girardus, Herbertus, Ascelinus, Gausmarus.

Ms. A. p. 307.

762. — DE PRATO REDDENTE VI D. CENSUALES.

Fin du XI[e] siècle.

Quandam partem prati, reddentem VI denarios de censu, dedit Willelmus de Sancto Marciali Beato Vincentio et monachis ejus in eadem villa. Pro qua re dedit sibi Herbertus monachus, qui tunc ibidem morabatur, V s., et filio ejus, Roberto, sotulares de Corduan, et filie ejus, Ligardi, alios sotulares.

Ms. A. p. 307.

763. — DE DONIS ROBERTI HARDREDI.

Circa 1180.

Illud totum quod habemus apud Sanctum Martialem dedit nobis Robertus, prenomine Hardredus. Sed non post tempus longum, partem ex illis rebus calumpniabantur nobis Herbertus de Sancto Marciale et Willelmus de Rezena. Quo audito, dedimus Herberto V denariorum solidos, et Willelmo, II s., ut ambo annuerent, et annuerunt.

Hii testes affuerunt : Bernardus monachus, ejusdem loci prefectus, Fromundus sacerdos, Radulfus de Monte Alcher et II filii ejus, Hubertus et Guarinus, Stephanus Esterlatus, Fromundus mediator, Radulfus, Willelmus, Odricus prefectus, Guarinus Aigol, Fromundus ; hii testes Herberti. Nunc incipiunt testes Willelmi : Willelmus monachus, Bernerius, Bernardus, Gauterius de Siviliaco (1), Arnulfus forestarius.

Ms. A. p. 307-308.

(1) Sévillé, fief en Sainte-Sabine, près Saint-Marceau.

(2) On trouve les Escoublères, dans la commune de La Quinte, canton du Mans.

(3) Eporcé, fief important, voisin de La Quinte.

(4) Cauvin identifie à tort la paroisse de Lourson, avec Le Val, aujourd'hui commune du canton de Mamers. Outre le changement de nom, dont il n'a pas donné de motif, il n'explique pas davantage comment l'église de Lourson, appartenant au XI[e] et au XII[e] siècles à l'abbaye de Saint-Vincent, serait devenue la propriété des moines de Saint-Martin de Séez, vers 1160. *Géographie du Maine.* Lourson et Le Val sont pour nous deux paroisses différentes, dont la première disparait avec Robert de Bellême, ne laissant d'autres traces sur le sol que les ouvrages d'une motte considérable.

764. — [DE PLATEA APUD QUINTAM ET DE VINEA QUE FUIT GARINI ESCOBLE]

1185-1188.

Posterorum memorie litterarum attestatione commendare decrevimus, quod Matheus de Quinta dedit et concessit, Deo Sanctisque martiribus Vincentio et Laurentio nobisque monachis, quandam plateam apud Quintam sitam, et quandam vineam que fuit Garini Escoble (2), ab omni servitio immunem, exceptis XI d. qui ei reddentur in festo Omnium sanctorum de predicta vinea. Predictus vero Matheus in manu domni Johannis abbatis, coram omni capitulo, homanagium et estagium et quicquid reclamabat in predicta platea libere et quiete refutavit, et inde habuit V s. Cenomanenses in caritate. Similiter et Garinus de Esporce (3), qui nobis predictam vineam calumpniabatur et in predicta platea homanagium et estagium reclamabat, in pace dimisit, exceptis XV denariis de censu in festo Omnium SS.

Isti viderunt et audierunt : Johannes abbas, Gervasius de Montibus, prior, Gervasius de Moira, cell[erarius] Willelmus de Fraxino, Raginaldus de Sarce, Durandus de Bello Monte, Oliverius, Johannes coquus, Gervasius capellanus, Robinus Juliani, Willelmus Ruffus, Gervasius pistor, Andreas pistor, Guitonus de Quinta et multi alii.

Ms. A. p. 308.

765. — DE ECCLESIA SANCTE MARIE DE LUERTIONE (4).

Circa 1060.

Dum quislibet christiane professionis temporalibus sustentatur alimentis, de transitoriis sempiterna, de caducis debet sibi comparare permanentia. Unde et saluberrima instruimur ammonitione dicentis : « Date et dabitur vobis ».

Ego igitur Gunherius, criminum mole depressus, gloriosissimos martires Vincentium et Laurentium, necnon et Beatissimos confessores Domnolum et Aldricum propitios apud Deum cupiens habere intercessores, eorum cenobio in suburbio Cenomannice civitatis sito, monachisque inibi Deo famulantibus, totum ecclesie Sancte Marie de Luerzon cum quadam plenaria terre mansura et uno prati arpenno quodamque vivario, faventibus dominis de quorum habentur

beneficio, Ivone videlicet pontifice, Rogerio cum uxore sua, Mabilia, jure perpetuo asscribo, et ut, nostre concessionis perpetuus duret effectus, posterorum noticie asscriptum relinquo.

Ms. A. p. 308-309.

766. — DE HIS QUE HABENTUR APUD NOVEM FONTES (1).

1093-1113.

Prepositus de Luertione, nomine Willelmus, dedit Beatis martiribus Vincentio atque Laurentio et monachis eisdem servientibus pro monachatu suo filiique sui, Raginaldi, terram quam habebat apud Novem Fontes, et prata, medietatemque aree cujusdam molendini. Hanc terram cum pratis tenuerunt monachi usque ad XX annos ita solite et quiete sine ulla calumpnia, sicut predictus Willelmus eam donaverat illis. Postea vero, quando Robertus de Belissimo captus fuit a rege Anglorum (2), cepit eam calumpniari Robertus, filius Ascelini de Planchis. Et cum post multas contentiones venissent ad concordiam, concesserunt monachi prefato Roberto medietatem terre et de pratis II arpennos, de reliquis vero medietatem. Concessumque ab eodem Roberto fuit ut pro ipsis II arpennis, quos sine parte habebat, habeant monachi unum arpennum, ceteraque prata partiantur. Igitur, quia supradictus Robertus terram ex patrimonio suo dicebat esse, concordatum fuit in curia, apud S. Remigium (3), ut monachi medietatem terre cum pratis in elemosinam de eo tenerent, et ipse eam totam deserviret, scilicet et suam partem et partem monachorum.

Hujus rei sunt testes isti : Warinus de Havelot, Haimericus de Villereio, Hugo Gruellus, Warinus de Contrellis, Herbrannus de Teillio, Gaignardus, Wauterius Hai, Gaufridus de Curtoslen, Gaufridus Luvellus, Richardus decanus, Herveus prefectus, Balduinus de Broilo, Gauterius Naimarus.

Ms. A. p. 309.

767. — DE ECCLESIA SANCTE MARIE DE QUINTA ET ALIIS IBIDEM DATIS.

1097-1127.

Memoriter retinendum est quod Adeladis de Quinta dedit monachis Sancti Vincentii pro anima Morcheni (4), filii sui, quem interfecit Willelmus de Altaripa, illam partem quam habebat ipsa et Morchenus, filius suus, in ecclesia Sancte Marie de Quinta, in cymiterio et in presbiterio et in decima que ad ipsam ecclesiam pertinebat. Illam scilicet partem quam habebant propriam solutam et quietam Adeladis monachis dedit, et illam scilicet partem quam tenebat de prefato Morcheno Warinus de Haveloth, ut eam quoque de monachis teneret, disposuit ipsa et precepit. Fevum etiam Willelmi Perdrielli et servitium quod de fevo accipiebat dedit, et suam domum in qua manebat et quam ad vendendum, si vellet, solutam possidebat, cum dimidio orto juxta cymiterium sito, et cum quadam vinea quam ibi habebat, post mortem suam premisso dono addidit.

Et inde donum super altare Sancte Marie de Quinta videntibus istis posuit : Gaufrido videlicet Loripede, Willelmo, filio ejus, Willelmo Perdriello, Obranno de Quinta, Godefredo de Rosela (5), Arnulfo, filio Warini Rufi, Willelmo, presbitero, et Warino de Ardena. Postea vero, sepulto Morcheno, memorata Adeladis iterum prescripte donationis affirmationem super altare Sancti Vincentii posuit. Hujus rei sunt testes : Silvester et Theolinus, famuli, Umfredus et Guerricus, filius Rioli. Hoc etiam concessit monachis (6) Hildebertus episcopus.

Ms. A. p. 309-310.

768. — DE ECCLESIA PUSOLIACENSI (7).

1080-1102.

Presentium litterarum astipulatione posteritati sequentia curavimus intimare. Garinus, Pusoliacensis ecclesie sacerdos, in supremo vite articulo positus, domnum Rannulfum, abbatem Sancti Vincentii, ad se fecit venire. Cum quo plurimum de salute sua locutus, tandem cum eo pactum hoc firmavit, quod quandocumque vellet eum monachum faceret. Atque ideo medietatem presbiterii et III^{am} partem decime annone prefate ecclesie, seu monachus fieret nec ne, nobis Sancti Vincentii monachis perpetualiter habendum concessit.

Hoc Richeldis, mater sua fratresque sui, Wauterius videlicet atque Sevinus, Paganus cognominatus, viderunt et audierunt.

Ms. A. p. 310.

(1) Neufontaines, Cfr. col. 365, note 5.

(2) Robert de Bellême, révolté contre Henri I, roi d'Angleterre, fut arrêté par ses ordres à Bonneville, et emprisonné en novembre 1112. — Cfr. Ord. Vitalis; *Historia Ecclesiastica,* t. IV p. 305.

(3) Saint-Rémy-du-Plain, canton de Mamers, près de Lourson. On y voit encore les restes d'un château féodal.

(4) Le texte porte ici « Moreheni » et plus bas « Morcheni ». Cette dernière lecture nous semble la meilleure; nous l'avons déjà adoptée. Cfr. numéro 465, 468.

(5) La Roselle, à La Quinte.

(6) Le texte porte « monachus », lecture inadmissible.

(7) Pizieux, commune du canton de Mamers.

769. — DE CALUMPNIA CUJUSDAM DECIME APUD PUISOLS RELICTA.

1056-1068.

Quandam decimam, quam habebamus apud Puisols, calumpniatus est nobis olim quidam famulus, cognomine Pertusus. Quapropter venerunt ad placitum Hugo, Sancti Vincentii abbas, et idem Pertusus, et dominus ejus, Richardus de Luffilgere (1), in curia Rogerii comitis in castro videlicet Luerzon nuncupato. Et ut idem Pertusus calumpniatam sibi posset retinere decimam, voluntate domini sui, Richardi, optulit se contra monachos ad portandum judicium. Quod audiens Hugo, Sancti Vincentii abbas, consilio baronum qui ad placitum evocati fuerant, id fieri annuit libenter. Tunc ad constitutum terminum rediit abbas Hugo cum monachis suis ad castrum nomine Luerzon, paratus ad recipiendum judicium suum ; sed cum illud recipere vellet, non fuit qui portare auderet. Aufugerat enim Pertusus. Tunc audiens omnis baronum curia quod injuste calumpniatus fuerat Pertusus decimam Sancti Vincentii, audiente Richardo, ipsius domino, judicavit ibi recto judicio decimam solidam et quietam esse Sancto Vincentio.

Hujus judicii fuerunt testes isti : Robertus de Polliaco, Wido de Zallia, Albertus de Sparreiz, Odo de Ceresiaco, Odo Cotinellus, Robertus vicarius, Willelmus vicarius. Postea venit Richardus Cenomannis qui hanc calumpniatus fuerat decimam, et accepit societatem hujus loci in communi capitulo, et calumpniam hujus decime prorsus reliquit, et hujus favoris donum super altare Sancti Vincentii posuit, videntibus his viris : Willelmo de Doscela, Lamberto clerico, Willelmo famulo, Tallifero coco.

Ms. A. p. 310-311.

770. — DE CONCESSIONE ECCLESIE DE PUISOLIO.

Fin du XI[e] siècle.

Quoniam humana versutia more suo rebus ecclesiasticis semper invidet et insurgit, dignum est ut litterarum apicibus commendetur quod nobis et posteris nostris utile judicavimus. Paganus igitur de Pusolio medietatem ecclesie Pusoliacensis, quam frater ejus Guarinus nostrum suscipiens habitum donavit, devote et amicabiliter nobis habendam concessit, tali videlicet tenore, ut neque ipse sine nobis, neque nos sine consensu ejus, p[ersonam] eidem ecclesie attitulabimus.

Quod viderunt et audierunt : Willelmus, filius Pagani, Gislebertus de Villa Sparsa (2), Beringerius, burgensis Sancti Mammerti, Stephanus, filius Warini de Pusolio et Herebertus, frater ejus, Gauterius Bruna Hera, Herbertus Cormellus, Hugo, filius Sufficie, Ernaldus de Moira (3), Girardus de Ceresiaco, Gauterius de Moira, Durandus, noster subulcus, Herbertus Malus Vicinus, Gauterius Bufrat, Robertus cementarius.

Ms. A. p. 311.

771. — DE ANNUITIONE ECCLESIE DE PUTEOLIS.

1080-1100.

Manifestum fieri volumus quod Seinfredus de Luertione, pro remedio sue anime, concessit nobis quicquid in ecclesia de Puteolis habebamus. Annuit nobis autem hoc in elemosinam tali tenore, ut nullum adjutorium neque servicium ipsi Seinfredo aut heredibus suis reddamus preter beneficium et orationes totius congregationis nostre.

Hujus rei sunt testes isti : Gaufridus Luvellus, Robertus de Alueto (4), Radulfus canonicus, nepos episcopi, Willelmus presbiter de Curia Dode, Wido presbiter, Umfredus cementarius, Paganus Tonsus.

Ms. A. p. 311-312.

772. — DE TERRA APUD CHEVRIL.

1111-1129.

Memoriter retinendum est quod Paganus de Chevril dedit Sanctis martiribus Vincentio atque Laurentio III jugera terre apud Chevril pro redemptione anime sue et antecessorum suorum, donumque hujus terre misit cum libro super altare SS. martirum Vincentii et Laurentii.

Hoc factum fuit in tempore Willelmi abbatis de Boeria, istis videntibus et audientibus : Radulfo priore, Seinfredo monacho, Odone sacrista, Isembardo de Trecione, Herberto, sacerdote de Domgolio, Rannulfo carpentario, Nicholao, Andrea, Rogerio Corrilello, Durando cementario, Pagano de Glatine.

Ms. A. p. 312.

773. — DE DONATIONE ECCLESIE DE CHEVENI (5).

Fin du XI[e] siècle.

Notum fieri volumus quod Gaido de Mortario pro anima-

(1) Loufougère, fief du Sonnois.
(2) Villepars, en Sonne. — Cfr. n° 601.
(3) Moire, nom très répandu dans le Sonnois.
(4) Nom incertain, peut-être « Alneto ».
(5) Chevaigné, paroisse réunie à celle de Saint-Jean-d'Assé, canton de Ballon.

bus militum suorum, Gaufridi videlicet, Hugonis Revelli filii, et Fulcoii de Pratis, dedit ecclesiam de Cheveni jure perpetuo habendam et decimam sue tertie partis jamdicte ecclesie. Et de molendinis tam de Chadeneriis quam de Boleio (1), sue partis molture scilicet decimam nobis perpetualiter concessit. Hugo vero, jamdicti deffuncti pater, decimam partis sue molendinorum de Chadeneriis similiter concessit et panem domus sue abhinc addecimari instituit.

Ms. A. p. 312.

774. — DE DONATIONE ECCLESIE DE RIVELLIONE.

Fin du XIe siècle.

Presentibus futurisque notum sit fidelibus, quod Fulbertus, filius Radulfi de Rivellione (2), et uxor ejus, Albarea, dederunt Deo monachisque Sancti Vincentii pro remedio animarum suarum ecclesiam de Rivellione ita honorifice ut eam tenent, scilicet sepulturam panem et candelam et quicquid ad ecclesiam pertinet, tali videlicet pacto, ut ab hoc pascha usque ad II annos, expletum de ecclesia habeant, et tunc demum monachis Sancti Vincentii ab omni calumpnia liberam tradant. Preterea annuerunt quicquid monachi dono aut emptione adquirere poterint de suo fevo. Et de his omnibus miserunt donum super altare Sancti Vincentii, in die ramis palmarum, his testibus admotis :

Herberto, filio Ahalenth, Willelmo et Witerno, fratre ejus, Drogone, Natali, Christiano, famulis Sancti Vincentii.

Ms. A. p. 312.

775. — DE DONATIONE ECCLESIE DE SCOMOIACO (3)

1088-1078.

Notum sit presentibus atque futuris fidelibus quod Richeldis, uxor Gauterii de Monte Mirabili (4), misit donum super altare Sancti Vincentii cum IV d. de tali parte quam habebat in ecclesia de Scomoiaco, scilicet IVam. Et pro hoc habuit a monachis Sancti Vincentii XX s. denar., tali videlicet pacto, ut quamdiu ipsos denarios tenuerit, tamdiu habeant suam partem monachi. Si vero in vita sua reddiderit, iterum suam de ecclesia habeat partem. Post mortem vero ipsius, habebunt monachi Sancti Vincentii eandem IVam partem.

Hujus rei sunt testes hii : Salefridus, Natalis, Bulchardus, Raginaldus Johin, Christianus coquus, Johannes Torneguinus.

Ms. A. p. 312-313.

776. — DE DONATIONE ECCLESIE DE SCOMIACO.

1068-1078.

Notum esse volumus tam preseniibus quam futuris, quod uxor Gauterii de Monte Mirabili et ejus filius, nomine Gauterius, concesserunt Deo et ecclesie SS. Martirum Vincentii et Laurentii illam partem quam habebant in ecclesia Scomoiaci, scilicet panem, candelam, sepulturam. Sed de annona et de primiciis et de terra, retinuerunt sibi medietatem et aliam tribuerunt. Pro hac vero datione, habuit predictus Gauterius clericus quendam scyphum mazerinum (5) quem dedit Raginaldus abbas.

Hoc autem factum est apud Montem Mirabilem, in galilea ecclesie Sancti Petri Mellereti (6) et in presentia Raginaldi abbatis, Warini, monachi Sancti Karilepphi, Hugonis presbiteri, Arnulfi presbiteri.

Ms. A. p. 313.

777. — DE ECCLESIA DE VER (7).

1080-1102.

Notum esse volumus cunctis quod Hugo, filius Ansgerii, quando ad ordinem monachicum venit, prorsus dimisit Beato Vincentio ac sibi servientibus quicquid in ecclesia de Ver habebat videlicet medietatem cum toto cymiterio, et cum domibus quas habebat in cymiterio et cum toto presbiterio, precepitque uxori sue et filiis suis, ut, si ibi aliqua calumpnia surgeret, nobis liberam redderent ; et si forte non potuissent commutationem valentem redderent. Dedit quoque petrariam de Luat ad omnes necessitates nostras omni tempore. Concessit etiam medietatem molendinorum quos ibidem habebat post mortem uxoris et filii sui, Symonis. In die quoque tumulationis sue, annuit uxor ipsius, Amabilia, et filii ejus, Symon et Unsgerius, pro recognitione decimam

(1) Le Boulay et Chadenières, moulins situés sur la Sarthe entre Saint-Marceau et Teillé.

(2) Rouillon, près le Mans, est la seule paroisse qui réponde à « Rivello ». Dès le commencement du XIIe siècle, elle fut donnée à l'abbaye de Beaulieu par l'évêque Hildebert.

(3) Ecommoy, chef-lieu de canton, arrondissement du Mans.

(4) Gauthier de Montmirail, donateur de l'église de Nouans, Cfr. n°.

(5) Coupe en pierre précieuse, dont le nom s'est conservé dans l'ancien français « hanap de Madre ». Cfr. Ducange, V° Mazerinus.

(6) Melleray, commune du canton et à 1 kil. seulement de Montmirail. L'église Saint-Pierre de Melleray était celle d'un prieuré conventuel dépendant de l'abbaye bénédictine de Saint-Calais.

(7) Ver, aujourd'hui Saint-Côme-de-Ver, (canton de Mamers). La contrée de Ver, ou Le Verrais, comprenait sept paroisses, Saint-Cosme-de-Ver, Notre-Dame-de-Ver, Champaissant, Contres, Rouperroux, Bellou-le-Trichard et Pouvray.

predictorum piscium molendinorum, videntibus istis : Godefrido, fratre ejus, Gradulfo preposito et multis aliis.

Isti vero fuerunt apud Baladonem, ubi abbas fecit illum monachum : Rotrochus, Paganus de Rivellione, Fulbertus, Radulfus, filius Fulberti, Fulbertus de Curia Mannon, Gauterius Tirellus, Fulcaudus, frater ejus, Johannes prepositus, Fragmengerius de Croteio, filii Hugonis, Symon et Ungerius, miles ejus, Glacus, Willelmus, armiger ejus, Gaufridus de Sancto Martino, Odo presbiter, abbas Rannulfus, Petrus et Ingelbaudus, monachi, Artur, Hugo et Gaufridus, famuli abbatis.

Ms. A. p. 313-314.

778. — DE ECCLESIA SANCTI MARTINI DE LUMBRUN (1).

1080-1102.

Quicquid ecclesia a fidelibus adquirit, decretum est ut litteris cum astipulatione veratium testium commendetur ne per succedentia tempora a memoria labatur.

Volumus igitur sciri a presentibus et a futuris, quod postquam Willelmus, filius Gaufridi vicecomitis, honorem suum de Braitello recuperavit, dedit Deo et SS. Martiribus Vincentio et Laurentio partem de ecclesia Sancti Martini de Lunbrun, medietatem videlicet sepulture, et III^am partem altaris, et offerture, et primitiarum, et lane, et lini, canabi, et leguminum, et milii, et quicquid de ortis decimatur. Cetera vero sibi adhuc retinuit. Pro qua re dedit sibi abbas Rannulfus et ceteri fratres C s. Cenomannensium nummorum. Actum in capitulo Sancti Vincentii, IV° idus martii, in die videlicet beati Gregorii, videntibus istis :

Odone, fratre ejus bastardo, Christiano Picoto, Begino armigero, Willelmo fabro, Willelmo de Sancto Martino, Rogerio coco, Ebrardo, Hugone Longo.

Aliam vero medietatem sepulture et medietatem presbiterii, jam Albericus, filius Drogonis, ad mortem suam quando effectus est monachus, Sanctis martiribus Vincentio atque Laurentio dederat, et XII d. de censu domorum III in Ruha Haraudi (2), de fevo de Secusa.

Ms. A. p. 314.

779. — DE DONATIONE ECCLESIE DE BELLOFAGIO (3) ET CAPELLE.

Fin du XIe siècle.

Noticie presentium atque futurorum dignum judicamus intimare, quod Teobaudus et Radulfus de Torciaco (4) dederunt Deo et SS. martiribus Vincentio atque Laurentio monachisque eisdem famulantibus, pro remedio animarum suarum parentumque suorum, ecclesiam Sancti Martini de Bellofaio et capellam Sancte Marie (5), in eadem villa sitam. Dominium siquidem earemdem ecclesiarum, et quicquid inibi hactenus habuerant, habendum monachis et perpetuo possidendum concesserunt. Dederunt etiam monachis totum cymiterium ejusdem ville et census domorum in eadem constructarum vel construendarum, excepta quadam domo quam sibi Radulfus ad habitandum, dum viveret, in ipso cymiterio retinuit, ita plane, ut si heredem haberet, ipse heres ejus de monachis eandem domum ad censum teneret; si vero herede careret, in dominium monachorum post ejus decessum veniret. Tetbaudus preterea contulit eis totam terram quam habebat inter duas ecclesias, et aliam terram eidem terre contiguam, sicut eam rivulus intercurrens dividit, ad faciendos hortos. Radulfus vero dedit jamdictis monachis tantum terre in qua V sextercia annone seminari valent, et in presenti cujusdam mansure terre, cunctasque decimas suas, ubicumque eas habebat, post obitum suum ipsis habendas concessit.

Hec omnia dederunt et concesserunt monachis Teobaudus et Radulfus in capitulo eorum, et inde donum super altare Sancti Vincentii posuerunt, videntibus istis testibus : Gauterio, presbitero de Curtcismonte, Carrello, Fulcoio, Rogerio, preposito monachorum, Rogerio pistore, Arnulfo coco, Bernardo pistore, Bobulo.

Ms. A. p. 314-315.

780. — DE CONCESSIONE SUPRADICTORUM.

Fin du XIe siècle.

Cuncta que supradicti Teobaudus et Radulfus dederant monachis Sancti Vincentii concessit Hugo de Cadurcis (6), et quicquid in fevo de Baladone habebant jamdicti monachi eis annuit, accepto ab eis pro concessione hujus rei quodam palefrido.

Hoc actum est in capitulo monachorum Sancti Vincentii, sicut viderunt et audierunt testes subscripti : Gaufridus Baucenus, Paganus de Suliniaco, Guarinus clericus, frater ejus, Gaufridus Ermennerius, Paganus, filius Hildreii, Rogerius famulus, Gauterius Naimarus, Bobulus, Garnerius, Umfredus Butevilein, Rogerius pistor.

Ms. A. p. 315.

(1) Lombron, commune du canton de Montfort-le-Rotrou.

(2) La Rue Hèraut, au Mans, qui relevait en partie du fief de la Suze, suivait les fossés de ville, depuis la tour Orbrindelle jusqu'à Saint-Pierre-la-Cour. Cfr. G. de Lestang; Etude sur la topographie de la ville du Mans au XIVe et XVe siècles, dans le *Bulletin de la Société d'Agriculture de la Sarthe*, année 1861.

(3) Beaufay, commune du canton de Ballon.

(4) Torcé, commune du canton de Montfort-le-Rotrou.

(5) La chapelle de Notre-Dame n'existe plus.

(6) Hugues de Sourches fit don vers 1093 de l'église de Saint-Mars-sous-Ballon à l'abbaye de la Couture.

781. — DE HIS QUE DEDIT WILLELMUS DE FRETEI (1).

Fin du XIe siècle.

Notum fieri volumus presentibus et futuris quod Willelmus de Fretei et Adelina, uxor sua, dederunt monachis Sancti Vincentii quandam decimam quam habebant in parrochia de Bellofagio. Pro qua tamen decima dedit eis in caritate XL s. Garnerius, filius prepositi, cui monachi in vita sua tantum ecclesiam de Bellefagio dederant.

Donum hujus decime viderunt et audierunt testes isti : Isembardus Mala Dimidia, Garroe, Asinarius, Alderot, Hubertus miles, Fragmengerius, Radulfus Succherius, Rogerius.

Ms. A. p. 315.

782. — DE HIS QUE DEDIT NOBIS ROBERTUS, FILIUS WIDONIS DE DUOBUS AMANTIBUS (2).

Vers 1050.

Dum in hac presenti vita degemus, diligenter agendum est nobis ut ad meliora pertendere possimus; in superna namque patria, nisi bonis operibus, ascendere nemo potest. Sunt autem qui secundum Deum ore se vivere dicunt, quorum cor cum operibus longe est a Deo ; sed hoc cavendum est nobis. In quantum etenim possumus, ex toto corde, tota anima, tota virtute, Deum diligamus. Tunc enim vera erit dilectio cum in bonis operibus vera erit intentio. Non differamus de die in diem; ambulemus dum lucem habemus, ne mortis tenebre nos comprehendant. Demus igitur de his que nobis sunt cariora Deo, ut centuplum recipere mereamur cum electis in regno celesti. Dicitur namque in Proverbiis : « Qui non dat quod diligit, non accipit quod desiderat ». Libenter enim dare debemus que habemus, ut quod desideramus invenire valeamus. Non enim amittimus que Deo damus neque a nobis separantur, sed in celo pergunt parare sidereas mansiones nobis.

Ad quas ascendere cupiens per Dei misericordiam, volo in quantum possum, de meo partem Deo dare et Sancto Vincentio martiri, atque abbati preclaro, Avesgaudo, cum suis monachis, qui in oratorio Sancti Vincentii, qui est Cenomannis juxta Montem Barbati, Deo assidue serviunt. Ego Robertus, filius Widonis de Duobus Amantibus, do suprascripto Sancto terram de Vivario, unam mansuram et parum plus, cum pratis ad ipsam terram pertinentibus et manere de ipsa terra. Est autem de casamento comitis Hugonis Cenomannensis (3). Et per consensum domini mei Gradulfi de Baladone (4), de quo teneo, et uxoris ejus, de cujus beneficio est, tali tenore, ut ab hac die simus in societate eorum ego, Robertus, et cognatus meus, Algerius, et Robertus Valers. Et si aliquis ab hac die Sancto Vincentio aut ejus abbati hanc terram calumpniari presumpserit, sit maledictus cum Dathan et Abiron, sit ejus perpetua mansio donec resipiscat.

Et hi testes viderunt donationem : Gradulfus de Baladone et Gunherius, frater ejus, Gunherius de Sulinniaco, Gaufridus, filius vicecomitis (5), Robertus Hardret, Gradulfus de Rivolun, Gaufridus, Landricus, Willemus, filius Osven, Godefridus de Tirun, Gervasius, nepos Gradulfi, Ingelbaudus vicarius.

Ms. A. p. 315-316.

783. — DE CONCESSIONE TERRE DUORUM AMANTIUM.

1068-1078.

Hoc scriptum esse volumus in hac paginula, quod Gradulfus de Baladone concessit Sancto Vincentio terram Duorum Amantium, de qua ista cartula est, deprecatione Raginaldi, abbatis Sancti Vincenti. Pro quo dimisit abbas ipse eidem Gradulfo XX s. den. quos debebat monachis Sancti Vincentii. Hoc factum est apud Baladonem, in superiori domo oppidi qua idem Radulfus egrotus jacebat. Adeladis quoque, uxor prescripti Gradulfi, similiter annuit cum filio Gauterio.

Hujus rei hii sunt testes : Raginaldus abbas, Tescelinus monachus, Wibertus decanus, Gauterius, Albericus, Riberti filius, Constantinus Infans, ac Fragmengerius, filius ejus, Johannes, filius Gauberti prepositi, Achardus et Gaufridus, frater ejus.

Ms. A. p. 316-317.

784. — DE HIS QUE DEDIT TEOBAUDUS TRAGIN.

Fin du XIe siècle.

Hoc fideles christianos agnoscere cupimus, quod Tetbaudus Tragin uxorque ejus cum filiis suis, Fulcaudo Benevent, Gauterio, Radulfo atque Roberto, annuerunt fevum quod Hersendis de eorum beneficio tenuit, et dum adviveret Sancto Vincentio dedit, pro remedio anime sue et filii sui,

(1) Peut-être Fretay, à Nouans.

(2) Les Deux-Amants, en Lucé-sous-Ballon. Cfr. numéro 330.

(3) Hugues II, comte du Maine, de 1036 à 1051.

(4) Ce Gradulphe agit ici en qualité de suzerain ; il était seigneur du Vivier, du chef de sa femme Adélaïde. M. G. de Lestang ne le regarde pas comme seigneur ou châtelain de la forteresse même de Ballon, qui d'après lui faisait partie de l'apanage du comte du Maine. *Revue du Maine*, t. I, p. 539, 540.

(5) Geoffroy, fils du vicomte Roscelin, et frère puiné de Raoul, vicomte de Beaumont.

Roberti videlicet Valer, cujus corpus in Sancti Vincenti cymiterio quiescit. Hoc donum corroboravit Gaufridus Capellus, cui jure hereditario pertinebat fevum supradicte mulieris. Sed ut firmum et inconcussum permaneret, Raginaudus, Sancti Vincentii abbas, LXX s. denariorum dedit supradicto Tetbaudo et Fulcaudo, majori ejus filio, V s. Hoc autem factum est apud castrum de BelloMonte, in octav. SS. Innocentium, presente Raginaudo abbate cum monachis suis ; Augerio, Tescelino atque Ingelbaudo, cum aliis laicis testibus : Witerno de Ville (1), Hugone, filio Gausberti, Gaufrido de Sancto Martino, Roberto, filio Frogerii, Herberto Seglen, Beringerio Targa, Gaufrido de Vesoz, Alberico et Morando, fratre ejus, et Roberto, nepote eorum, Ernaudo, Salefrido famulo, Roberto et Gaufrido, presbiteris, Herberto de Sancto Langiso.

Ms. A. p. 317.

785. — DE CENSU LAMBERTI DE DUOBUS AMANTIBUS.

1080-1102.

Noscant omnes tam futuri quam presentes, quia Lambertus de Duobus Amantibus ab abbate Rannulfo et a suis monachis poposcit, ut in quarterio agripenni vinee, quod in terra Sancti Vincentii suorumque monachorum plantaverat, censum ponerent. Quod ita factum est in capitulo Sancti Vincentii, tali pacto ut post mortem suam sueque conjugis, Sancto Vincentio et suis monachis libenter remaneret atque unoquoque anno in festivitate sancti Joannis Baptiste II denarios redderet, videntibus istis :

Gaufrido, vice comitis filio, Fromundo, medietario Sancti Vincentii, Raginaldo, filio Amaurici.

Ms. A. p. 317.

786. — DE CALUMPNIA FACTA IN TERRA DUORUM AMANTIUM.

1080-1102.

Tradere quoque volumus tam futurorum quam presentium memorie, quod abbas Rannulfus et Tetbaudus Traginus apud Noentum convenerunt, ut de terra Duorum Amantium, quam Augerius de Sancto Carro (2) monachis Sancti Vincentii calumpniabatur (3). Qui illic manentes secumque plurima volventes decreverunt, ut Teobaudus, de cujus fevo illa terra

(1) Viterne de Juillé. Il faut restituer « Julliaco ».
(2) Le Grand et le Petit-Saint-Cher, en Lucé-sous-Ballon, près des Deux-Amants, Cfr. n° 330.
(3) Il manque un membre de phrase, peut-être « concordiam facerent ».
(4) S'agit-il de Colombiers, paroisse du canton de Beaumont-le-

erat, supradicto Augerio mandaret quare calumpniam monachis inferret. Quo ordinato, talibus verbis eidem Augerio nuntium misit ut ad se veniret. Cujus mandato Augerius ipse obediens, nec ullam querimoniam faciens, respondit se nullam calumpniam in terram supradictam fecisse, et omnino negavit stans in presentia ejus. Hoc itaque impleto, idem Tetbaudus duxit abbatem Rannulfum per eandem terram, et divisiones terre ipsius ei ostendit. Et mox corde conpunctus veniamque a Domino et ab ipso abbate postulans, lucum, qui infra illam terram positus est, et alia que de rebus Sancti Vincentii diu immerito, ut ipse confessus est, tenuerat, abbati Rannulfo pastorali baculo gratis reddidit, videntibus et audientibus his :

Gilone de Dongul, Gaufrido Capello, Gaufrido de Sancto Martino, Pagano, Roberto, Willelmo, filiis ejus, Lamberto medietario, Rainaldo de Cadurcis, homine Tetbaudi, Ernulfo de Columbariis (4), Willelmo, filio Gauditi, Alberico, Ernulfo presbitero, Benedicto, sororio suo, Natale, Drogone, genero suo, Johanne, theloneario Baladonis, Tetbaudo domino ejusdem terre.

Ms. A. p. 317-318.

787. — DE CALUMPNIA FACTA DE TERRA ROBERTI VALERII.

1068-1078.

Agnoscant hoc presentes atque futuri fideles, quod Augerius de Sancto Carro et uxor ejus, Ermengardis, et filius ejus, Johannes, annuerunt Deo monachisque Sancti Vincentii talem calumpniam quam inferebant in terram Roberti Valerii et in omni alia terra quam Sanctus Vincentius suo generi pertinentem tenet. Hoc factum est super puteum de Duobus Amantibus, et ibi acceperunt idem Augerius et uxor ejus, Ermengardis, et filius ejus, Johannes, societatem et beneficium hujus loci de manu Raginaldi abbatis, nec non etiam X s. denariorum, videntibus et audientibus his viris :

Augerio et Bernardo, monachis Sancti Vincentii, qui cum Raginaudo abbate erant, Auveo presbitero, Ernauldo, filio Garembaldi, Gauterio Magno Villano, Salefrido atque Durando, famulis Raginaldi abbatis, Christoforo, famulo Bernardi monachi, Ernaldo Britone, Gaufrido de Duobus Amantibus.

Ms. A. p. 318.

Vicomte, où la famille Tragin a possédé de temps immémorial le fief de Moire, ou bien des Colombrais, près Saint-Cher, entre Dangeul et Lucé ? La seigneurie de la paroisse de Piacé près Coulombiers appartint à la maison de Chaources, dont était Thibaud qui parait ici comme vassal de Tragin,

788. — DE HIS QUE DEDIT JOHANNES APUD SANCTUM KARRUM.

1111-1130.

Mortua quadam filia Johannis de Sancto Carro, que jure hereditario habitura erat si viveret totam patris possessionem, ipse Johannes et uxor sua, nomine Richildis, dederunt, pro animabus suis et filie sue et omnium antecessorum suorum, monachis Sancti Vincentii totam terram, cum bosco et pratis, quam habebant apud Sanctum Carrum, hoc pacto scilicet ut Johannes et uxor sua prefate elemosine tantummodo in vita sua medietatem haberent. Pro illa tamen medietate, CIV solid. Cenomannensis monete tali conditione a monachis acceperunt ut, si aliquis parentum suorum in donum istius rei calumpniam faceret, nec monachi justo judicio ambas medietates sibi retinere possent, pro prefata medietate a calumpniatore datos solidos reciperent, et aliam medietatem solidam et quietam in elemosina possiderent. Veniens itaque prefatus Johannes in capitulum monachorum, beneficii eorum participationem accepit, et super altare Sancti Vincentii prescripte donationis donum posuit. Hoc factum fuit presentibus et concedentibus: Tragino et Willelmo, fratre ejus, et Garino, filio Tragini, de quorum fevo prefata terra erat. Pro concessione istius elemosine accepit Traginus unum palefridum a Willelmo de Boeria, Sancti Vincenti abbate, Willelmus, frater ejus, V s., Garinus, filius ejus, XII d.; qui tres hujus rei concessionem super altare Sancti Vincentii posuerunt.

Hoc viderunt Paganus de Noento presbiter, Garinus, presbiter de Domniolo, Johannes de Sancto Carro, dator, Traginus, concessor, frater ejus, Willelmus, Garinus, filius ejus, Rogerius dapifer, Gauterius Naimarus, Garinus Oggerii, Gauterius Cornillel, Landricus portarius, Petrus de Sancto Vincentio, Herveus, filius Mainguisi de Sancto Lenogisilo, Osbertus pelletarius, Ruillius de Tufiaco, Durandus de Sancto Vincentio.

Ms. A. p. 318-319.

789. — DE ANNUITIONE RERUM DATARUM A ROBERTO VALERIO (1).

Fin du XIe siècle.

Isti presentes fuerunt quando gener Herberti de Valerio cum uxore sua et filio eorum concesserunt....

Ms. A. p. 319.

(1) Il ne s'agit pas ici, comme l'indique un titre fautif, de Robert Valer qui parait aux nos 784 et 787, mais d'un seigneur du Bas-Maine, possessionné dans la paroisse d'Anthenaise (Mayenne). Cfr. les numéros 464 et 466. Cette charte n'est d'ailleurs qu'un double du numéro 467 dont nous indiquons les variantes : « filio » pour « filiis » ; « Altanoisia » pour « Altanosia » ; « Luertione », pour « Luercione » ; « Osbertus » pour « Obertus » ; et « famuli » pour « famuli monachorum ».

790. — DE CALUMPNIA TERRE DUORUM AMANTIUM DIMISSA.

Vers 1076.

Eo anno quo Raginaldus abbas abbatiam Sancti Vincentii multis existentibus causis dereliquit (2), Wauterius puer, filius Gradulfi de Baladone, invasit terram II Amantium per calumpniam, quam ipse cum patre et matre coram multis audientibus Sancto Vincentio annuerat. Quo audito, perrexerunt monachi subito ad Baladonem, et interrogaverunt eum quare terram, quam pater et ipse propter XXX s. Sancto annuerat Vincentio, invadere presumpsisset. Quibus ille respondit non se unquam fuisse memorem annuisse, quia puer erat, sed si modo aliquid daremus ei, paratum sciremus eum ad annuendum. Quibus auditis, monachi de L s. quos debebat eis indulserunt ei XX s., et ut firmiter coram multis qui aderant annueret, dederunt ei sponte monachi III s. presentialiter. Quo viso, exclamavit coram universis qui aderant: Modo vere annuo.

Hii testes affuerunt : Herbertus prior, Bernerius cellerarius, Lambertus Calvus, Bernardus monachus, hii IV monachi ; Guibertus decanus, Herbertus Extensus, Robertus de Sordone, Constantinus de Curvalone, Achardus, Ansegisilus de Curte Alardi, Herbertus, filius Gauterii Asini de Tufiaco, Johannes prefectus, Framengerius, filius Constantini, Framengerius de Crotheit, Salefridus.

Ms. A. p. 319-320.

791. — DE CALUMPNIA TERRE DUORUM AMANTIORUM ITEM RELICTA.

1068-1078.

Notum sit hoc catholice ecclesie fidelibus, quod Hubertus Ribula reliquit Deo et SS. martiribus ejus Vincentio et Laurentio calumpniam terre II Amantium per consensionem et favorem uxoris sue et filii ejus, nomine Huberti, ideoque recepit societatem ac beneficium hujus loci de manu Raginaldi abbatis. Et tunc quando ex hac vita migraverit idem Hubertus, canent monachi pro ejus anima centum missas.

Hoc vero factum est in domo Huberti vicecomitis (3) in qua ipse Hubertus eger jacebat, presente Raginaldo abbate, Petro monacho, Fulcone de Tuffiaco et Widone, filio Teolini.

Ms. A. p. 320.

(2) Cette phrase prouve, contrairement à l'opinion de dom Colomb, que l'abbé Regnaud n'est pas mort en charge, et qu'il fut obligé de quitter Saint-Vincent. Cfr. *Mémoires pour servir à l'histoire de l'abbaye de Saint-Vincent*, p. 57.

(3) Hubert I, vicomte de Beaumont.

792. — DE MANSURA TERRE APUD CAVENEIUM (1).

Commencement du XIIe siècle.

Sciendum est quod Teobaudus Traginus quandam terre mansuram apud Caveneium mercatus est, quam Guarino de eadem villa et Guiburgi sue mulieri donavit tali videlicet tenore, ut, post obitum ejusdem Garini nos eandem mansuram haberemus. Garinus autem defuncto (2), Teobaudus de Ventiaco, nepos supradicti Teobaudi Tragini, ejusdem filie *(sic)* filius (3), recuperans fevum sui patrui, supradictam mansuram voluit habere ut propriam. Quod audiens Gauterius, monachus noster de Ewreio, ad eundem Teobaudum, qui mansuram habere volebat, perrexit, et illi notificavit quod mansura nostra libera et propria erat. Et ut nichil rectum nostrum impediret et perpetualiter illam mansuram haberemus, idem Gauterius III s. illi Teobaudo dedit et etiam fraternitatem recepit.

Et hoc affirmatum fuit in ipsa eadem villa, videntibus his testibus : Herveo et filiis ipsius, Guineberto, Gauterio Faltreio, fratre ipsius Guineberti, Hernaldo Vitali, et filio ejus, Willelmo Carnotensi.

Ms. A. p. 320.

793. — DE TERRA JUXTA PLAISSITUM DUORUM AMANTIUM.

Commencement du XIIe siècle.

Noticie tradendum est quod Gila, soror Fulcaudi Tragini, calumpniabatur nobis quandam olcam terre juxta Plaissitum de II Amantibus. Sed tandem cum ea concordiam fecimus et calumpniam penitus dereliquit, datis sibi a nobis X s. in caritate. Insuper addidit nobis II jugera terre. Hoc concesserunt filii, Albericus, Garinus, Tetbaudus, et volente et concedente supradicto Fulcaudo, de cujus fevo tota illa terra erat.

Hujus rei sunt testes : Vitalis, meditarius noster, Paganus de Tufiaco, Robertus Batellia, Stephanus, alius meditarius.

Ms. A. p. 320.

794. — DE QUODAM PRATO APUD SULINIACUM (4), SUB VIRIDARIO

Commencement du XIIe siècle.

Sciendum est quod Gauterius, filius Marie, et uxor ejus, Richeldis, vendiderunt monachis Sancti Vincentii quendam quadrantem prati apud Suliniacum, sub viridario, et acceperunt inde IX s. Et causa concessionis hujus rei acceperunt filii eorum singuli singulos denarios, Johannes videlicet, Andreas, Raherius, filie autem Guiburgis, Ermengardis et Eremburgis. Hoc etiam annuit Alelmus, frater modo dicte Richeldis, acceptis inde II lagenis vini, et fidejussor inde pepigit hanc rem semper adquictandam. Gauterius de Paluel et Hugo, filius ejus, hoc pepigerunt concedere, annuentes cito, et habuit inde Gauterius III lagenas vini, et Hugo, filius ejus, II denarios. Et Odo presbiter hoc annuit, acceptis duabus lagenis vini, et Willelmus pistor duas inde habuit. Hii omnes pegigerunt et fidejussores fuerunt hujus rei adquietande.

Hoc pactum hoc modo diffinivit Gaufridus cellararius, videntibus istis : Rogerio dapifero, Umfredo, Johanne Bloio, Frogerio, nepote Guiburgis de Sancto Vincentio, Ingelbaudo Pratario.

Ms. A. p. 321.

795. — DE DONATIONE VIII DENARIORUM CENSUALIUM APUD PALUEL (5).

Commencement du XIIe siècle.

Sciendum est Gauterium, filium Marie, et Richeldem, uxorem ejus VIII denarios censuales quos debebamus eis de pratis de Paluel nobis perpetualiter et sine redemptione ullius servicii vendidisse, et eos inde VI solidos a Hamelino cellarario accepisse. Gauterius quoque de Paluel et Alelmus de Paluel, de quorum fevo isti denarii erant, ita solutam et quietam mododictam venditionem cum filiis et filiabus suis concesserunt ut, causa censive, nulla in nos retorqueatur vindicta, si forte eam memoratus venditor non servierit, aut aliquod forisfactum ipse vel heres suus dominis censive fecerit. Prefatus itaque Gauterius de Paluel et Hugo, filius ejus, VIII denarios, et prescriptus Willelmus (6) de Paluel IV d. concessionis causa habuerunt. Richeldis etiam, uxor Gauterii venditoris II d., et primogenitus filius ejus duos, quedam filia ejus, duos, et reliqui omnes utriusque sexus singuli singulos denarios causa concessionis habuerunt.

Hujus rei sunt testes : Rogerius de Sancto Vincentio, Seinfredus, filius Willelmi Vizellatoris, Gosbertus de Maretis, Poparius faber, Augerius Pilatus, Symon et Paganus, clerici de Sulliniaco.

Ms. A. p. 321.

(1) Chevaigné.
(2) Il faut restituer « Garino ».
(3) Thibaud de Vancé était le neveu de Thibaud Tragin. Le texte comporte « sororis filius », et non « filie filius ».
(4) Souligné-sous-Ballon. Cette charte n'est, sous un titre modifié, que le double du numéro 347. Alelme, frère de Richilde, est le même personnage que Alelme de Palluau ou de Souligné. Signalons les variantes : « Gauterius », pour « Wauterius » ; « Suliniacum », pour « Solinniacum » ; « Guiburgis », pour « Wiburgis » ; « Hoc pactum », pour « pactum istud » ; et la phrase : « Hoc pepigerunt concedere annuentes cito », pour « hoc etiam concesserunt ».
(5) Palluau sur le ruisseau de Grognet, près Souligné-sous-Ballon. Cfr. numéro 347.
(6) « Willelmus », pour « Alelmus ».

796. — DE CARITATE REDDENDA TER IN ANNO TEODERICO DE PALUEL.

Commencement du XIIe siècle.

Noticie futurorum tradere decrevimus, quod post obitum Gauterii de Paluel, Teodericus, gener ejus, et Richardus, ipsius filius Gauterii bastardus, ceperunt a nobis quasdam custumas nimium constanter exigere, scilicet III sextaria annone ad prestandum unoquoque anno et in augusto reddere. Unde et ad placitum in curiam suam apud Baladonem nos conduxerunt, ibique post longam disceptationem penitus dimiserunt supradictas custumas, exceptis III caritatibus in anno, scilicet in ramis palmarum, in pentecosten, in festivitate Omnium Sanctorum.

Hoc audierunt et viderunt : Helinannus de Parinniaco, Matheus de Sordon, Hugo de Tiron, Paganus de Sulinniaco, Benedictus de Plenfol (1), Stephanus Gogart.

Ms. A. p. 321-322.

797. — DE CENSU IX DENARIORUM REDDENDO DE PRATO APUD PALUEL (2).

Commencement du XIIe siècle.

Presentes atque futuri noscant, quod Alelmus de Paluel petebat a nobis injuste XXII denarios censuales de pratis que ab eo tenemus. Denique post plurimas contentiones, concessit nobis ut unoquoque anno XII d. de censu reddamus. Pro hac concessione, Seimfredus, qui tunc erat cellararius, dedit ei V s. Hoc voluit et concessit ejus uxor et omnes filii sui, Hunaudus, Johannes, Gauterius, et filie ipsius, Christiana, Rainoldis. Unicuique supradictorum filiorum et filiarum dedit supradictus cellararius II d., et uxori sue, II d., videntibus et audientibus istis :

Pagano de Sulinniaco, Ingelbaudo Coloario, Andrea Tostea, Johanne Britone, Hugone de Loiri, Rogerio, dapifero nostro, Boveto, Juliano, Osberto, sartarioque Radulfo, Alberto de Sarciaco, Gaufrido Gruario. Supradictus autem census reddetur in festivitate sancti Johannis Baptiste.

Ms. A. p. 322.

798. — DE CUSTODIA PRATORUM ET CENSU REDDENDIS ADELELMO DE SULINIACO (3).

1110-1030.

Memorie posterorum commendare decrevimus, Alelmum

de Solinniaco calumpniam quam inferebat in pratis de Solinniaco, que de ipso tenebamus, quietam dimisisse. Clamabat siquidem annuatim III sextaria silliginis a nobis sibi debere prestari, et de custodia pratorum interrogabat XXII denarios et totidem de censu. Sed tandem ad concordiam cum eo venimus, et statutum est in capitulo nostro, predicto Alelmo cum filio suo primogenito nomine Hunaudo hoc concedente, ut de custodia pratorum XII ei denarios quando fenum adduceremus reddamus; de censu vero XII denarios tantum in festivitate sancti Johannis eidem persolvamus. Pro hac autem concessione dedimus ei in caritate III sextaria annone, et sicut supradictum est concessit hoc primogenitus ejus filius, nomine Hunaudus, qui pro hac concessione accepit ab abbate Willelmo de Boeria III denarios.

Hujus rei donum miserunt super altare Sancti Vincentii supradictus Alelmus et filius ejus Hunaudus, videntibus istis : Rogerio dapifero, Radulfo Jotardo, Durando, filio Frogerii, Herluino, Roberto Chainnon, Alberico Monario, Godefrido Galensi, Hamelino, famulo Hugonis de Asneriis, Rainbaudo, filio Willelmi presbiteri de Quinta.

Ms. A. p. 322.

799. — DE HIS QUE DEDIT PAGANUS DE SOLINIACO (4).

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Quando Paganus de Solinniaco accepit monachilem habitum inter alia dedit nobis quandam decimam in parrochia de Solinniaco....

Ms. A. p. 322-323.

800. — DE PRATO VENDITO A GARNERIO BASTARDO DE PALUEL.

Commencement du XIIe siècle.

Garnerius, bastardus de Paluel, vendidit monachis Sancti Vincentii quoddam prati arpennum XVII s. denariorum, tali pacto ut unoquoque anno reddant monachi Sancti Vincentii eidem Garnerio IV d. de censu, in festivitate sancti Johannis. Sed ut hoc firmum et perpetuo maneret inconcussum, supradictus Garnerius dedit eisdem monachis hujus venditionis fidejussores Beringerium Ingula Ventum et Raginaldum de Paluel. Hec omnia annuit Gauterius, filius Garnerii bastardi.

Pro hoc habuit a monachis II s. denariorum, vidente et annuente Garnerio, patre suo, et Raginaldo de Paluel, hujus

(1) Pleinfeu en Montbizot, sur l'Orne, à peu de distance de Souligné.

(2) Cette charte complète le numéro 345.

(3) Sauf le titre qui diffère, cette charte est un double du numéro 345. Nous signalerons seulement les variantes : « prestari », pour dari ; « interrogabat » pour « interea rogabat » ; « fenum » pour fevum « adduceremus, pour « aducetur » ; « Hunaudus » pour « Hunaldus » ; Galensi » pour Walensi ; « Asneriis », pour « Asineriis » ; « Raimbaudo » pour Raimbaldo » ; et enfin « presbyteri de Quinta » pour « Perdri ».

(4) Double du numéro 346. Variantes peu importantes : « Ernaldus » pour « Ernaudus » ; « Wauterius » pour « Gauterius »:

venditionis fidejussore, vidente etiam Lamberto clerico, Raginaldo Buisson, Gauterio, filio Fredesendis, Gauterio clerico, Gisliberto famulo.

Ms. A. p. 323.

801. — DE XIV DENARIIS CENSUALIBUS.

Fin du XI[e] siècle.

Notum sit omnibus futuris atque presentibus, quod XIV d. censuales, quos reddebamus Odoni presbitero, vendidit nobis monachis Sancti Vincentii, scilicet Gaufrido cellarario et ceteris (1), in tempore Rannulfi abbatis, et habuit pro eis XIV s. denariorum Cenomannensium. Qui etiam inde donum misit per cultellum Albi manubrii in manum Gaufridi cellerarii. Istud mercatum factum est apud Solinniacum, juxta caput ecclesie, vidente et annuente Gunherio, qui inde capitalis dominus erat, quique ibidem annuit quicquid monachi Sancti Vincentii de fevo suo quocumque modo adquirere potuerint. Annuit hoc etiam Gauterius de Paluel, parens et dominus predicti Odonis, et talis est conventio, ut pro nulla omnino exactione vel querela aliquod auxilium requiratur a nobis vel exigatur, sicut audierunt et viderunt testes infrascripti :

Willelmus Caligalata, cui cellararius unum denarium dedit, Willelmus pistor, Tetbaudus de Curtollen, Hervardus, Stephanus, filius Erchenulfi, Robertus, filius Cheruce, Hubertus Changerius, Symon, frater Engelarii, Wibertus presbiter.

Ms. A. p. 323.

802. — DE DONATIONE TERRE APUD FERRARIAM (2).

1090-1102.

Notum esse volumus universis presentibus et futuris, quod antequam Ingelbaudus de Ferraria venisset ad monachicum ordinem, perrexit cum Garino monacho, filio suo, et Alberico monacho apud castrum Silliacum, et requisivit Hamelinum forestarium, qui in conjugem habebat neptem uxoris predicti Ingelbaudi, ut terram suam de Ferraria, quam v annis ante jam dederat Sancto Vincentio pro seipso et pro filio, Garino, que de patrimonio uxoris sue erat, annueret Sancto jamnominato. Quod libenter sepedictus Hamelinus, uxorque illius, Godeheldis, annuit. Et monachi dederunt predicte uxori ejus unas pelles varias, quas emit Garinus monachus apud Falesiam VI[l] Rotomagenses, et misit Hamelinus etiam cum eo legatum suum ad eligendas pelles. Hanc annuitionem viderunt et audierunt isti : Radulfus prepositus, cognomento Buxun, frater predicti Hamelini, Normannus presbiter, Letardus Bersicoe, Salefredus famulus et Hugo, nepos Garini monachi. Tempore elapso, venit predictus Hamelinus Cenomannis, et abiit ad eum abbas Rannulfus et sepedictus Garinus, deprecantes eum ut jamdictam terram quietam faceret modis omnibus quibus posset. Et promisit se eam contra omnes homines quietam facere et omnes sui heredes, dicens hoc merito facere, quia et hanc terram et centum alias mansuras sibi jamdictus Ingelbaudus habere fecerat. Deprecatus est quoque Willelmum, dominum suum de Silliaco, qui ibi erat, ut ipsam etiam terram, que de suo casamento erat, contra omnes homines defensaret ; quod se facturum promisit.

Factum est hoc autem in ebdomada pentecostes, in domo Radulfi, filii Laurentii Buccarii, super Sartam, juxta ecclesiam Sancti Johannis (3), eo anno quo Helias Cenomannicam urbem adquisivit (4), videntibus et audientibus istis : predicto Radulfo, in cujus domo fuit, Goscelino, filio Giraldi cementarii, Arturo, famulo abbatis, Roberto puero, nepote ejus, Hugone, nepote Guarini monachi.

Ms. A. p. 324.

803. — DE ANNUITIONE PREDICTE TERRE DE FERRARIA.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Per hujus paginule annotacionem memorie commendavimus, quod Garinus, presbiter, illam terram, quam Ingelbaudus de Ferraria pro se filioque suo Garino monacho nostro nobis dederat, quasi propriam habere voluit. Postremo Dei gratia flexus, pro X s. quos ei dedimus, non solum predictam terram, imo etiam quicquid de fevo suo habebamus libenter annuit.

Unde etiam eum nostri beneficii participem fecimus coram istis : Pagano de Chalche, Garino, coco Roberti de Belismo, Ungerio, Ernulfo coco.

Ms. A. p. 324.

804. — DE DECIMA BORDAGII FULCAUDI.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Nec illud est ommittendum immo plane propalandum, quod Ingelbaudus, Isabel filius, decimam cujusdam bordagii, quod Fulcaudi extiterat, nobis diu licet injuste abstulit. Sed tandem prope finem omnium positus, resipuit et nobis

(1) Construction vicieuse. Il faut ajouter « supradictus Odo »

(2) La Ferrière, près Mont-Saint-Jean, sur la lisière de la forêt de Sillé-le-Guillaume.

(3) Saint-Jean de la Cheverie, église supprimée pendant la Révolution, située dans un faubourg de la ville du Mans, sur le bord de la Sarthe, auprès de l'ancien pont Saint-Jean.

(4) L'avènement de Hélie de la Flèche doit il dater du jour même de l'acquisition du Comté (1090), ou de l'une des deux occupations de la ville du Mans, quelques années plus tard ?

decimam reddidit, volente et concedente uxore sua, Isemberga, et omnibus pueris suis utriusque sexus.

Hujus autem decime redditionem vidit et audivit Drogo, frater ipsius Ingelbaudi, et Lambertus, alius frater suus, et Bosellus de Jugo Fracto.

Ms. A. p. 325.

805. — DE CALUMPNIA TERRE DE FERRARIA (1).

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Quidam juvenis de Miletia, nomine Richardus, consobrinus Ernulfi monachi, calumpniabatur nobis quandam terram ad Ferrariam, quam nobis isdem Ernulfus (2) dederat. Sed tandem ad concordiam venimus in curia Alberici de Miletia, et dedimus sibi IV s., et fratri suo, Guidoni, qui hoc ipsum annuit, II denarios.

Et annuerunt in capitulo Sancti Vincentii, videntibus et audientibus istis : Richardo de Miletia, Guidone, fratre ejus, Raginaldo de Bux, Ernaldo, Barbato, Rogerio, Richardo Barbato, Stephano Bechegantum, Guiterno de Allandres, Beringerio Asinario.

Ms. A. p. 325

806. — DE CONVENTIONE FACTA INTER MONACHOS ET WILLELMUM DE TUSCA (3), DE TERRA ERNULFI DE MONTE BARBATO.

22 mars 1097 ou 1086.

Conventionem habitam inter nos Sancti Vincentii monachos et Willelmum de Tusca de terra Ernulfi de Monte Barbato, dignum est ut litterarum memorie commendemus. Quicquid enim de ipso tenebat predictus Ernulfus, Deo Sanctisque martiribus Vincentio atque Laurentio, terram videlicet et silvam, dedit, ita tamen ut medietatem expleti in vita sua habeat. Et nobiscum quesivit ut jamdictus dominus suus Willelmus annueret ; qui hoc fecit XI kal. aprilis, in capitulo Sancti Vincentii, cum uxore sua, Engenor, et duobus filiis suis, Fulcoio et Villelmo. Et habuit unusquisque eorum solutares de Corduan, quos dedit illis Vivianus cellararius in crastina die, in mercato Cenomannensi. Dedimus igitur predicto Willelmo, ut nobis fevum mutaret in censivam, et omni tempore ipse et heredes sui deservirent, contra dominum suum, et contra omnes homines quietos nos inde redderet, in presenti, XL s. et in crastina die festivitatis Sancti Vincentii, unoquoque anno, de censu V s. Nullum vero aliud servicium vel auxilium faciemus, nisi si aut dominus Miletie, de cujus casamento predicta est terra, captus fuerit et se redemerit, tunc sibi dupplicabimus censum. Aut si isdem Willelmus, aut se, aut filium suum primogenitum redemerit, aut filiam suam primogenitam marito dederit, tunc semel similiter censum dupplicabimus (4). Factum est hoc dominica dominice passionis (5), predictis kalendis existentibus, in capitulo Sancti Vincentii, et post firmatam conventionem recepit de manu Rannulfi abbatis cum uxore sua et II filiis, patri quoque suo et matri, et cunctis filiis et filiabus, beneficium loci, et posuit donum hujus rei super altare Sancti Vincentii, sicut viderunt isti : Ernulfus de Monte Barbato, Fulcoius et Willelmus, filii ejus, Engenordis, uxor ejus, Fromundus de Chanevernolis (6), Christianus Picot, Raginaldus de Brullo nostro, Gaulinus, frater ejus, Hildreius, Hugo et Rogerius, famuli, Unfredus, Stephanus.

Ms. A. p. 325-326.

807. — DE HIS QUE DEDIT ERNULFUS DE MONTE BARBATO.

22 mars 1097 ou 1086.

Notum sit hoc cunctis presentibus atque futuris, quod, quando Arnulfus de Monte Barbato ad ordinem monachicum venit, dedit Deo et SS. martiribus Vincentio atque Laurentio quicquid in terris et in silvis et pratis possidebat. Jam namque Willelmus de Tusca nobis annuerat terram et silvam quam de ipso predictus Arnulfus tenebat. Pro qua re sibi dedimus ut nobis fevum mutaret in censivam, XL s., tali tenore ut omni tempore ipse et heredes sui deserviant contra dominum suum de Miletia, et contra omnes homines quietos inde nos et securos reddant. Pro servicio autem reddimus sibi in crastina die festivitatis Sancti Vincentii, unoquoque anno, V s. Nullum vero aliud servicium vel auxilium omnino faciemus, nisi si aut dominus Mileticie, de cujus casamento predicta est terra, captus fuerit et se redemerit, tunc sibi dupplicabimus censum. Aut si isdem

(1) La Ferrière, lieu fort, qui domine le ruisseau de l'Antonnière, en Aigné, près la Milesse.

(2) La terre d'Aillandres, en Saint-Pavace, avait été donnée à l'abbaye par Arnoul de Montbarbet. Cfr. le numéro 72, auquel cette charte fait suite.

(3) Sans doute la Touche, fief important en Neuville. Il y a un lieu du même nom à la Basoge.

(4) Deux des tailles de droit, inscrites sous l'article 138 de la Coutume du Maine, étaient donc légales, dès la fin du XI[e] siècle. Dans l'espèce, les moines paient à Guillaume de la Touche un cens qui les exempte du devoir militaire ; ils cessent d'être hommes de foi, pour devenir censitaires. Ce cens sera doublé, si Guillaume ou son fils ainé, ou le seigneur de la Milesse, leur suzerain, sont faits prisonniers, et forcés de payer rançon, ou si le seigneur de la Touche, marie sa fille ainée. Quant à la troisième taille, celle de chevalerie, il n'en est pas question.

(5) Pendant que Raoul fut abbé de Saint-Vincent, le dimanche de la Passion est tombé deux fois le 22 mars; en 1097, et en 1086.

(6) Alias « de Caneverolis », Chevrenolles, ferme près de la Touche, en Neuville.

Willelmus, aut se, aut filium suum primogenitum redemerit, aut filiam suam primogenitam marito dederit, tunc semel similiter censum duplicabimus. Factum est hoc dominica passionis Dominice, in capitulo Sancti Vincentii, et post firmatam conventionem recepit de manu Rannulfi abbatis cum uxore sua et II filiis, patri, quoque et matri, et cunctis filiis et filiabus, beneficium loci, et posuit donum super altare Sancti Vincentii, sicut viderunt isti :

Engenor, uxor ejus, Fulcoius et Willelmus, filii ejus, (et habuit unusquisque eorum sotulares de Corduan, quos dedit eis Vivianus cellerarius in mercato Cenomannensi), Fromundus de Caneveroles, Christianus Picot, Raginaldus mediator, Gaulinus, frater suus, Hildredus, Hugo et Rogerius, famuli, Unfredus, Stephanus.

Ms. A. p. 326.

808. — DE ANNUITIONE TERRE SUPER FONTEM SECRETUM (1).

1080-1102.

Illam terram, quam super Fontem Secretum predictus Arnulfus de Hugone de Lantselino ad servitium tenebat, annuit nobis isdem Hugo, ad censum VIII d. in nativitate sancti Johannis solvendorum. Pro qua re dedimus sibi X s. Et hoc annuit isdem Hugo, in domo sua, Rannulfo abbati et Gaufrido cellarario et per ipsos omnibus fratribus.

Quod annuit uxor sua, Hadvis, et filii eorum, Herbertus et Hugo, et filia eorum, Hildeardis, pridie ante vigiliam nativitatis Dominice, sicut viderunt et audierunt : Radulfus, presbiter Sancti Petri, Andreas de Monte Falconis, Corvisarius, et plurimi alii. Cum abbate vero fuerunt isti : Artur et Richardus, sui famuli (2).

Ms. A. p. 326-327.

809. — DE HIS QUE DEDIT ARNULFUS AD CARBONARIAS (3).

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Dedit etiam nobis jamdictus Arnulfus ad Carbonarias fevum unius militis, Martini nomine, videlicet terram ad II boves in servicium, et X d. censuales de vineis ibidem, de quibus Dulcis clericus reddit V d. et Herbertus de Cultura V d.

Ms. A. p. 327.

810. — DE CONCORDIA FACTA INTER ARNULFUM ET SORORIUM SUUM.

Fin du XIe siècle ou commencement du XIIe.

Oportunum esse remur ne oblivioni tradatur concordiam, quam sepedictus Arnulfus fecit ante monachatum suum cum sororio suo, Jotselino, et cum sorore sua, Hildesende, qui calumpniabantur omnia que ipse Sancto Vincentio dabat, litteris commendare. Pro hac igitur calumpnia, jubente supradicto Willelmo de Tusca, venit abbas Rannulfus cum suis, et predictus Jotselinus cum uxore sua, et jamdictus Arnulfus, in curiam domni Rotroci (4), apud Montem Fortem, in domo Drogonis filii Nihardi placitaturi. Sed precatu presentium, sepedictus Arnulfus placitum in concordiam infrascriptam vertit. Annuit enim supradicte sorori sue medietatem terre et prati de Fonte Secreti et maritagium quem jam sibi dederat, tali tenore ut ipsa et heredes sui omni tempore omnes alias res Sancto Vincentio quiete contra omnes parentes suos tenere faciant, et unoquoque anno VI d. censuales in nativitate sancti Johannis Baptiste de recognitione reddant Sancto Vincentio, et de ipso teneant, et abbas et monachi contra dominos deserviant.

Factum est hoc die sabbati IV temporum ante natale Domini, sicut viderunt isti : Fulchredus cantor, Gausbertus canonicus, filius cantoris, Fulcoius, filius Gaudrici, Rotrochus, Drogo et Fulcoius, filii Nihardi, Gaufridus de...., Willelmus de Tusca, Hugo de Montibus, abbas Rannulfus et Haimericus et Gaufridus cellerarius, Drogo faber, monachi Sancti Vincentii, Raginaldus Tirellus.

Ms. A. p. 327.

811. — DE ANNUITIONE PREDICTE CONVENTIONIS (5).

1080-1102.

Symon quoque, major filius Hugonis Lantselini, annuit predictam conventionem de terra Arnulfi, quam fecerat pater suus et mater et fratres, in vigilia natalis Domini, et habuit

(1) Cfr. n° 816, la forme « Fons Sigrea ».

(2) Cette charte a été maladroitement tronquée ; on en trouvera la suite au numéro 811.

(3) Charbonnières, près de la Fontaine, en Sainte-Croix-lès-le-Mans, non en Coulaines, comme nous l'avons dit (col. 47, note 1).

(4) Rotrou de Montfort parait ici en qualité de suzerain. Cfr. nos 808 et 811. Le fief Lancelin figurait encore parmi les arrières fiefs de la châtellenie de Montfort, dans l'aveu de Jean de Ferrière au comte du Maine, du 15 juin 1406. Archives nationales, aveux d'Anjou et du Maine.

(5) Suite de la charte n° 808.

xii d. de caritate sicut vidit pater suus. Factum est autem hoc ante cellarium Sancti Vincentii.

Ms. A. p. 327.

812. — DE ANNUITIONE TERRE ARNULFI DE MONTE BARBATO (1).

1080-1102.

Terram Arnulfii de Monte Barbato que vocatur Alliandres annuit nobis Normannus Ribula in castello de Miletia....

Ms. A. p. 327 et 328.

813. — DE CALUMPNIA FACTA IN LONGA TUSCA.

Fin du XI[e] siècle.

Notificandum quoque nobis placuit, quod Johannes de Sancto Karro quasdam res, quas nobis calumpniabatur, pro x solidis nobis habendas permisit scilicet nominatim, preter planum et boscum iii partes Longe Tusce. Quod ut firmius esset Richeldi mulieri ejusdem Johannis vi d. dedimus, nec non et Fulcaudo Tragino, ad cujus fevum predicte res pertinebant, qui hanc conventionem vidit et confirmavit donavimus ii solidos.

Hec, ut prescripsimus, testificati sunt Richardus Bicola, Johannes Opilio, Gauterius Trahe Silicem.

Ms. A. p. 328.

814. — DE CALUMPNIA QUAM FECIT ALGERIUS DE SANCTO KARRO.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Sit notum omnibus quod Algerius de Sancto Karro calumpniabatur quoddam agripennum prati in Bensention et pasticium ad caput Longe Tusce monachis Sancti Vincentii, filiusque ejus, Johannes. Unde finem fecerunt cum eis monachi Sancti Vincentii Willelmus et Gaufridus, dando ix s. in die cene Domini super ipsum pasticium, annuente uxore ejus Ermengarde cum filio suo jamdicto Johanne.

Testes hujus rei fuerunt : isdem Willelmus, atque Garinus de Ferraria, monachus, Lambertus meditarius, Hildegarius clericus, Raimbaldus famulus, Garinus famulus.

Ms. A. p. 328.

(1) Double du numéro 72. Au lieu de « Rodomo », le n° 812 donne la leçon fautive » in domo ».

815. — DE FROMUNDO DE CHANEVEROLES.

Fin du XI[e] siècle.

Sciendum est quod Fromundus de Chaneveroles (2) omnes decimas quas habebat, scilicet primicias et ii partes que laicis pertinent, nobis monachis Sancti Vincentii perpetualiter habendas annuit. Ideoque xii s. et beneficium nostrum patri suo, et sibi matrique sue et fratribus suis omnibus, caritative impendimus.

Hanc vero dationem vidit et concessit mater ejusdem Fromundi, Ermengardis, et fratres sui Gauterius et Vitalis, cognomine Paganus, Raginaldus Estubit, Hugo, Garinus et Agnes soror.

Testes sunt isti : Giraudus de Bannoleis, Rogerius pistor, Gauterius Scurellus, Naimarus.

Ms. A. p. 328-329.

816. — DE TERRA JUXTA FONTEM SIGREAM.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Sciendum est quod Hielendis, et due filie ipsius, Pagana et Brictia, virique ipsarum Robertus et Belvaslet, dederunt in elemosinam monachis Sancti Vincentii illam partem Roscheriarum (3), quam habebant juxta Fontem Sigream, et terrulam quandam quam habebant juxta pratum Adeni. Et inde posuerunt donum super altare Sancti Vincentii, acceptis a monachis xxii s. in caritate. Hielendis vero, pro concessione hujus rei, habuit unam minam annone, et filii filiarum ejus sex denarios.

Hoc viderunt et audierunt isti : Osbernus pelletarius, alter Osbernus, Umfredus de Broilo, Hamelinus Bigotus, Gauterius de Fossa, Rogerius dapifer, Garnerius de Coloniis, Teobaudus filius ejus.

Ms. A. p. 329.

817. — DE MOLENDINO INTER DUOS DOIZETOS SITO.

1080-1102.

Notificari tam nostre volumus presentie quam posteritati nobis protinus successure, quod Fromundus de Chanevorolis vendidit monachis Sancti Vincentii solutam et quietam iii partem cujusdam molendini in Duobus Doizetis siti, accipiens inde xx precium solidorum. Istam siquidem partem emerat iste Fromundus ab Alberico, filio Rohedis. Albericus autem totum fecerat molendinum in quadam area

(2) Chevrenolles ; Cfr. n° 817.
(3) Les Roches, en Saint-Saturnin, près le Mans.

Willelmi de Toschis (1), hoc pacto videlicet ut inde haberet partem mododictam liberam et quietam, ad vendendum sive ad quicquid vellet faciendum. Cum autem eam vellent emere monachi, perrexerunt quidam eorum cum Fromundo ad conjugem prefati Willelmi. Mortuus enim erat vir ejus ; et innotuerunt ei rem istam, quam inter se facere volebant. Illa vero audita venditione libenter annuit, atque eam fieri laudavit. Porro nondum bene VIII diebus transactis quod primitus annuerat, iterum contradicere et calumpniari cepit. Calumpnia igitur a monachis audita, perrexit ipsa et Bernerius jamdicti martiris cellararius ad... (2) oiam, ibique in curte Gervasii Passavantis, de cujus fevo supradictum erat molendinum, judicatum atque diffinitum rationabiliter fuit, ab ipso Gervasio atque Lamberto de Guirchia, et Fulcoio villicario ejusdem Guirchie, et a tota curia ibidem congregata, mulierem illam in vendita parte nullum jus penitus habuisse, cum presertim in principio Albericus, qui molendinum fecit, istam partem, solutam et quietam, ut dictum est, sibi retinuit, eamque ita liberam Fromundo vendidit; Fromundus vero, ut premissum est, monachis. Iste Fromundus et II fratres sui Wauterius et Vitalis sunt pleges istius vendite partis perpetualiter adquietande.

Isti autem viderunt hoc et audierunt : Odo Coignardus, Guinebaudus Meler, Robertus Becchar, Umfredus famulus, et Richardus Barbatus, Hiloredus *(sic)*, Frogerius, burgensis Sancti Vincentii, Rogerius, dapifer abbatis, et Albericus, frater ipsius Rogerii.

Ms. A. p. 329.

818. — DE CONCESSIONE PREDICTI MOLENDINI.

1080-1102.

Istius siquidem partis tertie molendini tociens repetite fecit concessionem premissus Gervasius in camera abbatis Rannulfi, pro qua re IV s. et VI d. a monachis accepit.

Cujus rei sunt testes : Odo Coignardus, Rogerius dapifer, Elinandus, filius Beringerii de Saviniaco , Richardus et Arturus, famuli Rannulfi abbatis.

Ms. A. p. 330.

819. — DE ANNUITIONE PREDICTI MOLENDINI.

1080-1102.

Notum sit quoque quod, Fulcoius, Willelmus atque Raginaldus, filii Willelmi de Tuscha, concesserunt perpetualiter monachis Sancti Vincentii III partem cujusdam molendini in Duobus Doizetis siti. Pro qua tamen concessione acceperunt hii III fratres XII s. a Bernerio cellarario, quorum X Fulcoius primogenitus habuit, Willelmus vero et Raginaldus quisque XII d., videntibus istis :

Mansello villico, Odone Coignardo, Theobaudo Salvato, Herberto presbitero, Roberto de Insula, Raginaldo Estubi, Raginaldo de Tollitvia (3), Giraldo prefecto, Rogerio, Richardo, Gauterio famulis.

Ms. A. p. 330.

820. — DE DONATIONE ECCLESIARUM DE MOTA.

Commencement du XII[e] siècle.

Ne forte per negligentiam a memoria decidat, sciendum est quod Gaufridus de Mota (4), quando Robertus filius suus monachilis habitum suscepit ordinis, ecclesiam Sancti Patricii (5), cum omnibus primiciis et altaris oblacione et cymiterii medietate annoneque medietate et presbiterio, donavit. Dedit etiam illam terram que proprie altari pertinebat ; mansuram quoque terre quandam cum pratis eidem terre pertinentibus huic dono addidit. Hec si quidem terra super ripam fluvii, qui Sapien dicitur, sita esse conprobatur. Attribuit etiam propriarum quadugarum decimam quas in parrochia Sancti Patricii habere dinoscitur. Huic insuper adjunxit dono meditariorum suorum decimam prescripte parrochie, decimam illius medie partis videlicet que sibi pertinebat, et omnium decimam reddituum boscorum suorum, seu sit de pasnagio, seu de melle, aut de alia re ; nec non etiam pasnagium totum illius obedientie et capellani nostri, et de porcis famulorum illius obedientie. Dedit etiam omnes redditus solutos et quietos illius partis cymiterii quam nobis, ut dictum est, donavit, et ad quicquid edificare voluerimus propinquiorem obedientie boscum nobis concessit et capellano nostro. Burgenses autem nostri communem boscum, ad omnia sua necessaria facienda, habebunt. Omnia ista que dedit memoratus Gaufridus, dedit etiam et concessit Fulcoius, filius suus, et quicquid poterimus adquirere, vel quicquid dabitur de fevo suo nobis, salvato debito hominum suorum servicio, totum dederunt et concesserunt Gaufridus et Fulcoius filius suus.

Hujus rei sunt testes : Wido canonicus, Gaufridus presbiter, Ansgerius clericus, Symon, filius Hugonis Lancelini, Willelmus, filius Adenordis, Gaudinus, frater Richardi presbiteri, Ernulfus cocus, Ingelbaudus...., Gaufridus Rufus, Richardus Barbatus, Fauvellus, filius Gauterii Monne.

(1) Appelé ailleurs « Willelmus de Tuscha ». Cfr. n° 819.
(2) Le commencement de ce nom de lieu, qui est le nom du principal fief de Gervais Passavant, manque dans le ms.
(3) Renaud de Touvoie, appelé ailleurs « de Tolevia ». Cfr. n° 756.
(4) Près du bourg de la Motte-Fouquet, (canton de Carrouges, Orne), la carte de Jaillot indique le château de la Motte.
(5) Saint-Patrice-du-Désert, paroisse voisine de la Motte-Fouquet.

Transacto autem aliquanto tempore, cum sepememoratus Gaufridus egrotans nostri accepit habitum ordinis, aliam medietatem prefati cymiterii Sancti videlicet Patricii nobis donavit. Medietati insuper annone, quam antea dederat, adjunxit tertiam partem quam, ut premisimus, sibi retinuerat. Dedit etiam II partes primiciarum et oblationis ecclesie Sancti Simphoriani (1), cum decima molendini apud Motam siti, et dimidiam partem cujusdam aree molendini que est juxta cymiterium Sancti Patricii. In hac autem facient monachi et heres Gaufridi molendinum, de sua communi pecunia. Emolumentum vero inde communiter accipient, cujus rei sunt testes :

Basus, Fulcoius, Rogerius Wincester, Garinus filius Fulcoii, Robertus molendinarius, Ernulfus Rufus, cum aliis multis de suis hominibus.

Ms. A. p. 330-331.

821. — DE DONO GUNDUINI PRESBITERI DE MOTA.

Commencement du XII[e] siècle.

Notum sit quod Gunduinus, presbiter Sancti Simphoriani de Mota, se et sua Sancto Vincentio et monachis ibi servientibus concessit. Accepitque beneficium monachorum, et cum quodam libro donum suarum rerum super altare Sancti Vincentii posuit, videntibus istis :

Garino de Tufiaco, presbitero, Rogerio dapifero, Richardo clerico, Leobranno clerico, Bernardo pistore, Garino Oggerii, Garino, famulo infirmorum.

Ms. A. p. 331.

822. — DE HIS QUE DEDIT GUNDUINUS PRESBITER DE MOTA.

Commencement du XII[e] siècle.

Notum sit presentibus et futuris quod Gunduinus, presbiter de Mota, dedit monachis Sancti Vincentii duas partes de offerenda, quam habebat in festivitatibus annualibus, de Roberto de Mota et de uxore ejus et de tota familia sua, quam ita solus habebat, ut monachi quamvis in jamdictis festivitatibus relique offerture duas partes haberent. De Roberto tamen de Mota ac de tota familia sua nichil

(1) Un peu au-dessus de la Motte-Fouquet, Jaillot indique le pont de Saint-Symphorien.

(2) Cette puissante maison de Doucelle, qui a possédé les seigneuries des paroisses de Lignières-la-Doucelle (Mayenne), Doucelle (Sarthe), et le fief de Doucelle en Assé-le-Boisne, présente une communauté d'origine certaine avec la famille des le Boisne et celle des seigneurs de Juillé. Elle s'éteignit vers la fin du XIV[e] siècle dans les maisons de Chaources et de la Ferté-Bernard. Cette dernière n'avait, (est-il besoin de le dire), rien de commun avec celle de la Ferté-Macé, ni avec celle du Bouchet de Maleffre. Nous nous voyons donc forcés de contredire

habebant, quod jure hereditario jamdictus Gunduinus se tenere fatebatur. Iterum dedit II partes de offerenda quam accipiebat in capella Sancte Marie Magdalene, in festivitate scilicet ejus, et in secunda die pasche feria videlicet II. Dedit etiam duas partes illius decime quam habebat de furno, qui est apud jam dictam Motam.

De quibus omnibus posuit donum super altare Sancti Vincentii, coram istis tam monachis quam clericis ; domno Willelmo abbate, Ambrosio priore, Seinfredo, Rannulfo, Odone Herveo, Herberto, Radulfo, Haimone monachis, Barboto, presbitero de Avesse, Godefrido diacono, Garnerio famulo.

Ms. A. p. 331.

823. — DE ECCLESIA SANCTE MARIE DE HAM.

1080-1102.

Ego Willelmus de Doscela, filius Hervei de Doscela (2), dedi Deo et Sanctis martiribus Vincentio atque Laurentio, monachisque eis servientibus, ecclesiam Sancte Marie de Han (3) cum decimis, que erat de dotalicio uxoris mee, nichil terrene substancie ab eis requirens, sed mille missas quas, pro jamdicta uxore mea, et omnibus antecessoribus, et cunctis fidelibus defunctis, cantabunt infra XL dies obitus illius. De hac ergo ecclesia medietatem statim habebunt in vita mea, excepto hoc quod jam habebant, id est offerturam et sepulturam et totam ex integro post mortem meam. Ex hac igitur largitione donum super altare jamdictorum martirum in die tumulationis conjugis mee positi (4), in presentia Rannulfi abbatis, sicut viderunt et audierunt testes subscripti :

Willelmus de Columbariis, Garinus filius Rogerii, Luvellus de Ruxxe (5), Wischardus Traginus, Cormanz de Ruixe, Landricus,..... onel de Blandin,..... filius Gauterii, Drogo, f..... cantoris, Aubertus, frater...., Christianus Picot, Robertus, filius Dominice, Gauterius, filius Haimonis, Hugo Longus, Frogerius, nepos Wiburgis, Artus.

Confirmata est hec carta a domno Gaufrido de Meduana apud castellum Carte in domo sancti Nicholai (6), III° idus augusti. Signum Gaufridi ✝; S. Willelmi de Doscela ; ✝ S. Guiscelini de Vallibus ✝; S. Herberti de Manlia ; S. Guischardi Tragini ✝. Videntes fuerunt isti : Rannulfus abbas, Garinus, Haimericus, sui

ici l'opinion exprimée par M. P. Moulard dans ses *Recherches historiques sur Assé-le-Boisne*, Le Mans, 1885, p. 36, 99, 116 et 268. — Voir également aux pages 35 et 412 des mêmes *Recherches*, deux notes sur la maison de Juillé textuellement copiées dans *Les Sires de Braitel du XI[e] au XIII[e] siècle*, p. 21 et 27, notes 2 et 3.

(3) Le Ham, commune de l'arrondissement de Mayenne.

(4) Il faut rétablir : « posui ».

(5) Rouessé-Fontaine, arrondissement de Mamers.

(6) Prieuré de Saint-Nicolas de la Chartre, dépendant de l'abbaye de la Trinité de Vendôme.

monachi, Fromundus et Garinus, monachi Sancte Trinitatis (1), Bernardus prepositus, Gifardus, Rogerius, brenarius Gaufridi.

Ms. A. p. 332.

824. — ITEM DE PREDICTA ECCLESIA CARTA.

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Medietatem supradicte ecclesie, quam prefatus Willelmus in manu retinuerat, monachis dereliquit, accipiens ab eis LX s. pro quadam necessitate sua. Quod cum audivit Willelmus de Han, homo istius Willelmi, immerito calumpniari cepit. Fingebat enim dominum suum, si ecclesiam de manu sua rejiceret (2), sibi eam pepigisse. Quod cum Willelmus de Doscela audivit, commotus inde nimium properanter eum ad se venire jussit, quod de falsa calumpnia rectitudinem sibi faceret. Ille audiens dominum suum ira commotum, et recognoscens injuriam quam faciebat, ea que calumpniabatur soluta et quieta monachis dereliquit, hoc pacto tamen quod esset in beneficio Sancti Vincentii. Quod beneficium fuit illi a monachis concessum. Insuper Gaufridus Parvus, monachus Sancti Vincentii, qui tunc in illa morabatur obedientia, dedit ei poscenti dimidium modium annone. Hujus rei sunt testes ex parte sua : primogenitus filius Haimerici Sorelli ; et ex parte monachorum, Robertus monachus, qui post Gaufridum Parvum mansit in eodem loco, et Radulfus, presbiter supradicte ecclesie, et Herbertus, prefectus monachorum ejusdem loci.

Ms. A. p. 332-333.

825. — DE ANNUITIONE RERUM QUAS WILLELMUS DE DOSCELA DEDERAT.

Commencement du XII[e] siècle.

Post multum vero temporis, Willelmus, filius jamdicti Willelmi, quicquid de fevo patris sui ante mortem ejus habebamus, nobis Sancti Vincentii monachis perpetualiter concessit. Dedit etiam et concessit III summas vini, quas annuatim patri suo de custuma de vinea de Doscela reddebamus, easque dederat nobis ipse pater Willelmi, in illa infirmitate unde mortuus fuit, monachili habitu a nobis accepto. Hec omnia fuerunt concessa a Willelmo filio Willelmi, in die sepulture patris ejus super fossam, illo a nobis utpote monacho nostro honorifice humato. Post hanc concessionem, ipsum Willelmum participem fecit tocius beneficii nostri Willelmus abbas, per baculum pastoralem quem manu sua gestabat.

Hujus rei sunt testes : Radulfus Pischardus, Bonellus de Blandino, Paganus, filius Willelmi, Robertus, filius Johannis, Robertus, filius molendinarii, Joscelinus......, Haimericus, filius Ga....

Ms. A. p. 333.

826. — DE DECIMA GIRARDI DE FOLMUZON (3).

Fin du XI[e] siècle.

Notum fieri volumus quod Girardus de Folmuzon dedit monachis Sancti Vincentii quandam decimam, quam habebat in parrochia Sancte Marie de Ham, videntibus istis : Girardo fabro, Willelmo de Oserio, Oggerio de Plesseit, Willelmo Anglico.

Ms. A. p. 333.

827. — DE CENSIVA APUD FOLMUZON.

1080-1102.

In nomine SS. Trinitatis. Cumulando atque meliorando sancte res ecclesie emit domnus abbas Rannulfus Sancti Vincentii, nec non ceteri fratres loci ejusdem, de Hamelino, filio Wiberti, censivam quam habebat apud Folmucium de XIII nummis X s., ita ut Rainardus de Sancta Susanna ob amorem Dei libenter concessit ; quia ipse, ut ita dicam, capitalis dominus erat, et hoc signo quod illo in die recepit fevum suum supradictus Hamelinus a supramemorato domino suo Rainardo dando sibi dextras.

Hujus rei sunt testes : Robertus, filius supradicti Rainardi, et abbas Willelmus de C.... (4). . . . .
. . . .

Ms. A. p. 333.

828. — DE CONCESSIONE QUARUMDAM ECCLESIARUM SANCTI VINCENTII

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e].

Quantis quibusve studiis monasteriorum quietem tueri debeat religiosorum devotio pontificum, veneranda nobis Patrum Sanctorum tradidit antiquitas.

(1) Vraisemblablement moines de l'abbaye de la Trinité de Vendôme.
(2) Le texte porte « reiceret ».

(3) Aujourd'hui Fremusson, alias Feumusson, dans la commune de Viviers, canton de Sainte-Suzanne.
(4) Les deux dernières lignes manquent.

Eorum exemplis indignus ego Cenomannensis ecclesie sacerdos, Ildebertus, et provocatus et accensus fratribus qui in monasterio Sancti Vincentii Domino Deo deserviunt adversus quorumdam improbitates tranquillitatem decrevi providendam; ne qua igitur imprudenter calumpniantium molestia in prefatum quicquam moliatur monasterium, quarumdam ecclesiarum beneficia que ei fideles contulerant laici in perpetuum possidenda, et concedimus, et in presenti pagina firmamus; his tamen que episcopum vel archidiaconum seu etiam archipresbiterum contingunt ex integro retentis, videlicet synodis, circadis, et si qua alia in forisfactis aut in ceteris redditibus sive etiam in tuicione presbiterorum ad prefatas videntur pertinere personas. Que vero ille sint ecclesie subsequens habet inscriptio : ecclesia de Tufi[aco], ecclesia de Campaniaco, ecclesia de Ver, ecclesia de Avenis, ecclesia de Curte Lucro, ecclesia de Segona, ecclesia de Luertione, ecclesia de Basilgeriis, ecclesia de Aceio, Capella Sancti Audoeni de Baladone, ecclesia Sancti Leonardi, ecclesia de Curia Dode, ecclesia de Monasteriolo, ecclesia de Curtcismonte, ecclesia de Ham.

Facta est autem hujus assertio concessionis, anno ab incarnatione Domini MCVI, episcopatus vero predicti episcopi x^{mo}, indictione XIV^{a}, Philippo rege, Helia comite. Quod quisquis violare presumpserit, anathemati subjectus maledictionem Dei incurrat (1).

Ms. A. p. 333-334.

829. — CARTA DE REBUS SANCTI VINCENTII APUD ANGLICAM TERRAM.

Commencement du XIIe siècle.

Quisquis eterne retributionis particeps fore desiderat, oportet ut de suis transitoriis rebus Deo ac Sanctis ejus et illis servientibus impertiri studeat, quatinus ab ipso domino omnium bonorum remuneratore celestis vite gaudia, que nunquam finem accipiunt, mereatur accipere, ipso monente « facite vobis amicos de mammona iniquitatis ; et iterum date elemosinam et omnia munda sunt vobis » ; itemque, « sicut aqua extinguit ignem, ita elemosina extinguit peccatum. » His aliisque exhortationibus, ego Hamelinus de Baladone (2) animatus, de illis rebus quas de beneficiis dominorum meorum regum Anglorum, Willelmi videlicet atque Henrici in Anglica terra, atque Gualensi patria possideo, aliquas res

ecclesie Beatorum martirum Vincentii atque Laurentii juxta muros Cenommanice urbis site, monachisque ibidem famulantibus, do, scilicet omnes decimas de toto Wennescoit, tam de meo proprio, quam de omnibus terris quascumque dedi vel daturus sum. Do castrum quoque meum, quod vocatur Berguevenis ; do ecclesiam et capellam de castro, et terram ad burgum faciendum, cum omnibus consuetudinibus, excepto teloneo de die mercati ; terram quoque unius aratri...... et inter...... sam aquam ad piscationem...... Helene ecclesiam et partem silve. Do etiam decimam totius mellis mei, et decimam coriorum de venatione mea, et decimam pasnagii porcorum. In Anglica vero terra do ecclesiam de Capreolo, cum terra presbiteri et omnibus decimis ad ipsam ecclesiam pertinentibus, et decimam caseorum et omnium primiciarium. Ecclesiam quoque de Sutona do post mortem presbiteri, cum terra presbiteri et omnibus decimis et primiciis ad ecclesiam pertinentibus (3).

Ms. A. p. 334-335.

830. — DE HIS QUE DEDIT WINEBAUDUS FRATER HAMELINI.

Commencement du XIIe siècle.

Ego quoque Winebaudus, frater predicti Hamelini, do eidem Sancto martiri ecclesiam de Torteoda, et ecclesiam de Augusta, cum omnibus decimis, et decimam de Godriton et decimam de Pedicovia, et omnes decimas meas de Gualensi patria, pro animabus patris mei et matris mee et omnium antecessorum meorum, quatinus ab eternis gehenne incendiis liberentur et in regno celorum collocentur, auxiliante......

Ms. A. 335.

831. — DE REBUS APUD ANGLICAM TERRAM.

Commencement du XIIe siècle.

Hainricus, gratia Dei rex Anglorum, donationes has annuo et signo Sancte Crucis confirmo, regineque mee Matildi, et quibusdam fidelibus meis corroborare precipio, pro animabus videlicet, Willelmi regis, patris mei, et Matildis, regine,

(1) Publié par d. Martène, *Amplissima Collectio*, I, col. 606, 607.

(2) W. Dugdale a publié sur la fondation du prieuré de Bergeven, une notice tirée des papiers de M. Hamon le Strounge, du comté de Norfolk. *Monasticon Anglicanum*, t. I, p. 536. Nous n'ajoutons qu'une médiocre confiance à cette notice, dans laquelle M. G. de Lestang a déjà relevé quelques inexactitudes, en contrôlant les versions de l'auteur anglais à l'aide des chartes du cartulaire de Saint-Vincent. *Revue du Maine*, t. I, p. 542-545. D'après Dugdale, Dru aurait été seigneur de Ballon, « dominus de Baladun », et aurait eu trois fils, Hamelin, Guionec et Guinebauld, qui auraient accompagné leur père, lors de la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Bâtard. Hamelin, premier seigneur du domaine de Wence, fonda l'église et le prieuré de Bergeven, au comté de Montmouth, et mourut sous le règne de Guillaume le Roux, le troisième jour des nones de Mars. Cette date est erronée, puisque Hamelin vivait encore d'après le cartulaire de Saint-Vincent, sous Henri Ier.

(3) Cette charte et les numéros 830, 831, 332, ont été publiés par dom Martène, *Amplissima Collectio*, t. I, col. 577, 578.

matris mee, et Willelmi regis, fratris mei, et omnium antecessorum meorum.

S. Hainrici regis †; S. Mathildis regine †; S. Gaudrici cancellarii; S. Rogerii episcopi; S. Willelmi Piperelli; S. Roberti Peccati; S. Herluini, abbatis Glastingeberii; S. Unfredi Aureis Testiculis; S. Gaudrici, filii Rogerii de Curcella; S. Winebaudi; S. Elisabeth, uxoris Winebaudi; S. Hamelini de Baladone; S. Agnetis, uxoris ejus; S. Willelmi filii Hamelini; S. Mathei, filii ejusdem Hamelini.

Ms. A. p. 335.

832. — CARTA DE REBUS IN ANGLICA TERRA.

1087-1100.

Noticie presentium atque futurorum indagare decrevimus, quod vir quidam nobilis ac prudentissimus, nomine Hamelinus, de Castello Baladone natus, atque propter suam industriam a rege Anglorum Willelmo, filio opinatissimi regis Willelmi, amplissimis muneribus atque honoribus sublimatus, ecclesiam Beatorum martirum Vincentii atque Laurentii adiit, beneficiumque loci expetiit, petens quoque ut, pro ejus amore, quendam suum militem nomine Hubertum in monasterio reciperemus. Cujus devotis precibus annuentes, et militem in nostro ordine recepimus, ob ipsius amorem, et ipsum cum uxore sua, et filiis, et cum suo quodam milite, qui tunc cum ipso erat, nomine Odone de Tirun, totius nostri beneficii annuimus esse participem. Ipse quoque aut a nobis aut ab aliis forte audiens preceptum apostoli Pauli dicentis : « Si vobis spiritualia seminavimus, dignum est ut vestra carnalia metamus » dedit Deo, ac Beatissimis martiribus suprascriptis, capellam sui castelli quod sibi supradictus gloriosus rex jam dederat, quod lingua Britannica Bergevenis nominant, et quicquid ad ecclesiam de ipso et in ipso castello pertinebat, vel pertinere temporibus futuris debebat, et terram ad faciendam ecclesiam principalem, in qua monachi Deo servirent et terram ubi domos proprias, et ortos, et pomaria, et vineas, et queque necessaria, burgum etiam, et furnum proprium, necnon et aquam ad faciendum molendinum, et piscaturam in sua aqua ad nostros proprios piscatores ubicunque sui piscare vellent. Dedit insuper unam ecclesiam alibi cum omnibus que ad ecclesiam pertinent, et terram ad x carrucas, omnesque decimas carrucarum, quas tunc jam in dominio habebat et quas habitaturus (*sic*) erat. Hec omnia ita libere et quiete jamdictis Beatis martiribus et eis servientibus dedit, et donum super ipsorum altare posuit, sicut de rege habebat. Spospondit etiam quod hec regem faceret annuere, cartamque firmare, et quod in auxilium nobis esset ut sui milites decimas suas simili modo SS. martiribus annuerent.

Actum in capitulo Sancti Vincentii, III idus augusti, in festo S. Tiburtii, testibus istis : Odone de T[irun]....., Godefredo filio Gaudrici, Hugone famulo, Gauterio, filio Haimonis, Andrea, fratre ejus.

Ms. A. p. 335-336.

833. — DE PRATO APUD AGRUM PRADENELLUM SITO.

Fin du XI[e] siècle.

In loco illo qui ager Pradenellus nuncupatur, quidam miles, Fulcodius scilicet de Mortelia (1), vendidit quondam monachis Sancti Vincentii arpennum et dimidium prati, unde ab eisdem monachis XXV s. denariorum habuit. Postea vero volvente cursu temporis, idem Fulcoius aliud prati arpennum in supradicto loco situm iterum monachis Sancti Vincentii vendidit, pro quo ab eis XX s. precium accepit. Pro his supramemoratis, acceperunt societatem hujus loci Fulcodius, et filius ejus Patricius, cui jure hereditario hec vendicio pertinebat, qui et ipse a monachis X s. denariorum pro hoc favore habuit. Adeladis quoque, uxor Fulcodii, et filius ejus, Gaufridus, habuerunt a monachis III s. denariorum. De his omnibus posuerunt donum super altare Sancti Vincentii, tali videlicet pactione, ut supradicte venditionis reddentur VI d. census in festivitate Sancti Johannis Baptiste.... ipsius legato, ita ut per se vel per suum famulum Cenomannis denarios a monachis requirat.

Hec viderunt testes isti : Fulcodius de Mortelia, Patricius et Gaufridus, filii ejus, Robertus de Mortelia, Petrus carpentarius, Herveus, Osmundus molendinarius, Goslinus ortolanus, Nicholaus clericus, Rainaldus...... Hagunmarus Brito, Robertus cellararius.

Ms. A. p. 336.

834. — CONFIRMATIO YVONIS SAGIENSIS PONTIFICIS (2).

Vers 1050.

In nomine summi Salvatoris Dei. Ego, Ivo, Belismi castri princeps, notum immo et percognitum fore volo cunctis fidelibus sancte ecclesie presentibus scilicet et futuris, precipueque successoribus nostris, quoniam adiit nostram presentiam quidam noster fidelis, Hernaldus nomine, cum uxore nomine Hersendis et duobus filiis, Hernaldo scilicet

(1) On doit identifier Foulques « de Mortelia », avec Foulques de Morterie qui parait dans les chartes 73, 84, 119, etc.

(2) Les chartes suivantes (834 à 844) précèdent dans le Ms. A. le premier livre du Cartulaire. Les quatre premières, que dom Rigault n'a pas connues, se rapportent au cartulaire de la Couture, et prouvent qu'Avesnes fut la propriété de ce monastère avant d'appartenir à Saint-Vincent. Toutes ces chartes ont été ajoutées après coup à la rédaction du cartulaire primitif de l'abbaye de Saint-Vincent.

atque Gualterio, humiliter expostulantes uti ex rebus beneficii sui, que de nobis tenere videbatur, ad monasterium principis apostolorum Petri, in suburbio Cenomannice civitatis constructum, aliquid concedere dignare[m] et idipsum confirmare mea auctoritate. Quorum deprecationem benigne suscipiens, quendam concessi terram, que Advenas (1) vocatur, cum omnibus consuetudinibus inibi pertinentibus, tali ut dicam tenore, videlicet ut usque ad annos xx, habeant monachi supradicti loci cum ecclesia Sancte Marie molendinoque qui super ripam Dive est...... Si quoque monachi reddent supradicti heredi Hernaldi medietatem proficui illius terre, excepto masuram unam duosque arripen[os]vinee, duosque arripennos prati, quod perpetualiter concedo supradictis monachis. Post vigenti quoque annos, medietatem æcclesie supradicte concedo, et si infra spatium xx annorum causa vendendi evenerit, nemo se super monachos mittat, sed ipsi pretio quod poterint ement. Si autem equites supradicte terre volunt dare aut vendere de terra que ibi habent usque ad medietatem beneficii, concedo supradictis monachis. De silva quoque que super ripam Dive est, que Gratesac (2) vocatur, habeant rustici qui super [predic]tam habitant licenciam accipere ad necessitates suas, scilicet ad domos facere, ad curias, ad ignes, ad alias sunt (*sic*), si opus est, necessitates. Si autem dederit deus (3) in ipsa silva pascua porcorum, prepositi monachi supradicte terre porci utentur abque ulla consuetudine, sed villani dent de suis porcis quod rectum est, et hoc quod dabunt, sit inter monachos et heredem Hernaldi, sicut de alia terra que supra conmemoravimus.

Ut autem hec convenientia firmiter permaneat, propria manu signum facio, meisque fidelibus firmanda trado. Signum Yvonis de Clino Campo; Signum Odonis de Clino Campo, Guillelmi vicarii, Hugonis de Rocet, Hervei de Bremart (4), Gualterii de M..... Girici Forcini, Guillelmi bastardi, Hersendis filii. S. Signum Hernaudi et maledictio ejus; quod maledictio Dei Patris et Filii et Spiritus Sancti super eum eveniat, et pereat cum Juda traditore, et pro solo velle, solvat decem libras auri in fisco regis. Signum Hernaudi et ejus filii, Heroaldi, Gauterii, Alardi Gruzel, Lancelini, Garini Turmel, Roberti Rufi de Lavetiz, Gosfridi Pozardi, Letardi (5).

Ms. A. p. 1.

(1) Avesnes, commune du canton de Marolles-les-Braults.

(2) Gratesac, entre Avesnes et Nauvay. Les bois du même nom s'étendent jusqu'à la rivière de Dive.

(3) Il faut lire « dominus ».

(4) Sans doute pour « Breviart ».

(5) Charte publiée par D. Piolin, *Histoire de l'Église, du Mans*, t. III, p. 635, et par J. Noulens, *Histoire de la maison de Clinchamps*, p. 283, 284.

835. — DE WARINO TURMELLO.

Vers 1050.

Et non longe ab eclesia, Guarinus Turmellus medietatem masure de Buschart (6) Sancte Marie Sanctoque Petro dedit [in presentia] Ansgerii de Monzmirail, Lescenini Tortcol, pro sua anima, favente Hamelina, uxore sua, et Ernaudo patre et filio Richardi molnarii, Hervei Frodonis, filii Hervei, clerici, Ewrardi, fratris Huberti.

Hoc scriptum firmavit Ivo in festivitate sancti Leonardi, in Belismo castro, astantibus suis omnibus fidelibus jam supradictis, et istis monachis : Frogerio priore, Landrico Golgotha, Rainaldo monacho, Crasso, Guillelmo monacho, regnante Henrico, rege Francorum.

Ms. A. p. 1 et 2.

836. — DE CONCORDIA ERNALDI.

1067.

Item notum hoc fiat quod Ernaudus, supradicti Ernaudi filius, post annos multos, que pater dederat adaugendo ampliavit. Medietatem namque ecclesie pater dederat quam annuit, auxitque mesagium juxta ecclesiam ad habitationem monachis, necnon masuram cum IV^or arripennis pratorum et II arripennis vinearum cum nemore et jardino, decimamque molendini quod est super ripam Dive. Molturam quoque de annona monachi sibi dedit. Boscum quoque de Gratesac ad omne opus monachi habendum concessit, et pasnagium suorum dominicorum porcorum et sibi servientium famulorum dedit. Si autem necesse fuerit, monachi villani boscu[m] habeant ut Ernaudi villani. Et si equites ex suo fevo monachis dare vel vendere voluerint, usque ad medietatem fevi concessit, ut supra scriptum est, anno Domini millesimo LX^mo VII^mo.

Signavit Ernaudus cum uxore [Elvi] nomine, et filiis jam natis, Hugone et Haimerico, in Levur[ci]no castro, in die dominica, videntibus istis : Odone puero de Clino Campo, Sigefrido des Biart, Herberto de Molhuldun, Sigefrido nostro des Mesnil (7). Affuit Drogo des Osmuim, Walterius de Osmuim (8), Durandus sutor, Walterius, Gozfridus Arduim, Austesus (*sic*) suus qui recepit nummos, Willelmus,

(6) Le Buchard, près Avesnes. Il y a aussi le Buchard, près Monhoudou.

(7) Le Menil, près Biars, non loin de Saint-Vincent-des-Prés.

(8) Ce lieu était situé dans la paroisse de Sonne. Cfr. la forme « Osminiacum » n°s 591, 566.

Rainerii Latronis filius, Garinus Pigerius, Beringerius noster de Molins, Robertus Guaterius, forestarii filius, Aalardus de Grunnier, Hamelinus monachus, Willelmus monachus, alter Johannes monachus. Notum autem fiat quod xxx solidos Ernaudus pro facto habuit, et filius ejus, Hugo, cotellam de Brugedio (1) et caligas et sandalia.

Ms. A. p. 2.

837. — [DE PACE FACTA CUM ERNAUDO, APUD SANCTUM MEDARDUM (2).]

Vers 1070.

Notum fiat quod hic supradictus Ernaudus, alterius Ernaudi filius, quedam que dederat de supradictis abstulerat, presbiterium videlicet atque decimam molendini. Pro quibus placitaturi convenimus apud Sanctum Medardu[m], ubi convictus [renunciavit] (3), et ut presbiter decimam firmarii a nobis solummodo in vita teneret, nisi forsfaceret, et si illud posset emendare forsfactum, liceret. Cetera vero, uti super inbreviatum est, concessit, et pro hoc item habuit viginti solidos denariorum, [quorum] decem monachis debebat, quos sibi dimiserunt, cum alteris decem ad presens datis, astante Ascelino abbate cum monacho Guillelmo Brittone, Herberto Rodulfo, Sigismundo.

Testes hii : Hugo, Ansgerii filius, Giso, Algerus, frater ejus, Rodulfus de Pratis, Robertus de Sordum, Framengerius de Croteiz, Framengerius, Constantini filius, Gunherius, Gradulfi frater, Erardus, Beringerius de Curtelleis, ejus frater Hugo, Gradulfus de Tesneries, nostri famuli, Durandus, Junionis filius, Garinus, Rainaldi presbiteri filius, Durandus de Voleniaco, Constantinus coqus. S. Ernaldi †; S. † Elvis, ejus uxoris. S, Hubonis †, eorum filii.

Ms. A. p. 2 et 3.

838. — DE ADVENIS (4).

Vers 1080.

Quicquid sancte ecclesie a fidelibus offertur, congruum est ut litterarum annotatione tituletur, ne a memoria elabatur. Quapropter nos, monachi Sancti Vincentii, memorare volumus quia quando domnus Ernaudus Gruellus.....

Ms. A. p. 3.

(1) Du Cange, au mot « Brugedium, » cite ce texte avec de légères variantes.
(2) Saint-Mars de Ballon.
(3) Le texte porte « otreciavit ».
(4) Double du n° 645. D. Piolin qui a publié cette charte, *(Histoire de l'Église du Mans,* III, p. 633), l'attribue au commencement du XI[e] siècle. La présence de Payen de Mondoubleau, d'Arnaud Gruel et d'autres personnages dont l'existence s'est prolongée jusqu'à la fin du XI[e] siècle, ne nous permet pas de partager cette opinion.

839. — DE GUILLELMO DE FERRERIA.

Fin du XI[e] siècle.

Notificari volumus futuris et presentibus, quod Guillelmus de Ferreria dedit Deo et Sanctis Martiribus Vincentio et Laurentio bordagium Quintini, ita solute et quiete ut habebat. Postea soror ejus et filii miserunt calumpniam in supradicto bordagio. Quod audiens Haimericus monachus omnes hoc calumpniantes fecit tribus annis ab omni divino interdici officio. Qui hoc ferre non valentes, venerunt in capitulo nostro et concesserunt ex integro, quod prius calumpniaverant. Pro qua concessione, Haimericus monachus dedit Guillelmo clerico x solidos caritative, Roberto fratri ejus, II solidos, Gauterio, patri eorum, subtulares de Corduano.

Hoc viderunt et audierunt testes subscripti : Willelmus abbas, in cujus presentia hoc actum fuit; Rannulfus monachus, Haimericus Simon, Gaufridus de Avenis, Guillelmus de Ferreria, Guillelmus Karel, Johannes de Mesharo, Ascet famulus, Odo, homo monachorum, Grossinus, sacerdos de Advenis, Matheus clericus et Petrus, frater ejus, Robertus mediator, Garinus de Rochefort, Guillermus.

Ms. A. p. 3 et 4

840. — DE MONTE DUBLELLO.

Fin du XI[e] siècle.

Memorie voluimus tradere presentium atque futurorum, quod Matheus Corol dedit Sancte Marie de Monte Dublello monachisque illius loci quoddam bordagium terre, pro anime sue remedio et antecessorum suorum, inter Muselatum (5) et Villam Bovem, juxta Plesseium Renart.

Hec terra fuit data apud Montem Mirabilem, in domo Gauterii de Bailo, istis videntibus et audientibus : Isembardo monacho, qui tempore illo erat prior de Monte Dublello, Roberto, sacerdote de Ballo (6), Odone de Bailo, Petro de Maugastel (7), Agatha, uxore Willelmi de Soldiaco (8).

Ms. A. p. 4.

841. — DE SANCTO LENOGESILO (9) ET DE RADULFO BOISSEL.

1130-1150.

Notum fieri volumus, quia quando Radulfus Bossel et

(5) Nom de lieu en Neuville-sur-Sarthe.
(6) Baillou, paroisse voisine de Saint-Calais (Loir-et-Cher).
(7) Maugasteau, fief en Ceton (Orne).
(8) Souday (Loir-et-Cher), paroisse, et nom porté par une ancienne famille du Maine.
(9) Saint-Longis, près Mamers. Cfr. n° 627.

Willelmus, filius ejus primogenitus, receperunt monachilem habitum, dederunt Deo et Sanctis Martiribus Vincentio et Laurentio quicquid habebant in parochia Sancti Lenogesili et decimas quas habebat in parrochia Scurcismate et de Maceriis. Hec omnia uxor ejus, Wivenna, et Richardus et Herbertus, filii eorum, et Paganus de Tyron, qui erat pater Wivenne, in helemosinam concesserunt. Hec omnia viderunt et audierunt isti : domnus Odo, abbas, Robertus, prior de Guirra[me] (1) ; Odo de Fraterniaco, qui tunc erat prior Sancti Lenogisili, Gervasius et Hugo, monachi. Hec viderunt et audierunt : Henricus presbiter, Raginaldus clericus, Albericus presbiter, [Herveus] (2) miles, Johannes, filius Mengui, Robertus Bonarius, [Herveus] Salvage, Stephanus Lovelus, Garnerius carpentarius, Bolem.... de Sarciaco.

Hoc quoque sciendum vobis, quod Willelmus Marie, de cujus fevo est, quicquid habebat Radulfus Boissel, in parrochia Sancti Lenogisili, annuit Deo monachisque Sancti Vincentii pro remedio anime sue. Et Hamelina, uxor sua, et Robertus, filius eorum, et Cecilia, filia eorum, partem concesserunt. Et nos, monachi Sancti Vincentii, dedimus XX solidos Cenomagnis monete Willelmo Marie, et Ameline, uxori ejus, V solidos, propter hanc concessionem. Hec omnia confirmata fuerunt ante Willelmum, comitem Pontivi, qui, pro remedio anime sue et patris et matris, annuit Deo monachisque Sancti Vincentii quicquid Radulfus Boissel habebat in parrochia Sancti Lenogisili.

Hoc vero factum est in presentia horum virorum quorum nomina subnotata sunt in Novum Castellum (3) : Sergii capellani, Galloni, famuli comitis, et Pagani de Medavi (4), et Herberti de Oseio, et Gerberti pretoris, et Hervei Sancti Lenogisili (5).

Ms. A. p. 4-5.

842. — DE SANCTO LENOGISILO.

1130-1150.

Notum sit presentibus atque futuris quod Herbertus de Oseio (6), quando fecit, Hugonem, filium suum, monachum in ecclesia Sancti Vincentii, dedit Deo monachisque ibi degentibus duas o[l]cas terre que sunt juxta Sancti villam Lenogisili. Insuper dedit unum pratum quod est situm inter duas terras supradictas. Adhuc dedit nobis IIII^or denarios censuales, qui reddebantur a nobis in festivitate Sancte Johannis Baptiste.

Hoc viderunt et audierunt isti: Odo abbas, Robertus, prior, de Guirrame, Odo de Fr[ater]niaco (7), Henricus presbiter, Herveus miles, Fulcoius pretor. Hec omnia concesserunt Herbertus... et Aales, mater illius, audientibus et videntibus supradictis testibus (8).

Ms. A. p. 5.

843. — [DE DONATIONE DECIME DE LAUCIACO].

1148-1178.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod Garinus Havart dedit decimam suam de Lauciaco Deo et monachis Sancti Vincentii. Hoc actum fuit in presentia Guillelmi, Cenomanensis presulis, presente Roberto, abbate Beati Vincentii, his testibus :

Herberto de Sigrio, Alberico presbitero, Herberto, tunc priore, Haimerico Gosleni, Hugone clerico.

Ms. A. p. 5.

844. — [DE ECCLESIA SANCTE MARIE DE MONTE DUBLELLI DATA AB HUGONE CASTRIDUANI VICECOMITE (9).]

1163.

Quoniam filia posteritatis novitas, rerum, que ab antiquo geruntur, parum aut nichil solet reminisci, ea nos iccirco scripimus que et diu et sub pace manere volumus. Noverint itaque tam presentes quam posteri quatinus ego Hugo, Castriduani vicecomes, anime mee salutem considerans, hanc libertatem ecclesie Sancte Marie de Monte Dublelli ejusdemque loci monachis concessi, et hoc munus ejus altari devote obtuli, quatinus omnes homines qui eam terram, quam in castellaria Montis Dublelli nunc habent excolerent ac in eadem mannerent, ab biennio, equitatu, charreio et omni corveia, liberi et absoluti essent. Istud vero libertatis et absolutionis munus uxor mea, Margarita, concessit, ac per librum prefatam ecclesiam revestivit. Scilicet quando de filio suo, Odone, ad missam.... Hoc idem etiam concesserunt filii mei, Gauffridus, Hugo, Paganus, Odo, et filia mea, Helvisa, res ut ista firmius stare[t], et ne eam, ut sepius fieri solet, perfidia mandax immutaret. Eorum qui presentes affuerant nomina scribi precepi, et cartulam hanc sigilli mei impressione et nominis mei caractere lubens signavi.

Nomina testium hec sunt : Hugo de Puncai (10), Hildei-

(1) Robert de Guéramé, alors prieur, puis abbé. Cfr. n° 428.

(2) Le copiste du Ms. A. a lu « Kuens », abréviation mal comprise du nom « Herveus », répété plus bas.

(3) Neufchâtel, commune du canton de la Fresnaye.

(4) Médavi, commune du canton de Mortrée (Orne).

(5) Publié en partie par D. Piolin, *Histoire de l'Église du Mans*, III, p. 635.

(6) Vraisemblablement Ozé, en Saint-Paterne.

(7) Nous restituons « Fraterniaco », d'après le n° précédent.

(8) Charte incomplètement publiée par D. Piolin, *Histoire de l'Église du Mans*, III, p. 635.

(9) Hugues IV, fils de Geoffroy III, vicomte de Châteaudun.

(10) Poncé-sur-Loir, canton de la Chartre (Sarthe).

nus de Merrol.., Willelmus, frater vicecomitis, Hugo Charboniaus, Robertus de Nuile, Gauffridus de Bruslein, Willelmus de Balleo, Stephanus, capellanus vicecomitis, Petrus, clericus vicecomitis, Andreas de Cornilon, Robertus de Cornilon (1), Radulfus Amiota, Willelmus Burgii, Josbertus de Muncorbon, Herbertus Perdriel, Gauterius Baufrei, Garnerius, prior de Monte Dublelli, monachi sui, Drogo, Haimericus, Guillelmus de Novavilla, Odo puer. Actum apud Montem Dublelli, in claustro monachorum, anno incarnati Verbi M[C]LXIII (2), Ludovico, Francie rege, Roberto, Carnotensium episcopo, Henrico, filio Gaufridi comitis Andegavis, Anglie etc. Willelmo, Cenomannensium episcopo, Roberto, abbate Sancti Vincentii.

Ms. A. p. 5-6.

(1) Cornillon, sur la Braye, en Sargé (Loir-et-Cher).
(2) Le Ms. A. porte la date M° LXIII°, qui est inadmissible. Celle que nous restituons concorde avec toutes les indications fournies par le texte.

EXPLICIT LIBER PRIMUS

MAMERS. — TYPOGRAPHIE G. FLEURY ET A. DANGIN. — 1886.

INDEX CHRONOLOGICUS CARTARUM (1)

572. — [Initia abbatie Sancti Vincentii]. N° 1.

572, 12 octobre. — [Concordia Bethe cum monasterio Sancti Vincentii]. N° 4.

573, 6 mars. — [Testamentum Domnoli episcopi pro abbatia Sancti Vincentii]. N° 2.

573, 6 mars. — Exemplar privilegii et tradicionis quam domnus Domnolus de villa Tricione et de Fraxinido, sive villula nomine de Busc, atque de aliis villulis sive rebus ac territoriis sue sedis æcclesie, in die dedicationis sepedicte Sancti Vincentii æcclesie ad ipsam æcclesiam fecit. N° 3.

581, 4 septembre. — Exemplar quod domnus Domnolus, de villa Canon, per consensum canonicorum suorum ad ecclesiam Sancti Vincentii fecit, anno XX regni domni nostri Chilperici, gloriosissimi regis, pridie nonas septembris. N° 5.

616, 27 mars. — Ex testamento Sancti Bertranni episcopi. N° 6.

786, 15-18 mars. — Exemplar præcaria de villa quæ vocatur Mansiones in condita Diablentica, quam Merolus episcopus Venliberto fecit. N° 7.

832. — [De restauratione abbatie Sancti Vincentii ab Aldrico episcopo]. N° 9.

832, 29 décembre. — Exemplar precepti de abbatia Sancti Vincentii, sive de cellulis Sancti Albini et Sancti Audoeni, infra et secus urbem positis, quas domnus Aldricus, prefixæ urbis pontifex, causa justiciæ et futuræ questionis excludenda malicia, percipere studuit. N° 10.

832 circa. — [De abbatia Sancti Vincentii sollicitudines episcopi Aldrici]. N° 8.

873, 12 octobre. — De Banniolo confirmato a Karolo rege, precatu Roberti episcopi. N° 11.

995-1032. — Donatio Avesgaudi episcopi et Yvonis, ejus fratris, de eorum possessis. N° 12.

1012-1016. — De confirmatione Tufiaci confirmata a comite Cenomannensi. N° 186.

1028-1031. — Carta de Monte Dublelli. N° 180.

1034-1055. — De donis Gervasii episcopi quibus restauravit ecclesiam Sancti Vincentii. N° 62.

1034-1055. — De emptione altaris de Doscela. N° 536.

1035-1055. — [De jure synodalium exactionum et relevationis a Gervasio episcopo concesso]. N° 13.

1035-1055. — De consuetudine et molendino in Banniolo. N° 120.

1035-1055. — De donatione ecclesie Sancti Petri de Noviomo. N° 363.

1035-1055. — De his que dedit Roscelinus frater Ansgerii. N° 761.

1035-1065. — De dono Hilduini apud Curtem Dominicam. N° 236.

1035-1065. — De emptione terre de Fontana, quam emit abbas Avesgaudus. N° 238.

1035-1065. — De bordagio Succherii. N° 239.

1040-1060. — De terra de Fossis data a Berlaio. N° 549.

1040-1065. — De terra de Malveria cum pratis, et de pasnagio et de molendino de Curcellis. N° 234.

1040-1065. — De donatione ecclesie de Doscela. N° 535.

1040-1065. — De annuitione ecclesie Curie Laboris, gallicè Courgain. N° 545.

1045-1065. — De confirmatione supradicte emptionis [de Malveria]. N° 235.

1045-1065. — De terra de via Taxei usque ad Ulmum Fossarum. N° 607.

1045-1067. — De donatione terre de Monte Alberonis. 570.

1050 circa. — De bordagio [quodam juxta Colonias a Gauscelino Normanno concesso]. N° 31.

1050 circa. — De ecclesia Sancti Cornelii de Banniolo. N° 114.

1050 circa. — De ecclesia Sancti Medardi, data Sancte Marie de Tufiaco. N° 194.

1050 circa. — De ventione terre de Curte Algisi. N° 537.

1050 circa. — De his que dedit nobis Robertus, filius Widonis de Duobus Amantibus. N° 782.

1050 circa. — Confirmatio Yvonis, Sagiensis pontificis. N° 834.

1050 circa. — De Warino Turmello. N° 835.

1050-1060. — De emptione ecclesie Curie Laboris. N° 548.

1050-1067. — De calumpnia de ecclesia Curie Laboris. N° 546.

1050-1080. — De donatione ecclesie de Trecione. N° 210.

1050-1080. — De mansura apud Trecionem. N° 225.

1050-1080. — De Normanno de Ascheron. N° 247.

1050-1080. — De dono Odonis Borni apud Atenias. N° 301.

1050-1100. — De donatione ecclesie de Cels quam donavit Hubertus clericus. N° 143.

1050-1100. — De concessione cujusdam terre apud Cels. N° 161.

1055-1062. — De Sarceio ac Colengio, sed maxime de Sarceio. N° 303.

1058, 15 novembre. — [De quodam agripenno vinee prope mœnia urbis concesso a Gervasio episcopo]. N° 15.

1058 circa. — De eodem dono unde supra. [De Buxus medietate quam dedit Gausbertus]. N° 184.

1060 circa. — [Consuetudines a Gervasio concessas Vulgrinus episcopus confirmat]. N° 14.

1060 circa. — De vinea quam calumpniabatur Maurinus. N° 84.

1060 circa. — De dono Roberti filii Frogerii. N° 488.

(1) Les chartes datées : Fin du XIe siècle, figurent dans cette table aux dates 1080-1100 ; Fin du XIe ou commencement du XIIe siècle, aux dates 1080-1120 ; Commencement du XIIe siècle, aux dates 1100-1120.

(1) Inexactement daté : 1065-1100.
(2) *Id.*, 1066-1100.
(3) *Id.*, 1067-1070.
(4) *Id.*, circa 1067.
(5) Inexactement daté : 1067-1080.
(6) *Id.*, 1056-1068.
(7) *Id.*, 1067-1081.
(8) *Ibid.*, 1073-1081.

1070 circa. — De relicta calumpnia de ecclesia Curtis Dominice. N° 250.
1070 circa. — [De pace facta cum Ernaudo apud Sanctum Medardum]. N° 837.
1070-1076. — De annuitione rerum apud Sarciacum a Willelmo Goieto. N° 314.
1070-1076. — De rebus quas vendidit Willelmus de Monte Falconis Sancto Vincentio. N° 411.
1070-1076. — De confirmatione terre de Sarciaco. N° 304.
1070-1078. — De quadam vinea apud Colonias et aliis datis a Stephano Apolchardo. N° 35.
1070-1078. — De his que dedit uxor Unberti Textoris. N° 40.
1070-1078. — De censiva VIII denariorum quam dedit Herbertus Blodus. N° 45.
1070-1078. — De censu quarumdam vinearum quem dedit Stephanus, filius Apolchardi. N° 46.
1070-1078. — De emptione decime vinearum quam vendidit Stephanus [Apolchardus]. N° 47.
1070-1078. — De vinea data Salefrido famulo tantum in vita sua. N° 48.
1070-1078. — De III agripennis vinearum et molendino Gerengodi Bottarii. N° 49.
1070-1078. — De Ernaldo episcopo qui concessit Sancto Vincentio Wasderillum Mathei. N° 52.
1070-1078. — De decima terre que vocatur Liragunda, data a Wauterio Bigoto. N° 237.
1070-1078. — De emptione terre de fevo Milonis. N° 391.
1070-1078. — De donatione Gradulfi canonici. N° 392.
1070-1078. — De annuitione beneficii Willelmi de Insula. N° 393.
1070-1078. — De ecclesia Sancti Martini de Mosteriolo. N° 396.
1070-1078. — De moltura quam dedit Hugo, filius Salomonis. N° 409.
1070-1078. — De calumpnia quam fecit Dalmatius, filius Huberti, in ecclesia [de Mosteriolo]. N° 410.
1070-1078. — De concessione rerum quas dedit Robertus, filius Frogerii. N° 493.
1070-1080. — De calumpnia facta in ecclesia Curtis Dominice. N° 252.
1070-1083. — De terra quam dedit uxor Rogerii apud Cerciacum. N° 110.
1070-1100. — De vendicione stagni Tufiacensis. N° 190.
1071, 6 mars. — Item, de eodem [fevo Widonis Escorchevilain concesso ab Hernaldo episcopo]. N° 29.
1071, 8 mars. — Qualiter distrinxerit homines de Sarciaco vicarius Gervasii injustè. N° 312.
1071 circa. — De concessione rerum de Laboratorio. N° 251.
1071 circa. — De decimis vinearum de parrochia Sancti Germani [de Noviomo]. N° 385.
1073 circa. — De confirmatione Tufiaci confirmata ab Hugone de Feritate. N° 181.
1073-1074. — De confirmatione supradictorum [Sancte Marie Tufiacensis]. N° 177.
1073-1074. — Item de confirmatione supradictorum. N° 178 (1).
1073-1080. — De Buxus medietate, quam dedit Gausbertus. N° 183.
1073-1081. — De decimis datis ab Alberico Rufo apud Vircellas. N° 360.
1075 circa. — De ecclesia de Nulliaco. N° 471.
1075 circa. — De confirmatione ecclesie de Nulliaco et dono. N° 475.
1075 circa. — De terra quam dedit Willelmus de Marcilliaco. N° 641.
1075 circa. — De emptione terre apud Tesnerias. N° 642.
1076, 17 avril. — De confirmatione Tuffiaci a Bernardo de Firmitate. N° 182.
1076, 25 août. — De annuitione ecclesiarum de Segonia. N° 587.
1076, 25 août. — De dono Gradulfi canonici. N° 589.
1076 circa. — De calumpnia terre Duorum Amantium dimissa. N° 790.
1076-1080. — De annuitione rerum quas dedit Willelmus de Doscela. N° 540.
1078, ante. — De mansura Curtchardri. N° 594.
1078. — De dono vinearum et domorum infrà turrim. N° 99.
1078 circa. — De divisione terrarum Ernaldi episcopi et monachorum apud Colonias. N° 100.
1078 circa. — De recognitione ecclesie de Nulliaco a Sancto Vincentio. N° 474.
1078 circa. — De ecclesie calumpnia de Attiniaco. N° 485.
1078-1080. — De bordagio terre apud Sanctum Martinum de Latiniaco. N° 362.
1078-1080. — De molendino sito ante monasterium Curie Laboris. N° 567 (2).
1078-1082. — De terre decima que dicitur Osinium. N° 596.
1080 circa. — De dimissa calumpnia in vinea Obergie quam reliquit Albericus Scarbotus cum Romam adiit. N° 51.
1080 circa. — De bordagio terre super fluvium Vidue. N° 253.
1080 circa. — De donatione medietatis ecclesie de Doscela. N° 538.
1080 circa. — [De] calumpnia terre de Monte Alberonis. N° 571.
1080 circa. — De mansura ad Villam Novam. N° 595.
1080 circa. — De Advenis. N° 838.
1080-1081. — De dono Odonis Malicornensis, Asinarii cognomine. N° 384.
1080-1094. — De his que dedit Mainardus de Amanei. N° 364.
1080-1095. — De ecclesia Sancti Floscelli a vicecomite Huberto data. N° 36.
1080-1096. — De calumpnia quam fecit Robertus Burgundio. N° 366.
1080-1096. — De Girardo presbitero Sancti Germani de Noviomo. N° 369.
1080-1096. — De calumpnia facta ab Hugone, filio Salomonis. N° 438.
1080-1097. — De ecclesia Sancte Marie de Villana data Sancto Vincentio. N° 292.
1080-1097. — De confirmatione supradicte donationis. N° 293.
1080-1100. — De Martino qui dicebatur [habere tres testiculos]. N° 18.
1080-1100. — De censibus ultra fluvium Sarte et citra. N° 26.
1080-1100. — De III quarteriis vinee Odonis de Coloniis. N° 34.
1080-1100. — De decimis [vinearum] Sancti Floscelli. N° 37.
1080-1100. — De fraternitate Sancti Floscelli. N° 38.
1080-1100. — De vineis quas dedit Gauslinus pistor apud Colonias. N° 39.
1080-1100. — De censu hortorum super Sartam reddendo ad festum Symonis et Jude. N° 43.
1080-1100. — De emptione cujusdam vinee juxta Sanctum Pavacium. N° 50.
1080-1100. — De emptione censive de vinea Garengodi. N° 57.
1080-1100. — De emptione cujusdam terre ab Alberico de Miletia, quam emit Lambertus clericus. N° 60.
1080-1100. — De donis que reliquit Sancto Vincentio Willelmus Peregrinus. N° 63.
1080-1100. — Item, de supradicta vinea. N° 64.
1080-1100. — De quodam quarterio vinee sito juxta vineam Sancti Domnoli. N° 66.
1080-1100. — De censu II solidorum et I denarii in valle Wauterii. N° 68.
1080-1100. — De censivis quas dedit Mainardus Mala Barba. N° 69.
1080-1100. — De vineis in monte Sancti Mauricii, quas dedit Fulcrandus de Baladone. N° 71.
1080-1100. — De terra que dicitur Allandres, quam dedit Arnulfus de Monte Barbato. N° 72.
1080-1100. — De vinea quam Petrus canonicus, frater Seranni, dedit. N° 73.

(1) Inexactement daté : 1070-1074.

(2) Inexactement daté : 1076-1080.

1080-1100. — De terra quam dedit Christianus Picot ad necessarias elemosine faciendas. N° 75.
1080-1100. — De vinea sita in Monteforti, ultra Sartam. N° 76.
1080-1100. — De dimidio agripenno vinee dato ab Adalaide sorore Godefridi Draparii. N° 78.
1080-1100. — De censu XII denariorum et III obol. empto a Warino Traespata. N° 79.
1080-1100. — De vinea illa quam concessit Hugo famulus. N° 82.
1080-1100. — De molendino Sancti Pavacii et de concessione ejusdem. N° 85.
1080-1100. — De molendinis emptis de Odone de Martiaco. N° 86.
1080-1100. — De censu III s. de Monte Wauterii, scilicet de vineis unde vicarius Richardus custumiam [habebat]. N° 89.
1080-1100. — De calumpnia quam fecit Rainardus in vinea quam dedit Winebaudus. N° 95.
1080-1100. — De censu VIII denariorum cujusdam vinee Raginaldi Bozrelli. N° 96.
1080-1100. — De vinea quam reliquit Sancto Vincentio Maria, Hugonis neptis. N° 97.
1080-1100. — De vinea tradita Gisleberto sacerdoti Sancti Audoeni, quam dedit Goslenus de Sancto Vincentio tantum in vita sua. N° 98.
1080-1100. — De olca Hildeodi apud Cerseacum. N° 109.
1080-1100. — De censu quorumdam pratorum in Banniolo. N° 118.
1080-1100. — De concordia inter Patricium [de Morteria] et monachos facta de pratis Bannolei qu[e] calumpniabatur. N° 119.
1080-1100. — De terra elemosine Sancti Vincentii apud Sangeium. N° 121.
1080-1100. — Supradicti doni concessio. N° 122.
1080-1100. — De aqua ad elemosinam Sancti Vincentii pertinente et I denario censivo. N° 123.
1080-1100. — De quodam prato quod vendidit Fulcogius de Morteria Sancto Vincentio. N° 126.
1080-1100. — De donatione Radulfi Chouha apud Cels. N° 148.
1080-1100. — De dono Hugonis de Jalneia apud Cels. N° 149.
1080-1100. — De dono Johannis pistoris et Odonis fratris ejus. N° 150.
1080-1100. — De dono Petri apud Cels. N° 151.
1080-1100. — De dono Gaufridi Choua apud Cels. N° 152.
1080-1100. — De dono Warnerii apud Cels. N° 153.
1080-1100. — De dono Ernulfi Bruni. N° 154.
1080-1100. — De dono Fulcoii de Calceia. N° 155.
1080-1100. — De decima Gaufridi Hercebot. N° 156.
1080-1100. — De terra Hernerii apud Cels. N° 162.
1080-1100. — De calumpnia supradicti doni. N° 163.
1080-1100. — De Balduino de Jalneia. N° 166.
1080-1100. — De Jacquelino de Caresmo. N° 168.
1080-1100. — De emptione cujusdam terre. N° 169.
1080-1100. — De molendinis de Curte Getram. N° 170.
1080-1100. — De terra apud Sanctum Crispinum sita. N° 174.
1080-1100. — De annuitione lucorum de Tufiaco. N° 189.
1080-1100. — De Hugone de Villa Chanol. N° 191.
1080-1100. — De consuetudinibus dimissis apud Tufiacum. N° 192.
1080-1100. — De Burgundione, filio Vitalis clerici de Tufiaco. N° 193.
1080-1100. — De pratis datis Sancto Medardo. N° 195.
1080-1100. — De ecclesia Sancti Hilarii. N° 200.
1080-1100. — De calumpnia relevamenti ecclesie de Soldiaco. N° 209.
1080-1100. — De decima ecclesie de Trecione, data a Gilone. N° 213.
1080-1100. — De Odone, filio Willelmi de Trecione. N° 214.
1080-1100. — De Gaufrido Leonio de Trecione. N° 215.
1080-1100. — De Gaufrido Faltre de Trecione. N° 216.
1080-1100. — De prato quod concessum est Gaufrido de Faltre pro VI denariis de censu. N° 217.
1080-1100. — De mansura terre, que Nonarderia vocatur. N° 218.
1080-1100. — De decima quam dedit Odo apud Trecionem. N° 219.
1080-1100. — De terra de Roitoriis. N° 220.
1080-1100. — De decima quam dedit Gaufridus, filius Hugonis. N° 221.
1080-1100. — De Fromundo Caule. N° 222.
1080-1100. — De quadam terra que subtracta fuerat Sancto Vincentio. N° 224.
1080-1100. — De censiva apud Pedem Bovis. N° 226.
1080-1100. — [De calumpnia Pagani Leonii sedata]. N° 228.
1080-1100. — De duobus agripennis prati apud Curtem Dominicam. N° 254.
1080-1100. — De terra Gafardie que dicitur Fraxinus, quam dedit Theobaudus. N° 262.
1080-1100. — De quadam decima Gaufridi de Sancto Johanne. N° 267.
1080-1100. — De decima Gaufridi qui cognominatur Rubeum Collum. N° 268.
1080-1100. — De quadam vinea in parochia Sancti Fascilii. N. 269.
1080-1100. — De terra de Villalivast data ab Huberto. N° 272.
1080-1100. — De terra de Villalivast data ab Huberto. N° 273.
1080-1100. — De Algarde de Luciaco. N° 278.
1080-1100 — De dimidio agripenno vinee apud Luciacum. N° 279.
1080-1100. — De decima quadam apud Luciacum. N° 280.
1080-1100. — De quadam terra que dicitur Plevotaria. N° 282.
1080-1100. — De molendino in Vidua, subtus Luciacum. N° 285.
1080-1100. — De duobus bordagiis juxta Luceium. N° 287.
1080-1100. — [Donum ecclesiarum de Flaceio et de Toreio]. N° 288.
1080-1100. — De Valenceriis. N° 290.
1080-1100. — De annuitione boscorum ad ardendum apud Valencerias. N° 291.
1080-1100. — De mansura Artaia dicta. N° 300.
1080-1100. — De dono Alberici, filii Hamelini, apud Ateias. N° 302.
1080-1100. — De querela quam clamabant homines Gervasii in terra de Sarciaco. N° 305.
1080-1100. — De placitis factis contra Raherium de Sarciaco. N° 307.
1080-1100. — Item, de Raherio, undè supra. N° 308.
1080-1100. — [De placito facto cum Warnerio, fratre Raherii]. N° 309.
1080-1100. — Item, de Raherio, undè suprà. N° 310.
1080-1100. — De pratis de Fontana apud Sarciacum. N° 315.
1080-1100. — De dono Willelmi de Treviis de silva sua. N° 316.
1080-1100. — De calumpnia facta a Warino Parvo. N° 318.
1080-1100. — De calumpnia facta a Warnerio de Sarciaco. N° 320.
1080-1100. — De terra quam dedit uxor Willelmi Apolchardi. N° 322.
1080-1100. — De recognitione hominii Gauslini. N° 324.
1080-1100. — De consuetudinibus concessis a Gervasio [de Castello Lidi]. N° 325.
1080-1100. — De pastione centum porcorum in loco qui dicitur Fagina. N° 327.
1080-1100. — De donatione ecclesie Sancti Gervasii de Belino. N° 331.
1080-1100. — De terra quam vendidit Bernerius Hamelino de Sancto Gervasio. N° 332.
1080-1100. — De terra data a Widone de Sarciaco elemosine Sancti Vincentii. N° 333.
1080-1100. — De decima que vocatur Gaudolen. N° 334.
1080-1100. — De his que dedit Gaufridus Barreth in Belino. N° 338.
1080-1100. — De dono decimarum Hamelini in Belino. N° 339.
1080-1100. — De annuitione ecclesie Sancti Gervasii de Belino. N° 343.
1080-1100. — De donatione Drogonis de Molens. N° 354.
1080-1100. — De Watonis de Malicornant donatione. N° 368.
1080-1100. — De censu et domo venditis a Leomero Musardo. N° 375.
1080-1100. — De placito facto de lege de Fovea. N° 394.
1080-1100. — De terra quam dedit Wauterius de Joiaco Sancto Vincentio. N° 397.

(1) Daté inexactement : 1083-1103.

1080-1120. — De censu reddendo ad festum Sancti Vincentii. N° 42.
1080-1120. — De decima quam dedit Beringerius de Saviniaco apud Carbonerias. N° 70.
1080-1120. — De censu II denariorum quem dedit Gaufridus de Barra. N° 93.
1080-1120. — De prato apud Sangeium quod dedit Frogerius Tramellus. N° 124.
1080-1120. — De quodam prato apud Fastinam. N° 125.
1080-1120. — De ecclesia Sancti Desiderii de Campaniaco. N° 127.
1080-1120. — De quadam decima in supradicta villa. N° 128.
1080-1120. — De quadam area apud Campaniacum. N° 129.
1080-1120. — De concessione supradictorum donorum. N° 130.
1080-1120. — De quadam decima, orto et area apud Campaniacum. N° 131.
1080-1120. — De quadam platea apud Campaniacum. N° 133.
1080-1120. — De quadam terra in eadem villa Campaniaci. N° 134.
1080-1120. — De quodam agripenno terre de quo condonavit Agnes VIII denarios census. N° 135.
1080-1120. — De dono Manselli de Campaniaco. N° 136.
1080-1120. — Donum Frogerii filii Witerni Guaschet de Campaniaco. N° 138.
1080-1120. — De Gaulino nepote Roberti de Pontoin. N° 173.
1080-1120. — De mansura sita juxta sepem Sancti Cirici. N° 197.
1080-1120. — De duabus olcis terre sitis juxta vadum de Agrana. N° 198.
1080-1120. — De pastu canum comitis relicto Sancto Vincentio. N° 230.
1080-1120. — De quodam bordagio dato cuidam in vita sua. N° 240.
1080-1120. — De censu apud Curiam Dominicam. N. 270.
1080-1120. — De pluribus donationibus. N° 275.
1080-1120. — De Johanne, filio Gausberti de Luciaco. N° 277.
1080-1120. — De decima de la [Devinière]. N° 281.
1080-1120. — De decima quam dedit David Espichel. N° 284.
1080-1120. — De dono Willelmi, quod dedit apud Sarciacum. N° 313.
1080-1120. — Census de Sarciaco. N° 326.
1080-1120. — De calumpnia presbiteratus de Sarciaco sedata. N° 329.
1080-1120. — De decima data ab Herberto, filio Bernardi. N° 335.
1080-1120. — De terra quam dedit frater Hamelini in Belino. N° 337.
1080-1120. — De decima quam dedit Paganus de Solinniaco. N° 346.
1080-1120. — De terra quam vendidit Musardus de Noviomo. N° 374.
1080-1120. — De decima quam dedit Willelmus de Dureio in parochia Sancti Germani. N° 376.
1080-1120. — De piscatione quam dedit Bucchardus Callo. N° 381.
1080-1120. — De concessione prati quod dedit Odo Belodus. N° 421.
1080-1120. — De concessione prati ad Ulmum. N° 422.
1080-1120. — De dono Gosberti de Joiaco. N° 423.
1080-1120. — De calumpnia facta ab Augerio de Truigniaco. N° 426.
1080-1120. — De terra quam vendidit Johannes de Joiacho. N° 427.
1080-1120. — De decimis datis a Radulfo de Pireis. N° 441.
1080-1120. — De terra quam dedit Hadvis, uxor Augerii filii Guelrici. N° 442.
1080-1120. — De confirmatione et annuitione jamdicti doni [de decimis datis a Gaufrido, filio Roscelini]. N° 445.
1080-1120. — De concessione doni jamdicti Gaufridi. N° 446.
1080-1120. — De concessione constructionis cujusdam domus. N° 448.
1080-1120. — De his que dedit Hugo de Pinu. N° 455.
1080-1120. — De his que dedit Hamelinus de Altanoisia. N° 456.
1080-1120. — De dono Herberti de Valererio. N° 464.
1080-1120. — De concessione rerum quas dedit Herbertus de Valerio. N° 467.
1080-1120. — De decima data a Gervasio de Molendinis. N° 498.
1080-1120. — De concessione doni Willelmi de Insula. N° 499.
1080-1120. — De annuitione predictorum [ecclesie Sancti Padvini et cimiterii ecclesie de Aciaco]. N° 503.
1080-1120. — De terra apud Folentonem, quam dedit Odo Carpentarius. N° 513.
1080-1120. — De prato quod dedit Herveus de Ceresiaco. N° 521.
1080-1120. — De decima de Ceresiaco. N° 525.
1080-1120. — De donatione ecclesie de Monte Betonis. N° 526.
1080-1120. — De terra quam dedit Rogerius, presbiter de Curte Gazeni. N° 574.
1080-1120. — De fevo Osmundi dato a Willelmo, presbitero Sancti Aniani. N° 577.
1080-1120. — De annuitione ecclesie de Contilliaco. N° 580.
1080-1120. — De calumpnia facta a Matheo Desert. N° 618.
1080-1120. — De prato apud Montem Hilduini. N° 638.
1080-1120. — De Hugone Punctello. N° 639.
1080-1120. — De terra data a Willelmo de Ferraria. N° 648.
1080-1120. — De bordagio terre Auboini et prato. N° 665.
1080-1120. — De decima Gaufridi molendinarii. N° 671.
1080-1120. — De prato calumpniato a Seinfredo. N° 677.
1080-1120. — De orto concesso a Johanne Grohart. N° 681.
1080-1120. — De donatione ecclesie de Curtivart. N° 688.
1080-1120. — De terra de Buignon, data a Widone de Brueria. N° 699.
1080-1120. — De decima quadam apud Viccium. N° 713.
1080-1120. — De concessione terre de Altari. N° 716.
1080-1120. — De his que dederunt Hugo de Tiron et frater ejus Odo. N° 729.
1080-1120. — De his que dedit Paganus de Soliniaco. N° 799.
1080-1120. — De annuitione predicte terre de Ferraria. N° 803.
1080-1120. — De decima bordagii Fulcaudi. N° 804.
1080-1120. — De calumpnia terre de Ferraria. N° 805.
1080-1120. — De his que dedit Arnulfus ad Carbonarias. N° 809.
1080-1120. — De calumpnia quam fecit Algerius de Sancto Karro. N° 814.
1080-1120. — De terra juxta Fontem Sigream. N° 816.
1080-1120. — Item, de predicta ecclesia [Sancte Marie de Ham], carta. N° 824.
1081-1082. — De vinea quam emit abbas Rannulfus de Godelina. N° 27.
1081-1082. — De dono Herberti, filii Framengerii. N° 491.
1081-1102. — De calumpnia dimissa Sancto Vincentio a Gersende, uxore Huberti Ribole. N° 257.
1081-1102. — De vinea quam quidam plantavit apud Curiam Dominicam. N° 258.
1081-1102. — De decima quam dedit Haimericus de Cerescio. N° 497.
1081-1102. — De terra de Folento. N° 527.
1081-1102. — De terra data a Roberto filio Tescelino (sic). N° 530.
1082-1097. — De virgulto Coloniarum, quod vendiderat Willelmus Rotarius Sancto Vincentio. N° 25.
1082-1100. — De donatione uxoris Gausberti de Semmur de terra que vocatur mansura de Fontibus. N° 263.
1082-1102. — De terris emptis a Fulcoio de Morteria. N° 260.
1082-1102. — De calumpnia facta in rebus de Super Viduam de fevo Rothroci, quam fecit idem Rotrochus. N° 264.
1082-1102. — De Arnulfo Aviculario. N° 276.
1082-1103. — De terra que vocatur Mons Boeria. N° 274.
1085, circa. — De decima de Curte Algis. N° 500.
1085, circa. — De donatione ecclesie Sancti Audoeni. N° 728.
1085, 23 mai — 1086, 21 avril. — De Herberto, filio Framengerii. N° 492.
1085-1095. — De querelis Widonis, filii Helinani. N° 323.
1085-1096. — De decima II bordagiorum juxta stagnum domni Gervasii. N° 261.
1085-1096. — De calumpnia terre site juxtà caput ecclesie Sancti Maximi. N° 424.
1085-1096. — De his que dedit Willelmus de Monte Falconis. N° 696.
1085-1097. — De calumpnia facta de vicaria apud Sarceium. N° 311.

(1) Inexactement daté : 1086-1102.

(1) Daté inexactement : Fin du XI[e] siècle.
(2) N[os] 187 et 199 datés inexactement : 1078-1080.
(3) Daté inexactement : 1103-1125.
(4) *Id.* 1078-1130.
(5) *Id.* 1080-1109.
(6) Daté inexactement : Circa 1100.
(7) N[os] 550, 572, 614 et 662 datés inexactement : Fin du XI[e] siècle.
(8) Daté inexactement : 1097-1125.
(9) *Id.* 1104-1115.

1103-1125. — De placito quod factum est adversus Drogonem de Villana. N° 299.
1103-1125. — De olca quam dedicavit episcopus in cymiterio [de Basogers]. N° 450.
1103-1125. — De pastione porcorum in silva Fulcodii de Bunnione. N° 457.
1103-1129. — De emendatione Gualebruni de Basogeriis ergà Sanctum Vincentium. N° 443.
1104-1115. — De censu a Lamberto Bracer dato. N° 507.
1105 circa, avril. — De concessione trium mansurarum terre apud Soldaicum. N° 203.
1105-1125. — De vinea data ab Ingelbaudo, filio Marie. N° 83.
1106. — De concessione quarumdam ecclesiarum Sancti Vincentii. N° 828.
1107 circa. — De restauratione molendinorum a Widone de Manlia. N° 103.
1109-1130. — De his que annuit Willelmus de Monte Porcherio. N° 429 (1).
1110 ante. — De annuitione feudi Guarnaudi Torti. N° 352.
1110 ante. — De decima totius terre de Merderel. N° 395.
1110 circa. — De decima furni Conedrarii, data a Roberto, filio Giroi. N° 140.
1110 circa. — De area quadam apud Conedrarium. N° 141.
1110 circa. — De confirmatione doni ecclesie de Conedrario. N° 142.
1110 circa. — De concessione donorum Odonis Divitis, de Cels. N° 172.
1110-1116. — De excussoribus quos elegit Paganus Boccellus in decima prefate ecclesie [Sancte Marie de Curte Dominica]. N° 249.
1110-1124. — De ecclesia de Contilliaco. N° 579.
1110-1125. — De decimis quas dedit Warinus Gumbaudus in parrochia Sancti Leonardi. N° 524.
1110-1130. — De quadam vinea et domo traditis Radulfo furnario. N° 21.
1110-1130. — De quadam vinea de Bengen a pistore Barth[olomeo] data. N° 30.
1110-1130. — [De donis que fecit Bovo coquus, filius Andree Belial]. N° 59.
1110-1130. — De decima de Mola Perdita. N° 227 (2).
1110-1130. — De pratis de Solinniaco. N° 345.
1110-1130. — De decima quam dedit Gervasius Coignardus. N° 358.
1110-1130. — De concessione et dono furni Sancti Leonardi. N° 516.
1110-1130. — [De decimis de Juliaco et de Piaceio]. N° 543.
1110-1130. — De dono Johannis, filii Pagani de Sancto Langiso. N° 616.
1110-1130. — De terra apud Chevril. N° 772 (3).
1110-1130. — De his que dedit Johannes apud Sanctum Karrum, N° 788 (4).
1110-1130. — De custodia pratorum et censu reddendis Adelelmo de Suliniaco. N° 798.
1126, 10 août. — De terra quam dedit Sancto Vincentio Warinus de Sancto Floscello. N° 90.
1126-1130. — De Haimonis [de Mosteriolo] calumpnia. N° 406.
1126-1135. — De terra quam dederat Berardi [de Siliaco] filius Richardus. N° 451.
1129, 8 novembre. — De monachis Gemeticensibus et monachis Sancti Vincentii. N° 592.
1130 circa. — De vicaria burgi Soldiacensis. N° 205.
1130-1145. — De prato de Rapassa Vasal, dato ab Harduino de Vals. N° 58 (5).
1130-1145. — De his que dedit Radulfus Bossel. N° 627 (6).
1130-1145. — De Sancto Lenogisilo et de Radulfo Boissel. N° 841.
1130-1145. — De Sancto Lenogisilo. N° 842 (7).
1135 circa. — De vicaria Sancti Langisi facta quieta et solida. N° 619.
1135-1142. — De decimis Widonis de Brueria. N° 680.
1148-1178. — De dono Ligardi Andollie. N° 112.
1148-1178. — [De donatione decime de Lanciaco]. N° 843.
1148-1180. — [Confirmatio ecclesie de Mairoletis a Johanne comite]. N° 633.
1148-1185. — De decima de Sancto Carro. N° 113.
1148-1185. — De donatione Hugonis de Conjeio de terra que est apud Sanctum Carrum. N° 330 (8).
1148-1185. — [De furno Sancti Martini de Laigneio]. N° 344 (9).
1148-1185. — De donatione Guidonis de Chesneio. N° 578.
1148-1185. — [Concordia cum Gauterio Esparver de decima de Commerveil]. N° 586.
1148-1185. — De vicaria de Tufiaco. N° 649.
1148-1185. — De Maceriis. N° 733.
1148-1185. — De annuitione Theobaudi Tragini. N° 751.
1148-1185. — [De prato quod dicitur Hartia in pede]. N° 752.
1150 circa. — Bellofai. N° 487.
1160 circa. — [De decima data ab Adamo de Vernio]. N° 759.
1163. — [De ecclesia Sancte Marie de Monte Dublelli, data ab Hugone, Castriduani vicecomite]. N° 844.
1180 circa. — De donis Roberti Hardredi. N° 763.
1185-1188. — [De platea apud Quintam, et de vinea que fuit Garini Escoble]. N° 764.
1196 circa. — De pactione fabricature capelle in parrochia de Aceio. N° 519.

(1) Inexactement daté : Fin du XI[e] siècle.
(2) N[os] 21 et 227 inexactement datés : 1109-1130.
(3) Daté inexactement : 1111-1129.
(4) *Id.* 1111-1130.
(5) *Id.* 1130-1146.
(6) Inexactement daté : 1136-1145.
(7) N[os] 841 et 842 inexactement datés : 1130-1150.
(8) Inexactement daté : 1158-1185.
(9) *Id.* 1143-1186.

INDEX NOMINUM PERSONARUM ET LOCORUM

Les noms de lieux sont imprimés en italiques.

D

E

F

G

H

I

N

O

P

Q

U

V

W

Y

Z

INDICIS SUPPLEMENTUM

ERRATA

Col.	Charte	Ligne	Lire :	Au lieu de :
1	1	5 et 22	Beati	beati
4	2	25	presbyter subscripsit,	presbyter; subscripsit
4	3	4	SUE SEDIS	SIVE SEDIS
7	3	n. 3, l. 8	dans les formules	d'après les formules
7	4	1	BETTÆ	BETHÆ
8	4	n. 8, l. 3	synonyme	synonime
15	11	26	Saderniacum,	Saderniacum
16	12	1	IVONIS	YVONIS
17	14	5 et 7	Wlgrinus, Wlgrinum	Vulgrinus, Vulgrinum
18	15	21	Natali, Wrodone,	Natali Wrodone
18	15	27	Wlgrino	Vulgrino
19	17	2	Cenomannensi	Cenommannensi
22	20	22	Marascaldus	marascaldus
22	21	3	1110-1130.	1109-1130.
23	22	8	Grammatico	grammatico
23	22	10	Erminsendis	Ermensendis
23	22	11	Erminsendis	Ermensendis
24	23	35	Ms. A. p. 15, 16.	Ms A. p. 15.
24	24	4	predicte terre,	predicte terre
25	25	4	virgulto	Virgulto
26	26	7	Fullo	fullo
26	26	10	Iotcelini	Jotcelini
26	28	3	1067-1071.	1067-1081. Cfr. n° 29.
27	28	17	Wtni	Wit[er]ni
27	28	19	Galterii, canonici,	Galterii canonici,
27	28	33	Ms. A. p. 17, 18.	p. 18.
28	30	3	1110-1130. Cfr. n° 59.	Commencement du XIIe siècle.
28	30	18	Ms. A. p. 18, 19.	p. 18.
31	35	25	Leurello,	Levrello,
32	36	13	Gillelmi,	Guillelmi,
32	36	27	Hubertus	Habertus
32	36	30	Gradulfus, Fulcoius	Gradulfus, Fulconis
32	36	33	hospitio	hospicio
32	36	34	ut quod	et quod
32	36	37	Ms. A. p. 21, 22.	Ms. A. p. 21.
32	36	n. l. 4	Helvise	Héloise
35	40	13	Ms. A. p. 23, 24.	Ms. A. p. 24.
35	41	8	Villena	Willena
35	41	13	Bovarius	bovarius
35	42	8	ridet	Ridet
36	42	15	Ingelsend	Ingelsendis
36	42	19	Liriis ?	Lirus
36	42	36	Ms. A. p. 25, 26.	Ms. A. p. 25.
37	44	5	Camerarius Cerario	camerarius cerario
41	50	8	Juuamus	Juvamus
41	51	14	Cerarius	cerarius
42	54	3	26 septembre	27 septembre
42	54	6	ad Rioledon	a Drioledon
42	54	21	Ms. A. p. 30, 31.	p. 31. Cfr. n° 306.
43	56	14, 15, 16, 18, 19, 20, 23	sommas	summas
43	56	16	amici Aurificis	Amici aurificis
43	56	33	Ms. A. p. 31, 32.	Ms. A. p. 31.
44	57	2	Arbalistario	arbalistario
44	57	13	Ms. A. p. 32.	Ms A. p. 31.
44	58	3	1130-1145.	1130-1146.
44	58	13	Durando Armario	Durando armario,
44	58	14	Puero.	puero.
44	58	16	Ms. A. p. 32.	
44	59	13	Valle Guroardi	valle Guroardi
45	59	22	Ms. A. p. 32, 33.	Ms. A. p. 33.
46	61	4	filio	fiilio
46	61	14	cerarius,	cerarins,
46	61	17	Walterii (*sic*)	Walterii
46	61	36	Ms. A. p. 33, 34.	Ms. A. p. 34.
46	62	3	Après 1055.	1034-1055.
47	62	39	ductus aque	ductusaque
47	62	41	Leta Mors	Letamors
48	62	17 et 19	Grammaticus	grammaticus
48	62	32	duos boves	Duos Boves
49	64	2	1100-1130.	Fin du XIe siècle.
50	65	9	Tirel vicarius	Tirel, Vicarius
50	65	13	Joscelini.	Joscelim.
50	65	15	Ms. A. p. 36.	
50	67	4	Vicarius,	vicarius,
51	67	34	hec ecclesia,	hec ecclesia
51	67	35	transsartanus.	Transsartanus.
51	69	note 3	n° 118,	n° 119.
52	68	6	Walterio, Goslino,	Walterio Goslino,
52	69	n. 3, l. 3	scribuntur	notantur
52	69	n. 3, l. 4	Ildeberti,	Hildeberti,
52	68	n. 3, l. 6	Constantii,	Constantini
53	71	10	Pelliparius,	pelliparius.
54	73	5	Seranni, canonicus	Seranni canonicus
55	75	18	Comegin, Walterius Muiterius,	Cornegin, Walterins, Minterius,
56	75	3	Wibertus, Durandus	Wibertus Durandus
56	76	21	Reginaldus, Hildrerius,	Reginaldus Hildrerius
56	77	12	Normannus, Willelmus de Torenne,	Normannus Willelmus de Torenne,
58	79	15	Ms. A. p. 42, 43.	Ms. A. p. 43.
58	80	20	filio	filie
61	86	22	haganon	Haganon ;
61	86	31	Draparius.	draparins.
64	89	6	Monte Gauterii,	monte Gauterii,

Col.	Charte	Ligne	Lire :	Au lieu de :
65	94	n. 1, l. 5	Athon, vers 1090 ?	Ahon, vers 1092.
67	96	3	Fin du XIe siècle. Cfr. nº 512.	Fin du XIe siècle.
67	97	13	Mainardus Guainardus.	Mainardus, Guainardus.
67	97	15	Ms. A, p. 49, 50.	Ms. A. p. 49.
67	98	2	GOSLENUS	GOSELINUS
68	99	5	Viator	viator
68	99	8	turrem habebat,	turrem habebat ;
70	102	24 et 25	Macerario,	macerario,
70	102	28	Ms. A. p. 51, 52.	Ms. A. p. 52.
71	104	3	Hugo	Huguo
74	109	9	Pediatoris,	pediatoris,
76	112	1	Fuco	Fulco
76	113	12	Hostiario,	hostiario,
77	114	8	preceptoris,	perceptoris,
78	115	15	Landricus de Curcesbot,	Landricus et Curcesbot,
78	116	3	1065-1080.	Circa 1080.
79	117	3	Circa 1092.	Circa 1093.
79	119	3	1080-1100.	Fin du XIe siècle.
80	119	4	Rotrocus, Avesgaudus,	Rotrocus Avesgaudus,
80	120	5	terram	terrm
80	121	9	habuit	hahuit
81	124	n. 1, l. 2	nº 137,	nº 138.
82	124	n., l. 1	Sangeium,	Sangeium
82	125	13	Medietarius Eleemosinarii.	medietarius eleemosinarii.
83	128	n. 2, l. 2	radentibus.	radientibus.
83	129	8	Jaguelinus	Jaquelinus
85	131	6	Mainardus Gainardus.	Mainardus, Gainardus.
85	133	3	Pistorem	pistorem
87	136	8	Johannes, Robertus Eschinardus,	Johannes Robertus, Eschinardus,
87	136	10	Hubertus, Stephanus de Rupe,	Hubertus Stephanus de Rupe,
88	139	2	SANCTO VINCENTIO.	SANCTO VICENTIO.
90	139	43	Ms. A. p. 66, 67 et 68.	Ms A. p. 66 et 67.
90	139	n. 6, l. 2	l'Ile de la Motte, à l'un.....	l'Ile de la Motte, l'un....
91	140	17	Villarario,	Willarario,
95	147	17	orto	Orto
99	159	2	1080-1103.	1083-1103.
99	160	3	1080-1103. Cfr. nº 778.	Circa 1100.
102	168	1 et 3	Jaguelinus	Jaquelinus
103	171	17	victricus,	Victricus.
105	175	11	minoris, filii...	minoris filii...
107	176	2	1060-1074.	Ante 1074.
108	178	3	1073-1074.	1070-1074.
109	178	3	Macellarii,	macellarii
109	179	13	Hugone, Salomone,	Hugone Salomone,
110	180	20	Hujus	Hnjus
110	180	39	Iuer, ou Iuez,	Ivez
110	180	n. 4, l. 8	ait	n'ait
111	180	9	vocatur	vocatnr
111	180	17	qui	qni
111	180	23	hereditate.	heredidate,
114	184	2	1050-1060.	Circa 1058.
117	187	2	1103-1109. Cfr. nº 199.	1078-1080.
118	187	35	Mala Barba.	Malabarba.
118	188	2	1068-1080.	1073-1081.
120	189	3	Wauterio Forzsenato,	Wauterio, Forzsenato,
120	189	6	Wauterio, Oggerio,	Wauterio Oggerio,
120	190	2	1070-1100. Cfr. nº 778.	Fin du XIe siècle.
121	193	19	Predicatore,	predicatore,
122	194	3	Circa 1050. Cfr. nº 175.	XIe siècle.
122	194	6	Sancti Medardi,	Sancfi Medardi,
122	196	n. 6, l. 1	Lorcio,	Loreio,
123	196	35	Major	major
124	197	2	1111-1137 ? Cfr. nº 726.	Fin du XIe siècle.
125	199	2	1108-1109.	1078-1080. A cause du témoin Silvestre.
127	201	23	Portario,	portario,
130	205	5	Durando, Raherio.	Durando Raherio.
130	205	10	Raginaldus Gastulfus, Rogerius, Ungerius,	Raginaldus, Gastulfus, Rogerius Ungerius,
130	206	n. 3, l. 1	(plus loin, Valendiacum),	et plus loin Valendiacum
131	209	13	Mercatoris,	mercatoris,
132	210	2	1050-1080. Cfr. nº 211.	Fin du XIe siècle.
132	211	16	Mathfredo	Mathefredo
133	213	6	filia sua, videlicet	filia sua videlicet,
138	225	6	Torte Barbe,	Torte Barte,
139	227	2	1110-1130.	1109-1130.
139	228	1	LEONII	LEONI
140	228	note 2	charte	Charte
141	231	3	1065-1080.	1065-1100.
142	231	note 4	Willelmus, Ebronensis abbas,	Villelmus Ebroniensis abbas
142	232	2	1065-1080.	1066-1100.
142	232	18	alter filius ejus,	alter filius ejus
142	233	3	1065-1080.	1066-1100.
142	233	11	terram Hilduini ;	terram Hilduini,
142	233	12	terre, pro quo	terre. Pro quo...
143	233	1	Curcellis,	Cuurcellis,
143	234	20	convenientie	cenvenientie
144	235	6	equum	epuum
145	237	3	1070-1078.	1070-1878.
146	241	15	Major,	major,
147	242	26	Magister	magister
147	242	26	Hulricus	Hulricus,
147	242	Notes	(2) (1)	(1) (2)
148	243	11	Laboratorio,	Loboratorio,
148	244	9	presbiteri. Cfr. nº 718.	persbiteri.
148	245	2	1065-1080.	1067-1070.
148	245	15	Dominicus,	dominicus,
149	245	8	Parvuli ;	parvuli ;
149	246	12	Carceris, filius	Carceris... filius
149	247	2	Circa 1050. Cfr. nº 245.	XIe siècle.
149	247	3	Normannus	Normanus
150	248	2	1103-1115.	1104-1115.
150	248	11	Ildebertus,	Ildebrtus,
150	248	33	Luccellum,	Lucellum,
151	248	25	Asinarius,	asinarius,
151	249	8	Sancti	Santi
153	252	n. 1, l. 1	Tracy	Tracé
154	252	13	Isuardus	Isnardus
154	252	15 et 17	Comitis	comitis

Col.	Charte	Ligne	Lire :	Au lieu de :
154	253	n. 4, l. 1	de Beaumont-Pied-de-Bœuf	supprimée de Quinquempoix
156	257	2	RIBOLE.	RIBOLI.
157	259	2	1066-1100.	1166-1100.
158	260	8	Nutritio,	nutritio,
158	261	1	JUXTA	JUSTA
160	264	10	Artusus, Wauterius Judas.	Artusus Wauterius Judas.
161	266	2	1090-1102.	1086-1102.
161	266	10	eonventumque	eenventumque
161	267	12	presbiteri,	presbyteri,
161	267	13	Suecherius,	Sueehetius,
162	270	12	Porearia,	porearia,
163	270	3	Bileheldis, Pelliparius,	Bileheldis, pelliparius,
163	270	4	Ernaldus	Erdaldus
164	272	1	Rohaidis,	Rohardis,
164	272	10	Wiberto, Erneiso,	Wiberto Erneiso,
164	273	6	Rohaidis,	Rohardis,
165	276	13	Medieo,	medico.
165	277	12, 13	Sueeherius, Stephanusque,	Sucherius Stephanus que,
165	277	14	Ernaldus, Mathfredus,	Ernaldus Mathfredus,
169	285	5	Lueiaeum, in Vidua.	Luciacum in Vidua.
169	285	6	Jaguelinus,	Jacguelinus,
169	286	5	quicquid	qui equid
169	286	13	Ebrardus	Ebardus
170	288	25	Hubertus patruus,	Hubertus Patruus.
171	291	7	silva sua,	Silva sua,
172	292	16	adipisci	adpisci
173	292	note 1	sur la Sarthe, et un autre à Moitron.	sur la Sarthe.
173	293	4	S. Christofori	S. Chistofori
175	297	13	Gislebertus, Haimerieus,	Gislebertus Haimeri-cus,
175	298	1	PRESBITER,	PRESBITER
176	296	note 2	près Pareé, à Ruillé-sur-Loir.	près Pareé.
176	297	note 3	Saint-Calais.	Saint-Calais, carte.
176	298	19	Mansellus Vicarius,	Mansellus vicarius.
177	300	11	Medici,	medici,
177	301	2	1050-1080. Cfr. n° 115.	Fin du XIe siècle.
180	304	7	fecerat.	feeerat
181	306	33	Drapetrius, Draperius,	drapetrius, draperius,
182	306	3	Taneator,	taneator,
183	307	38	Wauterius.	Wauterius
183	307	39	Algerius, Petrus,	Algerius Petrus,
184	308	n. 3, l. 2	Sablé,	Sahlé,
186	310	14	Mainardus Guainardus,	Mainardus, Guainardus,
187	314	n. 2, l. 2	prieuré	prieur
189	314	30	Vineentii.	Vieentii.
189	315	9	Raginaldus, Vivianus	Raginaldus Vivianus
190	316	13	Textoris,	textoris,
193	320	10	Fullone,	fullone,
197	329	3	1150-1167. A eause du doyen Robert.	Fin du XIe siècle.
197	330	3	1148-1185.	1158-1185.
197	329	n. 3, l. 1	l'un des fiefs	lieu des fiefs
198	330	21	Magister	magister
198	330	41	Magister scolarum.	Magister seolarum,
199	331	7	annuerat	anuuerat
199	332	7	utriusque	utrius que
199	332	10	primogenitus	prinogenitus
200	334	15	Rainardus, Anseisus,	Rainardus Anseisus.
202	337	1	HAMELINI (*sic*)	HAMELINI
203	340	5	Widonis Comitis,	Widonis comitis,
204	341	6	dedit et isdem	dedit. Et isdem
204	341	7	temporis ; id ipsum	temporis, et id ipsum
205	342	10	Ewrardo,	Ewrado,
205	344	2	1148-1185.	1143-1186.
205	344	5	Burgo	burgo
206	344	1	Burgo	burgo
206	344	14	Magister Prior,	magister prior,
206	344	24	Conjeio dator	Conjeio (6) dator
206	344	26	(6).	(7).
206	345	7	pratorum interrogabat	pratorum. Int[erea]rogabat
207	345	15	presbiteri de Quinta. Cfr. n° 798.	Perdri de Quinta.
207	346	20	Stephanus, Warinus,	Stephanus Warinus,
209	349	13	Fabrum,	fabrum,
210	350	9	decimam	deeiman
211	352	2	Ante 1110.	Commeneement du XIIe siècle.
212	352	3	Adelini,	Adelmi,
212	352	6	Dometa, de Olca Cavata,	Dometa de Olca Cavata,
213	355	13	bosci	Bosci
214	358	18	Pellipario,	pellipario,
214	358	n. 7, l. 2	Fereé,	Pirmil
215	359	12	beneficii	benificii
215	362	1	APUD	ADUD
216	363	32	Odonis ;	Odinis ;
218	366	23	Saneti Mauricii,	Saneti Maurieii,
220	370	11	Hugo Vicarius,	Hugo vicarius,
221	372	3	1100-1130. A eause de Payen de S. Longis.	Circa 1100.
222	373	8 et 10	Mediator.	mediator.
222	373	note 5	352, note 3.	352.
223	375	21	furnarii,	Furnarii,
224	377	1	Avi.	Aui.
225	381	9	Medietario.	medietario.
227	385	3	1071-1092. Cfr. n° 117.	Cirea 1071.
227	385	20	Miles	miles
230	390	23	Medietarius	medietarius
231	392	16	Mulieris,	mulieris,
231	392	23	S. Albini,	S. Albim
233	395	3	Bituricensis,	Bituricencis,
233	395	7	Furnario,	furnario,
234	396	1	S. MARTINI	S. MAXIMI, erreur vraisemblable du copiste de Gaignières.
235	397	note 1	commune	paroisse aujourd'hui supprimée
235	398	13	Ebrardo,	Ebrado,
237	401	9	Hamelini,	Hamelim,
237	402	7	pirarius	Pirarius
239	406	5	Teogis.	Teojis.
241	410	6	medietariorum Odonis	medietariorum, Odonis

Col.	Charte	Ligne	Lire :	Au lieu de :
241	410	21	Sancti Johannis,	S. Johanni,
243	414	10	Normanni de Mosteriolo,	Normanni, de Mosteriolo,
243	415	19	Basilii,	Bacilii,
243	415	19	Bernardus, Guiburgis,	Bernardus Guiburgis,
245	419	15	monacho, castro Brullonensi,	monacho castro Brullonensi,
246	422	8	Medietario,	medietario,
247	424	n. 1, l. 2	premiers seigneurs.	pre...rs seigneurs.
249	429	3	1109-1130? Cr. n° 227.	Fin du XIe siècle.
249	429	11	Pellipario,	pellipario,
249	430	15	Sartore, Mainardo Bastardo,	sartore, Mainardo bastardo,
250	430	note 4	Loué (Sarthe).	Vallon.
250	431	note 5	Loué (Sarthe).	Vallon.
255	439	13	Vetulus,	vetulus,
255	439	15	Medicus, Vivianus, Marcherius Brito,	medicus, Vivianus Marcherius, Brito,
257	442	4	Mercatore,	mercatore,
257	443	19	quicquid	quicquicd
258	444	5	viris,	viris
259	448	20	Mercator,	mercator,
259	449	2	1103-1109.	1103-1125.
262	453	28	Preco.	preco.
264	456	14	iugali,	Jugali,
267	460	2	Iaga,	Jaga,
267	461	3	1103-1109. A cause de Silvester, famulus abbatis.	1078-1130.
267	461	9	Basogers.	Bazogers.
267	461	20	Mercatore, Wauterio Faluario.	mercatore, Wauterio Falvario.
268	464	13	Pellipparius,	pellipparius,
270	467	11	Predicator.	predicator.
271	469	13	allocutus, post	allocutus. Post...
271	469	30	Terrarius,	terrarius,
274	474	1	Sermocinatore,	sermocinatore,
276	480	n. 6, l. 3	leurs premiers	ses premiers
280	485	10	Corvesarius.	corvesarius.
281	487	2	Heronoria ;	Henonoria ;
281	487	10 et 12	nemore	Nemore
282	489	18	Hortolano,	hortolano,
283	490	n. 4	précédente, n° 488.	précédente.
284	490	2	Bernerius,	Bernerius
285	492	n. 1, l. 2	Le futur, Hubert,	Le futur Hubert,
286	492	3	Susanna,	Susanne,
287	495	22	peut-être : Rogerio de Sancto... ; Johanne de S. Carro,	Rogerio de S. Johanne, de S. Carro,
289	499	8	Orphano.	orphano.
289	499	10 et 13	Corvisarius,	corvisarius,
291	502	n. 2, l. 2	doit avoir été	a dû être
292	504	10	Medici,	medici,
293	505	3	Circa 1100. A cause de Silvester famulus.	Fin du XIe siècle.
294	508	2	1103-1109. A cause de Silvester.	1080-1109.
295	509	11	Ingelbaudo, Simphoriano,	Ingelbaudo Simphoriano,
295	509	12	Rainerio	Ramerio,
295	510	3	1103-1109. A cause de Silvester.	Circa 1100.
295	510	4	Robertus de Uilliaco	Robertus de [Ju]lliaco
296	511	9	Roberto de Uilliaco,	Roberto de [Ju]lliaco,
298	515	note 5	S. Paterne.	S. Pater.
299	517	9	censiva	cenviva
299	519	3	1096.	1196.
301	523	4	ad	ab
303	525	6	Willelmi	Willlelmi
303	526	4	dedit Deo	dedit, Deo
303	526	12	isti :	itis :
303	526	15	Lavendarius,	lavendarius,
305	531	3	Ceresiaco. Cfr. n° 514.	Cerisiaco
306	532	1	(4).	(3).
306	532	16	ascribi,	asscribi,
306	532	26	(5).	(4).
308	535	2	1040-1065.	1047-1065.
309	536	2	1036-1055.	1034-1055.
309	536	16	Custodis,	custodis,
309	537	10	posset esse	posse esset
311	540	3	1098-1120. Cfr. n°s 576, 825.	1076-1080.
311	541	3	Falconarius	falconarius
312	543	12	Isembardo, Petro,	Isembardo Petro,
314	545	11	(12).	(12) ;
314	545	13	Viatoris	viatoris
316	549	24	Clausarius,	clausarius
317	550	3	1103-1109. A cause de Silvester. Cfr. n° 572.	Fin du XIe siècle.
318	553	16	Ortolanus,	ortolanus,
318	554	1	COLLI ASINI.	COLLIS ASINI.
324	565	6	Willelmi Prepositi,	Willelmi, prepositi,
324	567	3	1078-1080.	1076-1080.
324	567	5	vicecomes,	vicecomes (5),
324	567	7	abbatis (5),	abbatis,
326	570	note 4	547.	545.
327	572	2	1103-1109. A cause de Silvester. Cfr. n° 550.	Fin du XIe siècle.
329	575	note 1	Marolles-les-Braux.	Mamers.
329	576	2	DODE. Cfr. n° 540.	ODE.
329	576	note 3	535.	535, 574.
330	576	4	lapides	[apides
330	576	20	Lanbrami.	Landrami.
330	576	26	nepos Wauterii	nepos, Wauterii
330	576	note 9	Orne. Cfr. ch. 748.	(Orne) ?
331	578	1	DE DONATIONE	DONATIONE
333	583	note 4	Supprimer la note.	
333	583	note 5	(4).	(5).
334	583	21	etc.	etc. (5).
334	584	2	QUADRELLUS (5).	QUADRELLUS (6).
334	584	note 6	(5).	(6).
335	585	29	Salefrido,	Salefrido
336	586	15	W. de Juncheris, presbiter, Garinus Matheus,	W. de Juncheriis, presbiter, Garinus, Matheus,
337	588	2	1067-1076, 25 août. Cfr. n° 640.	Avant le 25 août 1076.
338	592	3	1129.	8 novembre 1178.
341	594	3	Haimerici, Lamberti,	Haimerici Lamberti
341	595	18	Mennone, Beraudo	Mennone Beraudo...

Col.	Charte	Ligne	Lire :	Au lieu de :
342	596	27	Hugo, filius ejus,	Hugo filius ejus
342	596	n. 4, l. 1	Osmuim	Osmûm
345	601	2	1065-1080.	Circa 1067.
347	605	29	Malo Caniaco ;	Malocaniaco ;
348	606	15	Rainardo, Bernerio,	Rainardo Bernerio,
348	606	23	Herberto, Henrico,	Herberto Henrico ;
349	607	11	ocreis, scilicet lancea	ocreis scilicet lancea.
349	607	15	S. Odonis de Uilleio	S. Odonis de [Ju]lleio
349	608	note 3	603,	602,
350	608	17	Fulcone, Willelmo,	Fulcone Willelmo;
350	609	2	Avant 1060.	Vers 1065.
351	609	24	Excommunicati ;	excommunicati ;
351	609	30	Banerii	banerii
351	609	note 1	Geoffroy II, comte du Perche, vicomte de Châteaudun.	Le vicomte Geoffroy de Châteaudun.
352	610	19	Braviard (3), Fulcoius de Campon,	Braviard, Fulcoius de Campon (3),
353	612	10	Mediator Consulis.	mediator consulis.
354	613	8 et 12	iuers,	Iuers,
354	613	14	Curt Jouin,	Curtjouin,
354	614	2	1103-1109. A cause de Silvester, famulus abbatis.	Fin du XIe siècle.
355	615	11	Pichet tabernarius,	Pichet, tabernarius,
355	616	3	1110-1130. A cause de Garnier, camérier de l'abbé [Guillaume de Bouère]. Cfr. nos 30, 59.	Fin du XIe siècle.
357	618	2	Athleta.	athleta.
358	621	14	Normanni	Normani
360	624	15	Malo Caniaco ;	Malocaniaco ;
360	624	18	Malfé ;	Malfe ;
361	625	10	Bernardo, Herberto,	Bernardo Herberto,
362	627	2	1130-1145. Cfr. n° 841, où figure Guillaume, fils aîné de Raoul Bossel.	1136-1145.
365	630	35	Ms. A, p. 255-257.	Ms. A, p. 255-251.
365	630	note 4	Cfr. ch. 777.	Cfr. ch. 770.
366	632	2	1100-1130.	Fin du XIe siècle.
366	632	17	Curia Jouini,	Curia Jovini,
367	634	9	Scriba,	scriba,
368	635	7	Sanctum	Santum
368	636	13	Mala herba,	Malaherba,
368	635	note 4	Argentelles,	Argentel,
369	637	2	1100-1130. A cause de Payen de Saint-Longis.	Fin du XIe siècle.
369	637	8	Ivo,	Yvo,
370	639	6	vendita	vendida
370	639	9	Oggerius, Bernardus	Oggerius Bernardus
370	640	18	Normanno, Maingoto,	Normanno Maingoto,
370	640	note 3	nos 588, 641, 643.	nos 581, 621, 623.
371	641	18	Robertus, Warinus,	Robertus Warinus,
372	643	11	Fulberto, filio Goscelini,	Fulberto, filio, Goscelini,
372	644	8	rectum,	reatum,
372	644	9	Luuiacum	Luviacum
372	644	10	Callem.	callem.

I.	Charte	Ligne	Lire :	Au lieu de :
374	647	11	Mediator.	mediator.
374	648	12	Simphorianus, dictus...	Simphorianus dictus...
375	650	2	1080-1100.	Fin du XIe siècle.
375	650	20	Mediator	mediator
380	658	19	Cenomannensis	Cenonmannensis
381	659	18	decimem (avec trois points sous la dernière lettre).	decimarum
381	660	1	ARNALDUS	ARNULDUS
381	660	12	Capellus,	capellus,
382	662	2	1103-1109. A cause de Silvester, famulus abbatis.	Fin du XIe siècle.
382	662	6	puteum,	Puteum,
384	667	2	1080-1110.	Fin du XIe siècle.
385	668	2	1080-1110.	Fin du XIe siècle.
385	668	10	Carpentarius,	carpentarius,
385	669	2	1080-1110.	Commencement du XIIe siècle.
385	669	5	Bernardus, scilicet Burgundio,	Bernardus scilicet Burgundio
386	669	8	Maureia,	Mavreia,
386	669	8	Buletellus. Johannes audivit,	Buletellus, Johannes Audivit,
390	679	6	Lambti,	Lamberti,
390	679	7	torrentes, in eo	torrentes in eo
390	679	13	Robertus, Godefridus, Petrus, clerici,	Robertus Godefridus, Petrus Clerici,
392	684	18	Asinario,	Asinari[us]
393	687	6	quam ante	quam, ante...
395	689	3	Pistore,	pistore,
395	690	10	Maureia,	Mavreia
396	693	14	Medietario.	medietario.
397	695	26	Mediator,	mediator,
399	698	2	1065-1080. A cause de Hugues, abbé de Saint-Vincent. Cfr. n° 188.	1067-1080.
400	699	1	Maurieia,	Mavrieia,
401	702	19	Mediatore	mediatore
401	703	14	Widone, Uggerio,	Widone Uggerio,
402	705	14	Calvo,	calvo,
402	706	8	Infantis.	infantis.
403	708	7	puteum,	Puteum
405	711	11	privigni sui, filii Ingelarii,	privigni sui filii, Ingelarii,
406	715	3	1080-1100.	Fin du XIe siècle.
406	715	6	congruum	conguum
406	715	23	Mediator	mediator. Il s'agit ici de l'abbé Rannulfe.
409	725	note 3	Cfr. nos 766, 767.	Cfr. nos 759, 760.
412	726	25	S. Fulcoii filii ;	J. Fulcoii filii ;
414	728	3	Ungerius Fortinus,	Ungerius, Fortinus,
414	729	12	Drogonis (*sic*)	Drogonis
415	730	1	415.	15.
415	732	9	Aeni (avec plusieurs points sous le mot);	Aeni.
415	731	n. 1, l. 4	Pelletarius,	Peletarius,
416	733	1	MACERIIS.	MACERIIS (3).
416	733	4	Furibundum (3),	Furibundum (4),

Col.	Charte	Ligne	Lire :	Au lieu de :
416	733	note 4	(3)	(4)
416	733	18	ei	et
416	733	22	census,	scensus,
418	736	2	1103-1109. A cause de Silvester, famulus abbatis.	1097-1125.
418	736	note 3	Maignenas,	Maignenias,
420	738	4	Jaguelinus	Jaquelinus
421	741	3	Willelmus	Villelmus
421	742	1	FILII NORMANI	FILI[VS] NORMANI...
423	745	18	Hugo de Curt, Aieni,	Hugo de Curte Aieni,
424	748	7	Fontis Alonis. Cfr. n° 576.	Pontis Alonis,
424	748	n. 3, l. 1	le nom	son nom...
425	748	note 2	344,	334,
427	752	1	DICITUR	DICTUS
427	752	2	1148-1185. Cfr. n° 751.	Milieu du XIe siècle.
427	752	11	riparia	Riparia
427	752	26	Natal,	Natalis,
429	755	26	S. Louino,	S. Lovino,
429	755	37	Bodardus,	Bordardus,
430	757	11	Teobaudus, Gunduinus,	Teobaudus Gunduinus,
430	757	13	Guarinus, Oggerius,	Guarinus Oggerius,
433	763	12	Mediator,	mediator,
434	764	19	cellerarius,	cellerarius
437	769	3	1065-1080.	1056-1068.
438	770	1	Pusolio, et Herebertus	Pusolio et Herebertus,
438	772	2	1110-1130.	1111-1129.
439	774	n. 2, l. 2	Rivellio.	Rivello.
439	775	2	1068-1078.	1088-1078.
439	775	5	altare	altare
439	775	n. 4, l. 2	Cfr. nos 753, 754.	Cfr. n°....
441	777	8	miles ejus Glacus,	miles ejus, Glacus,
441	777	8	Willelmus armiger ejus,	Willelmus, armiger ejus,
443	781	8	Bellofagio	Bellefagio
443	781	10	Garroe Asinarius,	Garroe, Asinarius,
443	781	11	Radulfus, Succherius,	Radulfus Succherius,
444	782	12	Willelmus,	Willemus,
444	784	2	1068-1078. Cfr. n° 751.	Fin du XIe siècle.
445	785	12	Medietario	medietario
446	786	16	Même correction.	
447	788	2	1110-1130. Cfr. n° 813.	1111-1130.
447	788	30	concessor ; frater ejus,	concessor, frater ejus,
447	788	32	Portarius,	portarius,
448	791	1	AMANTIUM	AMANTIORUM
450	795	6	perpetualiter	perpetualiler
451	798	3	1110-1130. Cfr. n° 345.	1110-1030.
453	801	8	albi	Albi
455	804	5	Bosillus	Bosellus
457	807	13	Mediator,	mediator,
457	808	5	Hugone Lantselino	Hugone de Lantselino
458	810	3	1080-1102.	Fin du XIe siècle.
459	812	4	Arnulfi	Arnulfii. Cfr. n° 72.
459	813	2	1110-1130. Cfr. n° 788.	Fin du XIe siècle.
460	816	5	roscheriarum,	Roscheriarum (3),
460	816	note 3	Supprimer.	
460	817	6	2 Doizetis	Duobus Doizetis
462	819	7	Villico,	villico,
464	822	10	Odone, Herveo,	Odone Herveo,
464	823	2	1092-1102. A cause de la date de la fondation du prieuré de Saint-Nicolas de la Chartre.	1080-1102.
464	823	n. 6, l. 2	Vendôme. Cfr. *Cartulaire de la Trinité*.	Vendôme.
466	828	3	1106.	Fin du XIe siècle.
468	829	2	Cenomannice	Cenommanice
468	831	2	1100-1118. A cause de Mathilde d'Ecosse.	Commencement du XIIe siècle.
469	831	3	Matildis	Mathildis
469	834	n. 2, l. 2	Les quatre premières (834-838),	les quatre premières,
471	834	32	Ivonis	Yvonis
471	834	33	Vicarii,	vicarii,
471	834	34	de M...,	de M....
472	835	3	ecclesia,	eclesia,
472	835	7	Hervei clerici,	Hervei, clerici,
473	836	2	Robertus, Guaterius,	Robertus Guaterius,
473	836	3	monachus alter,	monachus, alter...
473	836	6	brugedio,	Brugedio
473	837	15	Herberto, Rodulfo,	Herberto Rodulfo,
473	837	19	ejus frater, Hugo,	ejus frater Hugo,
474	839	2	1110-1130. A cause de l'abbé Guillaume de Bouère ?	Fin du XIe siècle.
474	839	16	Haimericus, Simon,	Haimericus Simon,
474	839	20	Mediator,	mediator,
474	841	2	1130-1145.	1130-1150.
475	842	2	1130-1145.	1130-1150.
476	844	6	scribimus	scripimus

INDEX CHRONOLOGICUS CARTARUM

Page 1, colonne 2. 1058 circa. Le numéro 184 doit être reporté à la date 1051-1060.

Page 9. Remplacer au bas de la page, à droite, le numéro 2 de la feuille, par le numéro 32.

INDEX NOMINUM PERSONARUM ET LOCORUM

Page	Col.	Ligne	Lire :	Au lieu de :
12	1	12	523,	521,
12	1	11	*aciacensis.*	*Aciacensis,*
12	1	44	Beaumont-Pied-de-Bœuf,	Flée,
12	2	55	frater	filius
27	2	36	Caballarius	Cabellerius
27	2	60	(Girardus de). 310.	(Giraldus de). 31.
27	3	2	*Chadurciarum.*	*Charducciacum.*
77	1	34	com.	com. com.
99	1	27	privignus	provignus

ADDENDA

Charte 43. Hamelini Bigot. Cfr. nº 112.

— 54. 26 septembre. Date rectifiée par M. R. Latouche, dans son *Histoire du comté du Maine pendant le Xe et le XIe siècle,* p. 37, note 7. Cfr. nº 306.

— 62. Cfr. Mabillon. *Ann. Benedict.* I, 6, nº 64.

— 68. Ligne 10. Ce Nibard est Nihard Malemouche. Cfr. nº 369.

— 69. Note 3. Ajouter : et Banniolo, au lieu de Banivolo.

— 72. Cfr. nº 812.

— 90. M. A. Dieudonné se base sur cette charte pour établir que le concile de Nantes se tint en l'année 1127. Cfr. *Hildebert de Lavardin*, dans la *Revue historique du Maine*, tome XLI, p. 198, 209.

— 99. Note 2. Orderic Vital ne parle pas de cette trève *Vallium.*

— 101, 102. Chartes testamentaires.

— 103. M. A. Dieudonné établit que la date véritable de cet acte ne peut être que 1100 ou 1116 environ, si elle n'est 1123. Cfr. *Hildebert*, *Revue historique du Maine*, tome XLI, p. 195.

— 112. Hamelin Bigot. Cfr. au nº 43, peut être un homonyme ?

— 118. Cette charte est la même que la charte 69, à l'exception de quelques variantes indiquées page 52, note 3. Ajoutons-y les suivantes : VIII denariorum de uno arpento siti in Banniolo, ...quapropter unxerunt monachi...., qui dati fuerunt clericis...., quos ei miserunt per Fulcogium de Mortaria. Hæc autem donatio est facta.... infirmitate qua mortuus fuit...

— 139. Le castrum de Connerré pouvait être situé entre la motte et l'église.

— 168. On trouve le champ de Caremus à Sceaux.

— 171. Le Giraud de cette charte est le neveu de l'abbé [Guillaume II] (1103-1109).

— 175. Ligne 7. Le copiste du ms. a écrit un e au-dessus du premier o du mot Longiaco.

— 188. Note 2. Cfr. nº 698.

— 189. Cfr. nos 182, 643.

— 197. La note 13 est inexacte en partie. Le Geoffroy de la charte 180 est Geoffroy II, et celui de la charte 197, est Geoffroy III, vicomte de Châteaudun.

— 210. Le second paragraphe de cette charte ne devait pas suivre le premier, où il n'est pas question d'Helinan.

— 223. Le ms. porte cette mention : Circa 1085.

— 245. M. A. de Goué propose de substituer à la date que nous donnons, celle de 1040. Mais Foulques Nerra n'est cité dans cette charte que pour une inféodation antérieure. Son nom ne peut donc nous servir à dater la charte. *La Croisade Mayennaise de 1158*, p. 93, note 1.

— 283. S. Zilinii est probablement une mauvaise lecture des mots : S. Juliani.

— 287. Il s'agit dans cette charte de Gaudin, fils d'Hubert [Espechel].

Charte 306. Cfr. nº 54.

— 311. Cfr. nº 307. Comparer les témoins : Robertus de Mota, Wido de Vallibus, avec Robertus de Castello, Wido de Vallo du nº 323.

— 323. Id. Cfr. nº 311.

— 329. Bulgericus cantor. Cfr. nº 112.

— 330. Johannes de Verneia. Cfr. nº 759.

— 339. L'abbé de Saint-Vincent dont il s'agit est Rannulfe.

— 344. Johannes Toipe. Le ms. porte : Tipe avec un o sur le T. Le second paragraphe de cette charte n'est pas à sa place.

— 345. Le nº 798 n'est qu'une copie de cette charte.

— 366. La femme de Renaud de Château-Gontier se nommait Béatrix. Cfr. Cte B. de Broussillon. *Maison de Craon,* I, p. 24.

— 369. Cette charte doit être placée après le nº 382. Comparer ses témoins avec ceux du nº 68.

— 382. Cette charte devrait précéder le nº 369.

— 385. Cfr. nº 117.

— 391. S'agit-il de Milon, fils d'Herbert de la Suze et d'Eremburge? Cfr. nº 137. Il y a un fief de Milon en Amné.

— 393. Robert, fils de Froger, cité dans cette charte, fut affranchi par le comte Geoffroy Martel, à Saint-Aubin d'Angers, le 4 mars 1047. Cfr. *Cartulaire du Ronceray* d'Angers, nº 35.

— 428. Le nº 488 diffère peu du nº 428.

— 429. Sur Barbotus, nepos abbatis, cfr. nº 227.

— 433. Le comte B. de Broussillon donne à cette charte la date 1065-1080, à cause de la présence d'Hamon de Laval. Cfr. *La Maison de Laval*, I. p. 48.

— 479. Le comte B. de Broussillon donne à cette charte la date 1065-1080, à cause de la présence d'Hamon. Cfr. *La Maison de Laval*, I, p. 48. — M. l'abbé Angot signale, en 1067, un A. de Huliaco, qu'il faut vraisemblablement identifier avec Halen de Ahuille (*Dictionnaire de la Mayenne*).

— 488. Le nº 428 diffère peu du nº 488.

— 512. Le nº 96 ne diffère de cette charte que par quelques variantes.

— 531. Le fief d'Ingelbaud le Riche, dit depuis le Fief au Riche, aliàs Boisfrou, est situé dans la commune d'Assé-le-Boisne, canton de Fresnay, Sarthe.

— 576. Walo de S.Ununo. Il y a des points, dans le ms., sous le mot *Ununo.*

— 587. Warinus Brito. Guérin le Breton, (fils de Rotrou, comte du Perche), inconnu jusqu'ici.

— 592. Le comte Geoffroy, cité dans cette charte, est Geoffroy V Plantagenet.

— 609. Le comte Geoffroy, qui approuve cette charte, n'est pas le comte du Maine, mais le comte d'Anjou. (Cfr. nº 184, note 4). Le vicomte O. de Romanet remplace donc la

date que nous avons donnée, par la date : Avant 1060. Cfr. *Géographie du Perche*, page 40, note 3. Le Rotrou, dont il est ici question, fils de Rotrou I, comte de Mortagne, est Rotrou de Montfort.

Le Vte O. de Romanet (Cfr. id., par 98), donne deux neveux à l'évêque Yves : Robert, cité dans notre charte, qu'il dit mort vers 1035, et Arnoul, mort avant 1050. M. J. Depoin en cite trois autres : Yves, Guérin et Guillaume. Cfr. *Les Vicomtes du Mans et la Maison de Bellême*, page 46.

Charte 624. Hervé de Breviard, qu'il ne faut pas confondre avec l'Hervé de Doucelle du nº 610, peut être identifié avec l'Hervé de Braitel, ou Braviel, des nºs 608 et 630.

— 636. Monteholdeum. Il s'agit ici de Monthodevin, com. de Pervenchères (Orne).

— 645. Cfr. nº 838. Même charte.

— 661. Cfr. nº 680.

— 680. Cfr. nº 661. S'agit-il du même Guy de la Bruyère ?

— 718. Note 2. Remplacer ainsi la dernière phrase : Nous nous bornerons à signaler les variantes suivantes entre la charte 244 et la charte 718 : « Grafardarie », au lieu de « Grafardie » ; « concessisse », au lieu de « perpetualiter concessisse » ; « quorum Hugo, filius eorum », au lieu de « quorum Hugo » ; « insuper habuit », au lieu de « habuit » ; « Matheriis », au lieu de « Maceriis ».

Charte 733. Supprimer la note 3, et donner à la note 4 le nº 3.

— 745. Cfr. au nº 112, un Gauterius de La Valle, du douzième siècle.

— 748. Cfr. au nº 576, un Geoffroy de S. Martin.

— 759. Cfr. nº 330.

— 764. Robinus Juliani. Cfr. nºs 330, 759, Robinus, filius Juliani.

— 788. Traginus. Il s'agit de Foulques Tragin. Cfr. nº 813.

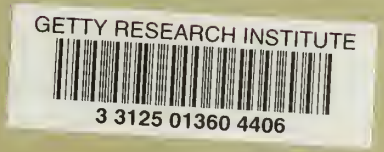
— 825. Cfr. nº 540. Même confirmation.

— 836. Ernaudus. Il s'agit d'Ernaud Gruel. Cfr. nºs 584, 596, 645, 838. L'église citée est probablement celle de Sainte-Marie d'Avesnes.

— 844. Il s'agit dans cette charte de Henri II, roi d'Angleterre, fils de Geoffroy Plantagenet.



MAMERS. — IMPRIMERIE FLEURY. — 1912.


GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01360 4406



MAMERS. — IMPRIMERIE FLEURY. — 1913.